http://www.numelyo.bm-lyon.fr

Les Oevvres de M. François Rabelais, Docteur en Medicine, contenant cinq liures de la vie, faits et dits heroyques de Gargantua, et de son fils Pantagruel. Plus, la Prognostication Pantagrueline, auec l'Oracle de la Diue Bacbuc, & le mot de la Bouteille. et Les Oeuvres de M. François Rabelais

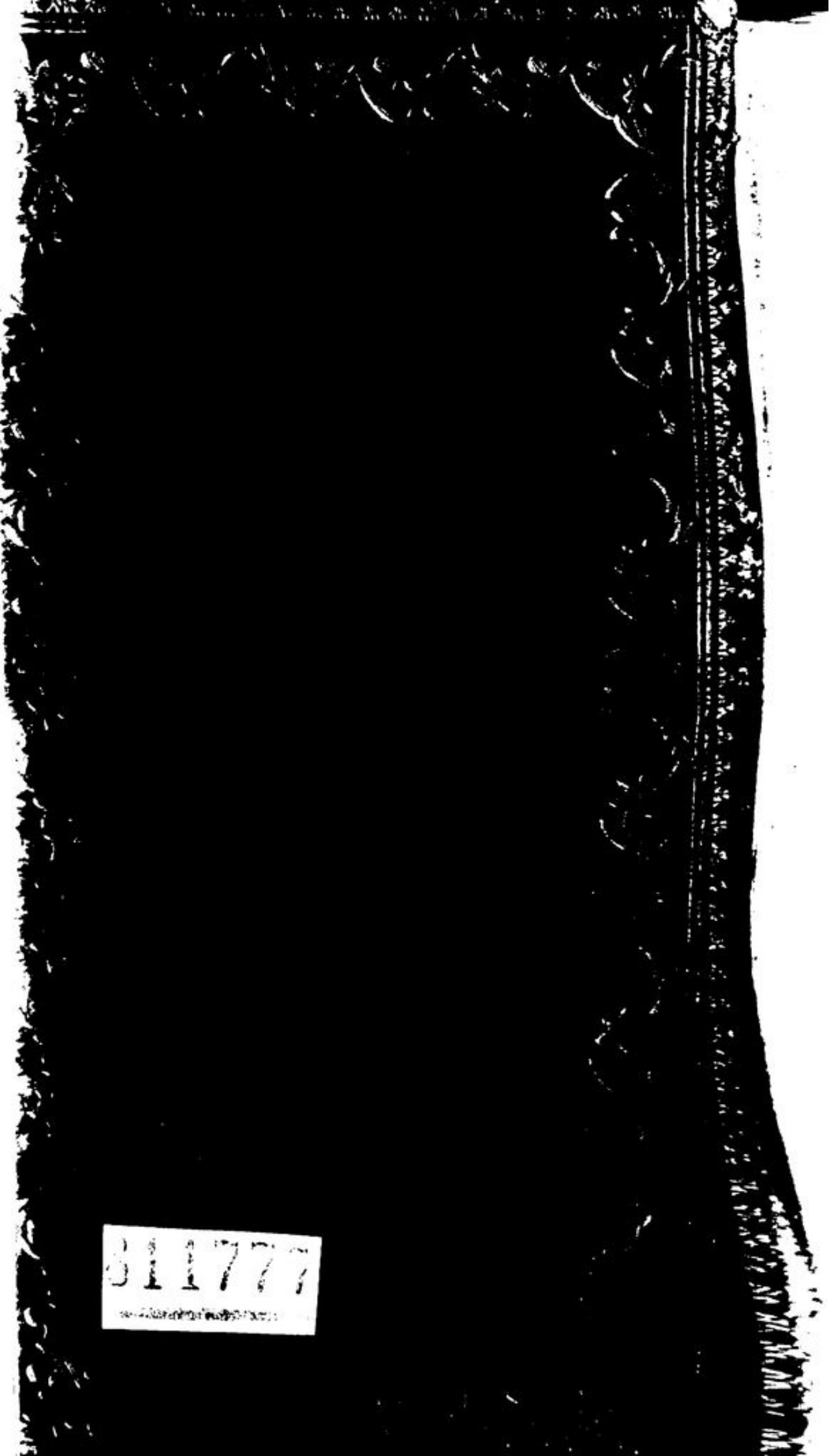
Auteur :Rabelais, François, 1494?-1553

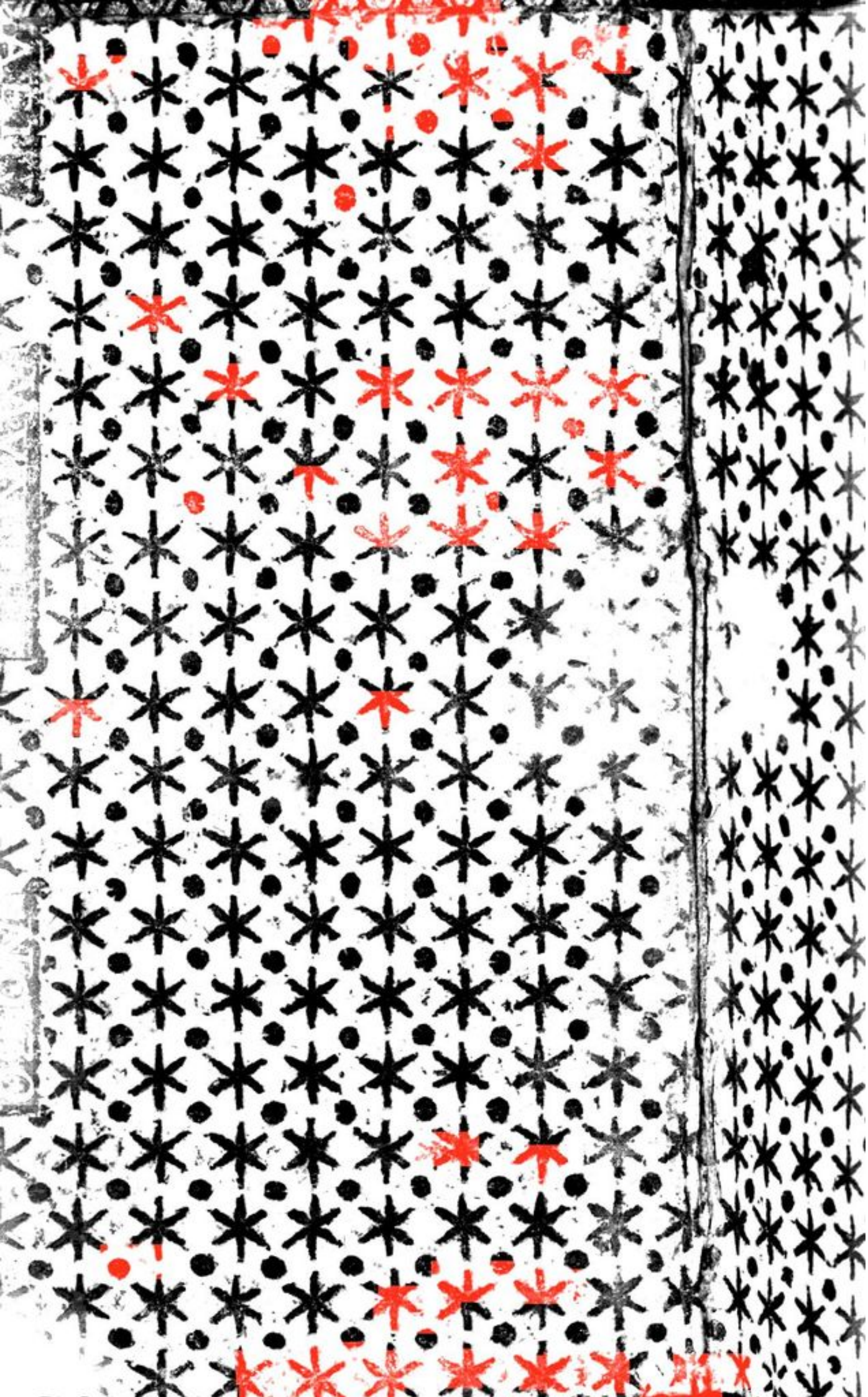
Date :1596

Cote : Rés 811777

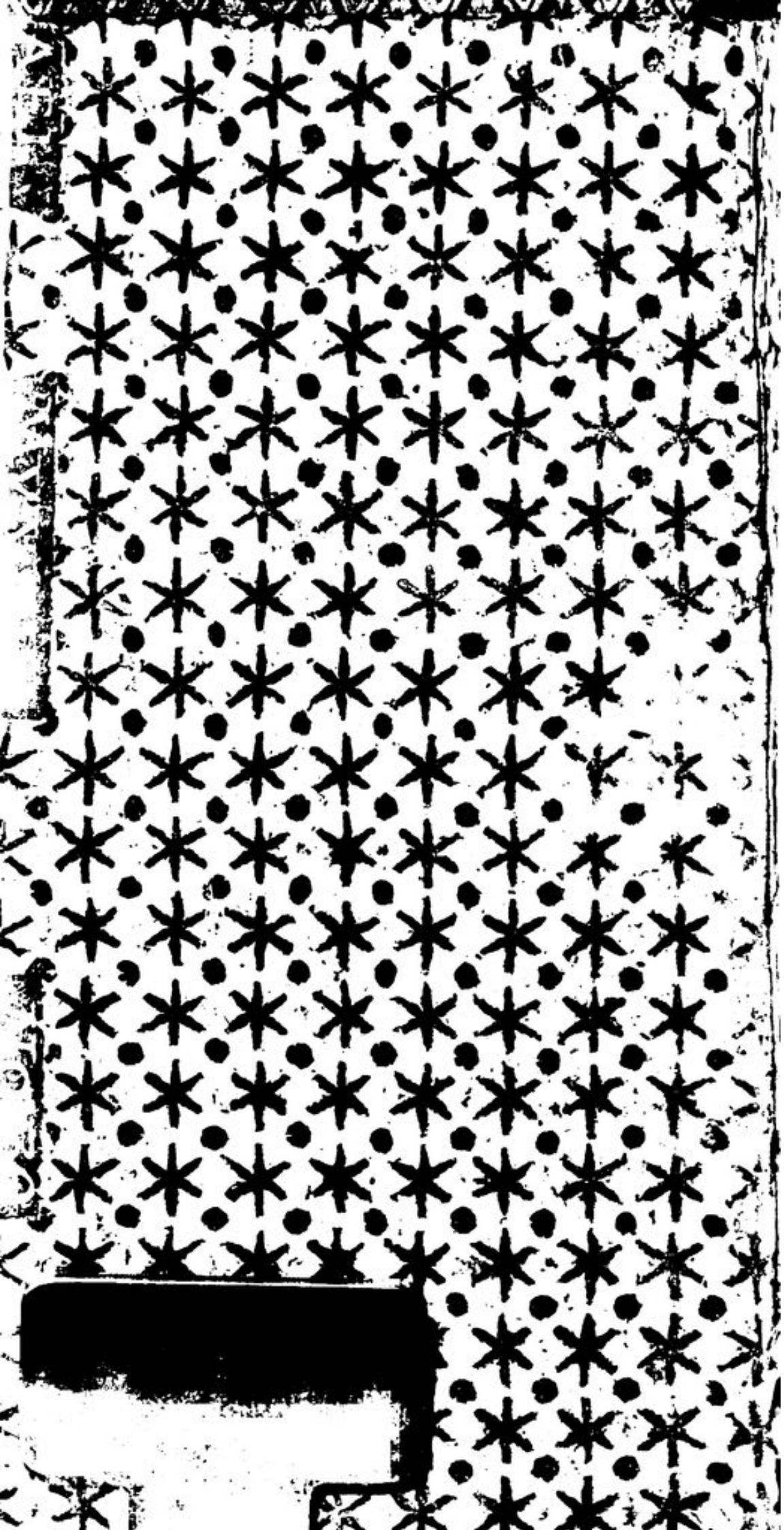
Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001100889141

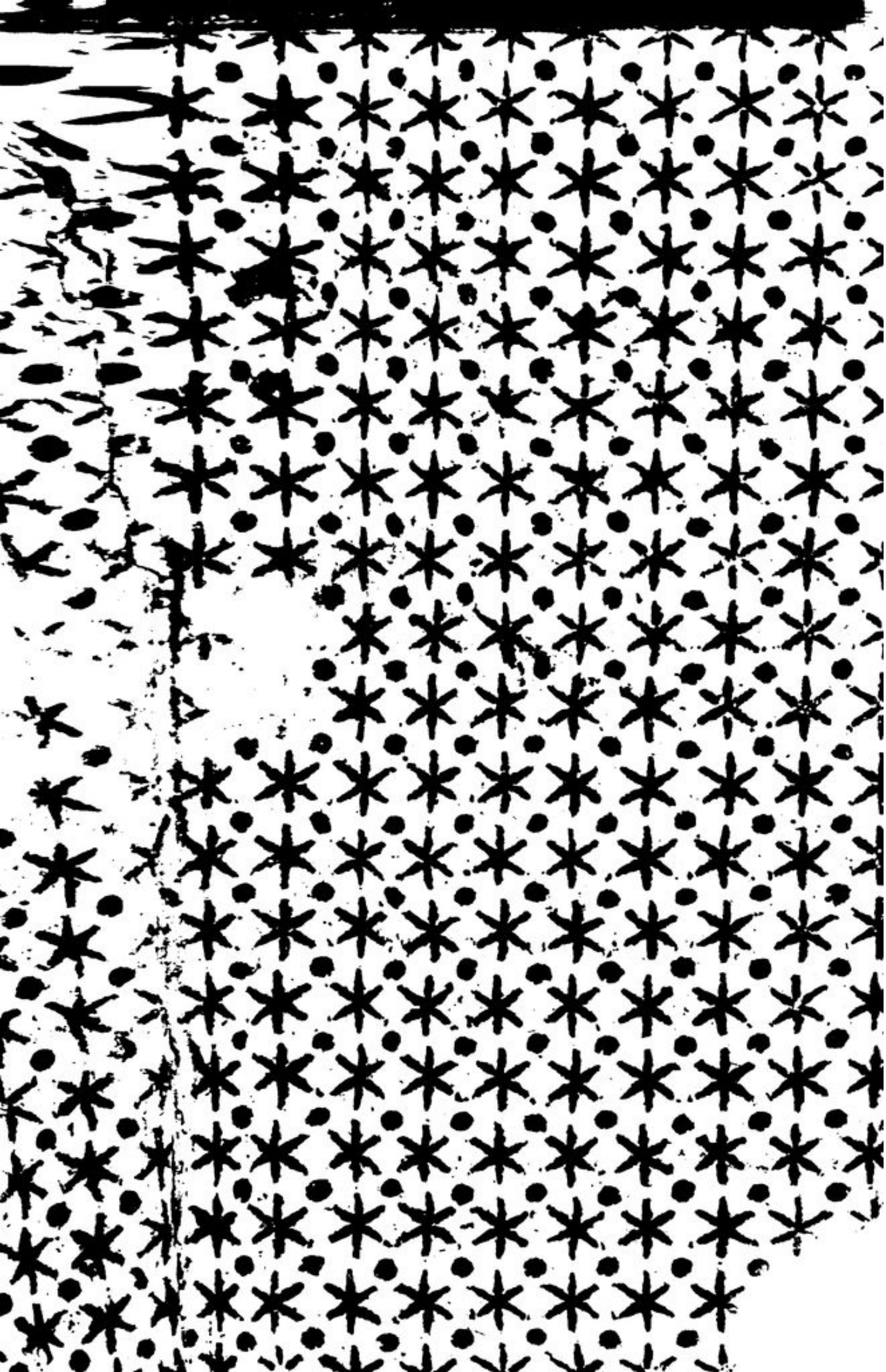
Droit d'utilisation : © Creative Commons - Paternité. Pas d'utilisation commerciale. Pas de modification.


811777



811777





Réserve 81777

Rés 81777

LES

OEVVRES

DE M. FRANCOIS RABELAIS, DOCTEVR en Medecine.

Contenant cinq liures de la vie, faits, & dits Heroyques de Gargantua, & de ſon fils Pantagruel.

Plus, la Prognoſtication Pantagrueline, auec l'Oracle de la Diue Bacbuc, & le mot de la Bouteille.

Augmenté de ce qui s'enſuit.

Les Nauigations & Iſles Sonantes. L'Iſle des Apedefres La Creſme Philoſophale, auec vne Epiſtre Limoſine, & deux autres Epiſtres à deux Vieilles de differentes mœurs.

Le tout par M. François Rabelais.

A LYON,

PAR IEAN MARTIN.

M. D. XCVI.

AVX LECTEVRS.

Amis Lecteurs, qui ce Liure liſez,
En le liſant ne vous ſcandaliſez,
Deſpouillez vous de toute affection,
Il ne contient mal ny infection,
Vray eſt qu'icy peu de perfection
Vous appreudrez, ſinon en cas de rire,
Autre argument ne peut mon cœur eſlire,
Voyant le dueil qui vous mine & conſomme,
Mieux eſt de ris, que de larmes eſcrire,
Pource que rire eſt le propre de l'homme.

AVX LECTEVRS.

Amis Lecteurs, qui ce Liure liſez,
En le liſant ne vous ſcandaliſez,
Deſpouillez vous de toute affection,
Il ne contient mal ny infection,
Vray eſt qu'icy peu de perfection
Vous appreudrez, ſinon en cas de rire,
Autre argument ne peut mon cœur eſlire,
Voyant le dueil qui vous mine & conſomme,
Mieux eſt de ris, que de larmes eſcrire,
Pource que rire eſt le propre de l'homme.

Prologue de l'Auteur.

BEuueurs treſilluſtres, & vous verolez treſprecieux (car à vous, non à autres, ſont dediez mes eſcrits) Alcibiades au dialogue de Platon, intitulé, Le *banquet*, loüãt ſon precepteur Socrates, ſans cõtrouerſe Prince des Philoſophes : entre autres paroles, ledit eſtre ſemblable és Silenes. Silenes eſtoiẽt iadis petites boiſtes, telles que voyons de preſent és boutiques des Apoticaires, peintes au deſſus de figures ioyeuſes & friuoles, cõme de Harpies, Satyres, Oyſons bridez, Lieures cornus, Canes baſtees, Boucs volans, Cerfs limoniers, & autres telles peintures contrefaites à plaiſir, pour exciter le monde à riré, quel fut Silene maiſtre du bon Bacchus: mais au dedans lon reſeruoit les fines drogues, comme Baume, Ambregris, Amomon, Muſc, Ciuette, Pierreries, & autres choſes precieuſes. Tel diſoit eſtre Socrates, parce que le voyant au dehors, & l'eſtimãt par l'exterieure apparence, n'en euſſiez donné vn coupeau d'oignon, tant laid il eſtoit de corps, & ridicule en ſon maintien, le nez pointu, le regard d'vn taureau, le viſage d'vn fol, ſimple en meurs, ruſtique en veſtemens, pauure de fortune, infortuné en fẽmes, inepte à tous officiers de la Republique, touſiours riãt, touſiours beuuant d'autant à vn chacun, touſiours ſe gabelant, touſiours diſſimulant ſon diuin ſçauoir. Mais ouurant ceſte boiſte, euſſiez au dedãs trouué vne celeſte & impreciable drogue, entendement plus qu'humain, vertu merueilleuſe, courage inuincible, ſobreſſe no- a-

reille, contentement certain, aſſeurance parfaite, deſpriſement incroyable, de tout ce pourquoy les humains tant veillent, courent, trauaillent, nauigent, & bataillent.

A quel propos, à voſtre aduis, tend ce prelude, & coup d'eſſay ? Pour autant que vous mes bõs diſciples, & quelques autres fols de ſeiour, liſans les ioyeux tiltres d'aucuns liures de noſtre inuention, comme Gargantua, Pantagruel, Feſſepinte, la Dignité des braguettes, Des pois au lard *cum comento, &c.* Iugez trop facilement n'eſtre au dedans traicté que mocqueries, folatreries, menteries ioyeuſes : veu que l'enſeigne exterieure (c'eſt le tiltre) ſans plus auant enquerir, eſt communément receuë à deriſion & gaudiſſerie : Mais par telle legereté ne conuient eſtimer les œuures des humains : car vous meſmes dites que l'habit ne fait point le Moine : & tel eſt venu d'habit Monachal qui au dedans n'eſt rien moins que Moine, & tel eſt veſtu de cappe Eſpaignole, qui en ſon courage nullement affiert à Eſpaigne. C'eſt pourquoy faut ouurir le liure, & ſoigneuſement peſer ce qui y eſt deduit. Lors cognoiſtrez que la drogue dedans contenuë, eſt bien d'autre valeur, que ne promettoit la boiſte. C'eſt à dire que les matieres icy traictees ne ſont tant folaſtres, comme le tiltre au deſſus pretendoit.

Et poſé le cas qu'au ſens liberal vous trouuez matieres aſſez ioyeuſes, & bien correſpondantes au nom, toutesfois pas demourer là ne faut, comme au chant des Syrenes, ains à plus haut ſens interpreter ce que par aduenture cuidez dire en gayeté de cœur. Crocheraſtes vous onques bouteilles ? Caiſgne. Reduiſez à me-

moire la contenance que auiez. Mais veiſtes vous onques chiens rencontrans quelque os medulaire? C'eſt comme Platon dit, *lib.* 2. *Repub.* la beſte du monde plus Philoſophe. Si veu l'auez, vous auez peu noter de quelle deuotion il le guette, de quel ſoing il le garde: de quelle ferueur il le tient: de quelle prudence il l'entemme: de quelle affection il le briſe: & de quelle diligence il le ſucce. Qui l'induit à ce faire? Quel eſt l'eſpoir de ſon eſtude? quel bien pretend-il? Rien plus ſinon qu'vn peu de moüelle. Vray eſt que ce peu plus eſt delicieux que le beaucoup de toutes autres: pource que la moüelle eſt aliment elabouré à perfection de nature, comme dit Gal. 5. *facul. nat. & xi. de vſu partium.*

A l'exemple d'iceluy vous conuient eſtre ſages, pour fleurer, ſentir, & eſtimer ces beaux liures de haute greſſe, legiers au prochas, & hardis à la rencõtre. Puis par curieuſe leçon & meditation frequente rompre l'os, & ſucter la ſubſtantifique moüelle, c'eſt à dire, ce que i'entens par ces ſymboles Pythagoriques, auec eſpoir certain d'eſtre faits eſcors & preux à ladite lecture: car en icelle bié autre gouſt trouuerez, & doctrine plus abſconſe, laquelle vous reuelera les tres-hauts Sacremẽs & miſteres horrifiques, tant en ce qui concerne voſtre religion, qu'auſſi l'eſtat politic, & vie œconomique.

Croyez vous en voſtre foy, qu'onques Homere eſcriuant l'Iliade & l'Odiſſee, penſaſt és allegories leſquelles de luy ont calefreté Plutarque, Heraclide, Pontic, Friſtatie, Cornute, & ce que d'iceux Politian a deſrobé? Si les croyez, vous n'approchez ne de pieds ne de

mains à mon opinion: qui decrette icelles auſſi peu auoir eſté ſongees d'Homere, que d'Ouide en ſes Metamorphoſes, les ſacremens de l'Euangile, leſquels vn frere Iubin, vray croquelardon, s'eſt efforcé de monſtrer, ſi d'auenture il rencontroit gens auſſi fols que luy (& comme dit le prouerbe) couuercle digne de chauderon.

Si ne le croyez, quelle cauſe eſt, pourquoy autant n'en ferez de ces ioyeuſes & nouuelles croniques? combien que les dictant n'y péſaſſe en plus que vous, qui parauéture beuuez comme moy. Car à la compoſition de ce liure ſeigneurial, ie ne perdy, n'employay oncques plus ny autre temps, que celuy qui eſtoit eſtably à prendre ma refection corporelle: ſçauoir eſt, beuuant & mangeant. Auſſi eſt-ce la iuſte heure d'eſcrire, ces hautes matieres, & ſciences profondes.

Comme bien faire ſçauoit Homére, Parangon de tous Philologes, & Ennie pere des Poëtes Latins: ainſi que teſmoigne Horace, quoy qu'vn malautru ait dit que les Carmes ſentoiét plus le vin que l'huile.

Autant en dit vn Tirelupin de mes liures: mais bran pour luy. L'odeur du vin ô combien plus eſt friant, riant, priant, plus celeſte & delicieux que l'huile? Et prendray autant à gloire qu'on die de moy que plus en vin ay deſpendu qu'en huile.

Que fiſt Demoſthene, quand on luy diſoit que plus en huile qu'en vin deſpendoit? A moy n'eſt qu'honneur & gloire, d'eſtre dit & reputé bon gautier & bon compagnon: en ce nom ſuis bien venu en toutes bonnes compagnies de Pã-

tagrueliſtes. A Demoſtenes fut reproché par vn chagrin que ſes oraiſons ſentoient comme la ſerpilliere d'vn ord & ſale huilier. Pourtant interpretez tous mes faits & mes dits, en la perfectiſſime partie : ayez en reuerence le cerueau caſciforme, qui vous paiſt de ces belles bille-vezees, & à voſtre pouuoir tenez moy touſiours ioyeux. Or eſbaudiſſez vous mes amours, & gayement liſez le reſte tout à l'aiſe du corps, & au profit des rains. Mais eſcoutez vietzdazes, que le maulubec vous trouſſe: vous ſouuienne de boire à my pour la pareille, & ie vous pleigeray tout ares-metys.

De la genealogie & antiquité de Gargantua.

CHAPITRE I.

IE vous remets à la grande chronique Pantagrueline recognoiſtre la genealogie & antiquité dont nous eſt venu Gargantua. En icelle vous entendrez plus au long cõment les Geans naſquirent en ce monde: & comment d'iceux par lignes directes iſſit Gargantua pere de Pantagruel, & ne vous faſchera, ſi pour le preſent ie m'en deporte, combien que la choſe ſoit telle, que tant plus ſeroit remembree, tant plus elle plairoit à vos ſeigneuries : comme vous auez l'authorité de Platon, In Philebo, & Gorgias, & de Flacce, qui dit èſtre aucuns propos tels, que ceux-cy ſans doute, qui plus ſont delectables, quand plus ſouuent ſont redits.

Pleuſt à Dieu qu'vn chacun ſçeuſt auſſi certainement ſa genealogie, depuis l'Arche de

Noé, iuſques à ceſt aage. Ie penſe que pluſieurs ſont auiourd'huy Empereurs, Rois, Ducs, Princes, & Papes en la terre, leſquels ſont deſcendus de quelques porteurs de rogatons, & de cotrets, comme au rebours pluſieurs ſont gueux de l'hoſtiere, ſouffreteux & miſerables, leſquels ſont deſcendus de ſang & ligne de grãds Rois & Empereurs: attendu l'admirable tranſport des regnes & Empires.

Des Aſſyriens és Medes:
Des Medes és Perſes:
Des Perſes és Macedoniens:
Des Macedoniens és Romains:
Des Romains és Grecs:
Des Grecs és François.

Et pour vous donner à entendre de moy qui parle, ie cuide que ie ſoye deſcendu de quelque riche Roy ou Prince, au temps iadis: car onques ne veiſtes homme qui euſt plus grande affection d'eſtre Roy & riche que moy, afin de faire grand' chere, & pas ne trauailler, point ne me ſoucier, & bien enrichir mes amis, & tous gens de bien & de ſçauoir. Mais en ce ie me conforte, qu'en l'autre monde ie ſeray: voire plus grand que de preſent ne l'oſeroye ſouhaitter. Vous en telle ou meilleure penſee reconfortez voſtre malheur, & beuuez fraiz ſi faire ſe peut.

Retournans à nos moutons, ie dy que par don ſouuerain des Cieux nous a eſté reſerué l'antiquité & genealogie de Gargãtua plus entiere que nulle autre, excepté celle du Meſſias, dont ie ne parle: car il ne m'appartient, auſſi les diables (ce ſont les calomniateurs & caffars) s'y oppoſent. Et fut trouué par Iean Au-

deau, en vn pré qu'il auoit pres l'arceau Gauleau, au deſſous de l'Oliue, tirãt à Narſay. Duquel faiſant leuer les foſſez toucherent les piocheurs de leurs marres vn grand tombeau de bronze, lõg ſans meſure, car onques n'en trouuerent le bout parce qu'il entroit trop auãt les eſcluſes de Vienne. Iceluy ouurans en certain lieu, ſigné au deſſus d'vn gobelet, à l'entour duquel eſtoit eſcrit en lettres Hetruſques HIC BIBITVR: trouuerent neuf flaſcons en tel ordre qu'on aſſiet les quilles en Gaſcongne. Deſquels celuy qui au milieu eſtoit, couuroit vn gros, gras, grand, gris, ioly, petit, moiſi petit liuret, plus, mais non mieux ſentant que roſes. En iceluy fut ladite genealogie trouuee eſcrite au long de lettres cantelareſques, non en papier, non en parchemin, non en cire: mais en eſcorce d'Olmeau, tant toutesfois vſees par vetuſté, qu'à peine en pouuoit-on trois recognoiſtre de rang.

Ie (combien qu'indigne) y fus appellé, & à grand renfort de bezicles pratiquant l'art dont on peut lire lettres non apparentes, comme enſeigne Ariſtote, la tranſlatay ainſi que voir pourrez en Pantagrueliſant, c'eſt à dire, beuuans à gré, & liſans les geſtes horrifiques de Pantagruel. A la fin du liure eſtoit vn petit traicté intitulé, Les Fanfreluches antidotees. Les Rats & Blattes, ou (afin que ie ne mente) autres malignes beſtes auoient brouté le commencement, le reſte, i'ay cy deſſous adiouſté par reuerence de l'antiquaille.

Les Fanfreluches antidotees trouuees en vn monument antique. CHAP. II.

IX ienu le grand dompteur des Cimbres,
ſans par l'air de peur de la rouſee,
LX ſa venuë on a remply les timbres
Beurre frais, tombant par vne houſee
GP uquel quant fut la grand mere arroſee
X cria tout haut, hers par grace peſchez-le
Car ſa barbe eſt preſque toute embouſee,
Où pour le moins tenez luy vne eſchelle.
Aucuns diſoient que leiſcher ſa pantoufle
Eſtoit meilleur que gaigner les pardons,
Mais il ſuruint vn affecté marroufle
Sorty du creux ou lon peſche aux Gardons,
Qui dit, Meſſieurs, pour Dieu nous en gardons
L'anguille y eſt, & en ceſt eſteau muſſe:
Là trouuerez (ſi de pres regardons)
Vne grand' tare, au fond de ſon amuſſe.
Quand fut au poinct de lire ce chapitre,
On n'y trouua que les cornes d'vn veau,
Ie (diſoit-il) ſens le fond de ma mitre
Si froid, qu'autour me morfond le cerueau
On l'eſchauffa d'vn parfun de naueau,
Et fut content de ſe tenir és atres,
Pourueu qu'on fit vn limonnier nouueau
A tant de gens qui ſont acariatres.
Leur propos fut du trou de ſaint Patrice,
De Gilbathar, & de mille autres trous,
S'on les pourroit reduire à cicatrice,
Par tel moyen que point n'euſſent la toux:
Veu qu'il ſembloit impertinent à tous,
Les voir ainſi à chacun vent bailler,
Si d'auenture ils eſtoient à poing clous,
On les pourroit pour oſtages bailler.

En ceſt arreſt le corbeau fut pelé
Par Hercules reuenant de Lybie,
Quoy? diſt Minos, que n'y ſuis-ie appellé?
Excepté moy, tout le monde on conuie.
Et puis lon veut que paſſe mon enuie
A les fournir d'huytres, & de grenouilles:
Ie donne au diable en cas que de ma vie
Prenne à mercy leur vente de quenoilles.
Pour le matter ſuruint Q. B. qui clope,
Au ſaufconduit des miſtes Sanſonnets.
Le Tamiſeur, couſin du grand Cyclope,
Les maſſacra, chacun mouche ſon nez:
En ce gueret peu de bougrins ſont nez:
Qu'on ait berné ſur le moulin à tan.
Courez y tous, & alarmes ſonnez
Plus y aurez que n'y euſtes antan.
Bien peu apres l'oiſeau de Iupiter,
Delibera parier pour le pire,
Mais les voyant tant fort ſe deſpiter,
Craignit qu'on miſt, rais, ius, bas, mat l'empire
Et mieux aima le feu du Ciel Empire
Au tronc rauir, ou lon vend les foreſts:
Qu'à air ſerain, contre qui lon conſpire,
Aſſuiectir és dicts des Maſſorets.
Le tout conclu fut à pointe affilee,
Malgré Até, la cuiſſe heronniere,
Qui l'a s'aſſit, voyant Pentaſilee
Sur les vieux ans prinſe pour creſſonniere
Chacun crioit, vilaine charbonniere
T'appartient-il toy trouuer par chemin?
Tu as tollu la Romaine banniere
Qu'on auoit fait au traict du parchemin.
Ne fut Iuno, qui deſſous l'art celeſte
Auec ſon Duc tendoit à la pippee:
On luy euſt fait vn tour ſi tres-moleſte,

Que de tout poincts elle euſt eſté frippee,
L'accord fut tel que d'icelle lippee
Elle en auroit deux œufs de Proſerpine,
Et ſi iamais elle y eſtoit grippee,
On la lieroit au mont de l'Aubeſpine.
Sept mois apres, oſtez-en vingt & deux,
Cil qui iadis anichila Carthage,
Courtoiſement ſe miſt au milieu d'eux,
Les requerant d'auoir ſon heritage:
Ou bien qu'on fiſt iuſtement le partage
Selon la loy que lon tire au riuet,
Diſtribuant vn tatin de potage
A ces faquins qui firent le breuet.
Mais l'an viendra ſigné d'vn arc courtois
De cinq fuſeaux, & trois culs de Marmite,
Auquel le dos d'vn Roy trop peu courtois
Poiuré ſera ſouz vn habit d'hermite.
O la pitié! pour vne chatemite
Laiſſerez vous engouffrer tant d'arpens?
Ceſſez, ceſſez, ce maſque mal n'imite,
Retirez vous au frere des ſerpens.
C'eſt au paſſé, cil qui eſt, regnera
Paiſiblement auec ſes bons amis.
Ny bruſque ny Smach lors ne dominera.
Tout bon vouloir aura ſon compromis,
Et le ſoulas qui iadis fut promis,
Es gens du Ciel viendra en ſon beffroy,
Lors les harats qui eſtoient eſtommis
Triompheront en Royal palefroy.
Et durera ce temps de paſſe en paſſe
Iuſques à tant que Mars air les empas.
Puis en viendra vn qui tous autres paſſe
Delicieux, plaiſant, beau, ſans compas,
Leuez vos cœurs, tendez à ce repas
Tous mes feaux: car tel eſt treſpaſſé,

Qui pour tout bien ne retourneroit pas,
Tant ſera lors clamé le temps paſſé.
Finalement celuy qui fut de cire
Sera logé au gond du lacquemart:
Plus ne ſera reclamé, cyre, cyre,
Le brimballeur qui tient le coquemart:
Heu, qui pourroit ſaiſir ſon bracquemart?
Toſt ſeroient nets les tintouins cabus:
Et pourroit-on à fil de poulemart
Tout baffouer le magazin d'abus.

Comment Gargantua fut onze mois porté au ventre de ſa mere.

CHAP. III.

GRãgouſier eſtoit bon raillart en ſon tẽps, Gaymoit à boire net, autant qu'homme qui pour lors fuſt au mõde, & mangeoit volontiers ſalé. A ceſte fin auoit ordinairement bõne munition de iambons de Magence & de Bayonne, force langues de bœuf fumees, abondãce d'andoüilles en la ſaiſon, & bœuf ſalé à la mouſtarde. Renfort de Bouſtargues, prouiſion de Sauciſſes, non de Boulongne (car il craignoit ly bouchon de Lombard) mais de Bigorre, de Logaulnay, de la Brene, & de Rouargue. En ſon aage virile eſpouſa Gargamelle fille du Roy des Parpaillons, belle gouge, & de bonne trongne. Et faiſoient eux deux ſouuent enſemble la beſte à deux dos, ioyeuſement ſe frottans leur lard, tant qu'elle engroſſa d'vn beau fils, & le porta iuſques à l'onziéme mois. Car autant, voire dauantage, peuuent les femmes ventre porter, meſmement quand c'eſt quelque chef d'œuure, & perſonnage qui doiue en ſon temps faire grandes proüeſſes. Comme dit Homere,

que l'enfant (duquel Neptune engroſſa la Nymphe) naſquit l'an apres reuolu , ce fut le douziéme mois. Car comme dit A. Gel. lib. 3. ce long temps conuenoit à la majeſté de Neptune , afin qu'en iceluy l'enfant fuſt formé à perfection. A pareille raiſon Iupiter fit durer quarãte huict heures la nuict qu'il coucha auec Alcmene. Car en moins de temps n'euſt-il peu forger Hercules , qui nettoya le monde de Monſtres & de Tyrans.

Meſſieurs les anciens Pãtagrueliſtes, ont cõfirmé ce que ie dy, & ont declaré non ſeulemẽt poſſible, mais auſſi legitime l'éfant nay de femme, l'õziéme mois apres la mort de ſon mary.

Hippocrates lib. *de Alimento.*
Pline lib. 7. chap. v.
Plaute *in Ciſtillaria.*
Marcus Varro en la Satire inſcrite.
Le *teſtament* , alleguant l'authorité d'Ariſtote à ce propos.
Cenſorinus lib. *de die natali.*
Ariſt. lib. cap. iij. & iiij. *de natura animalium.*
Gellius lib. iij. cap. xvj. Seruius in eglog. expoſant ce metre de Virgile. *Matri longa decẽ, &c.*

Et mille autres fols : Le nombre deſquels a eſté par les legiſtes acreu. ff. *de ſuis & legit l. Inteſtato parag. fin.*

Et in auth. *de reſtitut. & ea quæ parit in xi. menſe.* D'abondant en ont chaffourré leur rodibilardique loy Gallus. ff. *de libr. & poſthu. & l. Septimo. ff. de ſtat. homi.* & quelques autres , que pour le preſent dire n'oſe.

Moyennant leſquelles loix les femmes veufues peuuent franchemẽt iouër du ſerrecropiere à tous enuis , & toutes reſtes , deux mois a-

pres le treſpas de leurs maris. Ie vous prie par grace vous autres mes bons auerlans, ſi d'icelles en trouuez qui vaillent le debraqueter, mõtez deſſus, & me les amenez. Car ſi au troiſiéme mois elles engroiſſét, leur fruict ſera heritier des deffuncts. Et la groſſe cognuë, pouſſe hardiment tout outre, & vogue la galee, puis que la pance eſt pleine. Comme Iulie fille de l'Empereur Octauian, ne s'abandonnoit à ſes taboureurs, ſinon quand elle ſe ſentoit groſſe, à la forme que la nauire ne reçoit ſon pilot, que premierement ſoit calefretee & chargee. Et ſi perſonne les blaſme de faire ratacõniculer ainſi ſur leur groſſeſſe, veu que les beſtes ſur leurs ventres, n'endurent iamais le meſle maſculant, elles reſpondront que ce ſont beſtes: mais elles ſont femmes bien entendantes les beaux & ioyeux menus droits de ſuperfetation, comme iadis reſpõdit Populie, ſelon le rapport de Macrobe lib. 2. *Saturnal.* Si le diable ne veut qu'elles engroſſent, il faudra tortre le douzil, & bouche cloſe.

Commẽt Gargamelle eſtant groſſe de Gargantua, mangea grand' plante de tripes.

CHAP. IIII.

L'Occaſion & maniere commẽt Gargamelle enfanta fut telle, & ſi ne le croyez le fondement vous eſchappe. Le fondement luy eſchapoit vne apres diſner, le iij. iour de Feurier, par trop auoir mangé de gaudebillaux. Gaudebillaux ſont graſſes tripes de coiraux. Coiraux ſont bœufs engreſſez à la creſche & pres guimaux. Pres guimaux ſont prez qui portent deux fois l'an. D'iceux gras bœufs auoient fait

tuer trois cens ſoixante ſept mille & quatorze, pour eſtre à mardy gras ſallez : afin qu'en la prime vere ils euſſẽt bœuf de ſaiſon à tas, pour au commencement des repas faire commemoration de ſaleures, & mieux entrer en vin.

Les tripes furent copieuſes, comme entendez: & tant friandes eſtoient, que chacun en lechoit ſes doigts. Mais la grãde diablerie à quatre perſonnages eſtoit bien en ce que poſſible n'eſtoit longuement les reſeruer: car elles fuſſent pourries, ce qui ſembloit indecent. Donc fut conclud qu'ils les bauffreroient ſans y rien perdre. A ce faire conuierent tous les citadins de Sainais, de Seuille, de la roche Clermaud, de Vaugaudry, ſans laiſſer arriere le Coudray, Montpẽſier, le Gué de Vede, & autres voiſins: tous bons beuueurs, bõs compagnons, & beaux ioüeurs de quille la. Le bon homme Grangouſier y prenoit plaiſir bien grand, & commãdoit que tout allaſt par eſcuelles. Diſoit toutefois à ſa femme qu'elle en mangeaſt le moins, veu qu'elle approchoit de ſon terme, & que ceſte tripaille n'eſtoit viande moult loüable. Celuy (diſoit-il) a grãde enuie de maſcher merde, qui d'icelles le ſac mange. Nonobſtant ces remonſtrances, elle en mangea ſeize muids, deux buſſars, & ſix tupins. O belle matiere fecale qui deuoit bourſoufler en elle.

Apres diſner tous allerent (peſle meſle) à la ſauſſaye: & là ſur l'herbe druë danſerent au ſon des ioyeux flageollets & douces cornemuſes tant baudement, que c'eſtoit paſſe-temps celeſte de les voir ainſi ſoy rigoller.

Les propos des Beuueurs.

CHAP. V.

PVis entrerẽt en propos de deſieuner au propre lieu. Lors flaſcons d'aller, iambons de trotter, gobellets de voller. Breuſſes de tinter. Tire, baille, tourne, brouille. Boute à moy ſans eau, ainſi mon amy, fouëtte moy ce ventre gallantement, produis moy du clairet verre pleurãt. Trefues de ſoif. Ha fauſſe fieure ne t'ẽ iras tu pas. Par ma foy, commere, ie ne peux entrer en bettes. Vo⁹ eſtes morfonduë mamie. Voire. Ventre ſainct Quenet parlons de boire, Ie ne boy qu'à mes heures, cõme la mulle du Pape. Ie ne boy qu'en mon breuiere, comme vn beau pere gardien. Qui fut le premier ſoif ou beuuerie? Soif: car qui eut beu ſans ſoif durant le temps d'innocence? Beuuerie. Car *priuato preſupponit habitum.* Ie ſuis clerc. *Fœcundi calices quæ non fecere diſertum.* Nous autres innocens ne beuuons que trop ſans ſoif. Non, moy pecheur ſans ſoif: & ſi non preſẽte, pour le moins future, la preuenant comme entendez. Ie boy pour la ſoif aduenir, ie boy eternellement. Ce m'eſt eternité de beuuerie, & beuuerie d'eternité. Chantons, beuuons, vn motet entonnons, ou eſt mon entõnoir? Quoy? Ie ne boy que par procuration. Mouillez vous pour ſeicher, ou vous ſeicher pour mouiller. Ie n'entens point la Rethorique. De la pratique ie m'en ayde quelque peu. Baſte. Ie mouille, ie humecte, ie boy: & tout de peur de mourir. Beuuez touſiours, vous ne mourrez iamais. Si ie ne boy ie ſuis à ſec, me voila mort. Mon ame s'enfuira en quelque grenouilliere. En ſec iamais l'ame

n'habite. Sommeliers, O creatures de nouuelles formes, rendez moy de nom beuuant, beuuant. Paternité, d'arrouſemẽt par ces nerueaux & ſecs boyaux, pourneant boit qui ne s'en ſent. Ceſtuy entre dedãs les veines, la piſſotiere n'y aura rien. Ie lauerois volontiers les trippes de ce veau que i'ay ce matin habillé. I'ay bien ſaburté mon eſtomach. Si le papier de mes cedules beuuoit auſſi biẽ que ie fais, mes crediteurs auroient bien leur vin, quand on viendroit à la formule d'exhiber, ceſte main vous gaſte le nez. O quants autres y entreront auant que ceſtui-cy en ſorte! Boire à ſi petit gué, c'eſt pour rompre ſon poitral, cecy s'appelle pippee à flaſcons.

Quelle difference eſt entre bouteille & flaſcon? grande: car bouteille eſt fermee à bouchon, & flaſcõ à viz. De belles. Nos peres beurent bien, & vuiderent les pots. C'eſt bien chié, chanté, beuuons. Voulez vous rien mãder à la riuiere? ceſtuy-cy va lauer les tripes. Ie ne boy non plus qu'vne eſponge. Ie boy comme vn téplier: & ie *tanquam ſponſus*: & moy *ſicut terra ſine aqua*. Vn ſinonime de iambon? c'eſt vn compulſoire de beuueurs: c'eſt vn poulain. Par le poulain on deſcend le vin en caue, par le iambon en l'eſtomach. Or ça à boire, boire ça. Il n'y a point charge, *reſpice perſonam: pone pro duos, bus non eſt in vſu*. Si ie montois auſſi bien cõme i'aualle, ie fuſſe pieça haut en l'air. Ainſi ſe fit Iaçques Cœur riche. Ainſi profite bois en friche. Ainſi conqueſta Bacchus l'Inde. Ainſi Philoſophie. Melinde. Petite pluye abat grand vent. Longues beuuettes rompẽt le tonnoirre: Mais ſi ma couille iſſoit telle vrine, la voudriez

vous bien ſuccer, le tetin apres. Page baille ie t'inſinuë ma nomination en mon cœur. Hume Guillot, encores en y a-il au pot: Ie me porte pour appellant de ſoif, comme d'abus. Page releue mon appel en forme. Ceſte rongneure. Ie ſoulois iadis boire tout, maintenãt ie n'y laiſſe rien. Ne nous haſtõs pas, & amaſſons biẽ tout. Voicy trippes de ieu, gaudebillaux d'ennuy, de ce fauueau à la raye noire. O pour Dieu eſtrillõs-le à profit de meſnage. Beuuez, ou ie vous. Non, non, beuuez ie vous en prie. Les paſſereaux ne mangent, ſinon qu'on leur tappe les queuës. Ie ne boy ſinon qu'on me flatte. Lagonædatera. Il n'y a rabouliere en tout mõ corps, ou ceſtuy vin ne furette la ſoif. Ceſtui-cy me la foüette biẽ, Ceſtui-cy me la bãnira du tout. Cornõs icy à ſon de flaſcons & bouteilles, que quiconques aura perdu ſoif, n'ait à la cercher ceans. Lõgs cliſteres de beuuerie l'on fait vuider hors le logis. Le grand Dieu fit les planettes, & nous faiſons les plats nets, i'ay la parole de Dieu en bouche. Sitio, la pierre dite Aſucoſtos n'eſt plus inextinguible que la ſoif de ma paternité. L'appetit vient en mangeant, diſoit Angeſton, mais la ſoif s'en va en beuuant. Remede contre la ſoif? il eſt contraire à celuy qui eſt contre morſure de chien, courez touſiours apres le chien, iamais ne vous mordera: beuuez touſiours auãt la ſoif & iamais ne vous aduiẽdra. Ie vous y prẽds, ie vous reſueille. Sommelier eternel garde nous de ſomme. Argus auoit cẽt yeux pour veoir cent mains, faut à vn ſommelier, comme auoit Briareus, pour infatigablement verſer. Moüillons hay, il fait beau ſecher. Du blanc, verſe tout, verſe de par le dia-

ble: verſe deça tout plain. La langue me pelle. Lãſdrinque: à toy compagnon. Dehait, dehait, la, la, la, c'eſt morfiaille cela. O *lachryma chriſti*: c'eſt de la diuiniere, c'eſt vn pineau. O le gentil vin blanc, & par mon ame ce n'eſt que du vin de taffetas. Hen, hen, il eſt à vne aureille, bien drappé & de bonne laine. Mon cõpagnon, courage. Pour ce ieu nous ne volerons pas: car i'ay fait vn leué. *Ex hoc in hoc.* Il n'y a point d'enchantemẽt chacũ de vous l'a veu, icy ſuis maiſtre paſſé. A brum à brũ, ie ſuis Preſtre Macé. O les beuueurs. O les alterez, page mon amy emplis icy: & corõne le vin ie te prie. A la cardinalle, *Natura abhorret vacuum.* Diriez vous qu'vne mouche y euſt beu? A la mode de Bretaigne, Net, à ce piot, Aualle ce ſont herbes.

Comment Gargantua naſquit en façon bien eſtrange.

CHAP. VI.

EVx tenans ces menus propos de beuueries, Gargamelle commença à ſe porter mal du bas, dont Grangouſier ſe leua deſſus l'herbe, & la reconfortoit honneſtement penſant que ce fuſt mal d'enfant, & luy diſant qu'elle s'eſtoit à l'herbee ſouz la ſaulſaye, & qu'en brief elle feroit pieds neufs: parce luy conuenoit prendre courage nouueau au nouuel aduenemẽt de ſon poupõ, & encores que la douleur luy fuſt quelque peu en faſcherie, toutesfois qu'elle ſeroit briefue: & la ioye, qui toſt ſuccederoit, luy tolliroit tout ceſt ennuy: en ſorte que ſeulemẽt ne luy en reſteroit la ſouuenãce. Courage de brebis, diſoit-il, depeſchez no⁹ de ceſtui-cy, & bie

toſt en faiſons vn autre. Ha, dit-elle, tant vous parlez à voſtre aiſe, vous autres hommes, bien de par Dieu, ie me parforceray, puis qu'il vous plaiſt. Mais pleuſt à Dieu que vous l'euſſiez coupé. Quoy dit grand gouſier. Ha (dit-elle) que vous eſtes bon homme, vous l'entendez bien. Mon membre (dit-il) Sang de les cabres ſi bõ vous ſemble, faites apporter vn couſteau, dit-elle, ja à Dieu ne plaiſe, Dieu me le pardoint, ie ne le dy de bon cœur, & pour ma parole n'en faites ne plus ne moins. Mais i'auray prou d'affaires auiourd'huy, ſi Dieu ne m'ayde, & tout pour voſtre membre, que vous fuſſiez bien aiſe.

Courage, courage, dit-il, ne vous ſouciez au reſte, & laiſſez faire aux quatre bœufs de deuant. Ie m'en vois boire encores quelque vegade. Si ce-pẽdãt il vous ſuruenoit quelque mal, ie me tiendray pres, huchant en paume ie me rendray à vous. Peu de temps apres elle commença à ſouſpirer, lamenter & crier. Soudain vindrẽt les ſages femmes de tous coſtez. Et la taſtant par le bas, trouuerent quelques pelauderies aſſez de mauuais gouſt, & penſoient que ce fuſt l'enfant, mais c'eſtoit le fondement qui luy eſchappoit, à la mollificatiõ du droit inteſtin, lequel vous appellez le boyau culier, par trop auoir mangé de tripes, comme auons declaré cy deſſus: dõt vne orde vieille de la compagnie, laquelle auoit reputation d'eſtre grande medecine, & là eſtoit venuë de Briſepaille, d'aupres ſainct Genou, deuãt ſoixante ans, luy fit vn reſtraintif ſi horrible, que tous les larrins tant furent opilez & reſerrez, qu'à grand peine auec les dents vous les euſſiez eſlargis, qui eſt

choſe bien horrible à penſer : meſmement que le diable à la Meſſe de ſainct Martin eſcriuant le caquet de deux Galoiſes, à belles dents allongea bien ſon parchemin. Par ceſt inconuenient furent au deſſus relaſchez les cotelidons de la matrice, par leſquels ſurſauta l'enfant & entra en la veine creuſe, & grinpant par le diapliragme iuſques au deſſus des eſpaules, où ladite veine ſe part en deux, print ſon chemin à gauche, & ſortit par l'aureille ſeneſtre. Soudain qu'il fut nay, ne cria comme les autres enfans, mies, mies, mies. Mais à haute voix s'eſcrioyt, à boire, à boire, à boire, comme inuitant tout le monde à boire, ſi bien qu'il fut ouy de tout le pays de Beuſſe, & de Biharois. Ie me doute que ne croyez aſſeurément ceſte eſtrange natiuité. Si ne le croyez, ie ne m'en ſoucie, mais vn homme de bié, vn homme de bõ ſens, croit touſiours ce qu'on luy dit, & qu'il trouue par eſcrit.

Eſt-ce outre noſtre loy, noſtre foy, contre raiſon, contre la ſaincte Eſcriture ? De ma part ie ne trouue rien eſcrit és Bibles ſainctes, qui ſoit contre cela. Mais ſi le vouloir de Dieu euſt eſté, diriez vous qu'il me l'euſt peu faire ? Ha, pour grace, n'emburelucoquez iamais vos eſprits de ces vaines penſees.

Car ie vous dy, qu'à Dieu n'eſt impoſſible. Et s'il vouloit les femmes auroient d'oreſnauant ainſi leurs enfans par l'aureille. Bacchus ne fut-il pas engendré par la cuiſſe de Iupiter, Rocquetaillade naſquiſt-il pas du talon de ſa mere? croquemouche de la pãtoufle de ſa nourrice? Minerue naſquiſt-elle pas du cerueau, par l'aureille de Iupiter? Adonis par l'eſcorce d'vn

arbre de myrrhe? Caſtor & Polux, de la coque d'vn œuf pondu & eſclos par Leda? Mais vous ſeriez bien d'auantage eſbahis & eſtonnez ſi ie vous expoſois preſentement le chapitre de Pline, auquel parle des enfantemens eſtranges & contre nature. Et toutesfois ie ne ſuis point menteur tant aſſeuré comme il a eſté. Liſez le ſeptieſme de la Naturelle hiſtoire cap. 4. & ne m'en tabutez plus l'entendement.

Comment le nom fut impoſé à Gargantua, & comment il humoit le piot.

CHAP. VII.

LE bon homme Grangouſier beuuant & ſe rigollãt auec les autres, entẽdit le cry horrible que ſon fils auoit fait entrãt en la lumiere de ce monde, quand il bramoit demandant, à boire, à boire, dont il dit, que grand tu as, ſupple, le goufier. Ce qu'oyans les aſſiſtans, dirent que vrayment il deuoit auoir par ce que le nõ de Gargantua, puis quelle auoit eſté premiere la parole de ſon pere à ſa naiſſance, à l'imitation & exemple des anciens Hebrieux. A quoy fut condeſcendu par iceluy, & pleuſt treſbiẽ à ſa mere. Et pour l'appaiſer luy dõnerent à boire à tirelarigot. Et fut porté ſur les fonds, & là baptiſé, comme eſt la couſtume des bons Chreſtiens.

Et luy furent ordonnees dixſept mille, neuf cens treize vaches de Pauille, & de Brehemond, pour l'allaicter ordinairement: car de trouuer nourrice ſuffiſante, n'eſtoit poſſible en tout le pays, conſideré la grande quantité de laict requis pour iceluy alimenter, combien

qu'aucuns Docteurs Scotiſtes ayent affermé que ſa mere l'alaicta : & qu'elle pouuoit traire de ces mammelles quatorze cens deux pippes, neuf potees de laict pour chacune fois.

Ce que n'eſt vray ſemblable. Et a eſté la propoſition declaree mammellement ſcandaleuſe des pitoyables aureilles offenſiues, & ſentant de loing hereſie. En ceſt eſtat paſſa iuſques à vn an & dix mois, auquel temps par le conſeil des medecins on commença le porter : & fut fait vne belle charrette à bœufs, par l'inuétion de Iean Deniau, dans icelle on le pourmenoit par cy, par là, ioyeuſement, & le faiſoit bon veoir: car il portoit vne bõne trongne, & auoit preſque dix mentons, & ne crioit que bien peu, mais il ſe conchioit à toutes heures : Car pour dire la verité, il eſtoit merueilleuſemẽt phlegmatique des feſſes, tant de ſa cõplexion naturelle, que de la diſpoſition accidentale qui luy eſtoit aduenuë par trop humer de puree Septẽbrale. Et n'en humoit goutte ſans cauſe : car s'il aduenoit qu'il fuſt deſpité, courroucé, faſché, ou marry: s'il trepignoit, il pleuroit, s'il cryoit, luy apportant à boire, l'on le remettoit en nature, & ſoudain demeuroit coy & ioyeux. Vne de ces gouuernantes m'a dit, iurant ſa fy, que de ce faire il eſtoit tant couſtumier, qu'au ſon des pintes & flaſcons il entroit en ecſtaſe, comme s'il gouſtoit les ioyes de Paradis. En ſorte qu'elles conſiderans ceſte complexion diuine pour le reſiouyr au matin, faiſoient deuãt luy ſonner des verres auec vn couſteau, ou des flaſcons auec leurs touppons, ou des pintes auec leurs coumercles. Auquel ſon il s'eſgayoit il treſſailloit, & luy-meſme ſe berſoit en dodelinant

linant de la teſte, monochordiſant ſes doigts, & baritonnant du cul.

Comment on veſtit Gargantua.

CHAP. VIII.

LVy eſtant en ceſt aage, ſon pere ordonna qu'on luy fit habilemẽt à ſa liuree, laquelle eſtoit blãc & bleu. De fait on y beſongna treſbien, & furent faits, taillez & couſus à la mode qu'ainſi pour lors couroit. Par les anciens Pantarches, qui ſont en la chambre des comptes à Montſoreau, ie trouue qu'il fut veſtu de la façon qui s'enſuit. Pour ſa chemiſe furent leuees neuf cens aulnes de toille de Chaſtelleraut, & deux cens pour les couſſons en ſorte de carreaux, leſquels on mit ſoubs les eſſelles. Et n'eſtoit point froncee, car la fronceure des chemiſes n'a eſté inuentee ſinon depuis que les Lingeres lors que la pointe de leur aiguille eſtoit rompuë ont commẽcé beſongner du cul. Pour ſon pourpoint furent leuees huit cens treize aulnes de ſatin blanc: & pour les aiguillettes, quinze cens neuf peaux & demie de chiens. Lors commença le mõde attacher les chauſſes au pourpoint, & nõ le pourpoint aux chauſſes: car c'eſt choſe contre nature, comme amplement a declaré Okam ſur les explonibles de M. Hautechauſſade.

Pour les chauſſes furent leuees onze cens cinq aulnes & vn tiers d'eſtamet blanc, & furẽt dechiquetees en forme de colomnes ſtriees & crenelees par le derriere, afin de n'eſchauffer les reins. Et floquoit par dedans la dechiqueture de damas bleu, tant que beſoin eſtoit. Et

notez qu'il auoit treſbelles greues & bien proportionnez au reſte de ſa ſtature.

Pour la braguette furent leuees ſeize aulnes vn quartier d'iceluy meſme drap, & fut la forme d'icelle cõme d'vn arc boutãt biẽ attachee ioyeuſement à deux crochets d'eſmail, en vn chacun deſquels eſtoit enchaſſee vne groſſe eſmeraude de la groſſeur d'vne pomme d'orãge. Car ainſi q̃ dit Orpheus *li. de lapidibus*, & Pline *libro vltimo*, elle a vertu erectiue & confortatiue du membre naturel. L'extiture de la braguette eſtoit à la longueur d'vne cane, dechiquetee cõme les chauſſes, auec le damas bien floquant comme deuant. Mais voyant la belle brodure de canetille, & les plaiſans entrelas d'orfeurerie garnis de fins diamãs, fins rubins, fines turquoiſes, fines eſmeraudes, & vnions Perſiques, vous l'euſſiez comparee à vne belle corne d'abondance, telle que voyez és antiquailles, & telle que donna Rhea aux deux Nimphes, Adiaſtea & Ida, nourrices de Iupiter.

Touſiours galante, ſuccelente, reſudante, touſiours verdoyante, touſiours fleuriſſante, touſiours fructifiante, pleine d'humeurs, pleine de fleurs, pleine de fruicts, pleine de toutes delices. l'aduouë Dieu, s'il ne le faiſoit bõ veoir, Mais ie vous en expoſeray bien d'auantage au liure que i'ay fait de la dignité des braguettes. D'vn cas vous aduertis, que ſi elle eſtoit bien longue & bien ample, ſi eſtoit elle bien garnie au dedans, & bien auitaillee, en rien ne reſſemblant les hipocritiques braguettes d'vn tas de muguets, qui ne ſont pleines que de vent, au grand intereſt du ſexe feminin. Pour ſes ſouliers furent leuees quatre cens ſix aulnes de

velours bleu cramoiſi, & furent dechiquetees mignonnement par lignes parallelles iointes en cylindres vniformes. Pour la quarreleure d'iceux furent employez onze cens peaux de vache brune, taillee à queuë de merlus.

Pour ſon ſaye furent leuees dixhuit cẽs aulnes de velours bleu teint en grene, brodé alentour de belles violettes, & par le milieu deſpeintes d'argent de canetille, encheueſtrees de verges d'or auec force perles, par ce denotant qu'il ſeroit vn bon feſſepinte en ſon temps.

Sa ceinture fut de trois cens aulnes & demie de ſerge de ſoye, moitié blanche & moitié bleuë, ou ie me ſuis bien abuſé.

Son eſpee ne fut Valencienne, ny ſon poignart Sarragoiſſois: car ſon pere haiſſoit tous ces Indalgos Bourrachons marraniſez comme diables, mais il eut la belle eſpee de bois, & le poignart de cuir bouilly, peints & dorez, comme vn chacun ſouhaiteroit.

Sa bourſe fut faite de la coüille d'vn Oriflant, que luy donna Het Pracontal proconſul de Lybie. Pour ſa robbe furent leuees neuf mil ſix cẽs aulnes moins deux tiers de velours bleu comme deſſus, tout porfilé d'or en figure diagonale, dõt par iuſte perſpectiue iſſoit vne couleur innommee, telle que voyez és cols des Tourterelles, qui reſiouyſſoit merueilleuſemẽt les yeux des ſpectateurs. Pour ſon bonnet furẽt leuees trois cens deux aulnes vn quart de velours blanc, & fut la forme d'iceluy large & rõde à la capacité du chef. Car ſon pere diſoit que ces bonnets à la Marrabaiſe, faits comme vne crouſte de paſté porteroient quelque iour malencõtre à leurs tondus. Pour ſon plumart por-

toit vne belle grand' plume bleuë, prinſe d'vn Onocrotal du pays d'Hircanie la ſauuage, bien mignonnement pendante ſur l'aureille droite. Pour ſon image auoit en vne platine d'or peſant ſoixante huit marcs, vne figure d'eſmail competãt, en laquelle eſtoit pourtrait vn corps humain ayant deux teſtes, l'vne viree vers l'autre, quatre bras, quatre pieds & deux culs, tels que dit Platõ in Sympoſio, auoit eſté l'humaine nature à ſon commencement myſtic, & autour eſtoit eſcrit en lettres Ioniques, AGPHOY ZHTEITABAYTHS. Pour porter au col eut vne chaine d'or peſante vingtcinq mille ſoixantetrois marcs d'or, faite en forme de groſſes bacces, entre leſquelles eſtoient en œuure gros Iaſpes verds engrauez, & taillez en Dracons, tous enuironnez de rayes & eſtincelles, comme les portoit iadis le Roy Necepſos. Et deſcendoit iuſqu'à la boucque du haut ventre. Dont toute ſa vie en eut l'emolument tel que ſçauent les medecins Gregeois. Pour ſes gands furẽt miſes en œuure ſeize peaux de Lutins, & trois de Loups Garous pour la brodure d'iceux. Et de celle matiere luy furent faits par l'ordonnance des Cabaliſtes de Sainlouand. Pour les aneaux (leſquels voulut ſon pere qu'il portaſt pour renouueler le ſigne antique de nobleſſe) il eut au doigt indice de ſa main gauche, vne eſcarboucle groſſe cõme vn œuf d'Auſtruche, enchaſſee en or de ſeraph bien mignõnemẽt. Au doigt medical d'icelle, eut vn aneau fait des quatre metaux enſemble, en la plus merueilleuſe façõ que iamais fut veuë ſans que l'aſſier froiſſaſt l'or, ſans que l'argẽt foullaſt le cuyure. Le tout fut fait par le capitaine Chap-

puis, & Alcofribas ſon bon facteur. Au doigt medical de la dextre eut vn aneau fait en forme ſpirale, auq̃l eſtoient enchaſſez vn balay en perfection, vn diamant en pointe, & vne eſmeraude de Phyſon, de pris ineſtimable. Car Hãs Caruel grand lapidaire du Roy de Melinde, les eſtimoit à la valeur de ſoixante neuf milions huit cens nonante quatre mille dixhuit moutons à la grand' laine, autant l'eſtimerent les Foucres d'Auxbourg.

Les couleurs & liurees de Gargantua.

CHAP. IX.

LEs couleurs de Gargantua furent blanc & bleu, comme cy deſſus auez peu lire. Et par icelle vouloit ſon pere qu'on entendiſt que ce luy eſtoit vne ioye celeſte. Car le blanc luy ſignifioit ioye, plaiſir, delices, & reſiouyſſãce, & le bleu choſes celeſtes. I'entens bien que liſans ces mots, vous mocquerez du vieil beuueur, & reputez l'expoſition des couleurs par trop indague & abhorrente: & dites que blanc ſignifie foy, & bleu fermeté. Mais ſans vous mouuoir courroucer, eſchauffer, ny alterer (car le temps eſt dangereux) reſpõdez moy ſi bon vous ſemble: d'autre contrainte n'vſeray enuers vous, ny autres quels qui ſoient, ſeulement vous diray vn mot de ma bouteille. Qui vous meut? qui vous poind? qui vous dit que blãc ſignifie foy, & bleu fermeté? Vn (dites vous) liure trepelu qui ſe vend par les biſouars & porteballes: au tiltre, Le blaſon des couleurs. Qui l'a fait? Quiconques il ſoit, en ce a eſté prudent, qu'il n'y a point mis ſon nom. Mais au reſte, ie ne

ſçay quoy premier en luy ie doiue admirer,ou ſon outrecuïdãce,ou ſa beſterie:Son outrecuidãce,qui ſans raiſon,ſans cauſe, & ſans apparẽce,a oſé preſcrire de ſon authorité priuee quelles choſes ſeroiẽt denotees par les couleurs:ce qui eſt l'vſance des tyrãs, qui veulẽt leur arbitre tenir lieu de raiſon,non des ſages & ſçauãs, qui par raiſon manifeſte contentẽt les lecteurs. Sa beſterie,qui a eſtimé,que ſans autres demõſtrations & argumẽs valables le monde regleroit ſes deuiſes par ſes impoſitiõs badaudes. De fait (comme dit le prouerbe, A cul de foirard touſiours abonde merde) il a trouué quelque reſte de niais du temps dos hauts bonnets, leſquels ont eu foy à ſes eſcrits. Et ſelon iceux ont taillé leurs apophthegmes & dictez,en ont encheueſtré leurs mulets,veſtu leurs pages,eſcartelé leurs chauſſes,brodé leurs gands, frangé leurs licts, peint leurs enſeignes, compoſé chanſons:&,qui pis eſt, fait impoſtures & laſches tours clandeſtinemẽt entre ces publiques matrones.En pareilles tenebres ſont cõpris ces glorieux de court,& trãſporteurs de noms:leſquels voulans en leurs deuiſes ſignifier eſpoir, font pourtraire vne ſphere,des pẽnes d'oiſeaux pour peines:& l'Ancholie,pour melãcholie:la lune Bicorne, pour viure en croiſſant, vn banc rompu, pour banqueroute : non, & vn alcret, pour non dur habit:vn lit ſans ciel, pour vn licencié. Qui ſont homonimes tant ineptes,tant fades, tant ruſtiques & barbares, que lon deuroit attacher vne queuë de Regnard au colet, & faire vn maſque d'vne bouze de vache à vn chacun d'iceux qui en voudroit d'oreſnauant vſer en France apres la reſtitution des bonnes

lettres. Par meſmes raiſons (ſi raiſons les doy nommer,& non reſueries)ferois-ie peindre vn panier,denotant qu'on me fait pener. Et vn pot à mouſtarde, que c'eſt mon cœur à qui moult tarde. Et vn pot à piſſer, c'eſt vn official. Et le fond de mes chauſſes,c'eſt vn vaiſſeau de pets. Et ma braguette, c'eſt la greſſe des arreſts. Et vn eſtron de chien, c'eſt vn tronc de ceans,où giſt l'amour de mamie. Bien autrement faiſoient au temps iadis les ſages d'Egypte, quād ils eſcriuoiēt par lettres,qu'ils appelloient hierologlyphiques:leſquelles nul n'entendoit qui n'entendiſt la vertu, proprieté, & nature des choſes par icelles figurees: Deſquelles Orus Apollon a en Grec cōpoſé deux liures, & Polyphile au ſonge d'amours en a dauantage expoſé. En France vous en auez quelque tranſon en la deuiſe de monſieur l'Admiral, laquelle premier porta Octauian Auguſte. Mais plus outre ne fera voile mon eſquif entre ces gouffres,& guez mal plaiſās. Ie retourne faire ſcalle au port dont ſuis iſſu. Bien ay-ie eſpoir d'en eſcrire quelque iour plus amplement, & monſtrer tant par raiſons philoſophiques, que par authoritez receuës & approuuees de toute ancienneté,quelles & quātes couleurs ſont en nature:&quoy q̄ par vne chacune peut eſtre deſigné,ſi Dieu me ſauue le moule du bonnet,c'eſt le pot au vin,comme diſoit ma mere grand.

De ce qu'eſt ſignifié par les couleurs blanc & bleu.

CHAPITRE X.

LE blanc doncques ſignifie ioye, ſoulas, & lieſſe:& non à tort le ſignifie,mais à droit

& iuſte tiltre. Ce que pourrez verifier, ſi arriere miſes vos affections, voulez entendre ce que preſentement vous expoſeray.

Ariſtote dit, que ſuppoſant deux choſes contraires en leur eſpece: comme biẽ & mal, vertu & vice, froid & chaud, blanc & noir, volupté & douleur, ioye & dueil, & ainſi des autres, ſi vous les couplez en telle façon qu'vn cõtraire d'vne eſpece conuienne raiſonnablement à l'vn, contraire d'vn autre : il eſt conſequent, que l'autre cõtraire compete auec l'autre le reſidu. Exemple: Vertu & vice ſont cõtraires en vne eſpece, auſſi ſont bien & mal. Si l'vn des contraires de la premiere eſpece conuient à l'vn de la ſeconde, comme Vertu & Bien : car il eſt ſeur, que vertu eſt bonne, ainſi feront les deux reſidus qui ſont mal & vice, car vice eſt mauuais.

Ceſte reigle logicale entenduë, prenez ces deux contraires, ioye & triſteſſe: puis ces deux blanc & noir, car ils ſont contraires phiſicalement. Si ainſi doncques eſt que noir ſignifie dueil, à bon droit blanc ſignifiera ioye.

Et n'eſt ceſte ſignifiance par impoſition humaine inſtituee, mais receuë par conſentement de tout le monde, que les philoſophes nõment *Ius Gentium*, droit vniuerſel valable par toutes contrees. Cõme aſſez ſçauez, que tous peuples, toutes nations (i'excepte les antiques Syracuſans & quelques Argiues, qui auoient l'ame de trauers) toutes langues voulans exterieuremẽt demonſtrer leur triſteſſe portẽt habit de noir, & tout dueil eſt fait par noir. Lequel conſentement vniuerſel n'eſt fait que nature n'en dõne quelque argumẽt & raiſon: laquelle vn chacun peut ſoudain par ſoy cõprendre ſans autrement

eſtre inſtruit de perſonne, laquelle nous appellons droit naturel. Par le blãc, a meſmes inductions de nature, tout le mõde a entendu ioye, lieſſe, ſoulas, plaiſir, & delectation. Au tẽps paſſé les Thraces & Cretes, ſignifioient les iours bien fortunez & ioyeux, de pierres blãches, les triſtes & defortunez, de noires. La nuict n'eſt elle funeſte, triſte, & melãcolieuſe? Elle eſt noire & obſcure par priuation. La clarté n'eſiouyt elle toute nature? Elle eſt blãche plus que choſe qui ſoit. A quoy prouuer, ie vos pourrois réuoyer au liure de Laurens Valle cõtre Bartole: mais le teſmoignage Euangelique vous cõtentera Matth. 8. eſt dit qu'à la tranſſiguration de noſtre Seigneur: *Veſtimenta eius facta ſunt alba ſicut lux.* Ses veſtemens furent faits blancs comme la lumiere. Par laquelle blãcheur lumineuſe donnoit entendre à ſes trois Apoſtres, l'idee & figure des ioyes eternelles. Car par la clarté ſont tous humains eſiouys. Cõme vous auez le dit d'vne vieille qui n'auoit dẽts en gueule, encore diſoit-elle, *Bona lux.* Et Thobie chap. 5. quand il eut perdu la veuë, lors que Raphaël le ſalua, reſpondit: Quelle ioye pourray-ie auoir, qui point ne voy la lumiere du ciel? En telle couleur teſmoignerẽt les anges la ioye de tout l'vniuers à la reſurrection du Sauueur. Iean 20. & à ſon Aſcenſion. Act. 1. De ſemblable parure veit S. Iean Euangeliſte, Apoc. 4. & 7. les fideles veſtus en la celeſte & beatifiee Ieruſalem.

Liſez les hiſtoires antiques tant Grecques que Romaines, vous trouuerez q̃ la ville d'Albe (premier patron de Rome) fut, & conſtruite & appellee à l'inuention d'vne truye blanche. Vous trouuerez que ſi aucun apres auoir des

ennemis victoire, estoit decreté qu'il entrast à Rome en estant triomphant, il y entroit sus vn char tiré par cheuaux blancs. Autãt celuy qui y entroit en ouation: car par signe ny couleur, ne pouuoient plus certainement exprimer la ioye de leur venuë que par la blancheur. Vous trouuerez que Pericles, Duc des Atheniens, voulut celle part de ses gensd'armes, esquels par sort estoient auenues les febues blãches, passer toute la iournee en ioye, soulas, & repos: ce-pendant que ceux de l'autre part batailleroient. Mille autres exẽples & lieux à ce propos vous pourrois-ie exposer, mais ce n'est icy le lieu.

Moyennant laquelle intelligẽce pouuez respondre vn probleme, lequel Alexãdre Aphrodisee a reputé insoluble. Pourquoy le Lyõ, qui de son seul cry & rugissement espouuente tous animaux, seulement craint & reuere le Coq blanc? Car (ainsi que dit Proclus: *libro de sacrificio & magia*) c'est parce que la presence de la vertu du Soleil, qui est l'organe & promptuaire de toute lumiere terrestre & syderale, plus est symbolisante & competante au Coq blanc, tant pour celle couleur, que pour sa proprieté & ordre specifique, qu'au Lyon. Plus dit, qu'en forme Leonine ont esté diables souuent veuz, lesquels à la presence d'vn Coq blanc soudainement sont disparus. C'est la cause pourquoy Gallices (sont les François ainsi appellez, parce que blãcs sont naturellement comme laict, que les Grecs nomment Gala) volontiers portent plumes blanches sur leurs bonnets. Car par nature ils sont ioyeux, candides, gracieux, & bien aimez, & pour leur symbole & enseigne ont la fleur plus que nulle autre blanche, c'est

le lys. Si demandez comment par couleur blãche, nature nous induit entendre ioye & lieſſe, ie vous reſpon, que l'analogie & cõformité eſt telle. Car comme le blanc exterieurement diſgrege & eſpart la veuë ſe diſſoluent manifeſtemẽt les eſprits viſifs, ſelon l'opiniõ d'Ariſtote, en ſes Problemes, & des perſpectifs: & le voyez par experiẽce, quand vous paſſez les mõts couuerts de neige: en ſorte que vous plaignez de ne pouuoir bien regarder, ainſi que Xenophon eſcrit eſtre auenu à ſes gens: & comme Galien expoſe amplement lib. x. *de vſu partium*. Tout ainſi le cœur par ioye excellente eſt interieurement eſpart, & patiſt manifeſte reſolutiõ des eſprits vitaux, laquelle tant peut eſtre acreuë, que le cœur demoureroit ſpolié de ſon entretien, & par conſequẽt ſeroit la vie eſteinte, par ceſte pericharie, comme dit Galien, *libro xij. Method. lib. v. de locis affectis, & libro ij. de ſymptomaton cauſis*. Et comme eſtre au temps paſſé aduenu teſmoignent Marc Tulle, lib 1. *quæſtio. Tuſcul.* Verriũs, Ariſtote, Tite Liue, apres la bataille de Cannes, Pline lib. vij. D. xxxij. & liij. A. Gellius lib. iij. xv. & autres à Diagoras, Rodien, Chilon, Sophocles, Dio tyran de Sicile, Philipides, Philemon, Polycrate, Philiſtion. M. Inuenti, & autres qui moururent de ioye. Et comme dit Auicenne, *in ij. canone*, & lib. *de virib, cordis*, du ſapham, lequel tant eſioüit le cœur qu'il le deſpoüille de vie ſi on en prend en doſe exceſſiue, par reſolution & dilatation ſuperflue. Icy voyez Alex. Aphrodiſee. lib. j. *proble. c. xix* & pour cauſe: Mais quoy? i'entre plus auant en ceſte matiere que n'eſtabliſſois au commencement. Icy doncques calleray mes

voiles, remettant le reſte au liure en ce conſommé du tout. Et diray en vn mot, que le bleu ſignifie certainement le Ciel & choſes celeſtes, par meſmes Symboles que le blanc ſignifie ioye & plaiſir.

De l'adoleſcence de Gargantua.

CHAP. XI.

GArgantua depuis les trois iuſques à cinq ans, fut nourry & inſtitué en toute diſcipline conuenante, par le cõmandement de ſon pere, & celuy tẽps paſſa comme les petis enfans du païs, c'eſt aſſauoir, boire, manger & dormir, à manger, dormir & boire, à dormir, boire & manger. Touſiours ſe veautroit par les fanges, ſe maſcaroit le nez ſe chauffourroit le viſage, aculoit ſes ſouliers, baiſloit ſouuent aux mouches, & couroit volontiers apres les papillons, deſquels ſon pere tenoit l'Empire. Il piſſoit ſur ſes ſouliers, il chioit en ſa chemiſe, il ſe mouchoit à ſes manches, il moruoit dedans ſa ſouppe, & patroüilloit par tous lieux, & beuuoit en ſa pantoufle, & ſe frottoit ordinairement le ventre d'vn panier. Ses dents aguiſoit d'vn ſabot, ſes mains lauoit de potage, ſe peignoit d'vn goubelet, s'aſſeoit entredeux ſelles le cul à terre, ſe couuroit d'vn ſac moüillé, beuuoit en mangeant ſa ſouppe, mangeoit ſa foüace ſans pain, mordoit en riant, rioit en mordant, ſouuent crachoit au baſſin, petoit de greſſe, piſſoit contre le Soleil, ſe cachoit en l'eau pour la pluye, battoit à froit, ſongeoit creux, faiſoit le ſuccré, eſcorchoit le renard, diſoit la patenoſtre du cinge, retournoit à ſes

moutõs, tournoit les truyes au foin, battoit le chien deuant le Lyon, mettoit la charette deuant les bœufs, ſe grattoit ou ne luy demangeoit point, tiroit les vers du nez, trop embraſſoit, & peu eſtraingnoit, mãgeoit ſon pain blãc le premier, ferroit les cigales, ſe chatoüilloit pour ſe faire rire, ſeruoit treſbiẽ en cuiſine, faiſoit gerbe de feurre aux dieux, faiſoit chanter magnificat à matines, & le trouuoit bien à propos, mangeoit choux, & chioit poree, cognoiſſoit mouches en laict, faiſoit perdre les piedz aux mouches, ratiſſoit le papier, chauffourroit le parchemin, gaignoit au pied, tiroit au cheurotin, contoit ſans ſon hoſte, battoit les buiſſons ſans prendre les oyzillons, croyoit que nuës fuſſent poilles d'arain, & que veſſie fuſſẽt lãternes, tiroit d'vn ſac deux moutures, faiſoit de l'aſne pour auoir du bran, de ſon poing faiſoit vn maillet, prenoit les gruës du premier ſaut, vouloit que maille à maille on fiſt les haubergeons, de cheual donné touſiours regardoit en ſa gueule, ſautoit du coq à l'aſne, mettoit entre deux verdes vne meure, faiſoit de la terre le foſſé, gardoit la Lune des Loups. Si les nuës tomboient, eſperoit prendre les aloüettes, faiſoit de neceſſité vertu, faiſoit de tel pain ſouppe, ſe ſoucioit auſſi peu des rais comme des tõdus. Tous les matins eſcorchoit le renard, les petis chiens de ſon pere mangeoient en ſon eſcuelle: luy de meſmes mãgeoit auec eux. Il leur mordoit les aureilles, il luy graphinoiẽt le nez. Il leur ſoufloit au cul, ils luy leſchoient les badigoines. Et ſabez que y hillots, que maux de pipe vous bire ce petit paillard touſiours taſtõnoit ſes gouuernantes s'en deſſus deſſous, s'en

deuãt derriere, harry bourriquet: & deſia commẽçoit exercer ſa braguette. Laquelle vn chacun iour ſes gouuernantes ornoient de beaux bouquets, de beaux rubans, de belles fleurs, de beaux flocquars: & paſſoient leurs temps à la faire reuenir entre leurs mains comme vn magdaleon d'entract. Puis s'eſclatoiẽt de rire, quand elle leuoit les aureilles, comme ſi le ieu leur euſt pleu. L'vne la nõmoit ma petite dille, l'autre ma pine, l'autre ma branche de coural, l'autre mon bondon, mon bouchon, mon vibrequin, mon pouſſoüier, ma terriere, ma pendiloche, mon rude eſbat roide & bas, mon dreſſouoir, ma petite endoüille vermeille, ma petite coüille bredoüille. Elle eſt à moy (diſoit l'vne. C'eſt la mienne, diſoit l'autre. Moy, diſoit l'autre) n'y auray-ie rien? par ma foy ie la couperay doncques. Ha coupper (diſoit l'autre) vous luy feriez mal, Madame, couppez vous la choſe aux enfans, il ſeroit mõſieur ſans queuë. Et pour s'eſbatre comme les petits enfans du païs luy feirẽt vn beau virolet des aiſles d'vn moulin à vent de Mirebalais.

Des Cheuaux factices de Gargantua.

CHAP. XII.

PVis afin que toute ſa vie fuſt bon cheuaucheur, lon luy feit vn beau grand cheual de bois, lequel il faiſoit penader, ſauter, voltiger, ruer & danſer tout enſemble: aller le pas, le trot, l'entrepas, le galop, les ambles, le hobin, le traquenard, le camelin, & l'onagrier. Et luy faiſoit changer de poil, comme font les moines de Couſtibaux, ſelon les feſtes, de Baye-

brun,d'alezan,de gris pommelé,de poil de ras, de cerf de Roüen,de vache de Zencle, de pecile, de pie, delence.

Luy meſme d'vne groſſe traine, fiſt vn cheual pour la chaſſe, vn autre d'vn fuſt de preſſoüoir, à tous les iours : & d'vn grand cheſne, vne mule auecques la houſſe,pour la chambre. Encores en eut-il dix ou douze à relais,& ſept pour la poſte : & tout mettoit coucher aupres de ſoy. Vn iour le ſeigneur de Painenſac viſita ſon pere en gros train& aparat,auquel iour l'eſtoient ſemblablement venus voir, le Duc de Francrepas, & le Comte de Moüilleuent. Par ma foy le logis fut vn petit eſtroict pour tant de gens, & ſingulieremẽt les eſtables : dont les Maiſtre d'hoſtel & Fourrier dudict ſeigneur de Painenſac,pour ſçauoir ſi ailleurs en la maiſon eſtoient eſtables vagues, s'adreſſerent à Gargantua, ieune garſonnet, luy demandans ſecrettement ou eſtoient les eſtables des grãds cheuaux,penſans que volontiers les enfans decellent tout. Lors il les mena par les grands degrez du Chaſteau, paſſant par la ſecõde ſalle en vne grande gallerie, par laquelle entrerent en vne groſſe tour,& eux montans par d'autres degrez dit le Fourrier au maiſtre d'hoſtel, cet enfant nous abuſe : car les eſtables ne ſont iamais au haut de la maiſon. C'eſt(dit le maiſtre d'hoſtel) mal entendu à vous : car ie ſçay des lieux à Lyon,à la Baſmette & Chaiſnon, & ailleurs,où les eſtables ſont au plus haut du logis: ainſi peut eſtre que derriere y a iſſuë au montoüer, mais ie le demanderay plus aſſeurémẽt. Lors demãda à Gargantua: Mon petit mignõ, ou nous menez vous? A l'eſtable(dit-il)de mes

grands cheuaux. Nous y ſommes tãtoſt, montons ſeulement ces eſchallons. Puis les paſſant par vne autre grãde ſalle les mena en ſa chambre, & retirant la porte, voicy, dit-il, les eſtables que demandez: voila mon Genet, voila mon Guildin, mõ Laucdan, mon Traquenard: & les chargea d'vn gros liuier, ie vous donne, dit-il, ce Phryzon, ie l'ay eu de Francfort, mais il ſera voſtre, il eſt bon petit cheualet, & de grand peine, auec vn tiercelet d'Autour, demy douzaine d'Eſpagnols & deux leuriers: vo⁹ voila Roy des Perdrix & Lieures pour tout ceſt hiuer. Par S. Iean, dirent-ils, nous en ſommes bien, à cet heure auons-nous le Moine. Ie le vous nie, dit-il, il ne fut trois iours à ceans. Deuinez icy duquel les deux ils auoient plus matiere, où de ſoy cacher pour leur honte, où de rire pour le paſſetemps. Eux en ce pas deſcendans tous confus, il demanda: Voulez vous vne aubeliere? Qu'eſt-ce diſent-ils. Ce ſont, reſpõdit-il, cinq eſtrõs pour vo⁹ faire vne muſeliere. Pour ce iourd'huy, dit le maiſtre d'hoſtel, ſi nous ſommes roſtis, ja au feu ne bruſlerons: car nous ſommes lardez à poinct, à mon aduis. O petit mignon tu nous as baillé foin en corne, ie te verray quelque iour Pape. Ie l'entends, dit-il, ainſi: mais lors vous ſerez papillõ: & ce gẽtil papegay, ſera vn papelard tout fait: Voire, voire, dit le Fourrier. Mais dit Gargantua, deuinez combiẽ y a de poinct d'aguille en la chemiſe de ma mere? Seize, dit le Fourrier, Vous, dit Gargantua, ne dites l'Euangile: car il y en a ſens deuant & ſens derriere, & les contates trop mal. Quand? dit le Fourrier, Alors, dit Gargantua, qu'on fit de voſtre nez vne dille,

pour tirer vn muy de merde,& de voſtre gorge vn antonnoir,pour la mettre en autre vaiſſeau: car les fonds eſtoient euentez. Corbieu, dit le maiſtre d'hoſtel,nous auõs trouué vn cauſeur. Monſieur le jaſeur Dieu vous gard de mal,tant vous auez la bouche fraiche.

Ainſi deſcendans à grand haſte ſous l'arceau des degrez,laiſſerẽt tomber le gros liuier,qu'il leur auoit chargé : dont dit Gargantua, Que diantres vous eſtes mauuais cheuaucheurs: voſtre courtaut vous faut au beſoin. S'il vous falloit aller d'icy à Chauſac, qu'aimeriez vous mieux,ou cheuaucher vn oiſon, ou mener vne truye en leſſe ? I'aimerois mieux boire, dit le Fourrier. Et ce diſant entrerent en la ſale baſſe, ou eſtoit toute la brigade, & racontans ceſte nouuelle Hiſtoire les firent rire comme vn tas de mouches.

Comme Grangouſier cogneut l'eſprit merueilleux de Gargantua, à l'inuention d'vn torchecul.

CHAP. XIII.

SVs la fin de la quinte annee,Grãgouſier retournant de la deffaite des Ganarriés,viſita ſon fils Gargãtua. Là fut reſiouy, cõme vn tel pere pouuoit eſtre,voyãt vn ſien tel enfant. Et le baiſant & accolant, l'interrogeoit de petits propos pueriles en diuerſes ſortes. Et beut d'autant auecques luy & ſes gouuernãtes: eſquelles par grand ſoing demãdoit entre autre cas,ſi elles l'auoient tenu blãc & net: A ce Gargantua, fit reſponce qu'il y auoit dõné tel ordre, qu'en tout le pays n'eſtoit garçon plus net que luy. Comment cela, dit Grangouſier. I'ay, reſpon-

dit Gargãtua, par longue & curieuſe experiẽce inuenté vn moyen de me torcher le cul, le plus ſeigneurial, le plus excellent, le plus expedient que iamais fut veu. Quel? dit Grangouſier. Comme vous le raconteray, dit Gargantua preſentement. Ie me torchay vne fois d'vn cachelet de velours d'vne Damoiſelle, & le trouuay bõ, car la mollice de ſa ſoye me cauſoit au fondement vne volupté bien grande. Vne autrefois d'vn chaperõ d'icelles, & fut de meſme. Vne autrefois d'vn cachecol, vne autrefois des oreillettes de ſatin cramoiſi: mais la doreure d'vn tas de ſpheres de merdre qui y eſtoient, m'eſcorcherent tout le derriere: que le feu S. Antoine arde le boyau cullier de l'orfeure qui les fiſt, & de la Demoiſelle qui les portoit. Ce mal paſſa me torchant d'vn bonnet de page biẽ emplumé à la Souiſſe.

Puis fientant derriere vn buiſſon, trouuay vn chat de Mars, d'iceluy me torchay: mais ſes griphes m'exulcererent tout le perinee. De ce me guaris, au lendemain me torchãt des gands de ma mere, biẽparfumez de maujoin. Puis me torchay de ſauge, de fenoil, d'Aneth, de marjolaine, de roſes, de fueilles de courles, de choux, de bettes, de pampre, de guimauues, de verbaſce (qui eſt eſcarlate de cul,) de laictues, & de fueilles d'eſpinards. Le tout me fit grand bien à ma iambe: de mercuriale, de perſuiguine, d'orties, de conſolde: mais i'en eu la caqueſangue de Lombard. Dont fut guary me torchant de ma braguette. Puis me torchay aux linceux, à la couuerture, au rideau, d'vn coiſſin, d'vn tapis, d'vn verd, d'vne nape, d'vne ſeruiette, d'vn mouchenez, d'vn pignouer. En tout ie

trouuay de plaiſir plus que n'ont les rongneux quand on les eſtrille. Voire mais, dit Grangouſier, lequel torchecul trouuas-tu meilleur? I'y eſtois, dit Gargantua, & bien toſt en ſçaurez le tu autem. Ie me torchay de foin, de paille, de bauduffle, de bourre, de laine, de papier: Mais,

Touſiours laiſſe aux couillons eſmorche,
Qui ſon ord cul de papier torche.

Quoy? dit Grangouſier, mon petit couillon, as-tu prins au pot? veu que tu rime deſia? Ouy dea, reſpondit Gargantua, mon Roy ie rime tant & plus: & en rimant ſouuent m'enrime. Eſcoutez que dit noſtre retraict aux fianteurs.

Chiart, Hordous,
Foirat. Merdous,
Petart, Eſgous,
Brenous, Le feu de S. Antoine t'ard:
Ton lard, Si tous
Chapart, Tes trous
S'eſpart, Eſclous, (depart.
Sur nous, Tu ne torche auant ton

En voulez vous d'auantage? Ouy dea, reſpondit Grangouſier, Adonc dit Gargantua:

RONDEAV.

En chiant, l'autre hier ſenty
La gabelle qu'à mon cul dois,
L'odeur fut autre que cuidois:
I'en fus du tout empuanty.
O ſi quelqu'vn euſt conſenty
M'amener vne qu'attendois.
En chiant.
Car ie luy euſſe aſſimenty
Son trou d'vrine à mon lourdois,
Ce-pendant euſt auec ſes doigts
Mon trou de merde garanty.

En chiant:

Or dites maintenant que ie n'y ſçay rien. Par la merdé ie ne les ay fait mie : mais les oyant reciter à Dame grãd que voyez cy, les ay retenu en la gibeſſiere de ma memoire.

Retournons, diſt Grangouſier, à noſtre propos. Quel ? diſt Gargantua, chier ? Non, diſt Grangouſier : Mais torcher le cul. Mais, diſt Gargantua, voulez vous payer vn buiſſart de vin Bretõ, ſi ie vous fais quinaut en ce propos? Ouy vrayement, diſt Grangouſier.

Il n'eſt, dit Gargantua, point beſoin torcher le cul, ſinon qu'il y ait ordure. Ordure n'y peut eſtre ſi on n'a chié : chier doncques nous faut auant que le cul torcher. Ho, diſt Grangouſier, que tu as bõ ſens petit garſonnet: Ces premiers iours ie te feray paſſer Docteur en gaye ſcience, par Dieu, car tu as raiſon plus que d'aage, Or pourſui ce propos torcheculatif, ie t'é prie. Et par ma barbe, pour vn buiſſart tu auras ſoixante pipes, i'enten de ce bon vin Breton, lequel point ne croiſt en Bretaigne, mais en ce bon païs de Verron. Ie me torchay apres, diſt Gargãtua, d'vn couurechef, d'vn oreiller, d'vne pantoufle, d'vne gibeſſiere, d'vn panier, mais ô le mal plaiſant torchecul. Puis d'vn chapeau. Et notez que des chapeaux les vns ſont ras, les autres à poil, les autres veloutez, les autres tafetaſſez, les autres ſatinizez. Le meilleur de tous eſt celuy de poil: car il fait tres-bonne abſterſion de la matiere fecalle. Puis me torchay d'vne poulle, d'vn coq, d'vn poulet, de la peau d'vn veau, d'vn lieure, d'vn pigeõ, d'vn cormoran, d'vn ſac d'aduocat, d'vne barbute, d'vne coiphe, d'vn leurre. Mais concluant, ie dy &

maintié, qu'il n'y a tel torchecul q̃ d'vn oiſon bien dumeté, pourueu qu'on luy tienne ſa teſte entre les iambes. Et m'en croyez ſus mõ honneur: Car vous ſentez au trou du cul vne volupté mirifique, tant par la douceur d'iceluy dumet, que par la chaleur temperee de l'oiſon, laquelle facilement eſt communiquee au boyau culier, & autres inteſtins: iuſques à venir à la region du cœur & du cerueau.

Et ne penſez que la beatitude des Heroës & Simidieux, qui ſont par les chãps Eliſiens, ſoit en leur Aſpodele, ou Ambroſie, ou Nectar, cõme diſent ces vieilles icy, Elle eſt (ſelon mon opiniõ) en ce qu'ils ſe torchẽt le cul d'vn oiſon. Et telle eſt l'opiniõ de maiſtre Iean d'Eſcoſſe.

Comment Gargantua fut inſtruit par vn Sophiſte és lettres Latines.

CHAP. XIIII.

CEs propos entendus, le bon homme Grangouſier fut rauy en admiration, conſiderãt le haut ſens & merueilleux entendement de ſon fils Gargantua. Et dit à ſes gouuernantes: Philippes Roy de Macedone, cogneut le bon ſens de ſon fils Alexandre, à manier dextremẽt vn cheual: car ledit cheual eſtoit ſi terrible & effrené, que nul n'oſoit monter deſſus. Par ce qu'à tous ſes cheuaucheurs il bailloit la ſaccade: à l'vn rompant le col, à l'autre les iambes, à l'autre la ceruelle, à l'autre les mandibules. Ce que conſiderant Alexandre en l'Hippodrome (qui eſtoit le lieu où lon pourmenoit & voltigeoit les cheuaux) aduiſa que la fureur du cheual ne venoit que de frayeur qu'il prenoit à ſon

ombre. Dont montant deſſus, le fit courir encontre le Soleil, ſi que l'ombre tomboit par derriere, & par ce moyé rendit le cheual doux à ſon vouloir. A quoy cogneut ſon pere le diuin entendement qui en luy eſtoit,& le fit tresbien endoctriner par Ariſtote, qui pour lors eſtoit eſtimé ſus tous les Philoſophes de Grece. Mais ie vous dy, qu'en ce ſeul propos que i'ay preſentement deuant vous tenu à mon fils Gargantua, ie cognoy que ſon entendement participe de quelque diuinité : tant ie le voy agu, ſubtil, profond, & ſerain.Et paruiendra à degré ſouuerain de ſapience, s'il eſt bien inſtruit.Pourtãt ie vueil le bailler à quelque hõme ſçauant pour l'endoctriner ſelõ ſa capacité. Et ny vueil rien eſpargner.De fait,lon luy enſeigna vn grand Docteur Sophiſte,nõmé maiſtre Thrubal Holoferne,qui luy aprint ſa charte, ſi bien qu'il la diſoit par cœur en rebours,& y fut cinq ans & trois mois,puis luy leut le Donat, le Facet, Theodolet, & Alanus, in parabolis: & y fut treize ans ſix mois, & deux ſemaines. Mais notez que ce-pendant il luy apprenoit à eſcrire Grottiquement,& eſcriuoit tous ſes liures. Car l'art d'impreſſion n'eſtoit encores en vſage. Et portoit ordinairemẽt vn gros eſcritoire, peſant plus de ſept mille quintaux, duquel le galimard eſtoit auſſi gros & grand que le gros pillier d'Enay:& le cornet y pẽdoit à groſſes chaines de fer,à la capacité d'vn tonneau de marchãdiſe. Puis luy leut, *De modis ſignificandi*, auec les commens de Hurtebiſe, de Faſquin, de Tropiſeux, de Gualehaut, de Iean le Veau, de Billonio, Brelinguandus, & vn tas d'autres : & y fut plus de dixhuit ans & onze

mois. Et le ſçeut ſi bien qu'au copulaud il le rendit par cœur à reuers. Et prouuoit ſus ſes doigts à ſa mere, *quæ de modis ſignificandi non erat ſcientia.* Puis luy leuſt le Compoſt, où il fut bien ſeize ans & deux mois, & lors que ſondit Precepteur mourut: & fut l'an mil quatre cẽs & vingt, de la verole qui luy vint. Apres en eut vn autre vieux touſſeux, nommé maiſtre Iobelin bridé, qui luy leut Hugotio, Flebard, Greciſme, le Doctrinal, les Pars, le *quid eſt*, le *Supplementum*, Marmotret, *De moribus in menſa ſeruandis*, *Seneca de quatuor virtutibus cardinalibus. Paſſauantus cum commento. Et dormy ſecurè*, pour les feſtes. Et quelques autres de ſemblables farine, à la lecture deſquels il deuint auſſi ſage qu'oncques puis ne forneaſmes nous.

Comment Gargantua fut mis ſoubs autres Pedagogues. CHAP. XV.

ATant ſon pere apperçeut, que vrayemẽt il eſtudioit treſbiẽ & y mettoit tout sõ tẽps, toutesfois que rien ne profitoit. Et qui pis eſt, en deuenoit fol, mais, tout reſueux & raſſoté. Dequoy ſe complaignãt à Dom Philippes des Marays, Viceroy de Papeligoſſe, entendit que mieux luy vaudroit rien n'apprendre, que tels liures ſous tels Precepteurs apprẽdre. Car leur ſçauoir n'eſtoit que beſterie: & leur ſapience n'eſtoit que mouſles, abaſtardiſſans les bons & nobles eſprits, & corrompant toute fleur de ieuneſſe. Qu'ainſi ſoit, prenez (dit-il) qu'elqu'vn de ces ieunes gens du temps preſent, qui ait ſeulement eſtudié deux ans, en cas qu'il ait

meilleur iugement, meilleures paroles, meilleur propos que voſtre fils, meilleur entretien, & honneſteté entre le monde, reputez moy à iamais vn taillebacon de la Brene. Ce qui à Grangouſier pleuſt treſbien, & commãda que ainſi fuſt fait. Au ſoir en ſoupant, ledit des Marays introduit vn ſien ieune page de Ville Gõgis, nommé Eudemon, tant teſtonné, tant bien tiré, tant bien eſpouſſeté, tant honneſte en ſon maintien, que trop mieux reſſembloit quelque petit angelot qu'vn homme. Puis dit à Grangouſier. Voyez vous ce ieune enfant? il n'a encor douze ans, voyons ſi bon vo' ſemble quelle differẽce y a entre le ſçauoir de vos reſueurs mateologiens du temps iadis, & les ieunes gẽs de maintenant. L'eſſay pleut à Grangouſier, & commanda que le page propoſaſt. Alors Eudemon demandant congé de ce faire audit Viceroy ſon maiſtre le bonnet au poing, la face ouuerte, la bouche vermeille, les yeux aſſeurez, & le regard aſſis ſus Gargantua, auec modeſtie, iuuenale, ſe tint ſus ſes pieds, & commença le loüer & magnifier premierement de ſa vertu, & bonnes mœurs, ſecondement de ſon ſçauoir, tiercement de ſa nobleſſe, quartement de ſa beauté corporelle. Et pour le quint, doucement l'exhortoit à reuerer ſon pere en toute obſeruance, lequel tant s'eſtudioit à bien le faire inſtruire, en fin le prioit qu'il le vouſiſt retenir pour le moindre de ſes ſeruiteurs. Car autre don pour le preſent ne requeroit des cieux, ſinon qu'il luy fuſt fait grace de luy complaire en quelque ſeruice agreable. Le tout fut par iceluy proferé auec geſtes tãt propres, prononciation tant diſtincte, voix tant eloquente, & langage

langage tãt aorné & bien Latin, que mieux reſſembloit vn Grachus, vn Ciceron, ou vn Emilius du temps paſſé, qu'vn iouuenceau de ce ſiecle. Mais toute la contenance de Gargantua fut qu'il ſe print à pleurer comme vne vache, & ſe cachoit le viſage de ſon bõnet, & ne fut poſſible de tirer de luy vne parole, non plus qu'vn pet d'vn aſne mort.

Dont ſon pere fut tant courroucé qu'il voulut occire maiſtre Iobelin. Mais ledict des Marays l'engarda par belle remonſtrance qu'il luy fit, en maniere que fut ſon ire moderee. Puis commãda qu'il fuſt payé de ſes gages, & qu'on le fiſt bien chopiner ſophiſtiquement: ce fait, qu'il allaſt à to⁹ les diables. Au moins, diſoit-il, pour le iourdhuy ne couſtera-il gueres à ſõ hoſte, ſi d'auẽture il mouroit ainſi ſaoul cõme vn Anglois. Maiſtre Iobelin party de la maiſon, conſulta Grangouſier auec le Viceroy, quel precepteur lõ luy pourroit bailler, & fut aduiſé entr'eux, qu'à cet office ſeroit mis Panocrates Pedagogue de Eudemon, & que tous enſemble iroient à Paris, pour cognoiſtre quel eſtoit l'eſtude des iouuenceaux de France pour iceluy temps.

Comment Gargantua fut enuoyé à Paris, & l'enorme Iument qui le porta. Comment elle desfit les Mouches Bouines de la Beauce.

CHAP. XVI.

EN ceſte meſme ſaiſon. Fayoles quart Roy de Numidie, enuoya du païs d'Afrique à Grangouſier vne Iument la plus enorme & la plus grande que fut onc veuë, & la plus mon-

ſtrueuſe(cõme aſſez ſçauez,qu'Afrique apporte touſiours quelque choſe de nouueau.) Car elle eſtoit grande comme ſix Oriflans,& auoit les pieds fendus en doigts, comme le cheual de Iules Ceſar,les oreilles ainſi pendantes comme les cheures de Languedoch,& vne petite corne au cul. Au reſte auoit poil d'Alexan touſtade, entreillizé de grizes pommelettes: Mais ſus tout auoit la queuë horrible. Car telle eſtoit poy plus poy moins groſſe comme la pile ſaint Mars aupres de Langes: & ainſi quarree, auec les brancarts ny plus ny moins ennicrochez, que ſont les eſpics au bled.

Si de ce vous eſmerueillez: eſmerueillez vous dauantage de la queuë des beliers de Scythie:qui peſoit plus de trẽte liures:& des moutons de Surie,eſquels faut (ſi Tenaud dit vray) affuter vne charrette au cul,pour la porter, tant elle eſt longue & peſante. Vous ne l'auez pas telle vous autres paillardes de plat païs. Et fut amenee par mer en trois quarraques & vn brigantin, iuſques au port de Olone en Talamondois. Lors que Grangouſier la veid, Voicy (dit-il)bien le cas pour porter mon fils à Paris. Or ça de par Dieu, tout ira bien. Il ſera grand clerc au temps aduenir. Si n'eſtoient meſſieurs les beſtes,nous viurions comme clercs. Au lendemain, apres boire, comme entendrez prindrent chemin, Gargantua, ſon Precepteur Ponocrotes, & ſes gens: enſemble eux Eudemon le ieune page. Et parce que c'eſtoit en temps ſerain & biẽ attrempé,ſon pere luy fit faire des botes fauues, Babin les nomme brodequins. Ainſi ioyeuſement paſſerent leur grãd chemin & touſiours grãd chere iuſques au deſſus d'Or-

leans. Auquel lieu eſtoit vn ample foreſt de la longueur de trentecinq lieuës, & de largeur dixſept, ou enuiron. Icelle eſtoit horriblement fertile & copieuſe en mouches bouines, & freſlons, de ſorte que c'eſtoit vne vraye briganderie pour les pauures iumens, aſnes & cheuaux. Mais la iument de Gargantua vengea honneſtement tous les outrages en icelle perpetrez ſur les beſtes de ſon eſpece, par vn tour, duquel ne ſe doutoient mie. Car ſoudain qu'ils furent entrez en ladite foreſt: & que les freſlons luy eurent liuré l'aſſaut, elle deſgaigna ſa queuë: & ſi bien s'eſcarmouchãt, les eſmoucha, qu'elle en abbatit, tout le bois, à tort, à trauers, deçà, delà, par-cy par-là, de long, de large, deſſus, deſſous, abatoit bois comme vn faucheur fait d'herbes. En ſorte que depuis n'y eut ne bois ne freſlõs: mais fut tout païs reduit en campagne. Quoy voyant Gargantua, y print plaiſir bien grand, ſans autrement s'en vanter: & dit à ſes gens. Ie trouue beau ce. Dõt fut depuis appellé ce païs de Beauce, mais tout leur deſieuner fut par baiſler. En memoire dequoy encore de preſent les Gentilshommes de Beauce deſieunent de baiſler, & s'en trouuent fort bien, & n'en crachent que mieux. Finalement arriuerent à Paris: auquel lieu ſe refraiſchit deux ou trois iours, faiſant chere-lie auec ſes gẽs, & s'enqueſtant quels gens ſçauans eſtoient pour lors en la ville: & quel vin on y beuuoit.

Comment Gargantua paya ſa bien venuë és Pariſiens, & comment il print les groſſes cloches de l'Egliſe noſtre Dame.

CHAP. XVII.

QVelques iours apres qu'ils ſe ſurét refraiſchis, il viſita la ville: & fut veu de tout le monde en grande admiration, Car le peuple de Paris eſt tant ſot, tant badaut, & tant inepte de nature: qu'vn baſteleur, vn porteur de rogatõs, vn mulet auec ſes cimbales, vn vielleur au milieu d'vn carrefour, aſſemblera plus de gens, que ne feroit vn bon Preſcheur Euãgelique. Et tant moleſtement le pourſuiuirent, qu'il fut contraint ſoy repoſer ſur les tours de l'Egliſe noſtre Dame. Auquel lieu eſtant, & voyant tant de gens à l'entour de ſoy, dit clerement: Ie croy que ces marroufles veulent que ie leur paye icy ma bien venuë & mon *proficiat*. C'eſt raiſon: Ie leur vay donner le vin, mais ce ne ſera que par ris. Lors en ſe ſouriãt deſtacha ſa belle braguette, & tirãt ſa mentule en l'air les compiſſa ſi aigremẽt, qu'il en noya deux cens ſoixãte mille, quatre cẽs dixhuit, ſans les femmes & petis enfans. Quelque nombre d'iceux euada ce piſſefort à legereté des pieds. Et quand furent au plus haut de l'Vniuerſité, ſuãs, touſſans, crachãs & hors d'aleine, cõmencerent à renier & iurer, les vns en cholere, les autres par ris. Carimari, carimara. Par ſainte mamie, nous ſommes baignez par ris: dont fut depuis la ville nõmee Paris: laquelle au parauant on appelloit Lucece, cõme dit Strabo lib. iiij. C'eſt à dire en Grec, Blanchette, pour les blanches cuiſſes des Dames dudit lieu. Et pourautant qu'à ceſte nouuelle impoſition du nom, tous les aſſiſtãs iurerẽt chacun les ſaints de ſa paroiſſe, les Pariſiẽs, qui ſont faits de toutes gens & toutes pieces,

ſont par nature & bons iureurs & bons iuriſtes, & quelque peu outrecuidez. Dont eſtime Ioaninus de Barrauco, *libro de copioſitate reuerentiarum*, qu'ils ſont dits Partheſiens en Greciſme, c'eſt à dire fiers en parler. Ce fait, conſidera les groſſes cloches qui eſtoient eſdites tours: & les fit ſonner bien harmonieuſement. Ce que faiſant, luy vint en penſee qu'elles ſeruiroient bien de campanes au col de ſa iument, laquelle il vouloit renuoyer à ſon pere, toute chargee de fromages de Brie, & de harens frais. De fait les emporta en ſon logis. Ce-pendant vint vn cõmandeur iambõnier de S. Antoine, pour faire ſa queſte ſuille: lequel pour ſe faire entendre de loing, & faire trembler le lard au charnier, les voulut emporter furtiuemẽt: mais par honneſteté les laiſſa: non par ce qu'elles eſtoient trop chaudes, mais parce qu'elles eſtoient quelque peu trop peſantes à la portee. Cil ne fut pas celuy de Bourg, car il eſt trop de mes amis. Toute la ville fut eſmeuë en ſedition, comme vous ſçauez qu'à ce ils ſont tant faciles, que les nations eſtranges s'eſbahiſſent de la patience des Roys de France, leſquels autrement par bonne iuſtice ne les refrenent: veu les inconueniens qui en ſortent de iour en iour. Pleuſt à Dieu que ie ſçeuſſe l'officine en laquelle ſont forgez ces ſchiſmes & monopoles, pour les mettre en euidẽce és confrairies de ma paroiſſe. Croyez que le lieu auquel conuient le peuple tout ſolfié & habeliné, fut Neſle, où lors eſtoit, maintenant n'eſt plus, l'oracle de Leucece. Là fut propoſé le cas, & remonſtré l'incõuenient des cloches tranſportees. Apres auoir biẽ argoté *pro & contra*, fut conclu en *Baralipton*,

que l'on enuoiroit le plus vieux & ſuffiſant de la faculté vers Gargantua, pour luy remonſtrer l'horrible inconuenient de la perte d'icelles cloches. Et nonobſtant la remonſtrance d'aucuns de l'Vniuerſité, qui alleguoient que ceſte charge mieux competoit à vn Orateur qu'à vn Sophiſte: fut à ceſt affaire eſleu noſtre maiſtre Ianotus de Bragmardo.

Comment Ianotus de Bragmardo fut enuoyé pour recouurer de Gargantua les groſſes cloches.

CHAP. XVIII.

MAiſtre Ianotus tondu à la Ceſarine, veſtu de ſon lyripipion à l'antique, & bié antidoté l'eſtomac de cõdignac de four, & eau beniſte de caue, ſe tranſporta au logis de Gargantua, touchant deuant ſoy trois vedeaux à rouge muzeau, & trainant apres cinq ou ſix maiſtres inerts, bié crottez à profit de meſnage. A l'entree les rencontra Panocrates, & eut frayeur en ſoy les voyant ainſi deſguiſez, & penſoit que fuſſent quelques maſques hors du ſens, puis s'enqueſta à quelqu'vn deſdits maiſtres inerts de la bãde que queroit ceſte mommerie? Il luy fut reſpondu, qu'ils demandoient les cloches leur eſtre renduës. Soudain ce propos entendu, Panocrates courut dire les nouuelles à Gargantua, afin qu'il fuſt preſt de la reſponſe, & deliberaſt ſur le champ ce qu'eſtoit de faire. Gargãtua admoneſté du cas, appella à part Panocrates ſon Precepteur, Philotime ſon maiſtre d'hoſtel, Gymnaſte ſon eſcuyer & Eudemon: & ſommairement confera auec eux ſur ce qui eſtoit, tant à faire qu'à reſpondre. Tous fu-

rent d'aduis qu'on les menaſt au retraict du goubelet, & là on les fiſt boire ruſtrement, & afin que ce touſſeux n'entraſt en vaine gloire, pour à ſa requeſte auoir rendu les cloches, lon mãdaſt (ce pendãt qu'il chopineroit) querir le Preuoſt de la ville, le Recteur de la Faculté, le Vicaire de l'Egliſe: eſquels deuant que le Sophiſte euſt propoſé ſa commiſſion, lon deliureroit les cloches. Apres ce, iceux preſens, lõ oyroit ſa belle harangue, ce qui fut fait: & les ſuſdits arriuez, le Sophiſte fut en pleine ſalle introduit, & commença ainſi que s'enſuit, en touſſant.

La Harangue *de Maiſtre Ianotus de Bragmardo faite à Gargantua pour recouurer les cloches.*

CHAPITRE XIX.

EHen, hen, Mnadies, monſieur, mnadies. Et *vobis* meſſieurs. Ce ne ſeroit que bon que nous rendiſſiez nos cloches, car elles nous font bien beſoin. Hen, hen, hen, haſch. Nous en auõs bien autrefois refuſé de bon argent de ceux de Londres en Cahors, ſi auions nous de ceux de Bourdeaux en Brie, qui les vouloient achepter pour la ſubſtãtifique qualité de la complexion elementaire, qui eſt intronifiquee en la terreſtrité de leur nature quiditatiue, pour extraneizer les halots & les turbines ſur nos vignes, vrayement non pas noſtres, mais d'icy aupres. Car ſi nous perdõs le piot, nous perdõs tout, & ſens, & loy. Si vous nous les rẽdez à ma requeſte, ie y gaigneray ſix pans de ſaucices, & vne bonne paire de chauſſes, qui me feront grand bien à mes iambes, où ils ne me tiendront pas

promeſſe. Ho par Dieu *Domine*, vne paire de chauſſes eſt bonne : *& vir ſapiens non abhorrebit eam*. Ha,ha,il n'a pas paire de chauſſes qui veut. Ie le ſçay bien,quant eſt de moy. Auiſez,*Domine*, il y a dixhuit iours que ie ſuis à metagrabouliſer ceſte belle harangue. *Reddite quæ ſunt Cæſaris, Cæſarì, & quæ ſunt Dei, Deo. Ibi iacet lepus.* Par ma foy *Domine*,ſi voulez ſoupper auec moy, *in camera*, par le corps Dieu,*charitatis nos faciemus bonum cherubin. Ego occidi vnum porcum,& ego habeo bonum vino* : Mais de bon vin, on ne peut faire mauuais Latin. Or ſus *de parte Dei, date nobis clochas noſtras*. Tenez, ie vous donne de par la faculté, vn *ſermones de vtino* que *vtinam* vous nous baillez nos cloches. *Vultis etiam pardonos ? per diem vos habetis, & nihil poyabitis*. O monſieur *Domine clochidonnaminor nobis*, Dea, *eſt bonum vrbis*. Tout le monde s'en ſert. Si voſtre iument s'en trouue bien : auſſi noſtre faculté, *quæ comparata eſt iumentis inſipientibus, & ſimilis facta eſt eis pſalmo neſcio quo*, ſi l'auois-ie bien cotté,en mon paperat,*& eſt vnum bonum*. Achilles, Hen, hen,ehen, haſch. Car ie vous prouue que me les deuez bailler, *Ego ſic argumentor : Omnis clocha clochabilis in clocherio clochando,clochans clochatiuo,clochare facit clochabiliter clochantes. Pariſius habet clochas* : Ergo *gluc*, Ha, ha, ha, C'eſt parlé cela. Il eſt *in tertio prime* en *Darÿ* ou ailleurs. Par mon ame, i'ay veu le temps que ie faiſoy le diable d'arguer. Mais de preſent ie ne fay plus que reſuer. Et ne me faut plus d'oreſnauant, que de bon vin,bon lict,le dos au feu,le ventre à la table, & eſcuelle bien profonde. Hay, *Domine*, ie vous prie *in nomine patris,& filÿ,& ſpiritus ſancti. Amen*,que vous rendiez nos cloches:& Dieu vous gard de mal,

& noſtre Dame de ſanté, *qui viuit & regnat per omnia ſecula ſeculorum. Amen.* Hen, haſchehſach gzrenhenhaſch.

Verumenim verò, quandoquidem, dubio procul, edepol, quoniam, ita, certè, medius fidius, vne ville ſans cloches, eſt comme vn aueugle ſans baſton, vn aſne ſans cropiere, & vne vache ſans cymbales. Iuſques à ce que nous les ayez renduës, nous ne ceſſerons de crier apres vous; comme vn aueugle qui a perdu ſon baſton: de breſler comme vne aſne ſans croupiere, & de bramer comme vne vache ſans cymbales. Vn quidam Latiniſateur demeurant pres l'hoſtel Dieu, diſt vne fois, alleguant l'authorité d'vn Taponnus, ie faux, c'eſtoit Pontanus, Poëte ſeculier, qu'il deſiroit qu'elles fuſſent de plume, & le batail auſſi d'vne queuë de renard: pource qu'elle luy engendroiét la chronique aux tripes du cerueau, quand il compoſoit ſes vers carminiformes. Mais nac, petetin, petetac, ticque, torchelorgue, il fut declaré heretique: nous les faiſons comme de cire. Et plus n'en dit le depoſant. *Valete & plaudite, Calepinus recenſui.*

Comment le Sophiſte emporta ſon drap, & comment il eut procez contre les autres Maiſtres.

CHAP. XX.

LE Sophiſte n'eut ſi toſt acheué que Panocrates & Eudemon s'eſleuerent de rire tant profondement, qu'ils en cuiderent rendre l'ame à Dieu, ne plus ne moins que Craſſus, voyãt vn aſne couillard qui mãgeoit des chardons: & comme Philemon, voyant vn aſne qui

mãgeoit les figues qu'on auoit appreſtees pour le diſner, mourut de force de rire. Enſemble eux, cõmença rire maiſtre Ianotus, à qui mieux mieux, tãt que les larmes leur venoiẽt és yeux, par la vehemente concuſſion de la ſubſtance du cerueau: à laquelle furent exprimees ces humiditez lacrimales, & trãſcoulees iouxte les nerfs optiques. En quoy par eux eſtoit Democrite Heraclitizant, & Heraclite Democritizant repreſenté. Ces ris du tout ſedez, conſulta Gargantua auec ſes gens ſur ce qu'eſtoit de faire. Là fut Panocrates d'auis qu'on fiſt reboire ce bel Orateur. Et veu qu'il leur auoit donné du paſſetemps, & plus fait rire que n'euſt ſongecreux, qu'on luy baillaſt dix pans de ſaucice, mentionnez en la ioyeuſe harangue, auec vne paire de chauſſes, trois cens de gros bois de moulle, vingtcinq muids de vin, vn lit à triple couche de plume anſerine, & vne eſcuelle bien capable & profonde, leſquelles diſoit eſtre à ſa vieilleſſe neceſſaires. Le tout fut fait ainſi qu'auoit eſté deliberé: excepté que Gargantua, doutant qu'on ne trouuaſt à l'heure chauſſes commodes pour ſes iambes: doutant auſſi de quelle façon mieux duiroient audit Orateur, ou à la martingale, qui eſt vn pont leuiz, du cul, pour plus ayſément fianter: ou à la mariniere, pour mieux ſoulager les rongnons: ou à la Souyſſe, pour tenir chaude la bedondaine: ou à queuë de merlus, de peur d'eſchauffer les reins, luy fit liurer ſept aulnes de drap blanchet pour la doubleure. Le bois fut porté par les gaigne deniers, les maiſtres és arts porterent les ſaucices & eſcuelles. Maiſtre Ianot voulut porter le drap. Vn deſdits maiſtres, nommé Iouſſe Ban-

douille, luy remonſtroit que ce n'eſtoit honneſte ny decent à ſon eſtat, & qu'il le baillaſt à quelqu'vn d'entr'eux. Ha, dit Ianotus, Baudet, Baudet, tu ne concluds point *in modo & figura*. Voila dequoy ſeruent les ſuppoſitions, *& parua logicalia*. *Panus pro quo ſupponit?* *Confusè* (dit Bandouille) *& diſtributiue*. Ie ne te demande pas (dit Ianotus) Baudet, *quomodo ſupponit*, mais *pro quo* : c'eſt baudet, *protibiis meis*. Et pource le porteray-ie, *egomet ſicut ſuppoſitum portat appoſitum*. Ainſi l'emporta en Tapinois, comme fit Patelin ſon drap. Le bon fut quand le touſſeur glorieuſement en plein acte tenu chez les Maturins, requiſt ſes chauſſes & ſaucices. Car peremptoirement luy furent deniez, pourautant qu'il les auoit eu de Gargantua, ſelon les informations ſur ce faites. Il leur remonſtra que ce auoit eſté de gratis, de ſa liberalité, par laquelle ils n'eſtoient mie abſouls de leurs promeſſes. Ce nonobſtant luy fut reſpondu qu'il ſe contentaſt de raiſon, & qu'autre bride n'en auroit. Raiſon (dit Ianotus.) Nous n'en vſons point ceans. Traiſtres malheureux vous ne valez rien. La terre ne porte gens plus meſchans que vous eſtes. Ie le ſçay bien, ne clochez pas deuant les boiteux. I'ay exercé la meſchanceté auec vous. Par la rate Dieu, i'aduertiray le Roy des enormes abus qui ſont forgez ceans, & par vos mains menez. Et que ie ſoye ladre s'il ne vous fait tous vifs bruſler comme bougres, traiſtres, heretiques, & ſeducteurs, ennemis de Dieu & de vertu. A ces mots, prindrent articles contre luy: Luy de l'autre coſté les feit adiourner. Somme, le proces fut retenu par la Cour, & y eſt encores. Les magiſtres ſur ce

poinct feirent vœu de ne ſoy deſcroter, maiſtre Ianot auec ſes adherens feit vœu de ne ſe moucher iuſques à ce qu'il en fuſt dit par arreſt definitif. Par ces vœux ſont iuſques à preſent demeurez & croteux & morueux : car la Cour n'a encores bien grabelé toutes les pieces. L'arreſt ſera donné és prochaines Calendes Grecques, c'eſt à dire, iamais. Comme vous ſçauez qu'ils font plus que nature, & contre leurs articles propres. Les articles de Paris chantent que Dieu ſeul peut faire choſes infinies. Nature, rien ne fait immortel: car elle met fin & periode à toutes choſes par elle produites: Car *omnia orta cadunt, &c.*

Mais ces aualleurs de frimats, font les proces deuant eux pendans, & infinis, & immortels. Ce que faiſans ont donné lieu, & verifié le dict de Chilon Lacedemonien, conſacré en Delphes, diſant : miſere eſtre compagne de proces : & gens plaidoyeurs miſerables. Car pluſtoſt ont fin de leur vie, que de leur droit pretendu.

L'eſtude de Gargantua ſelon la diſcipline de ſes precepteurs Sophiſtes.

CHAP. XXI.

LEs premiers iours ainſi paſſez, & les cloches remiſes en leur lieu, les citoyens de Paris pour recognoiſſance de ceſte honneſteté, s'offrirent d'entretenir & nourrir ſa iument tant qu'il luy plairoit. Ce que Gargantua print bien à gré. Et l'enuoyerent viure en la foreſt de Biere. Ie croy qu'elle n'y ſoit plus maintenant. Ce fait, voulut de tout ſon ſens eſtudier à la diſ-

cretion de Panocrates. Mais iceluy pour le cõmencement ordonna, qu'il feroit à ſa maniere accouſtumee: afin d'entendre par quel moyen en ſi long temps ſes antiques precepteurs l'auoient rendu tant fut niais, & ignorant. Il diſpenſoit donc ſon temps en telle façon, qu'ordinairement il s'eſueilloit entre huit & neuf heures, fuſt iour ou non, ainſi l'auoient ordonné ſes regens antiques, allegeans ce que dit Dauid: *Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere.* Puis ſe gambayoit, penadoit, & paillardoit parmy le lit quelque temps, pour mieux eſbaudir ſes eſprits animaux, & s'habilloit ſelon la ſaiſon, mais volontiers portoit vne grande & longue robbe de groſſe friſe fourree de renars, apres ſe peignoit du pigne d'Aleman, c'eſtoit des quatre doigts & du poulce. Car ſes precepteurs diſoient, que ſoy autrement peigner, lauer, & nettoyer, eſtoit perdre temps en ce monde. Puis fiãtoit, piſſoit, rendoit ſa gorge, rotoit, petoit, baiſloit, crachoit, touſſoit, ſangloutoit, & eſternuoit, & ſe moruoit en archediacre: & deſieunoit pour abatre la roſee & mauuais air, belles tripes frites, belles carbonnades, beaux iambons, belles cabirotades, & force ſouppes de prime. Panocrates luy remonſtroit, que tant ſoudain ne deuoit repaiſtre au partir du lict, ſans auoir premierement fait quelque exercice. Gargantua reſpõdit. Quoy? N'ay-ie fait ſuffiſant exercice? Ie me ſuis veautré ſix ou ſept iours parmy le lict, deuant que me leuer. N'eſt-ce aſſez: Le Pape Alexandre ainſi faiſoit par le conſeil de ſon medecin Iuif, & veſquit iuſques à la mort en deſpit des enuieux: mes premiers maiſtres m'y ont accouſtumé, diſans que le deſieuner faiſoit

bonne memoire, pourautant y beuuoient les premiers. Ie m'en trouue fort bien, & n'en diſne que mieux. Et me diſoit maiſtre Tubal (qui fut premier de ſa licence à Paris) que ce n'eſt tout l'auãtage de courir bien toſt, mais bien de partir de bonne heure: auſſi n'eſt-ce la ſanté totale de noſtre humanité, boire à tas, à tas, cõme canes: mais ouy bien de boire matin. *Vnde verſus.*

Leuer matin n'eſt point bon heur.
Boire au matin eſt le meilleur.

Apres auoir bien apoint deſieuné, alloit à l'Egliſe, & luy portoit-on dedans vn grand pãnier vn gros breuiere empantouflé, peſant tant en greſſe qu'en fremoirs & parchemin, poy plus poy moins, onze quintaux ſix liures. Là oyoit vingtſix ou trente Meſſes: cependant venoit ſon diſeur d'heures en place empaletoqué comme vne duppe, & treſbien antidoté ſon aleine à force ſirop vignolat. Auec iceluy marmõnoit toutes ſes Kyrielles, & tãt curieuſemẽt les eſpluchoit, qu'il n'en tomboit vn ſeul grain en terre. Au partir de l'Egliſe on luy amenoit ſur vne traine à bœufs, vn furas de patenoſtres de ſainct Claude, auſſi groſſes chacune qu'eſt le moule d'vn bonnet: & ſe pourmenant par les cloiſtres, galeries, ou iardin, en diſoit plus que ſeize hermites. Puis eſtudioit quelque meſchãte demie heure, les yeux aſſis deſſus ſon liure: mais (comme dit le Comique) ſon ame eſtoit en la cuiſine. Piſſant donc plein vrinal, s'aſſeoit à table. Et parce qu'il eſtoit naturellement phlegmatique, commẽçoit ſon repas par quelques douzaines de iambõs, de langues de bœuf fumees, de boutargues, d'andouilles, & tels autres auant-coureurs de vin. Ce pendant quatre

de ſes gẽs luy iettoient en la bouche, l'vn apres l'autre continuellement, mouſtarde à pleines palerees: puis beuuoit vn horrifique traict de vin blanc, pour luy ſoulager les rongnons. Apres mangeoit ſelon la ſaiſon, viandes à ſon appetit, & lors ceſſoit de manger quand le ventre luy tiroit. A boire n'auoit point fin ny canon. Car il diſoit que les metes & bournes de boire eſtoient quand la perſonne beuuant, le liege de ſes pantoufles enfloit en haut d'vn demy pied.

Les ieux de Gargantua.

CHAP. XXII.

PVis tout lourdement grignotant d'vn tranſon de graces, ſe lauoit les mains de vin frais, s'eſcuroit les dents auec vn pied de porc, & deuiſoit ioyeuſement auec ſes gens. Puis le verd eſtendu, lon deſployoit force cartes, force dez, & renfort de tabliers. Là ioüoit

Au flux
A la prime
A la vole
A la pille
A la triomphe
A la picardie
Au cent
A l'eſpinay
A la malheureuſe
Au fourby
A paſſe dix
A trente & vn
Au pair & ſequence
A trois cens
Au malheureux
A la condemnade
A la charte virade
Au malcontent
Au lanſquenet
Au cocu
A qui à, ſi parle
A pile, nade, iocque, fore
Au mariage
Au gay
A l'opinion
A qui fait l'vn fait l'autre
A la ſequence
Aux luettes

Au tarau
A coquimbert qui gaigne perd
Au beliné
Au torment
A la ronfle
Au glic
Aux honneurs
A la mourre
Aux eſchets
Au renard
Aux marelles
Aux vaſches
A la blanche
A la chance
A trois dez
Aux tables
A la nicnoque
Au lourche
A la renette
Au barignin
Au trictrac
A toutes tables
Aux tables rabatues
A reniguebieu
Au forcé
Aux dames
A la babouë
A primus ſecundus
Au pied du cousteau
Aux clefs
Au franc du carreau
A pair, ou non
A croix, ou pille
Aux martres
Aux pingres
A la bille
Au ſauatier
Au hybou
Au dorelot du lieure
A la tirelitantine
Au cochonnet va deuant
Aux pies
A la corne
Au bœuf violé
A la cheueche
A ie te pinſe ſans rire
A picoter
A deferrer l'aſne
A la iautru
Au bourry bourryzon
A ie m'aſſis
A la barbe d'oribus
A la bouſquine
A tire la broche
A la bouttefoire
A cõpere preſtez moy voſtre ſac
A la couille de belier
A boutehors
A figues de Marſeille
A la mouſque
A larchetru
A eſcorche le renard
A la ramuſſe
A croc madame
A vendre l'auoine
A ſouffler le charbon
Aux reſpouſailles

Au iugé vif, & iugé mort
A tirer les fers du four
Aux faux villain
Aux cailleteaux
Au boſſu alican
A ſaint trouué
A pinſe morille
Au porier
A pimpompet
Au triory
Au cercle
A la truye
A vétre contre ventre
Aux combes
A la vergette
Au palet
Au i'en ſuis
Au fouquet
Aux quilles
Au rapeau
A la boule plate
Au vireton
Au picquarome
A rouchemerde
A angenart
A courte boulle
A la grieſche
A la requoquillette
Au caſſepot
A montalant
A la piroüette
Aux ionchees
Au court baſton
Au pireuollet

A clinemucette
Au picquet
A la blanque
Au furon
A la ſeguette
Au chaſtelet
A la rengee
A la foſſette
Au ronflart
A la trompe
Au moine
Au tenebri
A l'eſbahy
A la ſoulle
A la nauette
A feſſart
Au ballay.
A ſainct Coſme ie te viens adorer
A eſcarbat le brun
A ie vous prens ſans verd
A bien & beau s'en va quareſme
Au cheſne fourchu
Au cheuau fondu
A la queuë au loup
A pet en gueulle
A Guillaume baille my ma lance
A la brandelle
Au treſeau
Au bouleau
A la mouſche
A la migue migne

bœuf
Au propos
A neuf moins
Au chapifou
Aux ponts cheux
A colin bridé
A la grolle
Au coquantin
A colin maillard
A mirelimouſte
A mouſchart
Au crapaut
A la croſſe
Au piſton
Au billeboquet
Aux roynes
Aux meſtiers
A reſte à teſte becheuet
Au pinôt
A malle mort
Aux croquinolles la-ue la coiffe madame
Au beluſteau
A ſemer l'auoine
A brifaut
Au molinet
A defendo
A la vireuouſte
A la bacule
Au laboureur
Aux eſcoublettes enragees
A la beſte morte
A monte monte l'eſchelette
Au pourceau mori
Au cul ſallé
Au pigeonnet
Au tiers
A la bourree
Au ſaut du buiſſon
A croiſer
A la cutte cache
A la maille bourſe en cul
Au nid de la bondree
Au paſſauant
A la figue
Aux petarrades
A pille mouſtarde
A cambos
A la recheute
Au picandeau
A la croqueteſte
A la grolle
A la gruë
A taillecoup
Aux nazardes
Aux alloüettes
Aux chinquenaudes

Apres auoir bien ioué, ſaſſé, paſſé, & beauté temps, conuenoit boire quelque peu: c'eſtoient onze pegads pour homme, & ſoudain apres báqueter: c'eſtoit ſur vn beau banc, ou vn beau

plein lict s'eſtendre & dormir deux ou trois heures, ſans penſer, ny mal dire. Luy eſueillé ſe-coüoit vn peu les aureilles : cependant eſtoit apporté vin frais, là beuuoit mieux que iamais. Panocrates luy remonſtroit, que c'eſtoit mauuaiſe diette, ainſi boire apres dormir. C'eſt (reſpondit Gargantua) la vraye vie des peres. Car de ma nature ie dors ſallé, & le dormir m'a valu autant de iambon. Puis commençoit eſtudier quelque peu, & patenoſtres en auant, pour leſquelles mieux en forme expedier, montoit ſus vne vieille mulle, laquelle auoit ſeruy neuf Rois, ainſi marinotãt de la bouche & dodelinãt de la teſte, alloit veoir prendre quelque connil aux filets. Au retour ſe tranſportoit en la cuiſine pour ſçauoir quel roſt eſtoit en broche. Et ſoupoit treſbien par ma cõſcience, & volõtiers conuioyt quelques beuueurs de ſes voiſins, auec leſquels beuuant d'autant, contoient des vieux iuſques és nouueaux. Entre autres auoit pour domeſtiques les ſeigneurs du Fou, de Gouruille, de Grignaut, & de Marigny. Apres ſoupper venoient en place les beaux Euangiles de bois, c'eſt à dire force tabliers, ou le beau flux, vn, deux, trois : ou à toutes reſtes pour abreger, ou bien alloient voir les garſes d'entour, & petits banquets parmy collations, & arriere collations. Puis dormir ſans deſbrider iuſques au lendemain huit heures.

Comment Gargantua fut inſtitué par Panocrates en telle diſcipline, qu'il ne perdoit heure du iour.

CHAP. XXIII.

QVād Panocrates cogneut la vicieuſe maniere de viure de Gargãtua, delibera autrement l'inſtituer en lettres, mais pour les premiers iours le tollera, conſiderant que nature n'endure mutations ſoudaine ſans grande violence. Pour doncques mieux ſon œuure commencer, ſupplia vn ſçauant medecin de celuy temps, nommé maiſtre Theodore, à ce qu'il conſideraſt ſi poſſible eſtoit, remettre Gargantua en meilleure voye. Lequel le purgea canoniquement auec Elebore d'Anticyte, & par ce medicament luy nettoya toute l'alteration & peruerſe habitude du cerueau. Par ce moyen auſſi Panocrates luy fiſt oublier tout ce qu'il auoit appris ſouz ſes antiques precepteurs, cõme faiſoit Thimotee à ſes diſciples, qui auoiẽt eſté inſtruits ſouz autres Muſiciẽs. Pour mieux ce faire, l'introduiſoit és compagnies de gens ſçauans, qui là eſtoient, à l'emulation deſquels luy creut l'eſprit & le deſir d'eſtudier autrement, & ſe faire valoir. Apres en tel train d'eſtude ſe miſt, qu'il ne perdoit heure quelcõque du iour, ains tout ſon temps cõſommoit en lettres & honneſte ſçauoir. S'eſueilloit doncques Gargãtua enuiron quatre heures du matin. Ce pendant qu'on le frottoit, luy eſtoit leuë quelque pagine de la diuine Eſcriture hautement & clairement, auec prononciation competente à la matiere, & à ce eſtoit commis vn ieune page natif de Baſche, nommé Anagnoſtes. Selon le propos & argument de ceſte leçon ſouuentesfois s'addonnoit à reuerer, adorer, prier, & ſupplier le bon Dieu, duquel la lecture monſtroit ſa majeſté & iugemẽt merueilleux. Puis alloit és lieux ſecrets faire excretion des digeſtions

naturelles. Là ſon precepteur repetoit ce qu'auoit eſté leu, luy expoſant les poincts plus obſcurs & difficiles. Et retournans conſideroient l'eſtat du ciel. ſi tel eſtoit comme l'auoient noté au ſoir precedent, & en quels ſignes entroit le Soleil : auſſi la Lune pour icelle iournee, ce fait eſtoit habillé, peigné, teſtonné, accouſtré, & parfumé : durant lequel temps on luy repetoit les leçons du iour de deuant. Luy-meſme les diſoit par cœur, & y fondoit quelques cas pratiquez & cõcernans l'eſtat humain, leſquels il entendoit aucunefois iuſques à deux ou trois heures, mais ordinairement ceſſoient lors qu'il eſtoit du tout habillé. Puis par trois bonnes heures luy eſtoit fait lecture. Ce fait iſſoyent hors, touſiours conferant des propos de la lecture, & ſe deportoient en Bracque, ou és prez, & ioüoyent à la balle, à la paume, à la pile trigone, galantement s'exerçans le corps, comme ils auoient les ames au parauant exercé. Tout leur ieu n'eſtoit qu'en liberté, car ils laiſſoient la patrie quand leur plaiſoit : & ceſſoient ordinairement lors que ſuoyent parmy le corps, ou eſtoient autrement las. Adonc eſtoient treſbien eſſuyez & frottez, changeoient de chemiſe, & doucement ſe pourmenans alloient voir ſi le diſner eſtoit preſt: Là attẽdans recitoient clairement & eloquemment quelques ſentences retenues de la leçon. Ce pendant monſieur l'appetit venoit : & par bonne opportunité s'aſſeoient à table. Au commencement du repas eſtoit leuë quelque hiſtoire plaiſante des anciennes proüeſſes, iuſques à ce qu'il euſt prins ſon vin. Lors (ſi bon ſembloit) on continuoit la lecture, ou commençoient à deuiſer ioyeuſe-

ment enſemble, parlant pour les premiers mots de ſa vertu, proprieté, efficace, & nature de tout ce qui leur eſtoit ſeruy à table. Du pain, du vin, de l'eau, du ſel : des viandes, poiſſons, fruits, herbes, racines, & de l'appreſt d'icelles. Ce que faiſant apprint en peu de temps tous les paſſages à ce competans en Pline, Athenee, Dioſcoride, Iulius, Polux, Galien, Porphire, Opiam, Polibe, Heliodote, Ariſtote, Eliam, & autres iceux propos tenus, faiſoient ſouuent pour plus eſtre aſſeurez, apporter les liures ſuſdits à table. Et ſi bien & entierement retint en ſa memoire les choſes dites, que pour lors n'eſtoit medecin qui en ſçeuſt à la moitié tant comme il faiſoit. Apres deuiſoient des leçons leuës au matin, & paracheuant leur repas par quelque confection de coroniat, s'eſcuroit les dẽts auec vn trou de lẽtiſce, ſe lauoit les mains & les yeux de belle eau freſche: & rendoit graces à Dieu par quelques beaux cantiques fait à la loüange de la munificence & benignité diuine. Ce fait on apportoit des cartes, non pour ioüer, mais pour apprendre mille petites gentilleſſes, & inuentions nouuelles. Leſquelles toutes iſſoient d'Arithmetique. En ce moyen entra en affection d'icelle ſcience numerale, & tout les iours apres diſner & ſoupper y paſſoit temps auſſi plaiſamment, qu'il ſouloit en dez ou és cartes. A tant ſçeu d'icelle & Theorique & pratique, ſi bien que Tunſtal Anglois, qui en auoit amplement eſcrit, confeſſa que vrayemẽt en comparaiſon de luy il n'y entendoit que le haut Alemant. Et non ſeulement d'icelle, mais des autres ſciences Mathematiques, comme Geometrie, Aſtronomie, & Muſique. Car atté-

dans la concoction & digeſtion de ſon paſt, ils faiſoient mille ioyeux inſtrumens & figures Geometriques, & de meſme pratiquoient les canons Aſtronomiques. Apres s'eſbaudiſſoiét à chanter muſicalement à quatre & cinq parties, ou ſus vn theme à plaiſir de gorge. Au regard des inſtrumens de Muſique il apprint à ioüer du luc, de l'eſpinette, de la harpe, de la fleute d'Aleman, & à neuf trous, de la viole, & de la ſacquebute. Ceſte heure ainſi employee, la digeſtion paracheuee, ſe purgeoit des excremens naturels, puis ſe remettoit à ſon eſtude principal par trois heures ou dauantage: tant à repeter la lecture matutinale, qu'à pourſuyure le liure entreprins, qu'auſſi à eſcrire, à bien traire & former les antiques & Romaines lettres. Ce fait, iſſoient hors leur hoſtel auec eux vn ieune Gétilhomme de Touraine, nommé l'Eſcuyer Gymnaſte, lequel luy monſtroit l'art de Cheualerie. Changeant doncques de veſtemẽs, montoit ſus vn courcier, ſus vn rouſſin, ſus vn genet, ſus vn cheual bardé, cheual legier: & luy donnoit cent quarrieres, le faiſoit voltiger en l'air, franchir le foſſé, ſauter le paliſ, court tourner en vn cercle, tant à dextre comme à ſeneſtre. Là rompoit non la lance. Car c'eſt la plus grande reſuerie du monde, dire, I'ay rompu dix lances en tournoy, ou en bataille, vn charpentier le feroit bien. Mais louable glire eſt d'vne lance auoir rompu dix de ſes ennemis. De la lance donc aſſeree, verde, & roide, rompoit vn huis, enfonçoit vn harnois, aculoit vn arbre, enclauoit vn aneau, enleuoit vne ſelle d'armes, vn àubert, vn gantelet. Le tout faiſoit armé de pied en cap. Au regard de fan-

farer, & faire les petits popiſmes ſus vn cheual, nul ne le fit mieux que luy. Le voltigeur de Ferrare n'eſtoit qu'vn Singe en comparaiſon. Singulierement eſtoit appris à ſauter haſtiuement d'vn cheual ſus l'autre ſans prendre terre. Et nommoit on ces cheuaux, Deſultoires, & de chacun coſté la lance au poing, monter ſans eſtriuiers, & ſans bride guider le cheual à ſon plaiſir. Car telles choſes ſeruent à diſcipline militaire. Vn autre iour s'exerçoit à la hache, laquelle tant bien couloit, tant verdement de tous pics reſſerroit, tant ſoupplement aualloit en taille ronde, qu'il fut paſſé Cheualier d'armes en campagne, & en tous eſſais. Puis branloit la picque, ſacquoit de l'eſpee à deux mains, de l'eſpee baſtarde, de l'eſpagnole, de la dague, & du poignard, armé, non armé, au bouclier, à la cappe, à la rondelle. Couroit le Cerf, le Cheureul, l'Ours, le Dain, le Sanglier, le Lieure, la Perdris le Faiſan, l'Otarde Ioüoit à la groſſe balle, & la faiſoit bondir en l'air autant du pied que du poing. Luctoit, couroit, ſautoit, non à trois pas vn ſaut, non à clochepied, non au ſaut d'Alemant: Car (diſoit Gymnaſte) tels ſauts ſont inutiles, & de nul bien en guerre. Mais d'vn ſaut perſoit vn foſſé, volloit ſus vne haye, montoit ſix pas encõtre vne muraille, & rampoit en ceſte façon à vne feneſtre de la hauteur d'vne lance. Nageoit en profonde eau, à l'endroit, à l'enuers, de coſté, de tout le corps, des ſeuls pieds, vne main en l'air, en laquelle tenant vn liure tranſpaſſoit toute la riuiere de Seine ſans iceluy mouiller, & tirant par ſes dents ſon manteau, comme faiſoit Iules Ceſar. Puis d'vne main entroit par grande force en

ce en vn baſteau, d'iceluy ſe iettoit derechef en l'eau la teſte premiere, ſondoit le profond, creuſoit les rochers, plongeoit les abiſmes & gouffres. Puis iceluy baſteau tournoit, gouuernoit, menoit haſtiuement, lentemẽt, à fil d'eau, cõtre cours le retenoit en pleine excluſe, d'vne main la guidoit, de l'autre s'eſcrimoit auec vn grand auiron, tendoit la voile, montoit au mats par les traicts: couroit ſus les branquars, adiouſtoit la bouſſole, contreuentoit les boulines, bandoit le gouuernail.

Iſſant de l'eau roidement montoit encontre la montaigne, & deualloit auſſi franchement, grauoit és arbres comme vn chat, ſautoit de l'vn en l'autre comme vn Eſcurieux, abatoit les gros rameaux comme vn autre Milo: auec deux poignards aſſerez, & deux poinſons eſprouuez montoit au haut d'vne maiſon comme vn rat, deſcendoit puis du haut en bas en telle compoſition des mẽbres, que de la cheute n'eſtoit aucunement greué. Iettoit le dard, la barre, la pierre, la iaueline, l'eſpieu, la halebarde, enfonçoit l'arc, bandoit és reins les fortes arbaleſtes de paſſe, viſoit de l'arquebuſe à l'œil, affuſtoit le canon, tiroit à la butte, au papegay, du bas en mont d'amont en val, deuant, de coſté, en arriere, comme les Parthes. On luy attachoit vn cable en quelque haute tour pendant en terre: par iceluy auec deux mains montoit, puis deualoit ſi roidement, & ſi aſſeurément que plus ne pourriez parmy vn pré bien eſgalé. On luy mettoit vne groſſe perche appuyee à deux arbres, à icelle ſe pendoit par les mains & d'icelle alloit, & venoit ſans des pieds à rien toucher, qu'à grande courſe on

ne l'euſt peu aconceuoir. Et pour s'exercer le thorax & poumon, cryoit comme tous les diables. Ie l'ouy vne fois appellant Eudemon depuis la porte S. Victor iuſques à Montmartre. Stentor n'eut oncques telle voix à la bataille de Troye. Et pour garentir les nerfs, on luy auoit fait deux groſſes ſaulmones de plomb, chacune du poix de huit mille ſept cens quintaux, leſquelles il nommoit alteres. Icelles prenoit de terre en chacune main & les eſleuoit en l'air au deſſus de la teſte, & les tenoit ainſi ſans ſoy remuer trois quarts d'heures & dauantage, qu'eſtoit vne force inimitable Ioüoit aux barres auec les plus forts. Et quād le point auenoit, ſe tenoit ſus ſes pieds tant roidement qu'il s'abandonnoit és plus auentureux en cas qu'ils le feiſſent mouuoir de ſa place, comme iadis faiſoit Milo. A l'imitation duquel auſſi tenoit vne pomme de grenade en ſa main, & la donnoit à qui pourroit oſter. Le temps ainſi employé, luy frotté, nettoyé, & rafraiſchy d'habillemens, tout doucement retournoit, & paſſant par quelques prez, ou autres lieux herbus, viſitoit les arbres & plantes, les conferans auec les liures des anciens qui en ont eſcrit, comme Theophraſte, Dioſcorides, Marinus, Pline, Nicander, Macer & Galen, & en emportoient leurs pleines mains au logis, deſquelles auoit la charge vn ieune page nommé Rhizotome, enſemble des marrochons, des pioches, cerfouëttes, beches, tranches, & autres inſtrumens requis à bien arborizer. Eux arriuez au logis, ce pendant qu'on appreſtoit le ſoupper, repetoient quelques paſſages de ce qu'auoit eſté leu, & s'aſſeoient à table. Notez icy que ſon

diſner eſtoit ſobre & frugal: car tant ſeulement mangeoit pour refrener les abois de l'eſtomach, mais le ſoupper eſtoit copieux & large. Car tant en prenoit que luy eſtoit de beſoin à ſoy entretenir & nourrir. Ce qu'eſt la vraye diete preſcrite par l'art de bonne & ſeure medecine, quoy qu'vn tas de badaux medecins herſelez en l'officine des Sophiſtes conſeillent le contraire. Durant iceluy repas eſtoit continuee la leçon du diſner, tant que bon ſembloit: le reſte eſtoit conſommé en bons propos tous lettrez & vtiles. Apres graces rendues s'addonnoit à chanter muſicalement: à ioüer d'inſtrumens harmonieux, ou de ces petits paſſetemps qu'on fait és cartes, és dez, & goubelets: & là demeuroient faiſans grand chere s'eſbaudiſſans aucunesfois iuſques à l'heure de dormir, quelque fois alloient viſiter les compagnies des gens lettrez, ou de gens qui euſſent veu pays eſtranges.

En pleine nuict deuant que ſoy retirer, alloient au lieu de leur logis le plus deſcouuert voir la face du ciel: & là voyoient les comettes, ſi aucunes eſtoient, les figures, ſituations, aſpects, oppoſitions & concoctions des Aſtres. Puis auec ſon precepteur recapituloit briefuemẽt à la mode des Pythagoriques tout ce qu'il auoit leu, veu, ſçeu, fait, & entendu au decours de toute la iournee.

Si pryoient Dieu le createur en l'adorant, & ratifiant leur foy enuers luy, & le glorifiant de ſa bonté immenſe: & luy rendant graces de tout le temps paſſé, ſe recommandoient à ſa diuine clemence pour tout l'aduenir. Ce fait entroient en leur propos.

Comment Gargantua employoit le temps quand l'air eſtoit pluuieux.

CHAP. XXIIII.

S'Il aduenoit que l'air fut pluuieux & intemperé, tout le temps deuant diſner eſtoit employé comme de couſtume, excepté qu'il faiſoit allumer vn beau & clair feu, pour corriger l'intemperie de l'air. Mais apres diſner en lieu des exercitatiõs ils demeuroient en la maiſon, & par maniere d'Apotherapic s'eſbatoient à botteler du foin, à fendre à ſcier du bois & abatre les gerbes en la grange : puis eſtudioient en l'art de peinture & ſculpture : ou reuoquoient en vſage l'antique ieu des tables, ainſi qu'en a eſcrit Leonicus, & cõme y iouë noſtre bon amy Laſcaris. En y ioüant recoloient les paſſages des autheurs anciens, eſquels eſt faite mention, ou prinſe quelque metaphore ſus iceluy ieu. Semblablement ou alloient veoir comment on tiroit les metaux, ou comment on fondoit l'artillerie : ou alloient veoir les lapidaires, orfeures, & tailleurs de pierreries, ou les Alchimiſtes & monnoyeurs, ou les hauteliſſiers, les tiſſotiers, les veloutiers, les horologiers, mirailliers, Imprimeurs, organiſtes, & autres telle ſorte d'ouuriers, & par tout donnant le vin apprenoient & conſideroiẽt l'induſtrie & inuention des meſtiers. Alloient ouyr les leçons publiques, les actes ſolennels, les repetitions, les declamations, les plaidoyers des gentils aduocats, les concions des preſcheurs Euãgeliques. Paſſoit par les ſalles & lieux ordõnez pour l'eſcrime : & là contre les maiſtres eſſayoit de tous baſtons, & leur monſtroit par euidence, qu'a-

tant,voire plus, en ſçauoit qu'iceux. Et au lieu d'arboriſer, viſitoyent les boutiques des droguieurs,herbiers,& apothicaires, & ſoigneuſement conſideroient les fruits,racines, fueilles, gommes,ſemẽces, axunges peregrines,enſemble auſſi cõment on les adulteroit. Alloit veoir les bateleurs, traiectaires, & theriacleurs, & conſideroit leurs ruſes,leurs ſobreſſaux,& beau parler: ſingulierement de ceux de Chaunys en Picardie: car ils ſont de nature grand iaſeurs,& beaux bailleurs de baillimernes en matiere de cinges verds.

Eux retournez pour ſoupper mangeoient plus ſobrement qu'és autres iours, & viandes plus deſicatiues & extenuãtes,afin que l'intemperie humide de l'air cõmuniquee au corps par neceſſaire conſinité,fuſt par ce moyẽ corrigee, & ne leur fut incommode par ne ſoy eſtre exercitez,comme auoit de couſtume. Ainſi fut gouuerné Gargantua: & continuoit ce proces de iour en iour,profitant cõme entendez que peut faire vn ieune hõme ſelon ſon aage de bon ſens en tel exercice,ainſi cõtinuẽ. Lequel combien qu'il ſemblaſt pour le commencemẽt difficile, en la continuation tant doux fut, legier, & delectable, que mieux reſſembloit vn paſſetemps de Roy, que l'eſtude d'vn eſcolier. Toutesfois Panocrates pour le ſeiourner de ceſte vehemẽte intẽtion des eſprits aduiſoit vne fois le mois quelque iour bien clair & ſerain, auquel bougeoient au matin de la ville, & alloient ou à Gẽtilly,ou à Bolongne, ou à Mont-rouge, ou au pont Charanton, ou à Vanures, ou à ſainct Clou. Et là paſſoient toute la iournee à faire la plus grand' chere dõt ils ſe pouuoient aduiſer:

raillans, gaudiſſans, beuuans d'autant, ioüans, chantans, danſans, ſe viotrans en quelque beau pré, deſnichans des paſſereaux, prenãt des cailles, peſchãs aux grenoüilles & eſcreuiſſes Mais encores qu'icelle iournee fuſt paſſee ſans liures & lectures, point elle n'eſtoit paſſee ſans profit. Car en ce beau pré ils recoloient par cœur quelques plaiſans vers de l'Agriculture de Vergile, d'Heſiode, du Ruſtiq de Politian: deſcriuoiét quelques plaiſans epigrammes en Latin, puis les mettoient par rondeaux & ballades en langue Françoiſe. En banquetant, du vin aigué ſeparoient l'eau: comme l'enſeigne Caton de re ruſt. & Pline auec vn goubelet de Lierre: lauoient le vin en plein baſſin d'eau, puis le retiroient auec vn embut: faiſoient aller l'eau d'vn verre en autre: baſtiſſoient pluſieurs petits engins automates: c'eſt à dire ſoy mouuans eux meſmes.

Comment fut meu entre les foüaciers de Lerné, & ceux du pays de Gargantua, le grand debat, dont furent faites groſſes guerres.

CHAP. XXV.

EN iceluy temps, qui fut la ſaiſon de vendãges au commencement d'Autonne, les bergiers de la contree eſtoiét à garder les vignes, & empeſcher que les eſtourneaux n'en mangeaſſent les raiſins. Auquel tẽps les Foüaciers de Lerné paſſoient le grand quarroy, menans dix ou douze charges de foüaces à la ville. Leſdits bergers les requirent courtoiſemẽt leur en bailler pour leur argent, au pris du marché. Car notez que c'eſt viande celeſte, mãger à deſieu-

ner raiſins auec foüaces fraiſches,meſmement des pinaux,des fiers,des muſcadeaux, de la bicane,& des foirars pour ceux qui ſont cõſtipez du ventre. Car ils les font aller long comme vn vouge:& ſouuent cuidans peter ils ſe cõchient, dont ſont nommez les cuideurs des vendãges. A leur requeſte ne furent aucunemẽt enclinez les foüaciers,mais (qui pis eſt) les outragerent grandement, les appellans Trop diteux, Freſchedens, Plaiſans rouſſeaux, Galliers, Chienlicts,Auerlans,Limeſourdes,Faictsneans,Friãdeaux,Buſtarins,Taluaſſiers,Rienneuaux, Ruſtres, Challans, Hapelopins, Trainegaines, gentils Floquets, Copieux, Landores, Malotruz,Dandins, Baugears,Tezez, Gabgregeux, Gogueluz,Claquedens,Boyers d'eſtrons, Bergers de merde:& autres tels epithetes diffamatoires, adiouſtãs que point à eux n'appartenoit manger de ces belles foüaces:mais qu'ils ſe deuoient contẽter de gros pain,balle, & de tourte. Auquel outrage vn d'entr'eux nommé Forgier,bien honneſte hõme de ſa perſonne,& notable bachelier,reſpondit doucement: Depuis quand auez vous prins cornes qu'eſtes tant rogues deuenus? Dea vous nous en ſouliez volontiers bailler, & maintenant y refuſez? Ce n'eſt fait de bons voiſins, & ainſi ne vous faiſons nous,quand venez icy acheuer noſtre beau froment,duquel vous faites vos gaſteaux & foüaces: encores par le marché vous euſſions nous dõné de nos raiſins:mais par la merdé vous en pourriez repentir, & aurez quelque iour affaire de nous, lors nous ferons enuers vous la pareille, & vous en ſouuienne. Adonc Marquet grãd baſtonnier de la confrairie des foüaciers,

luy dit : Vrayement tu es bien acreſté à ce matin, tu mãgeas herſoir trop de mil. Viença, viéca, ie te donneray de ma foüace. Lors Forgier en toute ſimpleſſe approcha, tirant vn onzain de ſon baudrier, penſant que Marquet luy deuſt depoſcher de ſes foüaces : mais il luy bailla de ſon fouët à trauers les iambes, ſi rudement que les nœuds y apparoiſſoient : puis voulut gaigner à la fuite, mais Forgier s'eſcria au meurtre, & à la force, tant qu'il peut, enſemble luy ietta vn gros tribard qu'il portoit ſouz ſon eſcelle, & l'attint par la ioincture coronale de la teſte, ſus l'artere crotaphique du coſté dextre: en telle ſorte que Marquet tomba de ſa iument : mieux ſembloit homme mort que vif. Ce-pendant les meſtayers, qui là aupres challoient les noix, accoururent auec leurs grandes gaules & frapperent ſur ces foüaciers comme ſus ſeigle verd. Les autres bergers & bergeres oyans le cry de Forgier, y vindrent auec leurs fondes & braſſiers, & les ſuyuirent à grands coups de pierre, tant menus qu'il ſembloit que ce fuſt greſle. Finalement les acconceurent & oſterent de leurs foüaces enuiron quatre ou cinq douzaines, toutesfois ils les payerent au pris accouſtumé, & leur donnerent vn cent de quocas, & trois paneręes de Francs aubiers. Puis les foüaciers aiderent à monter Marquet qui eſtoit vilainement bleſſé, & retournerent à Lerné ſans pourſuiure le chemin de Pareille : menaſſant fort & ferme les bouuiers, bergers, meſtayers de Seuille & de Sinays. Ce fait, & bergers & bergeres firẽt chere lie auec ces foüaces & beaux raiſins, & ſe rigolerent enſemble au ſon de la belle buzine, ſe

mocquãs de ces beaux foüaciers glorieux, qui auoient trouué malencontre, par faute de s'eſtre ſignez de la bonne main au matin. Et auec gros raiſins chenins eſtuuerent les iambes de Forgier mignonnement, ſi bien qu'il fut tantoſt guary.

Comment les habitans de Lerné, par le commandement de Picrochole leur Roy, aſſaillirent au deſpourueu les bergers de Gargantua.

CHAP. XXVI.

LEs Foüaciers retournez à Lerné, ſoudain deuant boire ny manger, ſe tranſporterent au Capitoly, & là deuant leur Roy nommé Picrochole, tiers de ce nom: propoſerent leur cõplainte, monſtrans leurs paniers rompus, leurs bonnets foupis, leurs robbes deſchirees, leurs foüaces detrouſſees, & ſingulieremẽt Marquet bleſſé enormément, diſans le tout auoir eſté fait par les bergers & meſtayers de Grangouſier, pres le grand carroy par delà Seuille. Lequel incontinent entra en courroux furieux, & ſans plus outre s'interroguer quoy ne cõment, fit crier par ſon païs ban & arriereban, & qu'vn chacun ſur peine de la hart, conuint en armes, en la grand place deuant le chaſteau, à heure de midy. Pour mieux cõfermer ſon entrepriſe, enuoya ſonner le tabourin à l'entour de la ville, luy meſme ce pendant qu'on appreſtoit ſon diſner, alla faire affuter ſon artillerie, deſployer ſon enſeigne & oriflant, & charger force munitiõs, tant de harnois d'armes que de gueule. En diſnant bailla les commiſſions: & fut par ſon edit conſtitué le ſeigneur Trepelu ſus l'a-

uantgarde:en laquelle furét contez ſeize mille quatorze harquebuziers, trente mille & onze auanturiers. A l'artillerie fut commis le grand Eſcuyer Trouquedillon,en laquelle furent cõtees neuf cens quatorze groſſes pieces de bronze,en canons, double canons,baſelics,ſerpentines,couleurines, bombardes,faucons, paſſeuolans, ſpiroles, & autres pieces. L'arrieregarde fut baillee au Duc Raquedenare. En la bataille ſe tint le Roy & les Princes de ſon Royaume. Ainſi ſommairement accouſtrez,deuant que ſe mettre en voye, enuoyerent trois cens cheuaux legers ſous la conduite du Capitaine Engouleuent, pour deſcouurir le païs, & ſçauoir ſi embuſche aucune eſtoit par la contree. Mais apres auoir diligemment recherché, trouuerent tout le païs à l'enuiron en paix & ſilence, ſans aſſemblee quelconque. Ce qu'entendant Picrochole commãda qu'vn chacun marchaſt ſous ſon enſeigne haſtiuement. Adonques ſans ordre & meſure prindrent les champs les vns parmy les autres, gaſtans & diſſipans tout par ou ils paſſoient,ſans eſpargner ny pauure ny riche, ny lieu ſacré, ny prophane, emmenoient bœufs & vaches,taureaux,veaux,geniſſes, brebis,moutõs,cheures,& boues,poulles,chapons, poullets,oiſons,jards,oyes,porcs,truyes,gourrets:abbatans les noix, vendangeãs les vignes, emportans les ſeps,croullans tous les fruits des arbres. C'eſtoit vn deſordre incomparable de ce qu'ils faiſoient. Et ne trouuerent perſonne qui leur reſiſtaſt: mais vn chacun ſe mettoit à leur mercy,les ſupplians eſtre traictez plus humainement, en conſideration de ce qu'ils auoient de tout temps eſté bõs & amiables voi-

ſins, & que iamais enuers eux ne commirent excez ne outrage, pour ainſi ſoudainemẽt eſtre par iceux mal vexez, & que Dieu les en puniroit de brief. Eſquelles remonſtrances, rien plus ne reſpondoient, ſinon qu'ils leur vouloiẽt apprendre à manger de la foüace.

Comment vn Moine de Seuillé ſauua le clos de l'Abbaye du ſac des ennemis.

CHAP. XXVII.

TAnt firent & tracaſſerent pillant & larronnant, qu'ils arriuerẽt à Seuille, & deſtrouſſerent hommes & femmes, & prindrent ce qu'ils peurent, rien ne leur fuſt ne trop chaut, ne trop peſant. Combien que la peſte y fuſt par la plus grande part des maiſons, ils entroiẽt par tout, rauiſſoient tout ce qui eſtoit dedãs, & iamais nul n'en print dãger, qui eſt cas aſſez merueilleux. Car les Curez, Vicaires, Preſcheurs, Medecins, Cirurgiẽs & Apoticaires, qui alloiẽt viſiter, penſer, guerir, preſcher & admonneſter les malades, eſtoient tous morts de l'infection, & ces diables pilleurs & meurtriers onques n'y prindrent mal. Dont vient cela, Meſſieurs? penſez y ie vous prie. Le bourg ainſi pillé, ſe tranſporterent en l'abbaye auec horrible tumulte, mais la trouuerent bien reſerree & fermee: dõt l'armee principale marcha outre vers le gué de Vede, exceptez ſept enſeignes de gens de pied, & deux cens lances qui là reſterent, & rompirent les murailles du clos, afin de gaſter toute la vendange. Les pauures diables de Moines ne ſçauoiẽt auquel de leurs ſaints ſe voüer, à toutes auentures firent ſonner *ad capitulum capitu-*

luntes, là fut decreté qu'ils feroient vne belle proceſſion renforcee de beaux preſchans & letanies *contra hoſtium inſidias*, & beaux reſpons *pro pace*. En l'Abbaye eſtoit pour lors vn Moine clauſtier, nommé Frere Iean des Entoumeures, ieune gallant, friſque, dehait, bien adextre, hardy, aduentureux, deliberé, haut, maigre, bien fendu de gueule, bien auantagé en nez, beau depeſcheur d'heures, beau debrideur de Meſſes, beau decroteur de Vigiles. Pour tout dire ſommairement vray Moine, ſi oncques en fut depuis que le monde moinant moina de moinerie. Au reſte, clerc iuſques aux dents en matiere de breuiere. Iceluy entendant le bruit que faiſoient les ennemis par le clos de leur vigne, ſortit hors pour voir ce qu'ils faiſoient. Et aduiſant qu'ils vendãgeoient leur clos auql eſtoit leur boire de tout l'an fondé, retourne au cœur de l Egliſe où eſtoient les autres Moines tous eſtonnez comme fondeurs de cloches, leſquels voyant chanter, im, nim, pe, ne, ne, ne, ne, ne, nene, tum, ne, num, num, ini, i, mi, co, o, no, o, o, neno, ne, no, no, no, rum, ne, num, num. C'eſt, dit-il, bien chié chanté. Vertu-Dieu que ne chantez vous, adieu paniers vendanges ſont faites: Ie me dõne au diable s'ils ne ſont en noſtre clos, & tant bien couppẽt & ſeps & raiſins, qu'il n'y aura par le corps-Dieu de quatre annees que halleboter dedans. Ventre Sainct Iacques que boirons nous cependant, nous autres pauures diables? Seigneur Dieu *da mihi potum*. Lors dit le Prieur clauſtral. Que fera cet yurõgne icy? Qu'on me le mene en priſon: troubler ainſi le ſeruice diuin. Mais, dit le Moine, le ſeruice du vin faiſons tãt qu'il ne ſoit troublé: car

vous meſme, Monſieur le Prieur aimez boire du meilleur, ſi fait tout homme de bié. Iamais homme noble ne hait le bon vin, c'eſt vn apophthegme monocal. Mais ces reſpons que châtez icy ne ſont par Dieu point de ſaiſon. Pourquoy ſont noz heures en temps de moiſſons & vandanges courtes, en l'Aduent, & tout Hyuer longues.

Feu de bonne memoire Frere Macé Peloſſe, vray zelateur (ou ie me dõne au diable) de noſtre religion, me diſt, il m'en ſouuient, que la raiſon eſtoit afin qu'en ceſte ſaiſon nous faciõs bien ſerrer & faire le vin, & qu'en Hyuer nous le humions. Eſcoutez Meſſieurs, vous autres qui aimez le vin, corps Dieu ſi me ſuiuez : Car hardiment que S. Antoine m'arde ſi ceux taſtent du piot qui n'auront ſecouru la vigne. Vétre Dieu, les biens de l'Egliſe! ha non non. Diable, ſaint Thomas l'Anglois voulut bien pour iceux mourir, ſi i'y mourois ne ſerois-ie ſaint de meſmes ? Ie n'y mourray jà pourtant : car c'eſt moy qui le fay aux autres.

Ce diſant mis bas ſon grand habit : & ſe ſaiſit du baſton de la Croix, qui eſtoit de cœur de cormier, long comme vne lance, rond à plein poing, & quelque peu ſemé de fleurs de Lys toutes preſque effacees, ainſi ſortit en beau ſayõ, miſt ſon froc en eſcharpe, & de ſon baſtõ de la croix, donna ſi bruſquement ſur ſes ennemis, qui ſans ordre ne enſeigne, ne trõpette, ne tabourin, parmy le clos vendangeoient. Car les porteguidons & portenſeignes auoient mis leurs guidons & enſeignes l'oree des murs, les tabourineurs auoient defoncé leurs tabourins d'vn coſté pour les emplir de raiſins, les trom-

pettes eſtoient chargez de moiſſines : chacun eſtoit derayé. Il choqua doncques ſi roidement ſus eux, ſans dire gare, qui les renuerſoit comme porcs, frappãs à tort à trauers à vieille eſcrime. Aux vns eſcarbouilloit la ceruelle, aux autres rompoit bras & iambes, aux autres delochoit les ſpondilles du col, aux autres demouloit les reins, aualloit le nez, pochoit les yeux, fendoit les mentibules, enfonçoit les dents en la gueule, decrouloit les omoplates: ſphaceloit les greues, degondoit les iſchies, debexilloit les faucilles. Si quelqu'vn ſe vouloit cacher entre les ſeps plus eſpez, à iceluy froiſſoit toute l'arreſte du dos, & l'eſrenoit comme vn chien.

Si aucun ſauuer ſe vouloit en fuyant, à iceluy faiſoit voler la teſte en pieces par la commiſſure lamboide. Si quelqu'vn grauoit en vn arbre, penſant y eſtre à ſeureté, iceluy de ſon baſton empaloit par le fondement.

Si quelqu'vn de ſa vieille cognoiſſance luy crioit: Ha frere Iean mon amy, frere Iean ie me rends. Il t'eſt (diſoit-il) bié force. Mais enſemble me rendras l'ame à tous les diables. Et ſoudain luy donnoit dronos. Et ſi perſonne tant fut eſprins de temerité qui luy voulut luy reſiſter en face, là monſtroit-il la force de ſes muſcles. Car il leur tranſperçoit la poitrine par le mediaſtine & par le cœur: à d'autres donnãt ſur la féte des coſtez, leur ſubuertiſſoit l'eſtomach, & mouroient ſoudainement: aux autres tãt fierement frappoit par le nombril, qui leur faiſoit ſortir les tripes: aux autres parmy les coüillons perçoit le boyau culier. Croyez que c'eſtoit le plus horrible ſpectacle qu'on veit oncques. Les

vns crioyẽt ſainte Barbe: les autres ſaint George: Les autres ſainte Nitouche : Les autres noſtre Dame de cunaut, de Laurette, de bonnes nouuelles, de la le nou, de riuiere. Les vns ſe voüoient à ſaint Iacques : Les autres au ſaint Suaire de Chambery : mais il bruſla trois mois apres ſi biẽ qu'on n'en peut ſauuer vn ſeul brin. Les autres à Cadouin : Les autres à ſaint Iean d'Angely: Les aũtres à ſaint Eutrope de Xainctes, à ſaint Meſmes de Chinon, à ſaint Martin de Candes, à ſaint Clouaud de Sinays aux reliques de Laurezay : & mille autres bons petits Saints. Les vns mouroient ſans parler. Les autres parloient ſans mourir. Les vns ſe mouroient en parlant. Les autres parloient en mourant. Les autres crioyent à haute voix, Confeſſion, Confeſſion, *Confiteor*, *Miſerere*, *In manus*. Tant fut grand le cry des naurez, que le Prieur de l'Abbaye auec tous ſes Moines ſortirent. Leſquels quand apperçeurent ces pauures gens ainſi tuez parmy la vigne & bleſſez à mort, en confeſſerent quelques vns. Mais ce pendant que les preſtres s'amuſoient à confeſſer, les petits moines tous coururent au lieu ou eſtoit Frere Iean, & luy demanderent en quoy il vouloit qu'ils luy aidaſſent. Aquoy reſpondit qu'ils eſgorgetaſſent ceux qui eſtoient portez par terre. Adonques laiſſans leurs grandes cappes ſur vne treille, au plus pres, commencerent eſgorgeter, & acheuer ceux qu'il auoit deſia meurtris. Sçauez vous de quels ferremens ? A beaux gouets, qui ſont petits demy couteaux, dont les petits enfans de noſtre païs cernent les noix. Puis à tout ſon baſton de la croix gaigna la breſche qu'auoiẽt faite les ennemis. Aucuns

des Moinetons emporterent les enſeignes & guidõs en leurs chambres pour en faire des iarretieres. Mais quand ceux qui s'eſtoient confeſſez voulurẽt ſortir par icelle breſche, le Moine les aſſommoit de coups, diſant: Ceux-cy ſont confez & repentans, & ont gaigné les pardons: ils s'en vont en Paradis auſſi droit comme vne faucille, & cõme eſt le chemin de Faye. Ainſi par ſa proüeſſe furent deſcõfits tous ceux de l'armee qui eſtoient entrez dedans le clos iuſques au nõbre de treize mille ſix cens vingt-deux, ſans les femmes & petits enfans, cela s'entend touſiours. Iamais Maugis Hermite ne ſe porta ſi vaillamment à tout ſon bourdon contre les Sarrazins, deſquels eſt eſcrit és geſtes des quatre fils Haymon, comme fit le Moine à l'encontre des ennemis, auec le baſton de la croix.

Comment Picrochole print d'aſſaut la Roche Clermaud, & le regret & difficulté que fit Grangouſier d'entreprendre guerre.

CHAP. XXVIII.

CE-pendant que le Moine s'eſcarmouchoit comme auõs dit, contre ceux qui eſtoient entrez dans le clos, Picrochole à grande haſtiueté paſſa le gué de Vede auec ſes gẽs, & aſſaillirent la Roche Clermaud, auquel lieu ne luy fut faite reſiſtence quelconque: & par ce qu'il eſtoit jà nuict delibera en icelle ville ſe heberger ſoy & ſes gens, & refraiſchir de ſa colere pugnitiue. Au matin print d'aſſaut les bouleuats, & chaſteau, & le rempara treſbien, & le pourueut de munitiõs requiſes, penſant là faire

ſa retraicte, ſi d'ailleurs eſtoit aſſailly. Car le lieu eſtoit fort, & par art & par nature, à cauſe de la ſituation & aſſiette. Or laiſſons les là, & retournons à noſtre bon Gargantua, qui eſt à Paris, bien inſtand à l'eſtude des bõnes lettres, & exercitations athletiques, & le vieil bõ homme Grangouſier ſon pere, qui apres ſoupper ſe chauffe les coüilles à vn beau clair & grãd feu, & attendans griller des chaſtaignes eſcrit au foyer auec vn baſton bruſlé d'vn bout, dont on eſcarbote le feu, faiſant à ſa femme & famille de beaux contes du temps iadis. Vn des bergers qui gardoient les vignes, nõmé Pillot, ſe tranſporta deuers luy en icelle heure, & raconta entierement les excez & pillages que faiſoit Picrochole Roy de Lerné, en ſes terres & dommaines, & commẽt il auoit pillé, gaſté, ſaccagé tout le païs, excepté le clos de Seuille, que frere Iean des Entoumeures auoit ſauué à ſon hõneur & de preſent eſtoit ledit Roy en la Roche Clermaud, & là en grande inſtance ſe ramparoit luy & ſes gens. Holos, holos, dit Grangouſier, qu'eſt-ce cy bonnes gens. Songé-ie, ou ſi vray eſt ce qu'on met dit? Picrochole, mõ amy ancien de tout temps, de toute race, & alliance, me viẽt-il aſſaillir? Qui le meut? qui le poinct? qui le conduit? qui l'a ainſi conſeillé? Ho, ho, ho, ho, ho, Mon Dieu, mon Sauueur, aide moy, inſpire moy, conſeille moy à ce qu'eſt de faire. Ie proteſte, ie iure deuant toy, ainſi me ſois-tu fauorable, ſi iamais à luy deſplaiſir, ne à ſes gẽs dommage, ne en ſes terres ie feis pillerie: mais bien au contraire ie l'ay ſecouru de gens, d'argent, & faueur, & de conſeil, en tous cas qu'ay peu cognoiſtre ſon aduantage. Qu'il m'ait dõc

en ce poinct outragé, ce ne peut eſtre que par l'eſprit malin. Bon Dieu tu cognois mon courage, car à toy rien ne peut eſtre celé. Si par cas il eſtoit deuenu furieux, & que pour luy rehabiliter ſon cerueau tu me l'euſſe icy enuoyé: donne moy & pouuoir, & ſçauoir le rendre au ioug de ton ſaint vouloir par bonne diſcipline. Ho, ho, ho, Mes bonnes gens mes amis, & mes feaux ſeruiteurs, faudra-il que ie vous empeſche à m'y aider? Las ma vieilleſſe ne requeroit d'oreſnauant que repos, & toute ma vie n'ay rien tant procuré que paix. Mais il faut, ie le voy bien que maintenant de harnois ie charge mes pauures eſpaules laſſes & foibles, & en ma main tremblante ie prenne la lance & la maſſe pour ſecourir & garantir mes pauures ſujects. La raiſon le veut ainſi: car de leur labeur ie ſuis entretenu, & de leur ſueur, ie ſuis nourry, moy, mes enfans, & ma famille. Ce nonobſtant, ie n'entreprédray guerre, que ie n'aye eſſayé tous les arts & moyés de paix, là ie me reſolus. Adõc fit conuoquer ſon conſeil & propoſa l'affaire tel comme il eſtoit & fut conclud qu'on enuoyeroit quelque homme prudemment deuers Picrochole, ſçauoir pourquoy ainſi ſoudainement party de ſon repos, & enuahy les terres eſquelles n'auoit droit quelconque. D'auantage qu'on enuoyaſt querir Gargantua & ſes gẽs, afin de maintenir le païs, & defendre à ce beſoin. Le tout pleuſt à Grãgouſier, & commanda qu'ainſi fut fait. Dont ſus l'heure enuoya le Baſque ſon laquais querir à toute diligẽce Gargantua, & luy eſcriuoit comme s'enſuit.

La teneur des lettres que Grangouſier eſcriuoit à Gargantua.

CHAP. XXIX.

LA ferueur de tes eſtudes requeroit que de long temps ne te reuocaſſe de ceſtuy philoſophique repos, ſi la confiance de noz amis & anciens confederez, n'eut de preſent fruſtré de ſeureté de ma vieilleſſe. Mais puis que telle eſt ceſte fatale deſtinee, que par iceux ſoye inquieté: eſquels plus ie me repoſoye, force m'eſt te rappeller au ſubſide des gẽs & biens qui te ſont par droict naturel affiez. Car ainſi comme debiles ſont les armes au dehors, ſi le conſeil n'eſt en la maiſon: auſſi vaine eſt l'eſtude, & le conſeil inutile, qui en temps opportun par vertu n'eſt executé, & à ſon effect reduit. Ma deliberation n'eſt de prouoquer, ains d'appaiſer: d'aſſaillir, mais deffendre: de conqueſter, mais de garder mes feaux ſujets & terres hereditaires. Eſquelles eſt hoſtilemẽt entré Picrochole, ſans cauſe ny occaſion, & de iour en iour pourſuit ſa furieuſe entreprinſe, auec excez non tolerables à perſonnes libres. Ie me ſuis en deuoir mis pour moderer ſa cholere tyrannique, luy offrãt tout ce que ie penſois luy pouuoir eſtre en cõtentement: & par pluſieurs fois ay enuoyé amiablement par deuers luy, pour entendre en quoy, par qui, & commẽt il ſe ſentoit outragé: mais de luy n'ay eu reſponſe que de volontaire defiance: & qu'en mes terres pretendoit ſeulement droict de bien-ſeance. Dont i'ay cogneu que Dieu eternel l'a laiſſé au gouuernail de ſon franc arbitre & propre ſens, qui ne peut eſtre que meſchant, ſi par grace diuine n'eſt conti-

nuellemẽt guidé : & pour le contenir en office, & reduire à cognoiſſance me l'a icy enuoyé à moleſtes enſeignes. Pourtant, mon fils bien aimé, le pluſtoſt que faire pourras, ces lettres veuës, retourna en diligence ſecourir, non tant moy (ce que toutefois par pitié naturellement tu dois) que les tiens, leſquels par raiſon tu peux ſauuer & garder. L'exploit ſera fait à moindre effuſion de ſang qu'il ſera poſſible. Et ſi poſſible eſt par engins plus expediens, cautelles & ruſes de guerres, nous ſauuerons toutes les ames, & les enuoyerons ioyeux à leurs domiciles. Tres-cher fils la paix de Chriſt noſtre Redempteur ſoit auec toy. Saluë Panocrates, Gymnaſte, & Eudemon de par moy. Du xx. de Septembre.

Tõn pere Grangouſier.

Comment Vlrich Gallet fut enuoyé deuers Picrochole.

CHAP. XXX.

LEs lettres dictees & ſignees, Grangouſier ordõna qu'Vlrich Gallet maiſtre de ſes requeſtes, hõme ſage & diſcret, duquel en diuers & contentieux affaires il auoit eſprouué la vertu & bon aduis, allaſt deuers Picrochole, pour luy remonſtrer ce que par eux auoit eſté decreté. En celle heure partit le bon homme Gallet, & paſſé le gué demãda au muſnier de l'eſtat de Picrochole: lequel luy fiſt reſponſe que ſes gẽs ne luy auoient laiſſé ny coq ny geline, & qu'ils s'eſtoient enſerrez en la roche Clermaud, & qu'il ne luy conſeilloit point de proceder outre, de peur du guet, car leur fureur eſtoit enor-

me. Ce que facilement il creut, & pour celle nuict hebergea auec le muſnier.

Au lendemain matin ſe tranſporta auec la trompette à la porte du chaſteau, & requiſt és gardes qu'ils le fiſſent parler au Roy pour ſon profit. Les paroles annoncees au Roy, ne conſentit aucunement qu'on luy ouurit la porte, mais ſe tranſporta ſus le bouleuard, & dit à l'Ambaſſadeur. Qui a-il de nouueau? que voulez vous dire? Adonc l'Ambaſſadeur propoſa comme s'enſuit.

La Harangue faite par Gallet à Picrochole.

CHAP. XXXI.

PLus iuſte cauſe de douleur naiſtre ne peut entre les humains, que ſi du lieu, dont par droicture eſperoient grace & beneuolence, ils reçoiuent ennuy & dommage. Et non ſans cauſe (combien que ſans raiſon) pluſieurs venus en tel accident, ont ceſte indignité moins eſtimé tolerable, que leur vie propre, & en cas que par force ny autre engin ne l'ont peu corriger, ſe ſont eux meſmes priuez de ceſte lumiere. Donc merueille n'eſt ſi le Roy Grãgouſier mõ maiſtre eſt à tã fuſieuſe & hoſtile venuë, ſaiſi de grãd deſplaiſir, & perturbé en ſon entendemẽt: merueille ſeroit ſi ne l'auoient eſmeu les excez incomparables, qui en ſes terres & ſujects, ont eſté par toy, & tes gens commis, eſquels n'a eſté obmis exemple aucun d'inhumanité. Ce que luy eſt tãt grief de ſoy, pàr la cordiale affection, de laquelle touſiours a cherir ſes ſujects, qu'à mortel homme plus eſtre ne ſçauroit: toutesfois ſus l'eſtimation humaine, plus grief luy

eſt,en tant que par toy, & les tiens ont eſté ces griefs &torts faits:qui de toute memoire& ancienneté auiez toy & tes peres vne amitié auec luy,& tous ces anceſtres conceuë, laquelle iuſques à preſent,cõme ſacree,enſemble auiez inuiolablemẽt, maintenuë, gardee,& entretenuë, ſi biẽ que nõ luy ſeulemẽt, ny les ſiens,mais les natiõs barbares,Poiteuins, Bretons,Manceaux, & ceux qui habitent outre les iſles de Canarre & Iſabella, ont eſtimé auſſi facille demollir le firmament, & les abiſmes eriger au deſſus des nuës,que de ſeparer voſtre alliãce: & tant l'ont redoutee en leurs entreprinſes , qui n'õt iamais oſé prouoquer: irriter, ny endõmager l'vn, par crainte de l'autre. Plus y a: Ceſte ſacree amitié tãt a emply le ciel , que peu de gẽs ſont auiourd'huy habitant par tout le continent & iſles de l'Ocean : qui n'ayent ambicieuſement aſpiré eſtre receuz en icelle , à pactes pour vous meſmes conditionnez:autant eſtimans voſtre confederation que leurs propres terres & dommaines. En ſorte que de toute memoire n'a eſté prinſe ny ligue tant efferee ou ſuperbe qui ait oſé courir,ſus, ie ne dy point voz terres , mais celles de voz confederez. Et ſi par conſeil precipité ont encontre eux attenté quelque cas de nouuelleté, le nom & tiltre de voſtre alliãce entẽdu, ont ſoudain deſiſté de leurs entreprinſes. Quelle furie dõt t'eſmeut maintenãt , toute alliãce briſee,toute amitié cõculquee , tout droit treſpaſſé enuahir hoſtillement ſes terres , ſans en rien auoir eſté par luy ny les ſiẽs endommagé, irrité,ny prouoqué. Où eſt foy? où eſt loy? où eſt raiſon?ou eſt humanité?ou eſt crainte de Dieu ? Cuides-tu ces outrages eſtre recelez és

eſprits eternels,& au Dieu ſouuerain,qui eſt iuſte retributeur de noz entrepriſes ? Si le cuides, tu te trompes: car toutes choſes viẽdront à ſon iugement. Sont-ce fatales deſtinees ou influences des aſtres qui veulent mettre fin à tes aiſes & repos? Ainſi ont toutes choſes leur fin & periode. Et quand elles ſont venuës à leur poinct ſuperlatif,elles ſont en bas ruinees : car elles ne peuuent lõg temps en tel eſtat demeurer. C'eſt la fin de ceux qui leurs fortunes & proſperitez ne peuuent par raiſon & temperance moderer. Mais ſi ainſi eſtoit phee, & deuſt ores ton heur & repos prendre fin, falloit-il que ce fut en incommodant à mon Roy, celuy par lequel tu eſtois eſtably? Si ta maiſon deuoit ruiner, falloit-il qu'en ſa ruine elle tombaſt ſus les aſtres de celuy qui l'auoit ornee ? La choſe eſt tant hors les metes de raiſon, tant abhorrente de ſens commun, qu'à peine peut elle eſtre par humain entendement conceuë:& iuſques à ce demeurera non croyable entre les eſtrangers,que l'effect aſſeuré & teſmoigné, leur donne à entendre que rien n'eſt ny ſaint ny ſacré à ceux qui ſe ſont emancipez de Dieu & raiſon, pourſuiure leurs affections peruerſes. Si quelque tort euſt eſté par nous fait en tes ſujects & dõmaines, ſi par nous euſt eſté porté faueur à tes mal-voulus, ſi en tes affaires ne t'euſſions ſecouru,ſi par nous ton nom & honneur euſt eſté bleſſé:ou pour mieux dire: ſi l'eſprit calomniateur, tentant à mal te tirer, euſt par fallaces, eſpeces, & phantaſmes ludificatoires mis en ton entendement, qu'enuers toy euſſions fait choſe non digne de noſtre ancienne amitié:tu deuois premier enquerir de la verité, puis nous en ad-

moneſter. Et nous euſſions tant à ton gré ſatisfait, qu'euſſes eu occaſion de toy contenter. Mais, ô Dieu eternel, quelle eſt tõ entreprinſe? Voudrois-tu, comme tiran perfide, piller ainſi & diſſiper le Royaume de mõ maiſtre? L'ás-tu eſprouué tãt ignaue & ſtupide, qu'il ne voulut, ou tant deſtitué de gens, d'argent, de conſeil, & d'art militaire, qu'il ne peut reſiſter à tes iniques aſſaux? Depars d'icy preſentement, & demain pour tout le iour ſois retiré en tes terres, ſans par le chemin faire aucun tumulte ne force. Et paye mille bezans d'or pour les dommages qu'as fait en ſes terres. La moitié bailleras demain, l'autre moitié payeras és Ides de May prochainement venant: nous delaiſſant ce pendant pour hoſtages les Ducs de Turnemole, de Baſdefeſſes, & de Menuail, enſemble le Prince de Gratelles, & le Viconte de Morpiaille.

Comment Grangouſier pour achepter paix fiſt rendre les foüaces.

CHAP. XXXII.

ATant ſe teuſt le bon nomme Gallet: mais Picrochole à tous ſes propos ne reſpond autre choſe ſinõ: Venez le querir, venez le querir. Ils ont belle coüille & moulle. Il vo⁹ brayeront de la foüace. Adonc retourne vers Grangouſier, lequel trouua à genoux teſte nuë, encliné en vn petit coin de ſon cabinet, priãt Dieu qu'il vouſiſt amolir la cholere de Picrochole, & le mettre au poinct de raiſon ſans y proceder par force. Quand vint le bon homme de retour il luy demanda: Ha mon amy, mõ amy, quelles nouuelles m'apportez vous? Il n'y a dit Gallet, or-

let,ordre: ceſt homme eſt du tout hors de ſens & delaiſſé de Dieu. Voire mais,dit Grãgouſier, mon amy,quelle cauſe preteđ-il de ceſt exces? Il ne m'a dit Gallet, cauſe quelconque expoſé: ſinon qu'il m'a dit en cholere quelques mots de foüaces. Ie ne ſçay ſi l'on auroit point fait outrage à ſes foüaciers. Ie le veux, dit Grangouſier, bien entendre deuant qu'autre choſe deliberer ſur ce que ſeroit de faire. Alors manda, ſçauoir de cet affaire: & trouua pour vray qu'on auoit prins par force quelques foüaces de ſes gens, & que Marquet auoit vn coup de tribard ſur la teſte. Toutesfois que le tout auoit eſté bien payé, & que ledit Marquet auoit premier bleſſé Forgier de ſon fouët par les iambes. Et ſembla à tout ſon conſeil qu'en toute force il ſe deuoit deffendre. Ce nonobſtant,dit Grangouſier, puis qu'il n'eſt queſtion que de quelques foüaces,i'eſſayeray le contenter: car il me deſplaiſt par trop de leuer guerre. Adonc s'enqueſta combien on auoit prins de foüaces, & entendant quatre ou cinq douzaines, commanda qu'on en feiſt cinq charretees en icelle nuict, & que l'vne fuſt de foüaces faites à beau beurre, beaux moyaux d'œufs, beau ſafran, & belles eſpices pour eſtre diſtribuees à Marquet, & que pour ſes intereſts il luy donnoit ſept cens mille & trois Philippus pour payer les barbiers qui l'auroient penſé: & d'abondant luy donnoit la metairie de la pomardiere perpetuité franche pour luy & les ſiens. Pour le tout conduire paſſer fut enuoyé Gallet, lequel par le chemin fit cueillir pres de la ſauſoye, force grands rameaux de cannes & rozeaux, & en fit armer autour leurs charrettes,

vn chacun des chartiers. Luy-meſmes en tint vn en ſa main: parce voulant donner à cognoiſtre qu'ils ne demandoient que paix, & qu'ils venoient pour l'acheter.

Eux venus à la porte, requierent parler à Picrochole de par Grangouſier. Picrochole ne voulut oncques les laiſſer entrer, ny aller à eux parler, & leur māda qu'il eſtoit empeſché, mais qu'ils diſſent ce qu'ils voudroient au Capitaine Toucquedillon, lequel affuſtoit quelque piece ſur les murailles. Adonc luy dit le bon homme. Seigneur pour vous retirer de tout ce debat, & oſter toute excuſe que ne retournez en noſtre premiere alliance, nous vous rēdons preſentement les foüaces dont eſt la controuerſe. Cinq douzaines en prindrent nos gens: elles furent treſbien payees: nous aimons tant la paix que nous en rendons cinq charrettees: deſquelles ceſte-cy ſera pour Marquet qui plus ſe plaint. D'auantage pour le contenter entierement, voila ſept cens mille & trois Philippus que ie luy liure, & pour l'intereſt qu'il pourroit pretēdre, ie luy cede la meſtairie de la Pomardiere à perpetuité, pour luy & les ſiens poſſedable en franc alloy: voyez-cy le cōtract de la tranſaction. Et pour Dieu viurons d'oreſnauant en paix, & vous retirez en vos terres ioyeuſement dedans ceſte place icy, en laquelle n'auez droit quelconque comme bien le confeſſez. Et amis cōme parauant. Toucquedillon raconta le tout à Picrochole, & de plus en plus enuenima ſon courage, luy diſant: Ces ruſtres ont belle peur: Par Dieu Grangouſier ſe conchie, le pauure beuueur ce n'eſt ſon art d'aller en guerre, mais ouy bien vuider ces flaſcons. Ie ſuis d'opinion

que retournons ces foüaces & l'argẽt, & au reſte nous haſtons de remparer icy & pourſuiure noſtre fortune. Mais pẽſent-ils biẽ auoir affaire à vne duppe, de vous paiſtre de ces foüaces: voila que c'eſt, le bon traictement & la grande familiarité que leur auez par cy deuant tenuë, vous ont rendu enuers eux contemptible. Oignez vilain, il vous poindra. Poignez vilain, il vous oindra. Ca, ça, ça, dit Picrochole. S. Iacques ils en auront fait ainſi qu'auez dit. D'vne choſe, dit Toucquedillon, vous veux-ie aduertir. Nous ſommes icy aſſez mal auitaillez, & pourueuz maigrement des harnois de gueule. Si Grangouſier nous mettoit ſiege, dés à preſent m'en irois faire arracher les dents toutes, ſeulement que trois me reſtaſſent, autant à vos gens comme à moy, auec icelle nous n'auancerons que trop à manger nos munitions. Nous, dit Picrochole, n'aurons que trop de mangeailles. Sommes nous icy pour manger ou pour batailler? Pour batailler vrayemẽt, dit Toucquedillon. Mais de la panſe vient la danſe. Et ou faim regne, force exule: tant jazer, dit Picrochole. Saiſiſſez ce qu'ils ont amené. Adõc prindrent argent & foüaces, bœufs & charrettes, & les renuoyerent ſans mot dire, ſinon que plus n'approchaſsẽt de ſi pres pour la cauſe que on leur diroit demain. Ainſi ſans rien faire retournerent deuers Grangouſier, & luy conterẽt le tout, adiouſtãs qu'il n'eſtoit aucun eſpoir de les tirer à paix, ſinon à viue & forte guerre.

Comme certains Gouuerneurs de Picrochole par conſeil precipité le mirent au dernier peril.

CHAP. XXXIII.

LEs foüiaces deſtrouſſees cõparurent deuant Picrochole, le Duc de Menuail, cõtre Spadaſſin, & capitaine Merdaille, & luy dirẽt: Sire, auiourd'huy nous vous rendõs le plus heureux, plus cheualeureux Prince qui onc fut depuis la mort d'Alexandre Macedo. Couurez couurez vous, diſt Picrochole. Grand mercy, dirent-ils, Sire nous ſommes à noſtre deuoir. Le moyen eſt tel. Vous laiſſerez icy quelque capitaine en garniſon, auec petite bande de gens pour garder ſa glace, laquelle vous ſemble aſſez forte, tant par nature, que par les rempars faits à voſtre inuention. Voſtre armee partirez en deux comme trop mieux l'entendez. L'vne partie ira ruer ſur ce Grangouſier & ſes gens. Par icelle ſera de prime abordee facilement deſconfit. Là recouurerez argent à tas: car le vilain en a du content. Vilain, diſons nous, parce qu'vn noble Prince n'a iamais vn ſol. Theſaurizer eſt fait de vilain. L'autre partie ce pendant tirera vers Onys, Xanctonge, Angoulmois & Gaſcõgne, enſemble Perigourt, Medoz & Elanes. Sãs reſiſtence prendront villes, chaſteaux & forteresſes. A Bayonne, à ſaint Iean de Luc, & Fontarabie, ſaiſirez toutes les naufs, & coſtoyans vers Galices & Portugal, pillerez tous les lieux maritimes iuſques à Viſbonne, ou aurez réfort de tout equipage requis à vn conquerant. Par le corps-bieu Eſpaigne ſe rendra: car ce ne ſont que Madourrez. Vous paſſerez par l'eſtroit de Sibille, & là erigerez deux colomnes plus magnifiques que celles d'Hercules, à perpetuelle memoire de voſtre nom. Et ſera nommé ceſtuy deſtroit, la mer Picrocholme.

Paſſee la mer Picrocholme, voicy Barbe-

rouſſe qui ſe rend voſtre eſclaue. Ie, diſt, Picrochole, le prendray à mercy. Voire, dirent-ils, pourueu qu'il ſe face baptiſer. Et oppugnerez les Royaumes de Tunie, de Hippes, Argiere, Bõne, Corode, hardimẽt toute Barbarie. Paſsãt outre retiẽdrez en voſtre main Majorque, Minorque, Sardaine, Corſique, & autres iſles de la mer Liguſtique & Baleare. Coſtoyãt à gauche, dominerez toute la Gaule Narbonique, Prouence, & Allobroges, Cenes, Florence, Luques, & à Dieu ſeas Rome. Le pauure monſieur du Pape meurt deſia de peur. Par ma foy, dit Picrochole, ie ne luy baiſeray ià ſa pantoufle.

Prinſe Italie, voila Naples, Calabre, Apoüille & Sicile toutes à ſac, & Malthe auec. Ie voudrois bien q̃ les plaiſans cheualiers iadis Rhodiens vous reſiſtaſſent pour voir de leur vrine. I'irois dit Picrochole, volõtiers à Lorette. Riẽ rien, dirent-ils, ce ſera au retour. De là prendrons Cãdie, Cypre, Rhodes, & les iſles Cicladés, & donnerons ſur la Moree. Nous la tenons. Saint Treignã Dieu gard Hieruſalẽ, car le Soudan n'eſt pas comparable à voſtre puiſſance. Ie, dit-il, feray donc baſtir le temple de Salomon. Non, dirẽt-ils, encores, attẽds vn peu, ne ſoyez iamais tant ſoudain à voz entreprinſes.

Sçauez vous que diſoit Octauian Auguſte? *Feſtina lentè*. Il vous conuient premierement auoir l'Aſie minor, Carie, Licie, Pamphile, Cilicie, Lidie, Phrigie, Miſie, Birinie, Charazie, Satalie, Samagarie, Caſtamena, Luga, Sanaſta iuſques à Euphrates. Voirons nous, dit Picrochole, Babilone, & le mont Sinay? Il n'eſt, dirent-ils, ià beſoin pour ceſte heure. N'eſt-ce pas aſſez tracaſſé d'auoir trãsfreté la mer Hir-

cane, cheuauché les deux Armenies, & les trois Arabies ? Par ma foy, dit-il, nous ſommes affolez. Ha pauures gens (Quoy? dirent.) Que boirons nous par ſes deſerts? Car Iulian Auguſte & tout ſon oſt y moururent de ſoif comme lon dit. Nous, dirent-ils, auons ja donné ordre à tout. Par la mer Siriace vous auez neuf mille quatorze grand nauf chargees des meilleurs vins du monde, elles arriuerent à Iaphes. Là ſe ſont trouuez vingt & deux cens mille Chameaux, & ſeize cens Elephans, leſquels aurez prins en vne chaſſe enuiron Sigeilmes, lors qu'entraſtes en Lybie: & d'abondant euſtes toute la Grauane de Lamecha. Ne vous fournirent-ils de vin à ſuffiſance ? Voire-mais, dit-il, nous ne le beuſmes point frais. Par la vertu, dirent-ils, non pas d'vn petit poiſſon, vn preux, vn conquerant, vn pretendant & aſpirant à l'Empire vniuers ne peut touſiours auoir ſes aiſes. Dieu ſoit loüé qu'eſtes venu vous & vos gens ſauf & entiers iuſques au fleuue du Tigre. Mais, dit-il, que fait ce pẽdant la part de noſtre armee qui deſconfit ce vilain humeux Grãgouſier. Ils ne chõment pas, dirent-ils, nous les récontrerõs tãtoſt. Ils vous ont prins Bretaigne, Normãdie, Flandres, Haynaus, Brabãt, Artois, Holande, Zelãde: ils ont paſſé le Rhein par ſus le ventre des Suiſſes & Lanſquenets, & la plus part d'entre eux ont domté Luxẽbourg, la Lorraine, la Chãpaigne, Sauoye iuſques à Lion: auquel lieu ont trouué vos garniſons retournans des cõqueſtes nauales de la mer Mediterranee. Et ſe sõt raſſemblez en Boëme, apres auoir mis à ſac Souëue, Vitemberg, Bauieres, Auſtriche, Morauie, & Stirie. Puis ont donné fieremẽt en-

ſemble ſus Lurbek, Notwerge, Sweden, Rich; Dace, Gothie, Engroneland, les Eſtrelins, iuſques à la mer Glaciale. Ce fait conqueſterét les iſles orchades: & ſubiuguerent Eſcoſſe, Angleterre, & Irlande. De là nauigeans par la mer ſabuleuſe, & par les Sarmates ont vaincu & domté Pruſſie, Polonie, Liwanie, Ruſſie, Valache, la Tranſiluane, Hongrie, Bulgarie, Turquie, & ſont à Conſtantinople. Allons nous, dit Picrochole, rẽdre à eux pluſtoſt, car ie veux eſtre auſſi Empereur de Trebizonde. Ne tuerons nous pas tous ces chiens Turcs & Mahumetiſtes? Que diable, dirent-ils, ferons donc? Et donnerez leurs biens & terres à ceux qui vous auront ſeruy honneſtement. La raiſon, dit-il, le veut, c'eſt equité. Ie vous donne la Carmagne, Surie & toute Paleſtine. Ha dirent ils, Sire, c'eſt du bié de vous, grãd mercy, Dieu vous face bien touſiours proſperer. Là preſent eſtoit vn vieil gẽtil homme eſprouué en diuers hazards, & vray routier de guerre, nõmé Echephron, lequel oyant ces propos diſt: I'ay grand peur que tout ceſte entreprinſe ſera ſemblable à la farce du pot au laict, duquel vn cordonnier ſe faiſoit riche par reſuerie, puis le pot caſſé n'eut dequoy diſner. Que pretendez vous par ces belles conqueſtes? Quelle ſera la fin de tant de trauaux & trauerſes? Sera, diſt Picrochole, que nous retournez repoſerons à nos aiſes: dõt diſt Echephron, & ſi par cas iamais n'en retournez? Car le voyage eſt long & perilleux: N'eſt-ce mieux que dés maintenant nous repoſrons, ſans nous mettre en ces hazards? O, diſt Spadaſſin, par Dieu voicy vn bon reſueux, mais allons nous cacher au coing de la chemi-

nee : & là paſſons auec les dames noſtre vie & noſtre temps à enfiler des perles, ou à filer cõme Sardanapalus, qui ne s'auenture, n'a cheual ny mule, dit Salomon. Qui trop, diſt Echephron, s'auenture, perd cheual & mule, reſpondit Malcon. Baſte, diſt Picrochole, paſſons outre. Ie ne crain que ces diables de legions de Grangouſier, cependant que nous ſommes en Meſopotamie, s'ils nous dõnoient ſur la queuë, quel remede? Treſbon, diſt Merdaille, vne belle petite commiſſion, laquelle vous enuoyerez aux Moſcouites, vous mettra en camp pour vn moment, quatre cens cinquante mille combatans d'eſlite. O ſi vous m'y faites voſtre Lieutenant, ie tuerois vn pigne pour vn mercier! Ie mors, ie rue, ie frappe, i'attrape, ie tue, ie renie. Sus, ſus, dit Picrochole, qu'on depeſche tout, & qui m'ayme ſi me ſuyue.

Comment Gargantua laiſſa la ville de Paris pour ſecourir ſon pays, & comment Gymnaſte rencontra les ennemis.

CHAP. XXXIIII.

EN ceſte meſme heure Gargantua qui eſtoit iſſu de Paris, ſoudain les lettres de ſon pere leuës, ſur ſa grande iument venant, auoit ià paſſé le pont de la nonnain: luy, Panocrates, Gymnaſte, & Eudemon, qui pour le ſuyure auoient prins cheuaux de poſte: le reſte de ſon train venoit à iuſtes iournees, amenant tous ſes liures & inſtrumens philoſophiques. Luy arriué à Parille, fut aduerty par le meſtayer de Gouget, comme Picrochole s'eſtoit remparé à la Roche Clermaud, & auoit enuoyé le capitaine

Tripet auec groſſe armee, aſſaillit le bois de Vede,& Vaugaudry : & qu'ils auoient couru la poule iuſques au preſſoüer Billard, & que c'eſtoit choſe eſtrange & difficile à croire des excez qu'ils faiſoient par le pays, tant qu'il luy fit peur, & ne ſçauoit bien que dire ny que faire. Mais Panocrates luy conſeilla qu'ils ſe tranſportaſſent vers le ſeigneur de la Vauguyõ qui de tout temps auoit eſté leur amy & confederé, & par luy ſeroient mieux aduiſez de tous affaires: ce qu'ils firent incontinent, & le trouuerent en bonne deliberation de leur ſecourir: & fut d'opinion qu'il enuoyeroit quelqu'vn de ſes gens pour deſcouurir le pays, & ſçauoir en quel eſtat eſtoient les ennemis, afin d'y proceder par conſeil prins ſelon la forme de l'heure preſente. Gymnaſte s'offrit d'y aller, mais fut conclud que pour le meilleur il menaſt auec ſoy quelqu'vn qui cogneut les voyes & deſtorſes,& les riuieres de l'entour. Adonc partirent luy & Prelingant, Eſcuyer de Vauguyon, & ſans effroy eſpierent de tous coſtez. Ce pendant Gargantua ſe refraiſchiſt,& repeuſt quelque peu auec ſes gens, & fit donner à ſa iument vn picotin d'auoine, c'eſtoient ſoixante & quatorze muids, trois boiſſeaux. Gymnaſte & ſon compagnon tant cheuaucherent qu'ils rencontrerẽt les ennemis tous eſpars & mal en ordre, pillans & deſrobans tout ce qu'ils pouuoient: & de tant loing qu'ils l'apperceurent, accoururent ſur luy à la foule pour le deſtrouſſer, adõc il leur cria : Meſſieurs ie ſuis pauure diable, ie vous requiers qu'ayez de moy mercy. I'ay encore quelque eſcu, nous le boirons: car c'eſt *aurũ potabile*, & ce cheual icy ſera vẽdu pour payer

nee: & là paſſons auec les dames noſtre vie & noſtre temps à enfiler des perles, ou à filer cõme Sardanapalus, qui ne s'auenture, n'a cheual ny mule, dit Salomon. Qui trop, diſt Echephron, s'auenture, perd cheual & mule, reſpondit Malcon. Baſte, diſt Picrochole, paſſons outre. Ie ne crain que ces diables de legions de Grangouſier, cependant que nous ſommes en Meſopotamie, s'ils nous dõnoient ſur la queuë, quel remede? Treſbon, diſt Merdaille, vne belle petite commiſſion, laquelle vous enuoyerez aux Moſcouites, vous mettra en camp pour vn moment, quatre cens cinquante mille combatans d'eſlite. O ſi vous m'y faites voſtre Lieutenant, ie tuerois vn pigne pour vn mercier! Ie mors, ie rue, ie frappe, i'attrape, ie tue, ie renie. Sus, ſus, dit Picrochole, qu'on depeſche tout, & qui m'ayme ſi me ſuyue.

Comment Gargantua laiſſa la ville de Paris pour ſecourir ſon pays, & comment Gymnaſte rencontra les ennemis.

CHAP. XXXIIII.

EN ceſte meſme heure Gargantua qui eſtoit iſſu de Paris, ſoudain les lettres de ſon pere leuës, ſur ſa grande iument venant, auoit ià paſſé le pont de la nonnain: luy, Panocrates, Gymnaſte, & Eudemon, qui pour le ſuyure auoient prins cheuaux de poſte: le reſte de ſon train venoit à iuſtes iournees, amenant tous ſes liures & inſtrumens philoſophiques. Luy arriué à Parille, fut aduerty par le meſtayer de Gouget, comme Picrochole s'eſtoit remparé à la Roche Clermaud, & auoit enuoyé le capitaine

Tripet auec groſſe armee, aſſaillit le bois de Vede,& Vaugaudry : & qu'ils auoient couru la poule iuſques au preſſoüer Billard, & que c'eſtoit choſe eſtrange & difficile à croire des excez qu'ils faiſoient par le pays, tant qu'il luy fit peur, & ne ſçauoit bien que dire ny que faire. Mais Panocrates luy conſeilla qu'ils ſe tranſportaſſent vers le ſeigneur de la Vauguyõ qui de tout temps auoit eſté leur amy & confederé, & par luy ſeroient mieux aduiſez de tous affaires: ce qu'ils firent incontinent, & le trouuerent en bonne deliberation de leur ſecourir: & fut d'opinion qu'il enuoyeroit quelqu'vn de ſes gens pour deſcouurir le pays, & ſçauoir en quel eſtat eſtoient les ennemis, afin d'y proceder par conſeil prins ſelon la forme de l'heure preſente. Gymnaſte s'offrit d'y aller, mais fut conclud que pour le meilleur il menaſt auec ſoy quelqu'vn qui cogneut les voyes & deſtorſes, & les riuieres de l'entour. Adonc partirent luy & Prelingant, Eſcuyer de Vauguyon, & ſans effroy eſpierent de tous coſtez. Ce pendant Gargantua ſe refraiſchiſt, & repeuſt quelque peu auec ſes gens, & fit donner à ſa iument vn picotin d'auoine, c'eſtoient ſoixante & quatorze muids, trois boiſſeaux. Gymnaſte & ſon compagnon tant cheuaucherent qu'ils rencontrerẽt les ennemis tous eſpars & mal en ordre, pillans & deſrobans tout ce qu'ils pouuoient: & de tant loing qu'ils l'apperceurent, accoururent ſur luy à la foule pour le deſtrouſſer, adõc il leur cria : Meſſieurs ie ſuis pauure diable, ie vous requiers qu'ayez de moy mercy. I'ay encore quelque eſcu, nous le boirons: car c'eſt *aurũ potabile*, & ce cheual icy ſera vẽdu pour payer

ma bien venuë: cela fait, retenez moy des vo-ſtres: car iamais hõme ne ſçeut mieux prendre, larder, roſtir, & appreſter, voire par Dieu deſmẽbrer, & gourmander poulle, q̃ moy qui ſuis icy: & pour mon *proficiat*, ie voy à tous bõs cõpagnons. Lors deſcouurit ſa ferriere, & ſans mettre le nez dedans, beuuoit aſſez honneſtement. Les marrouſles le regardoient ouurans la gueule d'vn grand pied, & tirans les langues comme leuriers, en attẽte de boire apres, mais Tripet le Capitaine ſus ce poinct accourut voir que c'eſtoit. A luy Gymnaſte offrit ſa bouteille, diſant: Tenez Capitaine, beuuez en hardimẽt, i'en ay fait l'eſſay, c'eſt vn de la Faye Moniau. Quoy? dit Tripet, ce gautier icy ſe gabe de nous. Qui es-tu? Ie ſuis, diſt Gymnaſte, pauure diable. Ha, diſt Tripet, puis que tu es pauure diable, c'eſt raiſon que paſſes outre: car tout pauure diable paſſe par tout ſans peage ny gabelle: mais ce n'eſt de couſtume que pauures diables ſoient ſi bien montez: pourtant monſieur le diable deſcendez, que i'aye le rouſſin, & ſi bien il me porte, vous maiſtre diable, ne porterez. Car i'ayme fort qu'vn diable tel m'emporte.

Comment Gymnaſte ſouplement tua le Capitaine Tripet, & autres gens de Picrochole.

CHAP. XXXV.

CEs mots entendus, aucuns d'entr'eux commencerent auoir frayeur, & ſe ſeignoient de toutes mains, penſant que ce fuſt vn diable deſguiſé, & quelqu'vn d'eux, nõmé Bon Ioan, Capitaine des Francopins, tira ſes heures de ſa

braguette, & cria aſſez haut, *Agios ô theos.* Si tu tu es de Dieu ſi parle, ſi tu es de l'autre ſi t'en va, & pas ne s'en alloit. Ce qu'entendirent pluſieurs de la bande, & departoient de la compagnie, le tout notant & conſiderant Gymnaſte. Pourtant fit ſemblant deſcendre de cheual, & quand fut pendant du coſté du montouer, fit ſouplement le tour de l'eſtriuiere, ſon eſpee baſtarde au coſté, & par deſſous paſſé, ſe lança en l'air, & ſe tint des deux pieds ſur la ſelle, le cul tourné vers la teſte du cheual. Puis dit: Mõ cas va au rebours. Adonc en tel poinct qu'il eſtoit, fit la gambade ſus vn pied, & tournant à ſeneſtre, ne faillit onc de rencontrer ſa propre aſſiette ſans en rien varier. Dont dit Tripet. Ha ne feray pas ceſtuy-là pour ceſte heure, & pour cauſe. Bren, dit Gymnaſte, i'ay failly, ie vay deffaire ceſtuy ſaut. Lors par grande force & agilité fit en tournant à dextre la gambade, cõme deuant. Ce fait, miſt le poulce de la dextre ſus l'arçon de la ſelle, & leua tout le corps en l'air, ſe ſouſtenant tout le corps ſus le muſcle, & nerf dudit poulce, & ainſi ſe tourna trois fois: à la quatriéme ſe renuerſant tout le corps ſans à rien toucher, ſe guida entre les deux aureilles du cheual ſautant tout le corps en l'air ſus le poulce de la ſeneſtre: & en ceſt eſtat fit le tour du moulinet, puis frappant du plat de la main dextre ſus le milieu de la ſelle, ſe donna tel brãſle qu'il s'aſſit ſus la croupe, comme font les Damoiſelles. Ce fait, tout à l'aiſe paſſe la iambe droite par ſus la ſelle, & ſe miſt en eſtat de cheuaucheur ſus la croupe. Mais, dit-il, mieux vaut que ie me mette entre les arçons: adõc s'appuyãt ſur les poulces des deux mains

à la croupe, deuãt ſoy, ſe réuerſa cul ſus teſte en l'air, & ſe trouua entre les arçons en bon maintien : puis d'vn ſobreſaut leua tout le corps en l'air, & ainſi ſe tint pieds ioints entre les arçõs, & là tournoya plus de cét tours, les bras eſtendus en croix, & crioyt ce faiſant à haute voix: I'enrage, diables, i'enrage, i'enrage, tenez moy, diables, tenez moy tenez.

Tandis qu'ainſi voltigeoit, les marroufles en grand eſbahiſſement diſoient l'vn à l'autre: Par la merdé c'eſt vn Luiton, ou vn diable ainſi deſguiſé, *Ab hoſte maligno libera nos domine*, & fuyoient à la route, regardans derriere ſoy, comme vn chien qui emporte vn plumail Lors Gymnaſte voyant ſon auantage, deſcend du cheual, deſgaine ſon eſpee, & à grands coups chargea ſus les plus huppez, & les ruoit à grands monceaux bleſſez, naurez & meurtris, ſans que nul luy reſiſtaſt, penſant que ce fuſt vn diable affamé, tant pour les merueilleux voltigemens qu'il auoit fait que par les propos que luy auoit tenu Tripet, en l'appellant pauure diable. Sinon que Tripet en trahiſon luy voulut fendre la ceruelle de ſon eſpee lanſquenette, mais il eſtoit bien armé, & de ceſtuy coup ne ſentit que le chargement, & ſoudain ſe retournant lança vn eſtoc volant audit Tripet, & cependant qu'iceluy ſe couuroit en haut, luy tailla d'vn coup l'eſtomac, le colom, & la moitié du foye, dont tomba par terre, & tombant rendit plus de quatre potees de ſoupes, & l'ame meſlee parmy les ſoupes.

Ce fait, Gymnaſte ſe retire, conſiderant que le cas de hazard iamais ne faut pourſuyure iuſques à leur periode: & qu'il conuient à tous

Cheualiers reuerémment traicter leur bonne fortune, ſans la moleſter ny gehenner. Et montant ſur ſon cheual luy donne des eſperons, tirant droit ſon chemin vers la Vauguyon, & Prelingand auec luy.

Comment Gargantua deſmolit le chaſteau du Gué de Vede, & comment ils paſſerent le Gué.

CHAP. XXXVI.

VEnu que fut, raconta l'eſtat auquel auoit trouué les ennemis, & du Stratageme qu'il auoit fait luy ſeul, contre toute leur cauerne: affermant qu'ils n'eſtoiẽt que maraux, pilleurs, & brigans, ignorans de toute diſcipline militaire, & que hardiment ils ſe miſſent en voye: car il leur ſeroit tresfacile de les aſſommer cõme beſtes. Adonc monta Gargantua ſus ſa grande iument, accompagné comme deuant auons dit. Et trouuant en ſon chemin vn haut & grand arbre (lequel communémẽt on nommoit l'arbre de ſainct Martin, pource qu'ainſi eſtoit creu vn bourdon que iadis ſainct Martin y planta) dit: Voicy ce qu'il me falloit. Ceſt arbre me ſeruira de bourdon & de lance. Et l'arracha facilement de terre, & en oſta les rameaux, & le para pour ſon plaiſir. Ce-pendant ſa iument piſſa pour ſe laſcher le ventre: mais ce fut en telle abondãce, qu'elle en fit ſept lieuës de deluge: & deriua tout le piſſat au Gué de Vede, & tant l'enfla deuers le fil de l'eau, que toute ceſte bãde des ennemis furent en grand horreur noyez, excepté aucuns qui auoiẽt prins le chemin vers les couſtaux à gauche. Gargantua venu à l'endroit du bois de Vede, fut aduiſé par Eudemon, que de-

dans le chaſteau eſtoit quelque reſte des ennemis, pour laquelle choſe ſçauoir, Gargantua s'eſcria tãt qu'il peut: Eſtes vous là, ou n'y eſtes pas? Si vous y eſtes, n'y ſoyez plus : ſi n'y eſtes, ie n'ay que dire. Mais vn ribaud canonnier, qui eſtoit au Machicoulis, luy tira vn coup de canõ, & l'attaignit par la temple dextre furieuſemẽt: toutesfois ne luy fit pour ce mal, en plus s'il luy euſt ietté vne prune. Qu'eſt-ce là, dit Gargantua, nous iettez vous icy des grains de raiſins? La vendange vous couſtera cher, penſant de vray que le boulet fuſt vn grain de raiſin.

Ceux qui eſtoient dedans le chaſteau amuſez à la pille: entendans le bruit, coururent aux tours & forteresſes, & luy tirerent plus de neuf mille vingt cinq coups de fauconneaux & harquebouzes, viſans tous à ſa teſte, & ſi menu tiroient cõtre luy, qu'il s'eſcria: Panocrates mon amy, ces mouches icy m'aueuglẽt, baillez moy quelque rameau de ces faules pour les chaſſer, penſant des plombees & pierres d'artilleries que fuſſent mouches bouines. Panocrates l'auiſa, & vid que n'eſtoient autres mouches que les coups d'artillerie que lon tiroit du chaſteau. Alors choqua de ſon grand arbre contre le chaſteau, & à grands coups abatit & tours & forteresſes, & ruina tout par terre: par ce moyẽ furent tous rompus, mis en pieces ceux qui eſtoient en iceluy. De là partans arriuerent au pont du moulin, & trouuerent tout le gué couuert de corps morts, en telle foule qu'ils auoiẽt engorgé le cours du moulin, & c'eſtoient ceux qui eſtoient peris au deluge vrinal de la iumẽt. Là furent en penſement cõment ils pourroient paſſer, veu l'empeſchement de ces cadauers.

Mais Gymnaſte diſt: Si les diables y ont paſſé, i'y paſſeray fort bien. Les diables, diſt Eudemon, y ont paſſé pour emporter les ames damnees. Sainct Traignant (diſt Panocrates) par donques conſequence neceſſaire il y paſſera. Voire, voire, diſt Gymnaſte, ou ie demeureray en chemin. Et donnant des eſperons à ſon cheual, paſſa franchement outre, ſans que iamais ſon cheual euſt frayeur des corps morts. Car il auoit accouſtumé (ſelon la doctrine d'Ælian) à ne craindre les armes ny corps morts. Non tuãt les gens, comme Diomedes tuoit les Traces, & Vlixes mettoit les corps de ſes ennemis és pieds de ſes cheuaux, ainſi que raconte Homere, mais en luy mettant vn phantoſme parmy ſon foin, & le faiſant ordinairement paſſer ſur iceluy, quãd il luy bailloit ſon auoine. Les trois autres le ſuyuirent ſans faillir, excepté Eudemon, duquel le cheual enfonça le pied droit iuſques au genoüil, dedans la panſe d'vn gros & gras vilain qui eſtoit là noyé à l'enuers, & ne le pouuoit tirer hors: ainſi demeuroit empeſtré iuſques à ce que Gargantua du bout de ſon baſton enfondra le reſte des tripes du vilain en l'eau, cependant que le cheual leuoit le pied. Et (qui eſt choſe merueilleuſe en Hippiatrie) fut ledit cheual guary d'vn ſurot qu'il auoit en celuy pied, par l'attouchement des boyaux de ce gros marroufle.

Comment Gargantua ſoy peignant faiſoit tomber de ſes cheueux les boulets d'artillerie.

CHAP. XXXVII.

IAſus la riue de Vede, peu de tẽps apres aborderent au chaſteau de Grangouſier, qui les

attendoit en grand deſir. A leur venuë ils ſe feſtoyerent à tour de bras, iamais on ne veit gẽs plus ioyeux : Car *Supplementum ſupplementi chronicorum* dit, que Gargamelle y mourut de ioye, ie n'en ſçay rien de ma part, & bien peu me ſoucie ny d'elle ny d'autre. La verité fut, que Gargantua ſe refraiſchiſſant d'habillement, & ſe teſtonnant de ſon peigne (qui eſtoit grand de cent cannes, appoincté de grandes dẽts d'Elephans toutes entieres) faiſoit tomber à chacun coup plus de ſept balles de boullets qui luy eſtoient demeurez entre ſes cheueux à la demolition du bois de Vede. Ce que voyant Grãgouſier ſon pere, penſoit que fuſſent poux, & luy diſt: Dea mon bon fils, nous as-tu apporté iuſques icy des eſpauiers de Montagu? Ie n'entendois que là tu fiſſe reſidence. Adonc Panocrates reſpondit : Seigneur ne penſez que ie l'aye mis au college de pouillerie, qu'on nomme Montagu : mieux l'euſſe voulu mettre entre les guenaux de ſainct Innocent, pour l'enorme cruauté & vilennie que i'y ay cogneuë. Car trop mieux ſont traitez les forceres entre les Maures & Tartares, les meurtriers en la priſon criminelle, voire certes les chiens en voſtre maiſon, que ne ſont ces malotrus audit college. Et ſi i'eſtoy Roy de Paris, le diable m'emport ſi ie ne mettrois le feu dedans, & feroy bruſler & principal & regens, qui endurent ceſte inhumanité deuant leurs yeux eſtre exercee. Lors leuant vn de ces boulets, dit: Ce ſont coups de canon, que n'agueres a reçeu voſtre fils Gargantua paſſant deuant le bois de Vede, par la trahiſon de vos ennemis.

Mais ils en eurent telle recompenſe qu'ils

ſont tous peris en la ruine du chaſteau, comme les Philiſtins par engin de Samſon, & ceux qu'opprima la tour de Siloé, deſquels eſt eſcrit *Luc xiij.* Iceux ie ſuis d'aduis que nous pourſuyuons, ce-pendant que l'heur eſt pour nous. Car l'occaſion à tous ſes cheueux au front, quand elle eſt outrepaſſee, vous ne la pouuez plus reuoquer, elle eſt chauue par le derriere de la teſte, & iamais plus ne retourne. Vrayement, dit Grangouſier, ce ne ſera pas à ceſte heure, car ie veux vous feſtoyer pour ce ſoir, & ſoyez les treſbien venus.

Ce dit, on appreſta le ſoupper, & de ſurcroiſt furent roſtis ſeize bœufs, trois geniſſes, trente deux veaux, ſoixante trois cheureaux moiſſonniers, quatre vingts quinze moutons, trois cens gorrets de laict à beau mouſt, onze vingts Perdrix, ſept cens Beccaſſes, quatre cens Chappons de Loudunois & Cornouaille, ſix mille Poulets, & autant de Pigeons, ſix cens Gelinotes, quatorze cens Leuraux, trois cens & trois Hoſtardes, & mille ſept cẽs Hetaudeaux: de venaiſon lon ne peut tãt ſoudain recouurer, fors onze Sangliers qu'enuoya l'Abbé de Turpenay, & dixhuit beſtes fauues que donna le ſeigneur de Granmont: enſemble ſept vingts Phaiſans qu'enuoya le ſeigneur des Eſſars, & quelque douzaine de Ramiers, d'oyſeaux de riuiere, de Cercelles, Buors, Courtes, Pluuiers, Francolys, Crauãs, Tyranſons, Vanereaux, Tabournes, Pocheculieres, Pouacres, Herõneaux, Foulques, Aigrettes, Cigongnes, Cannes petieres, Oronges, Flamans (qui ſont phœnicopteres) Terrigoles, Poules d'Inde, force Coſcoſſons, & renfort de potages. Sans point de

faute eſtoit de viures abondance, & furent appreſtez honneſtement par Frippeſauce, Hoſchepot & Pilleuerius cuiſiniers de Grangouſier, Ianot, Micquelet, & Verrenet appreſterent fort bien à boire.

Comment Gargantua mangea en ſallade ſix pelerins.

CHAP. XXXVIII.

LE propos requiert que racõtions ce qui aduint à ſix pelerins qui venoient de ſainct Sebaſtian pres de Nantes, & pour ſoy heberger celle nuit de peur des ennemis, s'eſtoient muſſez au iardin deſſus les poizars, entre les choux & laictues. Gargantua ſe trouua quelque peu alteré, & demanda ſi lon pourroit trouuer des laictues pour faire ſallade.

Et entendant qu'il y en auoit des plus belles & grandes du pays, car elles eſtoient grandes comme pruniers ou noyers: y voulut aller luy-meſme, & en emporta en ſa main ce que bon luy ſembla: enſemble emporta les ſix pelerins, leſquels auoient ſi grand peur, qu'ils n'oſoient ny parler ny touſſer.

Les lauant donc premierement en la fontaine, les pelerins diſoiẽt en voix baſſe l'vn à l'autre: Qu'eſt-il de faire? nous nous noyons icy entre ces laictues, parlerons nous? mais ſi nous parlons, il nous tuera comme eſpies. Et comme ils deliberoient ainſi, Gargantua les meit auec les laictues dedans vn plat de la maiſon, grand comme la tonne de Ciſteaux, & auec huile & vinaigre & ſel les mangeoit pour ſoy refraiſchir deuant ſoupper, & auoit ià engoulé cinq des pelerins, le ſixiéme eſtoit dedans le plat ca-

ché ſouz vne laictue, excepté ſon bourdon qui apparoiſſoit au deſſus. Lequel voyant Grãgouſier, diſt à Gargantua, Ie croy que c'eſt là vne corne de limaçon, ne la mangez point. Pourquoy? diſt Gargantua, ils ſont bons tout ce mois. Et tirant le bourdon, enſemble enlẽua le pelerin & le mangeoit treſbien. Puis beut vn terrible trait de vin pineau, & attendirent que lon appreſtaſt le ſoupper. Les pelerins ainſi deuorez, ſe tirerent hors les meules de ſes dents le mieux que faire peurent, & penſoient qu'on les euſt mis en quelque baſſe foſſe des priſons. Et lors que Gargantua beut le grand traict, cuiderent noyer en ſa bouche: & le torrent du vin preſque les emporta au gouffre de ſon eſtomach: toutesfois ſautans auec leurs bourdons, comme font les miquelots, ſe mirent en franchiſe à l'oree des dents. Mais par malheur l'vn d'eux taſtant auecques ſon bourdon le pays, à ſçauoir s'ils eſtoient en ſeureté, frappa rudement en la fente d'vne dent creuſe, & ferut le nerf de la mandibule, dõt feit treſforte douleur à Gargantua, & commença crier de rage qu'il enduroit. Pour donc ſe ſoulager du mal, feit apporter ſon curedent, frotant vers le noyer grollier vous denichea meſſieurs les pelerins.

Car il attrapoit l'vn par les iambes, l'autre par la beſace, l'autre par la foüillouſe, l'autre par l'eſcharpe, & le pauure haire qui l'auoit feru du bourdõ, l'accrocha par la braguette, toutesfois ce luy fut vn grand heur: car il luy perça vne boſſe chancreuſe qui le martiriſoit depuis le temps qu'ils eurent paſſé Ancenis. Ainſi les pelerins denichez s'enfuirent à trauers la plante à beau trot, & appaiſa la douleur. En laquel-

le fut appellé par Eudemon pour ſoupper, car tout eſtoit preſt. Ie m'en vay donc, dit-il, piſſer mon malheur. Lors piſſa ſi copieuſement, que l'vrine trécha le chemin aux pelerins, & furent contrains paſſer la grande boire. Paſſans de là, par loree de la touche en plein chemin, tomberent tous, excepté Fourniller, en vne trappe qu'on auoit fait pour prendre les Loups à la trainee. Dont eſchapperent moyennant l'induſtrie dudit Fourniller, qui rompit tous les laqs & cordages. De là iſſus, pour le reſte de celle nuict coucherent en vne loge pres le Coudray. Et là furent reconfortez de leur malheur par les bonnes paroles d'vn de leur compagnie, nommé Laſdaller, lequel leur remonſtra que ceſte aduéture auoit eſté prédite par Dauid, Pſalme. *Cum exurgerent homines in nos, forte viuos deglutiſſent nos*, quand nous fuſmes mangez en ſallade au grain du ſel. *Cum iraſceretur furor eorum in nos, forſitan aqua abſorbuiſſet nos*: quand il beut le trait. *Torrentem pertranſiuit anima noſtra*, quand nous paſſaſmes la grande boire. *Forſitan pertranſiſſet anima noſtra, aquam intolerabilem*, de ſon vrine dont il nous tailla le chemin. *Benedictus Dominus qui non dedit nos in captione dentibus eorum. Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt de laqueo venantium*, quand nous tombaſmes en la trappe, *Laqueus contritus eſt.* par Fourniller, *& nos liberati ſumus. Adiutorium noſtrum, &c.*

Comment le Moine fuſt feſtoyé par Gargantua, & des beaux propos qu'il tint en ſouppant.

CHAP. XXXIX.

QVand Gargantua fut à table, & la premiere poincte des morceaux fut bauffree,

Grangouſier commença à raconter la ſource, & la cauſe de la guerre meuë entre luy & Picrochole,& vint au poinct de narrer comment frere Iean des Entoumeures auoit triomphé à la defenſe du clos de l'Abbaye,& le loüa au deſſus des proüeſſes de Camille,Scipion,Pompee,Ceſar, & Themiſtocles. Adonc requiſt Gargantua que ſur l'heure fuſt enuoyé querir, afin qu'auec luy on conſultaſt de ce qui eſtoit à faire. Par leur vouloir l'alla querir ſon maiſtre d'hoſtel, & l'amena ioyeuſement auec ſon baſton de croix, ſur la mulle de Grãgouſier. Quand il fut venu, mille careſſes,mille embraſſemens,mille bons-jours furent donnez. Hé frere Iean mon amy,frere Iean mon grand couſin,frere Iean de par le diable : L'accollee mon amy. A moy la braſſee, ça coüillon que ie t'eſrene à force de t'accoller. Et frere Ieã de rigollet,iamais homme ne fut tant courtois ny gracieux. Ca, ça, dit Gargantua, vne eſcabelle icy aupres de moy, à ce bout, ie le veux bien,dit le Moine,puis que ainſi vous plaiſt. Page de l'eau, boute mon enfant boute, elle me refraiſchira le foye. Baille icy que ie gargariſe. *Depoſita cappa*, dit Gymnaſte,oſtõs ce froc. Ho,par Dieu,dit le Moine, mon gentilhomme il y a vn chapitre, *in ſtatutis ordinis*, auquel ne plairoit le cas. Bren,dit Gymnaſte,bren pour voſtre chapitre, ce froc vous rõpt les deux eſpaulles, mettez bas. Mon amy, dit le Moine,laiſſe le moy, car par Dieu ie n'en boy que mieux. Il me fait le corps tout ioyeux. Si ie le laiſſe, meſſieurs les pages en feront des iarretieres, cõme il me fut fait vne fois à Coulaines. D'auantage ie n'auray nul appetit. Mais ſi en ceſt habit ie m'aſſis à table, ie boiray par

Dieu & à toy & à ton cheual. Et de hait, Dieu gard de mal la compagnie. I'auois ſouppé, mais pource ne mãgeray-ie point moins: car i'ay vn eſtomach paué, creux comme la botte ſainct Benoiſt, touſiours ouuert comme la gibbeſſiere d'vn Aduocat. De tous poiſſons fors que la tẽche, prenez l'aiſle de la Perdrix, ou la cuiſſe d'vne Nonnain, n'eſt-ce fallottement mourir quand on meurt le caiche roide? Noſtre Prieur aime fort le blãc de chappon. En cela, dit Gymnaſte, il ne ſemble point aux Renards: car des chappons, poules, poulets qu'ils prennẽt, iamais ne mangent le blanc. Pourquoy? dit le Moine Parce, reſpond Gymnaſte, qu'ils n'ont point de cuiſiniers à les cuire. Et s'ils ne ſont cõpetentement cuits, ils demeurent rouges & non blãcs. La rougeur des viandes eſt indice qu'elles ne ſont aſſez cuites. Exceptez les gãmares & Eſcreuices que lon cardinalize à la cuire. Feſte Dieu bayars, dit le Moine, l'enfermier de noſtre Abbaye n'a dõcques la teſte bien cuite: car il a les yeux rouges cõme vn iadeau de vergne. Ceſte cuiſſe de leuraut eſt bonne pour les gouſteux. A propos truelle, pourquoy eſt-ce que les cuiſſes d'vne Damoiſelle ſont touſiours fraiſches? Ce probleme, dit Gargantua, n'eſt ny en Ariſtote, ny en Alexandre Aphrodiſee, ny en Plutarque: C'eſt, dit le Moine, pour trois cauſes, par leſquelles vn lieu eſt naturellement refraiſchi. *Primò*, pource que l'eau decourt tout du long. *Secundò*, pource que c'eſt vn lieu ombrageux, obſcur & tenebreux, auquel iamais le Soleil ne luit. Et tiercement, pource qu'il eſt continuellement eſuenté des vents du trou de bize, de chemiſe, & d'abondant de la braguette.

Et de hait. Page à la lumiere. Crac, crac, crac. Que Dieu eſt bon, qui nous donne ce bon piot. I'auouë Dieu, ſi i'euſſe eſté au temps de Ieſus Chriſt, i'euſſe bien engardé que les Iuifs ne l'euſſent prins au iardin d'Oliuet. Enſemble le diable me faille, ſi i'euſſe failly de coupper les iarrets à meſſieurs les Apoſtres, qui fuirẽt tant laſchement apres qu'ils eurent bien ſouppé, & laiſſerẽt leur bon maiſtre au beſoin. Ie hay plus que poiſon vn homme qui fuit quand il faut iouër des couſteaux. Hon, que ie ne ſuis Roy de France pour quatre vingts ou cẽt ans. Par Dieu ie vous mettrois en chien courtaut les fuyarts de Pauie. Leur fieure quartaine, pourquoy ne mouroyent-ils là pluſtoſt que laiſſer leur bon Prince en ceſte neceſſité? N'eſt-il meilleur & plus honorable mourir vertueuſement batail-lant, que viure fuyant villainement? Nous ne mangerõs gueres d'oiſons ceſte annee. Ha mon amy, baille de ce cochon, Diaoul il n'y a plus de mouſt. *Germinauit radix Ieſſe.* Ie renie ma vie ie meurs de ſoif. Ce vin n'eſt des pires. Quel vin beuuez-vous à Paris? Ie me donne au diable, ſi ie n'y tins plus de ſix mois pour vn temps, maiſon ouuerte à tous venans. Cognoiſ-ſez-vous frere Claude des hauts Barois? O le bon compagnon que c'eſt! Mais quelle mou-che l'a picqué? Il ne fait rien qu'eſtudier depuis ie ne ſçay quand. Ie n'eſtudie point de ma part. En noſtre Abbaye nous n'eſtudions iamais, de peur des auripeaux. Noſtre feu Abbé diſoit, que c'eſt choſe monſtrueuſe voir vn moine ſçauant. Par Dieu, monſieur mon amy, *magis magnos clericos, non ſunt magis magnos ſapientes.* Vous ne veiſtes oncques tant de lieures comme

il y en a ceſte annee. Ie n'ay peu recouurer ny Autour ny Tiercelet de lieu du monde. Monſieur de la Belonniere m'auoit promis vn Lanier, mais il m'eſcriuit n'agueres qu'il eſtoit deuenu Patais. Les Perdrix nous mangeront les aureilles meſouan. Ie ne prens point de plaiſir à la Tonnelle, car ie m'y morfons. Si ie ne cours, ſi ie ne tracaſſe, ie ne ſuis point à mon aiſe. Vray eſt que ſautant les hayes & buiſſons, mon froc y laiſſe du poil. I'ay recouuert vn gentil leurier, ie donne au diable ſi luy eſchappe lieure. Vn laquais le menoit à monſieur de Mauleurier, ie le deſtrouſſay, fis-ie mal? Nenny frere Iean, dit Gymnaſte, nenny de par tous les diables, nenni. Ainſi dit le moine, à ces diables, ce-pendãt qu'ils durent. Vertu Dieu qu'en euſt fait ce boiteux? Le corps Dieu il prend plaiſir quand on luy fait preſent d'vn bon couple de bœufs. Comment, dit Panocrates, vous iurez frere Iean? Ce n'eſt, dit le moine, que pour orner mon langage. Ce ſont couleurs de rethorique Ciceroniane.

Pourquoy les Moines ſont refuis du monde, & pourquoy les vns ont nez plus grand que les autres.

CHAP. XL.

FOy de Chreſtien, dit Eudemon, i'entre en grande reſuerie, conſiderant l'honneſteté de ce Moine: Car il nous eſbaudit ici tous. Et comment doncques eſt-ce qu'on rechaſſe les moines de toutes bonnes compagnies? les appellans Troubles-feſtes, comme abeilles chaſſent les freſlons d'entour leurs ruchés. *Ignauum fucos pecus*

ſuos pecus (dit Maro) *à preſepibus arcent*. A quoy reſpondit Gargantua : Il n'y a rien ſi vray, que le froc & la cucule tire à ſoy les opprobres, iniures & maledictions du monde, tout ainſi comme le vent, dit *Cecias*, attire les nuës. La raiſon peremptoire eſt parce qu'ils mangent la merde du monde, c'eſt à dire les pechez, & comme machemerdes lon les reiette en leurs retraicts : ce ſont leurs Conuents & Abbayes, ſeparez de conuerſation politique, comme ſont les retraicts d'vne maiſon. Mais ſi entendez pourquoy vn Singe en vne famille eſt touſiours mocqué & hercelé, vous entendrez pourquoy les moines ſont de tous refuis, & des vieux & des ieunes. Le Singe ne garde point la maiſon comme vn chien, il ne tire pas l'aroy, comme le bœuf : il ne produit ni laict ni laine comme la brebis : il ne porte pas le faix comme le cheual. Ce qu'il fait, eſt tout conchier & de gaſter, qui eſt la cauſe pourquoy de tous reçoit mocqueries & baſtonnades.

Semblablement vn moine (i'entends de ces ocieux moines) ne laboure, comme le payſant, ne garde le païs, comme l'homme de guerre : ne guarir les malades, cõme le Medecin, ne preſche ni endoctrine le monde, comme le bon docteur Euangelique & pedagogue : ne porte les commoditez & choſes neceſſaires à la republique, comme le marchand. C'eſt la cauſe pourquoy de tous ſont huez & abhorris. Voire mais, dit Grangouſier, ils prient Dieu pour nous. Rien moins (reſpondit Gargantua) vray eſt qu'ils moleſtent tout leur voiſinage à force de trinqueballer leurs cloches. Voire, dit le moine, vne Meſſe, vne Matine, vne veſpre bien

ſonnees, ſont à demi dites. Ils marmonnẽt grãd renfort de legendes & pſeaumes nullement par eux entendus. Ils contẽt force Patenoſtres entrelardees de longs *Aue Maria*, ſans y penſer ny entendre. Et ce i'appelle mocque Dieu, non oraiſon. Mais ainſi leur aide Dieu s'ils prient pour nous, & n'ont pas peur de perdre leurs miches & ſouppes graſſes. Tous vrais Chreſtiens, de tous eſtats, en tous lieux, en tous tẽps prient Dieu, & l'eſprit prie & interpelle pour iceux, & Dieu les prend en grace. Maintenant tel eſt noſtre bon Ian, pourtant chacun le ſouhaitte en ſa compagnie. Il n'eſt point bigot, il n'eſt point deſchiré, il eſt honneſte, ioyeux, deliberé, bon compagnon. Il trauaille, il laboure, il defend les opprimez, il conforte les affligez, il ſubuiẽt és ſouffreteux, il garde le clos de l'abbaye. Ie fay (dit le moine) bien dauantage. Car en depeſchant nos matines & anniuerſaires au cœur, enſemble ie fay des cordes d'albaleſte, ie polis: des matras & garots, ie fay des rets & des poches à prendre les connins. Iamais ie ne ſuis oiſif. Mais or ça à boire, à boire ça. Apporte le fruit. Ce ſont chaſtaignes du bois d'Eſtrocs, auec bon vin nouueau, vous voila compoſeur de pets, vous n'eſtes encores ceans amouſtillez. Par Dieu ie boy à tous guets, cõme vn cheual de Promoteur Gymnaſte luy dit: Frere Iean, oſtez ceſte rouppie qui vous pend au nez. Ha, ha, dit le moine, ſerois-ie en danger de noyer, veu que ſuis en l'eau iuſques au nez: Non non, *Quare? Quia*, elle en ſort bien, mais point ny entre. Car il eſt bien antidoté de pampre.

O mon amy, qui auroit bottes d'hiuer de tel cuir, hardiment pourroit-il peſcher aux huit-

tres, car iamais ne perdroit eau. Pourquoy, dit Gargantua, eſt-ce que frere Iean a ſi beau nez? Parce (reſpondit Grangouſier) qu'ainſi Dieu l'a voulu, lequel nous fait en telle forme, & telle fin, ſelon ſon diuin arbitre, que fait vn potier ſes vaiſſeaux. Parce (dit Panocrates) qu'il fuſt des premiers à la foire des nez. Il print des plus beaux & plus grands. Trut auãt (diſt le moine) ſelon la vraye Philoſophie monaſtique, c'eſt parce que ma nourrice auoit les tetins molets, en l'alaictant, mon nez y enfondroit comme en beurre, & là s'eſleuoit & croiſſoit comme la paſte dedans la mets. Les durs tetins de nourrices font les enfans camus. Mais, gay, gay, *ad formam naſi cognoſcitur ad te leuaui.* Ie ne mange iamais de confiture. Page à la humerie. Item rouſties.

Comment le Moine fit dormir Gargantua, & de ſes heures & breuiere.

CHAP. XLI.

LE ſoupper acheué, conſulterent ſur l'affaire inſtant, & fut conclud qu'enuiron la minuict ils ſortiroient à l'eſcarmouche pour ſçauoir quel guet & diligence faiſoient leurs ennemis, en cependãt qu'ils ſe repoſeroient quelque peu pour eſtre plus fraiz. Mais Gargantua ne pouuoit dormir en quelque façon qu'il ſe miſt. Dont luy dit le moine: Ie ne dors iamais à mon aiſe, ſinon quãd ie ſuis au ſermon, ou quãd ie prie Dieu. Ie vous ſupplie commençõs vous & moy les ſept Pſeaumes, pour veoir ſi tantoſt ne ſerez endormi. L'inuention pleuſt treſbien à Gargantua, & commençant le premier pſeau-

me, ſur le poinct de *Beati quorum* s'endormirent & l'vn & l'autre. Mais le moine ne faillit oncques à s'eſueiller auant la minuict, tant il eſtoit habitué à l'heure des matines clauſtralles. Luy eſueillé, tous les autres eſueilla, chantant à plaine voix la chanſon. He *Regnaut reſueille toy reſueille, ô Regnaut reſueille toy.* Quand tous furent eſueillez, il dit : Meſſieurs lon dit que matines commencent par touſſer, & ſoupper par boire. Faiſant au rebours commençons maintenant nos matines par boire, & de ſoir à l'entree du ſoupper nous touſſerõs à qui mieux mieux. Dont dit Gargantua, boire ſi toſt apres le dormir ? Ce n'eſt veſcu en diete de medecine. Il ſe faut premier eſcurer l'eſtomach des ſuperfluitez & excremens. C'eſt, dit le moine, bien medeciné. Cent diables me ſautent au corps s'il n'y a plus de vieux yurongnes, qu'il n'y a de vieux Medecins. I'ay compoſé auec mon appetit en telle paction, que touſiours il ſe couche auec moy, & à cela ie donne bon ordre, le iour durant auſſi auec moy il ſe leue. Rendez tant que voudrez vos cures, ie m'en vay apres mon tiroüer. Quel tiroüer, dit Gargantua, entendez vous ? Mon breuiere, dit le moine : car tout ainſi que les Fauconniers deuant que paiſtre leurs oiſeaux les font tirer quelque pied de poulle, pour leur purger le cerueau des phlegmes, & pour les mettre en appetit : Ainſi prenant ce ioyeux petit breuiere au matin, ie m'eſcure tout le poulmon, & me voila preſt à boire.

A quel vſage, dit Gargantua, dites vous ces belles heures ? A l'vſage, dit le Moine, de Fecan, a trois pſeaumes & trois leçons, ou rien du

tout qui ne veut. Iamais ie ne m'aſſuiettis à heures, les heures ſont faites pour l'homme, & non l'homme pour les heures. Pourtant ie fuy des miennes à guiſe d'eſtriuieres, ie les accourcis ou allonge, quād bon me ſemble. *Breuis oratio penetrat cælos longa potatio euacuat ciphos.* Où eſt eſcrit celà ? Par ma foy, dit Panocrates, ie ne ſçay, mon petit coüillaud, mais tu vaux trop. En cela, dit le Moine, ie vous reſſemble. Mais, *Venite apotemus.* Lon appreſta carbonades à force, & belles ſouppes de primes, & beut le moine à ſon plaiſir. Aucuns luy tindrent compagnie, les autres s'en deporterent. Apres chacun commença ſoy armer & accouſtrer. Et armerent le moine contre ſon vouloir, car il ne vouloit autres armes que ſon froc deuant ſon eſtomach, & le baſtō de la croix en ſon poing. Toutesfois à leur plaiſir fut armé de pied en cap, & monté ſur vn bon courſier du Royaume, & vn gros braquemart au coſté. Enſemble Gargātua, Panocrates, Gymnaſte, Eudemon, & vingtcinq des plus auantureux de la maiſon de Grangouſier, tous armez à l'auantage la lance au poing, montez comme ſainct George chacun ayant vn harquebouſier en croupe.

Comment le Moine donne courage à ſes compagnons, & comment il ſe pendit à vn arbre.

CHAP. XLII.

OR s'en vont les nobles champions à leur aduenture, bien deliberez d'entēdre quelle rencontre faudra pourſuyure, & de quoy ſe faudra contregarder quand viendra la iournee de la grande & horrible bataille. Et le Moine

leur donne courage, diſant: Enfans, n'ayez ny peur ny doute, ie vous conduiray ſeurement. Dieu & S. Benoiſt ſoient auec nous. Si i'auoye la force de meſme le courage, par la mort-bieu ie vous les plumerois comme canarts. Ie ne crains rien fors l'artillerie. Toutesfois ie ſçay quelque oraiſon que m'a baillé le ſouz-Secretain de noſtre Abbaye, laquelle garentit la perſonne de toutes bouches à feu. Mais elle ne me profitera de rien: car ie n'y adiouſte point de foy. Toutesfois mon baſton de croix fera diables. Par Dieu qui fera la cane de vous autres, ie me donne au diable, ſi ie ne le fay moine, en mon lieu, & l'encheueſtreray de mon froc: il porte medecine à coüardiſe de gens. Auez point ouy parler du Leurier de monſieur de Meurles, qui ne valoit rien pour les champs, il luy miſt vn froc au col, par le corps-Dieu il n'eſchappoit ny Lieure, ny Renard deuant luy, & qui plus eſt, couurit toutes les chiennes du païs, qui au parauant eſtoit eſrené, *de frigedis & maleficiatis*. Le Moine diſant ces paroles en cholere, paſſa ſouz vn noyer, tirant vers la ſauſaye, & embrocha la viſiere de ſon heaume à la route d'vne groſſe branche du noyer. Ce nonobſtant donna fieremẽt des eſperons à ſon cheual, lequel eſtoit chatoüilleux à la pointe, en maniere que le cheual bondit en auant, & le Moine voulãt defaire ſa viſiere du croc, laſche la bride, & de la main ſe pend aux branches, ce pendãt que le cheual ſe deſrobe deſſouz luy. Par ce moyen demoura le Moine pendant au noyer, & criant à l'aide & au meurtre, proteſtant auſſi de trahiſon. Eudemon premier l'apperçeut, & appellant Gargantua. Sire venez,

& voyant Abſalon pendu. Gargãtua venu, conſidera la contenance du Moine, & la forme dont il pendoit & dit à Eudemon, vous auez mal rencontré, le comparant à Abſalon: Car Abſalõ ſe pendit par les cheueux, mais le Moine ras de teſte s'eſt pendu par les oreilles. Aidez moy, dit le Moine, de par le diable. N'eſt il pas bien le temps de jazer? Vous me ſemblez les preſcheurs decretaliſtes, qui diſent que quiconque voirra ſon prochain en danger de mort, il doit ſur peine d'excommunication triſulce, pluſtoſt admonneſter de ſoy confeſſer & mettre en eſtat de grace, que de luy aider.

Quand doncques ie les voirray tombez en la riuiere, & preſts d'eſtre noyez en lieu de les aller querir & bailler la main, ie leur feray vn beau & long ſermon *de contemptu mundi & fuga ſeculi*: & lors qu'ils ſeront roides morts, ie les iray preſcher. Ne bouge dit Gymnaſte, mon mignon, ie te vay querir: car tu es gentil petit monachus. *Monachus in clauſtro non valet ova duo, ſed quando eſt extra, bene valet tringinta.* I'ay veu des pendus plus de cinq cens, mais ie n'en vy oncques qui euſt meilleure grace en pendillant: & ſi ie l'auois auſſi bonne, ie voudroye ainſi pendre toute ma vie. Aurez vous (dit le Moine) tantoſt aſſez preſché? Aidez moy de par Dieu, puis que de par l'autre ne voulez. Par l'habit que ie porte, vous en repentirez *tempore & loco prælibatis.*

Alors deſcendit Gymnaſte de ſon cheual, & montant au noyer, ſouleua le Moine par les gouſſets d'vne main, & de l'autre desfit ſa viſiere du croc de l'arbre: & ainſi le laiſſa tomber en terre & ſoy apres. Deſcendu que fut le Moi-

ne, ſe deffit de tout ſon harnois, & ietta l'vne piece apres l'autre parmy le champ & reprenant ſon baſton de la croix remõta ſur ſon cheual, lequel Eudemon auoit retenu à la fuite. Ainſi s'en vont ioyeuſement tenant le chemin de la ſauſaye.

Comment l'eſcarmouche de Picrochole fut rencontree par Gargantua, & comment le Moine tua le Capitaine Tirauant, puis fut priſonnier entre les ennemis.

CHAP. XLIII.

PIcrochole à la relation de ceux qui auoient euadé à la route lors que Tripet fut eſtripé, fut eſprins de grand courroux, voyant que les diables auoient couru ſus ſes gens & tint ſon cõſeil toute la nuit, auquel Haſtiueau & Toucquedillon cõclurẽt que ſa puiſſance eſtoit telle, qu'il pourroit defaire tous les diables d'enfer s'ils y venoient. Ce que Picrochole ne croyoit du tout, auſſi ne s'en defioit-il. Pourtant enuoya ſouz la conduite du Comte Tirauãt, pour deſcouurir les païs: ſeize cens cheualiers, tous montez ſur cheuaux legers en eſcarmouche, tous biẽ aſpergez d'eau beniſte: & chacun ayãt pour leur ſignes vne eſtolle en eſcharpe, à toutes auãtures, s'ils rencõtroient les diables, q̃ par vertu tãt de ceſte eau Gringoriane q̃ des eſtolles, iceux fiſſẽt diſparoir & eſuanoüir. Coururent dõc iuſques pres la Vauguion, & la maladerie, mais oncques ne trouuerent perſonne à qui parler, dont repaſſerent par deſſus, & en la loge, & tugure paſtoral, pres le Coudray trouuerent les cinq pelerins, leſquels liez &

baffoüez emmenerent, comme s'ils fuſſent eſpies nonobſtant les exclamations, adiurations & requeſtes qu'ils fiſſent. Deſcendus de là, vers Seuille, furent entendus par Gargantua, lequel dit à ſes gens: Compagnons il y a icy rencõtre, & ſont en nombre trop plus dix fois que nous, choquerons nous ſus eux? Que diable (dit le Moine) ferons nous donc? Eſtimez vous les hommes par nombres, & non par vertu & hardieſſe? Puis s'eſcria: Choquons diables, choquons. Ce qu'entendans les ennemis, penſoient certainement que fuſſent vrais diables: dont commencerent fuir à bride auallee, excepté Tirauant: lequel coucha ſa lance en l'areſt, & en ferut à toute outrance le Moine, au milieu de la poitrine: mais rencontrant le froc horifique, reboucha par le fer, comme ſi vous frappiez d'vne petite bougie contre enclume. Adonc le Moine auec ſon baſtõ de la croix, luy donna entre col & collet ſus l'os Acromion ſi rudement, qu'il l'eſtõna, & fit perdre tous ſens & monuemens & tomba és pieds du cheual. Et voyant l'eſtolle qu'il portoit en eſcharpe, dit à Gargantua. Ceux-cy ne ſont que preſtres, ce n'eſt qu'vn commencement de Moine: par S. Ieã ie ſuis Moine parfait, ie vous en tueray cõme de mouſches. Puis le grand gallot courut apres, tant qu'il attrapa les derniers, & les abbatoit comme fueilles, frapant à tort & à trauers. Gymnaſte interroga ſus l'heure Gargantua, s'ils les deuoient pourſuiure. A quoy diſt Gargantua, Nullement. Car ſelon vraye diſcipline, militaire, iamais ne faut mettre ſon ennemy en lieu de deſeſpoir. Par ce que telle neceſſité luy multiplie ſa force, & accroiſt le cou-

rage, qui ià eſtoit deiect & failly. Et n'y a meilleur remede de ſalut à gẽs eſtommis & recrus, que de n'eſperer ſalut aucun. Quãtes victoires ont eſté tollues des mains des vainqueurs par les vaincus, quand ils ne ſe ſont contentez de raiſon : mais ont attenté du tout mettre à internecion, & deſtruire totalement leurs ennemis, ſãs en vouloir laiſſer vn ſeul pour emporter les nouuelles ? Ouurez touſiours à vos ennemis toutes les portes & chemins, & pluſtoſt leur faites vn pont d'argent, afin de les renuoyer. Voire mais, diſt Gymnaſte, ils ont le Moine. Ont-ils, dit Gargantua, le Moine ? Sur mon hõneur que ce ſera à leur dommage. Mais afin de ſubuenir à tous hazards, ne nous retirons pas encores: attendons icy en ſilence. Car ie penſe ià aſſez cognoiſtre l'engin de nos ennemis : ils ſe guident par ſort, non par conſeil. Iceux ainſi attendans ſouz les noyers, ce pendant le Moine pourſuiuoit choquant tous ceux qu'il rencontroit, ſans de nully auoir mercy, iuſques à ce qu'il rencontra vn Cheualier qui portoit en croupe vn des pauures pelerins: & là le voulant mettre à ſac, s'eſcria le pelerin : Ha mõſieur le Prieur mon amy, mõſieur le Prieur, ſauuez moy ie vous en prie. Laquelle parole entenduë, ſe retournerent arriere les ennemis, & voyans que là n'eſtoit que le Moine, qui faiſoit ceſt eſclandre, le chargerẽt de coups, cõme õn fait vn aſne de bois: mais de tout riẽ ne ſentoit, meſmement quand ils frappoient ſur ſon froc, tant il auoit la peau dure. Puis le baillerẽt à garder à deux archers, & tournans bride ne virent perſonne contre eux, dont eſtimerent que Gargantua eſtoit fuy auec ſa bande. Adõc

coururent vers les noirettes tãt roidement que ils peurent pour les rencontrer, & laiſſerent là le Moine ſeul auec deux archers de garde. Gargantua entendit le bruit & hannissement des cheuaux, & diſt à ſes gens: compagnons i'entẽs le trac de nos ennemis, & i'apperçoy aucuns d'iceux qui viennent contre nous à la foulle, ſerrons nous icy, & tenons le chemin en bon rang, par ce moyen nous les pourrons receuoir à leur perte, & à noſtre honneur.

Comment le Moine ſe desfit de ſes gardes, & comment l'eſcarmouche de Picrochole fut desfaite.

CHAP. XLIIII.

LE Moine les voyant ainſi departir en deſordre, coniectura qu'ils alloient charger ſur Gargantua & ſes gẽs, & ſe contriſtoit merueilleuſement de ce qu'il ne les pouuoit ſecourir. Puis aduiſa la contenance de ces deux archers de garde, leſquels euſſent volontiers couru apres la troupe pour y butiner quelque choſe: & touſiours regardoiẽt vers la valee en laquelle ils deſcendoient. D'auantage ſyllogiſoit diſant, ces gens cy ſont biẽ mal exercez en faicts d'armes: car onques ne m'ont demãdé ma foy, & ne m'ont oſté mon braquemart. Soudain apres tira ſondit braquemart, & en ferut l'archer qui le tenoit à dextre, luy couppant entieremẽt les veines iugulaires, & arteres ſpagitides du col, auec le gargareon, iuſques és deux adenes, & retirant le coup luy entr'ouurit la moüelle ſpinalle entre la ſeconde & la tierce vertebre, là tõba l'archer tout mort. Et le Moine deſtournant ſon cheual à gauche courut ſus

l'autre, lequel voyant ſon compagnon mort, & le Moine auantagé ſur ſoy, crioit à haute voix. Ha monſieur le Prieur ie me réds, monſieur le Prieur mon amy, mõſieur le Prieur. Et le Moine crioit de meſme. Monſieur le Poſterieur, mon amy, mõſieur le Poſterieur, vous aurez ſur voz poſteres. Ha (diſoit l'archer) monſieur le Prieur mõ mignõ, mõſieur le Prieur que Dieu vous face Abbé. Par l'habit (diſoit le Moine) que ie porte, ie vous feray icy Cardinal. Rançonnez vous les gens de religion? Vous aurez vn chapeau rouge à ceſte heure de ma main. Et l'archer crioit: Monſieur le Prieur, monſieur le Prieur, monſieur l'Abbé futur, monſieur le Cardinal, monſieur le tout. Ha, ha, hes, non monſieur le Prieur mon bon petit ſeigneur le Prieur, ie me réds à vous. Et ie te réds, dit le Moine, à tous les diables. Lors d'vn coup luy trencha la teſte, luy couppant le teſt ſur les os petreux, & en leuãt les deux os bregmatis, & la cõmiſure ſagitale, auec grãde partie de l'os coronal, ce q̃ faiſant luy trencha les deux meninges: & ouurit profõdemẽt les deux poſterieurs ventricules du cerueau: & demeura le crainé pendant ſur les eſpaules à la peau du perierane par derriere, en forme d'vn bõnet doctoral noir par deſſus, rouge par dedans. Auſſi tomba roide mort en terre. Ce fait, le Moine donne des eſperons à ſon cheual, & pourſuiuit la voye que tenoient les ennemis, leſquels auoient rencontré Gargantua & ſes compagnons au grãd chemin, & tãt eſtoient diminuez au nombre, pour l'enorme meurtre qu'y auoit fait Gargantua auec ſon grand arbre, Gymnaſte, Panocrates, Eudemon, & les autres qu'ils commençoient

ſoy retirer à diligence, tous effrayez & perturbez de ſens & entendement, comme s'ils viſſent la propre eſpece & forme de mort deuant leurs yeux. Et cõme vous voyez vn aſne quand il a au cul vn œſtre lunonique, ou vne mouche qui le poind courir çà & là ſans voye ny chemin, iettant ſa charge par terre, rompant ſon trein & renes, ſans aucunement reſpirer ny prẽdre repos, & ne ſçait-on qui le meut: car lon ne voit rien qui le touche. Ainſi fuyoient ces gens de ſens deſpourueuz, ſans ſçauoir cauſe de fuir, tant ſeulement les pourſuit vne terreur panice, laquelle auoient conceuë en leurs ames. Voyãt le Moine que toute leur penſee n'eſtoit ſinon à gaigner au pied, deſcend de deſſus ſon cheual, & monte ſur vne groſſe roche qui eſtoit ſur le chemin, & auec ſon grand braquemart frappoit ſur ſes fuyars à grand tour de bras ſans ſe feindre ny eſpargner. Tant en tua & mit par terre, que ſon braquemart rompit en deux pieces. Adõques penſa en ſoy meſmes que c'eſtoit aſſez maſſacré & tué, & que le reſte deuoit eſchapper pour en porter des nouuelles. Pourtant ſaiſit en ſon poing vne hache de ceux qui là giſoient morts, & ſe retourna de rechef ſur la roche, paſſant temps à voir fuir les ennemis, & cullebuter entre les corps morts, excepté qu'à tous faiſoit laiſſer leurs picques, eſpees, lances, & haquebutes, & ceux qui portoient les pelerins liez, il les mettoit à pied & deliuroit leurs cheuaux auſdits pelerins, les retenant auec ſoy l'oree de la haye, & Toucquedillon, lequel il retint priſonnier.

Comment le Moine amena les Pelerins, & les bonnes paroles que leur dist Grangousier.

CHAP. XLV.

CEste escarmouche paracheuee se retira Gargantua auec ses gens, excepté le Moine, & sur la pointe du iour se rendirent à Grangousier, lequel en son lict prioit Dieu pour leur salut & victoire. Et les voyant tous saufs & entiers, les embrassa de bon amour & demanda nouuelles du Moine. Mais Gargantua luy respondit que sans doute leurs ennemis auoit le Moine. Ils auront, dist Grangousier, doncques malécontre. Ce qu'auoit esté bien vray. Pourtant encores est le prouerbe en vsage, de bailler le Moine à quelqu'vn. Adoncques commanda qu'on apprestast tresbien à desieuner, pour les rafraischir. Le tout appresté lon appella Gargantua, mais tant luy greuoit, de ce que le Moine ne comparoit aucunemẽt, qu'il ne vouloit ne boire ny mãger. Tout soudain le Moine arriue, & dés la porte de la basse court, s'escria, vin frais, vin frais, Gimnaste mõ amy. Gimnaste sortit, & vid que c'estoit frere Ieã, qui amenoit cinq pelerins, & Toucquedillõ prisonnier, dont Gargantua sortit au deuant & luy firent le meilleur recueil que peurent, & le menerent deuant Grãgousier, lequel l'interrogua de toute son auenture. Le Moine luy disoit tout: & comme on l'auoit prins, & cõme il s'estoit defait des archers, & la boucherie qu'il auoit fait par le chemin, & comme il auoit recouuert les Pelerins, & amené le Capitaine Toucquedillõ. Puis se mirent à banqueter ioyeusement tous ensemble. Ce pendant Grangousier interro-

geoit les Pelerins de quel païs ils eſtoient, d'où ils venoient, & où ils alloient. Laſdaller pour tous reſpondit: Seigneur ie ſuis de ſaint Genou en Berry: Ceſtuy-cy eſt de Paluau: Ceſtuy-cy eſt de Onzay, ceſtuy-cy eſt de Argy, & ceſtuy-cy eſt de Villebrenin. Nous venons de S. Sebaſtian pres de Nantes, & nous en retournons par noz petites iournees. Voire-mais, dit Grãgouſier, qu'alliez vous faire à ſaint Sebaſtiã? Nous allions, diſt Laſdaller, luy offrir noz votes contre la peſte. O, diſt Grangouſier, pauures gens, eſtimez vous que la peſte vienne de ſaint Sebaſtian? Ouy vrayement, reſpondit Laſdaller: noz preſcheurs nous l'afferment. Ouy (diſt Grangouſier) les faux prophetes vous annoncent-ils tels abus? Blaſphement-ils en ceſte façon les iuſtes & ſaints de Dieu, qu'ils les font ſemblables aux diables qui ne font que mal entre les humains? Comme Homere eſcrit que la peſte fut miſe en l'oſt des Gregeois par Apollo, & comme les poëtes faignent vn grand tas de Veioues & dieux mal-faiſãs. Ainſi preſchoit à Sinay vn Caphart, que ſaint Antoine mettoit le feu és iambes. S. Eutrope, faiſoit les hydropiques. S. Glidas les fols, ſaint Genou les gouttes. Mais ie le punis en tel exemple, quoy qu'il m'appellaſt heretique, que depuis ce tẽps Caphart quelconque n'eſt oſé entrer en mes terres. Et m'eſbahis ſi voſtre Roy les laiſſe preſcher par ſon Royaume tels ſcandales. Car plus ſont à punir, que ceux qui par art magique ou autre engin, auroient mis la peſte par le pays. La peſte ne tuë que le corps, mais tels impoſteurs empoiſonnent les ames. Luy diſant ces paroles, entra le Moine tout deliberé & leur

demanda. Dont eſtes vous, vous autres, pauures haires ? De ſaint Genou, dirent-ils. Et comment, diſt le Moine, ſe porte l'Abbé Tranchelion le bon beuueur: Et les Moines, quelles chere font ils ? Le cor-Dieu ils briſcotét voz femmes ce pendant qu'eſtes en romiuage. Hinhen, diſt Laſdaller, ie n'ay pas peur de la mienne. Car qui la verra de iour, ne ſe rompra ja le col pour l'aller viſiter la nuict. C'eſt, dit le Moine, bien rentrer de picque. Elle pourroit eſtre auſſi laide que Proſerpine, elle aura par Dieu la ſaccade, puis qu'il y a Moines autour. Car vn bon ouurier met indifferemment toutes pieces en œuure. Que i'aye la verole en cas que ne les trouuiez engroſſies à voſtre retour. Car ſeulemét l'ombre du clocher d'vne Abbaye eſt feconde. C'eſt, diſt Gargantua, comme l'eau du Nile en Egypte, ſi vous croyez Strabo, & Pline, lib. 7. cha. 3. auiſez que c'eſt de la miche, des habits, & des corps. Lors dit Grangouſier. Allez vous en pauures gens, au nom de Dieu le createur, lequel vous ſoit en guide perpetuelle. Et d'oreſnauãt ne ſoyez faciles à ces ocieux & inutiles voyages. Entre tenez voz familles, trauaillez chacun en ſa vocation inſtruiſez vos enfans, & viuez comme vous enſeigne le bon Apoſtre S. Paul. Ce faiſant, vous aurez la garde de Dieu, des Anges, & des ſaints auec vous: & n'y aura peſte ny mal qui vous porte nuiſance. Puis les mena Gargantua prendre leur refection en la ſalle: mais les Pelerins ne faiſoiét que ſouſpirer, & dirét à Gargantua: O qu'heureux eſt le païs qui a pour ſeigneur vn tel homme. Nos ſommes plus edifiez & inſtruits en ces propos qu'il nous a tenus, qu'en tous les ſer-

mons que iamais nous furent preſchez en noſtre ville. C'eſt, dit Gargantua, ce que dit Platon, lib. 5. *de repub.* que lors les Republiques ſeroient heureuſes, quād les Roys philoſopheroient, où les Philoſophes regneroient. Puis leur fit emplir leurs beſaſſes de viures, leurs bouteilles de vin, & à chacun donna cheual pour ſoy ſoulager au reſte du chemin & quelques carolus pour viure.

Comment Grangouſier traicta humainement Toucquedillon priſonnier.

CHAP. XLVI.

TOucquedillon fut preſenté à Grāgouſier, & interrogé par iceluy ſus l'entreprinſe & affaire de Picrochole, quelle fin il pretendoit par la tumultaire vacarme. A quoy reſpondit que la fin & ſa deſtinee eſtoit de cōqueſter tout le païs s'il pouuoit pour l'iniure faire à ſes foüiaciers. C'eſt, dit Grangouſier, trop entreprins: qui trop embraſſe, peu eſtraint. Le temps n'eſt plus d'ainſi cōqueſter les Royaumes auec dommage de ſon prochain frere chreſtien, ceſte imitation des anciens Hercules, Alexandres, Hannibals, Scipions, Ceſars & autres tels, eſt contraire à la profeſſion de l'Euangile, par lequel nous eſt commandé garder, ſauuer, regir, & adminiſtrer chacun ſes païs & terres, nō hoſtillement enuahir les autres. Et ce que les Sarrazins & Barbares iadis appelloient prouëſſes, maintenant nous appellons briganderies, & meſchancetez. Mieux euſt-il fait ſoy contenir en ſa maiſon, royallement la gouuernant, que inſulter en la mienne, hoſtillement la pil-

lant, car par bié la gouuerner l'euſt augmentee, par me piller ſera deſtruict. Allez vous en au nom de Dieu: ſuiuez bõne entreprinſe, remonſtrez à voſtre Roy les erreurs que cognoiſtrez, & iamais ne le conſeillez, ayant eſgard à voſtre profit particulier: car auec le commun eſt auſſi le propre perdu. Quand eſt de voſtre rançon, ie vous la donne entierement, & veux que vous ſoient renduës armes & cheual: ainſi faut-il faire entre voiſins & anciens amis, veu que ceſte noſtre difference, n'eſt point guerre proprement. Comme Platon lib. v. *de rep.* vouloit eſtre nõ guerre nõmer, ains ſedition, quãd les Grecs mouuoient armes les vns contre les autres. Ce que ſi par male-fortune aduenoit, il cõmande qu'on vſe de toute modeſtie. Si guerre la nommez, elle n'eſt que ſuperficiaire, elle n'entre point au profõd cabinet de noz cœurs. Car nul de nous n'eſt outragé en ſon honneur, & n'eſt queſtion en ſomme totale, que de r'abiller quelque faute commiſe par noz gens, r'entens & voſtres & noſtres. Laquelle encores que cogneuſſiez, vous deuez laiſſer couler outre, car les perſonnages querelans eſtoient plus à contenter, qu'à ramenteuoir, meſmement leur ſatisfaiſant ſelõ le grief comme ie me ſuis offert. Dieu ſera iuſte eſtimateur de noſtre different, lequel ie ſupplie pluſtoſt par mort me tollir de ceſte vie & mes biens deperir deuant mes yeux, que par moy ny les miens en rien ſoit offenſé. Ces paroles acheuees appella le Moine, & deuant tous luy demanda, frere Iean mon bon amy, eſtes vous qui auez prins le Capitaine Toucquedillon icy preſent? Sire, dit le Moine, il eſt preſent, il a aage & diſcretion,

i'ayme mieux que le ſçachez par ſa confeſſion, que par ma parole. Adonc dit Toucquedillon, Seigneur c'eſt luy veritablemẽt qui m'a prins: & ie me rends ſon priſonnier franchemẽt. L'auez vous, dit Grangouſier au Moine, mis à rançon? Non, dit le Moine. De cela ne me ſoucie: Combien, dit Grangouſier, voudriez vous de ſa prinſe? Rien, rien, dit le Moine, cela ne me mene pas. Lors cõmanda Grãgouſier, que preſent Toucquedillon fuſſent contez au Moine ſoixante & deux mille ſalus pour celle prinſe. Ce que fut fait ce pendãt qu'on fit la collation audit Toucquedillon, auquel demanda Grangouſier s'il vouloit demeurer auec luy où ſi mieux aimoit retourner à ſon Roy: Toucquedillon reſpondit, qu'il tiendroit le party lequel il luy conſeilleroit. Doncques, dit Grangouſier, retournez à voſtre Roy, & Dieu ſoit auec vous.

Puis luy dõna vne belle eſpee de Viẽne, auec le fourreau d'or, fait à belles vignettes d'orfeurie, & vn colier d'or, peſant ſept cẽs deux mille marcs, garny de fines pierreries, à l'eſtimatiõ de cent ſoixante mille ducats, & dix mille eſcus par preſent honorable. Apres ces propos mõta Toucquedillon ſur ſon cheual. Gargantua pour ſa ſeureté luy bailla trente hommes d'armes, & ſix vingts archiers ſouz la conduite de Gimnaſte, pour le mener iuſques és portes de la roche Clermaud, ſi beſoin eſtoit. Iceluy departy, le Moine rendit à Grangouſier les ſoixante deux mille ſalus qu'il auoit receu, diſant: Sire, ce n'eſt ores, que vous deuez faire tels dons. Attẽdez la fin de ceſte guerre: car lõ ne ſçait quels affaires pourroiẽt ſuruenir. Et guerre faite ſans

bonne prouiſion d'argét n'a qu'vn ſouſpirail de vigueur. Les nerfs des batailles ſont les pecunes. Doncques, diſt Grangouſier, à la fin ie vous contenteray par honneſte recompenſe, & tous ceux qui m'auront bien ſeruy.

Comment Grangouſier manda querir ſes legions, & comment Toucquedillon tua Haſtineau, puis fut tué par le commandement de Picrochole.

CHAP. XLVII.

EN ces meſmes iours, ceux de Beſſe, du marché vieux, du bourg S. Iaques, du Traineau de Parille, des Riuieres, des Roches ſaint Pol, du Vaubreton, de Pautille, du Brehemont, du pont de Clain, de Crauant, de Grammont, de Bourdes, de la ville au Mere, de Huymes, de Serge, de Huſſe, de ſaint Louand, de Panzouſt, des Coldreaux, de Vernon, de Coulaines, de Choſe, de Varennes, de Bourgueil, de l'Iſle Bouchard, du Croullay, de Narſy, de Cande, de Montſoreau, & autres lieux cõfins, enuoyerent deuers Grangouſier ambaſſades, pour luy dire qu'ils eſtoiét auertis des torts que luy faiſoit Picrochole & pour leur ancienne confederation, ils luy offroient tout leur pouuoir tant de gens, que d'argent, & autres munitions de guerre. L'argét de tous montoit par les pactes qu'ils luy enuoyerent, ſix vingts quatorze millions deux eſcus & demy d'or. Les gens eſtoiét quinze mille hommes d'armes, trente deux mille cheuaux legers, quatre vingts neuf mille harquebouziers, cent quarante mille auenturiers: onze mille deux cens canons, doubles canons, baſilics & ſpiroles. Piõniers quarante ſept

mille, le tout ſoudoyé & auitaillé pour ſix mois & quatre iours. Lequel offre Gargantua ne refuſa ny accepta du tout.

Mais grandement les remerciant, diſt qu'il compoſeroit ceſte guerre par tel engin, que beſoin ne ſeroit tant empeſcher de gens de bien. Seulement enuoya qui ameneroit en ordre les legiõs, leſquelles entretenoit ordinairemẽt en ces places de la Deuiniere, de Clouigny, de Granot, & Quinquenais, montant en nombre deux mil cinq cens hõmes d'armes, ſoixãte ſix mille hommes de pied, vingtſix mille harquebuziers, deux cens groſſes pieces d'artillerie, vingtdeux mille piõniers, & ſix mille cheuaux legers, tous par bande, tant biẽ aſſortie de leurs threſoriers & viuandiers, de mareſchaux, d'armuriers, & autres gẽs neceſſaires au trac de bataille : tant bien inſtruits en art militaire, tant bien armez, tant bien recognoiſſans & ſuyuans leurs enſeignes, tãt ſoudains à entẽdre & obeïr à leurs capitaines, tant expediez à courir, tant forts à choquer, tant prudens à l'auenture, que mieux reſſembloient vne harmonie d'orgue & concordance d'horologe, qu'vne armee, ou gẽdarmerie. Toucquedillon arriué ſe preſenta à Picrochole, & luy cõta au long ce qu'il auoit & fait & veu. A la fin cõſeilloit par fortes paroles qu'on fiſt appointement auec Grangouſier, lequel il auoit eſprouué le plus hõme de bien du monde, adiouſtant que ce n'eſtoit ny droit ny raiſõ moleſter ainſi ſes voiſins, deſquels iamais n'auoiẽt eu que tout biẽ. Et au regard du principal, que iamais ne ſortiroient de ceſte entrepriſe qu'à leur grand dõmage & malheur. Car la puiſſance de Picrochole n'eſtoit telle, qu'ai-

ſément ne les peuſt Grãgouſier mettre à ſac. Il n'euſt acheué ceſte parole, que Haſtiueau dit tout haut. Bien malheureux eſt le prince qui eſt de tels gens ſeruy, qui tant facilement ſont corrompus, comme ie cognois Toucquedillõ. Car ie voy ſon courage tãt chãgé q̃ volontiers ſe fut adioint à noz ennemis pour contre nous batailler, & nous trahir, s'ils l'euſſent voulu retenir: mais comme vertu eſt de tous, tant amis que ennemis loüee & eſtimee, auſſi meſchanceté eſt toſt cogneuë & ſuſpecte. Et poſé que d'icelle les ennemis ſe ſeruent à leur profit, ſi ont ils touſiours les meſchãs & traiſtres en abomination. A ces parolles Toucquedillon impatiẽt tira ſon eſpee, & en trãſperça Haſtiueau vn peu au deſſus de la mammelle gauche, dont mourut incontinent. Et tirant ſon coup du corps, dit franchement. Ainſi periſſe qui feaux ſeruiteurs blaſmera. Picrochole ſoudain entra en fureur, & voyant l'eſpee, & fourreau tant diapré, dit: T'auoit-on donné ce baſton, pour en ma preſence tuer malignement mon tãt bon amy Haſtiueau? Lors commanda à ſes archiers qu'ils le miſſent en pieces. Ce que fut fait ſur l'heure tant cruellement que la chambre eſtoit toute pauee de ſang. Puis fiſt honorablement inhumer le corps de Haſtiueau, & celuy de Toucquedillon ietter par ſus les murailles en la vallee. Les nouuelles de ces outrages furẽt ſçeuës par toute l'armee, dont pluſieurs commencerent à murmurer contre Picrochole, tant que Grippepinaut luy dit: Seigneur ie ne ſçay quelle iſſue ſera de ceſte entreprinſe. Ie voy voz gens peu confermez en leurs courages. Ils conſiderent que ſommes icy mal pourueuz de vi-

ũres, & ja beaucoup diminuez en nombre, par deux ou trois yſſues.

D'auantage il vient grand renfort de gens à voz ennemis. Si nous ſommes aſſiegez vne fois, ie ne voy point comment ce ne ſoit à noſtre ruine totale. Bren, bren, dit Picrochole, vous ſemblez les anguilles de Melun, vous criez deuant qu'on vous eſcorche, laiſſez les ſeulement venir.

Comment Gargantua aſſaillit Picrochole dedans la Roche Clermaud, & desfit l'armee dudict Picrochole.

CHAP. XLVIII.

GArgantua eut la charge totale de l'armee, ſon pere demeura en ſon fort. Et leur donnant courage par bonnes paroles, promit grãds dons à ceux qui feroient quelques proüeſſes. Puis gaignerent le Gué de Vede, & par baſteau & ponts legerement faits paſſerent outre d'vne traicte. Puis conſiderant l'aſſiete de la ville qui eſtoit en lieu haut & aduantageux, delibera celle nuict ſur ce qu'eſtoit de faire. Mais Gimnaſte luy dit: Seigneur, telle eſt la nature & complexion des François, qu'ils ne vallent qu'à la premiere pointe. Lors il ſont pires que diables. Mais s'ils s'eſiournent, ils ſont moins que femmes. Ie ſuis d'aduis qu'à l'heure preſente, apres que voz gens aurõt quelque peu reſpiré & repeu, faciez donner l'aſſaut. L'aduis fut trouué bon. Adonc produit toute ſon armee en plain camp, mettant les ſubſides du coſté de la montee. Le Moine print auec luy ſix enſeignes de gens de pied, & deux cens hommes d'armes,

& en grande diligence transuersa les maretz, & gaigna au dessus le puy iusques au grãd chemin de Loudin. Ce pendant l'assaut continuoit, les gens de Picrochole ne sçauoient si le meilleur estoit sortir hors & les receuoir, ou bien garder la ville sans bouger. Mais furieusement sortit auec quelque bande d'hommes d'armes de sa maison, & là fut reçeu & festoyé à grãds coups de canon qui gresloient deuers les coustaux, dont les Gargãtuistes se retirerent au val pour mieux donner lieu à l'artillerie, ceux de la ville defendoient le mieux que pouuoient : mais les traicts passoiẽt outre par dessus sans nul ferir. Aucuns de la bande sauuez de l'artillerie donnerent fierement sur noz gens, mais peu profiterent: car tous furent receuz entre les ordres, & là ruez par terre. Ce que voyans, se vouloiẽt retirer, mais ce pendãt le moine auoit occupé le passage, parquoy se mirẽt en fuitte sans ordre ny maintien. Aucuns vouloient leur dõner la chasse, mais le Moine les retint, craignãt que fuyans, les fuyans perdissent leurs rancs, & que sur ce poinct ceux de la ville chargeassent sur eux. Puis attendant quelque espace, & nul ne cõparant à l'encontre, enuoya le Duc Phrõtiste pour admonester Gargãtua à ce qu'il auãçast pour gaigner le coustau à la gauche, pour empescher la retraicte de Picrochole par celle porte. Ce que fit Gargantua en toute diligẽce, & y enuoya quatre legions de la compagnie de Sebaste: mais si tost ne peurẽt gaigner le haut, qu'ils ne rencontrassent en barbe Picrochole, & ceux qui auec luy s'estoient esparts.

Lors chargerent sus roidement, toutesfois grandement furent endommagez par ceux qui

estoient

eſtoient ſur les murs en coups de traict, & artillerie. Quoy voyant Gargantua, en grãde puiſſance les alla ſecourir, & commẽça ſon artillerie à heurter ſur ce quartier des murailles, tant que toute la force de la ville y fut euoquee. Le Moine voyãt celuy coſté lequel il tenoit aſſiegé, denué de gens & gardes, magnanimement tira vers le fort, & tant fit qu'il mõta ſur iceluy & aucuns de ſes gẽs, pẽſans que plus de crainte & de frayeur donnent ceux qui ſuruiennẽt à vn conflict, que ceux qui lors à leur force combattent. Toutesfois ne fit onc effroy, iuſques à ce que tous les ſiens euſſent gaigné la muraille, excepté les deux cens hommes d'armes qu'il laiſſa hors pour les hazards. Puis s'eſcria horriblement: & les ſiens enſemble, & ſans reſiſtence tuerent les gardes d'icelle porte, & l'ouurirent aux hommes d'armes, & en toute fiereté coururent enſemble vers la porte de l'Orient, ou eſtoit le deſarroy. Et par derriere renuerſerent toute leur force. Voyãt les aſſiegez de tous coſtez, & les Gargantuiſtes auoir gaigné la ville, ſe rendirent au Moine à mercy. Le Moine leur fit rendre les baſtons & armes, & tous retirer & reſerrer par les Egliſes, ſaiſiſſant tous les baſtõs de croix, & commettans gẽs és portes pour les garder d'yſſir. Puis ouurant celle porte Orientale, ſortit au ſecours de Gargantua. Mais Picrochole penſoit que le ſecours luy venoit de la ville, & par outrecuidance ſe hazarda plus que deuant, iuſques à ce que Gargãtua s'eſcria: Frere Iean mon amy, frere Iean, en bõne heure ſoyez venu. Adonc cognoiſſant Picrochole & ſes gens, que tout eſtoit deſeſperé, prindrent la fuitte en tous endroits. Gargantua les pour-

ſuiuit iuſques pres Vaugaudri tuant & maſſacrant, puis ſonna la retraicte.

Comment Picrochole fuyant fut ſurpris de males fortunes, & ce que fit Gargantua apres la bataille.

CHAP. XLIX.

PIcrochole ainſi deſeſperé, s'éfuit vers l'Iſle Bouchart, & au chemin de Riuiere ſon cheual brocha par terre, à quoy tant fut indigné, que de ſon eſpee le tua en ſa cholere. Puis ne trouuant perſonne qui le remontaſt, voulut prendre vn aſne du moulin qui là aupres eſtoit: mais les muſniers le meurtrirét tout de coups, & le detrouſſerent de ſes habillemés & luy baillerent pour ſoy couurir vne meſchãte ſquenie: ainſi s'en alla le pauure cholerique, puis paſsãt l'eau au port Huaux, & racontant ſes males fortunes, fut aduiſé par vne vieille Lourpidon, que ſon Royaume luy ſeroit rendu, à la venuë des Coquecigruës: depuis ne ſçait-on qu'il eſt deuenu. Toutesfois lon m'a dit qu'il eſt de preſent pour gaigne denier à Lion, choleré comme deuant. Et touſiours ſe guermente à tous eſtrangiers de la venuë des Coquecigruës, eſperant certainement ſelon la prophetie de la vieille, eſtre à leur venuë reintegré à ſon Royaume. Apres leur retraicte Gargantua premierement receuſa les gens, & trouua que peu d'iceux eſtoient peris en la bataille, ſçauoir eſt, quelques gẽs de pied de la bande du Capitaine Tolmere, & Panocrates qui auoit vn coup de harquebouze en ſon pourpoint. Puis les fit refraichir chacun par ſa bande, & commanda és

threſoriers que ce repas leur fut defrayé & payé & que lon ne fit outrage quelcõque en la ville, veu qu'elle eſtoit ſienne : & apres leur repas ils comparuſſent en la place deuant le chaſteau, & là ſeroient payez pour ſix mois. Ce qui fut fait: puis fit conuenir deuãt ſoy en ladite place tous ceux qui là reſtoient de la part de Picrochole, eſquels preſens tous ſes Princes & Capitaines, parla comme s'enſuit.

La concion que fit Gargantua és vaincus.

CHAP. L.

NOz peres ayeuls & anceſtres de toute memoire ont eſté de ce ſens & ceſte nature, que des batailles par eux cõſommees ont pour ſigne memorial des triomphes & victoires plus volõtiers erigé trophees & monumẽs és cœurs des vaincus par grace, que és terres par eux conqueſtees par architecture. Car plus eſtimoient la viue ſouuenance des humains acquiſe par liberalité que la mute inſcriptiõ des arts, colomnes & piramides, ſujette és calamitez de l'air, & enuie d'vn chacun. Souuenir aſſez vous peut de la manſuetude dont ils vſerent enuers les Bretons à la iournee de S. Aubin de Cormier & la demolition de Partenay. Vous auez entendu, & enteñdans admirez le bon traictement qu'ils firent és Barres de Spagnola, qui auoiẽt pillé, depopulé, & ſaccagé les fins maritimes d'Olone & Talmondois. Tout ce ciel a eſté remply des loüanges & gratulations que vous meſmes & vos peres fiſtes lors qu'Alphrabal Roy de Canarre nõ aſſouuy de ſes fortunes, enuahy furieuſement le païs d'Onix,

exerçant la piratique en toutes les iſles Amoriques & regions confines. Il fut en iuſte bataille nauale prins & vaincu de mõ pere, duquel Dieu ſoit garde & protecteur. Mais quoy, au cas que les autres Roys & Empereurs, voire qui ſe font nommer Catholiques, l'euſſent miſerablement traicté, durement empriſonné & rançonné extremément il le traicta courtoiſemẽt, amiablement, le logea auec ſoy en ſon palais, & par incroyable debonnaireté le renuoya en ſaufconduit chargé de dons, chargé de graces, chargé de toutes offices d'amitié: qu'en eſt-il aduenu? Luy retourné en ſes terres, fit aſſembler tous les princes & eſtats de ſon Royaume, leur expoſa l'humanité qu'il auoit en nous cogneuë, & les pria ſur ce deliberer en façon que le monde y euſt exemple, comme auoit ià en nous de gracieuſeté honneſte: auſſi en eux d'honneſteté gracieuſe. Là fut decreté par conſentement vnanime, que lon offriroit entierement leurs terres, domaine & royaume, à en faire ſelon noſtre arbitre. Alpharbal en propre perſonne ſoudain retourna auec neuf mille trente-huit grandes naufs onerantes, menant non ſeulement les threſors de ſa maiſon & lignee Royalle, mais preſque de tout le païs. Car ſoy embarquãt pour faire voile au vẽt Veſten Nordeſt, chacun à la foule iettoit dedãs icelle, or & argent, bagues: ioyaux, eſpiceries, drogues, & odeurs aromatiques, Papegays, Pelicans, Guemõs, Ciuettes, Genettes, Porc eſpics. Point n'eſtoit fils de bonne mere reputé, qui dedans ne iettaſt ce qu'il auoit de ſingulier. Arriué qu'il fut, vouloit baiſer les pieds de mondit pere, le fait fut eſtimé indigne, & ne fut toleré, ains fut

embraſſé ſocialemẽt: offrit ſes preſens, ils ne furent receus par trop eſtre exceſſifs : ſe donne mancipe & ſerf volontaire, ſoy & ſa poſterité, ce ne fut accepté par ne ſembler equitable: cela par le decret des eſtats ſes terres & Royaume offrant la tranſaction & tranſport, ſigné, ſeellé, & ratifié de tous ceux qui faire les deuoient, ce fut totalement refuſé, & les contracts iettez au feu. La fin fut que mondit pere commença lamenter de pitié & pleurer copieuſement, conſiderant le franc vouloir & ſimplicité des Canarriens, & par mots exquis & ſentences congrues diminuoit le bõ tour qu'il leur auoit fait diſant ne leur auoir fait bien qui fut à l'eſtimation d'vn bouton, & ſi rien d'honneſteté leur auoit monſtré, il eſtoit tenu de ce faire. Mais tant plus l'augmentoit Alpharbal. Quelle fut l'iſſue: En lieu que pour ſa rançon prinſe à toute extremité, euſſent peu tirannicquement exiger vingt fois cent mille eſcus, & retenir pour hoſtagers ſes enfans aiſnez, ils ſe ſont faits tributaires perpetuels, & obligez nous habiller par chacun an deux milliõs d'or affiné à vingt-quatre karats, ils nous furent l'annee premiere icy payez: la ſeconde de franc vouloir en payerent xxiij. cens mille eſcus: la tierce xxvj. cens mille: la quarte, trois millions, & tant touſiours croiſſent de leur bon gré, que ſerons contraints leur inhiber de rien plus nous apporter. C'eſt la nature de gratuité : car le temps qui toutes choſes ronge & diminuë, augmente & accroiſt les biens-faits, parce qu'vn bon tour liberalement fait à homme de raiſon croiſt continuellement par noble penſee & remembrance. Ne voulant donc aucunement degenerer de la de-

bonnaireté hereditaire de mes parens, maintenant ie vous abſous & deliure, & vous rends francs & libres comme parauant. D'abondant ſerez à l'iſſuë des portes payez chacun pour trois mois, pour vous pouuoir retirer en vos maiſons & familles, & vous cõduirõt en ſauueté ſix cés hommes d'armes, & huit mille hommes de pied ſouz la conduite de mon Eſcuyer Alexãdre, afin que par les payſans ne ſoyez outragez. Dieu ſoit auec vous. Ie regrette de tout mon cœur que n'eſt icy Picrochole. Car ie luy euſſe donné à entendre que ſans mon vouloir, ſans eſpoir d'accroiſtre ny mon bien ny mon nom, eſtoit faite ceſte guerre. Mais puis qu'il eſt eſperdu, & ne ſçait on où, ny comment eſt eſuanoüy ie veux que ſon Royaume demeure entier à ſon fils. Lequel, parce qu'il eſt trop bas d'aage (car il n'a encores cinq ans accomplis) ſera gouuerné & inſtruit par les anciens Princes, & gens ſçauans du Royaume. Et pourtant qu'vn Royaume ainſi deſolé ſeroit facilement ruiné, ſi on ne refrenoit la conuoitiſe & auarice des adminiſtrateurs d'iceluy: i'ordonne & veux que Panocrates ſoit ſur tous ſes gouuerneurs entendant, auec authorité à ce requiſe, & aſſidu auec l'enfant, iuſques à ce qu'il le cognoiſtra idoine de pouuoir par ſoy regir & regner. Ie conſidere que facilité trop eneruee & diſſoluë de pardonner és malfaiſans, leur eſt occaſion de plus legerement derechef mal faire par ceſte pernicieuſe confiance de grace. Ie conſidere que Moyſe, le plus doux homme qui de ſon temps fut ſur la terre, aigrement puniſſoit les mutins & ſeditieux du peuple d'Iſraël. Ie conſidere que Iule Ceſar Empereur tant debon-

naire, que de luy dit Ciceron, que ſa fortune rien plus ſouuerain n'auoit, ſinon qu'il pouuoit: & ſa vertu meilleur n'auoit, ſinon qu'il vouloit touſiours ſauuer, & pardõner à vn chacun. Iceluy toutesfois ce nonobſtãt en certains endroits punir rigoureuſement les autheurs de rebellion. A ces exemples ie vueil que me liuriez auant le departir: premierement ce beau Marquet, qui a eſté ſource & cauſe premiere de ceſte guerre par ſa vaine outrecuidance. Secondement ſes compagnons foüaciers qui furent negligés de corriger ſa teſte folle ſur l'inſtant. Et finablement tous les Cõſeillers, Capitaines, Officiers & domeſtiques de Picrochole, leſquels l'auroient incité, loüé ou conſeillé de ſortir ſes limites, pour ainſi nous inquieter.

Comme les victeurs Gargantuiſtes furent recompenſez apres la bataille.

CHAP. LI.

CEſte concion faite par Gargantua, furent liurez les ſeditieux par luy requis, exceptez Spadaſſin, Merdaille & Menuail, leſquels eſtoient fuis ſix heures deuant la bataille. L'vn iuſques au cos de Laignel d'vne traite, l'autre iuſques au val de Vire, l'autre iuſques à Longroine ſans derriere ſoy regarder ny prendre alaine par chemin, & deux foüaciers, leſquels perirent en la iournee. Autre mal ne leur fit Gargantua, ſinon qu'il les ordonna pour tirer les preſſes à ſon Imprimerie, laquelle il auoit nouuellemẽt inſtituee. Puis ceux qui là eſtoiẽt morts il fit honorablement inhumer en la vallee des Noirettes, & au camp de Bruſteuieille.

Les naurez il fit penſer & trainer en ſon grand Noſocome. Apres aduiſa és dommages faits en la ville & habitans, & les fit rembourſer de tous leurs intereſts à leur confeſſion & ſerment. Et y fit baſtir vn fort chaſteau, y commettant gẽs & guet pour à l'aduenir mieux ſoy deffendre contre les ſoudaines eſmeutes. Au departir remercia gracieuſement tous les ſoldats de ſes legions qui auoient eſté à ceſte desfaite, & les renuoya hiuetner en leurs ſtatiõs & garniſons, excepté aucuns de la legion Decumane, leſquels il auoit veu en la iournée faire quelques proüeſſes: & les Capitaines des bandes, leſquels il amena auec ſoy deuers Grangouſier.

A la veuë & venuë d'iceux, le bon homme fut tant ioyeux que poſſible ne ſeroit le deſcrire. Adonc leur fit vn feſtin le plus magnifique, le plus abondant & plus delicieux que fut veu depuis le temps du Roy Aſſuere. A l'iſſuë de table il diſtribua à chaeun d'iceux tout le paremẽt de ſon buffet qui eſtoit au poix de dixhuit cens mille quatorze beſans d'or, en grand vaſes d'antique, grands pots, grands baſſins, grandes taſſes, couppes, potets, candelabres, calathes, nacelles, violiers, drageoirs, & autre telle vaiſſelle, toute d'or maſſif, outre la pierrerie, eſmail, & ouurage qui par eſtime de tous excedoit en pris la matiere d'iceux, Plus leur fit conter de ſes coffres à chacun douze cens mille eſcus contens. Et d'abondant à chacun d'iceux donna à perpetuité (excepté s'ils mouroient ſans hoirs) ces chaſteaux & terres voiſines, ſelon que plus leurs eſtoient commodes. A Panocrates donna la Rocheclermaud, à Gymnaſte le Coudray, à Eudemon Monpenſier, le

Riuau à Tolmere: à Ithibole Montſaureau, à Acamas Cande, Varenes à Chiroüacte Grauot, à Sebaſte, Quinquenais, à Alexandre, Legre, à Sophrone, & ainſi de ſes autres places.

Comment Gargantua fiſt baſtir pour le Moine l'Abbaye de Theleme.

CHAP. LII.

REſtoit ſeulement le Moine à pourueoir, lequel Gargantua vouloit faire Abbé de Seuille, mais il le refuſa. Il luy voulut donner l'abbaye de Bourgueil, ou de ſainct Florent, laquelle mieux luy duiroit, ou toutes deux s'il les prenoit mieux à gré. Mais le Moine luy fit reſponce peremptoire, que de Moine il ne vouloit charge ny gouuernement. Car comment, diſoit il, pourroy-ie gouuerner autruy qui moymeſme gouuerner ne ſçaurois? S'il vous ſemble que ie vous aye fait, & q̃ puiſſe à l'auenir faire ſeruice agreable, octroyez moy de fonder vne abbaye à mon deuis. La demande pleuſt à Gargantua, & offrit tout le pays de Theleme ioux-te la riuiere de Loire à deux lieuës de la grande foreſt du port Huaut. Et requiſt à Gargantua qu'il inſtituaſt ſa religion au contraire de toutes autres. Premierement donc (dit Gargantua) il n'y faudra ja baſtir murailles au circuit, car toutes autres abbayes ſont fierement murees. Voyez, dit le Moine, & non ſans cauſe, où mur y a & deuant & derriere, y a force murmur, enuie & conſpiration mutuë. Dauantage, veu qu'en certains Conuents de ce monde eſt en vſance: que ſi femme aucune y entre (i'entends de prudes & publiques) on nettoye la

place par laquelle elle ont paſſé : fut ordonné que ſi religieux ou religieuſe y entroit par cas fortuit, ou nettoyeroit curieuſement tout les lieux par leſquels auroient paſſé. Et parce qu'és religiõs de ce monde tout eſt compaſſé, limité, & reiglé par heures, fut decreté que là ne ſeroit horologe ny quadrãt aucun. Mais ſelon les occaſions & opportunitez ſeroient toutes les heures diſpenſees. Car, diſoit Gargantua, la plus vraye perte du temps qu'il ſçeuſt, eſtoit de conter les heures. Quel bien en vient il ? & la plus grande reſuerie du monde eſtoit ſoy gouuerner au ſon d'vne cloche, & non au dire de bon ſens & entendement. Item, parce qu'en iceluy temps on ne mettoit en religion des femmes, ſinon celles qui eſtoient borgnes, boiteuſes, boſſuës, laides, deffaites, folles, inſenſees, maleficiees & tarees : ny les hommes ſinon catarres, mal nez, niais, & empeſche maiſon. A propos (dit le Moine) vne femme qui n'eſt ny belle ny bonne, à quoy vaut elle ? A mettre en religion, dit Gargantua. Voire, diſt le Moine, & à faire des chemiſes. Fut ordonné que là ne ſeroient receuës, ſinon les belles, bien formees & bien naturees, & les beaux, & bien formez & bien naturez. Item, parce qu'és Conuents des femmes n'entroient les hommes, ſinon à l'emblee & clandeſtinement, fut decreté que ja ne ſeroient là les femmes, au cas que ny fuſſent les hommes, ny les hommes en cas que n'y fuſſent les femmes. Item, parce que tant hommes que femmes, vne fois receus en religion, apres l'an de probation eſtoient forcez & aſtraints y demeurer perpetuellement leur vie durant, fuſt eſtably que tant hommes

que femmes là receus, ſortiroient quand bon leur ſembleroit, franchement & entierement. Item, parce qu'ordinairement les religieux faiſoient trois vœux, ſçauoir eſt, de chaſteté, pauureté, & obedience: Fut conſtitué que là honorablement on peut eſtre marié, que chacun fuſt riche, & veſquiſt en liberté. Au regard de l'aage legitime, les femmes y eſtoient receuës depuis dix iuſques à quinze ans, les hommes depuis douze iuſques à dixhuit.

Comment fut baſtie & dotee l'Abbaye des Thelemites.

CHAP. LIII.

POur le baſtiment & aſſortiment de l'Abbaye, Gargantua fit liurer de content vingt & ſept cens mille huit cens trente & vn mouton à la grand' laine: & par chacun an iuſques à ce que le tout fut parfait, aſſigna ſur la recepte de la Diue, ſeize cens ſoixante neuf mille eſcus au Soleil, & autant à l'eſtoille Pouſſiniere. Pour la fondation & entretenement d'icelle, donna à perpetuité vingt trois cens ſoixante neuf mille cinq cens quatorze nobles à la roſe de rente fonciere, indemnez, amortis & ſoluables par chacun an à la porte de l'Abbaye. Et de ce leur paſſa belles lettres. Le baſtiment fut en figure Exagone, en telle façon qu'à chacun angle eſtoit baſtie vne groſſe tour ronde à la capacité de ſoixante pas en diametre. Et eſtoiẽt toutes pareilles en groſſeur & pourtraict. La riuiere de Loire decouloit ſur l'aſpect de Septentrion, au pied d'icelle eſtoit vne des tours aſſiſe, nommee Artice. En tirãt vers l'O-

sien estoit vne autre nommee Calaer, l'autre suyuant Anatole, l'autre apres Mesembrine, l'autre apres Hesperie, la derniere, Criere. Entre chacune tour estoit espace de trois cés douze pas. Le tout basty à six estages, comprenant les caues souz terre pour vn. Le second estoit vouté à la forme d'vne anse de panier. Le reste estoit embrunché de guy de Flandres à forme de culs de lampes. Le dessus couuert d'ardoise fine, auec l'andoufleure de plomb à figures de petits manequins, & animaux bien assortis & dorez, auec les goustieres qui issoient hors la muraille entre les croisees, peintes en figure diagonale d'or & azur, iusques en terre, où finissoient en grãds eschenaux qui tout condüisoient en la riuiere par dessous le logis. Ledit bastiment estoit cent fois plus magnifique que n'estoit Bonniuet, ne Chambourg, ne Chantilly: Car en iceluy estoient neuf mille trois cens trente & deux chambres, chacune garnie d'arriere-chambre, cabinet, garderobe, chapelle, & issue en vne grande salle. Entre chacune tour au milieu dudit corps de logis estoit vne vis brisee dedans iceluy mesme corps. De laquelle les marches estoient part de Porphire, part de pierre Numidique, part de marbre Serpentin, longues de xxij. pieds, l'espesseur estoit de trois doigts, l'assiette par nombre de douze entre chacun repos. Et chacun repos estoient deux beaux arceaux d'antique, par lesquels estoit receu la clarté: & par iceux on entroit en vn cabinet fait à claire voye de largeur de ladite viz, & montoit iusques au dessus la couuerture, & là finoit en pauillon. Par icelle viz on entroit de chacun costé en vne grande salle, & des sa-

les és chambres. Depuis la tour Artice iuſques à Criere eſtoient les belles grandes librairies en Grec, Latin, Hebrieu, François, Tuſcan, & Eſpagnol, departies par les diuers eſtages ſelon iceux langages. Au milieu eſtoit vne merueilleuſe viz, de laquelle l'entree eſtoit par le dehors du logis en vn arceau large de ſix toiſes. Icelle eſtoit faite en telle ſimmetrie & capacité, que ſix hommes d'armes la lãce ſur la cuiſſe pouuoient de fronc enſemble monter iuſqu'au deſſus de tout le baſtiment. Depuis la tour Anatole iuſques à Meſembrin eſtoient belles grandes galleries toutes peintes des antiques proüeſſes, hiſtoires, & deſcriptions de la terre. Au milieu eſtoit vne pareille montee & porte, comme auons dit, du coſté de la riuiere. Sur icelle porte eſtoit eſcrit en groſſes lettres antiques, ce que s'enſuit.

Inſcription miſe ſur la grande porte de Thelemе.

CHAP. LIIII.

CY n'entrez pas Hypocrites, Bigots,
Vieux matagots, marmiteux, bouſouflez,
Torcols, badaux, plus que n'eſtoiẽt les Goths,
Ny Oſtrogots precurſeurs des Magots:
Haires, cagots, caphars, empantouflez,
Gueux, mitouflez, frapars eſcorniflez,
Befflez, enflez, fagouteurs de Tabus
Tirez ailleurs pour vendre vos abus.
Vos abus meſchans
Rempliroient mes champs
De meſchanceté:
Et par fauſſeté
Troubleroient mes chants

Vos abus meſchans.
Cy n'entrez pas maſchefrains praticiens,
Clercs, baſochiens, mangeurs du populaire:
Officiaux, Scribes, & Phariſiens,
Iuges, anciens, qui les bons parroiſſiens,
Ainſi que chiens mettez au populaire.
Voſtre ſalaire eſt an patibulaire,
Allez-y boire: icy n'eſt fait excez,
Dont en vos cours on deuſt mouuoir procez.
Procez & debats
Peu font cy debats
Où l'on vient s'eſbatre,
A vous pour debatre,
Soient en pleins cabats
Procez & debats.
Cy n'entrez pas vous vſuriers chichars,
Briffaux, loſchars, qui touſiours amaſſez,
Grippeminaux, aualleurs de frimars,
Courbez, camars, qui en vos coquemars
De mille mares n'en auriez aſſez.
Point egaſſez n'eſtes quand cabaſſez
Et entaſſez poltrons à chicheface,
La male mort en ce pas vous defface.
Face non humaine
De tels gens qu'on maine
Raire ailleurs: céans
Ne ſeroit céans:
Vuidez ce domaine
Face non humaine.
Cy n'entrez pas vous raſſotez matins
Soirs ny matins, vieux chagrins & ialoux:
Ny vous auſſi ſeditieux mutins
Larues, Lutins, de dangers palatins,
Grecs, ou Latins, plus à craindre que Loups,
Ny vous galouz, verolez iuſqu'à lous.

Portez vos loups ailleurs paiſtre en bon heur,
Crouſte leuez remplis de deshonneur.
Honneur, los, deduit,
Ceans eſt deduit
Par ioyeux accords,
Tous ſont ſains au corps,
Par ce bien leur dit
Honneur, los, deduit.
Cy entrez vous, & bien ſoyez venus,
Et paruenus tous nobles Cheualiers.
Cy eſt le lieu où ſont les reuenus
Bien aduenus, afin qu'entretenus
Grands & menus, tous ſoyez à milliers.
Mes familiers, ſerez & peculiers,
Friſques, gaillards, ioyeux, plaiſans mignons,
En general tous gentils compagnons.
Compagnons gentils
Serains & ſubtils,
Hors d'vtilité,
De ciuilité
Cy ſont les ouſtils
Compagnons gentils.
Cy entrez vous qui le ſaint Euangile
En ſens agile annoncez quoy qu'on gronde:
Ceans aurez vn refuge & baſtille
Contre l'hoſtille erreur qui tant poſtile
Par ſon faux ſti le empoiſonne le monde:
Entrez, qu'on fonde icy la foy profonde:
Puis qu'on confonde & par voix & par rolle,
Les ennemis de la ſainte parole.
La parole ſainte,
Là ne ſoit eſtainte
En ce lieu treſſaint,
Chacun en ſoit ceint,
Chacune ait enceinte

La parole ſainte.

Cy entrez vous dames de haut parage
En franc courage: Entrez y en bon heur
Fleurs de beauté, à celeſte viſage,
A droit corſage, à maintien prude & ſage,
En ce paſſage eſt le ſeiour d'honneur.
Le haut Seigneur, qui du lieu fut donneur,
Et guerdonneur, pour vous l'a ordonné,
Et pour frayer à tout prou ordonné.

Or donne par don,
Ordonne pardon
A cil qui le donne,
Et treſbien guerdonne,
Tout mortel preud'homm',
Ordonne pardon.

Comment eſtoit le manoir des Thelemites.

CHAP. LV.

AV milieu de la baſſe court eſtoit vne fontaine magnifique de bel Albaſtre. Au deſſus les trois Graces, auec cornes d'abondance. Et iettoient l'eau par les mammelles, bouche, aureilles, yeux, & autres ouuertures du corps. Le dedans du logis ſur ladite baſſe court eſtoit ſur gros pilliers de Caſſidoine & porphyre, à beaux arcs d'antique. Au dedans deſquels eſtoient belles galleries longues & amples, ornees de peintures & cornes de Cerfs, Licornes, Rhinoceros, Hippopotames, dents d'Elephãs, & autres choſes ſpectacles. Le logis des dames comprenoit depuis la tour Artice iuſques à la porte Meſembrine. Les hommes occupoient le reſte. Deuant ledit logis des dames, afin que elles euſſent l'eſbatement entre les deux pre-

mieres tours, au dehors estoient les lices, l'hippodrome, le theatre, & natatoire, auec les bains mirifiques à triple solier bien garnis de tous assortimens, & foison d'eau de Myrte, iouxte la riuiere estoit le beau iardin de plaisance. Au milieu d'iceluy le beau Labyrinthe. Entre les deux autres tours estoient les iouxte de paulme, & de la grosse balle. Du costé de la tour Criere estoit le verger plein de tous arbres fruictiers, toutes ordonnees en ordre quinconce. Au bout estoit le grand parc foisonnãt en toute sauuagine. Entre les tierces tours estoiẽt les butes pour l'arquebuse, l'arc & l'arbaleste. Les offices hors la tour Hesperie à simple estage. L'escurie au delà des offices. La fauconnerie au deuant d'icelles gouuernee par astruciers bien experts en l'art. Et estoit annuellement fournie par les Candiẽs, Veniciẽs, & Sarmates, de toutes sortes d'oyseaux, Paragõs, Aigles, Gerfaux, Autours, Sacres, Laniers, Fauçons, Esparuiers, Esmerillons, & autres: tant bien faits & domestiques, que partans du chasteau pour s'esbatre és champs prenoient tout ce que rencontroiẽt La venerie estoit vn peu plus loing tirant vers le parc.

Toutes les salles, chãbres & cabinets estoient tapissez en diuerses sortes selon les saisons de l'annee. Tout le paué estoit couuert de drap verd. Les licts estoient de broderie. En chacune arriere-chãbre estoit vn miroüer de cristallin enchassé en or fin, autour garny de perles, & estoit de telle grandeur, qu'il pouuoit veritablemẽt representer toute la personne. A l'issue des salles du logis des dames, estoient les parfumeurs & testonneurs, par les mains desquels

paſſoient les hommes quand ils viſitoient les dames: Iceux fourniſſoient tous les matins les chambres des dames, d'eau roſe, & d'eau de naphe, & à chacune la precieuſe caſſollette vaporante de toutes drogues aromatiques.

Comment eſtoient veſtus les religieux & religieuſes de Thelesme.

CHAP. LVI.

LEs dames au commencement de la fondation s'habilloient à leur plaiſir & arbitre. Depuis furent reformez par leur franc vouloir en la façon que s'enſuit. Elles portoient chauſſes d'eſcarlate, ou de migraine, & paſſoiẽt leſdites chauſſes le genoil au deſſus par trois doigts, iuſtement. Et ceſte liſiere eſtoit de quelques belles broderies & decoupeures. Les iartieres eſtoient de la couleur de leurs bracelets, & cõprenoient le genoil au deſſus & deſſous. Les ſouliers, eſcarpins, & pantoufles de velours cramoiſi rouge, ou violet, deſchiquetees à barbe d'eſcreuiſſes.

Au deſſus de la chemiſe veſtoient la belle vaſquine de quelque beau camelot de ſoye, ſur icelle veſtoient la verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, gris, &c. Au deſſus de la cotte de tafetas d'argent fait de broderies de fin or, & à l'aiguille entortillé, ou ſelon que bon leur ſembloit, & correſpondant à la diſpoſition de l'air, de ſatin, damas, velours orangé, tanné, verd, cendré, bleu, iaune, clair, rouge, cramoiſi, blanc, drap d'or, toille d'argent, & canetille, de brodure ſelon les feſtes. Les robbes ſelon la ſaiſon, de toille d'or à frizure d'argent, de ſatin rouge

couuerte de canetille d'or, de tafetas blanc, bleu, noir, tanné, ſarge de ſoye, camelot de ſoye, velours, drap d'argent, toille d'argent, or trait, velours de ſatin porfilé d'or en diuerſes portraictures.

En Eſté quelques iours en lieu de robbes portoient belles Marlottes des parcures ſuſdites, ou quelques bernes à la Moreſque de velours violet à frizure d'or ſur canetille d'argent, ou à cordeliers d'or garnies aux rencontres de petites perles Indiques. Et touſiours le beau panache ſelon les couleurs des manchons, bien garny de papillentes d'or. En hyuer robbes de tafetas de couleurs comme deſſus, fourrees de Loups ceruiers, Genettes noires, Martres de Calabres, Zibelines, & autres fourrures precieuſes. Les patenoſtres, anneaux, iazerans, carcans eſtoient de fines pierreries, eſcarboucles, rubis, balais, diamans, ſaphirs, eſmeraudes, turquoiſes, grenats, agathes, berilles, perles, & vnions d'excellence. L'accouſtrement de la teſte eſtoit ſelon le temps. En hyuer à la mode Françoiſe. Au Printemps à l'Eſpagnole. En Eſté à la Tuſque. Exceptez les feſtes & Dimãches, eſquels portoient accouſtremens François, parce qu'il eſt plus honorable, & mieux ſent la pudicité matronale. Les hõmes eſtoient habillez à leur mode, chauſſes pour le bas d'eſtamet, ou ſarge drappee, d'eſcarlatte, de migraine blanc ou noir. Les hauts de velours d'icelles couleurs, ou bien approchantes, brodees & dechiquetees ſelon leur inuention. Le pourpoint de drap d'or, d'argent, de velours, ſatin, damas, tafetas, de meſmes couleurs, deſchiquetez, brodez, & accouſtrez en paragon. Les ai-

guillettes de ſoye de meſmes couleurs, les fers d'or bien eſmaillez. Les ſayes & chamarres de drap d'or, toille d'or; drap d'argent, velours pourfilé à plaiſir. Les robbes autant precieuſes comme les dames. Les ceintures de ſoye de couleurs du pourpoint, chacun la belle eſpee au coſté, la poignee doree, le fourreau de velours de la couleur des chauſſes, le bout d'or & d'orfeurerie. Le poignard de meſme. Le bonnet de velours noir, garny de force bagues & boutons d'or. La plume blanche par deſſus mignonnement, partie à paillettes d'or, au bout deſquelles pendoient en paillettes, beaux rubis, eſmeraudes, &c. Mais telle ſympathie eſtoit entre les hommes & les femmes, que par chacun iour ils eſtoient veſtus de ſemblable pareure. Et pour à ce ne faillir eſtoient certains gentilshommes ordonnez pour dire és hommes par chacun matin, quelle liuree les dames vouloient en icelles iournee porter. Car le tout eſtoit fait ſelon l'arbitre des dames. En ces veſtemens tant propres, & accouſtremens tant riches, ne penſez qu'eux ny elles perdiſſent temps aucun: car les maiſtres des garderobbes auoient toute la veſture tant preſte par chacun matin, & les dames de chambre tant bien eſtoient appriſes, qu'en vn moment elles eſtoient preſtes & habillees de pied en cap. Et pour iceux accouſtremens auoir en meilleure opportunité. Autour du bois de Theleme eſtoit vn grand corps de maiſon long de demie lieuë, bien aſſorty, en laquelle demeuroient les orfeures, lapidaires, brodeurs, tailleurs, tireurs d'or, veloutiers, tapiſſiers, & hauteliſſiers, & là ouuroient chacun de ſon meſtier, & le tout pour les ſuſdits reli-

gieux & religieuſes. Iceux eſtoient fournis de matiere & eſtoffe par les mains du ſeigneur Nauſiclette, lequel par chacun an leur rendoit ſept nauires des iſles de Perlas & Canibales, chargees de lingots d'or, de ſoye crue, de perles & pierreries. Si quelques vnions tendoient à vetuſté, & changeoient de nayue blancheur: icelles par leur art renouuelloient en les donnant à manger à quelques beaux coqs, comme on baille cure és faulçons.

Comment eſtoient reglez les Thelemites à leur maniere de viure.

CHAP. LVII.

TOute leur vie eſtoit employee, non par loix, ſtatuts, ou reiglés: mais ſelon leur vouloir & franc arbitre. Se leuoient du lict quād bon leur ſembloit: beuuoient, mangeoiēt trauailloient, dormoient quand le deſir leur venoit: Nul ne les eſueilloit, nul ne les parforçoit ny à boire ny à manger, ny à faire choſe autre quelconque. Ainſi l'auoit eſtably Gargantua. En leur reigle n'eſtoit que ceſte clauſe,

FAY CE QVE VOVDRAS.

Parce que gēs iibres, bien nez, bien inſtruits, conuerſans en compagnies honneſtes, ont par nature vn inſtinct & aguillon, qui touſiours les pouſſe à faits vertueux, & retire de vice, lequel ils nommoient honneur. Iceux quand par vile ſubjection & contrainte ſont deprimez & aſſeruis deſtournent la noble affection par laquelle à vertu franchement tendoient à deporter & enfraindre ce ioug de ſeruitude. Car nous entreprenons touſiours choſes deffendues, &

conuoitons ce que nous eſt deſnié. Par ceſte liberté entrerent en loüable emulation de faire tous ce qu'à vn ſeul voyoient plaire. Si quelqu'vn ou quelqu'vne diſoit beuuons, tous beuuoient. S'il diſoit, ioüons, tous ioüoient. S'il diſoit, allons à l'eſbat és champs; tous y alloient. Si c'eſtoit pour voller, ou chaſſer, les dames montees ſur belles haquenees auec leur palefroy gorrier ſur le poing, mignonnement engantelees, portoient chacune ou vn eſparuier, ou vn lanneret, ou vn eſmerillon: les hommes portoient les autres oiſeaux. Tant noblement eſtoient apprins, qu'il n'eſtoit entr'eux celuy ne celle qui ne ſçeuſt lire, eſcrire, chanter, ioüer d'inſtrumens harmonieux: parler de cinq à ſix lãgages, & en iceux cõpoſer, tãt en carme qu'en oraiſon abſoluë, Iamais ne furent veuz Cheualiers tant preux, tant galans, tant dextres à pied & à cheual, plus vers, mieux remuans, mieux manians tous baſtons qui là eſtoient. Iamais ne furent veües dames tant propres, tant mignonnes, moins faſcheuſes, plus doctes à la main, à l'aiguille, à tout acte muliebre, honneſte & libre, qui là eſtoient. Par ceſte raiſon quand le temps venu eſtoit qu'aucun d'icelle Abbaye, ou à la requeſte de ſes parens, ou pour autre cauſe vouluſt iſſir hors, auec ſoy il emmenoit vne des dames, celle laquelle l'auroit prins pour ſon deuot, & eſtoient enſemble mariez. Et ſi bien auoient veſcu à Theleme en deuotion & amitié, encores mieux la continuoient ils en mariage: autãt s'entr'aymoient ils à la fin de leurs iours, comme le premier de leur nopces. Ie ne veux oublier vous deſcrire vn Enigme, qui fut trouué aux fondemens de l'Abbaye, en vne grande

lame de bronze. Telle eſtoit comme s'enſuit.

Enigme en Prophetie.

CHAP. LVIII.

PAuures humains qui bon heur attendez,
Leuez vos cœurs, & mes dits entendez:
S'il eſt permis de croire fermement
Que par les corps qui ſont au firmament
Humain eſprit de ſoy puiſſe aduenir
A prononcer les choſes à venir:
Ou ſi lon peut par diuine puiſſance
Du ſort futur auoir la cognoiſſance,
Tant que lon iuge en aſſeuré diſcours
Des ans loingtains la deſtinee & cours:
Ie fay ſçauoir à qui le veut entendre,
Que ceſt Hyuer prochain ſans plus attendre,
Voire pluſtoſt en ce lieu où nous ſommes
Il ſortira vne maniere d'hommes
Las du repos, & faſchez du ſeiour,
Qui franchement iront, & de plain iour,
Suborner gens de toutes qualitez
A differens & partialitez,
Et qui voudra les croire & eſcouter,
(Quoy qu'il en doyue aduenir & couſter)
Ils feront mettre en debats apparents
Amis entr'eux & les proches parents,
Le fils hardy ne craindra l'impropere
De ſe bander contre ſon propre pere:
Meſmes les grands de nobles lieux faillis
De leurs ſujets ſe verront aſſaillis.
Et le deuoir d'honneur & reuerence
Perdra pour lors tout ordre & difference:
Car ils diront que chacun à ſon tour

Doit aller hors, & puis faire retour.
Et ſur ce poinct aura tant de meſlees,
Tant de diſcords, venuës & allees,
Que nulle hiſtoire, où ſont les grands merueilles,
A fait recit d'emotions pareilles:
Lors ſe verra maint homme de valeur
Par l'eſguillon de ieuneſſe & chaleur,
Et croire trop ce feruent apperit,
Mourir en fleur & viure bien petit.
Et ne pourra nul laiſſer ceſt ouurage,
Si vne fois il y met le courage,
Qui n'ait emply par noiſes & debats,
Le ciel de bruit & la terre de pas.
Alors auront non moindre authorité
Hommes ſans foy, que gens dē verité:
Car tous ſuyuront la creance eſtude
De l'ignorante & ſote multitude,
Dont le plus lourd ſera reçeu pour iuge.
O dommageable & penible deluge!
Deluge (dy-ie) & à bonne raiſon:
Car ce trauail ne perdra ſa ſaiſon
Ny n'en ſera deliuree la terre,
Iuſques à tant qu'il en ſorte à grand' erre
Soudaines eaux dont les plus attrempez
En combatant ſeront prins & trempez,
Et à bon droit: car leur cœur addonné
A ce combat, n'aura point pardonné
Meſme aux troupeaux des innocentes beſtes,
Que de leurs nerfs & boyaux deshonneſtes
Il ne ſoit fait non aux dieux ſacrifice,
Mais aux mortels ordinaire ſeruice.
Or maintenant, ie vous laiſſe penſer.
Comment le tout ſe pourra diſpenſer:
Et quel repos en noiſe ſi profonde

Aura le

Aura le corps de la machine ronde.
Lors plus heureux,qui plus d'elle tiendront
Moins de la perdre & gaſter s'abſtiendront,
Et taſcheront en plus d'vne maniere
A l'aſſeruir & rendre priſonniere,
En tel endroit que la pauure defaite
N'aura recours qu'à celuy qui l'a faite.
Et pour le pis de ſon triſte accident
Le clair Soleil,ains qu'eſtre en Occident
Lairra eſpandre obſcurité ſur elle,
Plus que d'eſclipſe,ou de nuict naturelle.
Dont en vn coup perdra ſa liberté,
Et du haut ciel la faueur & clarté,
Ou pour le moins demeurera deſerte.
Mais elle auant ceſte ruine & perte
Aura long temps monſtré ſenſiblement
Vn violent & ſi grand tremblement,
Que lors Ethna ne fut tant agitee,
Quand ſur vn fils de Titan fut iettee:
Et plus ſoudain ne doit eſtre eſtimé
Le mouuement que fit Inarimé,
Quand Tiphœus ſi fort ſe deſpita,
Que dans la mer les monts precipita.
Ainſi ſera en peu d'heure rengee
A triſte eſtat,& ſi ſouuent changee,
Que meſme ceux qui tenuë l'auront
Aux ſuruenans occuper la lairront
Lors ſera le temps bon & propice
De mettre fin à ce long exercice:
Car les grands eaux dont oyez deuiſer,
Feront chacun la retraicte aduiſer:
Et toutesfois deuant le partement
On pourra voir en l'air appertement
L'aſpre chaleur d'vne grand' flamme eſpriſe,

Pour mettre à fin les eaux, & l'entrepriſe.
Reſte en apres ces accidens parfaits
Que les eſleuz ioy euſement refaits
Soient de tous biens, & de manne celeſte:
Et d'abondant, par recompenſe honneſte,
Enrichis ſoient: Les autres en la fin
Soient deſnuez. C'eſt la raiſon: afin
Que ce trauail en tel poinct terminé,
Vn chacun ait ſon ſort predeſtiné,
Tel fut l'accord. O qu'eſt à reuerer
Cil qui en fin pourra perſeuerer!

La lecture de ceſtuy monument paracheuee, Gargantua ſouſpira profondement, & dit és aſſiſtans: Ce n'eſt de maintenant que les gens reduits à la creance Euangelique ſont perſecutez. Mais bien heureux eſt celuy qui ne ſera ſcandalizé, & qui touſiours tendra au but, au blanc que Dieu par ſon cher fils nous a prefix, ſans par ſes affections charnelles eſtre diſtrait ny diuerty.

Le Moine dit: Que penſez vous en voſtre entendement eſtre par ceſt Enigme deſiné & ſignifié? Quoy, dit Gargantua, le decours & maintien de verité diuine. Par ſainct Goderan (dit le Moine) telle n'eſt mon expoſition, le ſtile eſt de Merlin le prophete: donnez y allegories & intelligences tant graues que voudrez, & y rauaſſez vous & tout le monde ainſi que voudrez. De ma part, ie n'y penſe autre ſens enclos, qu'vne deſcription du ieu de paume ſoubs oſcures paroles. Les ſuborneurs de gens, ſont les faiſeurs de parties, qui ſont ordinairement amis. Et apres les deux chaſſes faites, ſont hors le ieu, celuy qui y eſtoit & l'autre

y entre. On croit le premier qui dit ſi l'eſtœuf eſt ſus, ou ſoubs la corde. Les eaux ſont les ſueurs. Les cordes des raquetes ſont faites de boyaux de moutons, ou de cheures. La machine ronde eſt la pelote ou l'eſtœuf. Apres le ieu on ſe refraichit deuant vn clair feu, & change-on de chemiſe. Et volontiers banquette lon, mais plus ioyeuſement ceux qui ont gaigné. Et grand chere.

FIN.

LE SECOND LIVRE DES FAITS ET DITS Heroïques du bon Pantagruel.

Maiſtre Hugues Salel, à l'Autheur.

Si pour meſler profit auec douceur
On met en pris vn Autheur grandement,
Priſé ſeras de cela tien toy ſeur:
Ie le cognoy: car ton entendement
En ce liuret, ſouz plaiſant fondement
L'vtilité a ſi tresbien deſcrite,
Qu'il m'eſt aduis que voy vn Democrite
Riant les faits de noſtre vie humaine:
Or perſeuere, & ſi n'en as merite
En ces bas lieux, l'auras au haut domaine.

PROLOGVE DE L'AVTHEVR.

TRes-illuſtres & tres-cheualeureux champions, Gentilshommes, & autres qui volontiers vous adonnez à toutes gentilleſſes & honneſtez, vous auez n'agueres veu, leu, & ſçeu, & les grandes & ineſtimables Chroniques de l'enorme Geant Gargantua, & comme vrays fideles les auez cruës galantement & y auez maintesfois paſſé voſtre temps auec les honorables Dames & Damoiſelles leur en faiſans beaux & long narrez, alors qu'eſtiez hors de propos: dont eſtes bien dignes de grande loüange &

memoire ſempiternelle. Et à la mienne volonté que chacun laiſſaſt ſa propre beſongne, ne ſe ſouciaſt de ſon meſtier, & miſt ſes affaires propres en oubly, pour y vaquer entierement, ſans que ſon eſprit fut d'ailleurs diſtrait ny empeſché, iuſques à ce que lon les reuint par cœur, afin que ſi d'aduenture l'art de l'Imprimerie ceſſoit, ou en cas que tous liures periſſent au temps aduenir, vn chacun les peut bien ou net enſeigner à ſes enfans, & à ſes ſucceſſeurs & ſuruiuans bailler comme de main en main, ainſi qu'vne religieuſe Caballe. Car il y a plus de fruict que parauenture ne penſent vn tas de gros taluaſſiers tous croutelleuez, qui entendent beaucoup moins en ces petites ioyeuſetez, que ne fait Raclet en l'inſtitute. I'en ay cogneu de hauts & puiſſans Seigneurs en bon nombre qu'allans à la chaſſe des groſſes beſtes, ou voler pour cânes, s'il aduenoit que la beſte ne fut rencontree par les briſees, ou que le faucon ſe miſt à planter voyant la proye gaignee à tire d'eſle, ils eſtoient bien marris, comme entendez aſſez: mais leur refuge de reconfort, & afin de ne ſoy morfondre, eſtoit à recoler les ineſtimables faits dudict Gargantua. Autres ſont par le monde (ce ne ſont fariboles) qui eſtans grandement affligez du mal des dents, apres auoir tous leurs biens deſpendus en medecins ſans en rien profiter, n'ont trouué remede plus expedient, que de mettre leſdites chroniques entre deux beaux linges bien chauds, & les appliquer au lieu de la douleur, les ſinapiſant auec vn peu de poudre doribus. Mais que diray-ie des pauures verolez & gouteux? O quãtesfois nous les auõs veu, à l'heure

qu'ils eſtoient biẽ oingts & engreſſez à point, & le viſage leur reluiſoit cõme la clayeure d'vn charnier, & les dents leur treſſailloient comme font les marchettes d'vn clauier d'orgues, ou d'eſpinette quand on iouë deſſus, & que le goſier leur eſcumoit comme à vn verrat que les vautres ont aculé entre les toiles, que faiſoient-ils alors? toute leur conſolation n'eſtoit que d'oüir lire quelque page dudict liure. Et en auons veu qui ſe donnoient à cent pipes de vieux diables, en cas qu'ils n'euſſent ſenty allegement manifeſte à la lecture dudict liure, lors qu'on les tenoit és limbes, ny plus ny moins que les femmes eſtans en mal d'enfant, quand on leur lit la vie ſainte Marguerite. Eſt ce rien cela? Trouuez moy liure en quelque langue, en quelque faculté & ſcience que ce ſoit, qui ait telles vertus, proprietez & prerogatiues: & ie payeray chopine de tripes. Non meſſieurs, non. Il eſt ſans pair, incomparable & ſans parragon: Ie le maintiens iuſques au feu *excluſiuè*. Et ceux qui voudroyent ce maintenir, qu'ils ſoiẽt reputez abuſeurs, predeſtinateurs, impoſteurs, & ſeducteurs. Biẽ vray eſt-il, que lon trouue en aucuns liures dignes de hauve fuſtaye, certaines proprietez occultes: au nõbre deſquels lon tient Feſſepinte, Orlando, furioſo, Robert le diable, Fierabras, Guillaume ſans peur, Huon de Bourdœaux, Monteuille & Marabruna. Mais ils ne ſont comparables à celuy duquel parlons. Et le monde a bien cogneu par experience infaillible le grand emolument & vtilité qui venoit de ladite Chronique Gargantuine: car il en a eſté plus vendu par les Imprimeurs en deux mois, qu'il ne ſera acheté de

Bibles en neuf ans.

Voulant donc (ie voſtre humble eſclaue) accroiſtre voſtre paſſetẽps d'auantage, vous offre de preſent vn autre liure de meſme billon, ſinõ qu'il eſt vn peu plus equitable & digne de foy que n'eſtoit l'autre. Car ne croyez (ſi ne voulez errer à voſtre eſciẽt) que i'en parle comme les Iuifs de la Loy. Ie ne ſuis nay en telle planette, & ne m'aduint oncques de mentir, ou aſſeurer choſe qui ne fut veritable. I'en parle cõme vn gaillard d'onocrotable, voire dis-ie crotenotaire des martirs amans, & croquenotaire d'amours: *quod vidimus teſtamur*. C'eſt des horribles faits & proüeſſes de Pantagruel, lequel i'ay ſeruy à gages, dés que ie fus hors de page iuſques à preſent, & que par ſon congé ie m'en ſuis venu viſiter mon païs de vache, & ſçauoir ſi en vice eſtoit parent mien aucun. Pourtant afin que ie face fin à ce prologue, tout ainſi comme ie me donne à cent panerees de beaux diables, corps & ame, trippes & boyaux en cas que ie mente en toute l'hiſtoire d'vn ſeul mot. Pareillement, le feu S. Antoine vous arde, mau de terre vous vire, le lancy, le mau lubec vous trouſſe, la caqueſangue vous vienne, le mau fin feu de riqueraque, auſſi menu que poil de vache, renforcé de vif argẽt vous puiſſe entrer au fondement, & comme Sodome & Gomorrhe puiſſiez tomber en ſoulphre, en feu & en abiſme, en cas que vous ne croyez fermement tout ce que ie vous raconteray en ceſte preſente Chronique.

De l'origine & antiquité du grand Pantagruel.

CHAPITRE I.

CE ne ſera choſe inutile ne oyſiue, veu que ſommes de ſeiour, vous raméteuoir la premiere ſource & origine dont nous eſt né le bon Pantagruel. Car ie voy que nous bõs Hiſtoriographes, ainſi ont traicté leurs Chroniques, nõ ſeulement les Arabes, Barbares & Latins, mais auſſi Gregeois, Gentils, qui furent beuueurs eternels. Il vous conuient donc noter qu'au commencement du monde, (ie parle de loing, il y a plus de quarante quarantaines de nuicts, pour nõbrer à la mode des antiques Druides) peu apres q̃ Abel fut occis par ſon frere Cain, la terre imbuë du ſang du iuſte fut certaine annee ſi tres-fertile en tous fruicts qui de ſes flãcs nous ſont produits, & ſingulierement en Meſles, qu'on appella de toute memoire, l'annee des groſſes Meſles: car les trois en faiſoient le boiſſeau. En icelles les Kalendes furent trouuees par les breuiaires de Grece. Le mois de Mars faillit en Careſme, & fut la My-aouſt en May. Au mois d'Octobre ce me ſemble, ou bié de Septembre (afin que ie n'erre, car de cela me veux ie curieuſement garder) fut la ſepmaine tant renommee par les annales, qu'on nomme la ſepmaine des trois Ieudis: car il y en eut trois, à cauſe des irreguliers biſſextes, que le Soleil broncha quelque peu comme debitoribus à gauche, & la Lune varia de ſon cours plus de cinq toiſes, & fut manifeſtement veu le mouuement de trepidation au firmamẽt dit Aplane: tellement que la Pleiade moyenne laiſſant ſes compagnes, declina vers l'equinoctial & l'eſtoille nommee l'Eſpi laiſſa la vier-

ge, ſe retirant vers la balance: qui ſont cas bien eſpouuantables, & matieres tant dures & difficiles, que les Aſtrologues n'y peuuét mordre. Auſſi auroient-ils les dents bien longues s'ils pouuoient toucher iuſques là. Faites voſtre conte que le monde volontiers mangeoit deſdites Meſles: car elles eſtoient belles à l'œil & delicieuſes au gouſt. Mais tout ainſi comme Noé le ſaint homme (auquel tant ſommes obligez & tenus de ce qu'il nous planta la vigne, dont nous vient celle nectarique, delicieuſe, ſpacieuſe, celeſte, ioyeuſe, deifique liqueur, qu'on nomme le piot) fut trompé en le beuuãt: car il ignoroit la grãde vertu & puiſſance d'iceluy. Semblablement les hommes & femmes de celuy temps mangeoient en grand plaiſir de ce beau & gros fruict, mais accidés biẽ diuers leur en aduindrent: Car à tous ſuruint au corps vne enflure tres-horrible, mais nõ à tous en vn meſme lieu. Car aucuns enfloient par le ventre, & le vẽtre leur deuenoit boſſu comme vne groſſe tonne: deſquels eſt eſcrit: *Ventrem omnipotentem*, leſquels furent tous gẽs de bien & bõs raillars. Et de ceſte race naſquit ſaint Panſart, & Mardy gras. Les autres enfloient par les eſpaules & tãt eſtoient boſſus qu'on les appelloit montiferes, comme porte-montaignes, dont vous en voyez encor par le mõde en diuers ſexes & dignitez. Et de ceſte race yſſit Eſope duquel vous auez les beaux faits & dits par eſcrit. Les autres enfloient en longueur par le membre, qu'on nõme le laboureur de nature: en ſorte qu'ils l'auoient merueilleuſemẽt long, gras, gros, verd & accreſté, à la mode antique, ſi biẽ qu'ils s'en ſeruoiẽt de ceinture, le redoublant à cinq ou à ſix fois

par le corps. Et s'il aduenoit qu'il fut en poinct & eut vent en poupe, à les veoir, euſſiez dit que c'eſtoient gens qui euſſent leurs lances en l'arreſt pour iouſter à la quintaine. Et d'iceux eſt perdue la race, ainſi comme diſent les femmes. Car elles lamentent continuellement que il n'en eſt plus de ces gros, &c. Vous ſçauez le reſte de la chanſon. Autres croiſſoient en matiere de coüilles ſi enormement que les trois empliſſoient bien vn muy. D'iceux ſont deſcendues les coüilles de Lorraine, leſquelles iamais n'habitent en braguette : elle tombent au fond des chauſſes. Autres croiſſoient par les iambes, & à les veoir euſſiez dit que c'eſtoient Grues, ou Flammans, ou bien gens marchans ſur eſchaſſes. Et les petits grimaux les appellent en Grammaire *Iambus*. Es autres tãt croiſſoit le nez qu'il ſébloit la fleute d'vn Alambic tout diapré tout eſtincelé de bubelettes, pullulant, purpuré, à pompettes, tout eſmaillé, tout boutonné & brodé de gueules. Et tel auez veu le Chanoine Panzoul, & pied de bois medecin d'Angiers, de laquelle racepen furent qui aimaſſent la ptiſane, mais tous furẽt amateurs de puree Septembrale : Naſon & Ouide en prindrent leur origine. Et tous ceux deſquels eſt en eſcrit: *Ne reminiſcaris*. Autres croiſſoient par les oreilles, leſquelles tant grandes auoient que de l'vne faiſoient pourpoint, chauſſes & ſayon: de l'autre ſe couuroient comme d'vne cappe à l'Eſpagnolle. Et dit-on qu'en Bourbonnois encore dure l'orage, dont ſont dites aureilles de Bourbonnois. Les autres croiſſoiẽt en long du corps: & de ceux-là ſont venus les Geans, & par eux Pantagruel.

Et le premier fut Chalbroth.
Qui engendra Satabroth.
Qui engendra Faribroth.
Qui engendra Hurtali, qui fut beau mangeur de ſouppes, & regna au temps du deluge.
Qui engendra Nembroth.
Qui engendra Athlas, qui auec ſes eſpaules garda le ciel de tomber.
Qui engendra Goliath.
Qui engendra Erix, lequel fut inuenteur du ieu de Gobelets.
Qui engendra Tirie.
Qui engendra Erion.
Qui engendra Polypheme.
Qui engendra Cace.
Qui engendra Erion, lequel premier eut la verole pour n'auoir beu frais en eſté, comme teſmoigne Bartachin.
Qui engendra Encelade.
Qui engendra Cee.
Qui engendra Tiphœ,
Qui engendra Aloe.
Qui engendra Othe.
Qui engendra Ægeon.
Qui engendra Briaire, qui auoit cent mains.
Qui engendra Porphirio.
Qui engendra Adamaſtor.
Qui engendra Antee.
Qui engendra Agatho.
Qui engendra Pore, contre lequel bataille Alexandre le Grand.
Qui engendra Aranthas.
Qui engendra Cabbara, qui premier inuenta de boire d'autant.
Qui engendra Goliath de Secondille.

Qui engendra Offot, lequel eut terriblement beau nez à boire au baril.
Qui engendra Artachee.
Qui engendra Oromedon.
Qui engendra Gemmagog, qui fut inuenteur des ſoulliers à poulaines.
Qui engendra Siſiphe.
Qui engendra les Titanes, dont naſquit Hercules.
Qui engendra Enay, qui fut tres-expert en matiere d'oſter les cirons des mains.
Qui engendra Fierabras, lequel fut vaincu par Oliuier Pair de France, compagnon de Roland.
Qui engendra Morgan, lequel premier de ce monde ioüa au dez auec les bezicles.
Qui engendra Fracaſſus, duquel a eſcrit Merlin Coccaie, dont naſquit Ferragus.
Qui engendra Happemouche, qui premier inuenta de fumer les langues de bœuf à la cheminee: car au parauant le monde les ſaloit comme on fait les iambons.
Qui engendra Boliorax.
Qui engendra Longis.
Qui engendra Gayoffe, lequel auoit les coüillons de Peuple, & le vit de Cormier.
Qui engendra Maſchefain.
Qui engendra Bruſlefer.
Qui engendra Angouleuent.
Qui engendra Galehaut, lequel fut inuenteur des flaccons.
Qui engendra Mirelangaut.
Qui engendra Gallaffre.
Qui engendra Falouidin.
Qui engendra Roboaſte.

Qui engendra Sortibrant de Conimbres.
Qui engendra Sruſbaut de Mommiere.
Qui engendra Bruyet, lequel fut vaincu par Ogier le Dannois, Pair de France.
Qui engendra Mabrun.
Qui engendra Foutaſnou.
Qui engendra Hacquelebac.
Qui engendra Vitdegrain.
Qui engendra Grangouſier.
Qui engendra Gargantua.
Qui engẽdra le noble Pãtagruel mon maiſtre.

I'entens bien que liſans ce paſſage, vous faciez en vous meſmes vne doute bien raiſonnable. Et demandez comment il eſt poſſible que ainſi ſoit veu qu'au temps du Deluge tout le monde petit, fors Noé & ſept perſonnes auecques luy dedans l'Arche: au nombre deſquels n'eſt mis ledict Hurtali. La demande eſt bien faite ſans doute & bien apparente: mais la reſponſe vous contentera, où i'ay le ſens mal galefreté. Et par ce que n'eſtoit de ce temps là pour vous en dire à mõ plaiſir: Ie vous allegueray l'authorité des Maſſorets, bons coüillaux & beaux cornemuſeurs hebraïques, leſquels afferment que veritablement ledict Hurtali n'eſtoit dedans l'Arche de Noé, auſſi n'y euſt-il peu entrer: car il eſtoit trop grãd; mais il eſtoit deſſus à cheual, iambe deçà, iambe delà, comme ſont les petits enfans ſur les cheuaux de bois, & comme le gros taureau de Berne, qui fut tué à Marignan: cheuauchoit pour ſa monture vn gros canon peuier, c'eſt vne beſte de beau & ioyeux amble, ſans point de faute. En icelle façon, ſauua apres Dieu, ladite Arche; de periller: car il luy bailloit le branſle auecques les iam-

bes,& du pied la tournoit où il vouloit,comme on fait du gouuernail vne nauire. Ceux qui dedans eſtoient, luy enuoyoient viures par vne cheminee à ſuffiſance, comme gens recognoiſſans le bié qu'il leur faiſoit. Et quelquefois parlementoiét enſemble,comme faiſoit Icaromenippe à Iupiter,ſelõ le rapport de Lucian. Auez vous bien le tout entendu, beuuez donc vn bon coup ſans eau. Car ſi ne le croyez, non fay-ie fiſt elle.

De la natiuité du tres-redouté Pantagruel.

CHAP. II.

GArgantua en ſon aage de quatre cens quatre vingts quarãte & quatre ans, engendra ſon fils Pantagruel de ſa femme, nommee Badebec, fille du Roy des Amaurotes en Vtopie, laquelle mourut du mal d'enfant: car il eſtoit ſi merueilleuſement grand, & ſi lourd, qu'il ne peut venir à lumiere ſans ainſi ſuffoquer ſa mere. Mais pour entendre pleinement la cauſe & raiſon de ſon nom qui luy fuſt baillé en bapteſme. Vous noterez qu'en icelle annee fut ſechereſſe tant grande en tout le païs d'Afrique, que paſſerent trente ſix mois trois ſemaines quatre iours treize heures & quelque peu d'auantage, ſans pluye, auec chaleur de Soleil ſi vehemente, que toute la terre en eſtoit aride. Et ne fut au temps d'Elie, plus eſchauffee que fut pour lors. Car il n'eſtoit arbre ſus terre qui euſt ny fueille ny fleur: les herbes eſtoient ſans verdures, les riuieres taries, les fontaines à ſec, les poiſſons delaiſſez de leurs propres elemẽs, vagans & crians par la terre horriblement, les oi-

ſeaux tombans de l'air par faute de roſee: les Loups, les Renards, Cerfs, Sangliers, Dains, Lieures, Connils, Belettes, Foines, Blereaux, & autres beſtes lon trouuoit par les champs mortes la gueule baye. Au regard des hommes, c'eſtoit la grande pitié, vous les euſſiez veuz tirans la langue comme Lieures qui ont couru ſix heures. Pluſieurs ſe iettoient dedans les puits. Autres ſe mettoient au ventre d'vne vache pour eſtre à l'ombre: & les appelle Homere Alibantes: Toute la contree eſtoit à l'ancre: c'eſtoit pitoyable cas de voir le trauail des humains pour ſe garentir de ceſte horrifique alteration. Car ils auoient prou affaire de ſauuer l'eau benoiſte par les Egliſes: à ce que ne fuſt deſconfite, mais lon y donna tel ordre par le conſeil de meſſieurs les Cardinaux & du ſainct Pere, que nul n'en oſoit prendre qu'vne veuë. Encore quand quelqu'vn entroit en l'Egliſe, vous en euſſiez veu à vingtaines de pauures alterez qui venoient au dernier de celuy qui la diſtribuoit à quelqu'vn la gueule ouuerte pour en auoir quelque goutelette, cõme le mauuais riche, afin que rien ne ſe perdiſt. O que bien heureux fut en icelle annee celuy qui eut caue fraiche, & bien garnie! Le Philoſophe raconte en mouuant la queſtion, pourquoy c'eſt que l'eau de la mer eſt ſalee, qu'au temps que Phœbus bailla le gouuernement de ſon chariot lucifique à ſon fils Phaëton, ledict Phaëton mal apprins en l'art, & ne ſçachant enſuyure la ligne ecliptique entre les deux tropiques de la Sphere du Soleil, varia de ſon chemin, & tant approcha de terre, qu'il miſt à ſec toutes les contrees ſubiacentes, bruſlãt vne grande partie

du ciel, que les philoſophes appellent *via lactea*, & les Litrelofres nomment le chemin ſaint Iaques. Combien que les plus huppez Poëtes diſent eſtre la part ou tomba le laict de Iuno, lors qu'elle allaicta Hercule. Adonc la terre fut tant eſchauffee, qu'il luy vint vne ſueur enorme, dont elle ſua toute la mer qui par ce eſt ſalee, car toute ſueur eſt ſalee, ce que vous direz eſtre vray, ſi voulez taſter de la voſtre propre, ou bien de celle des verolez quād on les fait ſuer, ce m'eſt tout vn. Quaſi pareil cas arriua en ceſte dite annee: car vn iour de Vēdredy que tout le monde s'eſtoit mis en deuotiō & faiſoit vne belle proceſſion auec force letanies & beaux preſchans, ſupplians à Dieu omnipotent les vouloir regarder de ſon œil de clemence en tel deſconfort, viſiblement furent veuës de terre ſortir groſſes gouttes d'eau, cōme quand quelque perſonne ſue copieuſement. Et le pauure peuple commença à s'eſioüir, comme ſi c'euſt eſté choſe à eux profitable: car les aucuns diſoient que d'humeur il n'y en auoit goutte en l'air, dont on eſperaſt auoir pluye, & que la terre ſuppleoit au defaut. Les autres gens ſçauans diſoient que c'eſtoit pluye des Antipodes: comme Seneque narre au quart liure, *quæſtionum naturalium*, parlant de l'origine & ſource du Nil: mais ils furent trompez: car la proceſſion finie, alors que chacun vouloit recueillir de ceſte roſee & en boire à plein godet, trouuerent que ce n'eſtoit que ſaumure pire & plus ſalee que n'eſtoit l'eau de la mer. Et parce qu'en ce propre iour naſquit Pantagruel, ſon pere luy impoſa tel nom. Car Panta en Grec, vaut autant à dire comme *tout*, & Gruel, en langue

Hagarene, vaut autant comme *alteré*, voulant inferer qu'à l'heure de ſa natiuité le monde eſtoit tout alteré: & voyant en eſprit de prophetie qu'il ſeroit quelque iour dominateur des alterez. Ce q̃ luy fut monſtré à celle heure meſme par autre ſigne plus euident. Car alors que ſa mere Badebec l'enfantoit, & que les ſages femmes attendoient pour le receuoir, iſſirent premier de ſon ventre ſoixante & huit tregeniers, chacun tirant par le licol vn mulet tout chargé de ſel: par leſquels ſortirent neuf Dromadaires chargez de iãbons & langues de bœuf fumees: ſept Chameaux chargez d'anguillettes: puis vingtcinq charrettes de porreaux, d'aulx, d'oignons, & de cibots: ce qu'eſpouuenta bien leſdites ſages femmes, mais les aneunes d'entre elles diſoient. Voicy bonne prouiſion, auſſi bien ne beuuions nous que laſchement, non en lancement. Ceey n'eſt que bon ſigne, ce ſont aguillõs de vin. Et comme elles caquetoient de ces menus propos entre elles voicy ſortir Pantagruel tout velu cõme vn Ours, dõt diſt vne d'elles en eſprit prophetique. Il eſt né à tout le poil, il fera choſes merueilleuſes, & s'il vit il aura de l'aage.

Du dueil que mena Gargantua de la mort de ſa femme Badebec.

CHAP. III.

QVand Pantagruel fut né, qui fut biẽ eſbahy & perplex, ce fut Gargantua ſon pere: car voyant d'vn coſté ſa femme Badebec morte, & de l'autre ſon fils Pantagruel né, tant beau & tant grãd, ne ſçauoit que dire ne que faire. Et

le doute qui troubloit ſon entendement eſtoit, à ſçauoir, s'il deuoit plorer pour le dueil de ſa féme, ou rire pour la ioye de ſon fils. D'vn coſté & d'autre il auoit arguments ſophiſtiques qui le ſuffoquoyent: car il les faiſoit treſbien *in modo & figura*: mais il ne les pouuoit ſoudre. Et par ce moyen demouroit empeſtré comme la ſouris empeignee, où vn Milan prins au lacet. Pleureray-ie diſoit-il? ouy: car pourquoy? Ma tant bonne femme eſt morte, qui eſtoit la plus cecy la plus cela, qui fuſt au monde. Iamais ne la verray, iamais ie n'en recouureray vne telle: ce m'eſt vne perte ineſtimable. O mõ Dieu, que t'auois-ie fait pour ainſi me punir. Que n'enuoyas-tu la mort à moy premier qu'à elle? car viure ſans elle, ne m'eſt que lãguir. Ha Badebec, ma mignonne, m'amie, mon petit con (toutesfois elle en auoit bien trois arpens & deux ſexterces) ma tendrette, ma braguette, ma ſauatte, ma pantoufle, iamais ie ne te verray. Ha pauure Pantagruel, tu as perdu ta bonne mere, ta douce nourrice, ta dame tres-aymee. Ha fauſſe mort tant tu m'es maliuole, tant tu m'es outrageuſe de me tollir celle, à laquelle immortalité appartenoit de droit. En ce diſant pleuroit comme vne vache, mais tout ſoudain rioit cõme vn veau, quand Pantagruel luy venoit en memoire. Ha mõ petit fils (diſoit-il) mon coüillon, mon peton que tu es ioly, & tãt ie ſuis tenu à Dieu de ce qu'il m'a donné vn ſi beau fils, tãt ioyeux, tant riant, tãt ioly. Ho, ho, ho, ho, que ie ſuis aiſe: beuuõs ho, laiſſons toute melancholie, apporte du meilleur, rince les verres, boute la nappe, chaſſe ces chiens, ſouffle ce feu, alume la chandelle, ferme ceſte porte,

taille les ſoupes, enuoye ces pauures, baille leur ce qu'ils demandent, tiens ma robbe, que ie me mette en pourpoint pour mieux feſtoyer les commeres. Ce diſant ouit la letanie, & les mementos des preſtres qui portoient ſa femme en terre, dont laiſſa ſon bon propos, & tout ſoudain fut rauy ailleurs, diſant: Seigneur Dieu faut-il que ie me contriſte encores? cela me faſche, ie ne ſuis plus ieune, ie deuiens vieux, le tẽps eſt dangereux, ie pourray prẽdre quelque fieure, me voila affolé. Foy de Gentilhomme il vaut mieux pleurer moins, & boire d'auantage.

Ma femme eſt morte, & bien: par Dieu (*De iurandi*) ie ne la reſſuſciteray pas par mes pleurs, elle eſt bien, elle eſt en Paradis pour le moins, ſi mieux n'eſt: elle prie Dieu pour nous: elle eſt bien heureuſe, elle ne ſe ſoucie plus de noz miſeres & calamitez: autant nous en pend à l'œil. Dieu gard le demourant, il me faut penſer d'en trouuer vne autre. Mais voicy que vous ferez, dit-il, és ſages femmes (où ſont-elles bonnes gens ie ne vous puis voir) allez à l'enterrement d'elle, & ce pendant ie berceray icy mon fils, car ie mẽ ſens bien fort alteré, & ſerois en danger de tomber malade, mais beuuez quelque bon traict deuant: car vous en trouuerez bien & m'en croyez ſur mon honneur. A quoy obtemperans, allerent à l'enterrement & funerailles, & le pauure Gargantua demoura à l'hoſtel. Et ce pendant fit l'Epitaphe pour eſtre engraué en la maniere que s'enſuit.

Elle enmourut la noble Badebec
Du mal d'enfant, que tant me ſembla nice,
Car elle auoit viſage de rebec,

Corps d'Eſpagnole & ventre de Souiſſe;
Priez à Dieu qu'à elle ſoit propice,
Luy pardonnant, en rien outrepaſſa,
Cy giſt ſon corps, lequel veſquit ſans vice,
Et mourant l'an & iour que treſpaſſa.

De l'enfance de Pantagruel.

CHAP. IIII.

IE trouue par les anciens Hiſtoriographes & Poëtes, que pluſieurs ſont nez en ce monde en façons bien eſtranges, que ſeroient trop longues à racõter, liſez le vij. liure de Pline, ſi auez loiſir. Mais vous n'en oüiſtes iamais d'vne ſi merueilleuſe comme fut celle de Pantagruel: car c'eſtoit choſe difficile à croire comment il creut en corps & en force en peu de temps. Et n'eſtoit en Hercules qui eſtant au berceau tua les deux ſerpẽs: car leſdits ſerpens eſtoient bien petits & fragiles: mais Pantagruel eſtant encores au berceau, fit cas bien eſpouuentable. Ie laiſſe icy à dire comment à chacun de ſes repas il humoit le laict de quatre mille ſix cens vaches. Et comment pour luy faire vn poeſlon à cuire ſa boüillie furent occupez tous les poiſliers de Saumour en Anjou, de Ville-dieu en Normandie, de Bramont en Lorraine: & luy bailloit-on ladite boullie en vn grand timbre qui eſt encores de preſent à Bourges pres du Palais: mais les dents luy eſtoient deſia tant creuës & fortifiees, qu'il rõpit dudict timbre vn grand morceau cõme treſbié apparoit. Certain iour vers le matin qu'on le vouloit faire teter vne de ſes vaches (car de nourrice il n'en eut iamais autrement cõme dit l'hiſtoire) il ſe deſ-

fit des liens qui le tenoient au berceau, vn des bras, & prent ladite vache par deſſous le iarret, & luy mangea les deux tetins, & la moitié du ventre, auec le foye, & les rongnons: & l'eut toute deuoree, n'euſt eſté qu'elle crioit horriblement cõme ſi les loups la tenoient aux iambes: auquel cry le monde arriua, & oſterent ladite vache à Pantagruel: mais ils ne ſçeurent ſi bien faire que le iarret ne luy en demeuraſt cõme il le tenoit & le mangeoit treſbien comme vous feriez d'vne ſauciſſe: & quand on luy voulut oſter l'os il l'aualla bien toſt, comme vn Cormoran feroit vn petit poiſſon, & apres cõmença à dire, bon, bõ, bon, car il ne ſçauoit encores bien parler, voulant donner à entendre qu'il l'auoit trouué fort bon: & qu'il n'en falloit plus qu'autant. Ce que voyant ceux qui le ſeruoient, le lierent à gros cables comme ſont ceux que lon fait à Tain pour le voyage du ſel à Lyon: ou comme ſont ceux de la grand nauf Françoiſe qui eſt au port de Grace en Normandie. Mais quelquesfois vn grãd Ours que nourriſſoit ſon pere eſchappa, & luy venoit leſcher le viſage: car les nourrices ne luy auoient bien à point torché les babines, il ſe desfit deſdits cables auſſi facilement comme Sanſon d'entre les Philiſtins, & vous print monſieur de l'Ours, & le mit en pieces comme vn poulet, & vous en fit vne bõne gorge chaude pour ce repas. Parquoy craignant Gargantua qu'il ſe gaſtaſt, fit faire quatre groſſes chaines de fer pour le lier, & fit faire des arboutans à ſon berceau bien affuſtez. Et de ces chaines en auez vne à la Rochelle que lon leue au ſoir entre les deux groſſes tours du Haure. L'autre eſt à Lyõ,

L'autre à Angers. Et la quarte fut emportée des diables pour lier Lucifer, qui ſe deſchainoit en ce temps-là, à cauſe d'vne cholique qui le tourmentoit extraordinairement pour auoir mangé l'ame d'vn ſergẽt en fricaſſee à ſon deſieuner. Dont pouuez bien croire ce q̃ dit Nicolas de Lyra ſur le paſſage du Pſaultier, où il eſt eſcrit: *Et og regem Baſan.* Que ledit Og eſtant encor petit, eſtoit tant fort & robuſte, qu'il le falloit lier de chaines de fer en ſon berceau. Et ainſi demoura coy & pacifique: car il ne pouuoit rompre tant facilement leſdites chaines, meſmement qu'il n'auoit pas eſpace au berceau de donner la ſecouſſe des bras. Mais voicy que arriua vn iour d'vne grande feſte, que ſon pere Gargantua faiſoit vn beau banquet à tous les Princes de ſa court. Ie croy bien que tous les officiers de ſa cour eſtoiẽt tant occupez au ſeruice du feſtin que lon ne ſe ſoucioit du pauure Pantagruel, & demeuroit ainſi à reculorum. Que fit-il? qu'il fit mes bonnes gens, eſcoutez: il eſſaya de rõpre les chaines du berceau auecques les bras, mais il ne peuſt: car elles eſtoient trop fortes: adonc il trepigna tant des piedz qu'il rompit le bout de ſon berceau, qui toutesfois eſtoit d'vne groſſe poſte de ſept empans en quarré, & ainſi qu'il eut mis les piedz dehors, il s'aualla le mieux qu'il peuſt, en ſorte qu'il touchoit les piedz en terre. Et alors auec grãde puiſſance ſe leua emportãt ſon berceau ſur l'eſchine ainſi lié comme vne tortue qui monte contre vne muraille, & à le voir ſembloit que ce fuſt vne grande carraque de cinq cens tonneaux qui fuſt debout. En ce poinct entra en la ſalle ou lon banquetoit, & hardimẽt qui eſpou-

nenta bié l'aſſiſtéce: mais pourautant qu'il auoit les bras liez dedans, il ne pouuoit rien prendre à manger, mais en grãde peine s'enclinoit pour prendre à tout la langue quelque lippee. Quoy voyant ſon pere entendit bien que lon l'auoit laiſſé ſans luy bailler à repaiſtre: & commanda qu'il fuſt deſlié deſdites chaines par le conſeil des Princes & ſeigneurs aſſiſtãs: enſemble auſſi que les medecins de Gargantua diſoient, que ſi lon le tenoit ainſi au berceau, qu'il ſeroit toute ſa vie ſujet à la grauelle. Lors qu'il fut deſchainé, lon le fit aſſeoir & repeut fort bien, & mit ſondit berceau en plus de cinq cens mille pieces d'vn coup de poing, qu'il frappa au milieu par deſpit, auec ſerment de iamais n'y retourner.

Des faicts du noble Pantagruel en ſon ieune aage.

CHAP. V.

AInſi croiſſoit Pantagruel de iour en iour & profitoit à veuë d'œil, dõt ſon pere s'eſioüiſſoit par affection naturelle. Et luy fit faire comme il eſtoit petit, vne arbaleſte pour s'eſbatre apres les oiſillons, qu'on appelle de preſent la grãde arbaleſte de Chancelle. Puis l'enuoya à l'eſchole pour apprendre & paſſer ſon ieune aage. De fait vint à Poictiers pour eſtudier, & profita beaucoup, auquel lieu voyant que les eſcholiers eſtoient aucunefois de loiſir, & ne ſçauoient à quoy paſſer temps, en eut compaſſion. En vn iour print d'vn grãd rocher qu'on nomme Paſſe lourdin, vne groſſe roche, ayant enuirõ de douze toiſes en quarré, & d'eſpeſſeur quatorze pans: & la meit ſur quatre pil-

liers au milieu d'vn champ bien à ſon aiſe: afin que leſdits eſcholiers quand ils ne ſçauroient autre choſe faire, paſſaſſent temps à monter ſur ladite pierre, & là banqueter à force de flaſcons, iambons, & paſtez, & eſcrire leurs noms deſſus auec vn couſteau, & de preſent l'appelle on la pierre leuee. Et en memoire de ce, n'eſt auiourd'huy paſſé aucun en la matricule de ladite vniuerſité de Poictiers, ſinon qu'il ait beu en la fontaine Cabaline de Crouſtelles, paſſé à Paſſe lourdin, & monté ſur la Pierre leuee En apres liſans les belles Chroniques de ſes anceſtres, trouua que Geofroy de Luſignã dit Geofroy à la grand dent, grand pere du beau couſin de la ſœur aiſnee de la tante du gendre de l'oncle de la bruz de ſa belle mere eſtoit enterré à Millezais, dõt print vn iour campos pour le viſiter comme homme de biẽ. Et partant de Poictiers auec aucuns de ſes compagnons, paſſerent par le Guge, viſitant le noble Ardillon Abbé: par Luſignan, par Sanſay, par Celles, par Coulongnes, par Fontenay le conte, ſaluant le docte Tiraqueau & de là arriuerẽt à Maillezais, où viſita le ſepulchre dudict Geofroy à la grãd dent, dont eut quelque peu de frayeur, voyant ſa pourtraiture: car il y eſt en image cõme d'vn hõme furieux, tirant à demy ſon grãd malchus de la gaine. Et demandoit la cauſe de ce. Les Chanoines dudict lieu luy dirent q̃ n'eſtoit autre cauſe ſinon que *Pictoribus atque poëtis, &c.* c'eſt à dire q̃ les Peintres & Poëtes ont liberté de peindre à leur plaiſir ce qu'ils veulent. Mais il ne ſe contenta de leur reſponſe, & dit: il n'eſt ainſi peint ſans cauſe. Et me doute qu'à ſa mort on luy a fait quelque tort, duquel il demande vengeance

vengeãce à ſes parens. Ie m'en enqueſteray plus à plain, & en feray ce que de raiſon. Puis retourna non à Poictiers, mais voulut viſiter les autres vniuerſitez de France, dont paſſant à la Rochelle, ſe mit ſur mer & vint à Bordeaux, auquel lieu ne trouua grande exercice, ſinon des gabarriers ioüant aux luttes ſur la greue: de là vint à Tholouze où apprint fort bien à dancer, & à ioüer de l'eſpee à deux mains comme eſt l'vſance des eſcholiers de ladite vniuerſité: mais il n'y demoura gueres, quand il vid qu'ils faiſoient bruſler leurs Regens tout vifs comme harans ſorets, diſant: Là Dieu ne plaiſe qu'ainſi ie meure: car ie ſuis de ma nature aſſez alteré ſans me chauffer dauantage. Puis vint à Montpellier, où il trouua de bons vins de Mireuaux, & ioyeuſe compagnie, & ſe cuida mettre à eſtudier en Medecine, mais il conſidera que l'eſtat eſtoit faſcheux par trop, & melancholique, & que les Medecins ſentoient les cliſteres comme vieux diables. Pourtant vouloit eſtudier en Loix, mais voyant que là n'eſtoient que trois tigneux & vn pelé de Legiſtes audit lieu, s'en partit, & en chemin fit le pont du Guard, & l'amphitheatre de Nimes en moins de trois heures, qui toutesfois ſemble œuure plus diuin qu'humain: & vint en Auignon, où il ne fut que trois iours, & deuint amoureux: car les femmes y ioüent du ſerrecroupiere, par ce que c'eſt terre papale. Ce que voyant ſon pedagogue nommé Epiſtemon, l'en tira, & le mena à Valence au Dauphiné, mais il vid qu'il n'y auoit grand exercice, & que les marroufles de la ville battoiẽt les eſcholiers, dont eut deſpit & vn beau Dimãche que tout le monde dãçoi

publiquement, vn eſcholier ſe voulut mettre en dance, ce que ne permirent leſdits marroufles. Quoy voyant Pantagruel, leur bailla à tous la charge iuſques au bord du Roſne, & les voulut faire tous noyer, mais ils ſe muſſerent contre terre comme taupes bien demie lieuë ſouz le Roſne. Le pertuis encores y apparoiſt.

Apres il s'en partit, & à trois pas & vn ſaut vint à Angers, où il ſe trouuoit fort bien, & y euſt demeuré quelque eſpace, n'euſt eſté que la peſte les en chaſſa. Ainſi vint à Bourges, où il eſtudia bien long temps, & profita beaucoup en la faculté des loix. Et diſoit aucunefois que les liures des loix luy ſembloient vne belle robe d'or triomphante & precieuſe à merueilles, qui fuſt brodee de merde: car diſoit-il, au monde n'y a liures tant beaux, tant ornez, tant elegans, comme ſont les textes de Pandectes, mais la brodure d'iceux, c'eſt à ſçauoir la gloſe d'Accurſe eſt tant ſalle, tant infame, & punaiſe, que ce n'eſt qu'ordure & vilenie. Partant de Bourges vint à Orleans, & là trouua force ruſtres d'eſcholiers, qui luy firẽt grand chere à ſa venuë, & en peu de temps apprint auec eux à ioüer à la paume, ſi bien qu'il en eſtoit maiſtre. Car les eſtudians dudit lieu en font bel exercice, & le menoient aucunefois és iſles pour s'eſbattre au ieu du pouſſe-auãt. Et au regard de ſe rompre fort la teſte à eſtudier, il ne le faiſoit mie, de peur que la veuë luy diminuaſt. Meſmement qu'vn quidam des Regens diſoit ſouuent en ſes lectures, qu'il n'y a choſe tant contraire à la veuë comme eſt la maladie des yeux. Et quelque iour que lon paſſa Licentié en loix quelqu'vn des eſcoliers de ſa cognoiſſance, qui

de ſcience n'en auoit guerès plus que ſa portee, mais en recompenſe ſçauoit fort bien danſer, & ioüer à la paume. Il fit le blaſon & deuiſes des Licentiez, en ladite vniuerſité, diſant: *Vn eſtœuf en la braguette. En la main vne raquette, Vne loy en la cornette, Vne baſſe dance au talon, Vous voyez là paſſé coquillon.*

Comment Pantagruel rencontra vn Limoſin, qui contrefaiſoit le langage François.

CHAP. VI.

QVelque iour ie ne ſçay quand Pantagruel ſe pourmenoit apres ſoupper auec ſes compagnõs, par la porte dont lon va à Paris: là rencõtra vn eſcolier tout ioliet, qui venoit par iceluy chemin: & apres qu'ils ſe furent ſaluez, luy demanda: Mon amy, d'où viens-tu à ceſte heure? L'eſcolier luy reſpondit: De l'alme, inclite & celebre academie, que lon vocite Lutece. Qu'eſt-ce à dire? dit Pantagruel à vn de ſes gens, c'eſt, reſpondit-il, de Paris. Tu viens donc de Paris, dit-il. Et à quoy paſſez vous le temps vous autres meſſieurs eſtudiãs audit Paris? Reſpondit l'eſcolier: Nous transfretons la Sequane au dilucule, & crepuſcule, nous deambulons par les compites & quadriuies de l'vrbe, nous deſpumons la verbocination Latiane: & comme verſimiles amorabons, captons la beniuolence de l'omniiuge, omniforme, & omnigene ſexe feminin: certaines diecules nous inuiſons les lupanares, & en ecſtaſe venereique inculcõs nos verrettes és penitiſſimes receſſes des pudendes de ces métricules amicabiliſſimes, puis cauponiſons és tabernes meritoires, de la pom-

me du pin, du caſtel de la Magdaleine, & de la Mule, belles ſpatules veruecines perforaminees de petrocil. Et par fortune y a rarité ou penurie de pecune en nos marſupies, & ſoient exhauſtes de metail ferrugine, pour l'eſcot nous dimittons nos codices & veſtes opigneres preſtolans les tabellaires à venir des penates & lates patriotiques. A quoy Pantagruel dit: Que diable de langage eſt-ce cy? Par Dieu tu es quelque heretique. Seignor non, dit l'eſcolier, car libentiſſimement dés ce qu'il illuceſce quelque minutule leſche du iour, ie demigre en quelqu'vn de ces tant de bien architectez monſtiers: & là me irrorant de belle eau luſtrale grignotte d'vn trãſon de quelque miſſique precation de nos ſacrificules. Et ſubmirmilant mes precules horaites eſleue & abſterge mon anime de ſes inquinamens nocturnes. Ie reuere les olimpicoles. Ie venere latrialement le ſupernel aſtripotent. Ie delige & redame mes proximes. Ie ſerue les preſcripts decalogiques, & ſelon la facultatule de mes vires, n'en diſcede le late vnguicule. Bien eſt veriforme qu'à cauſé que Mammone ne ſupergurgitte goutte en mes locules, ie ſuis quelque peu rare. & lẽd à ſupereroger les eleemoſines à ces egenes queritans leur ſtipe hoſtiatement. Et bren, bren, dit Pantagruel, qu'eſt-ce que veut dire ce fol? Ie croy qu'il nous forge icy quelque langage diabolique, & qu'il nous charme comme enchanteur. A quoy dit vn de ſes gens: Seigneur, ſans doute ce gallant veut contrefaire la langue des Pariſiens, mais il ne fait qu'eſcorcher le Latin, & cuide ainſi pindariſer, & luy ſemble bien qu'il eſt quelque grãd orateur

en Frãçois, parce qu'il deſdaigne l'vſance commun de parler. A quoy dit Pantagruel : Eſt-il vray ? L'eſcolier reſpondit : Seigneur miſſaire, mon genie n'eſt point apte nate à ce que dit ce flatigoſe nebulon, pour eſcorier la cuticule de noſtre vernaculle Gallique : mais vice verſement ie gnaue opere, & par vele & rames ie me enite de le locupleter de la redondance latinicome. Par Dieu, diſt Pantagruel, ie vous apprendray à parler. Mais deuant, reſpond moy, d'où es tu ? A quoy dit l'eſcolier: L'origine primeue de mes aues & attaues fut indigene des regions Lemouiques, ou requieſce le corpore de l'agiotare ſaint Martial. I'entends bien, dit Pantagruel : Tu es Limoſin, pour tout potage. Et tu veux icy contrefaire le Pariſien. Or viença que ie te donne vn tour de peigne. Lors le print à la gorge, luy diſant: Tu eſcorches le Latin, par ſaint Iean ie te feray eſcorcher le renard, car ie t'eſcorcheray tout vif. Lors commença le pauure Limouſin à dire. Vee dicou gẽtilatre, Hau ſaint Marſaut adioudami, Ha ı, hau, laiſſas à quau au nom de dious, & ne me touquas grou. A quoy dit Pantagruel. A ceſte heure parles-tu naturellement, & ainſi le laiſſa, car le pauure Limouſin conchioit toutes ſes chauſſes qui eſtoient faites à queuë de merlus, & non à plein fons: dont dit Pãtagruel. Saint Alipentin, quelle ciuette ? Au diable ſoit le mache rabe tant il put, & le laiſſa. Mais celuy fut vn tel remord toute ſa vie, & tant fut alteré, qu'il diſoit ſouuent que Pantagruel le tenoit à la gorge. Et apres quelques annees mourut de la mort Roland, ce faiſant la vengeance diuine, & nous demonſtrant ce que dit le Philoſophe,

& Aulle Gelle, qu'il nous conuient parler ſelon le langage vſité. Et comment, diſoit Octauian Auguſte, qu'il faut euiter les mots eſpaues en pareille diligence que les patrons des nauires euitent les rochers de mer.

Comment Pantagruel vint à Paris, & des beaux liures de la librairie de ſainct Victor.

CHAP. VII.

APres que Pantagruel euſt fort bien eſtudié en Orleans, il delibera viſiter la grande vniuerſité de Paris, mais deuant que partir fut aduerty qu'vne groſſe & enorme cloche eſtoit à ſaint Aignan dudit Orleans en terre, paſſez deux cens quatorze ans : car elle eſtoit tant groſſe, que par engin aucun ne la pouuoit-on mettre ſeulement hors terre, combien que lon y euſt appliqué tous les moyens que mettent, *Vitruuius de architectura, Albertus de reædificatoria, Euclides, Theon, Archimedes, & Hero de ingeniis:* car tout n'y ſeruit de rien. Dont volontiers enclyné à l'humble requeſte des citoyens & habitans de ladite ville, delibera la porter au clocher à ce deſtiné. De fait vint au lieu où elle eſtoit, & la leua de terre auec le petit doigt, auſſi facilement que feriez vne ſonnette d'eſparuier. Et deuant que la porter au clocher, Pantagruel en voulut donner vne aubade par la ville, & la faire ſonner par toutes les ruës en la portant en ſa main, dont tout le monde ſe reſiouyt fort : mais il en aduint vn inconuenient bien grand, car la portant ainſi, & la faiſant ſonner par les ruës, tout le bon vin d'Orleans pouſſa & ſe gaſta. Dequoy le monde ne s'aduiſa que

la nuict enſuyuant: car vn chacun ſe ſentit tant alteré d'auoir beu de ces vins pouſſez, qu'ils ne faiſoient que cracher auſſi blanc comme coton de Malthe, diſans: Nous auons du Pantagruel, & auons les gorges ſallees. Ce fait vint à Paris auec ſes gens. Et à ſon entree tout le monde ſortit hors pour le voir, comme vous ſçauez bien que le peuple de Paris eſt ſot par nature, par bequarre, & par bemol, & là regardoient en grand eſbahiſſement, & non ſans grãde peur qu'il n'emportaſt le Palais ailleurs en quelque pays *à remotis*, cõme ſon pere auoit emporté les campanes de noſtre Dame, pour attacher au col de ſa iument. Et apres quelque eſpace de temps qu'il y euſt demeuré, & fort bien eſtudié en tous les ſept arts liberaux, il diſoit que c'eſtoit vne bonne ville pour viure, mais non pour mourir: car les guenaux de ſaint Innocent ſe chauffoient le cul des oſſemens des morts. Et trouua la librairie de ſaint Victor fort magnifique, meſmement d'aucuns liures qu'il y trouua, deſquels s'enſuit le repertoire, & primò:

Benigna ſalutis.
Bragueta iuris.
Pantofla decretorum.
Malogranatum vitiorum.
Le peloton de Theologie.
Le viſtempenard des preſcheurs compoſé par Turelupin.
La coüille barine des preux
Les hanebanes des Eueſques.
Marmoretus de baboinis & cingis, cum commento Dorbellis.
Decretum vniuerſitatis Pariſienſis ſuper gor-

giaſitate mulie cularum ad placitum.
L'apparition de ſainte Geltrude à vne nonnain de Poiſſi eſtant en mal d'enfant.
Ars honeſtè petandi in ſocietate, per M. Oruinum.
Le mouſtardier de penitence.
Les houſeaux, alias les bottes de patience.
Formicariumartium.
De brodiorum vſum honeſtate chopinãdi, per Silueſtrem prioratem Iacobinum.
Le beliné en cour.
Le cabat des Notaires.
Le paquet de mariage.
Le crezion de contemplation.
Les foriboles de droit.
L'aguillon de vin.
L'eſperon de fromage.
Decrotatorium ſcholarium.
Tartaretus de modo cacandi.
Les fanfares de Rome.
Bricot de differentiis ſoupparum.
Le cullot de diſcipline.
La ſauatte d'humilité.
Le tripier de bon penſement.
Le chaudron de magnanimité.
Les hannicrochemens des confeſſeurs.
La croquinolle des curez.
Reuerendi patris fratris Lubini prouiſialis Barnardiæ, de croquendis lardonibus libri tres.
Paſquili doctoris marmorei, de capreolis, cum chardoneta comedendis tempore papali ab eccleſia interdicto.
L'inuention ſainte Croix à ſix perſonnages ioüee par les clercs de fineſſe.
Les lunettes de Romipetes.

Maioris de modo faciendi boudinos.
La cornemuſe des prelats.
Beda de optimitate triparum.
La complainte des aduocats ſur la reformation des dragees.
Le chat fourré des procureurs.
Des poids au lard cum commento.
La profiterolle des indulgences.
Præclariſſimi iuris vtriúſque doctoris Maiſtre Pilloti.
Raquedenari de bobelinandis gloſſe Accurſianæ baguenaudis repetitio enucidiluculidiſſima.
Stratagemata Francarchieri de Baignolet.
Frãctopinus de re militari cum figuris Tenoti.
De vſu & vtilitate eſcorchandi equos & equas authore M. noſtro de Quebecu.
La ruſtrie des preſtolans.
M.n. Roſtocoſtoiam bedaneſſe, de mouſtarda poſt prandium ſeruianda lib. quatuordecim, apoſtilati per M. Vaurrillonis.
Le coüillage des Promoteurs.
Quæſtio ſubtiliſſima, Vtrum Chimera in vacuo bombinans poſſit comedere ſecundas intentiones: & fuit debatuta per decem hebdomadas in concilio Conſtantienſi.
Le maſchefain des aduocats.
Barboüillamenta Scoti.
Le repetenade des Cardinaux.
De calcaribus remouẽdis decades vndecim per M. Albericum de roſata.
Eiuſdem de caſtrametãdis criminibus lib. vnus.
L'étree d'Anthoine de Leue és terres du Breil.
Marforij bacalarij cubantis Roma, de pelandis maſcarandiſque cardinalium mulis.

Apologie d'iceluy contre ceux qui diſent que la mule du Pape ne mange qu'à ſes heures.

Pronoſticatio que incipit, Silui tricuebillebalaba. per M. n. Songecru ſion.

Bondarini Epiſcopi de Emulgentiarum profectibus, Æneades nouem, cum priuilegio papali ad triennium, & poſtea non.

Le chiabrena des pucelles.

Le cul pelé des vefues.

La coqueluche des moines.

Les brimborions des padres Celeſtins.

Le barrage de mandacité.

Le claquedent des marroufles.

La ratoüere des Theologiens.

L'ambouchoüer des maiſtres en ars.

Les marmitons d'Olcam à ſimple tonſures.

Magiſtri N. Fripeſauceris degrabellationibus horarum canonicarum, lib. quadraginta.

Culletatorium confratriarum, incerto autore.

La cabourne des briffaux.

Le faguenat des Eſpagnols ſupercoquelicantiqué, par frai Inigo.

La barbotine des marmiteux.

Poltroniſmus rerum Italicarum, autore magiſtro Bruſlefer.

R. Lullius de batisfolagiis principum.

Gallibaſtratorium caffardiæ, autore M. Iacobo Hocſtraten hereticometra.

Chautchoüillonis de magiſtro noſtrandorum magiſtro noſtratorúmque beuuétis, lib. octo galentiſſimi.

Les petarades des buliſtes, capiſtes, ſcripteurs, abbreuiateurs, referédaires & dataires, compilees par Regis.

Almanach perpetuel pour les gouteux & ve-

rolez.
Maneries ramonendi fournellos per Mag. Eccium.
Le poulemart des marchans.
Les aiſes de vie monachale.
La galimafree des bigots.
L'hiſtoire des farfadets.
La belliſtrandie des Milleſoudiers.
Les happelourdes des officiaux.
La bauduffe des Treſoriers.
Badinatorium Sophiſtarum.
Antipericatametanaparbeuge dãphicribrationes merdicantium.
Le limaſſon des Rimaſſeurs.
Le bouteuant des Alchimiſtes.
La nicquenocque des Queſteurs cababezancez par frere Serratis.
Les entraues de religion.
La raquette des brimbaleurs.
L'accoudoir de vieilleſſe.
La muſeliere de nobleſſe.
La patenoſtre du Singe.
Les grezillons de deuotion.
La marmite des quatre temps.
Le mortier de vie politique.
Le mouchet des hermites.
La barbute des penitentiers.
Le trictrac des freres frapars.
Lourdodus de vita & honeſtate bragardorum.
Liripij Sorbonici moraliſationes per M. Lupoldum.
Les brimbelettes des voyageurs.
Les potingues des Eueſques potatifs.
Tarrabilitiones doctorum Colonienſium aduerſus Ruchlin.

Les cimbales des dames.
La martingalle des fianteurs.
Vireuauſtorũ naquetorum per f. Pedebilletis.
Les bobelins de franc courage.
La mommerie des rabats & lutins.
Gerſon de auferibilitate papæ ab Eccleſia.
La ramaſſe des nommez & graduez.
Io. Ditebrodij de terribilitate excõmunicationis libellus acephalos.
Ingenioſitas inuocendi diabolos & diabolas per M. Guingolfum.
Le hochepot des perpetuons.
La moriſque des heretiques.
Les henilles de Gaietan.
Moillegroin doctoris cherubici de origine patepelutarum, & torticollorum ritibus, lib. ſeptem.
Soixante neuf breuieres de haute greſſe.
Le godemare des cinq ordres des mendiens.
La pelleterie des tirelupins, extraite de la botte fauue incornifiſtibulee en la ſomme angelique.
Le rauaſſeur des cas de conſcience.
La bedondaine des preſidens.
Le vietdazouer des Abbez.
Sutoris aduerſus quendam qui vocauerat eum fripponatorem, & quod fripponatores non ſont damnati ab Eccleſia.
Cacatorium medicorum.
Le ramonneur d'Aſtrologie.
Campi cliſteriorum per paragrapho C.
Le tirepet des apoticaires.
Le baiſecul de chirurgie.
Iuſtinianus de cagotis tollendis.
Antidotarium animæ.

Merlinus Coccacius de patria diabolorum.
Deſquels aucuns ſont ià imprimez, & les autres-lon imprime maintenant en ceſte noble ville de Tubinge.

Comment Pantagruel eſtant à Paris reçeut lettres de ſon pere Gargantua, & la copie d'icelles.

CHAP. VIII.

PAntagruel eſtudioit fort bien comme aſſez entẽdez, & profitoit de meſmes, car il auoit l'entendement à double rebras, & capacité de memoire à la meſure de xij. oyres & botes d'olif. Et comme il eſtoit ainſi là demeurãt reçeut vn iour lettres de ſon pere en la maniere que s'enſuit. Treſcher fils, entre les dons, graces & prerogatiues, deſquelles le ſouuerain plaſmateur Dieu tout puiſſant a endouairé & orné l'humaine nature à ſon commencement, celle me ſemble ſinguliere & excellente, par laquelle elle peut en eſtat mortel acquerir eſpece d'immortalité, & en decours de vie tranſitoire perpetuer ſon nom & ſa ſemence. Ce qu'eſt fait par lignee iſſuë de nous en mariage legitime. Dont nous eſt aucunemẽt inſtauré ce que nous fut tollu par le peché de nos premiers parens, eſquels fut dit, que parce qu'ils n'auoient eſté obeiſſans au commandement de Dieu le createur, ils mourroient, & par mort ſeroit reduite à neant ceſte tant magnifique plaſmatoire, en laquelle auoit eſté l'homme creé. Mais par ce moyen de propagation ſeminale demeure és enfans, ce qu'eſtoit de perdu és parens & és neueux, ce que deperiſſoit és enfans, & ainſi ſucceſſiuement iuſques à l'heure du iugemẽt final

quand Ieſus Chriſt aura rendu à Dieu le Pere ſon Royaume pacifique hors tout danger & contamination de peché, car alors ceſſerõt toutes generations & corruptions, & ſerõt les Elements hors de leurs tranſmutations continues, veu que la paix tant deſiree ſera conſommee & parfaite, & que toutes choſes ſeront reduites à leur fin & periode. Non donc ſans iuſte & equitable cauſe ie rends graces à Dieu mon conſeruateur, de ce qu'il m'a donné pouuoir voir mon antiquité chauue refleurir en ta ieuneſſe, car quãd par le plaiſir de luy, qui tout regit & modere, mon ame laiſſera ceſte habitation humaine, ie ne me reputeray totalement mourir, ains paſſer d'vn lieu en autre, attendu qu'en toy & par toy ie demeure en mon image viſible en ce monde viuant: voyant & conuerſant entre gens d'honneur, & mes amis comme ie ſoulóis. Laquelle mienne conuerſation a eſté moyennant l'aide & grace diuine, non ſans peché, ie le confeſſe, (car nous pechons tous, & continuellement requerons à Dieu qu'il efface nos pechez) mais ſans reproche. Parquoy ainſi cõme en toy demeure l'image de mon corps, ſi pareillement reluiſoient les mœurs de l'ame, lon ne te iugeroit eſtre garde & treſor de l'immortalité de noſtre nom, & le plaiſir que prendrois ce voyant, ſeroit petit, conſiderant que la moindre partie de moy, qui eſt le corps, demeureroit: & la meilleure, qui eſt l'ame, & par laquelle demeure noſtre nom en benediction entre les hõmes, ſeroit degenerante & abaſtardie. Ce que ie nody par defiãce que i'aye de ta vertu, laquelle m'a eſté ja par cy deuãt eſprouuee, mais pour plus fort t'encourager à profiter

de bien en mieux. Et ce que preſentement t'eſcris, n'eſt tãt afin qu'en ce train vertueux tu viues, que d'ainſi viure & auoir veſcu tu te reſiouyſſes, & te refraichiſſes en courage pareil pour l'aduenir. A laquelle entreprinſe parfaire & conſommer, il te peut aſſez ſouuenir comme ie n'ay rien eſpargné: mais ainſi t'ay-ie ſecouru comme ſi ie n'euſſe autre treſor en ce monde que de te voir vne fois en ma vie abſolu & parfait, tant en vertu, honneſteté & preud'hommie, comme en tout ſçauoir liberal & honneſteté, & tel te laiſſer apres ma mort, comme vn miroüer repreſentant la perſonne de moy ton pere, & ſi non tant excellent, & tel de fait comme ie te ſouhaitte, certes bien tel en deſir. Mais encores que mon feu pere de bonne memoire Grangouſier eut addonné tant ſon eſtude, à ce que ie profitaſſe en toute perfection & ſçauoir politique, & que mon labeur & eſtude correſpondit treſbien, voire encore outrepaſſaſt ſon deſir: Toutefois comme tu peux bien entendre, le temps n'eſtoit tant idoine ne commode és lettres comme eſt de preſent, & n'auois copie de tels precepteurs comme tu as eu. Le temps eſtoit encores tenebreux, & ſentant l'infelicité & calamité des Goths, qui auoient mis à deſtruction toute bonne literature. Mais par la bonté diuine, la lumiere & dignité a eſté de mon aage renduë és lettres, & y voy tel amendement, que de preſent à difficulté ſerois-ie receu en la premiere claſſe des petits Grimaux, qui en mon aage virile eſtois (non à tort) reputé le plus ſçauant dudit ſiecle.

Ce que ie ne dy par iactance vaine, encores que ie le puiſſe louablement faire en t'eſcri-

uant, comme tu as l'authorité de Marc Tulle en ſon liure de vieilleſſe, & la ſentence de Plutarque au liure intitulé : Comment on ſe peut loüer ſans enuie, mais pour te donner affection de plus haut tendre.

Maintenãt toutes diſciplines ſont reſtituees, les lãgues inſtaurees, la Grecque (ſans laquelle c'eſt honte qu'vne perſonne ſe die ſçauant) Hebraïque, Chaldaïque, Latine. Les impreſſions tant elegãtes & correctes en vſance, qui ont eſté inuentees de mon aage par inſpiration diuine, comme à contre fil l'artillerie par ſuggeſtion diabolique. Tout le monde eſt plein de gens ſçauans, de precepteurs treſdoctes, de libraires treſamples, & m'eſt aduis, que ne au temps de Platon, ny de Ciceron, ny de Papinian, n'eſtoit telle commodité d'eſtude qu'on y void maintenant. Et ne ſe faudra plus d'oreſnauant trouuer en place, ny en compagnie qui ne ſera bien expoli en l'office de Minerue. Ie voy les brigans, les bourreaux, les aduenturiers, les pãlefreniers de maintenant plus doctes que les Docteurs & Preſcheurs de mon temps.

Que diray-ie? les femmes & filles ont aſpiré à ceſte loüange & manne celeſte de bonne doctrine. Tant y a qu'en l'aage où ie ſuis, i'ay eſté contraint d'apprẽdre les lettres Grecques, leſquelles ie n'auoy contemnees comme Caton, mais ie n'auoy eu loiſir de les comprendre en mon ieune aage. Et volontiers me delecte à lire les moraux de Plutarque, les beaux dialogues de Platon, les monumens de Pauſanias, & antiquitez d'Atheneus, attendant l'heure qu'il plaira à Dieu mon createur m'appeller, & commander iſſir de ceſte terre. Parquoy, mon fils, ie

t'admonneſte qu'employes ta ieuneſſe à bien profiter en eſtude & en vertus. Tu es à Paris, tu as ton precepteur Epiſtemon, dont l'vn par viue & vocable inſtruction, l'autre par loüables exemples te peut endoctriner. I'entens & veux que tu apprennes les langues parfaictement. Premierement la Grecque, comme le veut Quintilian. Secondement la Latine. Et puis l'Hebraïque pour les ſaintes lettres, & la Chaldaïque, & Arabique pareillement, & que tu formes ton ſtyle quant à la Grecque, à l'imitation de Platon: quant à la Latine de Ciceron. Qu'il n'y ayt hiſtoire que tu ne tiennes en memoire preſente, à quoy t'aydera la Coſmographie de ceux qui en ont eſcrit. Des arts liberaux, Geometrie, Arithmetique, & Muſique: ie t'en donnay quelque gouſt quand tu eſtois encores petit, en l'aage de cinq ou ſix ans, pourſuy la reſte, & d'Aſtronomie ſçaches en tous les canons. Laiſſe moy l'Aſtrologie diuinatrice, & l'art de Lullius comme abus & vanitez. Du droit ciuil, ie veux que tu ſçaches par cœur les beaux textes, & me les confere auec la Philoſophie.

Et quant à la cognoiſſance des faits de nature, ie veux que tu t'y adonne curieuſement, qu'il n'y ayt mer, riuiere, ny fontaine, dont tu ne cognoiſſes les poiſſons, tous les oyſeaux de l'air, tous les arbres arbuſtes & fruictiers des foreſts, toutes les herbes de la terre, tous les metaux cachez au ventre des abyſmes, les pierreries de tout Orient & Midy, rien ne te ſoit incogneu. Puis ſoigneuſement reuiſite les liures des Medecins Grecs, Arabes, & Latins, ſans contemner les Thalmudiſtes, & Cabaliſtes, & par

frequentes antomies acquiers toy parfaite cognoiſſance de l'autre monde, qui eſt l'homme. Et par quelques heures du iour commence à viſiter les ſaintes lettres. Premieremẽt en Grec le nouueau Teſtament, & Epiſtres des Apoſtres, & puis en Hebrieu le Vieil teſtament, ſomme que ie voye vn abyſme de ſcience : car d'oreſnauant que tu deuiens homme, & te fais grand, il te faudra iſſir de ceſte tranquillité & repos d'eſtude, & apprẽdre la cheualerie, & les armes, pour defendre ma maiſon & nos amis, ſecourir en tous leurs affaires contre les aſſauts des malfaiſans. Et veux que de brief tu eſſaye combien tu as profité, ce que tu ne pourras mieux faire que tenans concluſions en tout ſçauoir, publiquement enuers tous & contre tous: & hantant les gens lettrez, qui ſont tant à Paris comme ailleurs. Mais parce que ſelon le ſage Salomon, Sapience n'entre point en ame maleuole, & ſcience ſans conſcience n'eſt que ruine de l'ame. Il te conuient ſeruir, aymer & craindre Dieu, & en luy mettre toutes tes penſees, & tout ton eſpoir, & par foy formee de charité eſtre à luy adioint, en ſorte que iamais n'en ſois deſemparé par peché, aye ſuſpects les abus du monde, ne mets ton cœur à vanité: car ceſte vie eſt tranſitoire, mais la parole de Dieu demeure eternellement. Sois ſeruiable à tous tes prochains, & les aymes comme toy-meſmes. Reuere tes precepteurs, fuy les compagnies des gens eſquels tu ne veux point reſſembler, & les graces que Dieu t'a donnees, icelles ne reçois en vain. Et quand tu cognoiſtras qu'auras tout le ſçauoir de par delà acquis, retourne vers moy, afin que ie te voye, &

donne ma benediction deuãt que mourir. Mon fils, la paix & grace de noſtre Seigneur ſoit auec toy, Amen. De Vtopie ce dixſeptiéme iour du mois de Mars.

Ton pere Gargantua.

Ces lettres receuës, & veuës, Pantagruel print nouueau courage, & fut enflammé à profiter plus que iamais, en ſorte que le voyant eſtudier & profiter, euſſiez dit que tel eſtoit ſon eſprit entre les liures, comme eſt le feu parmy les brandes, tant il l'auoit infatigable & itrident.

Comment Pantagruel trouua Panurge, lequel il ayma toute ſa vie.

CHAP. IX.

VN iour Pantagruel ſe pourmenant hors la ville vers l'Abbaye S. Antoine, deuiſant & philoſophant auec ſes gens, & aucuns eſcoliers, rencontra vn homme beau de ſtature, & elegãt en tous lineamens de corps, mais pitoyablemẽt nauré en diuers lieux & tant mal en ordre, qu'il ſembloit eſtre eſchappé des chiens, ou mieux reſſembloit vn cueilleur de pommes du pays du Perche. De tant loin que le vid Pantagruel, il dit aux aſſiſtans: Voyez vous ceſt homme qui vient par le chemin du pont Charonton? Par ma foy il n'eſt pauure que par fortune: car ie vous aſſeure qu'à ſa phiſionomie, nature l'a produit de riche & noble lignee, mais les aduẽtures des gẽs curieux l'ont reduit en telle penurie & indigẽce. Et ainſi qu'il fut au droit d'entr'eux, il luy demanda: Mon amy, ie vous prie qu'vn peu vueillez icy arreſter, & me reſpõdre

à ce que vous demanderay, & vous ne vous en repentirez point, car i'ay affection treſgrande de vous donner ayde à mon pouuoir en la calamité où ie vous voy, car vous me faites grand pitié. Pourtant mon amy, dites moy qui eſtes vous? dont venez vous? où allez vous? que querez vous? & quel eſt voſtre nom? Le cõpagnon luy reſpond en langage Germanique: Iuncker gort geb euch glück vnon heil. Furwar lieber iunxer, ich las euch wiſſen dar dar mich won graft, iſt ein arm vnd erbamlich ding, vnd wer wol datuon zuſagen welches euch verdusſlich zubeten, vnd mir zuerzelen wer, wiewol dit Poeten vnd Oratores vorzeiten haben geſagt in item ſprichen, vnd ſentenzen, das die gedechtnus des ellendz vnd armut vorlangserlitten, iſt ein groſſer luſt. A quoy reſpondit Pantagruel: Mon amy ie n'entens point ce barragouin, pourtant ſi vouſez qu'on vous entende, parlez autre langage. Adonc le compagnon luy reſpondit: Albarildim gotfano dechmin brin alabo dordio falbroth ringuam albaras. Nin porthzadikin almucatin milkoprin alelmin en thoth dalheben enfuim: kuthim al' dum alkaim nim broth deohoth porth min michais im endoch, pruch dal maiſoulum hol moth danſrihim lupaldas im voldemoch. Nim hur diauoth mnarbotimdal gouſch palfrepin duch im ſcoth pruch galeth dal chinon min foulchrich al conin buthathen doth dal prim. Entendez vous rien là? diſt Pantagruel és aſſiſtans. A quoy diſt Epiſtemon: Ie croy que c'eſt langage des Antipodes, le diable n'y morderoit mie. Lors diſt Pantagruel: Compere ie ne ſçay ſi les murailles vous entendront, mais de nous nul n'y en-

tend note. Dont dit le compagnon : Seignor mio voy videte per eſſem pio che la Cornemuſa non ſuona mai ſe la non ha il ventre pieno: coſi io perimente non vi ſapio contare le mie fortune, ſe prima il tribulato ventre non ha la ſalita refectione. Al quale è aduiſoche le mani & li denti abbui perſo, in loro ordine naturale & del tutto annichilati. A quoy reſpondit Epiſtemon: Autant de l'vn comme de l'autre. Dõt dit Panurge. Lard geſttholb beſua-virtutuiſbe intelligence : aſſy i bodi ſcalbiſſ be naturall rel vth iholb ſuld oſme pety lia ue for natur haſſ viſſ egualy maide bot fortune ſum exalti heſſandoyis depreuit : non yeleſſ vioiſſ mou virtuiſſ depreuitãd virtuiſſ men decriuiſſ ſor anen ye ladeniſſ non gud. Encores moins, reſpondit Pantagruel. Adonc, diſt Panurge : Iona andie gauſſa gouſſy etan be harda er remedio beharde ver ſela yſſer landa. Aubar es otoy y es nauſu ex neſſaſſu gourray propoſiam ordine den. Non yſſena bayete facherie chabe gen heraſſy badia ſadaſſu noura aſſia. Aram Hon, dauangual de cidaſſu nai daſſuna. Eſtou ouſſye ec vinauſoury hin er darſtura eguy harm. Genicoa plaſar vadu. Eſtes vous là, reſpondit Eudemon Genicoa. A quoy diſt Carpalim, Saint Trignan foutys vous deſcouſſ, ou i'ay failly à entendre. Lors, reſpondit Panurge : Prug freſt frinſt ſorgdmand ſtrochdi drhds pag breleland Grauot chauigni pomardiere ruſth pkalldracg deuinieres pres Nays : Beuiſſe kalmuch monarch drup del meupliſt rinq, drlnd dodelp vpdrent loch mine ſtz incq iald de vins ders cordelis but ioeſt ſtrampenards. A quoy diſt Epiſtemon : Parlez vous Chreſtien mon amy,

ou langage patelinois? Non, c'eſt langage lanternois. Dont dit Panurge : Her re ie en ſptexe anders gheem taele dan kerſten taele my dunct nochrans, al en feg ie met een vbord, nyuen noot valaert glenonch bbat re beglere, ghceſt my vnit bet mhet richeyt yer vaerv vn ieghe-uoet mach zunch. A quoy reſpondit Pantagruel: Autant de ceſtuy là. Dont diſt Panurge: Seignor de tanto hableroy ſon canſado, por que ſupplico à veſtra reuerentia que mire alors preceptos Euangelicos, para que ellos mouan voſtra reuerentia a lo ques de conſcientia, y ſi ellos non baſtarent, para mouer noſtra reuerentia à piedad ſupplico que mire à lapiedad natura, laqual io creo que le moura comou es de razon, y conceſſo non digo mas. Aquoy reſpondit Pantagruel. Dea mon amy, ie ne fay doute aucun que ne ſçachez bien parler diuers langages, mais dites nous ce que voudrez en quelque langue que puiſſions entendre. Lors diſt le compagnon : Mynherreendog iet met ingen tunge talede, lyge ſom boeen, ocg vsk wlig creatner : mine Klee bon och my me legioms maget heb xv duyfer alliguez lalig hvvad tyng mogmeeſtbe hoffrirereb, ſomaer, ſandeligh mad ech drycxe: hwar for forbar me reg om ſyder offuer meg och beſae argyffue meg nogeth: affhilker iegkad ſtire myne groeendes mach ligeruſſ ſon mand Cerbero en ſoupefor ſetthr. Soa ſchal tue loëffue lenge ochyk ſalitgth. Ie croy, diſt Euſtenes, que les Gots parloient ainſi. Et ſi Dieu vouloit ainſi parlerions nous du cul. Adonc diſt le compagnon : Adon ſcolom lecha : in iſchar harob hal hebdeca bimeherah thithen li kikar lehem : chauchat vb

laah al donaicho nenral. A quoy reſpondit Epiſtemon. A ceſte heure ay bien entendu : car c'eſt langue Hebraïque bien rethoriquement prononcee.

Dont diſt le compagnon : Deſpotatinyn panagathe, doiti ſy mi vl artodotis, Horas gar limo analiſcomenon eme athlios, ce ento metalieme vc eleis vdamos, getis de par emu ha vchte ce homos philo logi pandes homologuſitote logus te ce rehe metra perit ta hirpachin opote pragma aſto paſi pelon eſti. Euſta garnancei monon logiiſin, hina pragmata (homperi emphibetumen) me pro pho ros epiphenete. Quoy ? diſt Carpalim laquais de Pantagruel, c'eſt Grec, ie l'ay entendu. Et comment, as-tu demeuré en Grece ? Dont diſt le compagnon: Agonon dont ouſſys vous deſdaignez algarou: nou den faron zamiſt vous mariſton vlbrou, fouſquez vou brol tam bredaguez maupreton den goulhouſt daguez daguez non croupys foſt bardonnofliſt nou grou. Agou paſton tol nalpriſſis hourtou los echatonous, prou dhou quis brolpany gou den baſcrou noudous caguons goulfren goul ouſtrarouppaſſou. I'entens, ce me ſemble, diſt Pantagruel, car ou c'eſt langage de mon pays d'Vtopie, ou bien luy reſſemble quant au ſon. Et comme il vouloit commencer quelque propos, le compagnon diſt : *Iam toties vos per ſacra perque Deos deáſque omneis obteſtatus ſum, vt ſi qua vos pietas permouet, egeſtatem meam ſolaremini, nechilum proficio clamans & eiulans, Sinite, quæſo, ſinite viri impij quo me fata vocant abite, nec vltra vanis veſtris interpellationibus obtundatis memores veteris illius adagij, quo venter fameli-*

eus auriculis carere dicitur. Dea mon amy, diſt Pantagruel, ne ſçauez vous parler François ? Si fay treſbien ſeigneur, reſpondit le compagnon, Dieu mercy, c'eſt ma lãgue naturelle & maternelle, car ie ſuis nay, & ay eſté nourry ieune au iardin de Frãce, c'eſt Touraine. Donc, diſt Pantagruel, racontez nous quel eſt voſtre nom, & dont vous venez. Car par ma foy ie vous ay ja prins en amour ſi grand, que ſi vous condeſcendez à mon vouloir, vous ne bougerez de ma compagnie, & vous & moy ferons vn nouueau pair d'amitié, telle que fut entre Enee & Achates. Seigneur, diſt le compagnon, mon vray & propre nom de bapteſme eſt Panurge, & à preſent viens de Turquie, où ie fus mené priſonnier lors qu'on alla à Merelin en la male heure. Et volontiers vous raconterois mes fortunes qui ſont plus merueilleuſes que celles d'Vliſſes : mais puis qu'il vous plaiſt me retenir auec vous, & i'accepte volontiers l'offre, proteſtant iamais ne vous laiſſer, & alliſſiez vous à tous les diables : nous aurons en autre temps plus commode aſſez loiſir d'en raconter, car pour ceſte heure i'ay neceſſité bien vrgente de repaiſtre, dents aguës, ventre vuide, gorge ſeiche, appetit ſtrident, tout y eſt deliberé ſi me voulez mettre en œuure, ce ſera baſme de me voir briber, pour Dieu donnez y ordre. Lors commanda Pantagruel qu'on le menaſt en ſon logis, & qu'on luy apportaſt force viures. Ce que fut fait, & mangea treſbien ce ſoir, & s'en alla coucher en chappon, & dormit iuſques au lendemain heure de diſner, en ſorte qu'il ne feit que trois pas & vn ſaut du lict à table.

Comment Pantagruel equitablement iugea d'vne controuerſie merueilleuſement obſcure & difficile, ſi iuſtement, que ſon iugement fut dit fort admirable.

CHAP. X.

PAntagruel bien records des lettres & admonitions de ſon pere, voulut vn iour eſſayer ſon ſçauoir. De fait, par tous les carrefours de la ville mit concluſions en nõbre de neuf mille ſept cens ſoixãte & quatre en tout ſçauoir, touchant en icelles les plus fortes doutes qui fuſſent en toutes ſciences. Et premierement en la ruë du feurre tint cõtre tous les Regens, Arriés Orateurs, & les miſt tout de cul. Puis en Sorbonne tint contre tous les Theologiens par l'eſpace de ſix ſepmaines, depuis le matin quatre heures iuſques à ſix du ſoir: exceptez deux heures d'interuale, pour repaiſtre & prendre ſa refection. Et à ce aſſiſterent la plus part des ſeigneurs de la Cour, Maiſtre des Requeſtes, Preſidents, Conſeillers, les gens des Contes, Secretaires, Aduocats, & autres, enſemble les Eſcheuins de ladite ville, auec les Medecins & Canoniſtes. Et notez que d'iceux la plus part prindrent bien le frain aux dents: mais nonobſtant leurs ergots & fallace, il les fit tous quinaux, & leur mõſtra qu'ils n'eſtoiẽt que veaux engipõnez. Dont le monde commença à bruire & parler de ſon ſçauoir ſi merueilleux, iuſques és bonnes femmes lauandieres, courratieres, roſtiſſieres & autres, leſquelles quand il paſſoit par les ruës, diſoient, c'eſt luy: à quoy il prenoit plaiſir, comme Demoſthenes Prince des

Orateurs Grecs, faiſoit quand de luy diſt vne acropie le monſtrant au doigt, c'eſt ceſtui-là. Or en ceſte propre ſaiſon eſtoit vn procez pendant en Cour entre deux gros Seigneurs deſquels l'vn eſtoit monſieur de Baiſecul demandeur d'vne part, l'autre monſieur de Humeueſne defendeur de l'autre. Deſquels la controuerſe eſtoit ſi haute & difficile en Droict, que la Cour de Parlement n'y entẽdoit que le haut Allemant. Dont par le commandemẽt du Roy furent aſſemblez quatre les plus ſçauans, & les plus grans de tous les Parlemens de France, enſemble le grand conſeil, & tous les principaux Regens des Vniuerſitez, non ſeulement de France, mais auſſi d'Angleterre, & d'Italie, comme Iaſon, Philippe Dece, Petrus de Petronibus, & vn tas d'autres vieux Rabaniſtes. Ainſi aſſemblez par l'eſpace de quarante ſix ſepmaines ny auoient ſçeu mordre, ny entendre le cas au net, pour le mettre en droict en façon quelconque: dont ils eſtoiẽt ſi deſpits, qu'ils ſe conchioient de honte vilainement. Mais vn d'entre eux nommé du Douhait le plus ſçauant, le plus expert, & prudent de tous les autres, vn iour qu'ils eſtoient tous philogrobolizez du cerueau, leur dit: Meſſieurs ià long temps a que ſommes icy ſans rien faire que deſpendre, & ne pouuons trouuer fond ny riue en ceſte matiere, & tant plus y eſtudions tant moins y entendons, qui nous eſt grand honte & charge de conſcience, & à mon aduis que nous n'en ſortirons qu'à deſhonneur, car nous ne faiſons que rauaſſer en noz conſultations.

Mais voicy que i'ay aduiſé, vous auez bien ouy parler de ce grand perſonnage nommé

maiſtre Pantagruel, lequel on a cognen eſtre ſçauant deſſus la capacité du temps de maintenant, és grandes diſputations qu'il a tenu contre tous publiquement. Ie ſuis d'opinion que nous l'appellons, & conferons de ceſt affaire auec luy, car iamais homme n'en viendra à bout ſi ceſtui-là n'en vient. A quoy volontiers conſentirent tous ces Conſeillers & Docteurs: & de faict l'enuoyerent querir ſur l'heure, & le prierent vouloir le procez canabaſſer & grabeler au poinct, & leur en faire le rapport tel que bon luy ſembleroit en vraye ſcience legale, luy liurerent les ſacs & pantarques entre ſes mains, qui faiſoient preſque le fais de quatre gros aſnes coüillars. Mais Pantagruel leur diſt: Meſſieurs, les deux Seigneurs qui ont ce procez entr'eux, ſont-ils encores viuans? A quoy luy fut reſpondu, qu'ouy. Dequoy diable donc, diſt-il, ſeruent tant de fatraſſeries de papiers & copies que me baillez: N'eſt ce le mieux oüir par leur viue voix leur debat que lire ces baboüinneries icy, qui ne ſont que tromperies, cautelles diaboliques de Cepola, & ſubuerſions de Droict? Car ie ſuis ſeur que vous, & tous ceux par les mains deſquels a paſſé le procez y auez machiné ce qu'auez peu, pro & contra: & au cas que leur controuerſe eſtoit patente & facile à iuger, vous l'auez obſcurcie par ſottes & deſraiſonnables raiſons & ineptes opinions d'Accurſe, Balde, Barthole, de Caſtro, de Imola, Hippolitus, Panorme, Bertachin, Alexandre, Curtius, & ces autres vieux maſtins, qui iamais n'entendirent la moindre loy des Pandectes, & n'eſtoient que gros veaux de Diſme, ignorans

de tout ce qu'eſt neceſſaire à l'intelligence des Loix. Car (comme il eſt tout certain) ils n'auoient cognoiſſance de langue ny Grecque ny Latine, mais ſeulement de Gothique, & Barbare. Et toutesfois les Loix ont premierement prinſes des Grecs, comme vous auez le teſmoignage d'Vlpian, *l. poſteri. de origin. iuris.* & toutes les Loix ſont pleines des ſentences & mots Grecs, & ſecondement ſont rédigees en Latin le plus elegant & orné qui ſont en toute la langue Latine, & n'en excepterois volõtiers ny Saluſte, ny Varron, ny Ciceró, ny Seneque, ny Tite Liue, ny Quintilian. Comment donc euſſent peu entendre ces vieux reſueux le texte des Loix, qui iamais ne veirent bon liure de langue Latine: comme manifeſtement appert à leur ſtile, qui eſt ſtile de ramonneur de cheminee, ou de cuiſinier & marmiteux, non de Iuriſconſulte.

D'auantage, veu que les Loix ſont extirpees du milieu de Philoſophie morale & naturelle, cõment l'entendront ces fols, qui ont par-Dieu moins eſtudié en Philoſophie que ma mule? Au regard des lettres d'humanité & cognoiſſance des antiquitez, & hiſtoires, ils en eſtoiẽt chargez comme vn crapaut de plumes, dont toutesfois les Droicts ſont tous pleins, & ſans ce ne peuuent eſtre entendus, comme quelque iour ie monſtreray plus appertemẽt par eſcrit. Par ce, ſi voulez que ie cognoiſſe de ce procez, premierement faites moy bruſler tous ces papiers, & ſecondement faites moy venir les deux Gentils-hommes perſonnellemẽt deuant moy, & quand ie les auray ouys, ie vous en diray mon opinion ſans fiction ny diſſimulation

quelconque.

A quoy aucuns d'entr'eux contrediſoient, comme vous ſçauez qu'en toutes compagnies il y a plus de fols que de ſages, & la plus grande partie ſurmonte touſiours la meilleure, ainſi que dit Tite Liue parlant des Carthaginiens. Mais ledict du Douhet tint au contraire virilement, contendant que Pantagruel auoit bien dit, que ces regiſtres, enqueſtes, repliques, reproches, ſalutations, & autres telles diableries, n'eſtoiét que ſubuertions de Droicts, & allongement de procez, & que le diable les emporteroit tous s'ils ne procedoient autrement ſelon equité euãgelique & philoſophique. Somme tous les papiers furent bruſlez & les deux Gentils hommes perſonnellemét conuoquez. Et lors Pãtagruel leur dit. Eſtes vous ceux qui auez ce grand different enſemble? Ouy dirent ils monſieur. Lequel de vous eſt demandeur? C'eſt moy dit le Seigneur Baiſecul. Or mon amy, contez moy de poinct en poinct voſtre affaire ſelon la verité: car par le corps-bieu, ſi vous en mentez d'vn mot, ie vous oſteray la teſte de deſſus les eſpaules, & vous monſtreray, qu'en iuſtice & iugement, lon ne doit dire que verité, par ce donnez vous garde d'adiouſter, ny diminuer au narré de voſtre cas, dites.

Comment les Seigneurs de Baiſecul, & Humeneſne plaidoient deuant Pantagruel ſans Aduocats.

CHAP. XI.

DOnc commença Baiſecul en la maniere que s'enſuit: Monſieur, il eſt vray qu'vne

bõne femme de ma maiſon portoit vendre des œufs au marché. Couurez vous Baiſecul, dit Pantagruel, Grand-mercy monſieur dit le Seigneur de Baiſecul. Mais à propos, paſſoit entre les deux tropiques ſix blanes vers lezenith & maille, pour autant que les monts Riphees auoient eu celle annee grande ſterilité de hapelourdes, moyennant vne ſedition de balliuernes meuë entre les Barragouins & les Accurſiers pour la rebelliõ des Soüiſſes, qui s'eſtoiẽt aſſemblez iuſques au nõbre des bombies pour aller à l'aguillan neuf, le premier trou de l'an que lon liure la ſouppe aux bœufs, & la clef du charbon aux filles pour donner l'auoyne aux chiens. Toute la nuict lon ne fit (la main ſus le pot) que deſpecher bulles à pied, & bulles à cheual pour retenir les baſteaux: car les couſturiers vouloient faire des retaillons deſrobez vne ſarbataine pour couurir la mer Oceane, qui pour lors eſtoit groſſe d'vne potee de choux ſelon l'opinion des boteleurs de foin: mais les Phiſiciens diſoient, qu'à ſon vrine, ils ne cognoiſſoient ſigne euidẽt au pas d'oſtarde de manger beſagues à la mouſtarde, ſinon que meſſieurs de la Cour fiſſent par bemol cõmandemẽt à la verole, de non plus allebouter apres les maignans: car les marrouſles auoient ià bon commencement à dancer l'eſtrindore au diapaſon vn pied au feu, & la teſte au milieu, comme diſoit le bõ Ragot. Ha meſſieurs, Dieu modere tout à ſon plaiſir, & contre fortune la diuerſe vn chartier rompit nazardes ſon foüet: ce fut au retour de la Bicoque alors qu'on paſſa licentié maiſtre Amitus des Creſſonnieres en toute lourderie, commẽt diſent les Canoniſtes:

Beati lourdes, quoniam ipsi trebuchauerunt. Mais ce qui fait le Kareſme ſi haut, par Saint Fiacre de Brie, ce n'eſt pour autre choſe, que la Pentecoſte ne vient fois qu'elle ne me couſte! mais hay auãt, peu de playe abat grand vent, entendu que le ſergent me miſt ſi haut le blãc à la butte, que le Greffier ne s'en leſcha oriculairement ſes doigts empenez de iards, & nous voyons manifeſtement que chacun s'en prent au nez, ſinõ qu'on regardaſt en perſpectiue oculairement vers la cheminee à l'endroit ou pend l'enſeigne du vin à quarante ſangles, qui ſont neceſſaires à vingt bas de quinquenelle: à tout le moins qui ne voudroit laſcher l'oiſeau deuant tale mouſes que le deſcouurir, car la memoire ſouuent ſe pert quand on ſe chauſſe au rebours, ça, Dieu garde de mal Thibaut mitaine. Alors dit Pãtagruel: Tout beau mon amy, tout beau, parlez à traict & ſans cholere. I'entẽs le cas, pourſuiuez. Or monſieur, dit Baiſecul, ladite bonne femme diſant ſes gaudez & andinos, ne peut ſe couurir d'vn reuers faux, montant par la vertugoy des priuileges de l'vniuerſité, ſinon par bien ſoy baſſiner angeliquement le couurant d'vn ſept de quarreaux, & luy tirant vn eſtoc volant, au plus pres du lieu où lon vẽt les vieux drapeaux, dont vſent les paintres de Flandres, quand ils veulent bien à droit ferrer les Cigales, & m'eſbahis bien fort comme le monde ne pond, veu qu'il fait ſi beau couuer. Icy voulut interpeler & dire quelque choſe le Seigneur de Humeueſne, dont luy dit Pantagruel: Et ventre ſainct Anthoine t'appartient-il de parler ſans commandement? Ie ſuë icy d'ahan, pour entendre la procedure de voſtre different, & tu me viens

encores tabuſter : paix, de par le diable, paix, tu parleras ton ſaoul, quād ceſtui-cy aura acheué. Pourſuiuez dit-il à Baiſecul, & ne vous haſtez point. Voyant doncques, dit Baiſecul, que la Pragmatique ſanction n'en faiſoit nulle mētion, & que le Pape donnoit liberté à vn chacun de peter à ſon aiſe ſi les blanchets n'eſtoiēt rayez quelque pauureté q̄ fut au monde, pourueu qu'on ſe ſignaſt de ribaudaille, l'arc en ciel fraichement eſmoulu à Milan pour eſclorre les alloüettes, cōſentit que la bonne femme eſcullaſt les iſciatiques par le proteſt des petits poiſſons coüillatris qui eſtoient pour lors neceſſaires à entendre la conſtruction des vieilles bottes, pourtant Iean le veau ſon couſin geruais remué d'vne buche de moule, luy conſeilla qu'elle ne ſe miſt point en ce hazard de ſeconder la buee brimballatoire ſans premier allumer le papier: à tant pille, nade, ioque, fore, car *non de ponte vadit, qui cum ſapientia capit*, attendu que meſſieurs des Comtes ne conuenoient en la ſommation des fleutes d'Allemand, dont on auoit baſty les Lunettes des Princes, imprimees nouuellement à Anuers. Et voila meſſieurs que fait mauuais rapport. Et en croy partie aduerſe *in ſacer verbo dotis*, car voulant obtemperer au plaiſir du Roy, ie m'eſtois armé de pied en cap, d'vne carleure de ventre pour aller veoir comment mes vendangeurs auoient dechiqueté leur hauts bonnets pour mieux ioüer des manequins, & le tēps eſtoit quelque peu dangereux de la foire, dont pluſieurs frācs archiers auoiēt eſté refuſez à la monſtre, nonobſtant que les cheminees fuſſent aſſez hautes ſelon la proportion du ioüart, & des malandres

lamibaudichon. Et par ce moyen fut grãde annee de quaqueroles en tout le païs d'Artois, qui ne fut petit amendement pour meſſieurs les porteurs de coſterets, quand on mangeoit ſans dedaigner coquecigruës à ventre deboutonné. Et à la mienne volonté que chacun euſt auſſi belle voix : lon en ioüeroit beaucoup mieux à la paume: & ces petites fineſſes qu'on fait à etimologiſer les patins, deſcendroyent plus aiſément en Seine pour touſiours ſeruir au põt aux meuſniers, comme iadis fut decreté par le Roy de Canarte, & l'arreſt en eſt au greffe de ceans. Pour monſieur ie requiers que par voſtre ſeigneurie ſoit dict & declaré ſus le cas ce que de raiſon, auecques deſpens dommages & intereſts. Lors dit Pantagruel, mon amy voulez vous plus rien dire? Reſpondit Baiſecul, non monſieur: car i'ay dit tout le *tu autem*, & n'en ay rien varié ſur mon honneur. Vous doncques, dit Pantagruel, monſieur de Humeueſne, dites ce que voudrez & abregez, ſans rien toutesfois laiſſer de ce que ſeruira au propos.

Comment le Seigneur de Humeueſne plaidoyoit deuant Pantagruel.

CHAP. XII.

LOrs commença le Seigneur de Humeueſne, ainſi que s'enſuit: Mõſieur & meſſieurs, ſi l'iniquité des hommes eſtoit auſſi facilement veuë en iugement cathegorique comme on cognoiſt mouches en laiſt, le mõde, quatre bœufs, ne ſeroit tant mangé de rats comme il eſt, & ſeroiẽt aureilles maintes ſur terre, qui en ont eſté rõgees trop laſchemẽt. Car cõbien que tout ce,

qu'à dit partie aduerſe ſoit de dumet bien vray quand à la lettre & hiſtoire du factum, toutesfois Meſſieurs, la fineſſe, la tricherie, les petits hanicrochemens ſont cachez ſouz le pot aux roſes. Dois-ie endurer qu'à l'heure que ie mange au pair ma ſouppe ſans mal penſer ny mal dire, lon me vienne ratiſſer & tabuſter le cerueau, me ſonnant l'antiquaille, & diſant, qui boite en mangeant ſa ſouppe, quand il eſt mort il ne voit goutte. Et ſainte dame combié auons nous veu de gros capitaines en plein champ de bataille, alors qu'on donnoit des horions du pain benit de la confrairie, pour plus honneſtemẽt ſe dodeliner, iouër du Luc, ſonner du cul, & faire les petits ſaux en plateforme? mais maintenant le monde eſt tout detraué de louchets des bales de luceſtre, l'vn ſe deſbauche, l'autre cinq quatre & deux, & ſi la Cour ny donne ordre, il fera auſſi mal glener ceſte annee, que fit ou bien fera des gobelets. Si vne perſonne va aux eſtuues pour ſe faire enluminer le muſeau de bouzees de vache, ou achepter bottes d'hyuer, & les ſergeans paſſans, ou bien ceux du guet reçoyuent la decoction d'vn cliſtere, ou la matiere fecale d'vne ſelle percee ſus leur tintamarres, en doit-on pourtant rongner les teſtons, & fricaſſer les eſcuelles de bois? Aucunefois nous penſons l'vn, mais Dieu fait l'autre, & quand le Soleil eſt couché toutes beſtes ſont à l'ombre, ie n'en veux eſtre creu, ſi ie ne le preuue hugremẽt par gens de plain iour. L'an trente & ſix, acheptant vn courtaut d'Alemaigne haut & court, d'aſſez bonne laine, & teinct en grene, comme aſſeuroyent les orfeures, toutesfois le Notaire y miſt ducetera. Ie ne ſuis

point clerc pour prẽdre la Lune auec les dents, mais au pot de beurre où lon ſeelloit les inſtrumens Vulcaniques, le bruit eſtoit que le bœuf ſalé faiſoit trouuer le vin ſans chandelle, & fut il caché au fond d'vn ſac de charbonnier, houzé & bardé auecques le chanfrain, & hoguines requiſes à bien fricaſſer ruſterie, ceſt teſte de mouton, & c'eſt bien ce qu'on dit en prouerbe, qu'il fait bon veoir vaches noires en bois bruſlé, quand on iouyt de ſes amours. I'en feis conſulter la matiere à meſſieurs les clers & pour reſolution conclurent en *Friſeſomorum*, qu'il n'eſt tel que faucher l'eſté en eauë bien garnie de papier & d'ancre, de plumes, & ganiuet de Lyon ſur le Roſne, tarabin tarabas: car incontinent qu'vn harnois ſent les aulx, la roüille luy mange le foye, & puis lon ne fait que rebequer torti coli fleurettant le dormy d'apres diſner, & voila qui fait le ſel tant cher. Meſſieurs ne croyez qu'au temps que ladite bonne femme englua la pocheculliere pour le record du ſergent mieux appanager, & que la freſſure boudinale tergiuerſa par les bourſes des vſuriers, il n'y eut rié meilleur à ſoy garder des Canibales que prẽdre vne liaſſe d'oignons liee de trois cẽs naueaux, & quelque peu d'vne fraize de veau du meilleur alloy qu'ayent les alchimiſtes, & bien luter & calciner ſes pãtouffles mouflin mouflard auec belle ſaulce de raballe, & ſoy mucer en quelque petit trou de taupe, ſauuãt touſiours les lardons. Et ſi le dez ne vous veut autrement embezars, ternes du gros bout, guare dax, mettez la Dame au coin du lict, fringuez la toureloura lala, & beuuez à outrãce, deſpicãdo grenoüillibus à tout beaux

houſeaux coturniquez ce ſera pour les petits oyſons de muë qui s'eſbatẽt au ieu de fouquet, attendant battre le metal & chauffer la cire aux bauards de confort. Bien vray eſt-il que les quatre bœufs deſquels eſt queſtion, auoyent quelque peu la memoire courte, toutesfois pour ſçauoir la game ils n'en craignoyent cormoran, ny canar de Sauoye, & les bonnes gens de ma terre en auoyent bonne eſperance, diſant ces enfans deuiendront grands en Algoriſme, ce nous ſera vne rubrique de Droict, nous ne pouuons faillir prendre le loup, faiſans noz hayes deſſus le moulin à vẽt duquel a eſté parlé par partie aduerſe. Mais le grand diole y eut enuie & miſt les Allemans par le derriere, qui firent diables de humer hertringue tringue, de doubler en caſe. Car il n'y a nulle apparence de dire qu'à Paris ſus petit pour geline de feurre, & fuſſent-ils auſſi huppez que d'vppes de marais, ſinon vrayement qu'on ſacrifiaſt les pompettes au moret fraiſchement eſmoulu de lettres verſalles, ou courſiues, ce m'eſt tout vn, pourueu que la tranchefile n'y engendre les vers. Et poſé le cas qu'au comblement les chiẽs courans, les marmouzelles euſſent corne priſe deuant que le Notaire euſt baillé ſa relatiõ par art Cabaliſtique, il ne s'enſuit (ſauue meilleur iugement de la Cour) que ſix arpens de pré à la grand laize fiſſent trois bottes de fine anere ſans ſouffler au baſſin: conſideré qu'aux funerailles du Roy Charles lon auoit en plein marché la toiſon pour deux & ar, i'entens par mon ſerment de laine. Et ie voy ordinairement en toutes bonnes cornemuſes, que quand lon va à la pippee, faiſant trois tours de balay par la che-

minee, & inſinuant ſa nomination, lon ne fait que bander aux reins & ſouffler au cul, ſi d'aduenture il eſt trop chaut & qui le luy bille, incontinent les lettres veuës, les vaches luy furent rendus. Et en fut donné pareil arreſt à la martingale l'an xvij. pour le maugouuert de Louze fougerouſe à quoy il plaira à la Cour d'auoir eſgard. Ie ne dy vrayement qu'on ne puiſſe par equité depoſſeder en iuſte tiltre ceux qui de l'eau beniſte beuroyent comme on fait d'vn rancon de tiſſerant, dont on fait les ſuppoſitoires à ceux qui ne veulent reſigner, ſinon à beau ieu bel argent. *Tunc* meſſieurs, *quid iuris pro minoribus?* Car l'vſance commune de la loy Salique eſt telle, que le premier boutefeu qui eſcorniche la vache, qui mouche en plain chãt de Muſique ſans ſouffler les poincts des ſauetiers, doit en temps de godemarre ſublimer la penurie de ſon membre par la mouſſe cueillie alors qu'on ſe morfond à la Meſſe de minuict, pour bailler l'eſtrapade à ces vins blancs d'Anjou, qui font la gẽbette collet à collet à la mode de Bretaigne. Concluant comme deſſus auec deſpens dommages & intereſts. Apres que le Seigneur de Humeueſne euſt acheué, Pantagruel dit au Seigneur de Baiſecul: Mon amy voulez vous rien repliquer? A quoy reſpondit Baiſecul: Nõ monſieur: car ie n'en ay dit que la verité, & pour Dieu donnez fin à noſtre different: car nous ne ſommes icy ſans grands frais.

Comment Pantagruel donna ſentence ſur le different des deux Seigneurs.

CHAP. XIII.

ALors Pantagruel ſe leue & aſſemble tous les Preſidens, Conſeillers & Docteurs là aſſiſtans, & leur dit : or ça meſſieurs vous auez ouy (*viuæ vocis oraculo*) le different dont eſt queſtion, que vous en ſemble ? A quoy reſpondirent : Nous l'auons veritablement ouy, mais nous n'y auons entendu, au diable la cauſe. Parce nous vous prions *vna voce* & ſupplions par grace que vueillez donner la ſentence telle que verrez & *ex tunc prout ex nunc* nous l'auõs agreable, & ratifions de noz pleins conſentemens. Et bien meſſieurs, dit Pantagruel, puis qu'il vous plaiſt ie le feray : mais ie ne trouue le cas tant difficile que vous le faites. Voſtre paraphe *Caton* : la loy *Frater*, la loy *Gallus*, la loy *Quinque pedum*, la loy *Vidum*, la loy *Si dominus*, la loy *Mater*, la loy *Mulier bona*, la loy *Si quis*, la loy *Pomponius*, la loy *Fundy*, la loy *Emptor*, la loy *Prætor*, la loy *Venditor*, & tant d'autres ſont bien plus difficiles en mon opiniõ. Et apres ce dit-il, ſe pourmena vn tour ou deux par la ſalle, penſant bien profondement comme lon pouuoit eſtimer, car il gehainoit comme vn aſne qu'on ſangle trop fort, penſant qu'il falloit à vn chacun faire droict, ſans varier ny accepter perſonne, puis retourna s'aſſeoir & commença à prononcer la ſentẽce comme s'enſuit : Veu, entendu & bien calculé, le different d'entre les Seigneurs de Baiſecul & Humeueſne, la Cour leur dit : Que cõſideré l'oripilation de la ratepenade declinant brauemẽt du ſolſtice eſtiuail pour muguetter les bille-veſees qui ont eu mal du pion par les males-vexations des lucifuges qui ſont au climat diathomes d'vn matagot à cheual bendant vne arbaleſte aux reins, le deman-

deur eut iuſte cauſe de callafater le gallian que la bonne femme bourſouffloit vn pied chauſſé & l'autre nud, le rembourſant bas & roide en ſa conſcience d'autant de baguenaudes comme y a de poil en dixhuit vaches, & autant pour le brodeur. Semblablement eſt declaré innocent du cas priuilegié des gringuenaudes qu'õ penſoit qu'il euſt encouru, de ce qu'il ne pouuoit baudement fianter par la deciſion d'vne paire de gands parfumez de petarrades à la chandelle de noix, comme on vſe en ſon pays de Mirebalais, laſchans la bouline auecques les boulets de bronze, dont les houſſepailleurs paſtiſſoyent conteſtablement ſes legumages interbaſtez du Loire à tout les ſonnettes d'eſparuier faites à point de Hongrie, que ſon beau frere portoit memorialemẽt en vn panier limitrophe, brodé de gueules à trois cheurons, hallebrenez de canabaſſerie, au caignar angulaire, dõt on tire au papegay vermiforme auecques la viſtempenade. Mais en ce qu'il met ſus au defendeur qu'il fut rataconneur, tirofageur, & goildronneur de mommie, qui n'a eſté en brimbalant trouué vray, comme bien l'a debatu ledict defendeur, la Cour le condemne en trois verracees de caillebottes aſſimẽtees, prelorelitantes, & gaudepiſees comme eſt la couſtume du pays enuers ledit defendeur, payables à la Miaouſt en May, mais ledit defendeur ſera tenu de fournir de foin & d'eſtoupes à l'embouchement des chauſſetrappes gutturales embureluccoquees de guiluerdons bien grabelez à toüelle, & amis comme deuant ſans deſpens, & pour cauſe. Laquelle ſentence prononcee, les deux parties departirent toutes deux contentes

de l'arreſt, qui fut quaſi choſe incroyable. Car aduenu n'eſtoit depuis les grandes pluyes, & n'aduiẽdra de treize Iubilez, que deux parties contendantes en iugement, contradictoire ſe ſoient eſgalement contentez d'vn arreſt difinitif. Au regard des Conſeillers & autres Docteurs qui là aſſiſtoient, ils demeurerent en ecſtaſe eſuanoüis bien trois heures, & tous rauis en admiration de la prudence de Pantagruel plus qu'humaine laquelle auoyent cogneu clairement en la deciſion de ce iugement tant difficile & eſpineux. Et y fuſſent encores, ſinon qu'on apporta force vinaigre & eau roſe pour leur faire reuenir le ſens & entẽdement accouſtumé, dont Dieu ſoit loué par tout.

Comment Pantagruel raconta la maniere, comment il eſchappa de la main des Turcs.

CHAP. XIIII.

LE iugement de Pantagruel fut incontinent ſçeu & entendu de tout le m̃onde, & imprimé à force, & rẽdigé ẽs Archines du Palais, en ſorte que le monde commença à dire: Salomon qui rendit par ſoupçon l'enfant à ſa mere, iamais ne monſtra tel chef-d'œuure de prudẽce, comme a fait le bon Pantagruel: nous ſommes heureux de l'auoir en noſtre païs. Et de fait, on le voulut faire Maiſtre des Requeſtes, & Preſident en la Cour: mais il refuſa tout, les remerciant gracieuſement, car il y a (dit-il) trop grãde ſeruitude à ces offices, & à trop grande peine peuuent eſtre ſauuez ceux qui les exercent, veu la corruption des hommes. Et croy que ſi les ſieges vuides des Anges ne ſont rẽplis d'au-

tre ſorte de gens, que de trẽte ſept Iubilez nous n'aurons le iugement final, & ſera Cuſanus trõpé en ſes coniectures: Ie vous en aduertis de bonne heure. Mais ſi auez quelque muits de bon vin, volontiers i'en receuray le preſent. Ce qu'ils feirent volontiers, & luy enuoyerent du meilleur de la ville & beut aſſez bien. Mais le pauure Panurge en beut vilainement, car il eſtoit eſtimé comme vn harã ſoret. Auſſi alloit il du pied cõme vn chat maigre. Et quelqu'vn l'admoneſta à demie halaine, d'vn grand hanap plein de vin vermeil, diſant: Compere tout beau vous faites rage de humer. Ie donne au diable (dit-il) tu n'as pas trouué tes petits beuuereaux de Paris, qui ne beuuent en plus qu'vn pinſon, & ne prennent leur bechee ſinon qu'on leur tape la queuë à la mode des paſſereaux. Or compagnon, ſi ie montaſſe auſſi bien cõme i'aualle, ie fuſſe deſia au deſſus la ſphere de la Lune, auec Empedocles. Mais ie ne ſçay que diable cecy veut dire: ce vin eſt fort bon & delicieux: mais plus i'en boy plus i'ay de ſoif. Ie croy que l'ombre de mon ſeigneur Pantagruel engendre les alterez, cõme la Lune fait les catharres. Auquel mot commencerent rire les aſſiſtans. Ce que voyant Pantagruel diſt: Panurge qu'eſt-ce qu'auez à rire? Seigneur, diſt-il, ie leur contois commẽt ces diables de Turcs ſont bien malheureux de ne boire goutte de vin. Si autre mal n'eſtoit en l'Alchoran de Mahomet, encores ne me mettrois-ie mie de ſa loy: Mais or me dites comment, dit Pantagruel, vous eſchapaſtes de leurs mains? Par-Dieu, Seigneur, diſt Panurge, ie ne vous en mentiray de mot. Les paillards Turcs m'auoient mis en broche

tout lardé comme vn connil, car i'eſtois tant eximé qu'autrement de ma chair eut eſté fort mauuaiſe viãde,& en ce point me faiſoient roſtir tout vif. Ainſi comme ils me rotiſſoient ie me recommandoye à la grace diuine, ayant en memoire le bon S. Laurẽs,& touſiours eſperois en Dieu, qu'il me deliureroit de ce torment,ce qui fut fait bien eſtrangement:car ainſi que me recommandois bien de bon cœur à Dieu,criãt, Seigneur Dieu aide moy, Seigneur Dieu ſauue moy, Seigneur Dieu oſte moy de ce tourment, auquel ces traiſtres chiens me tiennent pour la maintenance de ta loy : le rotiſſeur s'endormit par le vouloir diuin, ou bien de quelque bon Mercure qui endormit cautement Argus qui auoit cent yeux. Quand ie vy qu'il ne me tournoit plus en rotiſſant,ie le regarde,& voy qu'il s'endort, lors ie prens auec les dẽts vn tiſon par le bout,ou il n'eſtoit point bruſlé & vous le iette au giron de mõ rotiſſeur,& vn autre ie iette le mieux que ie peux ſouz vn lict de camp, qui eſtoit aupres de la cheminee, ou eſtoit la paillaſſe de monſieur mon rotiſſeur. Incõtinent le feu ſe print en la paille, & de la paille au lict,& du lict au ſolier qui eſtoit embrunché de ſapin, fait à queuës de lampes:Mais le bon fut, que le feu que i'auois ietté au giron de mon paillard rotiſſeur, luy bruſla tout le penil, & ſe prenoit aux coüillons, ſinon qu'il n'eſtoit tant punais qu'il ne le ſentiſt pluſtoſt que le iour,& debout eſtourdy, ſe leuant, cria à la feneſtre tant qu'il peuſt dal baroth, dal baroth, qui vaut autant à dire comme au feu, au feu : &. vint droit à moy pour me ietter du tout au feu, & deſia auois coupé les cordes dont on m'auoit lié les

mains, & coupois les liens des pieds, mais le maiſtre de la maiſon oyant le cry du feu, & ſentant la fumee de la ruë où il ſe promenoit auec quelques autres Baſchats, & Muſſaffiz, courut tant qu'il peut luy donner ſecours, & pour emporter les bagues. De plein arriuee il tire la broche ou i'eſtois embroché, & tua tout roide mõ rotiſſeur, dõt il mourut là par faute de gouuernemẽt ou autrement: car il luy paſſa la broche peu au deſſus du nõbril vers le flãc droit, & luy perça la tierce lobe du foye, & le coup hauſſant, luy penetra le diaphragme, & par à trauers la cipſule du cœur luy ſortit la broche par le haut des eſpaules entre les ſpondiles, & l'omoplate ſeneſtre. Vray eſt qu'en tirant la broche de mõ corps ie tombe à terre pres des landiers, & me fit peu de mal la cheure, toutesfois non grand: car les lardons ſouſtindrẽt le coup. Puis voyãt mon Baſchats, que le cas eſtoit deſeſperé, & que ſa maiſon eſtoit bruſlee ſans remiſſion & tout ſon bien perdu, ſe donna à tous les diables, appellant Gringoth, Aſtaroth, Rappalus, & Gribauilis par neuf fois. Quoy voyant i'eu de peur pour plus de cinq ſols, craignãt, les diables viendront à ceſte heure pour emporter ce fol icy, ſeroiẽt-ils bien gens pour m'emporter auſſi? Ie ſuis jà demy roſty, mes lardons ſeront cauſe de mon mal: car ces diables icy ſont friands de lardons, comme vous auez l'authorité du Philoſophe Iãblique, & Murmault en l'apologie de Boſſutis, & contrefaits *pro magiſtros noſtros*, mais ie fey le ſigne de la croix, criant, agios, athanatos, ô theos, & nul ne venoit. Ce que cognoiſſant mon vilain Baſchats ſe vouloit tuer de ma broche, & s'en percer le cœur

de fait la mit contre ſa poitrine, mais elle ne pouuoit outrepaſſer, car elle n'eſtoit aſſez pointue, & pouſſoit tant qu'il pouuoit, mais il ne proffitoit rien. Alors ie vins à luy, diſant: Miſſaire Bougrino tu pers icy ton temps, car tu ne te tueras iamais ainſi: bien te bleſſeras quelque hurte dont tu languiras toute ta vie entre les mains des barbiers : mais ſi tu veux ie te tueray icy tout franc, en ſorte que tu n'en ſentiras rié, & m'en croy : car i'en ay bien tué d'autres qui s'en ſont bien trouuez. Ha mon amy, dit-il, ie t'en prie, & ce faiſant ie te donne ma braguette, tien voyla là: il y a ſix cens ſtraps dedans, & quelque diamans & rubis en perfection. Et où ſont-ils, dit Epiſtemon. Par ſaint Ioan, diſt Panurge, ils ſont bien loing s'ils vont touſiours, mais où ſont les neiges d'entan? c'eſtoit le plus grand ſoucy qu'euſt Villon le Poëte Pariſien. Acheue, diſt Pãtagruel, ie te prie que nous ſçachions comment tu accouſtras ton Baſchats. Foy d'homme de bié, dit Panurge, ie n'en mẽts d'vn mot. Ie le bandy d'vne meſchante braye que ie trouuay là demy bruſlee, & vous le liay ruſtrement piedz & mains de mes cordes, ſi bien qu'il n'euſt ſçeu regimber, puis luy paſſay ma broche à trauers la gargamelle, & le pendy, accrochant la broche à deux gros crampons, qui ſouſtenoient les halebardes. Et vous attiſe vn beau feu au deſſous, & vous flambois mon milourt comme lon fait les harens ſorets à la cheminee, puis prenant ſa bogette & vn petit iauelot qui eſtoit ſur les crampons m'enfuy le beau galot. Et Dieu ſçait comme ie ſentois mõ eſpaule de mouton. Quand ie fus deſcendu en la ruë, ie trouuay tout le mõde qui eſtoit acou-

ru au feu à force d'eau pour l'eſtaindre. Et me voyant ainſi à demy roſty eurent pitié de moy naturellement, & me ietterent toute leur eau ſur moy & me refraiſchirẽt ioyeuſemẽt, ce que me fit fort grand bien, puis me donnerent quelque peu à repaiſtre, mais ie ne mangeois gueres: car ils ne me bailloient que de l'eau à boire à leur mode. Autre mal ne me firent, ſinon vn vilain petit Turc boſſu par le deuant, qui furtiuement me croquoit mes lardons, mais ie luy baillay ſi vert dronos ſus les doigts à tout mon iauelot, qu'il n'y retourna pas deux fois. Et vne ieune Corinthiace qui m'auoit apporté vn pot de Mirobolans emblics, confits à leur mode, laquelle regardoit mon pauure haire eſmouchetẽ, commẽt il s'eſtoit retiré au feu, car il ne m'alloit plus que iuſques ſur les genoux. Mais que ceſtuy roſtiſſemẽt me guariſt d'vne Iſciatique entierement, à laquelle i'eſtois ſujet plus de ſept ans auoit du coſté auquel mon rotiſſeur s'endormant me laiſſa bruſler.

Or ce pendant qu'ils s'amuſoient à moy, le feu triomphoit, ne demandez comment à prẽdre en plus de deux mille maiſons, tant q̃ quelqu'vn d'ẽtr'eux l'auiſa & s'eſcria diſant: Ventre mahũ toute la ville bruſle, & nous amuſons icy. Ainſi chacun s'en va à ſa chacuniere. De moy ie prens mon chemin vers la porte. Quand ie fus ſur vn petit tucquet qui eſt aupres, ie me retourne arriere, comme la femme de Loth, & vy toute la ville bruſlant, dont ie fus tant aiſe que ie me cuiday cõchier de ioye: mais Dieu m'en punit bien. Comment? diſt Pantagruel. Ainſi, diſt Panurge, que ie regardois en grand lieſſe ce beau feu, me gabelant, & diſant: Ha pauures

puces : ha pauure ſouris, vous aurez mauuais hiuer, le feu eſt en voſtre pailler, ſortirent plus de ſix, voire plus de treze cens & onze chiens gros & menus tous enſemble de la ville, fuyans le feu. De premiere venue accoururent droict à moy, ſentãt l'odeur de ma paillarde chair demy roſtie, & m'euſſent deuoré à l'heure, ſi mon bon Ange ne m'euſt bien inſpiré, m'enſeignant vn remede bien opportun contre le mal des dents. Et à quel propos, diſt Pantagruel, craignois tu le mal des dents? N'eſtois-tu guary de tes rheumes? Paſques de ſoles, reſpõdit Panurge, eſt-il mal de dents plus grand, que quãd les chiens vous tiennent aux iambes? Mais ſoudain ie m'aduiſe de mes lardons, & les iettois au milieu d'entr'eux, lors chiẽs d'aller, & de s'entrebatre l'vn l'autre à belle dents, à qui auroit le lardõ. Par ce moyẽ me laiſſerent, & ie les laiſſe auſſi ſe pelaudans l'vn l'autre. Ainſi eſchappe gaillard & dehait, & viue la rotiſſerie.

Comment Panurge enſeigne vne maniere bien nouuelle de baſtir les murailles de Paris.

CHAP. XV.

PAntagruel vn iour pour ſe recreer de ſon eſtude ſe pourmenoit vers les faulxbours S. Marceau, voulant veoir la folie Goubelien. Panurge eſtoit auec luy, ayant touſiours le flaſcon ſouz ſa robe, & quelque morceau de iambon: car ſans cela iamais n'alloit-il : diſant que c'eſtoit ſon garde-corps, autre eſpee ne portoit-il. Et quãd Pantagruel luy en voulut bailler vne, il reſpondit qu'elle luy eſchaufferoit la ratelle. Voire mais diſt Epiſtemon, ſi l'on t'aſſailloit

cõme te deffendrois-tu? A grãds coups de brodequin, reſpondit-il, pourueu que les eſtocs feuſſent deffendus. A leur retour Panurge cõſideroit les murailles de la ville de Paris,& en irriſin diſt à Pantagruel. Voyez cy ces belles murailles. O que fortes ſont & bien en point pour garder les oiſons en mue! Par ma barbe, elles ſont competemmẽt meſchantes pour vne telle ville cõme ceſte-cy : car vne vache auec vn pet en abbatroit plus de ſix braſſes. O mon amy, dit Pantagruel, ſçais-tu bien ce que dit Ageſilaé, quand on luy demãda pourquoy la grande cité de Lacedemone n'eſtoit ceinte de murailles. Car monſtrãt les habitãs & citoyẽs de la ville, tant bien expers en diſcipline militaire: & tant forts & bien armez. Voicy, diſt-il, les murailles de la cité. Signifiant qu'il n'eſt muraille que d'os & que les villes & citez ne ſçauroiẽt auoir muraille plus ſeure & plus forte que la vertu des citoyens & habitans. Ainſi ceſte ville eſt ſi forte par la multitude du peuple belliqueux qui eſt dedans, qu'ils ne ſe ſoucient de faire autres murailles. D'auantage, qui la voudroit emmurailler comme Straſbourg, Orleans, ou Ferrare, il ne ſeroit poſſible, tant les frais & deſpẽs ſeroient exceſſifs. Voire mais dit Panurge, ſi fait-il bon auoir quelque viſage de pierre, quãd on eſt enuahy de ſes ennemis, & ne fuſt-ce que pour demander qui eſt la bas : au regard des frais enormes que dites eſtre neceſſaires ſi on la vouloit murer. Si meſſieurs de la ville me veulent donner quelque bon pot de vin, ie leur enſeigneray vne maniere bien nouuelle, comme ils les pourront baſtir à bon marché. Comment diſt Pantagruel : Ne le dites doncques

mie, reſpondit Panurge, ſi ie vous l'enſeigne. Ie voy que les callibiſtris des femmes de ce pays ſont à meilleur marché que les pierres, d'iceux faudroit baſtir les murailles en les arrengeant par bonne ſimmetrie d'architecture, & mettant les plus grands aux premiers rangs, & puis en taluant à doz d'aſne arrenger les moyens,& finalement les petits. Puis faire vn beau petit entrelardement, à pointe de diamans,comme la groſſe tour de Bourges,de tãt de braquemarts enroidis qui habitent par les braguettes clauſtralles. Quel diable deferoit telle muraille, il n'y a metal qui tant reſiſtaſt aux coups. Et puis que colleurines s'y vinſſent froter, vous en verriez par Dieu incontinent diſtiller de ce benoiſt fruict de groſſe verole menu comme pluye. Sec au nom des diables. Dauantage,la foudre ne tomberoit iamais deſſus. Car pourquoy ? ils ſont tous benis ou ſacrez. Ie n'y voy qu'vn incõuenient. Ho,ho,ha, ha, ha, diſt Pantagruel, Et quel ? C'eſt que les mouches en ſont tant friandes que merueilles, & s'y recueilleroient facilement, & y feroient leur ordure:& voila l'ouurage gaſté. Mais voicy commẽt l'on y remediroit. Il faudroit treſbien les eſmoucheter auec belles queuës de renards, ou bon gros vietsdazes de Prouence. Et à ce propos ie vous veux dire(nous en allãs pour ſoupper) vn bel exemple que met *frater Lubinus libro de compotationibus medicantium.* Au temps que les beſtes parloient(il n'y a pas trois iours) vn pauure Lyon par la foreſt de Bieure ſe pourmenant, & diſans ces menus ſuffrages, paſſa par deſſous vn arbre auquel eſtoit monté vn vilain charbonnier pour abbatre du bois.

Lequel

Lequel voyant le Lyon luy ietta ſa coignee, & le bleſſa enormement en vne cuiſſe. Dont le Lyon cloppant tant courut & tracaſſa par la foreſt pour trouuer aide, qu'il rencontra vn charpentier, lequel volontiers regarda ſa playe, la nettoya le mieux qu'il peut & l'emplit de mouſſe, luy diſant qu'il eſmouchaſt bien ſa playe, que les mouches n'y feiſſent ordure, attendant qu'il iroit cercher de l'herbe au charpentier. Ainſi le Lyon guary, ſe pourmenoit par la foreſt, à quelle heure vne vieille ſempiterneuſe eſbuchetoit & amaſſoit du bois par ladite foreſt, laquelle voyant le Lyon venir tomba de peur à la renuerſe, en telle façon que le vent luy renuerſa robbe, cotte, & chemiſe iuſques au deſſus des eſpaules. Ce que voyant le Lyon accourut de pitié veoir ſi elle s'eſtoit fait aucun mal, & conſiderant ſon comment à nom, diſt: O pauure femme qui t'a ainſi bleſſee, & ce diſant apperceut vn Renard, lequel il appella, diſant: Compere Renard, hau ça ça, & pour cauſe. Quand le Renard fut venu, il luy diſt: Compere mon amy, lon a bleſſé ceſte bonne femme icy entre les iambes, bien vilainement: & y a ſolution de continuité manifeſte, regarde que la playe eſt grande depuis le cul iuſques au nombril, meſure quatre, mais bien cinq empãs & demy, c'eſt vn coup de coignee, ie me doute que la playe ſoit vieille, pourtant afin que les mouches n'y prennent, eſmouche la bien fort ie t'en prie, & dedans & dehors, tu as bonne queuë & longue, eſmouche mon amy, eſmouche ie t'en ſupplie, & ce-pendant ie vay querir de la mouſſe pour y mettre. Car ainſi nous faut-il ſecourir & aider l'vn l'autre. Eſ-

mouche fort ainſi mon amy, eſmouche bien: car ceſte playe veut eſtre eſmouchee ſouuent, autrement la perſonne ne peùt eſtre à ſon aiſe. Or eſmouche bien mon petit compere, eſmouche, Dieu t'a bien pourueu de queuë, tu l'as grande & groſſe à l'auenant, eſmouche fort, & ne t'ennuye point. Vn bon eſmoucheteur qui en eſmouchant continuellement eſmouche de ſon moucher, par mouches iamais eſmouché ne ſera. Eſmouche couillaud, eſmouche mon petit bedaud, ie n'arreſteray gueres. Puis va cercher force mouſſe, & quand il fut quelque peu loin, il s'eſcria parlãt au Renard. Eſmouche bien touſiours compere, eſmouche, & ne te faſche iamais de bien eſmoucher mon petit compere, ie te feray eſtre à gages, eſmoucheteur de Don Pietro de Caſtille. Eſmouche ſeulement, eſmouche & rien plus. Le pauure Renard eſmouchetoit fort bien & deça & delà, dedans & dehors: mais la fauſſe vieille veſnoit & veſſoit puant comme cent diables. Le pauure Renard eſtoit bien mal à ſon aiſe, car il ne ſçauoit de quel coſté ſe virer pour euader le parfum des veſſes de la vieille: & ainſi qu'il ſe tournoit, il vid qu'au derriere eſtoit encores vn autre pertuis, non ſi grand que celuy qu'il eſmouchoit dont luy venoit ce vent tant puant & infect. Le Lyon finalement retourne, portant ſa mouſſe plus que n'en tiendroient dixhuit balles, & commença en mettre dedans ſa playe auec vn baſton qu'il apporta, & y en auoit ià bien mis ſeize balles & demie, & s'eſbahiſſoit que diable ceſte playe eſt profonde, & y entreroit bien de mouſſe plus de deux charretees, mais le Renard l'aduiſa: O compere Lyon mon amy, ie te

prie ne mets icy toute la mouſſe, gardes en quelque peu, car il y a encores icy deſſous vn autre petit pertuis, qui put comme cinq cens diables. I'en ſuis empoiſonné de l'odeur tant il eſt punais. Ainſi faudroit garder ces murailles des mouches, & mettre eſmoucheteurs à gages. Lors diſt Pantagruel: Comment ſçais tu que les membres honteux des femmes ſont ſi à bon marché: car en ceſte ville y a force prudes femmes, chaſtes & pucelles. *Et vbi prenus?* diſt Panurge. Ie vous en diray mon opinion, mais vraye certitude & aſſeurance. Ie ne me vante d'en auoir embourré quatre cens dixſept, depuis que ſuis en ceſte ville, & n'y a que neuf iours. Mais à ce matin i'ay trouué vn bon homme, qui en vn biſſac tel comme celuy d'Eſopet, portoit deux petites fillettes de l'aage de deux ou trois ans au plus, l'vne deuant, l'autre derriere. Il me demande l'aumoſne, mais ie luy fey reſponce que i'auois beaucoup plus de coüillons que de deniers. Et apres luy demande: Bon homme ces deux fillettes ſont elles pucelles? Frere, diſt-il: Il y a deux ans qu'ainſi ie les porte, & au regard de ceſte-ci de deuant, laquelle ie voy continuellement, en mon aduis elle eſt pucelle, toutefois ie n'en voudrois mettre mon doigt au feu. Quant eſt de celle que ie porte derriere ie n'en ſçay ſans faute rien. Vrayemẽt diſt Pantagruel, tu es gentil compagnon, ie te veux habiller de ma liuree. Et le feit veſtir galantement ſelon la mode du temps qui couroit: excepté que Panurge voulut que la braguette de ſes chauſſes fuſt longue de trois pieds, & quarree non ronde, ce que fut fait, & la faiſoit bon veoir. Et diſoit ſouuent que le monde n'a-

uoit encores cogneu l'emolumẽt & vtilité qui eſt de porter grande braguette : mais le temps leur enſeigneroit quelque iour, comme toutes choſes ont eſté inuentees en temps. Dieu gard de mal, diſoit-il le compagnon, à qui la longue braguette a ſauué la vie : Dieu gard de mal à qui la longue braguette a valu pour vn iour cẽt ſoixante mille & neuf eſcus. Dieu gard de mal, qui par ſa lõgue braguette a ſauué tout vne ville de mourir de faim. Et par-Dieu ie feray vn liure de la commodité des longues braguettes, quand i'auray plus de loiſir. De fait en compoſa vn beau & grand liure auec les figures, mais il n'eſt encores imprimé, que ie ſçache.

Des mœurs & conditions de Panurge.

CHAP. XVI.

PAnurge eſtoit de ſtature moyenne, ne trop grand ne trop petit, & auoit le nez vn peu aquilin, fait à manche de raſoüer, & pour lors eſtoit de l'aage de trentecinq ans ou enuiron, fin à dorer comme vne dague de plomb, bien galãd homme de ſa perſonne, ſinon qu'il eſtoit quelque peu paillard, & ſubjet de nature à vne maladie qu'on appelloit en cẽ temps là, faute d'argent, c'eſt douleur nompareille, toutefois il auoit ſoixante & trois manieres d'en trouuer touſiours à ſon beſoin, dont la plus honorable, & la plus commune, eſtoit par façon de larrecin furtiuement fait, mal faiſant, pipeur, beueur, bateur de pauez, ribleur, s'il en eſtoit à Paris, au demeurant le meilleur fils du monde: & touſiours machinoit quelque choſe contre les ſergens & contre le guet.

A l'vne fois il aſſembloit trois ou quatre bõs ruſtres, les faiſoit boire comme Templiers ſur le ſoir, apres les menoit au deſſouz de ſainte Geneuieue, ou aupres du college de Nauarre, & à l'heure que le guet montoit par là, ce qu'il cognoiſſoit en mettant ſon eſpee ſur le paué, & l'aureille aupres : & lors qu'il oyoit ſon eſpee branſler c'eſtoit ſigne infaillible que le guet eſtoit pres. A l'heure doncques luy & ſes compagnons prenoient vn tombereau, & luy bailloient le branſle, le ruant de grande force contre la vallee, & ainſi mettoient tout le pauure guet par terre comme porcs, puis fuyoient de l'autre coſté, car en moins de deux iours il ſçeut toutes les ruës, ruelles, & trauerſes de Paris, comme ſon *Deus det*. A l'autre fois faiſoit en quelque belle place par où ledit guet deuoit paſſer vne trainee de poudre à canon, & à l'heure que paſſoit mettoit le feu dedans, & puis prenoit ſon paſſe-temps à veoir la bonne grace qu'ils auoient en fuyant, penſant que le feu ſaint Antoine les tint aux iambes. Et au regard des pauures maiſtres és arts, il les perſecutoit ſur tous autres. Quand il rencontroit quelqu'vn d'entr'eux par la ruë, iamais ne failloit de leur faire quelque mal, maintenant leur mettant vn eſtronc dedans leurs chapperons au bourlet, maintenant leur attachant de petites queuës de Renard, ou des aureilles de Lieures par derriere, ou quelque autre mal. Vn iour que l'on auoit aſſigné à iceux ſe trouuer en la ruë du Feurre, il fit vne tarte bourbonnoiſe, compoſee de force d'ails, de *galbanum*, de *aſſa fetida*, de *caſtoreum*, d'eſtroncs tous chauts, & la deſtrempit en ſa nie de boſſes chancreuſes,

& de fort bon matin en greſſa & oignit tout le paué, en ſorte que le diable n'y euſt pas duré. Et tout ces bonnes gẽs rendoient là leurs gorges deuant tout le monde, comme s'ils euſſent eſcorché le renard, & en mourut dix ou douze de peſte, quatorze en furent ladres, dix-huit en furent poüacres, & plus de vingtſept en eurent la verole, mais il ne s'en ſoucioit mie. Et portoit ordinairement vn foüet deſſouz ſa robbe, duquel il foüettoit ſans remiſſion les pages qu'il trouuoit portans du vin à leurs maiſtres, pour les auãcer d'aller. En ſon ſaye auoit plus de vingtſix petites bougettes & ſacques, touſiours plaines, l'vne d'vn petit d'eau de plõb & d'vn petit couſteau afilé cõme l'aguille d'vn peletier, dont il couppoit les bourſes: l'autre de aigreſt qu'il iettoit aux yeux de ceux qu'il trouuoit: l'autre de glaterõs empennez de petites plumes d'oyſons, ou de chapõs, qu'il iettoit ſur les robbes & bonnets des bonnes gens: & ſouuent leur en faiſoit de belles cornes qu'ils portoient par toute la ville aucunefois toute leur vie. Aux femmes auſſi par deſſus leurs chapperons au derriere, aucunefois en mettoit fait en forme d'vn membre d'homme. En l'autre vn tas de cornets tous pleins de pulſes & de poux, qu'il empruntoit des guenaux de ſaint Innocent, & les iettoit auec belles petites cannes ou plumes dont on eſcrit, ſur les collets des plus ſuccrez Damoiſelles qu'il trouuoit, & meſmement en l'Egliſe: car iamais ne ſe mettoit au cœur au haut, mais touſiours demeuroit en la nef entre les femmes, tant à la Meſſe, Veſpres, comme au ſermon. En l'autre force prouiſion de haims, & claueaux dont il accouploit

ſouuent les hommes & les femmes en compagnies où ils eſtoient ſerrez,& meſmement celles qui portoient robbes de tafetas cramoiſi, & à l'heure qu'elles ſe vouloient départir elles rompoient toutes leurs robbes. En l'autre vn fuzil garny d'eſmorche, d'allumettes, de pierre à feu, & tout autre appareil à ce requis. En l'autre deux ou trois miroüers ardens, dont il faiſoit enrager aucunefois les hommes & les femmes, & leur faiſoit perdre contenance à l'Égliſe: car il diſoit qu'il n'y auoit qu'vn antiſtrophe entre femme folle à la Meſſe,& femme mole à la feſſe.

En l'autre auoit prouiſion de fil & d'aiguilles,dont il faiſoit mille petites diableries. Vne fois à l'iſſuë du Palais à la grãd' ſalle,lors qu'vn Cordelier diſoit la Meſſe de meſſieurs: il luy aida à ſoy habiller & reueſtir, mais en l'accouſtrant il luy couſit l'aube auec ſa robbe & chemiſe, & puis ſe retira quand meſſieurs de la Cour vindrẽt s'aſſeoir pour ouyr icelle Meſſe. Mais quand ce fut à l'*Ite Miſſa eſt*, que le pauure frater voulut deueſtir ſon aube, il emporta enſemble & habit & chemiſe qui eſtoient bien couſus enſemble, & ſe rebraſſa iuſques aux eſpaules,monſtrant ſon callibiſtris à tout le mõde,qui n'eſtoit pas petit,ſans doute. Et le frater touſiours tiroit, mais tant plus ſe deſcouuroit il, iuſques à ce qu'vn des meſſieurs de la Cour dit:Et quoy, ce beau pere nous veut-il icy faire l'offrande de baiſer ſon cul, le feu ſaint Antoine le baiſe. Dés lors fut ordonné que les pauures beaux peres ne ſe deſpoüilleroient plus deuant le monde,mais en leur ſacriſtie,meſmement en preſence des femmes, car ce leur ſeroit occa-

ſion de peché d'enuie. Et le monde demandoit, pourquoy eſt-ce que ces Fratres auoient la coüille ſi longue? Ledit Panurge ſolut treſbien le probleme, diſant: Ce qui fait les aureilles des aſnes ſi grandes, c'eſt parce que leurs meres ne leurs mettoient point de beguin en teſte, comme dit *de Alliaco* en ſes ſuppoſitions. A pareille raiſon, ce que fait la coüille des pauures beaux peres, c'eſt qu'ils ne portent point de chauſſes foncees, & leur pauure membre s'eſtend en liberté à bride auallee, & leur va ainſi triballant ſur les genoux, comme font les patenoſtres aux femmes. Mais la cauſe pourquoy ils l'auoient gros à l'equipolent, c'eſt qu'en ſe triballant les humeurs du corps deſcẽdent audit membre: car ſelon les Legiſtes, agitation & motion continuelle eſt cauſe d'atraction. Item il auoit vne autre poche plaine d'alun de plume, dont il iettoit dedans le dos des femmes qu'il voyoit les plus acreſtees, & les faiſoit deſpouiller deuant tout le monde, les autres danſer comme iau ſur breze, ou bille ſur tabour: les autres courir les ruës, & luy apres couroit: & à celles qui ſe deſpouilloient, il mettoit ſa cappe ſur le dos, comme homme courtois & gracieux.

Item, en vne autre il auoit vne petite guedonfle pleine de vieille huille, & quand il trouuoit, ou femme, ou homme qui euſt quelque belle robe, il leur engreſſoit, & gaſtoit tous les plus beaux endroits, ſous le ſemblãt de les toucher & dire, voicy de bon drap, voicy bon ſatin, bon tafetas, madame Dieu vous doint ce que voſtre noble cœur deſire, vous auez robbe neuue, nouuel amy. Dieu vous y maintienne, ce diſant leur mettoit la main ſur le collet, enſem-

ble la male tache y demeuroit perpetuellement ſi enormement engrauee en l'ame, en corps & renommee, que le diable ne l'euſt point oſtee, puis à la fin leur diſoit : Madame donnez vous garde de tomber, car il y a icy vn grand & ſalle trou deuãt vous. En vn autre, il auoit tout plein d'Euphorbe pulueriſé bien ſubtilement, & là dedans mettoit vn mouche-nez beau & bien ouuré, qu'il auoit deſrobé à la belle lingere du Palais, en luy oſtant vn pouil deſſus ſon ſein, lequel toutefois il auoit mis. Et quãd il ſe trouuoit en compagnie de quelques bonnes dames, il leur mettoit ſus le propos de lingerie, & leur mettoit la main au ſein, demandant: Et ceſt ouurage eſt-il de Flandres ou de Hainaux? & puis tiroit ſon mouche-nez, diſant : Tenez, tenez, voyez en cy de l'ouurage, elle eſt de Foutignan, ou de Foutarabie, & le ſecouoit bien fort à leur nez, & les faiſoit eſternuer quatre heures ſans repos: Cependãt il petoit comme vn rouſſin, & les femmes rioient, luy diſans: Comment vous petez Panurge? Non fay, diſoit-il, Madame: mais i'accorde au contrepois de la muſique que vous ſonnez du nez. En l'autre vn dauie d'vn pelican, vn crochet, & quelques autres ferremens dont il n'y auoit porte ny coffre qu'il ne crochetaſt. En l'autre tout plein de petits gobelets, dont il ioüoit fort artificiellement, car il auoit les doigts faits à la maïn cõme Minerue, ou Acachne, & auoit autrefois crié le theriacle. Et quand il chãgeoit vn teſton, ou quelque autre piece, le changeur euſt eſté plus fin que maiſtre mouche, ſi Panurge n'euſt fait eſuanouyr à chacune fois cinq ou ſix grãds blãcs viſiblement, appertement, manifeſtement, ſans

faire leſion, ne bleſſure aucune, dont le changeur n'en euſt ſenty que le vent.

Comment Panurge gaignoit les pardons, & marioit les vieilles, & des procez qu'il euſt à Paris.

CHAP. XVII.

VN iour ie trouuay Panurge quelque peu eſcorné & taciturne, & me doutay bien qu'il n'auoit denare, dont ie luy dy : Panurge vous eſtes malade, à ce que ie voy à voſtre phiſionomie, & i'entens le mal: vous auez vn flux de bourſe, mais ne vous ſouciez, i'ay encores ſix ſols & maille, qui ñe veirent onc pere ny mere, qui ne vous faudront non plus que la verolle en voſtre neceſſité. A quoy il me reſpondit: Et bien pour l'argent, ie n'en auray quelque iour que trop: car i'ay vne pierre philoſophale qui m'attire l'argent des bourſes, comme l'aymant attire le fer. Mais voulez vous venir gaigner les pardons? dit-il. Et par ma foy (ie luy reſponds.) Ie ne ſuis grand pardonneur en ce monde icy, ie ne ſçay ſi ie le ſeray en l'autre, bien, allons au nom de Dieu pour vn denier ny moins. Mais, dit-il, preſtez moy dõc vn denier à l'intereſt. Rien, rien, dy-ie: Ie le vous donne de bon cœur, *grates nobis Dominus*, dit-il:

Ainſi allaſmes commençant à ſaint Geruais, & ie gaigne les pardons au premier tronc ſeulement: car ie me contente de peu en ces matieres, puis diſois mes menus ſuffrages & oraiſons de ſainte Brigide : mais il gaigna à tous les troncs, & touſiours bailloit argẽt à chacun des pardonnaires. De là nous tranſportaſmes à noſtre Dame, à ſaint Iean, à ſaint Antoine, & ainſi

des autres Egliſes, où eſtoit banque de pardõs, de ma part ie n'en gaignois plus : mais luy à tous les troncs il baiſoit les reliques, & à chacun donnoit. Brief, quand nous fuſmes de retour, il me mena boire au cabinet du chaſteau, & me monſtra dix ou douze de ſes bougettes pleines d'argent. A quoy ie me ſeignay faiſant la croix, & diſant : Dont auez vous tant recouuert d'argent en ſi peu de temps ? A quoy il me reſpondit, qu'il l'auoit prins és baſſins des pardons: car en leur baillant le premier denier, dit-il, ie le mis ſi ſoupplement, qu'il ſembla que fut vn grand blanc, ainſi d'vne main ie prins douze deniers, voire bien douze liards, ou doubles pour le moins : & de l'autre trois ou quatre douzains, & ainſi par toutes les Egliſes où nous auons eſté. Voire mais, dy-ie, vous vous damnez comme vne ſarpe, & eſtes larron & ſacrilege. Ouy bien, dit-il, comme il vous ſemble, mais il ne me le ſemble quant à moy. Car les pardonnaires me le donnent, quand ils me diſent en preſentant les reliques à baiſer, *centuplum accipies*, que pour vn denier i'en prenne cent : car *accipies* eſt dit ſelon la maniere des Hebrieux, qui vſent du futur en lieu de l'imperatif, comme vous auez en la Loy, *Diliges Dominum, id eſt dilige*. Ainſi quand le pardon n'ingere me dit *centuplum accipies*, il veut dire, *centuplum accipe*, & ainſi l'expoſe Rabi Rhimi, & Rabbi Aben. Ezra, & tous les Maſſorees, *& ibi Bartholus*. D'auantage le Pape Sixte me donna quinze cens liures de rente ſur ſon domaine & treſor Eccleſiaſtique, pour luy auoir guary vne boſſe chancreuſe qui tant le tourmentoit, qu'il en cuida deuenir boiteux toute ſa vie. Ain-

ſi ie me paye par mes mains: car il n'eſt tel, ſur ledit treſor Eccleſiaſtique. Ho mon amy, diſoit-il, ſi tu ſçauois comment ie fey mes choux gras de la croiſade, tu ſerois tout eſbahy. Elle me valut plus de ſix mille florins. Et ou diable ſont-ils allez?dy-ie, car tu n'en as vne maille. Dont ils eſtoient venus,dit-il: Ils ne firent ſeulement que changer maiſtre.

Mais i'en employay bien trois mille à marier non les ieunes filles, car elles ne trouuent que trop maris,mais grandes vieilles ſempiterneuſes qui n'auoyent dents en gueule. Conſiderant les bonnes femmes icy ont treſbien employé leur temps en ieuneſſe, & ont ioüé du ferrecropierre à cul leué à tous venans inſques à ce qu'on n'en a plus voulu. Et par Dieu ie les feray ſaccader encores vne fois deuant qu'elles meurent. Par ce moyen à l'vne donnois cent florins,à l'autre ſix vingts, à l'autre trois cens, ſelon qu'elles eſtoyent bien infames, deteſtables & abominables, car d'autant qu'elles eſtoient plus horribles & execrables, d'autant il leur falloit donner d'auantage, autrement le diable ne les eut voulu biſcoter. Incontinent m'en allois à quelque porteur de coſtrets gros & gras,& faiſois moy-meſmes le mariage,mais premier que luy monſtrer les vieilles, ie luy monſtrois les eſcus, diſant: Compere, voicy qui eſt à toy ſi tu veux fretinfretailler vn bon coup. Dés lors les pauures haires bubailoyent comme vieux mulets, ainſi leur faiſois bien appreſter à banqueter, boire du meilleur, & force eſpiceries pour mettre les vieilles en rut & en chaleur. Fin de compte,ils beſonnoiét comme toutes bonnes ames, ſinon qu'à celles qui

eſtoyent horriblement vilaines & deffaites, ie leur faiſois mettre vn ſac ſur le viſage. D'auantage i'en ay perdu beaucoup en procez. Et quels procez as tu peu auoir? (diſois-ie) tu n'as ny terre ny maiſon. Mon amy, dit-il, les Damoiſelles de ceſte ville auoiét trouué par inſtigation du diable d'enfer, vne maniere de collets ou cachecols à la haute façon, qui leur cachoient ſi bien les ſeins, que lon n'y pouuoit plus mettre la main par deſſous: car la fente d'iceux elles auoient miſe par derriere, & eſtoit tous clos par deuant, dont les pauures amans dolens contemplatifs n'eſtoient contents. Vn beau iour de mardy i'en preſentay requeſte à la Cour, me formant partie contre leſdites Damoiſelles, & remonſtrant les grands intereſts que i'y pretendois, proteſtant qu'à meſme raiſon ie ferois coudre la braguette de mes chauſſes au derriere, ſi la Cour n'y donnoit ordre: Somme toutes les Demoiſelles formerent ſindicat, monſtrerent leurs fondemens, & paſſerent procuration à deffendre leur cauſe: mais ie les pourſuiuy ſi vertement, que par arreſt de la Cour fut dit que ces hauts cachecols ne ſeroient plus portez, ſinon qu'ils fuſſent quelque peu fendus par deuant, mais il me couſta beaucoup. I'eu vn autre procez bien ord & bien ſale contre maiſtre Fifi & ſes ſuppoſts, à ce qu'ils n'euſſent plus à lire clandeſtinement de nuict, la pipee, le buſſart, ne le quart des ſentences: mais de beau plein iour, & ce és eſcoles de Feurre, en face de tous les Ariens Sophiſtes, où ie fus condamné és deſpens pour quelque formalité de la relation du ſergent. Vne autre fois ie formay complaincte à la Cour, contre

les mules des Preſidens & Conſeillers, & autres tendant à fin, que quand en la baſſe court du Palais, lon les mettoit à ronger leur frain, les Conſeillers leur fiſſent de belles baueretes, afin que de leurs baues elles ne gaſtaſſent le paué, en ſorte que les pages du Palais peuſſent ioüer deſſus à beaux dez, ou au renigue bieu à leur aiſe, ſans y gaſter leurs chauſſes aux genoux. Et de ce eu bel arreſt, mais il me couſta bon. Or ſommez à ceſte heure combien me couſtent les petits banquets que ie fais aux pages du Palais de iour en iour. Et à quelle fin dis-ie? Mon amy, dit-il, tu n'as paſſetemps aucun en ce monde. I'en ay plus que le Roy. Et ſi voulois te railler auec moy, nous ferions diables. Non, non, di-ie, par ſaint Adauras, car tu ſeras vne fois pendu. Et toy, dit-il, tu ſeras vne fois enterré, lequel eſt plus honorable ou l'air ou la terre? Hé groſſe pecore. Ce pendant que ces pages banquettẽt ie garde leurs mules, & coupe à quelqu'vne l'eſtriuiere du coſté du montoüer, en ſorte qu'elle ne tient qu'à vn filet. Quand le gros enflé de Conſeiller, ou autre à prins ſon branſle pour monter ſus, ils tombent tous plats comme porcs deuant tout le monde, & appreſtent à rire pour plus de cent francs. Mais ie me ry encores dauantage, c'eſt qu'eux arriuez au logis ils font foüetter monſieur du page comme ſeigle verd, par ainſi ie ne plains point ce qui m'a couſté à les faire bãqueter. Fin de conte, il auoit (comme ay dit deſſus) ſoixãte trois manieres de recouurer argent: mais il en auoit deux cens quatorze de le deſpendre, hors mis la reparation de deſſous le nez.

Comment vn grand clerc d'Angleterre vouloit aguer contre Pantagruel, & fut vaincu par Panurge.

CHAP. XVIII.

EN ces meſmes iours vn ſçauãt hõme nommé Thaumaſte, oyant le bruit & renõmee du ſçauoir incomparable de Pantagruel, vint du pays d'Angleterre en ceſte ſeule intention de voir Pantagruel, & le cognoiſtre & eſprouuer ſi tel eſtoit ſon ſçauoir, comme en eſtoit la renommee. De fait arriué à Paris, ſe tranſporta vers l'hoſtel dudit Pantagruel qui eſtoit logé à l'hoſtel ſaint Denys, & pour lors ſe pourmenoit par le iardin auec Panurge, philoſophant à la mode des Peripatiques. De premiere entree treſſaillit tout de peur, le voyant ſi grand & ſi gros, puis le ſalua, comme eſt la façon, courtoiſement luy diſant: Bien vray eſt-il, ce dit Platon prince des Philoſophes, que ſi l'image de ſcience & ſapience eſtoit corporelle & ſpectable és yeux des humains, elle exciteroit tout le monde en admiration de ſoy. Car ſeulement le bruit d'icelle eſpandu par l'air, s'il eſt receu és aureilles des ſtudieux & amateurs d'icelle, qu'on nomme Philoſophes, ne les laiſſe dormir ni repoſer à leur aiſe, tant les ſtimulle & embraſe d'accourir au lieu, & voir la perſonne, en qui eſt dite ſcience auoir eſtably ſon temple, & produire ſes oracles, comme il nous fut manifeſtement demonſtré en la Roine de Saba, qui vint des limites d'Orient & mer Perſique, pour voir l'ordre de la maiſon du ſage Salomon, & ouyr ſa ſapience. En Anacharſis, qui de Scithie alla iuſques en Athenes pour voir

Solon. En Pithagoras, qui viſita les vaticinateurs Memphitiques. En Platon, qui viſita les Mages d'Egypte, & Architas de Tarente. En Apolonius Tianeus, qui alla iuſques au mont Caucaſe, paſſa les Scites, les Maſſagettes, les Indiens, nauigea le grãd fleuue Phiſon iuſques en Brachmanes pour voir Hiarchas. Et en Babylone, Chaldee, Mede, Aſſyrie, Parthie, Syrie, Phœnice, Arabie, Paleſtine, Alexandre, iuſques en Euthiopie, pour voir les Gymnoſophiſtes. Pareil exemple auons nous de Tite Liue, pour lequel voir & ouyr pluſieurs gẽs ſtudieux vindrent en Rome, des fins limitrophes de Frãce & Eſpagne. Ie ne m'oſe recenſer au nombre & ordre de ces gens tant parfaits : mais bien ie veux eſtre dit ſtudieux & amateur non ſeulement des lettres, mais auſſi des gens lettrez. De fait, oyant le bruit de ton ſçauoir tant ineſtimable, ay delaiſſé pays, parens & maiſons, & me ſuis icy tranſporté, rien n'eſtimant la longueur du chemin, l'attediation de la mer, la nouueauté des contrees, pour ſeulement te voir & conferer auec toy d'aucuns paſſages de Philoſophie, de Geomentie, & de Caballe, deſquels ie doute, & ne puis contenter mon eſprit : leſquels ſi tu me peux ſoudre, ie me rends dés à preſent ton eſclaue, moy & toute ma poſterité : car autre don n'ay qu'aſſez n'eſtimaſſe pour la recompenſe. Ie les rediger ay par eſcrit, & demain le feray ſçauoir à tous les gens ſçauans de la ville, afin que deuant eux publiquement nous en diſputions. Mais voicy la maniere cõme i'entends que nous diſputerons : ie ne veux diſputer pro & contra, comme font ces ſots Sophiſtes de ceſte ville & d'ailleurs. Sembla-

blement, ie ne veux diſputer en la maniere des Academiques par declamatiõn, ny auſſi par nombres, comme faiſoit Pithagoras, & comme voulut faire Picus Mirãdula à Rome. Mais ie veux diſputer par ſignes ſeulement ſans parler: car les matieres ſont tant arduës, que les paroles humaines ne ſeroient ſuffiſantes à les expliquer à mon plaiſir. Parce il plaira à ta magnificence de ſoy y trouuer, ce ſera en la grande ſalle de Nauarre à ſept heures du matin. Ces paroles acheuees, Pantagruel luy dit honorablement: Seigneur des graces que Dieu m'a donné, ie ne voudrois deſnier à perſonne en departir à mon pouuoir: car tout bien vient de luy, & ſon plaiſir eſt que ſoit multiplié quãd on ſe trouue entre gens dignes & idoines de receuoir ceſte celeſte manne d'honneſte ſçauoir. Au nõbre deſquels, parce qu'en ce temps cõme ja bien apperçoy, tu tiens le premier ranc, ie te notifie qu'à toutes heures me trouueras preſt d'obtẽperer à vne chacune de tes requeſtes, ſelon mon petit pouuoir. Cõbien que plus de toy ie deuſſe apprẽdre, que toy de moy: mais cõme as proteſté nous confererons de ces doutes enſemble, & en cercherõs la reſolution iuſques au fond du puis ineſpuiſable, auquel diſoit Heraclite eſtre la verité cachee. Et loüe grãdemẽt la maniere d'arguer qu'as propoſee, c'eſt à ſçauoir par ſignes ſans parler: car ce faiſant toy & moy nous entendrons, & ſerons hors ces frapemens de mains, que font ces badaux ſophiſtes, quand on arguë, alors qu'on eſt au bon de l'argumẽt. Or demain ie ne faudray me trouuer au lieu & heure que m'as aſſigné, mais ie te prie qu'entre nous n'y ait debat ny tumulte, & que ne

cerchons honneur ny applauſement des hom-mes, mais la verité ſeule. A quoy reſpondit Thaumaſte: Seigneur Dieu te maintienne en ſa grace, te remerciant de ce que ta haute magnificence tant ſe veut condeſcendre à ma petite vtilité. Or à Dieu iuſques à demain. A Dieu dit Pantagruel. Meſſieurs, vous qui liſez ce preſent eſcrit, ne penſez que iamais gens plus fuſſent eſleuez & tranſportez en penſee, que furent toute celle nuict, tant Thaumaſte, que Pantagruel. Car ledit Thaumaſte diſt au concierge de l'hoſtel de Cluny, auquel il eſtoit logé, que de ſa vie ne s'eſtoit trouué tant alteré comme il eſtoit celle nuict. Il m'eſt (diſoit-il) aduis que Pantagruel me tient à la gorge, donnez ordre que beuuions ie vous prie, & faites tant qu'ayons de l'eau fraiſche pour me gargariſer le palais. De l'autre coſté Pantagruel entra en la haute game, & toute la nuit ne faiſoit que rauaſſer apres le liure de Beda, De *numeris & ſignis*, Le liure de Plotin, De *inenarrabilibus*. Le liure de Procle, De *magia*. Les liures de Artemidore *Peri oneirocriticon*, De Anaxagora. *Peri ſimeion*. Dinatius. *Peri aphaton*. Les liures de philiſtion. Hipponax. *Peri aneephoniton*, & vn tas d'autres, tant que Panurge luy diſt.

Seigneur laiſſez toutes ces penſees, & vous allez coucher: car ie vous ſens tant eſmeu en voſtre eſprit, que bien toſt tomberiez en quelque fieure ephemere par ceſt excez de penſement: mais premier beuuant vingt cinq ou trẽte bonnes fois, retirez vous, & dormez à voſtre aiſe, car le matin ie reſpondray & argueray cõtre monſieur l'Anglois, & au cas que ie ne le

mette *ad metan non loqui*, dites mal de moy. Voire mais (dist Pantagruel) Panurge mon amy, il est merueilleusement sçauant, comment luy pourras-tu satisfaire? Tresbien, respondit Panurge. Ie vous prie n'en parlez plus, & m'en laissez faire: y a-il homme tant sçauãt que sont les diables? Non vrayement, dist Pantagruel, sans grace diuine especiale. Et toutefois, dist Panurge, i'ay argué maintesfois contr'eux, & les ay faits quinaux & mis de cul, Parce soyez asseuré de ce glorieux Anglois, que ie vous le feray demain chier vinaigre deuant tout le monde. Ainsi passa la nuit Panurge à choner auec les pages, & ioüer toutes les aiguillettes de ses chausses à primus & secundus, & à la vergette. Et quand vint l'heure assignee, il conduisoit son maistre Pantagruel au lieu constitué. Et hardiment croyez qu'il n'y eut petit ne grand dedans Paris qui ne se trouuast au lieu: pensant, ce diable de Pãtagruel, qui a conuaincu tous les resueurs & beiaunes Sophistes, à ceste heure aura son vin: car cest Anglois est vn autre diable de Vauuert, nous verrons qui en gaignera.

Ainsi tout le monde assemblé, Thaumaste les attendoit. Et lors que Pantagruel & Panurge arriuerent à la salle, tous ces Grimaux, Artiens, & Intrans commencerent frapper des mains, comme est leur badaude coustume.

Mais Pantagruel s'escria à haute voix, comme si c'eust esté le son d'vn double canon, disant: Paix de par le diable, paix: par Dieu coquins si vous me tabustez icy, ie vous coupperay la teste à trestous. A laquelle parole ils demeurerent tous estonnez comme cãnes, & n'o-

ſoient ſeulemẽt touſſer, voire euſſent-ils mangé quinze liures de plume. Et furent tant alterez de ceſte ſeule voix, qu'ils tiroient la langue demy pied hors la gueule, comme ſi Pãtagruel leur eut les gorges ſalees.

Lors commença Panurge à parler, diſant à l'Anglois: Seigneur es-tu icy venu pour diſputer contentieuſement de ces propoſitions que tu as mis, ou bien pour apprendre & en ſçauoir la verité? A quoy reſpondit Thaumaſte: Seigneur, autre choſe ne m'ameine ſinon bon deſir d'apprendre & ſçauoir ce, dont i'ay douté toute ma vie, & n'ay trouué ny liure ny homme qui m'ait contenté en la reſolution des doutes que i'ay propoſez. Et au regard de diſputer par contention, ie ne le veux faire, auſſi eſt-ce choſe trop vile, & le laiſſe à ces maraux Sophiſtes, leſquels en leurs diſputations ne cerchent verité, mais contradiction & debat. Donc, diſt Panurge, ſi ie qui ſuis petit diſciple de mon maiſtre monſieur Pantagruel, te contente & ſatisfais en tout & par tout, ce ſeroit choſe indigne d'en empeſcher mondit maiſtre, parce mieux vaudra qu'il ſoit cathedrãt iugeant de nos propos, & te contentãt au parfus, s'il te ſemble que ie n'aye ſatisfait à ton ſtudieux deſir. Vrayement, diſt Thaumaſte, c'eſt treſbien dit: Commence donc. Or notez que Panurge auoit mis au bout de ſa longue braguette vn beau floc de ſoye rouge, blanche, verde & bleuë, & dedans auoit mis vne belle pomme d'orange.

Comment Panurge fit quinaut l'Anglois qui arguoit par ſigne.

CHAP. XIX.

ADonc tout le mõde aſſiſtant & eſcoutãt en bonne ſilence, l'Anglois leua haut en l'air les deux mains ſeparémẽt, clouãt toutes les extremitez des doigts en forme qu'on nomme en Chinõnois, cul de poule, & frappa de l'vne l'autre par les ongles quatre fois, puis les ouurit, & ainſi à plat de l'vne frappa l'autre en ſon ſtrident, vne fois, derechef les ioignant comme deſſus, frappa dix fois, & quatre fois derechef les ouurant. Puis les remit iointes & eſtendues l'vne iouxte l'autre, comme ſemblant deuotement Dieu prier. Panurge ſoudain leua en l'air la main dextre, puis d'icelle mit le poulce dedans la nauire d'iceluy coſté, tenant les quatre doigts eſtendus & ſerrez par leur ordre en ligne pararelle à la pinne du nez, fermant l'œil gauche entierement, & guignant du dextre auec profonde depreſſion de la ſourcille, & paupiere. Puis la gauche leua haut, auec fort ſerremẽt & extenſion des quatre doigts & eleuation du poulce, & la tenoit en ligne directement correſpondante à l'aſſiette de la dextre, auec diſtance entre les deux d'vne coudee & demie. Cela fait, en pareille forme baiſſa cõtre terre l'vne & l'autre main: finalement les tint au milieu, comme viſant droit au nez de l'Anglois. Et ſi Mercure, diſt l'Anglois. Là Panurge interrompt, diſant: Vous auez parlé maſque. Lors fit l'Anglois tel ſigne. La main gauche toute ouuerte il leua haut en l'air, puis ferma au poing les quatre doigts d'icelle, & le poulce eſtẽdu aſſit ſur la pinne du nez: Soudain apres leua la dextre toute ouuerte, & toute ouuerte

la baiſſa ioignant le poulce, au lieu que fermoit le petit doigt de la gauche, & des quatre doigts d'icelle mouuoit l'entendemẽt en l'air. Puis au rebours fit de la dextre ce qu'il auoit fait de la gauche, & de la gauche ce qu'auoit fait de la dextre. Panurge de ce nom eſtonné tira en l'air ſa treſmegiſte braguette de la gauche, & de la dextre en tira vn tranſon de coſte bouine blanche, & deux pieces de bois de forme pareille, l'vne d'Ebene noir, l'autre de Breſil incarnat, & les mit entre les doigts d'icelle en bonne ſymmetrie, & les choquãt enſemble, faiſoit ſon tel, que font les ladres en Bretaigne auec leurs cliquettes, mieux toutesfois reſonnãt, & plus harmonieux: & de la langue contracte dedans la bouche fredonnoit ioyeuſement, touſiours regardant l'Anglois.

Les Theologiens, Medecins, & Chirurgiens penſerent que par ce ſigne il inferoit l'Anglois eſtre ladre. Les Cõſeillers, Legiſtes & Decretiſtes, penſoient que ce faiſant il vouloit conclure quelque eſpece de felicité humaine conſiſter en eſtat de ladrerie, comme iadis maintenoit le Seigneur.

L'Anglois pource ne s'effraya, & leuant les deux mains en l'air, les tint en telle forme que les trois maiſtres doigts ſerroit au poing, & paſſoit les pouces entre les doigts indices & moyen: & les doigts articulaires demeuroient en leur eſtendues, ainſi les preſentoit à Panurge, puis le accoupla de mode que le pouce dextre touchoit le gauche, & le doigt petit gauche touchoit le dextre. A ce Panurge ſans mot dire leua les mains, & en fit tel ſigne. De la main gauche il ioignit l'ongle du doigt indice à l'on-

gle du poulce faiſant au milieu de la diſtance comme vne boucle,& de la main dextre ſerroit tous les doigts au poing,excepté le doigt indice, lequel il mettoit & tiroit ſouuent par entre les deux autres ſuſdits de la main gauche, puis de la dextre eſtẽdit le doigt indice & le milieu, les eſloignant le mieux qu'il pouuoit, & les tirant vers Thaumaſte: puis mettoit le poulce de la main gauche ſur l'anglet de l'œil gauche, eſtendant toute la main comme vne aiſle d'oiſeau, ou vne pinne de poiſſon, & la mouuant bien mignonnement deçà & delà, autant en faiſoit de la dextre ſur l'anglet de l'œil dextre, Thaumaſte commẽça pallir & trembler, & luy fit tel ſigne. De la main dextre il frappa du doigt milieu contre le muſcle de la vole,qui eſt au deſſous le poulce, puis mit le doigt indice de la dextre en pareille boucle de la feneſtre: mais il le mit par deſſous, non par deſſus,comme faiſoit Panurge. Adonc Panurge frappe la main l'vne contre l'autre, & ſouffle en paume, ce fait met encore le doigt indice de la dextre en la bouche de la gauche, le tirant & mettant ſouuent: puis eſtendit le menton, regardant ententiuement Thaumaſte. Le monde qui n'entendoit rien à ces ſignes,entendit bien qu'en ce il demandoit ſans dire mot à Thaumaſte, que voulez-vous dire là? De fait Thaumaſte commença ſuer à groſſes gouttes, & ſembloit bien vn homme qui fuſt rauy en haute contemplation. Puis s'aduiſa, & mit tous les ongles de la gauche contre ceux de la dextre oüurant les doigts, comme ſi ce euſſent eſté demis cercles, & eſleuoit tant qu'il pouuoit les mains en ce ſigne. A quoy Panurge ſoudain mit le poulce de

la main dextre ſouz les mandibules, & le doigt auriculaire d'icelle en la bouche de la gauche, & en ce poinct faiſoit ſonner ſes dents bien melodieuſemẽt, les baſſes contre les hautes. Thaumaſte de grand ahan ſe leua, mais en ſe leuãt fit vn gros pet de bouléger: car le bran vint apres, & piſſa vinaigre bien fort, & puoit cõme tous les diables, les aſſiſtans commencerent s'eſtouper le nez : car il ſe conchioit d'anguſtie, puis leua la main dextre la cloüant en telle façon, qu'il aſſembloit les bouts de tous les doigts enſemble, & la main gauche aſſiſt toute pleine ſur la poitrine.

A quoy Panurge tira ſa lõgue braguette auec ſon floc, & l'eſtendit d'vne coudee & demie, & la tenoit en l'air de la main gauche, & de ſa dextre print ſa pomme d'orange, & la iettant en l'air par ſept fois, à la huictieſme la cacha au poing de la dextre, la tenant en haut tout coy, puis commença ſecoüer ſa belle braguette, la monſtrant à Thaumaſte.

Apres cela Thaumaſte commença d'enfler les deux ioües cõme vn cornemuſeur, & ſouffloit cõme s'il enfloit vn veſſie de porc. A quoy Panurge mit vn doigt de la gauche au trou du cul, & de la bouche tiroit l'air comme quãd on mange des huiſtres en eſcaille, ou quand on hume ſa ſoupe, ce fait ouure quelque peu de ſa bouche, & auec le plat de la main dextre frappoit deſſus, faiſant en ce vn grand ſon & profond, comme s'il venoit de la ſuperficie ou diaphragme pour la trachie artere, & le fit par ſeize fois. Mais Thaumaſte ſouffloit touſiours comme vne oye. Adonc Panurge mit le doigt indice de la dextre dedans la bouche, le ſerrant bien

bien fort auec les muſcles de la bouche, puis le tiroit, & le tirant faiſoit vn grand, comme quand les petis garçõns tirent d'vn canon de ſuls auec belles rabbes, & le fit par neuf fois.

Alors Thaumaſte s'eſcria : Ha meſſieurs, le grand ſecret? il a mis lá main iuſques au col: depuis tira vn poignard qu'il auoit le tenãt par la pointe contre bas. Aquoy Panurge print ſa lõgue braguette, & la ſecouoit tant qu'il pouuoit contre les cuiſſes: puis mit ſes deux mains liees en forme de peigne ſur ſa teſte, tirant la langue tant qu'il pouuoit, & tournant les yeux en la teſte, comme vne Cheure qui meurt. Ha i'entens, dit Thaumaſte, mais quoy ? faiſans tel ſigne qu'il mettoit le manche de ſon poignard cõtre la poitrine, & ſur la pointe mettoit le plat de la main en retournant quelque peu le bout des doigts. A quoy Panurge baiſſa ſa teſte du coſté gauche, & meit le doigt milieu en l'oreille dextre, eſleuant le poulce contre mont : puis croiſa les deux bras ſur ſa poictrine ; touſſant par cinq fois, & à la cinquieſme frapãt du pied droict contre terre, puis leua le bras gauche, & ſerrant tous les doigts au poing, tenoit le poulce contre le front, frappant de la main dextre par ſix fois contre la poictrine. Mais Thaumaſte comme non content de ce, mit le poulce de la gauche ſur le bout du nez, fermant la teſte de ladite main. Dont Panurge mit les deux maiſtre doigts â chacun coſté de ſa bouche les retirant tant qu'il pouuoit, & monſtrant toutes ſes dents : & des deux poulces rabaiſſoit les paupieres des yeux bien profondement, en faiſant aſſez laide grimace ſelon que ſembloit aux aſſiſtans.

Comme Thaumaſte raconte des vertus & ſçauoir de Panurge.

CHAP. XX.

ADonc ſe leue Thaumaſte, & oſtãt ſon bonnet de la teſte, remercia ledict Panurge doucement. Puis diſt à haute voix à toute l'aſſiſtance, Seigneurs à ceſte heure puis-ie bien dire le mot Euangelique. *Et ecce pluſquam Salomon hic.* Vous auez icy vn threſor incomparable à voſtre preſence, c'eſt monſieur Pantagruel, duquel la renommee m'auoit icy attiré du fin fond d'Angleterre, pour conferer auec luy les problemes inſolubles tãt de Magie, Alchymie, de Caballe, de Geomantie, d'Aſtrologie, que de Philoſophie: leſquels i'auois en mõ eſprit. Mais de preſent ie me courrouce contre la renommee, laquelle me ſemble eſtre enuieuſe contre luy: car elle n'en rapporte la milieſme partie, de ce qu'en eſt par efficace. Vous auez veu comment ſon ſeul diſciple m'a contenté, & m'en a plus dit que n'en demandois, d'abondant m'a ouuert, enſemble ſolu d'autres doutes ineſtimables. En quoy ie vous peux aſſeurer qu'il m'a ouuert le vray puis & abyſme de Encyclopedie, voire en vne ſorte que ie ne pẽſois trouuer hõme qui en ſçeuſt les premiers elemens ſeulement, c'eſt quand nous auõs diſputé par ſignes ſans dire mot ny demy. Mais à tant ie redigeray par eſcrit ce qu'auons dit & reſolu, afin que l'on ne penſe que ce ayent eſté mocqueries, & le feray imprimer afin que chacun y apprenne comme i'ay fait. Donc pouuez iuger ce qu'euſt peu dire le maiſtre, veu que le diſciple a fait telle proüeſſe: car, *Non eſt diſcipulus*

ſuper magiſtrum. En tout cas Dieu ſoit loüé, & bien humblement vous remercie de l'honneur que nous auez fait à ceſt acte. Dieu vous le retribue eternellement. Semblables actions de graces rendit Pantagruel à toute l'aſſiſtance, & de là partant mena diſner Thaumaſte auec luy, & croyez qu'ils beurent à ventre deboutonné (car en ce temps là on fermoit les ventres à boutons, comme les collets de preſent) iuſques à dire, dont venez vous? Sainte dame comment ils tiroient au cheurotin, & flaſcons d'aller, & eux de corner, tire baille, page, vin, boute de par le diable, boute, il n'y eut celuy qui ne beut vingtcinq ou trente muids. Et ſçauez comme, *ſicut terra ſine aqua*, car il faiſoit chaud, dauantage s'eſtoient alterez. Au regard de l'expoſition des propoſitions miſes par Thaumaſte, & ſignification des ſignes deſquels ils vſerent en diſputant, ie vous les expoſerois ſelon la relation d'entr'eux meſmes: mais lon m'a dit que Thaumaſte en feit vn grand liure imprimé à Londres, auquel il declare tout ſans rien laiſſer: par ce ie m'en deporte pour le preſent.

Comment Panurge fut amoureux d'vne dame de Paris.

CHAP. XXI.

PAnurge commença eſtre en reputation en la ville de Paris par ceſte diſputation qu'il obtint contre l'Anglois, & faiſoit dés lors bien valoir ſa braguette, & la fit au deſſus eſmoucheter de broderie à la Romaneſque. Et le monde le loüoit publiquement, & en fut faite vne chanſon dont les petits enfans alloient à la mou-

ſtarde, & eſtoit bien venu en toute compagnie des Dames & Damoiſelles, en ſorte qu'il deuint glorieux, ſi bien qu'il entreprint venir au deſſus d'vne des grandes Dames de la ville. De fait laiſſant vn tas de longs prologues & proteſtations que font ordinairement ces dolens cõteplatifs amoureux de Kareſme, leſquels point à la chair ne touchant, luy dit vn iour : Madame, ce ſeroit vn bien fort vtile à toute la republique delectable à vous, honneſte à voſtre lignee, & à moy neceſſaire, que fuſſiez couuerte de ma race, & le croyez, car l'experience vous le demõſtrera. La Dame à ceſte parole le recula plus de cent lieuës, diſant: Meſchant fol vous appartient-il me tenir tels propos? A qui penſez vous parler? allez, ne vous trouuez iamais deuant moy: car ſi n'eſtoit pour vn peu, ie vous feroys couper bras & iambes. Or, dit-il, ce me ſeroit biẽ tout vn, d'auoir bras & iambes coupez, en condition que nous fiſſions vous & moy vn tançon de chere lie, ioüans des manequins à baſſes marches : car (monſtrant ſa longue braguette) voicy maiſtre Ieã Ieudy, qui vous ſonneroit vne antiquaille, dont vous ſentirez iuſques à la moüelle des os. Il eſt galand, & vous ſçait tant bien trouuer les alibis forains, & petits poulains greuez en la tatoüere, qu'apres luy n'y a qu'eſpouſſeter. A quoy reſpondit la Dame : Allez meſchant allez, ſi vous me dites encores vn mot i'appelleray le monde, & vous feray icy aſſommer de coups. Ho, diſt-il, vous n'eſtes tant male que vous dites, non, ou ie ſuis biẽ trompé à voſtre phiſionomie : car pluſtoſt la terre monteroit és cieux, & les hauts cieux deſcendroient en l'abyſme & tout ordre de na-

ture ſeroit peruerty, qu'en ſi grande beauté & elegance comme la voſtre, y euſt vne goutte de fiel, ny de malice. Lon dit bien qu'à grand peine veid-on iamais femme belle, qui auſſi ne fuſt rebelle: mais cela eſt dit de ces beautez vulgaires. La voſtre eſt tant excellente, tãt ſinguliere, tant celeſte, que ie croy que nature l'a miſe en vous comme vn parragon pour nous donner à entẽdre combien elle peut faire, quand elle veut employer toute ſa puiſſance & tout ſon ſçauoir. Ce n'eſt que miel, ce n'eſt que ſucre, ce n'eſt que manne celeſte, de tout ce que eſt en vous. C'eſtoit à vous à qui Paris deuoit adiuger la pomme d'or non à Venus non, ny à Iuno, ny à Minerue: car onc n'y eut tant de magnificence en Iuno, tãt de prudence en Minerue, tant d'elegance en Venus comme y a en vous. O dieux & deeſſes celeſtes, que heureux ſera celuy, à qui ferez celle grace de ceſte-cy accoller! de la baiſer! & de frotter ſon lard auec elle! Par Dieu ce ſera moy, ie le voy bien: car deſia elle m'aime tout à plain, ie le cognoy, & ſuis à ce predeſtiné des places. Donc pour gaigner temps boute poſſeni ambions. Et là vouloit embraſſer, mais elle fit ſemblant de ce mettre à la feneſtre pour appeller les voiſins à la force. Adonc ſortit Panurge bien toſt, & luy dict en fuyant. Madame attẽdez moy icy ie les vay querir moy-meſme n'en prenez la peine. Ainſi s'en alla ſans grandemẽt ſe ſoucier du refus qu'il auoit eu, & n'en fit onc pire chere. Au lendemain, il ſe trouua à l'Egliſe à l'heure que elle alloit à la Meſſe, à l'entree luy bailla de l'eau benite, s'enclinant profondement deuant elle, apres s'agenoüilla aupres d'elle familiere-

ment, & luy diſt : Madame, ſçachez que ie ſuis tant amoureux de vous, que ie n'é peux piſſer, ny fianter, ie ne ſçay comment l'entendez, s'il m'en aduenoit quelque mal qu'en ſeroit-il? Allez, dit-elle, allez, ie ne m'en ſoucie : laiſſez moy icy prier Dieu. Mais, diſt-il, equiuoquez ſur A beau mont le viconte. Ie ne ſçaurois, diſt elle. C'eſt, diſt-il, A beau con le vit monte. Et ſur cela priez Dieu qu'il me doint ce que voſtre noble cœur deſire, & me donnez ces patenoſtres par grace. Tenez, diſt-elle, & ne me tabutez plus. Ce dit, luy vouloit tirer ces patenoſtres qui eſtoient de Ceſtrin, auec groſſes marques d'or, mais Panurge promptement tira vn de ſes couſteaux & les couppa treſbien, & les emporta à la fripperie, luy diſant : Voulez vous mon couſteau? Non, non, diſt-elle. Mais, diſt-il, à propos, il eſt bien à voſtre commandement, corps & biens, tripes & boyaux. Cependant la dame n'eſtoit fort contente de ſes patenoſtres, car c'eſtoit vne de ſes contenances à l'Egliſe, & penſoit. Ce bon bauart icy eſt quelque eſuenté, homme d'eſtrange pays, ie ne recouureray iamais mes patenoſtres, que m'en dira mon mary? Il ſe courroucera à moy, mais ie luy diray qu'vn larron me les a couppees dedans l'Egliſe, ce qu'il croira facilement, voyant encores le bout du ruban à ma ceinture. Apres diſner Panurge l'alla voir, portant en ſa mãche vne grande bource plaine d'eſcus du Palais, & de gettons, & luy commença à dire : Lequel des deux aime plus l'autre, ou vous moy, ou moy vous? A quoy elle reſpondit : Quãd eſt de moy ie ne vous hais point : car comme Dieu le commande, i'ayme tout le monde. Mais à propos,

dit-il, n'eſtes vous amoureuſe de moy? Ie vous ay, diſt-elle, ià dit tant de fois que vous ne me tinſſiez plus telles paroles; ſi vous m'en parlez encores ie vous monſtreray que ce n'eſt à moy à qui vous deuez ainſi parler de deſhonneur. Partez d'icy, & me rendez mes patenoſtres, à ce que mon mary ne me les demande.

Comment, dit-il, madame vos patenoſtres? non feray par mon ſerment, mais ie vous en veux bien donner d'autres, en aimeriez vous mieux d'or bien eſmaillé en forme de groſſes ſpheres, ou de beaux lacs d'amours, ou bien toutes maſſiues comme gros linguots, où ſi en voulez d'Ebene, ou de gros Hyacinthes, de gros Grenais taillez auec les marques de fines Turquoiſes, ou de beaux Topaſes marquez de fins Saphirs, ou de beaux Balais à tout groſſes marques de Diamans à vingthuit quarres? Nõ, non, c'eſt trop peu. I'en ſçay vn beau chappelet de fines eſmeraudes marquez d'Ambres gris coſcoté, & à la boucle vn vnion Perſique, gros comme vne pomme d'orange: elle ne couſtent que vingtcinq mille ducats, ie veux en eux faire vn preſent: car i'en ay du content. Et ce dſoit faiſant ſonner ſes gettons comme ſi ſe fuſſent eſcus au ſoleil.

Voulez vous vne piece de veloux viollet cramoiſi taint en grene, vne piece de ſatin broché, ou bien cramoiſi? Voulez vous chaines, doures, templettes, bagues? il ne faut que dire ouy. Iuſques à cinquante mille ducats, ce ne m'eſt rien cela. Par la vertu deſquelles paroles il luy faiſoit venir l'eau à la bouche. Mais elle luy dit: Non, ie vous remercie: ie ne veux rien de vous. Par-Dieu, dit-il, ſi veux bié moy de vous:

mais c'eſt choſe qui ne vous couſtera rien, & n'en aurez rien moins, tenez (monſtrant ſa longue braguette) voicy maiſtre Iean Choüart qui demande logis, & apres la vouloit accoler. Mais elle commença à s'eſcrier, toutesfois non trop haut, & donc Panurge retourna ſon faux viſage, & luy dit. Vous ne voulez doncques autremẽt me laiſſer vn peu faire? Bren pour vous. Il ne vous appartient tãt de bien ny d'honneur, mais par-Dieu ie vous feray cheuaucher aux chiens: & ce dit, s'enfuyoit le grand pas de peur des coups, leſquels il craignoit naturellement.

Comment Panurge fit vn tour à la dame Pariſienne qui ne fut point à ſon aduantage.

CHAP. XXII.

OR notez que le lendemain eſtoit la grãde feſte du ſacre à laquelle toutes les femmes ſe mettent en leur triomphe d'habillemens, & pour ce iour ladite dame s'eſtoit veſtuë d'vne treſbelle robe de ſatin cramoiſi & d'vne cotte de veloux blanc bien precieux.

Le iour de la vigile, Panurge cercha tant d'vn coſté & d'autre qu'il trouua vne liciſque orgooſe, laquelle il lia auec ſa ceinture, & la mena en ſa chambre, & la nourrit treſbiẽ ledit iour, & toute la nuit: au matin la tua, & en print ce que ſçauent les Geomantiens Gregeois, & les mit en pieces le plus menu qu'il peuſt, & les emporta bien cachees, & alla ou la Dame deuoit aller pourſuiure la proceſſion comme eſt de couſtume à ladite feſte. Et lors qu'elle entre, Panurge luy donna de l'eau beniſte,

bien courtoiſement la ſaluant, & quelque peu de temps apres qu'elle eut dit ſes menus ſuffrages, il ſe va ioindre à elle en ſon bãc, & luy bailla vn Rondeau par eſcrit en la forme que s'enſuit.

RONDEAV.

Pour ceſte fois qu'à vous Dame tresbelle
Mon cas diſois, par trop fuſtes rebelle
De me chaſſer ſans eſpoir de retour:
Veu qu'à vous onc ne fis auſtere tour
En dit, ni fait, en ſoupçon, ni libelle,
Si tant à vous deſplaiſoit ma querelle,
Vous pouuiez bien par vous ſans maquerelle,
Me dire, amy, partez d'icy entour.
Pour ceſte fois.

Tort ne vous fais, ſi mon cœur vous decelle
En remonſtrant comme l'ard l'eſtincelle,
De la beauté que couure voſtre atour:
Car rien ni quiers, ſinon qu'en voſtre tour
Me faciez dehait la combrecelle.
Pour ceſte fois.

Etainſi qu'elle ouurit ce papier pour voir que c'eſtoit, Panurge promptemẽt ſema la drogue qu'il auoit ſur elle en diuers lieux, & meſmement aux replis de ſes manches & de ſa robe, puis luy dit: Madame les pauures amans ne ſont touſiours à leur aiſe.

Quant eſt de moy, i'eſpere que les males nuicts, les trauaux & ennuis, eſquels me tient l'amour de vous, me ſeront en deduction d'autant des peines de Purgatoire. A tout le moins priez Dieu qu'il me ſoit en mon mal patience! Panurge n'euſt acheué ce mot; que tous les chiens qui eſtoient en l'Egliſe accoururent à ceſte Dame pour l'odeur des drogues qu'il auoit eſpandu ſur elle petits & grãds, & gros &

menus tous y venoient tirans le membre, & la ſentans, & piſſans par tout ſur elle, c'eſtoit la plus grande villennie du monde. Panurge les chaſſa quelque peu, puis d'elle print congé, & ſe retira en quelque chappelle pour voir le deduit: car les vilains chiens compiſſoient tous ſes habillemens, tant qu'vn grand leurier luy piſſa ſur la teſte, les autres aux manches, les autres à la croppe, les petits piſſoient ſur les patins. En ſorte que toutes les femmes de là autour auoient beaucoup à faire à la ſauuer. Et Panurge de rire, & dit à quelqu'vn des ſeigneurs de la ville. Ie croy que ceſte Dame là eſt en chaleur, ou bien que quelque leurier l'a couuerte fraiſchemẽt. Et quãd il veid que tous les chiens grondoient bien à l'entour d'elle, comme ils font autour d'vne chienne chaude, partit de là, & alla querir Pantagruel. Par toutes les ruës où il trouuoit chiens, il leur bailloit vn coup de pied, diſant: N'irez-vous pas auec vos compagnons aux nopces? deuant deuant de par le diable deuant. Et arriué au logis dit à Pantagruel. Maiſtre, ie vous prie venez voir tous les chiẽs du païs qui ſont aſſemblez à l'étour d'vne Dame la plus belle de ceſte ville, & la veulent ioqueter. A quoy volontiers conſentit Pantagruel, & veit le miſtere lequel il trouua fort beau & nouueau. Mais le bon fut à la proceſſion, en laquelle furent veuz plus de ſix cens mille & quatorze chiẽs à l'entour d'elle, leſquels luy faiſoient mille haires, & par tout ou elle paſſoit, les chiens frais venus la ſuiuoient à la trace, piſſans par le chemin, où ſes robbes auoient touché. Tout le monde s'arreſtoit à ce ſpectacle, conſiderant les contenan-

ces de ces chiens qui luy montoient iuſques au col, & luy gaſtoient tous ces beaux accouſtremens, à quoy ne ſçeut trouuer aucun remede ſinon ſoy retirer en ſon hoſtel. Et chiens d'aller apres, & elle de ſe cacher, & chambriere de rire. Quand elle fut entree en ſa maiſon, & fermé ſa porte apres elle, tous les chiens y accouroient de demi lieuë, & compiſſerent ſi bien la porte de ſa maiſon, qu'ils y firent vn ruiſſeau de leurs vrines, auquel les cannes euſſent bien nagé; & c'eſt celuy ruiſſeau qui de preſent paſſe à S. Victor, auquel Goubelin teint l'eſcarlate, pour la vertu ſpecifique de ſes piſſe-chiens, comme iadis preſcha publiquement noſtre maiſtre Doribus. Ainſi vous ait Dieu, vn moulin y eut peu moudre, Non tant que ceux du Baſacle à Thoulouze.

Comment Pantagruel partit de Paris, oyant nouuelles que les Dipſodes enuahiſſoient le pays des Amaurotes. Et la cauſe pourquoy les lieuës ſont tant petites en France.

CHAP. XXIII.

PEu de temps apres Pantagruel oüit nouuelles que ſon pere Gargantua auoit eſté trãſlaté au pays des Phees par Morgue, comme fut iadis Oger & Artus enſemble, que le bruit de ſa tranſlation entendu, les Dipſodes eſtoient iſſus de leurs limites, & auoient gaſté vn grand pays d'Vtopie, & tenoient pour lors la grande ville des Amaurotes aſſiegee. Dont partit de Paris ſans dire adieu à nully: car l'affaire requeroit diligence, & vint à Roüen. Or en cheminant voyant Pantagruel que les lieuës de France

eſtoient petites par trop, au regard des autres pays, en demanda la cauſe & raiſon à Panurge, lequel luy dit vne hiſtoire que met Marotus du lac monachus és geſtes des Roys de Canare. Diſant que d'ancienneté les pays n'eſtoient diſtincts par lieuës, miliaires, ſtades, ni par raſanges, iuſques à ce que le Roy Phatamond les diſtingua: ce qui fut fait en la maniere q̃ s'enſuit. Car il print dedans Paris cent beaux ieunes & gallans cõpagnons bien deliberez, & cent belles garces Picardes, & les fit bien traicter, & bien percer par huit iours, puis les appella, & à vn chacun bailla ſa garce auec force árgẽt pour les deſpens, leur faiſant commandement qu'ils allaſſent en diuers lieux par cy & par là. Et à tous les paſſages qu'ils biſcoteroient leurs garces, qu'ils miſſent vne pierre, & ce ſeroit vne lieuë. Ainſi les compagnons ioyeuſement partirẽt, & pource qu'ils eſtoiẽt frais, & de ſeiour, ils fanfreluchoient à chaſque bout de champ, & voila pourquoy les lieuës de France ſont tant petites. Mais quand ils eurent long chemin parfait, & eſtoient ià las comme pauures diables, & n'y auoit plus d'olif en licaleil, ils ne beliuoient ſi ſouuent, & ſe contentoient bien (i'entens quant aux hommes) de quelque meſchãte & paillarde fois le iour. Et voila qui fait les lieuës de Bretaigne, Delanes, d'Allemaigne, & autres pays plus eſlõgnez, ſi grandes. Les autres mettent d'autres raiſons: mais celle-là me ſemble la meilleure. A quoy conſentit volontiers Pantagruel. Partant de Roüen arriuerẽt à Hõmefleur, où ſe mirent ſur mer Pantagruel, Panurge, Epiſtemon, Euſthenes & Carpalim.

Auquel lieu attendant le vent propice, & cal-

fretans leur nef receut d'vne Dame de Paris (laquelle i'auois entretenuë bonne eſpace de temps) vnes lettres inſcrites au deſſus,

Au plus aimé des belles, & moins loyal des preux. PNTGRL.

Lettres qu'vn meſſager apporta à Pantagruel d'vne Dame de Paris, & l'expoſition d'vn mot eſcrit en vn anneau d'or.

CHAP. XXIIII.

QVand Pantagruel euſt leu l'inſcription, il fut bien eſbahy, & demandant audit meſſager le nom de celle qu'il auoit enuoyé ouurit les lettres, & rien ne trouua dedans eſcrit: mais ſeulement vn anneau d'or auec vn diamant en table. Lors appella Panurge, & luy monſtra le cas. A quoy Panurge luy dit que la fueille de papier eſtoit eſcrite: mais c'eſtoit par telle ſubtilité que l'on n'y voyoit point d'eſcriture. Et pour le ſçauoir, la miſt aupres du feu pour voir ſi l'eſcriture eſtoit faite auec du ſel Ammoniac deſtrempé en eau. Puis la mit dedãs l'eau pour ſçauoir ſi la lettre eſtoit eſcrite du ſuc de Tithimalle. Puis le monſtra à la chandelle, ſi elle eſtoit point eſcrite du ius d'oignõs blancs. Puis en frotte vne partie d'huile de noix, pour voir ſi elle eſtoit point eſcrite de lexiue de figuier. Puis en frotta vne part de laict de femme allaictant ſa fille premiere née, pour voir ſi elle eſtoit point eſcrite de ſang de Rubettes. Puis en frotta vn coing de cendres d'vn nid d'Arondelle, pour voir ſi elle eſtoit eſcrite de roſee qu'on trouue dedans les pommes d'Alicacabut. Puis en frotta vn autre bout de la ſanie des oreilles,

pour voir ſi elle eſtoit eſcrite de fiel de corbeau. Puis la trempa en vinaigre pour voir ſi elle eſtoit eſcrite de laict d'Eſpurge. Puis la greſſa d'Axunges de ſouris chauue, pour voir ſi elle eſtoit eſcrite auec ſperme de balaine, que on appelle Ambre gris. Puis la mit tout doucement dedãs vn baſſin d'eau fraiſche, & ſoudain la tira, pour voir ſi elle eſtoit eſcrite auec Alun de plume. Et voyant qu'il n'y cognoiſſoit rien, appella le meſſager & luy demanda compagnon, la Dame qui t'a icy enuoyé t'a-elle point baillé de baſton pour apporter? penſant que fut la fineſſe que met A. Gelle, & le meſſager luy reſpondit Non monſieur, Adõc Panurge luy voulut faire raire les cheueux, pour ſçauoir ſi la Dame auoit fait eſcrire auecques formoret ſur la teſte raire, ce qu'elle vouloit mander: mais voyant que ſes cheueux eſtoient fort grands, il deſiſta: conſiderant qu'en ſi peu de temps ſes cheueux n'euſſent creu ſi lõgs. Alors dit à Pantagruel: Maiſtre par la vertu Dieu, ie n'y ſçaurois q̃ faire ny dire. I'ay employé pour cognoiſtre ſi rien y a icy eſcrit, vne partie de ce qu'en mer Meſſere Franceſco di Niantole Tuſcan qui a eſcrit la maniere de lire les lettres non apparentes, & ce qu'eſcrit Zoroaſter peri gramato acriton. Et Calphurnius Baſſus de literis illegibilibus, mais ie n'y voy rien, & croy qu'il n'y a autre choſe q̃ l'anneau. Or le voyõs. Lors le regardant trouuerent eſcrit par dedans en Hebrieu Lamahhazabathani, dont appellerent Epiſtemon, luy demandant que c'eſtoit à dire: à quoy reſpondit que c'eſtoient mots hebraïques, ſignifians pourquoy m'as-tu laiſſé: dont ſoudain repliqua Panurge: I'entens le cas,

voyez vous ce diamant? c'eſt vn diamant faux. Telle eſt donc l'expoſition, de ce veut dire la Dame. Diamãt faux, pourquoy m'as-tu laiſſee? Laquelle expoſition entendit Pantagruel incõtinẽt, & luy ſouuint comme à ſon departir n'auoit dit adieu à la Dame, & s'en contriſtoit: & volontiers fut retourné à Paris pour faire ſa paix auec elle. Mais Epiſtemõ luy reduit à memoire le departement d'Eneas d'auec Dido, & le dict d'Heraclides Tarentin: que la nauire reſtant à l'ancre, quand la neceſſité preſſe, il faut couper la corde pluſtoſt que perdre temps à la deſlier. Et qu'il deuoit laiſſer tous penſemens pour ſuruinir à la ville de ſa natiuité qui eſtoit en danger. De fait vne heure apres ſe leua le vent nommé Nordnordweſt, auquel ils donnerent plaines voiles & prindrent la haute mer, & en briefs iours paſſans par porto ſancto, & par Medere, firent ſcalle és iſles de Canarre. De là partans paſſerent par Caplauco, par Sennege, par Cap viridо, par Gambre, par Sagres, par Melli, par le Cap de bona ſperanza, & firent ſcalle au Royaume de Melindre, de là partans firent voile au vent de la Tranſmontane paſſans par Meden, par Vti, par Vden, par Galaſim, par les iſles des Phees, & iouxte le Royaume d'Achorie, finablement arriuerent au port d'Vtiopie, diſtant de la ville des Amaurotes par trois lieuës, & quelque peu dauantage.

Quand ils furẽt en terre quelque peu refraiſchis, Panurge dit: Enfans la ville n'eſt loing d'icy, deuant que marcher outre il ſeroit bon deliberer de ce qu'eſt à faire, afin que ne reſſemblons és Athenicns, qui ne conſultoient iamais

ſinon apres le cas fait. Eſtes vous deliberez de viure & mourir auec moy ſeigneurs, ouy (dirent-ils tous) tenez vous aſſeuré de nous comme de vos doigts propres. Or, dit-il, il n'y a qu'vn poinct qui tienne mon eſprit ſuſpend & douteux, c'eſt que ie ne ſçay en quel ordre ny en quel nombre ſont les ennemis qui tiennẽt la ville aſſiegee: car quand ie le ſçaurois, ie m'y en irois en plus grande aſſeurance, par ce aduiſons enſemble du moyen comment nous le pourrons ſçauoir. A quoy tous enſemble dirent, Laiſſez nous y aller voir, & nous attendez icy, car pour tout le iourd'huy nous vous en apporterons nouuelles certaines. Ie, dit Panurge, entreprens d'entrer en leur camp par le milieu des gardes, & du guet, & banqueter auec eux, & bragmarder à leurs deſpens, ſans eſtre cogneu de nully, viſiter l'artillerie, les tentes de tous les capitaines, & me prelaſſer par les bandes, ſans iamais eſtre deſcouuert: le diable ne m'affineroit pas: car ie ſuis de la lignee de Zopire. Ie, dit Epiſtemon, ie ſçay tous les ſtratagemates & prouëſſes des vaillans capitaines & champions du temps paſſé, & toutes les ruſes & fineſſes de diſcipline militaire, i'iray, & encore que fuſſe deſcouuert & decelé, i'eſchapperay en leur faiſant croire de vous tout ce que me plaira, car ie ſuis de la lignee de Sinon. Ie, dit Euſthenes, entreray par au trauers leurs tranchees, malgré le guet, toutes les gardes: car ie leur paſſeray ſur le vẽtre, leur rompray bras & iãbes, & fuſſent-ils auſſi forts que le diable: car ie ſuis de la lignee d'Hercules. Ie, dit Carpalim, y entreray ſi les oyſeaux y entrent: car i'ay le corps tant allaigre que i'auray ſauté leurs tran-

chees, & percé outre tout leur champ, deuant qu'ils m'ayent apperceu. Et ne crains ny traict ny fleche, ny cheual tant ſoit leger & fut-ce Peſage de Perſeus, où Pacolet, que deuant eux ie n'eſchappe gaillard, & ſauf: i'entreprés de marcher ſur les eſpis de bled, ſur l'herbe des prez, ſans qu'elle flechiſſe deſſous moy: car ie ſuis de la lignee de Camille Amazone.

Comment Panurge, Carpalim, Euſthenes, Epiſtemon compagnons de Pantagruel, deſconfirent ſix cens ſoixante Cheualiers bien ſubtilement.

CHAP. XXV.

AInſi qu'il diſõit cela, ils auiſerent ſix cens ſoixante cheualiers mõtez à l'auãtage ſur cheuaux legers, qui accouroiẽt là, veoir quelle nauire c'eſtoit qui eſtoit de nouueau abordee au port, & couroiẽt à bride aualee pour les prẽdre s'ils euſſent peu. Lors dit Pantagruel: Enfans retirez vous à la nauire, voyez cy de noz ennemis qui accourent, mais ie vous les tueray icy cõme beſtes, & fuſſent-ils dix fois autant: ce pendant retirez vous & en prenez voſtre paſſetẽps. Adonc reſpondit Panurge. Non ſeigneur, il n'eſt de raiſon qu'ainſi faciez: mais au contraire retirez-vous en la nauire, & vous & les autres. Car tout ſeul les deſconfiray icy, mais il ne faudra pas tarder: auancez vous. A quoy dirent les autres, c'eſt bien dit. Seigneur retirez vous & nous aiderõs icy à Panurge, & vous cognoiſtrez que nous ſçauons faire. Adonc Pantagruel dit: Or ie le veux bien, mais au cas que fuſſiez plus foibles: ie ne vous faudray. Alors Panurge tira deux grandes cordes de la nef,

& les attacha au tour qui eſtoit ſur le tillac, & les mit en terre, & en fit vn long circuit, l'vn plus loing, l'autre dedans ceſtuy-là: Et diſt à Epiſtemon, entrez dedans la nauire, & quand ie vous ſonneray tournez le tout ſur le tillac diligemment, en ramenant à vous ces deux cordes: Puis dit à Euſthenes & à Carpalim: Enfans attendez icy, & vous offrez és ennemis franchement & obtemperez à eux, & faites ſemblãt de vous rendre: mais aduiſez que n'entrez au cerne de ces ordres, retirez vous touſiours hors. Et incontinent entra dedans la nauire & print vn fais de paille, & vne botte de poudre de canon, & eſpandit par le cerne des cordes, & auec vne migraine de feu ſe tint aupres. Soudain arriuerent à grãde force les chevaliers, & les premiers choquerent iuſques aupres de la nauire, & par ce que le riuage gliſoit, tomberent eux & leurs cheuaux iuſques au nõbre de quarante quatre. Quoy voyãt les autres approcherent penſans qu'on leur euſt reſiſté à l'arriuee. Mais Panurge leur dit: Meſſieurs ie croy que vous ſoyez fait mal, pardonnez le nous, car ce n'eſt de nous, mais c'eſt de la lubricité de l'eau de mer qui eſt touſiours onctueuſe. Noꝰ nous rẽdons à voſtre bon plaiſir. Autãt en dirẽt ces deux compagnons, Epiſtemon qui eſtoit ſur le tillac. Cependant Panurge s'eſlongnoit, & voyant que tous eſtoiẽt dedans le cerne des cornes, & que ſes deux compagnõs s'en eſtoient eſloignez faiſant place à tous ces chevaliers qui à foulle alloient pour veoir la nef, & qui eſtoit dedans, ſoudain cria à Epiſtemon tire, tire. Lors Epiſtemon commença tirer autour, & les deux cordes s'empeſtrerent entre

les chenaux, & les ruoient par terre bien aiſément auec les cheuaucheurs: mais eux ce voyãt tirerent à l'eſpee, & les vouloient desfaire, dont Panurge mit le feu à la trainee, & les fit tous là bruſler comme ames damnees, hommes & cheuaux nul n'en eſchappa, excepté vn qui eſtoit monté ſur vn cheual Turc, qui le gaigna à fuïr: mais quãd Carpalim l'apperçeut, il courut apres en telle haſtiueté & allegreſſe que il l'attrappa en mains de cent pas, & ſautant ſur la crouppe de ſon cheual, l'embraſſa par derriere, & l'amena à la nauire. Ceſte deffaite paracheuee Pantagruel fut bien ioyeux, & loüa merueilleuſement l'induſtrie & ſes compagnons, & les fit refraiſchir & bien repaiſtre ſur le riuage ioyeuſement & boire d'autant le ventre contre terre, & leur priſonnier auec eux famillierement: ſinon que le pauure diable n'eſtoit point aſſeuré que Pantagruel ne ſe deuoraſt tout entier, ce qu'il eut fait tant auoit la gorge large, auſſi facilement que feriez vn grain de dragee, & ne luy eut monté en ſa bouche non plus qu'vn grain de millet en la gueule d'vn Aſne.

Comment Pantagruel & ſes compagnons eſtoient faſchez de manger de la chair ſalee, & comme Carpalim alla chaſſer pour auoir de la venaiſon.

CHAP. XXVI.

AInſi comme ils caquetoiẽt, Carpalim dit: Et ventre ſaint Quenet ne mãgerõs nous iamais de venaiſon? ceſte chair ſalee m'altere tout. Ie vous vois apporter icy vne cuiſſe de

ces cheuaux qu'auons fait bruſler, elle ſera aſſez bien roſtie. Tout ainſi qu'il ſe leuoit pour ce faire apperceut à l'oree du bois vn beau grand cheureul qui eſtoit iſſu du fort, voyant le feu de Panurge, à mon aduis. Incontinent courut apres de telle roideur, qu'il ſembloit que fut vn carreau d'arbaleſte, & l'attrappa en vn momẽt: & en courãt prins de ſes mains en l'air quatre grandes Otardes. Sept Bitars. Vingt-ſix perdris griſes. Trente deux Rougez. Seize Faiſans. Neuf Beccaſſes. Dixneuf Herõs. Trẽte deux Pigeõs ramiers. Et tua de ſes piedz dix ou douze que Leuraux, que Lapins, qui ja eſtoient hors de page. Dixhuit Raſles parez enſemble. Quinze ſanglerons. Deux Blereaux. Trois grands Renards. Frappant doncques le Cheureul de ſon Malcus à trauers la teſte le tua, & l'apportant recueillit ſes Leuraux, Raſles, & Sanglerons: Et de tant loin que peut eſtre ouy, s'eſcria, diſant: Panurge mon amy, vinaigre vinaigre. Lors penſoit le bon Pantagruel, que le cœur luy fiſt mal, & commanda qu'on luy appreſtaſt du vinaigre. Mais Panurge entendit bien qu'il y auoit Leuraut au croc, de fait monſtra au noble Pantagruel comment il portoit à ſon col vn beau cheureul, & toute ſa ceinture bordee de Leuraux. Soudain Epiſtemon fit au nom des neuf Muſes, neuf belles broches de bois à l'antique. Euſthenes aidoit à eſcorcher: & Panurge mit deux ſelles d'armes des cheualiers en tel ordre qu'elles ſeruirent de landiers, & firent rotiſſeur leur priſonnier, & au feu ou bruſloient les Cheualiers, firent roſtir leur venaiſon. Et apres grand chere à force vinaigre, au diable l'vn qui ſe faignoit, c'eſtoit triom-

phe de les veoir bauffrer. Lors diſt Pantagruel, Pleuſt à Dieu que chacun de vous euſt deux paires de ſonnettes de Sacre au menton, & que i'euſſe au mien les groſſes horologes de Rennes, de Poitiers, de Tours, & de Cambray, pour veoir l'aubade que nous donnerions au remuement de noz badingoines. Mais, diſt Panurge, il vaut mieux penſer de noſtre affaire vn peu, & par quel moyen nous pourrions venir au deſſus de nos ennemis. C'eſt bien aduiſé, diſt Pantagruel. Pourtant demanda à leur priſonnier: Mon amy, dy nous icy la verité, & ne nous ments en rien, ſi tu ne veux eſtre eſcorché tout vif, car c'eſt moy qui mange les petits enfans. Conte nous entierement l'ordre, le nombre, & la fortereſſe de l'armee. A quoy reſpondit le priſonnier: Seigneur, ſçachez pour la verité qu'en l'armee ſont trois cens Geans tous armez de pierre de taille, grands à merueilles: toutesfois non tant du tout que vous, excepté vn qui eſt leur chef, & a nom Loupgarou, & eſt tout armé d'enclumes Cyclopiques. Cent ſoixante trois mille pietõs tous armez de peau de Lutins, gens forts, & courageux, onze mille quatre cens hommes d'armes: Trois mille ſix cens doubles canons, & deſpingarderie ſans nõbre: quatre vingts quatorze mille pionniers: cent cinquãte mille putains belles cõme deeſſes: voila pour moy diſt Panurge, dont les aucunes ſont Amazonnes, les autres Lyonnoiſes, les autres Pariſiennes, Tourangelles, Angeuines, Poiteuines, Normandes, Alemandes, de tout pays & toutes langues y en a. Voire mais, dit Pantagruel, le Roy y eſt-il? Ouy, Sire, dit le priſonnier, il y eſt en perſonne, & nous le nom-

mõs Anarches, Roy des Dipſodes, qui vaut autant à dire comme gẽs alterez: car vous ne veiſtes oncques gens plus alterez, ny beuuans plus volontiers. Et a ſa tente en la garde des Geans. C'eſt aſſez, diſt Pantagruel. Sur enfans eſtes vo⁹ deliberez d'y venir auec moy? A quoy reſpondit Panurge: Dieu confonde qui vous laiſſera. I'ay ià penſé comme ie les vous rendray tous morts comme porcs, qu'il n'en eſchappera au diable le iarret. Mais ie me ſoucie quelque peu d'vn cas. Et qu'eſt-ce, dit Pantagruel, c'eſt, diſt Panurge, comment ie pourray auancer à bragmarder toutes les putains qui y ſont en ceſte apres diſnee, qu'il n'en eſchappe pas vne, que ie ne taboure en forme cõmune. Ha, ha, ha, diſt Pantagruel. Et Carpalim diſt: Au diable de biterne: Par Dieu i'en embourreray quelqu'vne. Et ie, diſt Euſthenes, quoy? qui ne dreſſay oncques puis que bougeaſmes à Roüen, au moins que l'aguille montaſt iuſques ſur les dix ou onze heures: voire encores que l'aye dur, & fort comme cent diables. Vrayement, diſt Panurge, tu en auras des plus graſſes & des plus refaites. Comment, diſt Epiſtemon, tout le mõde cheuauchera, & ie meneray l'aſne, le diable emporte qui en fera rien. Nous vſerons du droit de guerre, *qui poteſt capere, capiat*. Non, non, diſt Panurge, mais attache ton aſne à vn croc, & cheuauche comme le monde. Et le bon Pantagruel rioit à tout, puis leur diſt: Vous cõtez ſans voſtre hoſte. I'ay grãd peur que deuãt qu'il ſoit nuict, ne vous voye en eſtat que n'aurez grande enuie d'arreſſer, & qu'on vous cheuauchera à grands coups de picque & de lance. Baſte, diſt Epiſtemon. Ie vous les rends à roſtir

ou bouillir, à fricaſſer, ou mettre en paſte. Ils ne ſont en ſi grand nombre comme auoit Xerxes: car il auoit trente cent mille combatans, ſi croyez Herodote, & Troge Pompee: & toutesfois Themiſtocles à peu de gens les deſconfit. Ne vous ſouciez pour Dieu. Merde, merde, diſt Panurge, ma ſeule braguette eſpouſſetera tous les hommes, & ſaint Balletrou, qui dedans y repoſe, deſcrotera toutes les femmes. Sus doncques enfans, diſt Pantagruel, commençõs à marcher.

Comment Pantagruel dreſſa vn Trophee en memoire de leur prouëſſe, & Panurge vn autre, en memoire des Leuraux. Et comment Pantagruel de ſes pets engendra les petits hommes, & de ſes veſnes les petites femmes. Et comment Panurge rompoit vn gros baſton ſur deux verres.

CHAP. XXVII.

DEuant que partions d'icy, diſt Pantagruel, en memoire de la prouëſſe qu'auez preſentement faite, ie veux eriger en ce lieu vn beau Trophee. Adonc vn chacun d'entr'eux en grande lieſſe, & petites chanſonnettes villatiques, dreſſerent vn grand bois, auquel ils pendirent vne ſelle d'armes, vn chanfrain de cheual, des pompes, des eſtriuieres, des eſperons, vn haubert, vn haut appareil, aſſeré, vne hache, vn eſtoc d'armes, vn gantelet, vne maſſe, des gouſſets, des greues, vn gorgery, & ainſi de tout appareil requis à vn arc triõphal, ou Trophee. Puis en memoire eternelle eſcriuit Pantagruel le dicton victorial comme s'enſuit.

Ce fut icy qu'on cogneut les vertus
De quatre preux & vaillans champions,
Qui de bon ſens,non de harnois veſtus,
Comme Fabie,ou les deux Scipions,
Firent ſix cens ſoixante morpions
Puiſſans ribaux,bruſler comme vne eſcorce
Prenez y tous Rois,Ducs,Rocs & Pions
Enſeignement,qu'engin vaut mieux que force:
Car la victoire
Comme eſt notoire,
Ne giſt qu'en heur
Du conſiſtoire.
Où regne en gloire
Le haut Seigneur,
Vient,non au plus fort,ou greigneur,
Ains à qui luy plaiſt,comme faut croire:
Doncques acheuance & honneur
Cil qui par foy en luy eſpere.

Cependant que Pantagruel eſcriuoit les carmes ſuſdits,Panurge emmãcha en vn grand pal les cornes du cheureul, & la peau & les pieds droits de deuant d'iceluy. Puis les aureilles de trois Leuraux,le rable d'vn Lapin,les mãdibules d'vn Lieure, les aiſles de deux Birars, les pieds de quatre Ramiers, vn guedouſſe de vinaigre, vne corne où on met le ſel, vne broche de bois,vne lardoüere,vn meſchant chauderon tout pertuiſé, vne breuſſe où ils ſaulſoient, vne ſaliere de terre, & vn gobelet de beauuois. Et en imitation des vers, & Trophee de Pantagruel, eſcriuit ce que s'enſuit.

Ce fut icy que mirent à bas culs
Ioyeuſement quatre gaillards pions,
Pour banqueter à l'honneur de Bachus,
Beuuans à gté comme beaux corpions:

Lors

Lors y perdit rables & cropions
Maiſtre Leuraut, quand chacun s'y efforce:
Sel & vinaigre, ainſi qu'eſcorpions
Le pourſuyuoient, dont en eurent l'eſtorce.
Car l'inuentoire
D'vn defenſoire,
En la chaleur,
Ce n'eſt qu'à boire
Droit, & net, voirre,
Et du meilleur.
Mais manger Leuraut, c'eſt malheur,
Sans de vinaigre auoir memoire:
Vinaigre eſt ſon ame, & valeur.
Retenez-le en poinct peremptoire.

Lors diſt Pãtagruel: Allons enfans c'eſt trop muſé icy à la viande; car à grand' peine voit-on auenir, que grands banqueteurs facent beaux faits d'armes. Il n'eſt ombre que d'eſtendars, il n'eſt fumee que de cheuaux, & cliquetis que de harnois. A ce commença Epiſtemon ſouſrire, & diſt: Il n'eſt ombre que de cuiſine fumee que de paſtez, & cliquetis que de taſſes. A quoy reſpondit Panurge: Il n'eſt ombre que de courtines, fumee que de tetins, & cliquetis que de coüillons. Puis ſe leuant fit vn pet, vn ſaut, & vn ſublet, & cria à haute voix ioyeuſement, viue touſiours Pantagruel. Ce voyant Pãtagruel en voulut autant faire, mais du pet qu'il fit, la terre trembla neuf lieuës à la ronde, duquel auec l'air corrompu engendra plus de cinquante trois mille petits hommes nains, & contrefaits, & d'vne veſne qu'il fit, engendra autant de petites femmes, accropies comme vous en voyez en pluſieurs lieux, qui iamais ne croiſſent, ſinon comme les queuës des Vaches, cõtre

bas, ou bien comme les rabbes de Limoſin, en rond. Et quoy, diſt Panurge, vos peres ſont-ils tant fructueux? Par Dieu voicy de belle ſauates d'hommes, & de belles veſſes de femmes, il les faut marier enſemble, ils engendreront des mouches bouines. Ce que fit Pantagruel, & les nomma Pigmees. Et les enuoia viure en vne Iſle là aupres, où ils ſe ſont fort multipliez depuis. Mais les Gruës leur font continuellement la guerre, deſquelles ils ſe deffendẽt courageuſemẽt, car ces petits bouts d'hommes (leſquels en Eſcoſſe l'on appelle manches d'eſtrilles) ſont volõtiers colleriques. La raiſon phiſicale eſt, parce qu'ils ont le cœur pres la ratte. En ceſte meſme heure Panurge print deux verres qui là eſtoient tous deux d'vne grandeur, & les emplit d'eau tant qu'ils en peurent tenir, & en miſt l'vn ſus vne eſcabelle, & l'autre ſus vn autre, les eſloignans à part par la diſtance de cinq pieds, puis print le fuſt d'vne iaueline de la grãdeur de cinq pieds & demy, & les mit deſſus les deux verres, en ſorte que les deux bouts du fuſt touchoiẽt iuſtement les bords des verres. Cela fait print vn gros pau, & dit à Pantagruel & aux autres: Meſſieurs conſiderez comment nous aurons victoire facilement de nos ennemis: Car ainſi comme ie rompray ce fuſt icy deſſus les verres, ſans que les verres ſoient en riẽ rompus ne briſez: encores que plus eſt, ſans qu'vne ſeule goute d'eau en ſorte dehors: tout ainſi nous romprons la teſte à nos Dipſodes, ſans ce que nul de nous ſoit bleſſé, & ſans perte aucune de nos beſongnes. Mais afin que ne pẽſiez qu'il y ait enchantement, Tenez) diſt-il à Euſthenes) frappez de ce pau tant que pourrez

au milieu. Ce que fit Euſthenes,& le fuſt rõpit en deux pieces tout net, ſans qu'vne goutte d'eau tombaſt des verres. Puis diſt: I'en ſçay bien d'autres,allons ſeulement en aſſeurance.

Comment Pantagruel eut victoire bien eſtrangement des Dipſodes, & des Geans.

CHAP. XXVIII.

APres tous ces propos Pantagruel appella leur priſonnier & le renuoya, diſant: Va t'en à ton Roy en ton camp, & luy dy nouuelles de ce que tu as veu,& qu'il ſe delibere de me feſtoyer demain ſus le Midy: car incontinent que mes galleres ſeront venuës, qui ſera demain au plus tard,ie luy prouueray par dixhuit cens mille combatans, & ſept mille Geans tous plus grands que tu ne me vois, qu'il a fait follement,& contre raiſon d'aſſaillir ainſi mon pays. En quoy faignoit Pãtagruel auoir armee ſur mer.

Mais le priſonnier reſpondit qu'il ſe rẽdroit ſon eſclaue, & qu'il eſtoit content de iamais ne retourner à ſes gens, ains pluſtoſt combattre auec Pantagruel contre eux. Et pour Dieu qu'ainſi le permiſt. A quoy Pantagruel ne voulut conſentir, ains luy commanda que partiſt de là briefuement, & allaſt ainſi qu'il auoit dit, & luy bailla vne boëte pleine d'Euphorge,& de grains de Coccognide, confits en eau ardante en forme de compoſte, luy commandãt la porter à ſon Roy,& luy dire,que s'il en pouuoit manger vne once ſans boire, qu'il pourroit à luy reſiſter ſans peur. Adonc le priſonnier le ſupplia à ioinctes mains qu'à l'heure

de ſa bataille il euſt de luy pitié, donc luy diſt Pantagruel: Apres que tu auras annoncé le tout à ton Roy, mets tout ton eſpoir en Dieu, & il ne te delaiſſera point. Car de moy, encores que ſoye puiſſant comme tu peux voir, & aye gens infinis en armes, toutefois ie n'eſpere en ma force ny en mon induſtrie: mais toute ma fiance eſt en Dieu mon protecteur, lequel iamais ne delaiſſe ceux qui en luy ont mis leur eſpoir & penſee. Ce fait, le priſonnier luy requit que touchant ſa rançon il luy vouluſt faire party raiſonnable. A quoy reſpondit Pantagruel, que ſa fin n'eſtoit de piller ny rançonner les humains, mais de les enrichir, & reformer en liberté totalle. Va t'en, dit-il, en la paix du Dieu viuant, & ne ſuy iamais mauuaiſe compagnie, que malheur ne t'aduienne. Le priſonnier party, Pantagruel diſt à ſes gens: Enfans i'ay donné à entendre à ce priſonnier que nous auons armee ſur mer, enſemble que nous ne leur donnerons l'aſſaut que iuſques à demain ſus le Midy, à celle fin qu'eux doutans la grãde venuë de gens, ceſte nuict s'occupent à mettre en ordre, & ſoy emparer: mais cependant mon intention eſt que nous chargeõs ſur eux, enuiron l'heure du premier ſomme.

Laiſſons icy Pantagruel auec ſes apoſtõles, & parlons du Roy Anachè & de ſon armee. Quand le priſonnier fut arriué il ſe tranſporta vers le Roy, & luy conta comme eſtoit venu vn grand Geant nommé Pantagruel, qui auoit deſconfit, & fait roſtir cruellement tous les ſix cens cinquante neuf Cheualiers, & luy ſeul eſtoit ſauué pour en porter les nouuelles. D'auantage auoit charge dudit Geant de luy dire

qu'il luy appreſtaſt au lendemain ſus le Midy à diſner, car il deliberoit de l'enuahir, à ladite heure. Puis luy bailla ceſte boëte en laquelle eſtoient les confitures. Mais tout ſoudain qu'il en eut auallé vne cueilleree, luy vint tel eſchauffement de gorge auec vlceration de l'aluette, que la langue luy pela. Et pour remede qu'on luy fit ne trouua allegemẽt quelconque, ſinon de boire ſans remiſſion : car incontinent qu'il oſtoit le gobelet de la bouche, la langue luy bruſloit. Parce lon ne faiſoit que luy entonner vin en gorge auec vn embut. Ce que voyans ſes Capitaines, Baſchars, & gens de garde, gouſterent deſdites drogues, pour eſprouuer ſi elles eſtoient tant alteratiues, mais il leur en print comme à leur Roy. Et tous flaſconnerent ſi bien que le bruit vint par tout le camp, comment le priſonnier eſtoit de retour, & qu'ils deuoient auoir au lendemain l'aſſaut, & qu'à ce ià preparoit le Roy, & les Capitaines, enſemble les gens de garde, & ce par boire à tirelarigot. Parquoy vn chacun de l'armee commença à martiner, chopiner, & trinquer de meſme. Somme, ils beurent tant & tant, qu'ils s'endormirent comme porcs ſans ordre parmy le camp. Maintenant retournons au bon Pantagruel : & racontons comment il ſe porta en ceſt affaire. Partant du lieu du Trophee, print le maſt de leur nauire en ſa main comme vn bourdon, & meit dedans la hune deux cens trente & ſept poinſons de vin blanc d'Anjou, du reſte de Roüen, & attacha à ſa ceinture la barque toute pleine de ſel auſſi aiſément comme les Lanſquettes portent leurs petits panerots. Et ainſi ſe meit en chemin auec ſes com-

pagnons. Quand il fut pres du camp des ennemis, Panurge luy diſt: Seigneur voulez vous bien faire? Deuallez ce vin blanc d'Anjou de la hune, & beuuons icy à la Breteſque.

A quoy condeſcendit volontiers Pantagruel, & beurent ſi net qu'il n'y demeura vne ſeule goute, de deux cens trente ſept poinſons, excepté vne ferriere de cuir bouilly de Tours que Panurge emplit pour ſoy. Car il l'appelloit ſon vademecum, & quelques meſchantes baſſieres pour le vinaigre. Apres qu'ils eurent bien tiré au cheurautin, Panurge donna à manger à Pantagruel quelques diables de drogues compoſees de lithortipon nephrocartaricon, condignac, canthariditſe, & autres eſpeces diuretiques. Ce fait Pantagruel diſt à Carpalim. Allez en la ville grauant comme vn rat contre la muraille comme bien ſçauez faire, & leur dites qu'à l'heure preſente ils ſortent & donnent ſur les ennemis tant roidemẽt qu'ils pourront, & ce dit, deſcendez prenant vne torche allumee, auec laquelle vous mettrez le feu dedans toutes les tentes & pauillons du camp: puis vous crierez tant que pourrez de voſtre groſſe voix, & partez dudit cãp. Voire mais, diſt Carpalim, ſeroit-ce bon que i'encloüaſſe toute leur artillerie? Non, non, diſt Pantagruel, mais bien mettez le feu en leur poudre. A quoy obtemperant Carpalim partit ſoudain, & feit comme auoit eſté decreté par Pantagruel, & ſortirent de la ville tous les cõbatans qui y eſtoient. Et lors qu'il eut mis le feu par les tentes & pauillons, paſſoit legerement par ſus eux ſans qu'ils en ſentirent rien tant ronfloient & dormoient profondement. Il vint au lieu où eſtoit

l'artillerie, & mit le feu en leurs munitions: (Mais ce fut le dãger) le feu fut ſi ſoudain qu'il cuida embraſer le pauure Carpalim. Et n'euſt eſté ſa merueilleuſe haſtiueté, il eſtoit fricaſſé comme vn cochon: mais il departit ſi roidement qu'vn carreau d'arbaleſte ne vole pas pluſtoſt. Quand il fut hors des trenchees il s'eſcria ſi eſpouuentablement, qu'il ſembloit que tous les diables fuſſent deſchainez. Auquel ſon s'eſueillent les ennemis, mais ſçauez vous comment? auſſi eſtourdis que le premier ſon de matines, qu'on appelle en Luſonnois frotte coüille. Ce pendant Pantagruel commença ſemer le ſel qu'il auoit en ſa barque, & parce qu'ils dormoient la gueule bee, & ouuerte, il leur en remplit tout le goſier, tant que ces pauures haires touſſoient comme Renards, crians: Ha Pantagruel tant tu nous chauffes le tiſon. Soudain print enuie à Pantagruel de piſſer, à cauſe des drogues que luy auoit baillé Panurge, & piſſa parmy leur camp ſi bien & copieuſement qu'il les noya tous, & y eut deluge particulier dix lieuës à la ronde. Et dit l'hiſtoire, que ſi la grand' iument de ſon pere y euſt eſté & piſſé pareillement, qu'il y euſt eu deluge le plus enorme que celuy de Deucalion: car elle ne piſſoit fois qu'elle ne feiſt vne riuiere plus grãde que n'eſt le Roſne & le Danube. Ce que voyans ceux qui eſtoient iſſus de la ville, diſoient: Ils ſont tous morts cruellemẽt, voyez le ſang courir. Mais ils eſtoient trompez, penſant de l'vrine de Pantagruel que fuſt le ſang des ennemis: car ils ne voyoient ſinon autre luſtre du feu des pauillons, & quelque peu de clarté de la Lune.

Les ennemis apres eſtre reſueillez voyant d'vn coſté le feu en leur camp, & l'inondation du deluge vrinal, ne ſçauoient que dire ny que penſer. Aucuns diſoient que c'eſtoit la fin du monde,& le iugement final,qui doit eſtre conſommé par feu: les autres, que les Dieux marins Neptune, Protheus, Tritons, & les autres les perſecutoient,& que de fait c'eſtoit eau marine & ſalee.

O qui pourra maintenant raconter comment ſe porta Pantagruel contre les trois cens Geãs?O ma Muſe,ma Calliope, ma Thalie inſpire moy à ceſte heure, reſtaure moy mes eſprits: car voicy le pont aux aſnes de Logique, voicy le trebuchet, voicy la difficulté de pouuoir exprimer l'horrible bataille qui fut faite. A la mienne volonté que i'euſſe maintenant vn boucal du meilleur vin que beurent oncques ceux qui liront ceſte hiſtoire tant viridique.

Comment Pantagruel deſconfit les trois cens Geans armez de pierre de taille, & Loupgarou leur capitaine.

CHAP. XXIX.

LEs Geans voyans que tout leur camp eſtoit noyé emporterẽt leur Roy Anarche à leur col le mieux qu'ils peurent hors le fort, comme fit Eneas ſon pere Anchiſes, de la conflagration de Troye. Leſquels quand Panurge apperceut, diſt à Pantagruel: Seigneur voyez là les Geans qui ſont iſſus, donnez deſſus à voſtre maſt galantement à la vieille eſcrime. Car c'eſt à ceſt heure qu'il ſe faut monſtrer homme de bien. Et de noſtre coſté nous ne vous fau-

drons. Et hardiment ie vous en tueray beaucoup. Car quoy? Dauid tua bien Goliath facilement. Et puis ce gros paillard Euſthenes, qui eſt fort comme quatre bœufs, ne s'y eſpargnera. Prenez courage, choquez à trauers d'eſtoc & de taille. Or dit Pantagruel: De courage i'en ay pour plus de cinquante francs. Mais quoy, Hercules n'oſa iamais entreprendre contre deux. C'eſt, dit Panurge, bien chié en mõ nez, vous comparez vous à Hercules? vous auez, par Dieu plus de force aux dents, & plus de ſens au cul que n'eut iamais Hercules en tout ſon corps & ame. Autant vaut l'homme comme il s'eſtime. Eux diſans ces paroles, voicy arriuer Loupgarou auec tous ſes Geans, lequel voyant Pantagruel ſeul, fut eſpris de temerité & outrecuidance par eſpoir qu'il auoit d'occir le bon homme. Dont dit à ſes compagnons Geans: Paillards de plat pays, par Mahon ſi aucun de vous entreprend combatre contre ceux cy, ie vous feray mourir cruellement. Ie veux que me laiſſiez combatre ſeul: ce pendant vous aurez voſtre paſſetemps à nous regarder. Adõc ſe retirerent tous les Geans auec leur Roy là aupres, où eſtoient les flaſcons, & Panurge & ſes compagnons auec eux, qui contrefaiſoit ceux qui ont eu la verolle, car il tordoit la queuë, & retiroit les doigts, & en parole enroüee leur dit: Ie renie bieu compagnons, nous ne faiſons point la guerre, donnez nous à repaiſtre auec vous ce pendant que nos maiſtres s'entrebattent. A quoy volontiers le Roy & les Geans conſentirent, & les firent bãqueter auec eux. Ce-pendant Panurge leur contoit les fables de Turpin, les exemples de ſaint Nicolas

& le conte de la Cigongne. Loupgarou doncques s'adreſſa à Pãtagruel auec vne maſſe toute d'acier, peſant neuf mille ſept cens quintaux deux quarterons d'acier de Calibes, au bout de laquelle eſtoient treze pointes de diamans, dont la moindre eſtoit auſſi groſſe comme la plus grande cloche de noſtre Dame de Paris, (il s'en falloit par aduenture l'eſpeſſeur d'vn ongle, ou au plus que ie ne mente, d'vn dos de ces couſteaux qu'on appelle couppe aureille, mais pour vn petit n'auant n'arriere) & eſtoit phee en maniere que iamais ne pouuoit rompre, mais au contraire tout ce qu'il en touchoit rompoit incontinent. Ainſi donques comme il approchoit en grande fierté, Pantagruel iettant ſes yeux au Ciel ſe recommanda à Dieu de bien bon cœur, faiſoit vœu tel comme s'enſuit: Seigneur Dieu qui touſiours as eſté mon protecteur, & mon ſeruateur, tu vois la deſtreſſe en laquelle ie ſuis maintenant. Rien icy ne m'ameine, ſinon zele naturel, ainſi comme tu as octroyé és humains de garder & defendre ſoy, leurs femmes, enfans, pays & famille, en cas que ne ſeroit ton negoce propre qui eſt la foy, car en tel affaire tu ne veux coadiuteur, ſinon de confeſſion Catholicque, & ſeruice de ta parole, & nous as deffendu toutes armes & deffence: car tu es le Tout-puiſſant, qui en ton affaire propre, & où ta cauſe propre eſt tiree en affection, tu peux deffendre trop plus qu'on ne ſçauroit eſtimer, toy qui as mille milliers de centaines de millions de legions d'Anges, duquel le moindre peut occire tous les humains, & tourner le ciel & la terre à ſon plaiſir, comme iadis bien apparut en l'ar-

mee de Sennacherib. Doncques s'il te plaiſt à ceſte heure m'eſtre en aide, comme en toy ſeul eſt ma totale confiance & eſpoir : Ie te fay vœu que par toutes contrees, tant de ce pays d'Vtiopie, que d'ailleurs, ou i'auray puiſſance & authorité ; ie feray preſcher ton ſaint Euangile purement, ſimplement, & entierement, ſi que les abus d'vn tas de papelars & faux Prophetes qui ont par conſtitutions humaines, & inuétions deprauees enuenimé tout le monde, ſeront d'entour moy exterminez. Alors fut ouye vne voix du ciel, diſant: Hoc fac & vinces, c'eſt à dire, Fais ainſi, & tu auras victoire. Puis voyant Pantagruel que Loupgarou approchoit la gueule ouuerte, vint contre luy hardiment, & s'eſcria tant qu'il peut : A mort ribaut, à mort, pour luy faire peur, ſelon la diſcipline des Lacedemoniens, par ſon horrible cry. Puis luy ietta de ſa barque qu'il portoit à ſa ceinture plus de dix & huit caques & vn minot de ſel, dont il luy emplit & gorge & goſier, & le nez & les yeux. De ce irrité Loupgarou, luy lança vn coup de ſa maſſe, luy voulant rompre la ceruelle. Mais Pantagruel fut habile, & eut touſiours bon pied & bon œil, parce deſmarcha du pied gauche vn pas arriere: mais il ne ſçeuſt ſi bien faire que le coup ne tombaſt ſur la barque, laquelle rompit en quatre mille octante & ſix pieces, & verſa la reſte du ſel en terre. Quoy voyant Pantagruel, galantement ſes bras deſplie, & comme eſt l'arc de la haſce, luy donna du gros bout ſur ſon maſt, en eſtoc au deſſus de la mammelle, & retirant le coup à gauche en taillade luy frappa entre le col & collet : puis auançant le pied droit luy donna

ſur les coüillons vn pic du haut bout de ſon maſt, à quoy rompit la hune, & verſa trois ou quatre poinſons de vin qui eſtoient de reſte. Dont Loupgarou penſa qu'il luy euſt inciſé la veſſie, & du vin que ce fut ſon vrine qui en ſortit. De ce non content Pantagruel, vouloit redoubler au coulotioir: mais Loupgarou hauſſant ſa maſſe auança ſon pas ſur luy, & de toute ſa force la vouloit enfoncer ſur Pantagruel, de fait en donna ſi vertement, que ſi Dieu n'euſt recouru le bon Pantagruel, il l'euſt fendu depuis le ſommet de la teſte iuſques au fond de la ratelle: mais le coup declina à droit par la bruſque haſtiueté de Pantagruel, & entra ſa maſſe plus de ſoixante-& treze pieds en terre à trauers vn gros rocher, dont il fit ſortir le feu plus gros que neuf mille ſix tonneaux. Voyant Pantagruel qu'il s'amuſoit à tirer ſadite maſſe qui tenoit en terre entre le roc, luy courut ſus, & luy vouloit aualler la teſte tout net: mais ſon maſt de malle fortune toucha vn peu au fuſt de la maſſe de Loupgarou qui eſtoit phee (comme auons dit deuant) par ſon moyen ſon maſt luy rompit à trois doigts de la poignee. Dont il fut plus eſtonné qu'vn fondeur de cloches, & s'eſcria: Aa Panurge, où es tu? Ce que voyant Panurge, dit au Roy, & aux Geans: Par-Dieu ils ſe feront mal qui ne les departira. Mais les Geans eſtoient aiſes comme s'ils fuſſent de nopces. Lors Carpalim ſe voulut leuer de là pour ſecourir ſon maiſtre, mais vn Geant luy dit: Par Golfarin nepueu de Mahon, ſi tu bouge d'icy ie te mettray au fond de mes chauſſes comme on fait d'vn ſuppoſitaire, auſſi bien ſuis ie conſtipé du ventre, & ne peux gueres bien,

ça, ça, ſinon à force de grincer les dents. Puis Pantagruel ainſi deſtitué de baſton, reprint le bout de ſon màſt, en frappant, torche, lorgne deſſus le Geant, mais il ne luy faiſoit mal non plus que feriez baillant vne chiquenaude ſus vn enclume de forgeron. Cependant Loupgarou tiroit de terre ſa maſſe,& l'auoit ja tiree, & la paroit pour en ferir Pantagruel qui eſtoit ſoudain au remuëment: & declinoit tous ſes coups,iuſqu'à ce qu'vne fois voyant que Loupgarou le meçoit,diſant: Meſchant à ceſte heure te hacheray-ie comme chair à paſtez. Iamais tu n'altereras les pauures gens. Pantagruel le frappa du pied vn ſi grand coup contre le ventre, qu'il le ietta en arriere à iambes rebindaines, & vous le trainoit ainſi à l'eſcorchecul plus d'vn trait d'arc. Et Loupgarou s'eſcrioit rendant le ſang par la gorge. Mahon, Mahon, Mahon: A laquelle voix ſe leuerent tous les Geans pour le ſecourir. Mais Panurge leur dit: Meſſieurs n'y allez pas ſi m'en croyez, car noſtre maiſtre eſt fol, & frappe à tors & à trauers, & ne regarde point où, il vous donnera malencontre. Mais les Geans n'en tindrent conte, voyant que Pantagruel eſtoit ſans baſton. Lors qu'approcher les veid Pantagruel, print Loupgarou par les deux pieds, & ſon corps leua comme vne picque en l'air, & d'iceluy armé d'enclumes,frappoit parmy ces Geãs armez de pierres de taille,& les abbatoit comme vn maſſon fait de couppeaux, que nul arreſtoit deuant luy qu'il ne ruaſt par terre. Dont à la rupture de ces harnois pierreux fut fait vn ſi horrible tumulte, qu'il me ſouuint quand la groſſe tour de beurre,qui eſtoit à ſaint Eſtien-

ne de Bourges, fondit au Soleil. Panurge, enſemble Carpalim & Euſthenes cependant eſgorgerent ceux qui eſtoient portez par terre. Faites voſtre conte qu'il n'en eſchappa vn ſeul, & à voir Pantagruel ſembloit vn faucheur qui de ſa faux (c'eſtoit Loupgarou) abbatoit l'herbe d'vn pré, (c'eſtoient les Geans.) Mais à ceſt eſcrime Loupgarou perdit la teſte, ce fut quād Pantagruel en abbatit vn qui auoit nom Riflādoüille, qui eſtoit armé à haut appareil, c'eſtoit de pierres de grifon, dont vn eſclat coupa la gorge tout outre à Epiſtemon, car autrement la plus part d'entr'eux eſtoient armez à la legere, c'eſtoit du pierre de tuffe, & les autres de pierre ardoiſine. Finalement voyāt que tous eſtoient morts, ietta le corps de Loupgarou tāt qu'il peut contre la ville, & tomba comme vne grenoüille ſur le ventre en la place mage de ladite ville, & en tombant du coup tua vn chat bruſlé, vne chatte moüillee, vne canne petiere, & vn oyſon bridé.

Comment Epiſtemon qui auoit la couppe teſte fut guary habilement par Panurge: Et des nouuelles des diables & des dannez.

CHAP. XXX.

CEſte deſcõfite Gigantale paracheuee, Pantagruel ſe retira au lieu des flaſcons, & appella Panurge & les autres, leſquels ſe rendirent à luy ſains & ſauues, excepté Euſthenes, lequel vn des Geans auoit egraphiné quelque peu au viſage, ainſi qu'il egorgeoit. Et Epiſtemon qui ne ſe comparoit point. Dont Pantagruel fut ſi dolent qu'il ſe voulut tuer ſoy-

meſmes, mais Panurge luy dit : Dea ſeigneur attendez vn peu & nous le chercherons entre les morts, & voirrons la verité du tout. Ainſi doncques comment ils cerchoient, ils le trouuerent tout roide mort, & ſa teſte entre ſes bras toute ſanglante. Lors Euſthenes s'eſcria : Ha male mort, nous as tu tollu le plus parfait des hommes ! A laquelle voix ſe leua Pantagruel au plus grand dueil qu'on veid iamais au monde. Et dit à Panurge : Ha mon amy l'auſpice de vos deux verres, & du fuſt de iaueline eſtoit bien par trop fallace. Mais Panurge dit : Enfans ne pleurez goutte, il eſt encores tout chaut, ie vous le guariray auſſi ſain qu'il fut iamais. Ce diſant print la teſte, & la tint ſur ſa braguette chaudement, afin qu'elle ne print vent. Euſthenes & Carpalim porterent le corps au lieu où ils auoient banqueté, non par eſpoir que iamais guariſt, mais afin que Pantagruel le veiſt. Toutesfois Panurge le reconfortoit, diſant : Si ie ne le guary, ie veux perdre la teſte (qui eſt le gage d'vn fol) laiſſez ces pleurs, & m'aidez. Adonc nettoya treſbien de beau vin blãc le col, & puis la teſte, & y ſinapiſa de poudre de diamerdis qu'il portoit touſiours en vne de ſes facques, apres les oingnit de ie ne ſçay quel oingnement : & là affuſta iuſtement veine contre veine, nerf contre nerf, ſpondile contre ſpondile, afin qu'il ne fut torti-colly, (car telles gens il hayſſoit à mort) ce fait, luy fit alentour quinze ou ſeize poincts d'aiguille, afin qu'elle ne tombaſt derechef : puis mit alentour vn peu d'vn onguent, qu'il appelloit reſuſcitatif.

Soudain Epiſtemon commença à reſpirer,

puis ouurit les yeux, puis baiſler, puis eſter-nuer, puis fit vn gros pet de meſnage. Dont dit Panurge: A ceſte heure eſt-il guary aſſeurémẽt, & luy bailla à boire vn verre d'vn grand vilain vin blanc auecques vne roſtie ſuccree. En ceſte façon fut Epiſtemon guary habilement, excepté qu'il fut enroüé plus de trois ſemaines, & eut vne toux ſeiche, dont il ne peut oncques guarir, ſinon à force de boire. Et là commença à parler, diſant: Qu'il aüoit veu les diables, auoir parler à Lucifer familieremẽt, & fait grãd chere en enfer. Et par les champs Eliſees. Et aſſeuroit deuant tous, que les diables eſtoient bons compagnons. Au regard des damnez, il dit qu'il eſtoit bien marry de ce que Panurge l'auoit ſi toſt reuoqué en vie. Car ie prenois, dit-il, vn ſingulier paſſetẽps à les veoir. Comment dit, Pantagruel, L'on ne les traicte, dit Epiſtemon, ſi mal que vous penſeriez: mais leur eſtat eſt changé en eſtrange façon. Car ie vey Alexandre le Grand qui repetaſſoit des vieilles chauſſes, & ainſi gaignoit ſa pauure vie.

Xerxes crioit la mouſtarde.
Romule eſtoit ſaunier.
Numa clouſtier.
Tarquin tarquin.
Piſo payſant.
Silla riueran.
Cire eſtoit vacher.
Themiſtocles verrier.
Epaminondas mirailler.
Brute & Caſſie agrimenſeurs.
Demoſthenes vigneron.
Ciceron attizefeu.

Fabie enfileur de patenoſtres.
Artaxerxes cordier.
Eneas munier.
Achiles teigneux.
Agamemnon lichecaſſe.
Vliſſes faucheur.
Neſtor harpailleur.
Darie cureur de retraits.
Ancus Martius gallefretier.
Camillus gallochier.
Marcellus eſgouſſeur de febues,
Druſus trinquamaille.
Scipion Africain crioit la lie en vn ſabot.
Aſdrubal eſtoit lanternier.
Hannibal coquaſſier.
Priam vendoit les vieux drapeaux.
Lancelot du lac eſtoit eſcorcheur de cheuaux morts.

Tous les Cheualiers de la table rõde eſtoient pauures gaigne-deniers, tirans la rame pour paſſer les riuieres de Cocythe, Phlegeton, Stix, Acheron & Lethe, quand meſſieurs les diables ſe veulent eſbatre ſur l'eau comme font les baſteliers de Lyon, & gondoliers de Veniſe. Mais pour chacune paſſade ils n'ont qu'vne nazarde, & ſur le ſoir quelque morceau de pain chaumeny.

Trajan eſtoit peſcheur de Grenouilles.
Antonin laquais.
Commode gayetier.
Pertinax eſchailleur de noix.
Luculle grillotier.
Iuſtinian brimbelotier.
Hector eſtoit fripeſauſe.
Paris eſtoit pauure loqueteux.

Achiles boteleur de foin.
Cambiſes mulletier.
Neron eſtoit vielleux, & Fierabras ſon valet, mais il luy faiſoit mille maux,& luy faiſoit manger le pain bis, & boire vin poulſé, luy mangeoit & beuuoit du meilleur.
Iule Ceſar & Pompee eſtoient guioldronneurs de nauires.
Valentin & Orſon ſeruoient aux eſtuues d'enfer,& eſtoient racletorets.
Giglan & Gauuain eſtoient pauures porchers.
Geoffroy à la grand dent eſtoit allumetier.
Godefroy de Billon dominotier.
Iaſon eſtoit maniller.
Don Pietro de Caſtille porteur de rogatons.
Morgant braſſeur de biere.
Huon de Bordeaux eſtoit relieux de tonneaux.
Pyrrhus ſouillard de cuiſine.
Antioche eſtoit ramonneur de cheminees.
Romule eſtoit rataconneur de bobelins.
Octauian ratiſſeur de papier.
Nerua houſtepailler.
Le pape Iule crieur de petits paſtez, mais il ne portoit plus ſa grande & bougriſque barbe.
Iean de Paris eſtoit greſſeur de bottes.
Artus de Bretagne degreſſeur de bonnets.
Perceforeſt porteur de coſtrets.
Boniface pape huictieſme eſtoit eſcumeur de marmites.
Nicolas pape tiers eſtoit papetier.
Le pape Alexandre eſtoit preneur de rats.
Le pape Sixte greſſeur de verole.
Comment,dit Pantagruel, y a il des verolez de par delà? Certes, dit Epiſtemon, ie n'en veis one tant, il y en a plus de cent millions. Car

croyez que ceux qui n'ont eu la verole en ce monde icy, l'ont en l'autre.

Cor Dieu, dit Panurge, i'en ſuis donc quite. Car i'y ay eſté iuſques au trou de Gilbathar, & remply les bondes d'Hercules, & ay abatu des plus meures.

Ogier le Dãnois eſtoit fourbiſſeur de harnois.
Le Roy Tigranes eſtoit recouureur.
Galien Reſtauré preneur de Taupes.
Les quatre fils Aymon arracheurs de dents.
Le pape Calixte eſtoit barbier de mauioine.
Le pape Vrbain croque lardon.
Meluſine eſtoit ſoüillarde de cuiſine.
Matabrune lauendiere des buees.
Cleopatra reuendereſſe d'oignons.
Helene corratiere de chambrieres.
Semiramis ſpoüillereſſe de beliſtres.
Dido vendoit des mouſſerons.
Pantaſilee eſtoit creſſonniere.
Lucreſſe hoſpitaliere.
Hortenſia filandiere.
Liuie raclereſſe de verdet.

En ceſte façon ceux qui auoient eſté gros ſeigneurs en ce monde icy, gaignoient leur pauure meſchante & paillarde vie là bas. Au contraire les Philoſophes & ceux qui auoient eſté indigens en ce monde, de par delà eſtoient gros ſeigneurs en leur tour. Ie vey Diogenes, qui ſe prelaſſoit en magnificẽce, auec vne grãde robbe de pourpre, & vn ſceptre en ſa dextre, & faiſoit enrager Alexandre le Grand, quand il n'auoit bien repetaſſé ſes chauſſes, & le payoit en grands coups de baſtons. Ie vey Epictete veſtu galantement à la Françoiſe ſouz vne belle ramee, auec force Damoiſelles, ſe rigolant, beu-

uant, dançant, faiſant en tout cas grand chere, & aupres de luy force eſcus au Soleil. Au deſſus de la treille eſtoient pour ſa deuiſe ces vers eſcrits.

Sauter, dancer, faire les tours,
Et boire vin blanc & vermeil:
Et ne faire rien tous les iours,
Que conter eſcus au Soleil.

Lors quād me veid il m'inuita à boire auecques luy courtoiſement, ce que ie fis volōtiers, & chopinaſmes theologalement. Ce pendant vint Cire luy demāder vn denier en l'honneur de Mercure, pour achepter vn peu d'oignons pour ſon ſoupper. Rien, rien, dit Epictete, ie ne donne point de deniers. Tien maraut, voila vn eſcu, ſois homme de bien. Cire fut bien aiſe d'auoir rencontré tel butin. Mais les autres coquins de Roys qui ſont là bas, comme Alexandre, Daire & autres le deſroberent la nuict. Ie vey Pathelin treſorier de Rhadamante, qui marchandoit des petits paſtez que crioit le Pape Iule, & luy demanda combien la douzaine, trois blācs, dit le Pape. Mais dit Pathelin, trois coups de barre, baille icy vilain baille, & en va querir d'autres. Le pauure pape alloit pleurant, quād il fut deuant ſon maiſtre paticier, luy dit, qu'on luy auoit oſté ſes paſtez. Adonc le paticier luy bailla l'anguillade, ſi bien que ſa peau n'euſt riē vallu à faire cornemuſes. Ie vey maiſtre Iean le Maire qui contrefaiſoit du pape, & à tous ces pauures Roys & pauures de ce monde faiſoit baiſer ſes pieds, & en faiſant du grobis leur donnoit ſa benediction, diſant: Gaignez les pardons coquins gaignez, ils ſont à bō marché: Ie vous abſous de pain & de ſouppe,

& vous diſpenſe de ne valoir iamais rien,& appella Caillette & Triboullèt, diſant: Meſſieurs les Cardinaux deſpechez leurs Bulles à chacun vn coup de pau ſur les reins, ce que fut fait incontinent. Ie vey maiſtre François Villon qui demanda à Xerxes,combien la denree de mouſtarde ? vn denier, dit Xerxes : à quoy ledit de Villon. Tes fieures quartaines vilain, la blanchee n'en vaut qu'vn pinard, & tu nous ſurfais icy les viures. Adonc.piſſa dedans ſon baquet comme font les mouſtardiers à Paris. Ie vey le Francarchier de Baignolet qui eſtoit inquiſiteur des heretiques. Il rencontra Perceforeſt piſſant contre vne muraille, en laquelle eſtoit paint le feu de ſaint Antoine. Il le declara heretique, & l'euſt fait bruſler tout vif, n'euſt eſté Morgant qui pour ſon proficiat & autres menus droicts luy donna neuf muids de biere. Or dit Pantagruel, reſerue nous ces beaux contes à vne autrefois. Seulement dy nous comment y ſont traictez les vſuriers. Ie les vey, dit Epiſtemon, tous occupez à cercher les eſpingles roüillees, & vieux cloux parmy les ruiſſeaux des ruës, comme vous voyez que ſont les coquins en ce monde.

Mais le quintal de ces quinqualleries ne vaut qu'vn bouſſin de pain, encores y en a-il mauuaiſe deſpeſche, ainſi les pauures malautrus ſont aucunefois plus de trois ſepmaines ſans manger morceau ne miette, & trauaillent iour & nuict attendant la Foire à venir, mais de ce trauail & de malheureté il ne leur ſouuiét tant ils ſont actifs & maudits, pourueu qu'au bout de l'an ils gaignent quelque meſchant denier. Or diſt Pantagruel, faiſons vn tançon de bon-

ne chere, & beuuons ie vous en prie enfans: car il fait beau boire tout ce mois. Lors degaignerent flaſcons à tas, & des munitions de camp firent grande chere. Mais le pauure Roy Anarche ne ſe pouuoit reſioüir. Dont dit Panurge: De quel meſtier ferons nous monſieur du Roy icy, afin qu'il ſoit jà tout expert en l'art quād il ſera de par delà à tous les diables? Vrayement, diſt Pantagruel, c'eſt bien aduiſé à toy, or fais-en à ton plaiſir: ie le te donne. Grand-mercy, diſt Panurge, le preſent n'eſt de refus, & l'aime de vous.

Comment Pantagruel entra en la ville des Amaurotes, & comment Panurge maria le Roy Anarche, & le fit crieur de ſaulce verte.

CHAP. XXXI.

APres celle victoire merueilleuſe, Pantagruel enuoya Carpalim en la ville des Amaurotes dire, & annoncer comment le Roy Anarche eſtoit prins, & tous leurs ennemis defaits. Laquelle nouuelle entenduë, ſortirent au deuant de luy: tous les habitans de la ville en bon ordre, & en grande pompe triōphale, auec vne lieſſe diuine, & le conduirent en la ville, & furēt faits beaux feux de ioye par toute la ville, & bel les tables rondes garnies de force viures, dreſſees par les ruës. Ce fut vn renouuellement du temps de Saturne tant y fut faite lors grande chere.

Mais Pantagruel, tout le Senat aſſemblé, diſt: Meſſieurs, ce pendant que le fer eſt chaut il le faut battre, pareillement deuant que nous deſbaucher d'auantage, ie veux qu'allions pren-

dre d'aſſaut tout le Royaume des Dipſodes. Pourtant ceux qui auec moy voudront venir, s'appreſtent à demain apres boire : car lors ie commenceray marcher. Nõ qu'il me faille gés dauantage pour m'aider à la conqueſter, car autant vaudroit que ie le tinſſe deſia: mais ie voy que ceſte ville eſt tant pleine des habitãs qu'ils ne ſe peuuent tourner par les ruës, doncques ie les meneray comme vne colonie en Dipſodie, & leur donneray tout le païs qui eſt beau, ſalubre, fructueux, & plaiſant ſur tous les païs du monde, comment pluſieurs de vous ſçauent qui y eſtes allez autresfois. Vn chacun de vous qui y voudra venir, ſoit preſt comme i'ay dit. Cẽ cõſeil & deliberation fut diuulgué par la ville, & au lendemain ſe trouuerent en la place deuant le Palais iuſques au nombre de dixhuit cens cinquante ſix mille & onze, ſans les femmes & les petits enfans. Ainſi commencerent à marcher droit en Dipſodie en ſi bon ordre, que ils reſſembloient les enfans d'Iſraël quand ils partirent d'Egypte pour paſſer la mer rouge. Mais deuant que pourſuiure ceſte entrepriſe, ie vous veux dire comment Panurge traicta ſon priſonnier le Roy Anarche. Il luy ſouuint de ce qu'auoit raconté Epiſtemon, comment eſtoiẽt traictez les Roys, & riches de ce mõde par les champs Eliſees, & comment ils gaignoiẽt pour lors leur vie à vils & ſales meſtiers. Pourtãt vn iour habilla ſon dit Roy d'vn beau petit pourpoint de toille tout dechiqueté comme la cornette d'vn Albanois, & de belles chauſſes à la marine, ſans ſouliers, car (diſoit-il) ils luy gaſteroient la veuë, & vn petit bonnet pers, auec vne grande plume de chapon. Ie faux : car il

m'eſt aduis qu'il y en auoit deux : & vne belle ceinture de pers,& verd,diſant que ceſte liuree luy aduenoit bien, veu qu'il auoit eſté peruers. Et en tel poinct l'amena deuant Pantagruel, & luy diſt, Cognoiſſez vous ce ruſtre ? Non certes,diſt Pantagruel. C'eſt mõſieur du Roy des trois cuites. Ie le veux faire homme de bié:ces diables de Roys icy ne ſont que veaux, & ne ſçauent ny valent rien, ſinon à faire beaucoup de maux és pauures ſujets, & à troubler tout le monde par guerre pour leur inique & deteſtable plaiſir. Ie le veux mettre à meſtïer,& le faire crieur de ſaulce verte. Or commence à crier, Vous faut-il point de ſaulce verte? Et le pauure diable crioit. C'eſt trop bas,diſt Panurge, & le print par l'oreille, diſant : Chante plus haut en ge, ſol, re, vt. Ainſi diable, tu as bonne gorge, tu ne fus iamais ſi heureux que de n'eſtre plus Roy. Et Pantagruel prenoit à tout plaiſir. Car i'oſe bien dire, que c'eſtoit le meilleur petit bõ homme qui fuſt d'icy au bout d'vn baſtõ. Ainſi fuſt Anarche bon crieur de ſaulce verte. Deux iours apres Panurge le maria auec vne vieille lanterniere, & luy meſme fit les nopces à belles teſtes de mouton, bõnes haſtilles à la mouſtarde & beaux tribars aux ails, dont il enuoya cinq ſommades à Pãtagruel, leſquelles il mangea toutes tant il les trouua appetiſſantes, & à boire belle piſcantine, beau cormé. Et pour les faire dancer, loüa vn aueugle qui leur ſonnoit la note auec ſa vieille.

Apres diſner les amena au Palais,& les monſtra à Pantagruel, & luy diſt monſtrant la mariee. Elle n'a garde de peter, Pourquoy,diſt Pãtagruel. Pource, diſt Panurge, qu'elle eſt bien entamee.

entamee. Quelle parole eſt-ce là, diſt Pantagruel: Ne voyez vous, diſt Panurge, que les chaſtaignes qu'on fait cuire au feu, ſi elles ſont entieres elles petent que c'eſt rage: & pour les engarder de peter lon les entame. Auſſi ceſte nouuelle mariee eſt bien entamee par le bas, ainſi elle ne petera point.

Pantagruel leur donna vne petite loge aupres de la baſſe ruë, & vn mortier de pierre à piler la ſaulce. Et firent en ce poinct leur petit meſnage: & fut auſſi gentil crieur de ſaulce verte, qui fut onc veu en Vtopie. Mais l'on m'a dit depuis que ſa femme le bat comme platre, & le pauure ſot ne s'oſe deffendre tant il eſt niais.

Comment Pantagruel de ſa langue couurit toute vne armee, & de ce que l'autheur vid dedans ſa bouche.

CHAP. XXXII.

AInſi que Pãtagruel auecques toute ſa bande entrerẽt és terres des Dipſodes, tout le monde en eſtoit ioyeux, & incontinent ſe rendirent à luy, & de leur franc vouloir luy apporterent les clefs de toutes les villes ou il alloit, exceptez les Almirodes qui voulurẽt tenir cõtre luy, & firent reſponſe à ſes Heraux qu'ils ne ſe rendroient, ſinon à bonnes enſeignes.

Quoy, diſt Pantagruel, en demandent-ils meilleures que la main au pot, & le verre au poing? Allõs, & qu'on me les mette à ſac. Adõc tous ſe mirent en ordre comme deliberez de dõner l'aſſaut. Mais en chemin paſſant par vne grande campagne, furent ſaiſis d'vne groſſe

houſſee de pluye. A quoy commencerent ſe tremouſſer, & ſe ſerrer l'vn l'autre. Ce que voyant Pantagruel, leur fit dire par les Capitaines que ce n'eſtoit rien, & qu'il veoit bien au deſſus des nuës que ce ne ſeroit rien qu'vne petite roſee, mais à toutes fins qu'ils ſe miſſent en ordre, & qu'il les vouloit couurir. Lors ſe mirent en bon ordre & bien ſerrez. Et Pantagruel tira ſa langue ſeulement à demy, & les en couurit comme vne geline fait ſes poulets. Ce pendant, ie qui vous faits ces tant veritables cõtes, m'eſtois caché deſſous vne fueille de Bardane, qui n'eſtoit moins large que l'arche du pont de Montrible : mais quand ie les vy ainſi bien couuerts, ie m'en allay à eux rendre à l'abry, ce que ie ne peuz tãt ils eſtoiẽt, comme l'on dit, au bout de l'aune faut le drap. Donc le mieux que ie peu montay par deſſus, & cheminay bien deux lieuës ſur ſa langue, tant que i'entray dedans ſa bouche. Mais, ô Dieu, & Deeſſes que veis-ie là! Iupiter me confonde de ſa foudre triſulque ſi i'en mẽts. Ie y cheminois comme lon fait en Sophie & Conſtantinople, & y vy de grans rochers, comme les monts des Danois, ie croy que c'eſtoient ces dents, & de grands prez, de grandes foreſts, de fortes & groſſes villes non moins grandes que Lyon, ou Poictiers. Le premier que y trouuay ce fut vn bon homme qui plantoit des choux. Dont tout esbahy luy demãday. Mõ amy que fais-tu icy? Ie plante (dit-il) des choux. Et à quoy ny comment? di-ie. Ha mõſieur (dit-il) chacun ne peut auoir les coüillons auſſi peſans qu'vn mortier, & ne pouuons eſtre tous riches. Ie gaigne ainſi ma vie, & ie les porte vendre au marché en la

Cité qui eſt icy derriere. Ieſus,di-ie, y a-il icy vn nouueau monde? Certes, dit-il il n'eſt mie nouueau,mais l'on dit bié que hors d'icy à vne terre, ou ils ont Soleil & Lune, & auſſi tout plein de belles beſongnes: mais ceſtui-cy eſt encor plus ancié: Voire mais,di-ie,mon amy, commẽt à nom ceſte ville ou tu portes vendre tes choux? Elle a,dit-il,nom Aſpharage,& ſont Chreſtiens, gens de bien, & vous feront grande chere. Bref, ie deliberay d'y aller. Or en mõ chemin ie trouuay vn compagnon qui tendoit aux pigeons. Auquel ie demanday: Mon amy,dont vous viennent ces pigeons icy? Sire, dit-il, ils viennent de l'autre monde. Lors ie penſay que quand Pantagruel baiſloit, les pigeons à pleines volees entroient dedãs ſa gorge, penſans que fuſt vn colombier.

Puis entray en la ville, laquelle ie trouuay belle, bié forte, & en bel air: mais à l'entree les portiers me demanderent mõ bulletin,dequoy ie fus fort esbahy, & leur demanday:Meſſieurs, y a-il icy dãger de peſte? O Seigneur dirẽt ils, lon ſe meurt icy aupres tãt que le chariot court par les ruës. Vray Dieu,di-ie,& où? A quoy me dirẽt,que c'eſtoit en Lantigues,& Pharingues, qui ſont deux groſſes villes telles cõme Roüen & Nantes,riches & bien marchãdes. Et la cauſe de la peſte a eſté pour vne puante & infecte exhalation qui eſt ſortie des abiſmes depuis n'agueres, dont ils ſont morts plus de vingt deux cens ſoixante mille & ſeize perſonnes, depuis huit iours. Lors ie pẽſe& calculle,& trouue que c'eſtoit vne puante halaine qui eſtoit venuë de l'eſtomac de Pantagruel, alors qu'il mangea tant d'aillade, comme nous auõs dit deſſus. De

là partant paſſay entre les rochers qui eſtoient ſes dents, & fey tant que ie montay ſur vne, & là trouuay les plus beaux lieux du mõde, beaux grands ieux de paume, belles galleries, belles prairies, force vignes, & vne infinité de caſſines à la mode Italique par les champs pleins de delices, & là demeuray bien quatre mois, & ne feis oncques telle chere que pour lors. Puis deſcendy par les dents du derriere pour venir aux balieures: mais en paſſant ie fus detrouſſé des brigands par vne grande foreſt qui eſt vers la partie des oreilles, puis ie trouuay vne petite bourgade à la deuallee, i'ay oublié ſon nom, où ie fis encore meilleure chere que iamais, & gaignay quelque peu d'argent pour viure. Sçauez vous comment? à dormir: car lon louë les gens à iournee pour dormir, & gaignent cinq & ſix ſols pour iour: mais ceux qui ronflent biẽ fort gaignent biẽ ſept ſols & demy. Et contois aux Senateurs comment on m'auoit detrouſſé par la valee, leſquels me dirent que pour tout vray les gens de là eſtoient mal viuans, & brigans de nature. A quoy ie cogneu bien qu'ainſi comme nous auõs les contrees de deçà & delà les monts, auſſi ont-ils deçà & delà les dents. Mais il fait beaucoup meilleur deçà, & y a meilleur air. Là commençay penſer qu'il eſt bien vray ce que lon dit, que la moitié du mõde ne ſçait comme l'autre vit. Veu que nul auoit encores eſcrit de ce pays là, auquel ſont plus de vingtcinq Royaumes habitez, ſans les deſerts, & vn gros bras de mer: mais i'en ay compoſé vn grand liure intitulé, l'Hiſtoire des Gorgias: car ainſi les ay nommez, parce qu'ils demeurent en la gorge de mon maiſtre Panta-

gruel.

Finalement voulut retourner, & paſſant par ſa barbe me iettay ſur ſes eſpaules, & de là me deualle en terre,& tombe deuant luy. Quand il m'apperceut il me demãda : Dont viens-tu Alcofribas ? Ie luy reſpõds de voſtre gorge monſieur. Et depuis quant y es-tu, dit-il : Depuis, dy-ie, que vous alliez contre les Almirodes, il y a dit-il,plus de ſix mois.Et dequoy viuois-tu, que beuuois-tu ? Ie reſponds, Seigneur de meſmes vous, & des plus frians morceaux qui paſſoiẽt par voſtre gorge, i'en prenois le barrage. Voire mais,dit-il,ou chiois-tu? En voſtre gorge monſieur,dy-ie. Ha,ha,tu es gentil compagnon, dit-il. Nous auons auec l'aide de Dieu conqueſté tout le pays des Dipſodes, ie te donne la Chatellenie de Salmigõdin. Grand-mercy, dy-ie, monſieur, vous me faites du biẽ plus que ie n'ay deſeruy enuers vous.

Comment Pantagruel fut malade, & la façon comment il fut guary.

CHAP. XXXIII.

PEu de temps apres le bõ Pantagruel tomba malade, & fut tant prins de l'eſtomac qu'il ne pouuoit ny boire ny mãger, & par ce qu'vn malheur ne vient iamais ſeul,luy print vne piſſechaude qui le tourmenta plus que ne penſeriez:mais ſes medecins le ſecoururent treſbiẽ, & auecques force drogues lenitiques,& diuretiques le firent paſſer ſon malheur. Son vrine tant eſtoit chaude, que depuis ce temps là elle n'eſt encores refroidie. Et en auez en Frãce en diuers lieux, ſelon qu'elle print ſon cours, &

l'on l'appelle les bains chaux, comme,
A Coderets,
A Limons,
A Daſt,
A Ballerne,
A Neric,
A Bourbonnenſy : & ailleurs,
En Italie,
A Mons Grot,
A Appone,
A Sancto Petro dy Aadua,
A Sain cte Helene,
A Caſa noua,
A Sancto Bartholomeo,
En la Conté de Boulongne,
A la Porrette & mille autres lieux.

Et ie m'esbahis grandement d'vn tas de fols Philoſophes & medecins, qui perdent temps à diſputer dont vient la chaleur de ceſdites eaux, où ſi c'eſt à cauſe du Baurach, ou Soulphre, où de l'Allun, où de Salpeſtre qui eſt dedãs la miniere: car ils n'y font que rauaſſer, & mieux leur vaudroit s'aller frotter le cul au panicaut, que de perdre ainſi le temps à diſputer de ce dont ils ne ſçauent l'origine. Car la reſolution eſt aiſee, & n'en faut enqueſter d'auantage, que leſdits bains ſont chauds par ce qu'ils ſont iſſus par vne chaude piſſe du bon Pantagruel.

Or pour vous dire comment il guerit de ſon mal principal, ie laiſſe icy comment pour vne mmoratiue, il print quatre quintaux de Scammonce Colohomaque. Six vingt & dixhuit charretees de Caſſe. Onze mille neuf cens liures de Rheubarbe, ſans les autres barboüillemens. Il vous faut entendre que par le conſeil

des medecins fut decreté qu'on oſteroit ce qui luy faiſoit le mal à l'eſtomac. Pource lon fit dix & ſept groſſes pommes de cuiure, plus groſſes que celle qui eſt à Rome à l'aiguille de Virgile, en telle façon qu'on les ouuroit par le milieu, & fermoit à vn reſſort. En l'vne entra vn des gens portant vne lanterne, & vn flambeau allumé. Et ainſi l'aualla Pantagruel comme vne petite pillule. En cinq autres entrerẽt trois payſans, chacun ayant vne paëſle à ſon col. En ſept autres entrerent ſept porteurs de coſtrets, chacun ayant vne corbeille à ſon col: & ainſi furent auallees comme pillules. Quand furent en l'eſtomch, chacun deffeit ſon reſſort, & ſortirent de leurs cabanes, & premier celuy qui portoit la lanterne, & ainſi cheurent plus de demie lieuë en vn gouffre horrible, puant, & infect plus que Mephiti, ny la palus Camarine, ny le punais lac de Sorbone, duquel eſcrit Strabo. Et n'eut eſté qu'ils s'eſtoient treſbien antidotez le cœur, l'eſtomach, & le pot au vin (lequel on nomme la Caboche) ils fuſſent ſuffoquez & eſtaints de ces vapeurs abominables: O quel parfum! O quel vaporement pour embrener tourets de nez à ieunes galoiſes! Apres en teſtonnant & fleurant approcherent de la matiere fecale, & des humeurs corrompuës. Finalement trouuerent vne mont ioye d'ordure, lors les piõniers frapperent ſus pour la derocher, & les autres auec leurs paëſles emplirent les corbeilles: & quand tout fut bien nettoyé, chacun ſe retira en ſa pomme.

Ce fait, Pantagruel ſe parforce de rendre ſa gorge, & facilement les meit dehors, & ne

montoient en ſa gorge non plus qu'vn pet en la voſtre, & là ſortirent hors de leurs pillules ioyeuſement. Il me ſouuenoit quand les Gregeois ſortirent du cheual en Troye. Et par ce moyen fut guary, & reduit en ſa premiere conualeſcence. Et de ces pillules d'arain en auez vne à Orleans ſur le clocher de l'Egliſe de ſainte Croix.

La concluſion du preſent liure, & l'excuſe de l'Autheur.

CHAP. XXXIIII.

OR meſſieurs vous auez ouy vn cõmencement de l'Hiſtoire horrifique de mõ maiſtre & Seigneur Pantagruel. Icy ie feray fin à ce premier liure: la teſte me fait vn peu de mal, & ſens bien que les regiſtres de mon cerueau ſont quelque peu broüillez de ceſte puree de Septembre. Vous aurez le reſte de l'Hiſtoire à ces Foirès de Francfort prochainemẽt venantes, & là vous verrez comment Panurge fut marié, & cocu dés le premier mois de ſes nopces, & comment Pantagruel trouua la pierre philoſophale, & la maniere de la trouuer, & d'en vſer. Et comment il paſſa les monts Oaſpies, comment il nauigea par la mer Atlantique, & desfit les Caniballes, & conqueſta les Iſles de Parlas, comment il eſpouſa la fille du Roy d'Inde nommee Preſſhan. Comment il combatit contre les diables, & fit bruſler cinq chambres d'enfer, & meit à ſac la grande chãbre noire, & ietta Proſerpine au feu, & rompit quatre dents à Lucifer, & vne corne au cul: & comment il viſita les regions de la Lune pour

ſçauoir ſi à la verité la Lune n'eſtoit entiere: mais que les femmes en auoient trois quartiers en la teſte. Et mille autres petites ioyeuſetez toutes veritables. Ce ſont belles beſongnes, Bon-ſoir meſſieurs, Perdonnate-my,& ne penſez tant à mes fautes, que ne penſez bié és voſtres. Si vous me dites: Maiſtre, il ſembleroit que ne fuſſiez grandement ſage de nous eſcrire ces baliuernes, & plaiſantes mocquettes.

Ie vous reſpons, que vous ne l'eſtes gueres plus, de vous amuſer à les lire. Toutesfois ſi pour paſſe temps ioyeux les liſez, comme paſſant temps les eſcriuois, vous & moy ſommes plus dignes de pardon qu'vn grand tas de Strabouïtes, Cagots, Eſcargots, Hipocrites, Caffars, Frapars, Botineurs, & autres telles ſectes de gens qui ſe ſont deguiſez comme maſques pour tromper le monde. Car donnans à entendre au populaire commun, qu'ils ne ſont occupez ſinon à contemplation & deuotion, en ieuſnes & maceration de la ſenſualité ſinon vrayement pour ſubſtanter, & alimenter la petite fragilité de leur humanité: au contraire font chere, Dieu ſçait quelle, *& Curios ſimulant, ſed Barchanalia viuunt.* Vous le pouuez lire en groſſe lettre, & enlumineure de leurs rouges muſeaux, & ventres à poulaine, ſinon quand ils ſe parfument de Soulphre. Quand eſt de leur eſtude, elle eſt toute conſommee à la lecture des liures Pantagrueliques: non tant pour paſſe temps ioyeuſement, que pour nuire à quelqu'vn meſchantement, ſçauoir eſt, articulant, mónorticulant, torticulant, culletant, coüilletant, & diabliculant, c'eſt à dire, calomniant. Ce que faiſant ſemblét és coquins

de village qui fougent, & eſcharbotent la merde des petits enfans en la ſaiſon des ceriſes, & guignes, pour trouuer les noyaux, & iceux vendre és drogueurs qui font l'huile de Maguelet. Iceux fuyez, abhorriſſez, & hayſſez autant que ie fay, & vous en trouuerez bien ſus ma foy. Et ſi deſiſtez eſtre bons Pantagrueliſtes (c'eſt à dire viure en paix, ioye, ſanté, faiſans touſiours grand chere) ne vous fiez iamais en gens qui regardent par vn pertuis.

Fin du ſecond Liure.

TABLE DES MATIE-res contenuës au premier & ſecond Liure.

Du premier Liure.

PRologue de l'Autheur. fol. 2.
De la Genealogie & antiquité de Gargantua. ch. i. fol. 7
Les Fanfreluches antidotees trouuees en vn monument antique. ch. ii. 10
Comment Gargantua fut xi. mois porté au vétre de ſa mere. ch. iii. 13
Comment Gargamelle eſtant groſſe de Gargantua, mangea grand' plante de tripes. chap. iiii. 15
Les propos des beuueurs. ch. v. 17
Comment Gargantua naſquit en façon bien eſtrange. ch. vi. 20
Comment le nom fut impoſé à Gargantua, & comment il humoit le piot. vii. 23
Comment on veſtit Gargantua. viii. 25
Les couleurs & liurees de Gargantua. ix. 26
De ce qu'eſt ſignifié par les couleurs blanc & bleu. ch. x. 31
De l'adoleſcence de Gargantua. ch. xi 36
Des cheuaux factices de Gargantua. xii. 38
Comment Grangouſier cogneut l'eſprit merueilleux de Gargantua à l'inuention d'vn torchecul. ch. xiii. 41

Comment Gargantua fut inſtitué par vn Sophiſte en lettres Latines. xiiii. 45
Comment Gargantua fut mis ſouz autres Pedagogues. xv. 47
Comment Gargantua fut enuoyé à Paris, & de l'enorme iument qui le porta, & comment elle desfit les mouches bouines de la Beauſſe. xvi. 49
Comment Gargãtua paya ſa bien-venuë és Pariſiens, & comment il print les groſſes cloches de noſtre Dame. xvii. 51
Comment Ianotus de Bragmardo fut enuoyé pour recouurer de Gargantua les groſſes cloches. xviii. 54
La Harangue de maiſtre Ianotus de Bragmardo faite à Gargantua pour recouurir les cloches. xix. 55
Comment le Sophiſte emporta ſon drap, & cõment il eut procez contre les autres maiſtres. xx. 57
L'eſtude de Gargantua, ſelon la diſcipline de ſes Precepteurs Sophiſtes. xxi. 60
Les ieux de Gargantua. xxii. 65
Comment Gargantua fut inſtitué par Panocrates en celle diſcipline qu'il ne perdoit heure du iour. xxiii. 67
Comment Gargãtua employoit le temps quãd l'air eſtoit pluuieux. xxiiii. 76
Commẽt fut meu entre les foüiaciers de Lerne, & ceux du pays de Gargantua le grãd debat, dõt furent faites groſſes guerres. xxv. 78
Cõment les habitãs de Lerne, par le commandemẽt de Picrochole leur Roy aſſaillirent à depourueu les bergers de Gargã. xxvi. 81
Commẽt vn Moine de Seuille ſauua le clos de

l'Abbaye du ſac des ennemis. xxvii. 83
Comment Picrochole print d'aſſaut la Roche Clermaud, & le regret & difficulté que fit Grangouſier d'entreprendre guerre. xxviii. 88
La teneur des lettres que Grãgouſier eſcriuoit à Gargantua. xxix. 91
Comment Wlrich Gallet fut enuoyé deuers Picrochole. xxx. 92
La Harangue faite par Gallet à Picrochole. ch. xxxi. 93
Comment Grangouſier pour acheter paix fit rendre les foüiaces. xxxii. 96
Comment certains Gouuerneurs de Picrochole, par conſeil precipité le mirent au dernier peril. xxxiii. 99
Comment Gargantua laiſſa la ville de Paris pour ſecourir ſon pays, & comment Gymnaſte rencontra les ennemis. xxxiiii. 104
Comment Gymnaſte ſouplement tua le Capitaine Tripet, & autres gens de Picrochole. ch. xxxv. 106
Comment Gargantua deſmollit le chaſteau du Gué de Vede, & commẽt ils paſſerent le Gué. ch. xxxvi. 109
Comment Gargantua ſoy peignãt faiſoit tomber de ſes cheueux les boulets d'artillerie. ch. xxxvii. 111
Commẽt Gargantua mangea en ſallade ſix pelerins. xxxviii. 114
Comment le Moine fut feſtoyé par Gargãtua, & des beaux propos qu'il tint en ſouppant. ch. xxxix. 116
Pourquoy les Moines ſont refuis du monde, & pourquoy les vns ont le nez plus grand que

ſes autres. xl. 120
Comment le Moine fit dormir Gargantua: & de ſes heures & breuiere. xli. 123
Comment le Moine donne courage à ſes compagnons, & comment il pendit à vn arbre. ch. xlii. 125
Comment l'eſcarmouche de Picrochole fut rencontrée par Gargantua & comment le Moine tua le Capitaine Tirauant, puis fut priſonnier entre les ennemis. xliii. 128
Comment le Moine ſe desfit de ſes gardes, & comment l'eſcarmouche de Picrochole fut desfaite, xliiii. 131
Comment le Moine amena les Pelerins, & les bonnes paroles que leur dit Grangouſier. ch. xlv. 134
Comment Grangouſier traicta humainement Toucquedillon priſonnier. xlvi. 137
Comment Grangouſier manda querir ſes legions, & comment Toucquedillon tua Haſtiueau, puis fut tué par le commandement de Picrochole. xlvii. 140
Comment Gargantua aſſaillit Picrochole dedãs la roche Clermaud & desfit l'armee dudit Picrochole. xlviii. 143
Comment Picrochole fuyant fut ſurprins de males fortunes, & ce que fit Gargãtua apres la bataille. xlix. 146
La concion que fit Gargãtua és vaincus. l. 147
Commẽt les victeurs Gargantuiſtes furent recompenſez apres la bataille. li. 152
Comment Gargantua fiſt baſtir pour le Moine l'Abbaye de Theleme. lii. 153
Cõment fut baſtie & dotee l'Abbaye des Thelemites. liii. 155

Inſcription miſe ſur la grande porte de Theleme. liiii. 157
Comment eſtoit le manoir des Thelemites. lv. 160
Comment eſtoient veſtus les Religieux & Religieuſes de Theleme. lvi. 162
Cõment eſtoient reglez les Thelemites à leur maniere de viure. lvii. 165
Enigme en prophetie. lviii. 167

Du ſecond Liure.

PRologue de l'Autheur. 172
De l'origine & antiquité du grand Pantagruel. chap. i. 175
De la natiuité du treſredouté Pantagruel. chap. ii. 182
Du dueil que mena Gargantua de la mort de ſa femme Badebec. iii. 185
De l'enfance de Pantagruel. iiii. 188
Des faits du noble Pantagruel en ſon ieune aage. v. 191
Comment Pantagruel rencontra vn Limoſin, qui contrefaiſoit le langage François. chap. vi. 195
Comment Pãtagruel vint à Paris: & des beaux liures de la librairie de S. Victor. vii. 198
Comment Pantagruel eſtant à Paris receut lettres de ſon pere Gargantua, & la copie d'icelles. viii. 205
Comment Pantagruel trouua Panurge, lequel il aima toute ſa vie. ix. 211
Comment Pantagruel equitablement iuge d'vne controuerſe merueilleuſement obſcure & difficile, ſi iuſtement que ſon iugement fut

dit fort admirable. x. 217
Comment le Seigneur de Baiſecul & Humeueſne plaidoient, deuant Pantagruel ſans Aduocats. xi. 221
Comment le Seigneur de Humeueſne plaidoit deuant Pantagruel. xii. 225
Comment Pantagruel donna ſentence ſur le different des deux Seigneurs xiii. 229
Comment Panurge raconte la maniere comment il eſchappa des mains des Turcs. xiiii. 232
Comment Panurge enſeigne vne matiere bien nouuelle de baſtir les murailles de Paris. xv. 238
Des mœurs & conditions de Panurge. xvi. 244
Comment Panurge gaignoit les pardons, & marioit les vieilles,& des procez qu'il eut à Paris. xvii. 250
Comment vn grãd clerc d'Angleterre vouloit arguer contre Pantagruel, & fut vaincu par Panurge. xviii. 255
Comment Panurge fit quinaut l'Anglois qui arguoit par ſignes. xix. 261
Comment Thaumaſte raconte les vertus & ſçauoir de Panurge. xx. 266
Comment Panurge fut amoureux d'vne haute Dame de Paris. xxi. 267
Comment Panurge fit vn tour à la Dame Pariſienne, qui ne fut point à ſon aduantage. ch. xxii. 271
Comment Pantagruel partit de Paris oyant nouuelles que les Dipſodes enuahiſſoient les pays des Amaurotes. Et la cauſe pourquoy les lieuës ſont tant petites en France.

ch. xxiii. 275
Lettre qu'vn meſſager apporta à Pãtagruel d'vne Dame de Paris, & l'expoſition d'vn mot eſcrit en vn anneau d'or. xxiiii. 277
Comment Panurge, Carpalim, Euſthenes, Epiſtemon, compagnons de Pantagruel, deſconfirent ſix cens ſoixante cheualiers bien ſubtilement. xxv. 281
Comment Pantagruel & ſes cõpagnõs eſtoiẽt faſchez de mãger de la chair ſalee & comme Carpalim alla chaſſer pour auoir de la venaiſon. xxvi. 283
Comment Pantagruel dreſſa vn Trophee en memoire de leur prouëſſe, & Panurge vn autre, en memoire des Leuraux. Et comment Pantagruel de ſes pets engendroit les petits hommes, & de ſes veſſes les petites femmes. Et comment Panurge rompit vn gros baſtõ ſur deux verres. xxvii. 287
Commẽt Pantagruel euſt victoire bien eſtrangement des Dipſodes & des Geans. xxviii. 291
Cõment Pantagruel desfit les trois cens Geans armez de pierre de taille & Loupgarou leur Capitaine. xxix. 296
Commẽt Epiſtemon qui auoit la coupe-teſtee, fut guary habilement par Panurge. Et des nouuelles des diables & des damnez. xxx. 302
Comment Pantagruel entra en la ville des Amaurotes, & comment Panurge maria le Roy Anarche, & le fit crieur de ſaulce verte. xxxi. 310
Comment Pantagruel de ſa lãgue couurit toute vne armee, & de ce que l'Autheur veit de-

dans ſa bouche. xxxii. 314
Comment Pantagruel fut malade, & la façon comment il fut guary. xxxiii. 319
La concluſion du preſent liure, & l'excuſe de l'Autheur. xxxiiii. 320

Fin de la Table du premier & ſecond Liure.

FRANC. RABELAIS A l'Eſprit de la Royne de Nauarre.

Eſprit abſtrait, rauy, & ecſtatic,
Qui frequentant les Cieux, ton origine
As delaiſſé ton hoſte & domeſtic,
Ton corps concords, qui tant ſe morigine
A tes edicts, en vie peregrine
Sans ſentiment, & comment en Apathie:
Voudrois-tu point faire quelque ſortie
De ton manoir diuin, perpetuel,
Et ça bas veoir vne tierce partie
Des faits ioyeux du bon Pantagruel?

LE TIERS LIVRE
DES FAITS ET DITS Heroïques du bon Pantagruel.

Prologue de l'Autheur.

BONNES gens beuueurs treſilluſtres, & vous Gouteux treſprecieux, veiſtes vous oncques Diogenes le Philoſophe Cinic ? Si l'auez veu, vous n'auiez perdu la veuë, ou ie ſuis vrayement fort iſſu d'intelligence, & de ſens Logical. C'eſt belle choſe veoir la clarté du (vin & eſcus) Soleil. I'en demande à l'aueugle né tant renommé par les treſſacrees Bibles : lequel ayant option de requerir tout ce qu'il voudroit, par le commandement de celuy qui eſt tout puiſſant, & le dire duquel eſt en vn moment par effect repreſenté, rien plus ne demande que voir. Vous, item n'eſtes ieunes, qui eſt qualité competente pour en vin, non en vain, ains plus que phiſicalement Philoſopher, & deſormais eſtre du conſeil Bacchique, pour en l'opinant opiner des ſubſtances, couleur, odeur, excellence, eminence, proprieté, faculté, vertu, effect & dignité du benoiſt & deſiré Piot. Si veu ne l'auez (comme facilemẽt ie ſuis induit à croire) pour le moins auez vous ouy de luy parler. Car par l'air & tout ce ciel, eſt ſon bruit & nom iuſques

à preſent reſté memorable & celebre aſſez, puis vous eſtes tous du ſang de Phrigie extraits (ou ie m'abuſe) ſi n'auez tant d'eſcus comme auoit Midas, ſi auez vous de luy ie ne ſçay quoy, que plus iadis loüoyent les Perſes en tous leurs Oracuſtes: & que plus ſouhaittoit l'Empereur Anthonin, dont depuis fut la ſerpentine de Rohan ſurnommee Belles aureilles. Si n'en auez ouy parler, de luy vous veux preſentement vne hiſtoire narrer, pour entrer en vin (beuuez doncques) & propos (eſcoutez dõcques.) Vous aduertiſſans (afin que ne ſoyez en ſimpleſſe pipez comme gens meſcreans) qu'en ſon temps il fut Philoſophe rare, & ioyeux entre mille. S'il auoit quelque imperfection, auſſi auez vous, auſſi auons nous. Rien n'eſt (ſinon par Dieu) parfait. Si eſt-ce qu'Alexandre le grand, quoy qu'il euſt Ariſtote pour precepteur & domeſtique, l'auoit en telle eſtimation, qu'il ſouhaittoit, en cas qu'Alexandre ne fuſt, eſtre Diogenes Synopien. Quand Philippe Roy de Macedonie entreprint aſſieger & ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs eſpions aduertis, que contr'eux il venoit en grand arroy & exercite numereux, tous furent, non à tort, eſpouuantez: & ne furent negligens ſoy ſoigneuſement mettre chacun en office & deuoir, pour ſon hoſtille venuë reſiſter, & leur ville deffendre. Les vns des champs és forteresſes retiroient meubles, beſtail, grains, vins, fruicts, victuailles & munitiõs neceſſaires. Les autres remparoient murailles, dreſſoient baſtillons, s'eſquarroient rauelins, cauoiẽt foſſez, eſcuroient contremines, gabionçoient deffences, ordonnoient plates formes, vuidoient chaſ-

mates,rembarroient fauſſes brayes, erigeoient caualiers, reſſapoient contreſcarpes, enduiſoient courtines, produiſoient moyneaux, taluoient parapels, enclauoient barbacanes, aſſeuroient machicoulis, renoüoient herſes Sarrazineſques, & Cataractes, aſſeoient ſentinelles, fortifioient patroüilles, Chacun eſtoit au guet, chacun portoit la hotte. Les vns poliſſoient corcelets, verniſſoient allecrets, nettoyoient bardes, chanfrains, aubergeons, brigandines, ſalades, armets, morions, mailles, gouſſets, gorgeris, hoguines,plaſtrons, laminés, auberts, pauois, boucliers, caliges,greues, ſalerets, eſperons. Les autres appreſtoient arcs, fondes, arbaleſtes, glands catapultes, migraines,pots,cerclet,& lances à feu, baliſtes, ſcorpions, & autres machines belliques repugnatoires,& deſtructiues des Helepollides. Eſguiſoiẽt vouges,picques,rançons, hallebardes,hanicroches,lãces,azez, gayes,fourchefieres,parthiſanes, genitaires,maſſuës,haches,dards,dardelles, iauelines, iauelots, eſpieux. Affilloient cimeterre,brans d'acier, badelaires, eſpees,verduns, eſtocs, piſtolets, virolets, dagues, mandoſianes, poignards, couſteaux, allumelles, raillons. Chacun exerçoit ſon penard, chacun deſroüilloit ſon braquemard, femme n'eſtoit tant preude,ou vieille fuſt,qui ne fit fourbir ſon harnois, comme vous ſçauez, que les antiques Corinthiennes eſtoient au combat courageuſes. Diogenes les voyant en telle ferueur meſnage remuer, & n'eſtant par les Magiſtrats employé à choſe aucune faire,contempla par quelques iours leur cõtenance ſans mot dire: puis comme excité d'eſprit Martial

ceignit ſon palle en eſcharpe, recourſa ſes manches iuſques es coudes, ſe trouua en cueilleur de pommes, bailla à vn ſien compagnon vieux ſa bezaſſe, ſes liures, & opiſtographes fit hors la ville, tirant vers le Cranie (qui eſt vne colline & promontoire lez Corinthe) vne belle eſplanaderay roulla le tonneau fictil, qui pour maiſon luy eſtoit contre les iniures du ciel: & en grande vehemence d'eſprit deſployant ſes bras le tournoit, viroit, broüilloit, herçoit, verſoit, renuerſoit, baſtoit, boutoit, tabuſtoit, culebutoit, trepoit, tapoit, timpoit, eſtouppoit, deſtoupoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, crouſloit, eſlançoit, branſloit, eſbranloit, leuoit, lauoit, clauoit, entrauoit, braquoit, briquoit, bloquoit, tracaſſoit, ramaſſoit, claboſſoit, affetoit, affuſtoit, charmoit, ormoit, gizamoit, enharnachoit, empennachoit, caparaſſonnoit, le deualloit de mont à val, & precepitoit par le Cranie: puis de val en mont le rapportoit, comme Siſyphus fait ſa pierre: tant que peu s'en faillit qu'il ne le defonçaſt. Ce voyant quelqu'vn de ſes amis, luy demanda, quelle cauſe le mouuoit à ſon corps, ſon eſprit, ſon tonneau ainſi tourmenter? Auquel reſpondit le Philoſophe, qu'autre office n'eſtant pour la republique employé, luy en ceſte façon ſon tonneau tempeſtoit, pour entre ce peuple tant feruent & occupé, n'eſtre veu ſeul ceſſateur & ocieux. Ie pareillement, quoy que ſois hors d'effroy, ne ſuis toutesfois hors d'eſmoy: de moy voyant n'eſtre fait aucun pris digne d'œuure, & conſiderant par tout ce treſnoble Royaume de France, deça, delà les monts vn chacun auiourd'huy ſoy inſtamment

exercer & trauailler, part à la fortification de ſa patrie & la deffendre : part au repouſſement des ennemis, & les offendre, le tout en police tant belle, en ordonnance ſi mirifique, & à profit tant euident pour l'aduenir, car deſormais ſera France ſuperbement bournee, ſeront Frãçois en repos aſſeurez, que peu de choſe me retient, que ie n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre eſtre de tous biens pere : & croy que guerre ſoit en Latin dite belle, non par Antiphraſe, ainſi ont cuidé certains repetaſſeurs de vieilles ferrailles Latines, parce qu'en guerres, gueres de beauté ne voyent: mais abſolument, & ſimplement par raiſon, qu'en guerre apparoiſſe tout eſpece de bien & beau, ſoit decelee toute eſpece de mal & laidure. Qu'ainſi ſoit le Roy ſage & pacifique Salomon, n'a ſçeu mieux nous repreſenter la perfection indicible de la ſapience diuine, que la comparant à l'ordonnance d'vne armee en camp bien equippee & ordonnee. Pour doncques n'eſtre abſcrit & en ranc mis des noſtres en partie offenſiue, qui m'ont eſtimé trop imbecile & impotent : de l'autre qui eſt deffenſiue n'eſtre employé aucunement fuſt-ce portant hotte, cachant crotte, ou caſſant motte, tout m'eſtoit indifferent : ay imputé à honte, plus que mediocre eſtre veu ſpectateur ocieux de tant vaillans, diſers, & cheualeureux perſonnages, qui en veuë & ſpectacle de tout Europe ioüent ceſte inſigne fable & Tragicque comedie : ne m'eſuertuer de moy-meſme, & non y conſommer ce rien mon tout, qui me reſtoit. Car peu de gloire me ſemble accroiſtre à ceux qui ſeulement y employent leurs yeux : au de-

meurant y eſpargnent leurs forces, celent leurs eſcus, cachent leur argent, ſe grattent la teſte auec vn doigt, comme Landores deſgouſtez, baillent aux mouſches, comme veaux de diſme, chauuent des aureilles, comme aſnes d'Arcadie, au chant des Muſiciens, & par mines en ſilence ſignifient qu'ils conſentent à la proſopopee. Prins ce chois & election, ay penſé ne faire exercice inutile, & importun ſi ie remuois mon tonneau Doigenie, qui ſeul m'eſt reſté du naufrage, fait par le paſſé au fait de malencontre. A ce triballement de tõneau, que feray-ie à voſtre aduis? par la vierge qui ſe rebraſſe, ie ne ſçay encores. Attendez vn peu, que ie hume quelque trait de ceſte bouteille: c'eſt mon vray & ſeul Helicon: c'eſt ma fontaine Caballine: c'eſt mon vnique Enthuſiaſme. Icy beuuant ie delibere, ie diſcours, ie reſouls & cõcluds. Apres i'epilogue, ie ry, i'eſcry, ie cõpoſe, ie boy. Ennius beuuant eſcriuoit, eſcriuant beuuoit. Æſchylus (ſi à Plutarche foy auez, *in Sympoſiacis*) beuuoit compoſant, beuuant compoſoit. Homere iamais n'eſcriuit à ieun. Caton iamais n'eſçriuit qu'apres boire. Afin que ne me dites ainſi viure ſans exemple des bien loüez, & mieux priſez. Il eſt bon & frais aſſez, comme vous diriez ſur le cõmencement du ſecond degré, Dieu le bon Dieu Sabaoth, c'eſt à dire des armees, en ſoit eternellement loué. Si de meſmes vous autres beuuez vn grãd ou deux petits coups en robe, ie n'y trouue inconuenient aucun, pourueu que du tout louez Dieu vn tantinet. Puis doncques que tel eſt ou mon ſort, ou ma deſtinee (car à chacun n'eſt octroyé entrer & habiter Corinthe) ma deliberation eſt ſeruir

tir, & és vns & és autres : tant s'en faut que ie reſte ceſſateur, & inutile. Enuers les vaſtadours, pionniers, & rempareurs, ie feray ce que firent Neptune & Apollo en Troye ſoubs Laomedon, ce que fit Renault de Mõtauban ſus ſes derniers iours : ie ſeruiray les maſſons, ie mettray bouillir pour les maſsõs, & le paſt terminé au ſon de ma muſette, meſureray la muſardiere des muſars. Ainſi fonda, baſtit, & edifia Amphion ſonnant de ſa lyre la grãde & celebre cité de Thebes. Enuers les guerroyans ie vay de nouueau percer mon tõneau, & de la traite (laquelle par deux precedens volumes ſi par l'impoſture des Imprimeurs n'euſſent eſté peruertis & brouillez vous fuſt aſſez cogneuë) leur tirer du creu de nos paſſetemps epicenaires vn gallant tiercin, & cõſecutiuemẽt vn ioyeux quart de ſentences Pantagrueliques. Parquoy vous ſera licite les appeller Diogeniques. Et m'auront (puis que compagnon ne puis eſtre) pour Architriclin loyal, refraichiſsãt à mõ petit pouuoir leur retour des alarmes : & laudateur, ie dy infatigable, de leurs prouëſſes & glorieux faits d'armes. Ie n'y faudray par Lapathium acutum de Dieu, ſi Mars ne failloit à Careſme: mais il s'en dõnera bien garde le paillard. Me ſouuient toutesfois auoir leu, que Ptolome fils de Lagus, quelque iour entre autres deſpoüilles & butins de ſes conqueſtes, preſentant aux Egyptiens en plein Theatre vn Chameau Bactrian tout noir, & vn eſclaue bigarré, tellement que de ſon corps l'vne part eſtoit noire, l'autre blanche : non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme fut celle femme ſacree à Venus Indique, laquelle fut reco-

gneue du Philoſophe Tyanien entre le fleuue Hydaſpes & le mont Caucas : mais en dimenſion perpẽdiculaire,(choſes non encores veües en Egypte) eſperoit par offre de ces nouueautez l'amour du peuple enuers ſoy augmenter. Qu'en aduint-il ? A la production du chameau tous furent effrayez, & indignez à la veuë de l'homme bigarré, aucuns ſe mocquerent, autres l'abominerent comme mõſtre infame creé par erreur de nature. Somme, l'eſperance qu'il auoit de complaire à ces Egyptiens, & par ce moyen eſtendre l'affection qu'ils luy portoiẽt naturellement, luy deſcoula des mains. Et entendit plus à plaiſir & delices leur eſtre choſes belles, elegantes & parfaites, que ridicules & monſtrueuſes. Depuis eut tant l'eſclaue, que le chameau en meſpris : ſi que bien toſt apres par negligence, & faute de commun traitement, firent de vie à mort eſchange. Ceſtuy exemple me feit entre eſpoir & crainte varier, doutant que pour contentement pourpenſé ie rencontre ce que i'abhorre, mon treſor ſoit charbons, pour Venus auienne Barbet le chien: en lieu de les ſeruir, ie les faſche : en lieu de les eſbaudir, ie les offenſe: en lieu de leur complaire, ie deſplaiſe, & ſoit mon auenture telle que du Coq d'Euclion tant celebré par Plaute en ſa marmitte : & par Auſonne en ſon Griphõ & ailleurs : lequel pour en grattant auoir deſcouuert le treſor, eut la cope gorgee. Auenant le cas ne ſeroit-ce pour cheureter ? Autrefois eſt-il aduenu, auenir encores pourroit. Non fera Hercules. Ie recognois en eux tous vne forme ſpecifique & proprieté indiuiduable, laquelle nos majeurs nommoyent Pantagrueliſme,

moyennant laquelle iamais en mauuaiſe partie ne prendront choſes quelconques. Ils cognoiſtront ſoudre le bon, franc & loyal courage. Ie les ay ordinairemẽt veuz bon vouloir en payement prendre, & en iceluy acquieſcer, quand debilité de puiſſance y a eſté aſſociee. De ce poinct expedié, à mon tonneau ie retourne. Sus à ce vin compagnons. Enfans beuuez à pleins godets. Si bon ne vous ſemble, laiſſez-le. Ie ne ſuis de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par ourage & violence contraignent les gentils compagnons trinquer, boire carrous, & alluz qui pis eſt. Tout beuueur de bien, tout gouteux de bien, alterez, venans à ce mien tonneau, s'ils ne veulent ne boyuent: s'ils veulent, & le vin plaiſt au gouſt de la ſeigneurie de leurs ſeigneuries, boyuent franchement, librement, hardiment, ſans rien payer, & ne l'eſpargnent. Tel eſt mon decret. Et peur n'ayez que le vin faille, comme fit és nopces de Cana en Galilee. Autant que vous en tireray par la dille, autant en entonneray par le bondon. Ainſi demeurera le tonneau inexpuiſible. Il a ſource viue, & veine perpetuelle. Tel eſtoit le bruuage contenu dedans la coupe de Tentalus repreſenté par figure entre les ſages Brachmanes: telle eſtoit en Iberie la montagne de ſel tant celebree par Caton: tel eſtoit le rameau d'or ſacré à la Deeſſe ſouſterraine, tant celebré par Virgile. C'eſt vn vray Cornucopie de ioyeuſeté & raillerie. Si quelquefois vous ſemble eſtre expuiſé iuſques à la lie, pourtant ne ſera ſec. Bon eſpoir y giſt au fond, comme en la bouteille de Pandora, non deſeſpoir comme au buſſart des Danaides. Notez bien ce que i'ay

dit,& quelle maniere de gens i'inuite. Car(afin que perſonne n'y ſoit trompé) à l'exemple de Lucilius, lequel proteſtoit n'eſcrire qu'à ſes Tarentins & Conſentinois: ie ne l'ay percé que pour vous gens de bien, Beuueurs de la prime cuuee,& Goutteux de franc alleu. Les grands Doriphrages, aualleurs de frimats, ont au cul paſſion aſſez, & aſſez ſacs au croc pour venaiſon, ny vaquent s'ils veulent: ce n'eſt icy leur gibier. Des cerueaux à bourlet, grabeleurs de correction ne me parlez, ie vous ſupplie au nom& reuerence des quatre feſſes qui vous engendrerent,& de la viuifique cheuille qui pour lors les couploit. Des Caphars encores moins, quoy que tous ſoient outrez, tous verollez, crouſteleuez, garnis d'alteration inextinguible,& manducation inſatiable. Pource qu'ils ne ſont de bien,ains de mal: & de ce mal, duquel iournellement à Dieu requerons eſtre deliurez, quoy qu'il s'entrefacent quelquefois des genoux. Onques vieil Singe ne fit belle mouë. Arriere maſtins, hors de la quarriere, hors de mon Soleil. Canaille au diable. Venez vous icy cuilletans articuler mon vin,& compiſſer mon tonneau? Voyez icy le baſtõ que Diogenes par teſtament ordonna eſtre pres luy poſé apres ſa mort pour chaſſer & eſrenee ces larnes buſtuaires, & maſtins Gerberiques. Pourtant arriere Cagots. Aux oüailles maſtins. Hors d'icy Caphars de par le diable, hay. Eſtes vous encores là? Ie renonce ma part de Papimanie, ſi ie vous happe. G.rr.rrr.g.rr.rrrr. Deuant, deuant. Iront ils, iamais ne puiſſiez vous fianter qu'à ſangla-des d'eſtriuieres, iamais piſſer qu'à l'eſtrapade, iamais eſchauffer qu'à coups de baſton.

Comment Pantagruel transporta vne Colonie des Vtopiens en Dipsodie.

CHAPITRE I.

PAntagruel auoit entierement conqueſté le pays de Dipſodie, en iceluy tranſporta vne Colonie d'Vtopiens en nõbre de 9876543210. hommes ſans les femmes, & petits enfans artiſans de tous meſtiers, & profeſſeurs de toutes ſciences liberales, pour ledit pays refraichir, peupler & orner, mal autrement habité & deſert en grande partie. Et les tranſporta, non tant pour l'exceſſiue multitude d'hommes & femmes qui eſtoient en Vtopie, multipliez cõme locuſtes. Vous entẽdez aſſez, ja beſoin n'eſt d'auantage vous l'expoſer, que les Vtopiens auoient les genitoires tant feconds, & les Vtopiennes portoient matrices tant amples, gloutes, tenaces, & cellules par bõnes architecture, qu'au bout de chacun neufiéme mois ſept enfans pour le moins, que maſles que femelles naiſſoient par chacun mariage: à l'imitation du peuple Iudaic en Egypte: ſi de Lira ne lire. Non tant auſſi pour la fertilité du ſol, ſalubrité du ciel, & commodité du pays de Dipſodie, que pour iceluy contenir en office & obeiſſance par nouueau tranſport de ſes antiques & feaux ſubjets. Leſquels de toute memoire autre ſeigneur n'auoient cogneu, recogneu, aduoué, ne ſeruy que luy. Et leſquels deſlors, que naſquirent & entrerent au monde, auec le laict de leurs meres nourrices auoient pareillement ſuccé la douceur & debonnaireté de ſon regne, & en icelle eſtoient tous confits & nourris. Qui eſtoit eſpoir certain, que plu-

ſtoſt defaudroient de vie corporelle, que de ceſte premiere & vnique ſubiection naturellement deuë à leur Prince, quelque lieu que fuſſent eſpars & tranſportez. Et non ſeulemẽt tels ſeroient eux & les enfans ſucceſſiuement naiſſans de leur ſang, mais auſſi en ceſte feauté & obeiſſance entretiendroient les natiõs de nouueau adiointes à ſon Empire. Ce que veritablement aduint, & ne fut aucunement fruſtré en ſa deliberation. Car ſi les Vtopiens auant ceſtuy tranſport auoient eſté feaux & bien recognoiſſans, les Dipſodes auoit peu de iours auec eux conuerſé, l'eſtoient encores d'auantage par ie ne ſçay quelle ferueur naturelle en tous humains, au commencemẽt de toutes œuures qui leur viennent à gré. Seulement ſe plaignoient obteſtans tous les cieux & intelligences motrices, de ce que pluſtoſt n'eſtoit à leur notice venuë la renommee du bon Pantagruel.

Noterez donc icy, Beuueurs, que la maniere d'entretenir & retenir pays nouuellement conqueſtez, n'eſt (comme a eſté l'opinion erronee de certains eſprits tyranniques à leur dam & deshonneur) les peuples pillant, forçant, angariant, ruinant, mal vexant, & regiſſant auec verges de fer: brief les peuples mangeant & deuorant en la façon que Homere appelle le Roy inique *Dimouoron*, c'eſt à dire mangeur de peuple. Ie ne vous allegueray à ce propos les hiſtoires antiques, ſeulemẽt vous reuoqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, & vous meſmes ſi trop ieune n'eſtes. Comme enfans nouuellement nez les faut allaicter, berſer, eſiouyr. Comme arbres nouuellemẽt plantez, les faut appuyer, aſſeurer, deffendre de tou-

tes vîmeres,iniures,& calamitez. Comme perſonne ſauué de longue & forte maladie, & venant à conualeſcence,le faut choyer,eſpargner, reſtaurer: de ſorte qu'ils conçoiuent en ſoy ceſte opinion, n'eſtre au monde Roy ne Prince, que moins vouſiſſent ennemy, plus opiaſſent amy. Ainſi Oſiris le grand Roy des Egyptiens, toute la terre conqueſta, non tant à force d'armes, que par ſoulagement des angaries, enſeignemens de bien & ſalubrement viure, loix commodes, gracieuſeté & bienfaits. Pourtant du monde fut-il ſurnommé le grãd Roy Euerzheres (c'eſt à dire bienfaicteur) par le commandement de Iupiter fait à vne Pamyle. De fait Heſiode en ſa Hierarchie colloque les bons Demons (appellez-les ſi voulez anges ou genies) comme moyens & mediateurs des Dieux & hommes:ſuperieurs des hommes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous aduiennent les richeſſes & biens du ciel, & ſont continuellement enuers nous bien faiſans,touſiours du mal nous preſeruent, les dit eſtre en office de Rois: cõme bien touſiours faire, iamais mal,eſtant acte iniquement Royal.

Ainſi fut Empereur de l'vniuers Alexandre Macedon. Ainſi fut par Hercules tout le continent poſſedé,les humains ſoulageant des monſtres, oppreſſions, exactions, & tyrannies: en bon traitement les gouuernant:en equité & iuſtice les maintenant en benigne police & loix conuenantes à l'aſſiette des contrees les inſtituant, ſuppleant à ce qui defailloit, ce qu'abõdoit rauallant:& pardonnant tout le paſſé,auec oubliance ſempiternelle de toutes offences

precedentes : comme eſtoit l'Amneſtie des Atheniens, lors que furent par la proüeſſe & induſtrie de Thraſybulus les tyrans exterminez: depuis en Rome expoſee par Ciceron, & renouuelee ſous l'Empereur Aurelian. Ce ſont les philtres Iynges,& atraits d'amour, moyennant leſquels pacifiquement on retient, ce que peniblemẽt on auoit cõqueſté. Et plus en heur ne peut le conquerant regner, ſoit Roy, ſoit Prince, ou Philoſophe, que faiſant iuſtice à Vertu ſucceder. Sa vertu eſt apparuë en la victoire & conqueſte. Sa iuſtice apparoiſtra en ce,que par la volonté & bõne affection du peuple donnera loix,publiera edicts,eſtablira religions, fera droit à vn chacun, comme d'Octauian Auguſte, dit le noble Poëte Maro:

Il, qui eſtoit victeur par le vouloir
Des gens vaincus, faiſoit ſes loix valoir.

C'eſt pourquoy Homere en ſon Illiade, les bons Princes & grands Rois appelle les koſmitoras loon, c'eſt à dire ornateurs des peuples. Telle eſtoit la conſideration de Numa Pompilius Roy ſecond des Romains, iuſte politic & Philoſophe, quand il ordonna au Dieu Terme le iour de la feſte qu'on nommoit *Terminales*, rien n'eſtre ſacrifié, qui euſt prins mort : nous enſeignant q̃ les termes, frontieres, & annexes des Royaumes, conuient en paix, amitié, debõnaireté garder & regir, ſans ſes mains ſoüiller de ſang & pillerie. Qui autrement fait,non ſeulement perdra l'acquis, mais auſſi partira ce ſcandale & opprobre, qu'on l'eſtimera mal & à tort auoir acquis: par ceſte conſequence, que l'acqueſt qui eſt entre mains expiré. Car les choſes mal acquiſes, mal deperiſſent. Et ores

qu'il en euſt toute ſa vie pacifique iouyſſance, ſi toutefois l'acqueſt deperit en ſes hoirs, pareil ſera le ſcandale ſus le defunct, & ſa memoire en malediction, comme de conquerant inique. Car vous dites en prouerbe commun, *Des choſes mal acquiſes, le tiers hoir ne iouyra.* Notez auſſi goutteux fieffez, en ceſtuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'vn Ange deux, qui eſt accident oppoſite au conſeil de Charlemaigne, lequel feit d'vn diable deux quand il tranſporta les Saxons en Flandres, & les Flamens en Saxe. Car non pouuant en ſubiection contenir les Saxons par luy adioints à l'Empire, qu'à tous momens n'entraſſent en rebellion ſi par cas eſtoit diſtrait en Eſpagne ou autres terres lointaines : les tranſporta en pays ſien, & obeiſſant naturellement, ſçauoir en Flandres: & les Hannuiers & Flamens ſes naturels ſujets tranſporta en Saxe non doutant de leur feauté, encores qu'ils tranſmigraſſent en region eſtrange. Mais aduint que les Saxons continuerent en leur rebellion & obſtination premiere: & les Flamens habitans en Saxe, imburent les mœurs & conditions des Saxons.

Comment Panurge fut fait Chaſtelain de Salmigondin en Dipſodie, & mangeoit ſon blé en herbes.

CHAP. II.

DOnnant Pantagruel ordre au gouuernement de toute Dipſodie, aſſigna la Chaſtellenie de Salmigondin à Panurge, vallãt par chacun an 6789106789. Royaux en deniers certains, non comprins l'incertain reuenu des

Hanetons & Caqueroles, montant bon an mal an de 2435768. à 2435769. moutons à la grande laine. Quelquefois reuenoit à 1230554321. Seraphs : quād eſtoit bōne annee de Caquerolles & Hanetons de requeſte, mais ce n'eſtoit tous les ans. Et ſe gouuerna ſi bien & prudemment monſieur le nouueau Chaſtelain, qu'en moins de quatorze iours il dilapida le reuenu certain incertain de ſa Chaſtelenie pour trois ans. Non proprement dilapida, comme vous pourriez dire en fondatiōs de monaſteres, erections de Temples, baſtimens de colleges & hoſpitaux, ou iettant ſon lard aux chiens. Mais deſpendit en mille petits banquets & feſtins ioyeux ouuerts à tous venans : meſmement à tous bons compagnons, ieunes fillettes & mignonnes galoiſes. Abatant bois, bruſlant les groſſes ſouches pour la vente des cendres, prenant argent d'aūance, achetant chair, vendre à bon marché, & mangeant ſon blé en herbe. Pātagruel aduerty de l'affaire n'en fut en ſoy aucunement indigné, faſché ne marry. Ie vous ay ja dit, & encores redy, que c'eſtoit le meilleur petit & grād bon homme, que onc ceignit eſpee. Toutes choſes prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Iamais ne ſe tourmentoit, iamais ne ſe ſcandalizoit: Auſſi euſt-il eſté bien foriſſu du deifique manoir de raiſon, ſi autrement ſe fuſt cōtriſté ou alteré. Car tous les biens que le ciel couure, & que la terre contient en toutes ſes diuentions, hauteur, profondité, longitude & latitude, ne ſont dignes d'eſmouuoir nos affections, & troubler nos ſens & eſprits. Seulemēt tira Panurge à part, & doucement luy remōſtra que ſi ainſi vouloit viure &

n'eſtre autrement meſnager, impoſſible ſeroit, ou pour le moins bien difficile, le faire iamais riche. Riche? reſpondit Panurge. Auiez vous là fermé voſtre penſee? Auiez vous en ſoin pris me faire riche en ce mõde? Pẽſez viure ioyeux de par luy bon Dieu, & luy bon homme. Autre ſoin, autre ſouci ne ſoit receu au ſacro-ſaint domicile de voſtre celeſte cerueau. La ſerenité d'iceluy iamais ne ſoit troublee par nuës quelconques de penſement paſſementé de mes haing & faſcherie. Vous viuant ioyeux, gaillard, dehait: ie ne ſeray riche que trop. Tout le monde crie, meſnage, meſnage: mais tel parle de meſnage, qui ne ſçait mie que c'eſt. C'eſt de moy qu'il faut conſeil prendre. Et de moy pour ceſte heure prendrez aduertiſſement, que ce qu'on m'impute à vice, a eſté imitation des Vniuerſitez, & du Parlement de Paris, lieux eſquels conſiſte la vraye ſource & viue Idee de Pantheologie, de toute iuſtice auſſi. Heretique qui en doute, & fermement ne le croit. Ils toutesfois en vn iour mangẽt leur Eueſque, où le reuenu de leur Eueſché (c'eſt tout vn) pour vne annee entiere, voire pour deux aucunefois. C'eſt au iour qu'il y fait ſon entree. Et n'y a lieu d'excuſe, s'il ne vouloit eſtre lapidé ſur l'inſtant. A eſté auſſi acte des quatre vertus principalles. De prudence, en prenant argent d'auance. Car on ne ſçait qui mord, ne qui tuë. Qui ſçait ſi le monde durera encores trois ans? Et ores qu'il duraſt d'auantage, eſt-il homme tant fol qui s'oſaſt promettre trois ans?

Onc homme n'euſt les Dieux tant bien à main,
Qu'aſſeuré fuſt de viure au lendemain.

De iuſtice commutatiue, en achetant chair

ie dy à credit, vendant à bon marché (ie dy argent contant.) Que dit Caton en ſa meſnagerie ſur ce propos? Il faut, dit-il, que le pere de famille ſoit vẽdeur perpetuel. Par ce moyen eſt impoſſible qu'en fin riche ne deuienne ſi touſiours dure l'hipotheque. Diſtributiue, donnant à repaiſtre aux bons (notez bons) & gentils compagnons, leſquels fortune auoit iettez cõme Vlixes ſur le roc de bon appetit ſans prouiſion de mangeailles: & aux bonnes (notez bonnes) & ieunes galoiſes (notez ieunes.) Car ſelon la ſentence d'Hippocrates, ieuneſſe eſt impatiente de faim: meſmement ſi elle eſt viuace, allaigre, bruſque, mouuãte, voltigeante. Leſquelles galoiſes volontiers & de bon hait, font plaiſir à gés de bien, & ſont Platoniques & Ciceroniaues iuſques là, qu'elles ſe reputent eſtre au monde nees, non pour ſoy ſeulement, ains de leurs propres perſonnes font part à leurs parties, part à leurs amis. De force, en abatant les gros arbres, comme vn ſecond Milo, ruinãt les obſcures foreſts, taſnieres de Loups, de Sangliers, de Renards, receptacles de brigands & meurtriers, taupinieres d'aſſaſſinateurs, officines de faux monnoyeurs, retraites d'heretiques: & les complaniſſant en claires guarigues & belles bruyeres, ioüant des hauts bois & muſettes, & preparant les ſieges pour la nuict du iugement. De temperance: mangeant mon blé en herbe, comme vn hermite, viuant de ſalades & racines, me mancipant des appetits ſenſuels: & ainſi eſpargnant pour les eſtropiats & ſouffreteux. Car ce faiſant, i'eſpargne les ſerclueurs qui gaignent argent: les meſtiuiers, qui boyuent volontiers, & ſans eau: les glaneurs, eſ-

quels faut de la foüace : les bateurs qui ne laiſſent ail, oignon, ne eſchalote és iardins par l'authorité de Theſtilis Vigiliane : les meuſniers qui ſont ordinairemẽt larrons:& les boulengiers qui ne valent gueres mieux, eſt ce petit eſpargne : Outre la calamité des mulots, le dechet des greniers, & la mangeaille des charantons,& mourrins.

De blé en herbe vous faites de belle faulce verte de legere cõcoction, de facile digeſtion, laquelle vous eſbanoüit le cerueau, eſbaudit les eſprits animaux : reſiouyt la veuë, ouure l'appetit, delecte le gouſt, allere le cœur, chatouille la langue, fait le teint clair, fortifie les muſcles, tẽpere le ſang, allege le diaphragme, refraichit le foye, deſoppile la ratelle, ſoulage les rongnons, aſſouplit les reins, deſgourdit les ſpondiles, vuide les vreteres, dilate les vſages ſpermatiques, abreuie les cremaſteres, expurge la veſſie, enfle les genitoires, corrige le perpuce, incruſte le balane, rectifie le membre: vous fait bon ventre, bien rotter, veſſir, peter, fianter, vriner, eſternuer, ſangloutir, touſſir, cracher, vomiter, baiſler, moucher, haleiner, reſpirer, ronfler, ſuer, dreſſer le virolet, & mille autres rares aduantages. I'entends bien (dit Pantagruel.) Vous inferez que gens de peu d'eſprit ne ſçauroient beaucoup en brief temps deſpendre. Vous n'eſtes le premier qui ait conçeu ceſte hereſie. Neron la maintenoit, & ſur tous humains admiroit C. Caligula ſon oncle, lequel en peu de iours auoit par inuention mirifique deſpendu du tout l'auoir & patrimoine que Tiberius luy auoit laiſſé.

Mais en lieu d'obſeruer les loix cœnaires &

ſumptuaires des Romains, la Orchie, la Fãnie, la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lipidiane, la Antie, & des Corinthiens, par leſquelles eſtoit rigoureuſement à vn chacun deffendu, plus par an deſpendre, que portoit ſon annuel reuenu. Vous auez fait proternie, qui eſtoit entre les Romains ſacrifice tel que de l'Aigneau paſchal entre les Iuifs. Il y conuenoit tout mãgeable manger, le reſte ietter au feu, rien ne reſeruer au lẽdemain. Ie le peux & veux iuſtemẽt dire, comme le dit Caton d'Albidius, lequel auoit en exceſſiue deſpence mãgé tout ce qu'il poſſedoit: reſtant ſeulement vne maiſon, il mit le feu dedans, pour dire, *conſummatum eſt*, ainſi que depuis dit ſaint Thomas d'Aquin, quand il eut la Lamproye toute mangee. Cela non force.

Comment Pantagruel loüe les debteurs & emprunteurs.

CHAP. III.

MAis (demanda Pantagruel) quand ſerez vous hors de debtes? Es calendes Grecques, reſpondit Panurge, lors que tout le monde ſera content, & que ſerez heritier de vous meſmes. Dieu me garde d'en eſtre hors. Plus lors ne trouuois qui vn denier me pretaſt. *Qui au ſoir ne laiſſe leuain, ià ne fera au matin leuer paſte.* Deuez vous touſiours à quelqu'vn? par iceluy ſera continuellement Dieu prié vous donner bonne, longue, & heureuſe vie: craignãt ſa debte perdre touſiours bien de vous dira en toute compagnie: touſiours nouueaux crediteurs vous acqueſtera, afin que par eux

vous faciez verſure, & de terre d'autruy rempliſſez ſon foſſé. Quãd iadis en Gaule par l'inſtitution des Druides, les ſerfs, varlets & appariteurs eſtoient tous vifs bruſlez aux funerailles & exeques de leurs maiſtres & ſeigneurs, n'auoient ils belle peur que leurs maiſtres & ſeigneurs mouruſſent? Car enſemble force leur eſtoit mourir. Ne prioyent ils continuellemẽt leur grand Dieu. Mercure auec Dis le perẽ aux eſcus longuement en ſanté les conſeruer? N'eſtoient ils ſoigneux de bien les traitter & ſeruir? Car enſemble pouuoient-ils viure, au moins iuſques à la mort. Croyez qu'en plus feruente deuotion vos crediteurs prierõt Dieu que viuiez, craindront que mouriez, d'autant que plus ayment la manche que le bras, & la denare que la vie. Teſmoings les vſuriers de Landerouſſe, qui n'agueres ſe pendirent voyãs les bleds & vins ravaller à prix, & bon temps retourner. Pantagruel rien ne reſpondant, continua Panurge. Vray bot, quand bien i'y penſe, vous me remettez à point en ronfle veuë, me reprochant mes debtes & crediteurs. Dea en ceſte ſeule qualité me reputois Auguſte, reuerend, & redoutable, que ſus l'opinion, tous Philoſophes (qui diſent rien de rien n'eſtre fait) rien ne tenant, ne matiere premiere eſtoit facteur & createur. Auoit creé. Quoy? tant de beaux & bons crediteurs. Crediteurs ſont (ie le maintiens iuſques au feu excluſiuement) creatures belles & bonnes. Qui rien ne preſte, eſt creature laide & mauuaiſe: creature du grãd vilain diantre d'enfer. Et fait, Quoy? debtes. O choſe rare & antiquaire! Debtes, dy ie, ie excedentes le nombre des ſillabes reſultantes

au couplement de toutes les conſonantes auec les vocales, iadis proietté & conté par le noble Xenocrates. A la numeroſité des crediteurs, ſi vous eſtimez la perfection des debteurs, vous errerez en Arithmetique pratique. Cuidez vous que ie ſuis aiſe, quād tous les matins autour de moy ie voy tels crediteurs tant humbles, ſeruiables, & copieux en reuerences? Et quand ie note que moy faiſant à l'vn viſage plus ouuert, & chere meilleure qu'és autres, le paillard penſe auoir ſa deſpeſche le premier, penſe eſtre le premier en datte, & de mon ris cuide que ſoit argent contant. Il m'eſt aduis que ie iouë encores le Dieu de la paſſion de Saülmur accompagné de ſes Anges & Cherubins. Ce ſont mes candidats, mes paraſites, mes ſalueurs, mes diſeurs de bons iours, mes orateurs perpetuels. Et penſons veritablement en debtes conſiſter la montagne de vertu Heroïque deſcrite par Heſiode, en laquelle ie tenois degré premier de ma licence, à laquelle tous humains ſemblét tirer, & aſpirer, mais peu y mõtent pour la difficulté du chemin, voyant auiourd'huy tout le monde en deſir feruent & ſtrident appetit de faire debtes, & crediteurs nouueaux. Toutesfois n'eſt debteur qui veut, il ne fait crediteur qui veut. Et vo' me voulez debouter de ceſte felicité ſoubeline? vous me demandez quand ſeray hors de debtes. Bien pis y'a, ie me donne à ſaint Babolin le bon ſaint, en cas que toute ma vie ie n'aye eſtimé debtes eſtre comme vne conionction & colligence des cieux & terre, vn entretenement inique de l'humain lignage: ie dy ſans lequel bien toſt tous humains periroient, eſtre paraduen-

ture celle grande ame de l'vniuers, laquelle ſelon les Academiques toutes choſes viuifient. Qu'ainſi ſoit, repreſentez vous en deſpit ſerain l'idee & forme de quelque monde, prenez, ſi bon vous ſemble, le trentiéme de ceux qu'imaginoit le philoſophe Metrodurus, auquel ne ſoit debteur ne crediteur aucun. Vn monde ſans debtes. Là entre les aſtres ne ſera cours regulier quelconque. Tous ſeront en deſarroy, Iupiter ne s'eſtimant debteur à Saturne, le depoſera de ſa Sphere, & auec ſa chaine Homerique ſuſpendra toutes les intelligences. Dieux, Cieux, Demons, Geniers, Heroës, Diables, Terre, Mer, tous Elemens: Saturne ſe raliera auec Mars, & mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne voudra ſoy aſſeruir és autres, plus ne ſera leur Camille comme vne langue Hetruſque eſtoit nommé: car il ne leur eſt rien debteur. Venus ne ſera venerée: car elle n'aura rien preſté. La Lune reſtera ſanglante & tenebreuſe. A quel propos luy departiroit le Soleil ſa lumiere: Il n'y eſtoit en rien tenu. Le Soleil ne luira ſur la terre, les aſtres n'y feront influence bonne. Car la terre deſiſtoit leur preſter nourriſſement par vapeurs & exhalations: deſquelles diſoit Heraclitus, prouuoient les Stoiciens, Ciceron maintenoit eſtre les eſtoilles allimentees. Entre les elements ne ſera ſimboliſation, alternation, ne tranſmutatiõ aucune. Car l'vne ſe repetera obligé à l'autre, il ne luy auoit rien preſté. De terre ne ſera fait eau, l'eau en air ne ſera tranſmué, de l'air ne ſera fait feu: le feu n'eſchauffera la terre. La terre rien ne produira que monſtres, Titanes, Geans. Il n'y pluira pluye, ny luira lumiere, ny

ventera vent, ny ſera eſté, ne Automne. Lucifer ſe deſlira, & ſortãt du profond d'enfer auec les furies, les peines & diables cornus, voudra denicher des cieux tous les Dieux, tãt des maieurs comme des mineurs peuples. De ceſtuy mõde rien ne preſtant ne ſera qu'vne chiennerie, qu'vne brigue plus anomale, que celle du Recteur de Paris, qu'vne diablerie plus confuſe que celle des ieux de Doé. Entre les humains l'vn ne ſaluëra l'autre: il aura beau crier à l'aide au feu, à l'eau, au meurtre: perſonne n'ira au ſecours. Pourquoy? Il n'auoit rien preſté, on ne luy deuoit rien. Perſonne n'a intereſt en ſa cõflagation, en ſon naufrage, en ſa ruine, en ſa mort. Auſſi bien ne preſtoit il rien. Auſſi bien n'euſt il pas par apres rien preſté. Brief, de ceſtuy monde ſerõt bãnies foy, eſperance, charité: car les hommes ſont nays pour l'aide & ſecours des hommes. En lieu d'elles ſuccederont defiance, meſpris, rancune, auec la conhorte de tous maux, toutes maledictions & toutes miſeres. Vous penſerez proprement que là eut Pandora verſé ſa boüteille. Les hõmes ſeront loups és hommes. Loupgaroux & Lutins, comme furent Lycaon, Bellerophon, Nabuchodonoſor, brigans, aſſaſſineurs, empoiſonneurs, mal faiſans, mal-penſans, mal-vueillans, haine portans, vn chacun contre tous, comme Iſmaël, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour ceſte cauſe fut ſurnommé Miſautropos. Si que choſe plus facile en nature ſeroit nourrir en l'air les poiſſons, paiſtre les cerfs au fond de l'Ocean, que ſupporter ceſte truãdaille du mõde qui rien ne preſte. Par ma foy ie les hay biẽ. Et ſi au patron de ce faſcheux & chagrin mon-

de rien ne preſtant vous figurez l'autre petit monde, qui eſt l'homme, vous y trouuerez vn terrible tintamarre. La teſte ne voudra preſter la veuë de ſes yeux pour guider les pieds & les mains. Les pieds ne daigneront porter : les mains ceſſeront trauailler pour elle. Le cœur ſe faſchera de tant ſe mouuoir pour les pouls des membres, & ne leur preſtera plus. Le poulmon ne luy fera preſt de ſes ſoufflets. Le foye ne luy enuoyera ſang pour ſon entretien. La veſſie ne voudra eſtre debitrice aux rongnons. L'vrine ſera ſupprimee. Le cerueau conſiderant ce train deſnaturé, ſe mettra en reſuerie & ne baillera ſentiment és nerfs, ne mouuement és muſcles. Somme en ce monde deſrayé, rien ne deuant, rien ne preſtant, rien n'empruntant, vous verrez vne conſpiration plus pernicieuſe que n'a figuré Eſope en ſon Apologue. Et perira ſans doute: non perira ſeulement, mais bien toſt perira, fuſt-ce Æſculapius meſme. Et ira ſoudain le corps en putrefaction : l'ame toute indignee prendra courſe à tous les diables apres mon argent.

Continuation du Diſcours de Panurge, à la loüange des Preſteurs & Debteurs.

CHAP. IIII.

AV contraire repreſentez vous vn monde autre, auquel vn chacun preſte, vn chacun doiue, tous ſoient debteurs, tous ſoient preſteurs. O quelle harmonie ſera parmy les reguliers mouuemens des cieux ! Il m'eſt aduis que ie l'entends auſſi bien que fit onc Platon. Quelle ſymphathie entre les Elemẽs. O com-

ment nature delectera en ſes œuures & productions! Ceres chargee de bledz, Bacchus de vins: Flora de fleurs: Pomona de fruicts, Iuno eut ſon air ſerain, ſeraine, ſalubre, plaiſante, ie me pers en ceſte contemplation. Entre les humains paix, amour, dilection, fidelité, repos, banquets, feſtins, ioye, lieſſe, or, argent, menuë monnoye, chaines, bagues, marchandiſes troterõt de main en main. Nul procez, nulle guerre, nul debat, nul n'y ſera vſurier, nul l'eſchart, nul chichart, nul refuſant. Vray Dieu ne ſera ce l'aage d'or? Le regne de Saturne! l'Idee des regions Olimpiques, eſquelles toutes autres vertus ceſſent, Charité ſeule regne, regente, domine triomphe? Tous ſeront bons, tous ſeront beaux, tous ſeront iuſtes. O monde heureux! O gens de ceſtuy monde heureux! O beats trois & quatre tous! Il m'eſt aduis que i'y ſuis. Ie vous iure le bon Vraybis que ſi ceſtuy monde euſt Pape foiſonnant en Cardinaux, & aſſocié de ſon ſacré college, en peu d'annees vous y verriez les ſaints plus drus, miraclifiques, à plus de leçons plus de vœux, plus de baſtons, & plus de chandelles, que ne ſont tous ceux des neuf eueſchez de Bretaigne. Excepté ſeulement ſaint Yues. Ie vous prie conſiderez comment le noble Patelin voulant deifier, & par diuines loüanges mettre iuſques au tiers ciel le pere de Guillaume Touſſeaume, rien plus ne dit, ſinon: *Et ſi preſtoit ſes denrees à qui en vouloit.* O le beau mot! A ce patron figurez noſtre microcoſme en tous ſes membres preſtans, empruntans, deuans: c'eſt à dire en ſon naturel, car nature n'a creé l'homme que pour preſter & emprunter. Plus grande n'eſt l'armonie

des cieux, qui ſera de ſa police. L'intention du fondateur de ce microcoſme, eſt y entretenir l'ame, laquelle il y a miſe comme hoſte, & la vie. La vie conſiſte en ſang, Sang eſt le ſiege de l'ame. Pourtant vn ſeul labeur pene en ce monde, c'eſt forger ſans continuellement. En ceſte forge ſont tous membres en office propre: & eſt leur hierarchie telle que ſans ceſſe l'vn de l'autre emprunte, l'vn à l'autre preſte: l'vn de l'autre eſt debteur. La matiere & metail conuenable pour eſtre en ſang tranſmué eſt baillee par nature, Pain & vin. En ces deux ſont comprinſes toutes eſpeces des aliements. Et de ce eſt dit le companage en langue Goth. Pour icelles trouuer, preparer & cuire, trauaillent les mains, cheminent les pieds, & portent toute ceſte machine: les yeux tout conduiſent. L'appetit en l'orifice de l'eſtomach, moyennant vn peu de melancolie aigrette, que luy eſt trãſmis de la ratelle, admoneſte d'enfourner viande. La langue en fait l'eſſay, les dents la maſchent, l'eſtomach la reçoit, digere & chilifie. Les veines meſaraïques en ſuccẽt ce qui eſt bon & idoine: delaiſſent les excremens: leſquels par vertu expulſiue ſont vuides hors par expres conduits: puis la portent au foye: il la tranſmue de rechef, & en fait ſang. Lors quelle ioye penſez vous eſtre en ces officiers, quand ils ont veu ce ruiſſeau d'or, qu eſt leur ſeul reſtaurent? Plus grãde eſt la ioye des Alchimiſtes quand apres longs trauaux, grand ſoin & deſpenſe, ils voyẽt les metaux tranſmuez dedans leurs fourneaux. Adonc chacun membre ſe prepare & s'eſuertue de nouueau à purifier & affirmer ceſtuy treſor. Les roignons par les veines emulgentes en ti-

rent l'aquoſité, que vous nommez vrine & par les vreteres la decoulent en bas. Au bas trouue receptable propre, c'eſt la veſſie, laquelle en temps oportun la vuide hors. La ratelle en tire la terreſtre & la lie, que vous nommez melancolie. La bouteille du fiel en ſubſtrait la cholere ſuperfluë. Puis eſt tranſporté en vn autre officine pour mieux eſtre affiné, c'eſt le cœur lequel par ſes mouuemens diaboliques & fiſtoliques le ſubtilie & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le met à perfection, & par les veines l'éuoye à tous les membres. Chacun membre l'attire à ſoy, & s'en alimente à ſa guiſe: pieds, mains, yeux, tout, & lors ſont faits debteurs, qui parauant eſtoient preſteurs. Par le ventricule gauche il fait tant ſubtil, qu'on le fait ſpirituel, & l'enuoye à tous les membres par ſes arteres, pour l'autre ſang des veines eſchauffer & eſuenter. Le poulmon ne ceſſe auec ſes lobes & ſoufflets le refraiſchir. En recognoiſſance de ce bien, le cœur luy en depart le meilleur par la veine atteriale. En fin eſt tant affiné dedãs le rhets merueilleux, que par apres en ſont faits les eſprits animaux, moyennant leſquels elle imagine, diſcourt, iuge, reſoult, delibere, ratiocine & rememore. Vertuguoy ie me noye, ie me pers, ie m'eſgare quand i'entre au profond abyſme de ce monde, ainſi preſtant, ainſi deuant. Croyez que choſe diuine eſt preſter: deuoir, eſt vertu hero'ique. Encore n'eſt ce tout. Ce monde preſtant, debuant, empruntant eſt ſi bon, que ceſte alimentation paracheuee il penſe deſia preſter à ceux qui ne ſont encores nays: & par preſt, ſe perpetuer s'il peut, & multiplier en image à ſoy ſemblables, ce ſont

enfans : A ceſte fin, chacun membre du plus precieux de ſon nourriſſement decide rongne vne portion,& la réuoye en bas:nature y a preparé vaſes & receptacles oportuns,par leſquels deſcendent és genitoires en longues ambages & flexuoſitez reçoit forme competéte,& troune lieux idoines,tant en l'homme comme en la femme pour conſeruer & perpetuer le genre humain. Se fait le tout par preſts & debtes de l'vn à l'autre:dont eſt dit le deuoir de mariage. Peine par nature eſt au refuſant interminé,acre vexation parmy les membres, & fuye parmy les ſens : au preſtant loyer configné, plaiſir,allaigreſſe & volupté.

Comment Pantagruel deteſte les debteurs & emprunteurs.

CHAP. V.

I'Entens (reſpondit Pantagruel) & me ſemblez bon topiqueur & affecté à voſtre cauſe. Mais preſchez & patrocinez d'icy à la Pentheco ſte, en fin vous ſerez eſbahy, comment rien ne m'aurez perſuadé, & par voſtre beau parler, ja ne me ferez entrer en debtes. Rien (dit le ſaint Enuoyé) à perſonne ne deuez , fors amour,& dilectiõ mutuelle. Vous m'vſez icy de belles graphides & diatipoſes, & me plaiſent treſbié. Mais ie vo⁹ dy, que ſi figurez vn affrõteur affrõté,& importun emprunteur entrãt de nouueau en vne ville ja aduertie de ſes mœurs, vous trouuerez qu'à ſon entree plus ſeront les citoyés en effroy & trepidatiõ, que ſi la peſte y entroit en habillemẽt, tel que la trouua le philoſophe Tyanien dedans Epheſe. Et ſuis d'opi-

nion que n'erroient les Perſes, eſtimãs le ſecõd vice eſtre mentir : le premier eſtre deuoir. Car debtes & menſonges ſont ordinairemẽt enſemble ralliez. Ie ne veux pourtãt inferer q̃ iamais ne faille deuoir, iamais ne faille preſter. Il n'eſt ſi riche q̃ quelquefois ne doiue. Il n'eſt ſi pauure, de qui quelquefois on ne puiſſe emprunter. L'occaſiõ ſera telle que ledit Platõ en ſes loix, quãd il ordõne qu'on ne laiſſe chez ſoy les voiſins puiſer eau, ſi premierement ils n'auoiẽt en leurs propres paſtis foſſoyé & becheé iuſques à trouuer celle eſpece de terre qu'on nomme ceramite (c'eſt terre à poitier) & là n'euſſent rencontré ſource, ou degouſt d'eau. Car icelle terre par ſa ſubſtance qui eſt graſſe, forte, lize, & danſe, retient l'humidité, & n'en eſt facilemẽt fait eſcours ne exhalation. Ainſi eſt ce grande vergongne touſiours, en tous lieux, d'vn chacun emprunter, pluſtoſt que trauailler & gaigner. Lors ſeulement deuroit on, ſelon mon iugement, preſter, quand la perſonne trauaillant n'a peu par ſon labeur faire gain, ou quand elle eſt ſoudainemẽt tombee en petite inopinee de ſes biens. Pourtant laiſſons ce propos, & d'oreſnauant ne vous attachez à crediteurs, du paſſé ie vous deliure. Le moins de mon plus, dit Panurge, en ceſtuy article, ſera vous remercier, & ſi les remercimens doiuẽt eſtre meſurez par l'affection des bien faicteurs, ce ſera infinimẽt, ſempiternellement : car l'amour que de voſtre grace me portez eſt hors le dez d'eſtimation, il tranſcẽde tout poix, tout nombre, toute meſure, il eſt infiny, ſempiternel. Mais le meſurant au qualibre des bien faits & contentemens des receuans, ce ſera aſſez laſchement. Vous me faites

faites des biens beaucoup : & trop plus que ne m'appartient, plus que i'ay enuers vous deſſeruy, plus que ne requierent mes merites, force eſt que le confeſſe, mais non mie tant que penſez en ceſtuy article. Ce n'eſt là que me deult, ce n'eſt là que me cuit & demange : car d'oreſnauãt eſtant quitte, quelle contenãce auray-ie? Croyez que i'auray mauuaiſe grace pour le premier mois, veu que ie n'y ſuis ne nourry ne accouſtumé. I'en ay grand peur. D'auantage deſormais ne naiſtra pet en tout Sãlmigondinois qui n'ait ſon renuoy vers mõ nez, tous les peteurs du monde petans diſent: Voila pour les quites. Ma vie finera bien toſt, ie le preuoy. Ie vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confit en pets. Si quelque iour pour reſtaurant à faire peter les bõnes femmes en extreme paſſion de cholique venteuſe les medicamens ordinaires ne ſatisfont aux medecins, la momie de mõ paillard & empeté corps leur ſera remede preſent. Et prenant tant peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'eſt pourquoy ie vous prierois volõtiers, que de debtes me laiſſiez quelque centurie: comme le Roy Loys onzieſme iettant hors de procez Mille d'Illiers, Eueſque de Chartres, fut importuné luy en laiſſer quelqu'vn pour s'exercer. I'aime mieux leur donner toute ma Caqueroliere, enſemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduiſant du fort principal. Laiſſons, diſt Pantagruel, ce propos, ie vous l'ay ià dit vne fois.

Pourquoy les nouueaux mariez eſtoient exemptez d'aller en guerre.

CHAP. VI.

MAis, demãda Panurge, en quelle loy eſtoit ce cõſtitué & eſtably, que ceux qui vigne nouuelle planteroient, ceux qui logis neuf baſtiroient, & les nouueaux mariez ſeroient exempts d'aller en guerre pour la premiere annee? En la loy, reſpondit Pantagruel, de Moſes. Pourquoy, demanda Panurge, les nouueaux mariez? Des planteurs de vigne, ie ſuis trop vieux pour m'en ſoucier, i'acquieſce au ſoucy des vendangeurs, & les beaux baſtiſſeurs nouueaux de pierres mortes ne ſont eſcrits en mon liure de vie. Ie ne baſtis que pierres viues, ce ſont hommes. Selon mon iugement, reſpondit Pantagruel, c'eſtoit afin que pour la premiere annee ils ioüiſſent de leurs amours à plaiſir, vacaſſent à production de lignage, & fiſſent prouiſion d'heritiers. Ainſi pour le moins, ſi l'annee ſeconde eſtoiẽt en guerres occis, leur nom & armes reſtaſt en leurs enfans. Auſſi que leurs femmes on cogneuſt certainement eſtre ou brehaignes ou fecondes (car l'eſſay d'vn an leur ſembloit ſuffiſant, attendu la maturité de l'aage en laquelle ils faiſoient nopces) pour mieux apres le decez des maris premiers les colloquer en ſecondes nopces: les fecondes à ceux qui voudroient multiplier en enfans: les brehaignes à ceux qui n'en appetoient: & les prendroient pour leurs vertus, ſçauoir, bonnes graces ſeulement en conſolation domeſtique, & entretenemẽt de meſnage. Les preſcheurs de Varenes, dit Panurge, deteſtent les ſecondes

nopces, comme folles & deshonneſtes. Elles ſont, reſpondit Pantagruel, leur fortes fieures quartaines. Voire, dit Panurge, & à frere Enguiannant auſſi, qui en plein ſermon preſchãt à Pareillé, & deteſtant les nopces ſecondes, iuroit & ſe donnoit au plus viſte diable d'enfer, en cas que mieux n'aimaſt depuceler cent filles, que biſcoter vne vefue. Ie trouue voſtre raiſon bõne & bien fondee. Mais que diriez vous ſi ceſte exemption leur eſtoit octroyee, pour raiſon que tout le decours d'icelle prime annee ils auroient tant taloché leurs amours de nouueau poſſedez, (comme c'eſt l'equité & deuoir) & tant eſgouté leurs vaſes ſpermatiques, qu'ils en reſtoient tous effilez, tous euirez, tous encernez, & fletris? Si qu'aduenant le iour de la bataille pluſtoſt ſe mettroient au plongeon comme canes auec le bagage, qu'auec les combatans & vaillans champions au lieu auquel par Enio eſt meu le hourd, & ſont les coups departis. Et ſouz l'eſtandart de Mars ne frapperoient coup qui vaille: Car les grands coups auroient ruez ſouz les courtines de Venus s'amie. Que ainſi ſoit, nous voyons encores maintenant entre autres reliques & monumens d'antiquité, qu'en toutes bonnes maiſons apres ne ſçay quants iours l'on enuoye ces nouueaux mariez veoir leur oncle: pour les abſenter de leurs femmes, & ce pendant ſoy repoſer, & de rechef s'auitailler pour mieux au retour combatre quoy que ſouuent ils n'ayent ne oncle ne tante. En pareille forme que le Roy Perault apres la iournee des Cornabons, ne nous caſſa proprement parlant, ie dy moy & Courcaillet, mais nous enuoya refraiſchir en nos mai-

ſons. Il eſt encores chercha[illegible] la ſienne. La marraine de mon grand pere me diſoit, quand i'eſtois petit, que

Patenoſtres & oraiſons
Sont pour ceux qui la retiennent,
Vn fiffre allans en venaiſons
Eſt plus fort que ceux qui en viennent.

Ce que m'induit eſt ceſte opinion, eſt que les planteurs de vigne à peine mangeoient raiſins, ou beuuoient vin de leur labeur durant la premiere annee: & les baſtiſſeurs pour l'an premier, n'abiteroient en leurs logis de nouueau faits, ſur peine d'y mourir ſuffoquez par defaut d'expiration, comme doctemẽt la noté Galen. lib. 2. de la difficulté de reſpirer. Ie ne l'ay demandé ſans cauſe bien cauſee, ne ſans raiſon bien reſonante. Ne vous deſplaiſe.

Comment Panurge auoit la puce en l'oreille, & deſiſta porter ſa magnifique braguette.

CHAP. VII.

AV lendemain Panurge ſe fit percer l'oreille dextre à la Iudaïque, & y attacha vn petit anneau d'or à ouurage de tauchie, au caſtõ duquel eſtoit vne puce enchaſſee. Et eſtoit la puce noire, afin que de rien ne doutez, c'eſt belle choſe eſtre en tous cas bien informé. La deſpenſe de laquelle rapportee à ſon bureau, ne montoit par quartier gueres plus que le mariage d'vne Tigreſſe Hircanicque, comme vous pourriez dire 600000. maluedis. De tant exceſſiue deſpenſe ſe faſcha lors qu'il fut quitte, & depuis le nourrit en la façon des tyrãs & adnocats de la ſueur & du ſang de ſes ſujets. Print

quatre aulnes de bureau: s'en accouſtra comme d'vne robbe longue à ſimple couſture: deſiſta porter le haut de ſes chauſſes: & attacha des lunettes à ſon bonnet: En tel eſtat ſe preſenta deuant Pantagruel: lequel trouua le deſguiſement eſtrange, meſmement ne voyant plus ſa belle & magnifique braguette, en laquelle il ſouloit, comme en l'ancre ſacree cõſtituer ſon dernier refuge cõtre tous naufrages d'aduerſité. N'entendant le bon Pantagruel ce miſtere, l'interrogea demandant que pretendoit ceſte nouuelle proſopopee. I'ay, reſpondit Panurge, la puce en l'oreille. Ie me veux marier. En bonne heure ſoit, diſt Pantagruel, vous m'en auez bien reſiouy. Vrayement ie n'en voudroy pas tenir vn fer chaud. Mais ce n'eſt la guiſe des amoureux, ainſi auoir bragues auallees, & laiſſer pendre ſa chemiſe ſur les genoux ſans haut de chauſſes: auec robbe longue de bureau, qui eſt couleur inuſitee en robbes, talares entre gẽs de bien & vertu. Si quelques perſonnages d'hereſies & ſectes particulieres s'en ſont autrefois accouſtrez (quoy que pluſieurs l'ayent imputé à piperie, impoſture & affection de tyrannie ſus le rude populaire) ie ne veux pourtant les blaſmer & en cela faire d'eux iugement ſiniſtre. Chacun abonde en ſon ſens: meſmement en choſes foraines externes, & indifferentes, leſquelles de ſoy ne ſont bonnes ne mauuaiſes: pource qu'elles ne ſortent de nos cœurs & penſees qui eſt l'officine de tout bien & tout mal: bien, ſi bonne eſt, & par l'eſprit munde reiglee l'affection: mal, ſi hors equité par l'eſprit malin eſt l'affection deprauee. Seulement me deſplaiſt la nouueauté & meſpris du commun

vſage. La couleur, reſpondit Panurgé, eſt aſpre aux pots, à propos, c'eſt mon bureau, ie le veux d'oreſnauant tenir, & de pres regarder à mes affaires. Puis qu'vne fois ie ſuis quitte, vous ne viſtes onc homme plus mal plaiſant que ie ſeray, ſi Dieu ne m'aide. Voyez-cy mes bezicles. A me veoir de loing vous diriez proprement que c'eſt frere Iean Bourgeois. Ie croy biẽ que l'annee qui viẽt ie preſcheray encores vne fois la croiſade, Dieu gard de mal les pelotons. Voyez vous ce bureau? Croyez qu'en luy conſiſte quelque occulte proprieté à peu de gens cogneuë. Ie ne l'ay prins qu'à ce matin, mais deſia i'endeue, ie deguene, ie grezille d'eſtre marié, & labourer en diable dur deſſus ma femme ſans crainte des coups de baſton. O le grãd meſnager que ie ſeray! Apres ma mort on me fera bruſler au buſt honorifique, pour en auoir les cendres en memoire & exemplaire du meſnager parfait. Corbieu, ſus ceſtuy mien bureau ne ſe iouë mon argentier d'alonger les ſſ. Car coups de poing trotteroient en face. Voyez moy deuant & derriere: c'eſt la forme d'vne Toge, antique habillement des Romains au temps de paix. I'en ay prins la forme en la colomne de Trajan à Rome, en l'arc triomphal auſſi de Septimius Seuerus. Ie ſuis las de guerre: las des ſayes & hoquetons. I'ay les eſpaules toutes vſees à force de porter harnois. Ceſſent les armes, regnent les Toges. Au moins pour toute ceſte ſubſequente annee ſi ie ſuis marié, comme vous m'alleguaſtes hier par la loy Moſoïque. Au regard du haut de chauſſes, ma grãde tãte Lauréce iadis me diſoit, qu'il eſtoit fait pour la braguette. Ie le croy en pareille indu-

ction, que le gẽtil fallot Galen. lib. 9. de l'vſage de nos membres, dit la teſte eſtre faite pour les yeux. Car nature euſt peu mettre nos teſtes aux genoux, ou aux coudes, mais ordonnant les yeux pour deſcouurir au long, les ficha en la teſte comme en vn baſton au plus haut du corps: ainſi que voyons les Phares & hautes tours ſus les haures de mer eſtre erigees, pour de loin eſtre veuë la lanterne. Et pource q̃ ie voudroy quelque eſpace de temps, vn an pour le moins, reſpirer de l'art militaire, c'eſt à dire me marier, ie ne porte plus braguette, ne par conſequẽt haut de chauſſes. Car la braguette eſt premiere piece de harnois pour armer l'homme de guerre. Et maintiens iuſques au feu (excluſiuement entendez) que les Turcs ne ſont aptement armez, veu que braguettes porter, eſt choſe en leur loy defendue.

Comment la braguette eſt premiere piece des harnois entre gens de guerre.

CHAP. VIII.

VOulez vous, diſt Pantagruel, maintenir que la braguette eſt piece premiere de harnois militaire? C'eſt doctrine moult paradoxe & nouuelle: car nous diſons que par eſperons on commence ſoy armer. Ie le maintiens, reſpondit Panurge, & non à tort ie le maintiens. Voyez commẽt nature voulant les plantes, arbres, arbriſſeaux, herbes & Zoophytes vne fois par celle creez, perpetuez & durer en toute ſucceſſion de temps, ſans iamais deperir les eſpeces, encores q̃ les indiuidus periſſent, curieuſement arma leurs germes & ſemẽces, eſquelle

conſiſte icelle perpetuité,& les a munis & couuerts par admirable induſtrie degouſſes, vaginés,teſts,noyaux,calicules,coques, eſpics, papes, eſcorces, eſchines poignans:qui leur ſont comme belles & fortes braguettes naturelles. L'exemple y eſt manifeſte en poix, febues, faſeols, noix, alberge, cotton,colocinthes,bleds, pauot, citrons, chaſtaignes : toutes plantes generalement. Eſquelles voyons appertement le germe & la ſemence plus eſtre couuerte,munie & armee,qu'autre partie d'icelles.

Ainſi ne pourueut nature à la perpetuité de l'humain genre : ains crea l'homme nud, tendre,fragile,ſans armes ne offenſiues, ne defenſiues, en eſtat d'innocence & premier aage d'or comme animant, non planté:comme animant, dy-ie,nay à paix, non à guerre: animant nay à iouyſſance mirifique de tous fruits & plantes vegetables,animant nay à dominatiõ pacifique ſus toutes beſtes. Aduenant la multiplication de malice entre les humains en ſucceſſion de l'aage de fer, & regne de Iupiter la terre commença à produire orties, chardons,eſpines, & telle autre maniere de rebellion contre l'homme entre les vegetables : d'autre part, preſque tous animaux par fatale diſpoſition s'emancipperent de luy, & enſemble tacitement conſpirerent plus ne le ſeruir, plus ne luy obeir, en tant que reſiſter pourroient, mais luy nuire ſelon la faculté & puiſſance. L'homme adõc voulãt ſa premiere iouyſſance maintenir,& ſa premiere domination continuer: non auſſi pouuãt ſoy commodément paſſer du ſeruice de pluſieurs animaux,eut neceſſité ſoy armer de nouueau. Par la diue Oye guenet, s'eſcria Panta-

gruel, depuis les dernieres pluyes tu es deuenu grand Lifrelofre, voire di-ie Philoſophe. Conſiderez, diſt Panurge, commẽt nature l'inſpira ſoy armer, & quelle partie de ſon corps il commença premier armer. Ce fut, par la vertu Dieu, la coüille & le bon meſſer Priapus, quãd eut fait ne la pria plus. Ainſi nous le teſmoigne le Capitaine & Philoſophe Hebrieu Moſes, affermant qu'il arma d'vne braue & galante braguette, faite par moult belle inuention fueilles de figuier: leſquelles ſont naïues & du tout commode en dureté, inciſure, frizure, polliſſure, grandeur, couleur, odeur, vertu, & faculté pour couurir & armer coüilles. Exceptez moy les horrifiques coüilles de Lorraine, leſquelles à bride auallée deſcendent au fond des chauſſes, abhorrent le manoir des braguettes hautaines, & ſont hors toute methode: teſmoin Viardiere le noble Valentin, lequel au premier iour de May pour plus gorgias eſtre: ie trouuay à Nancy decrotant ſes coüilles extendues ſus vne table comme vne cappe à l'Eſpagnolle.

Donc ne faudra d'oreſnauãt dire, qui ne voudra improprement parler, quand on enuoyera le Franc taupin en guerre, Sauue Tenot le pot au vin, c'eſt le cruon. Il faut dire, Sauue Tenot le pot au laict, ce ſont les coüilles: departez tous les diables d'enfer. La teſte perduë, ne periſt que la perſonne: les coüilles perdues, periroit tout humaine nature. C'eſt ce que meut le galant. Cl. *Galen. lib. 1. de ſpermate*, à brauement cõclurre, que mieux (c'eſt à dire moindre mal) ſeroit, point de cœur, n'auoit que point n'auoir de genitoires. Car là conſiſte, comme en

vn ſacré repoſitoire, le germe conſeruatif de l'humain lignage. Et croirois pour moins de cent francs que ce ſont les propres pierres, moyennant leſquelles Deucalion & Pirrha reſtituerent le genre humain aboly par le deluge Poëtique. C'eſt ce qui meut le vaillãt Iuſtitiam le iiij. *de Cagotis tollendis*, à mettre *ſummum bonum in braguibus & braguetis.* Pour ceſte & autres cauſes, le Seigneur de Merueille eſſayant quelque iour vn harnois neuf pour ſuiure ſon Roy en guerre, (car du ſien antique & à demy roüillé plus bien ſeruir ne ſe pouuoit, à cauſe que depuis certaines annees la peau de ſon ventre s'eſtoit beaucoup eſloignee des rongnons) ſa femme conſidera en eſprit contemplatif, que peu de ſoin auoit du paquet & baſton commun de leur mariage, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, & fut d'aduis qu'il le muniſt treſbien & gabionnaſt d'vn gros armet de iouſtes, lequel eſtoit en ſon cabinet inutile. D'icelle ſont eſcrits ces vers au tiers liure du Chiabrena des pucelles.

Celle qui veid ſon mary tout armé,
Fors la braguette aller à l'eſcarmouche,
Luy dit: Amy, de peur qu'on ne vous touche,
Armez cela, qui eſt le plus aimé.
Quoy? tel conſeil doit-il eſtre blaſmé?
Ie dy que non: Car ſa peur la plus grande
De perdre eſtoit, le voyant animé,
Le bon morceau, dont elle eſtoit friande.

Deſiſtez doncques, vous eſbahir de ce nouueau mien accouſtrement.

Comment Panurge ſe conſeille à Pantagruel pour ſçauoir s'il ſe doit marier.

CHAP. IX.

PAntagruel rien ne repliquãt cõtinua Panurge, & dit auec vn profond ſouſpir : Seigneur, vous auez ma diliberatiõ entenduë, qui eſt me marier, ſi de malencontre n'eſtoiẽt tous les trous fermez, clos & bouchez, ie vous ſupplie par l'amour que ſi long temps m'auez porté, dites m'en voſtre aduis. Puis, reſpondit Pãtagruel, qu'vne fois en auez ietté le dé, & ainſi l'auez decreté, & prins en deliberation, plus n'en faut parler: reſte ſeulemẽt la mettre à execution. Voire-mais, dit Panurge, ie ne la voudrois executer ſans voſtre conſeil. I'en ſuis, reſpondit Pantagruel, d'auis & vous le conſeille. Mais dit Panurge, ſi vous cognoiſſez que mon meilleur fuſt tel que ie ſuis demeuré ſans entreprendre cas de nouuelleté, i'aimerois mieux ne me marier point. Point donc ne vous mariez, reſpondit Pantagruel. Voire-mais dit Panurge, voudriez vous qu'ainſi follet ie demeuraſſe toute ma vie ſans cõpagnie cõiugale? Vous ſçauez qu'il eſt eſcrit, *Væ ſoli*, L'homme ſeul n'a iamais tel ſoulas qu'on veoid entre gẽs mariez. Mariez vous donc de par Dieu, reſpõdit Pantagruel. Mais ſi, dit Panurge, ma femme me faiſoit coqu, cõme vous ſçauez qu'il en eſt grãde annee, ce ſeroit aſſez pour me faire treſpaſſer hors les gons de patience. I'aime bien les coqus, & me ſemblent gens de bien, & les hante volontiers: mais pour mourir ie ne le voudrois eſtre, c'eſt vn poinct qui trop me poinct. Point donques ne vous mariez (reſpondit Pãtagruel) Car la ſentence de Seneque eſt veritable hors toute exception. *Ce qu'à autruy tu auras fait, ſois certain qu'autruy te fera.* Dites vous, demanda Panurge, cela ſans exception? Sans ex-

ception il le dit, reſpondit Pantagruel. Ho, ho, (diſt Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'autre. Voire-mais puis que de femme ne me peux paſſer non plus que vn aueugle de baſton, (car il faut que le virolet trotte, autrement viure ne ſçaurois) n'eſt-ce le mieux que ie m'aſſocie de quelque honneſte & preude femme, qu'ainſi changer de iour en iour auec continuel dãger de quelque coup de baſton, ou de la verolle pour le pire? Car femme de bien oncques ne me fuſt rien. Et n'en deſplaiſe à leurs maris. Mariez vous doncques de par Dieu, reſpondit Pantagruel. Mais ſi dit Panurge, Dieu le vouloit, & qu'il aduint que i'eſpouſaſſe quelque femme de bien, & elle me batiſt, ie ſerois plus que tiercelet de Iob, ſi ie n'enrageois tout vif. Car lon m'a dit, que ces tant femmes de bien ont communément mauuaiſe teſte, auſſi ont-elles bon vinaigre en leur meſnage. Ie l'aurois encores pire, & luy battrois tant & tres-tãt la petite oye, ce ſont bras, iambe, teſte, poulmon, foye & ratelle, tant luy dechiqueterois ces habillemens à baſtons rompus, que le grand diole en attendroit l'ame damnee à la porte. De ces tabus, ie me paſſerois bien pour ceſte annee, & content ſerois n'y entrer point. Point doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel. Voire, mais, dit Panurge, eſtant en eſtat tel que ie ſuis, quitte, & non marié. Notez que ie dy quitte en la mal'heure. Car eſtant bien fort endebté, mes crediteurs ne ſeroient que trop ſoigneux de ma paternité. Mais quitte & non marié, ie n'ay perſonne qui tant de moy ſe ſouciaſt, & amour tel me portaſt, qu'on dit eſtre amour coniugal. Et ſi par

cas tombois en maladie, traicté ne ſerois qu'au rebours. Le Sage dit : Là où n'eſt femme, i'entens mere de famille, & en mariage legitime, le malade eſt en grand eſtrif. I'en ay veu claire experience en Papes, Legats, Cardinaux, Eueſques, Abbez, Prieurs, Preſtres, & Moines. Or là iamais ne m'auriez. Mariez vous dõc de par Dieu, reſpondit Pantagruel. Mais ſi, dit Panurge, eſtant malade & impotent au deuoir de mariage, ma femme impatiẽte de ma langueur à autruy s'abandonnoit, & non ſeulement ne me ſecourut au beſoin, mais auſſi ſe mocquaſt de ma calamité, & (qui pis eſt) me robaſt, comme i'ay veu ſouuẽt aduenir, ce ſeroit pour m'acheuer de peindre, & courir les chãps en pourpoint. Point doncques ne vous mariez, reſpondit Pãtagruel. Voire, mais, dit Panurge, ie n'aurois iamais autremẽt fils ne filles legitimes, eſquels i'euſſe eſpoir mon nom & armes perpetuer : eſquels ie puiſſe laiſſer mes heritages & acqueſts, (i'en feray de beaux vn de ces matins, n'en doutez, & d'abondant ſeray grand retireur de rentes) auec leſquels ie me puiſſe eſbaudir, quãd d'ailleurs ſerois meshaigné, cõme ie vois iournellement voſtre tant benin & debonnaire pere faire auec vous, & ſont tous gens de biẽ en leur ſerrail & priué. Car quitte eſtãt, marié nõ eſtant, eſtant par accident faſché, en lieu de me cõſoler, aduis m'eſt q̃ de mon mal riez. Mariez vous donc de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Comment Pantagruel remonſtre à Panurge, difficile choſe eſtre le conſeil de mariage, & des ſorts Homeriques & Virgilianes.

CHAP. X.

VOſtre conſeil, dit Panurge ſouz correctiõ, ſẽble à la chanſon du Ricochet. Ce ne ſont que ſarcaſmes mocqueries & redites contradictoires. Les vns deſtruiſẽt les autres. Ie ne ſçay eſquelles me tenir. Auſſi, reſpondit Pãtagruel, en vos prepoſitions tant y a de Si & de Mais, que ie n'y ſçaurois rien fondre, ne rien reſouder. N'eſtes vous aſſeuré de voſtre vouloir? Le poinct principal y giſt: tout reſte en fortuit & depẽdant des fatales diſpoſitiõs du Ciel. Nous voyõs bon nombre de gens tant heureux à ceſte rencontre, qu'en leur mariage, ſemble reluire quelque Idee & repreſentation des ioyes de Paradis. Autres y ſont tant malheureux, que les diables qui tentent les Hermites par les deſerts de Thebaïde & Montferrat ne le ſont dauantage. Il s'y conuient mettre à l'aduenture, les yeux bandez, baiſſant la teſte, baiſant la terre, & ſe recommandant à Dieu au demourant, puis qu'vne fois l'on s'y veut mettre. Autre aſſeurance ne vous en ſçaurois-ie donner. Or voyez-cy que vous ferez, ſi bon vous ſemble. Apportez moy les œuures de Virgile, & par trois fois auecques l'ongle les ouurans, explorerons par les vers du nombre entre nous conuenu, le ſort futur de voſtre mariage. Car comme par ſorts Homeriques ſouuent on a rẽcontré ſa deſtinee: teſmoin Socrates, lequel voyant en priſon reciter ce metre d'Homere, dit d'Achilles. 9. Iliad. *Ima ti ken tritato phtiny eriuolon icoimen.*

Ie paruiendray, ſans faire long ſejour.
En Phebie belle & fertile, au tiers iour. Preueil qu'il mourroit, le tiers ſubſequent iour, & l'aſſeura Æſcines, comme eſcriuent Plato *in* Cri-

tone, Cicer. *primo de diuinatione*, & Diogenes, Laërtius. Teſmoin Opilius Macrinus, auquel cõuoitant ſçauoir s'il ſeroit Empereur de Rome, aduint en ſort ceſte ſentence 8. Iliad.

OGERON, IMALADISENE OI TRI ZOVSI MACHITAI,
ZI DE VII LELITAI, CHARPON DES GERAS OPAIZEI.

O homme vieux, les ſondars deſormais,
Ieunes & forts te laiſſent certes, mais
Ta vigueur eſt reſoluë, & vieilleſſe
Dure & moleſte accourt & trop te preſſe.

De fait, il eſtoit ja vieux, & ayant obtenu l'Empire ſeulement vn an & deux mois, fut par Heliogabalus ieune & puiſſant depoſſedé & occis. Teſmoin Brutus lequel voulant explorer le ſort de la bataille Pharſalique, en laquelle il fut occis, rencontra ce vers dit de Patroclus. Iliad. 16.

ALLA MEMOIR OR OI KAILITOVS ERTAMEN VIOS.

Par mal engin de la Parque felonne
Ie fus occis. Et du fils de Latone.

Cet Appolo, qui fut pour mot du guet le iour d'icelle bataille. Auſſi par ſorts Virgilianes ont eſté cogneuës anciennement & preueuës choſes inſignes, & cas de grande importance : voire iuſques à obtenir l'Empire Romain, comme aduint à Alexandre Seuere, qui rencontra en ceſte maniere de ſort ce vers eſcrit, Æneid. 6.

Tu regere imperio populos Romane memento.

Romain enfant quand viendras à l'Empire,
Regis le monde en ſorte qu'il n'empire.

Puis fut apres certaines annees reallement

& de fait creé Empereur de Rome. En Adrian Empereur Romain, lequel eſtant en doute & peine de ſçauoir quelle opinion de luy auoit Trajan, & quelle affection il luy portoit print aduis par ſorts Virgiliianes, & rencontra ces vers, Æneid. 6.

Quis procul ille autem ramis inſignis oliua
Sacra ferens? noſco crines, incanaques menta
Regis Romani.

Qui eſt celuy qui là loing en ſa main
Porte rameaux d'oliue illuſtrement?
A ſon gris poil & ſacre accouſtrement,
Ie recognois l'antique Roy Romain.

Puis fut adopté de Trajan, & luy ſucceda à l'Empire. En Claude ſecond Empereur de Rome bien louyé : auquel aduint par ſort ce vers eſcrit, 6. Æneid.

Tertia dum Latio regnantem viderit eſtas.

Lors que t'aura regnant manifeſté
En Rome, & veu tel le troiſiéme eſté.

De fait il ne regna que deux ans. A iceluy meſmes s'enquetant de ſon frere Quintel, lequel il vouloit prendre au gouuernement de l'Empire, aduint ce vers, 6. Æneid.

Oſtendent terris hunc tantum fata.

Les deſtins ſeulement le monſtreront és terres, laquelle choſe aduint : Car il fut occis dix-ſept iours apres qu'il eut le maniemẽt de l'Empire. Ce meſme ſort eſcheut à l'Empereur Gordian le ieune. A Claude Albin ſoucieux d'entendre ſa bonne aduanture, aduint ce qui eſt eſcrit, Æneid. 6.

Hic rem Romanam magno turbante tumultu
Siſtes eques, &c.

Ce Cheualier, grand tumulte aduenant,

L'eſtat Romain ſera entretenant.
Des Carthagiens victoires aura belles:
Et des Gaulois, s'ils ſe monſtrent rebelles.

En D. Claude Empereur predeceſſeur d'Aurelian, auquel ſe guementant de ſa poſterité, aduint ce vers en ſort, Æneid. 1.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono.

Longue duree à ceux cy ie pretends,
Et à leurs biens ne mets borne ne temps.

Auſſi euſt il ſucceſſeurs en longues genealogies. En M. Pierre Amy: quand il explora pour ſçauoir s'il eſchapperoit de l'ambuſche des Farſadets, il rencontra ce vers, Æneid. 3.

Heu fuge crudebiles terras, fuge litus auarum.

Laiſſe ſoudain ces nations Barbares,
Laiſſe ſoudain ces riuages auares.
Puis eſchappa de leurs mains ſain & ſauue.

Mille autres, deſquels trop prolixe ſeroit narrer les aduentures aduenuës ſelon la ſentence du vers par tel ſort rencontree. Ie ne veux toutesfois inferer que ce ſort vniuerſellement ſoit infaillible, afin que n'y ſoyez abuſé.

Comment Pantagruel remonſtre le ſort des dez eſtre illicite.

CHAP. XI.

CE ſeroit, dit Panurge, pluſtoſt fait & expedié à trois beaux dez. Non, reſpondit Pantagruel. Ce ſort eſt abuſif, illicite, & grandement ſcãdaleux. Iamais ne vous y fiez. Le maudit liure du paſſetemps des dez fut long temps a, inuenté par le calomniateur ennemy en Achaye pres Boure: & deuant la ſtatuë d'Hercules Bourayquey faiſoit iadis, de preſent en plu-

ſieurs lieux fait maintes ſimples ames errer, & en ſes lacs tomber. Vous ſçauez comment Gargantua mon pere par tous ces royaumes l'a defendu, bruſlé, auecques les moules & pourtraits, & du tout exterminé, ſupprimé & aboly, comme peſte treſdangereuſe. Ce que des dez ie vous ay dit, ie dy ſemblablement des tales. C'eſt ſort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné iect des tales que fit Tybere dedans la fontaine d'Apone à l'oracle de Getion. Ce ſont hameſſons par leſquels le calomniateur tire les ſimples ames à perdition eternelle.

Pour toutesfois vous ſatisfaire, bien ſuis d'aduis que iettez trois dez ſur ceſte table. Au nõbre des poincts aduenans nous prendrons les vers du fueillet qu'auez ouuert. Auez vous icy dez en bourſe? Pleine gibeſiere, reſpondit Panurge. C'eſt le vert du diable, comme expoſe Merl. *Coceaius lib. 2. de patria diabolorum.* Le diable me prendroit ſans verd, s'il me rencontroit ſans dez. Les dez furent tirez & iettez, & tomberent és poincts de cinq, ſix, cinq. Ce ſont, dit Panurge, ſeize: Penons les vers ſeiziéme du fueillet. Le nombre me plaiſt, & croy que nos rencontres ſeront heureuſes. Ie me donne à trauers tous les diables, comme vn coup de boulle à trauers vn ieu de quilles, ou comme vn coup de canon à trauers vn baſtillon de gens de pied: gare diables qui voudra, en cas qu'autant de fois ie ne belute ma femme future la premiere nuict de mes nopces. Ie n'en fais doute, reſpondit Pantagruel: ja beſoin n'eſtoit en faire ſi horrifique deuotion. La premiere fois ſera vne faute, & vaudra quinze,

au deſiucher vous l'amenderez, par ce moyen ſeront ſeize. Et ainſi, dit Panurge, l'entendez. Onc ne fut fait ſolœciſme par le vaillãt champion, qui pour moy fait ſentinelle au bas ventre. M'auez vous trouué en la confrarie des ſauetiers? Iamais, iamais, au grand fin iamais. Ie le fais en pere & en beau pere ſans faute. I'en demande aux ioüeurs.

Ces paroles acheuees furent apportez les œuures de Virgile. Auant les ouurir, Panurge dit à Pantagruel: Le cœur me bat dedans le corps cõme vne mitaine. Touchez vn peu mon pouls en ceſte artere du bras gauche. A ſa frequente & eleuation vous diriez qu'on me plaude ententatiue de Sorbonne. Seriez vous point d'aduis auant proceder outre, qu'inuoquons Hercules & les Deeſſes Tenites, leſquelles on dit preſider en la chambre des Sorts? Ne l'vn, reſpondit Pantagruel, ne les autres, Ouurez, ſeulement auec l'ongle.

Comment Pantagruel explore par ſorts Virgilianes, quel ſera le mariage de Panurge.

CHAP. XII.

ADoncques ouurant Panurge le liure, rencontra au ranc ſeiziéme ces vers.

Nec Deus hunc menſa Dea nec dignata cubili eſt,
Cigne ne fut eſtre en table de Dieu,
Et n'euſt au lict de la Deeſſe lieu.

Ceſtuy, dit Pantagruel, n'eſt à voſtre aduantage. Il denote que voſtre femme ſera ribaude, vous coqu par conſequent. La Deeſſe que n'aurez fauorable, eſt Minerue vierge treſredoutee, Deeſſe puiſſante, foudroyante, ennemie

des coups, des muguets, des adulteres ennemis des femmes lubriques, non tenantes la foy promiſe à leurs maris, & à autruy foy abandonnãtes. Le dieu eſt Iupiter tonnant & foudroyant des cieux. Et notterez par la doctrine des anciens Etruſques que les Manubes (ainſi appelloient-ils les iets des foudres Vulcaniques) cõpetent à elle ſeulement : exemple de ce fut donné en la conflagration des nauires, d'Aiax Olleus, & à Iupiter ſon pere capital. A autres dieux Olympiques n'eſt licite foudroyer. Pourtant ne ſont ils tãt redoutez des humains. Plus vous diray, & le prendrez comme extrait de haute mithologie. Quand les Geans entreprindrent guerre contre les Dieux, les Dieux au commencement ſe mocquerent de tels ennemis, & diſoient qu'il n'y en auoit pas pour leurs pages. Mais quand ils veirent par le labeur des Geans le mont Pelion poſé deſſus le mont Oſſe, & ja eſbranlé le mont Olympe pour eſtre mis au deſſus des deux furent tous effrayez. Adoncques tint Iupiter chapitre general. Là fut conclud de tous les Dieux, qu'ils ſe mettroient vertueuſement en deffence. Et pource qu'ils auoient pluſieurs fois veu les batailles perdues par l'empeſchemẽt des femmes qui eſtoient parmy les armees, fut decreté, que pour l'heure on chaſſeroit des cieux en Egypte, & vers les confins du Nil, toute ceſte veſſaille de Deeſſes deſguiſees en Belettes, Foüines, Ratepenades, Muſuraignes, & autres Metamorphoſes. Seule Minerue fut de retenuë pour foudroyer, auecques Iupiter, cõme Deeſſe des lettres & de guerre, de conſeil & execution, Deeſſe nee armee, Deeſſe redoutee au

ciel, en l'air, en la mer, & en terre. Ventregoy, dit Panurge, ſerois-ie bien Vulcan, duquel parle le Poëte: Non, ie ne ſuis ne boiteux, ne faux monnoyeur de forgeron, comme il eſtoit. Par aduenture ma femme ſera auſſi belle & aduenante comme ſa Venus, mais non ribaude comme elle, ne moy coqu comme luy. Le vilain iambe torte ſe fit declarer coqu par arreſt & vente figure de tous les Dieux: Pource entendez au rebours. Ce ſort denote que ma femme ſera preude, pudique, & loyalle, non mie armee, rebouſſee, ne eceruelee, & extraicte de ceruelle, comme Palas: & ne me ſera corriual ce beau Iupin, & ja ne ſaucera ſon pain en ma ſouppe, quand enſemble ſerions à table. Conſiderez les geſtes & beaux faicts. Il a eſté le plus fort ruffien, & plus infame Cor, ie dy bordelier, qui oncques fut paillard touſiours comme vn Verrat: auſſi fut-il nourry par vne Truye en l'iſle de Candie, ſi Agathocles Babylonien ne ment: & plus bouquin que n'eſt vn Bouc: auſſi diſent les autres, qu'il fut allaicté d'vne cheure Amalthee. Vertu d'Achero il belina pour vn iour la tierce partie du monde beſtes & gens, fleuues & montagnes: ce fut Europe. Pour ceſtuy belinage les Ammoniens le faiſoient pourtraire en figure de belier belinant, belier cornu. Mais ie ſçay comment garder ſe faut de ce conart. Croyez qu'il n'aura trouué vn ſot Amphition, vn niays Argus auecques ſes cét bezicles: vn cour Acriſins, vn lanternier Lic de Thebes, vn reſueur Agenor, vn Eſope phlegmatic, vn Licaon patepelue, vn madouré Coritus de la Toſcane, vn Atlas à la grande eſchine. Il pourroit cent &

cent fois ſe transformer en Cigne, en Taureau, en Satyre, en or, en Coqu, comme fit quand il depucela Iuno ſa ſœur : ne Aigne, en Belier, en Pigeon, comme fit eſtant amoureux de la pucelle Phtie, laquelle demouroit en Egie : ne feu, en Serpent, voire certes en Pulce, en Atomes Epicureïques, ou magiſtronoſtralemẽt en ſecõdes intẽtions. Ie le vous gruperay au truc. Et ſçauez que luy feray? Corbieu ce que fit Saturne au Ciel ſon pere. Seneque l'a de moy predit, & Lactance confirmé : Ce que Rhea fit à Athis. Ie vous luy couperay les couillõs tout raſibus du cul. Il ne s'en faudra vn pelet. Par ceſte raiſon ne ſera il iamais Pape, car *teſticulos non habet*. Tout beau fillo, dit Pantagruel, tout beau. Ouurez pour la ſeconde fois, lors rencontra ces vers.

Membra quatit, gelidúſque cait formidine ſanguis,
Les os luy rompt, & les membres luy caſſe:
Dont de la peur le ſang & corps luy glaſſe.

Il denote, dit Pantagruel, qu'elle vous battra dos & ventre. Au rebours, reſpondit Panurge: C'eſt de moy qu'il prognoſtique & dit, que ie la battray en Tygre ſi elle me faſche, Martin baſton en fera l'office. Et faute de baſton, le diable me mange, ſi ie ne la mangeroye toute viue : comme la ſienne mangea Cambles Roy des Lidiens. Vous eſtes, dit Pantagruel, bien courageux. Hercules ne vous combattroit en ceſte fureur: mais c'eſt ce que lon dit, que le Iean en vaut deux, & Hercules ſeul n'oſa contre deux combatre. Ie ſuis Iean, dit Panurge. Rien, rien, reſpondit Pantagruel. Ie penſois au ieu du Pource & triquetrac. Au tiers coup rencontra ce vers.

Femineo prædo & ſpoliorum ardebat amore.
Bruſloit d'ardeur en feminin vſage.
De butiner, & robber le bagage.

Il denote, dit Pantagruel, qu'elle nous deſrobera. Et ie vous voy bien en poinct, ſelon ces trois ſorts. Vous ſerez coqu, vous ſerez battu, vous ſerez deſrobé. Au rebours, reſpondit Panurge, ce vers denote qu'elle m'aimera d'amour parfait. Oncques n'en métit le Satirique, quand il dit, que femme bruſlant d'amour ſupreme, prend quelquefois plaiſir à deſrober ſoy amy. Sçauez quoy? Vn grand, vne aiguillette pour la faire cercher. Peu de choſe rien d'importance. Pareillement ces petites noiſettes, ces riottes qui par certain temps ſourdent entre les amans, ſont nouueaux refraiſchiſſemens & aiguillons d'amour. Comme nous voyons par exemples les coſteleurs leurs coz quelquefois marteler, pour mieux aiguiſer les ferremens. C'eſt pourquoy ie prens ces trois ſorts à mon grand aduantage. Autrement i'en appelle, Appeller, dit Pantagruel, iamais on ne peut des iugemens decidez par Sort & Fortune: cõme arreſtent nos antiques Iuriſconſultes & le dit Balde *l. vlt. C. de leg.* La raiſon eſt, pource que fortune ne recognoiſt point de ſuperieur, auquel d'elle & de ſes ſorts on puiſſe appeller. Et ne peut en ce cas le mineur eſtre en ſon entier reſtitué, comme appertement il dit, *in L. Ait preter paragraph. vlt. ff. de minor.*

Comment Pantagruel conſeille Panurge preuoir l'heur ou malheur de ſon mariage par ſonges.

CHAP. XIII.

OR puis que ne conuenõs enſemble en l'expoſition des ſorts Virgilianes, prenons autre voye de diuination. Quelles, demanda Panurge, Bonne, reſpondit Pantagruel, antique & autentique, c'eſt par ſonges. Car en ſongeant auecques conditions leſquelles deſcriuẽt Hippocrates lib. *peri empnion*, Platon, Platin, Iamblique, Sineſius, Ariſtoteles, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus, Daldianus, Herophilus. Q. Caleber. Theocrite, Pline, Atheneus, & autres, l'ame ſouuent preuoit les choſes futures. Là n'eſt beſoin plus au long vous le prouuer. Vous l'entẽdrez par l'exemple vulgaire, quand vous voyez lors que les enfans bien nourris, bien repeus & allaictez dorment profondement, les nourrices s'en aller eſbatre en liberté, comme pour icelles heure licentiees à faire ce que voudront, car leur preſence autour du bers ſembleroit inutile. En ceſte façon noſtre ame lors que le corps dort, & que la concoction eſt de tous endroits paracheuee, rien plus n'y eſtant neceſſaire iuſques au reſueil, s'eſbat & renoit ſa patrie, qui eſt le Ciel. De là reçoit participation inſigne de ſa prime & diuine origine, & en contemplation de ceſte infinie & intellectuable phere, le centre de laquelle eſt en chacun lieu de l'vniuers, la circõference, poinct (c'eſt Dieu ſelon la doctrine de Hermes Triſmegiſtus) à laquelle rien n'aduiẽt, rien ne paſſe, rien ne dechet, tout temps ſont preſens. Note non ſeulement les choſes paſſees en mouuemẽs inferieurs, mais auſſi les futures: & les rapportent à ſon corps, & par les ſens & organes d'iceluy, les expoſent aux amis, eſt dire vaticinatrice & prophetes. Vray eſt qu'elle ne les

rapporte

rapporte en telle ſincerité comme les auoit veuës, obſtãt l'imperfection & fragilité de ſens corporels : cõme la Lune receuant du Soleil la lamiere,ne nous la communique telle,tãt lucide, tant pure, tant viue & ardente comme l'auoit receuë. Pourtant reſte à ces vaticinations ſomnales interprete,qui ſoit dextre, ſage,induſtrieux,expert, rational, & abſolu Onicocrite, & Oniropole, ainſi ſont appellez des Grecs. C'eſt pourquoy Heraclitus diſoit rien par ſongè ne nous eſtre expoſé, rien auſſi ne nous eſtre celé:ſeulement nous eſtre donnee ſignification & indice des choſes aduenir, ou pour l'heur & malheur noſtre, ou pour l'heur & malheur d'autruy. Les ſacrees lettres le teſmoignant, les hiſtoires prophanes l'aſſeurent nous expoſant mille cas aduenus ſelon les ſonges, tant de la perſonne ſongeant, que d'autruy pareillement. Les Athlantiques & ceux qui habitent en l'iſle de Taſos l'vne des Ciclaues, ſont priuez de ceſte commodité, au pays deſquels iamais perſonne ne ſongea. Auſſi furent Cleon de Daulie, Traſimedes, & de noſtre temps le docte Villanouanus François,leſquels oncques ne ſongerent. Demain doncques ſus l'heure que la ioyeuſe Aurore aux doigts roſats dechaſſera les tenebres nocturnes, addonnez vous à ſonger profondement. Ce-pendant deſpoüillez vous de toute affection humaine, d'amour,de haine,d'eſpoir, & de crainte. Car cõme iadis le grand vaticinateur Prorcus eſtant deſguiſé & transformé en feu, en eau, en Tygre, en dragon, & autres maſques eſtranges, ne prediſoit les choſes aduenir : Pour les predire, force eſtoit qu'il fuſt reſtitué en ſa pro-

pre & naïue forme: auſſi ne peut l'homme receuoir diuinité & art de vaticiner, ſinon lors que la partie qui en luy plus eſt diuine) c'eſt *Nous & Mens*) ſoit coye, tranquille, paiſible, non occupee ne diſtraite par paſſions & affections foraines. Ie le veux, dit Panurge. Faudra-il peu ou beaucoup ſoupper à ce ſoir? Ie ne le demande ſans cauſe. Car ſi bien & largement ie ne ſouppe, ie ne dors rien qui vaille, la nuict ne fay que rauerſſer, & autant ſonge creux que pour lors eſtoit mon ventre. Point ſoupper, reſpondit Pantagruel, ſeroit le meilleur, attendu voſtre bon empoinct & habitude.

Amphiathaus vaticinateur antique vouloit ceux qui par ſonges receuoient ces oracles, rien tout celuy iour ne menger, & vin ne boire trois iours deuant. Nous n'vſerons de tant extreſme & rigoureuſe diette. Bien croy-ie l'homme replet de viandes & crapule difficilement conceuoir notice des choſes ſpirituelles: ne ſuis toutesfois en l'opinion de ceux qui apres long & obſtinez ieuſnes, cuident plus auant entrer en cõtemplation des choſes celeſtes. Souuenir aſſez vous peut cõment Gargantua mon pere (lequel par honneur ie nomme) nous a ſouuent dit les eſcrits de ces hermites ieuſneurs autant eſtre ſades, ieiunes, & de mauuaiſe ſaliue, comme eſtoient leurs corps, lors qu'ils compoſoiẽt, & difficile choſe, eſtre bons & ſerains reſter les eſprits, eſtant le corps en ination: veu que les Philoſophes & Medecins afferment les eſprits animaux ſourdre, naiſtre, & pratiquer par le ſang arterial, purifié & affiné à perfection dedãs le rets admirable qui giſt ſoubs les ventricules du cerueau. Nous baillãs

exemple d'vn Philoſophe, qui en ſolitude penſant eſtre & hors la tourbe pour mieux commenter, diſcourir & compoſer: cependant toutesfois autour de luy abbayent les chiens, vllét les Loups, rugient les Lyons, hãniſſét les Cheuaux, battient les Elephans, ſifflent les Serpens, brammẽt les Aſnes, ſonnent les Cigalles, lamentét les Tourterelles: c'eſt à dire, plus eſtoit troublé que s'il fuſt à la foire de Fontenay, ou Niort: car la faim eſtoit au corps, pour à laquelle remedier abaye l'eſtomach, la veuë eſblouiſt, les veines ſuccent de la propre ſubſtance des membres carniformes, & retirent en bas ceſtuy eſprit vagabond, negligent du traitemẽt de ſon nourriſſon & hoſte naturel, qui eſt le corps: comme ſi l'oyſeau ſur le poing eſtant, vouloit en l'air ſon vol prendre, & incontinent par les longes ſeroit plus bas deprimé. Et à ce propos nous allegant l'authorité d'Homere, pere de toute Philoſophie, qui dit les Gregeois lors, non pluſtoſt, auoir mis à leurs larmes fin du dueil de Patroclus le grand amy d'Achilles, quand la faim ſe declara, & leurs ventres proteſterent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinanis par lõg ieuſne plus n'eſtoit dequoy pleurer & larmoyer. Mediocrité eſt en tous cas loüee, & icy la maintiendrez. Vous mangerez à ſoupper non febues, non lieure, n'autre chair, non Poulpre (qu'on nomme Popyle) non houx, n'autres viandes qui puiſſent vos eſprits animaux troubler & offuſquer. Car comme le miroüer ne peut repreſenter les ſimulachres des choſes obiectees, & à luy expoſees, ſi la poliſſeure eſt par halaines ou tẽps nubileux offuſquee, auſſi l'eſprit ne reçoit les for-

mes de diuination par ſonges, ſi le corps eſt inquieté & troublé par les vapeurs & fumees des viandes precedentes, à cauſe de la ſympathie, laquelle eſt entr'eux deux indiſſoluble. Vous mangerez bonnes poires Cruſtumenies,& Bergamottes,vne pomme de Courpendu,quelques pruneaux de Tours, quelques ceriſes de mon verger. Et ne ſera pourquoy deuez craindre que vos ſonges en prouiennent douteux, fallaces,ou ſuſpects,comme les ont declarez aucuns Peripatetiques au temps d'Automne: lors ſçauoir eſt que les humains plus copieuſement vſent de fruictages qu'en autre ſaiſon. Ce que les anciens Prophetes & Poëtes miſtiquement nous enſeignent, diſans les vains & fallacieux ſonges geſir & eſtre cachez ſoubs les fueilles cheutes en terre. Parce qu'en Autõne les fueilles tombent des arbres. Car ceſte ferueur naturelle laquelle abonde és fruicts nouueaux,& laquelle par ſon ebullition facilement euapore les parties animales(comme nous voyons faire le mouſt) eſt long temps a, expiree & reſoluë. Et beurez belle eau de ma fontaine. La condition,diſt Panurge, m'eſt quelque peu dure. I'y conſens toutesfois,couſte & vaille. Proteſtant deſieuner demain à bonne heure, incontinent apres mes ſongeailles. Au ſurplus ie me recommãde aux deux portes d'Homere,à Morpheus, à Icelon, & Phantaſus à Phabetor. Si au beſoin ils me ſecourent, ie leur erigeray vn autel ioyeux, tout compoſé de fin dumet. Si en Laconie i'eſtois dedans le temple de Iuno entre Oetile & Thalames, par elle ſeroit ma perplexité reſoluë en dormant à beaux & ioyeux ſonges. Puis demanda à Pantagruel. Seroit-ce

point bien fait ſi ie mettois deſſus mon coiſſin quelques branches de Laurier ? Il n'eſt, reſpondit Pantagruel, ja beſoin. C'eſt choſe ſuperſtitieuſe, & n'eſt qu'abus ce qu'en eſcrit Serapion Aſcalonites, Antiphon, Philochorus, Attemon, & Fulgentius Placiades. Autant vous en dirois ie de l'eſpaule gauche du Cocrodile & du Chameleon, ſauf l'honneur du vieux Democrite. Autant de la pierre des Bactrians nommee Eumetrides. Autant de la corne de Hammon: Ainſi nomment les Ethiopiens vne pierre precieuſe à couleur d'or & forme d'vne corne de belier, comme eſtant la corne de Iupiter Hàmmonien : affirmans autant eſtre vrays & infaillibles les ſonges de ceux qui la portent, que ſont les oracles diuins. Paraduenture eſt ce qu'eſcriuent Homere & Virgile des deux portes de ſonge, eſquelles vous eſtes recommandé. L'vne d'Iuoire, par laquelle entrent les ſonges confus, fallaces & incertains, comme à trauers l'Iuoire, tant ſoit delié que voudrez, poſſible n'eſt rien voir: ſa deuſité & opacité empeſche la penetration des eſprits vifs & receptions des eſpeces viſibles. L'autre eſt de corne, par laquelle entrent les ſonges certains, vrais, & infaillibles, comme à trauers la corne par ſa ſplendeur & diaphaneité apparoiſſent toutes eſpeces certainement & diſtinctement. Vous voulez inferer, dit frere Iean, que les ſonges des coqus cornus, comme ſera Panurge, Dieu aydant & ſa femme, ſont touſiours vrais & infaillibles.

Le ſonge de Panurge & interpretation d'iceluy.

CHAP. XIIII.

SVr les ſept heures du matin ſubſequent Panurge ſe preſenta deuant Pantagruel, eſtans en la chambre, Epiſtemon, frere Iean des Entoumeures, Panocrates, Eudemon, Carpalim, & autres, eſquels à la venuë de Panurge diſt Pantagruel : Voyez cy noſtre ſongeur. Ceſte parole, dit Epiſtemon, iadis couſta bon, & fut cherement venduë és enfans de Iacob. Adonc dit Panurge, i'en ſuis bien chez Guillaume le ſongeur. I'ay ſongé tant & plus, mais ie n'y entends note. Excepté que par mes ſongeries i'auois vne femme ieune, galãte, belle en perfection, laquelle me traittoit & entretenoit mignonnement, comme vn petit dorelot. Iamais homme ne fut plus aiſe, ne plus ioyeux. Elle me flattoit, me chatoüilloit, me taſtõnoit, me teſtonnoit, me baiſoit, m'accolloit, & par eſbatement me faiſoit des belles petites cornes au deſſus du frõt. Ie luy remõſtrois en folliant qu'elle me les deuoit mettre au deſſous des yeux, pour mieux voir ce que i'en voudrois ferir : afin que Momus ne trouuaſt en celle choſe aucune imparfaite, & digne de correction, cõme il fiſt en la poſitiõn des cornes bouines. La folaſtre nonobſtant ma remonſtrance, me les fichoit encores plus auant. Et en ce ne me faiſoit mal quelconque, qui eſt cas admirable. Peu apres me ſembla que ie fus ne ſçay comment transformé en tabourin, & elle en Choüette. Là fut mon ſommeil interrompu, & en ſurſaut me reſueillay tout faſché, perplex & indigné. Voyez là vne belle platelee de ſonges, faites

grãd' chere le deſſus. Et l'expoſez comme l'entendez. Allons deſieuner Carpalim. I'entens, diſt Pantagruel, ſi i'ay iugement aucun en l'art de diuination par ſonges, que voſtre femme ne vous fera realement, & n'a apparence exterieure cornes au fronc, comme portent les Satyres; mais elle ne vous tiendra foy ne loyauté cõiugale, ains à autruy s'abandonnera, & vous fera coqu. Ceſtuy poinct eſt appertement expoſé par Artemidorus, comme le dy. Auſſi ne ſera de vous faite metamorphoſe en tabourin, mais d'elle vous ſerez battu cõme tabour à nopces, ne d'elle en choüette, mais elle vous deſrobera, comme eſt le naturel de la choüette. Et voyez vos ſonges conformes és ſorts Virgilianes. Vous ſerez coqu, vous ſerez battu, vous ſerez deſrobé. Là s'eſcria frere Iean, & dit: Il dit par Dieu vray, tu ſeras coqu homme de bien, ie t'en aſſeure, tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, noſtre maiſtre decornibus. Dieu te gard, fais nous deux mots de predication, & ie feray la queſte parmy la parroiſſe. Au rebours, diſt Panurge, mon ſonge preſagiſt qu'en mõ mariage, i'auray planté de tous biens, auec la corne d'abondance. Vous dites que ſeront cornes de Satyres. *Amen, amen, fiat, fiatur, ad differentiam pape.* Ainſi aurois-ie eternellement le virolet en poinct & infatigable, comme l'ont les Satyres. Choſe que tous deſirent, & peu de gens l'impetrent des cieux. Par conſequent, coqu iamais: car faute de ce, eſt cauſe ſans laquelle non, cauſe vnique de faire les maris coqus. Qui fait les coquins mandier? C'eſt qu'ils n'ont en leurs maiſons dequoy leur ſac emplir. Qui fait le Loup ſortir du bois? Defaut de carnage. Qui

fait les femmes ribaudes ? vous m'entendez aſſez. I'en demande à meſſieurs les Clercs, à meſſieurs les Preſidens, Cõſeillers, Aduocats, Procureurs, & autres gloſſateurs de la venerable rubrique *de frigidis & maleficiatis*. Vous, pardonnez moy ſi ie meſprens, me ſemblez euidentement errer interpretant cornes pour coquage, Diane les porte en teſte à forme de beau croiſſant. Eſt-elle coquë pourtant? Comment diable ſeroit-elle coquë, qui ne fut oncques mariee ? Parlez de grace correct craignant qu'elle vous en face au patron que feiſt à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes ſemblablemẽt : Pan, Iupiter Hammonien, tant d'autres. Sont-ils coqus ? Iuno ſeroit-elle putain ? Car il s'enſuyuroit par la figure dite *Metalepſis*. Comme appellant vn enfant en preſence de ſes pere & mere, champis ou auoiſtre, c'eſt honneſtement, tacitement dire le pere coqu, & ſa femme ribaude. Parlons mieux. Les cornes que me faiſoit ma femme, ſont cornes d'abondance, & planté de tous biens. Ie le vous affie. Au demeurant ie ſeray ioyeux comme vn tabour à nopce, touſiours ſonnant, touſiours ronflant, touſiours bourdonnant & petant. Croyez que c'eſt l'heur de mon bien. Ma femme ſera cointe & iolie, comme vne belle petite Chouëtte. Qui ne le croit d'enfer aille au gibbet. Noël nouuelet. Ie note, diſt Pantagruel, le poinct dernier qu'auez dit, & le confere auec le premier. Au commẽcement vous eſtiez tout confit en delice de voſtre ſonge. En fin vous eſueillaſtes en ſurſaut faſché, perplex, & indigné. Voire, dit Panurge; car ie n'auoy point diſné. Tout ira en deſolation, ie le preuoy.

Sçachez pour vray, que tout ſommeil finiſſant en ſurſaut,& laiſſant la perſonne faſchee & indignee, ou mal ſignifie, ou mal preſagiſt. Mal ſignifie, c'eſt à dire, maladie cacoethe, maligne, peſtilente, occulte, & latente dedans le centre du corps, laquelle par ſommeil, qui touſiours réforce la vertu cõcoctrice, ſelon les theoremes de medecine commẽceroit ſoy declarer, & mouuoir vers la ſuperficie. Auquel triſte mouuement ſeroit le repos diſſolu, & le premier ſenſitif admonneſte d'y comparoir & pourueoir. Comme en prouerbe lon dit, irriter les freſlons, mouuoir la Camarine, eſueiller le chat qui dort: mal preſagiſt, c'eſt à dire, quãt au fait de l'ame en matiere de diuination ſomniale, nous donne entendre que quelque malheur y eſt deſtiné & preparé, lequel de brief ſortira en ſon effect. Exemple au ſonge & reſueil eſpouuentable d'Hecuba. Au ſonge d'Euridice femme d'Orpheus, lequel parfait les dit Ennius s'eſtre eſueillees en ſurſaut & eſpouuentees. Auſſi apres veid Hecuba ſon mary Priam, ſes enfans, ſa partie occis & deſtruits. Euridice bien toſt apres mourut miſerablement. Et Eneas ſongeant qu'il parloit à Hector deffunct, ſoudain en ſurſaut s'eſueilla. Auſſi fut celle propre nuict Troye ſaccagee & bruſlee. Autrefois ſongeant qu'il voit ſes dieux familiers & Penates, & en eſpouuantement s'eſueillãt, patit au ſubſequent iour horrible tourmente ſur mer. Et Turnus, lequel eſtant incité par viſion fantaſtique de la furie infernale à commencer guerre contre Eneas, s'eſueilla en ſurſaut tout indigné, puis fut apres longues deſolations occis par iceluy Eneas. Mille autres.

Quand ie vous conte d'Eneas, notez que Fabius Pictor dit rien par luy n'auoir eſté fait n'y entreprins, rien ne luy eſtre aduenu que preallablement il n'euſt cogneu & preueu par diuination ſomniale. Raiſon ne defaut és exéples. Car ſi le ſommeil & repos eſt don & benefice ſpecial des Dieux, comme maintiennent les Philoſophes, & arreſte le Poëte, diſant:

Lors l'heure eſtoit, que ſommeil, don des cieux,
Vient aux humains fatiguez gratieux.

Tel don en faſcherie & indignation ne peut eſtre terminé ſans grande infelicité pretenduë. Autrement ſeroit repos non repos: don, non don. Non des Dieux amis prouenant, mais des diables ennemis, iouxte le mot vulgaire. Comme ſi le pere de famille eſtant à table opulente, en bon appetit, au commencement de ſon repas, on voyoit en ſurſaut eſpouuenté ſoy leuer. Qui n'en ſçauroit la cauſe s'en pourroit eſbahir. Mais quoy, il auoit ouy ſes ſeruiteurs crier au feu, ſes ſeruantes crier au larron, ſes enfans crier au meurtre. Là falloit le repas laiſſé, accourir, pour y remedier & donner ordre. Vrayement ie me recorde, que les Caballiſtes & Maſſorets interpretes des ſacrees lettres, expoſans en quoy lon pourroit par diſcretion cognoiſtre la verité des apparitions angeliques (car ſouuent l'Ange de Satan ſe transfigure en Ange de lumiere) dient la difference de ces deux eſtre en ce, que l'Ange benin & conſolateur apparoiſſant à l'homme eſpouuante au cõmencement, le conſole en la fin, le rend content, & ſatisfait: l'Ange malin & ſeducteur au commencement reſiouyſt l'homme, en fin le laiſſe perturbé & faſché, & perplex.

Excuſe de Panurge, expoſition de Caballe monaſtique en maniere de bœuf ſallé.

CHAP. XV.

DIeu, dit Panurge, gard de mal qui voit bien & n'oit goutte. Ie vous voy treſbien, mais ie ne vous oy point. Et ne ſçay que dites. Le ventre affamé n'a point d'aureilles. Ie brame par Dieu de mal rage de faim. I'ay fait coruee trop extraordinaire. Il fera plus que maiſtre mouche, qui de ceſtuy an me fera eſtre de ſongeailles. Ne ſoupper point de par le diable? Cancre? Allons frere Iean deſieuner. Quand i'ay bien à poinct aſieuné, & mon eſtomach eſt bien à poinct deffené & agrené, encores pour vn beſoin, & en cas de neceſſité me paſſerois-ie de diſner. Mais ne ſoupper point? Cancre, c'eſt erreur. C'eſt ſcandale en nature. Nature a fait le iour pour ſoy exercer, pour trauailler, & vacquer chacun en ſa negociation, & pour ce plus aſprement faire, elle nous fourniſt de chandelle, c'eſt de claire & ioyeuſe lumiere du Soleil. Au ſoir elle commence nous la tollir, & nous dit tacitement: Enfans vous eſtes gens de bien. C'eſt aſſez trauaillé, La nuict vient, il conuient ceſſer du labeur, & ſoy reſtaurer par bon pain, bon vin, bonnes viandes: puis ſoy quelque peu eſbaudir, coucher, & repoſer, pour au lendemain eſtre frais & allaigres au labeur comme au deuant. Ainſi font les Fauconniers, quand ils ont repeu leurs oyſeaux, ils ne les font voler ſur leurs gorges, ils les laiſſent enduire ſus la perche. Ce que treſbien entendit le bon Pape premier inſtituteur des ieuſnes. Il ordonna qu'on ieunaſt iuſques à l'heure

de Nonne, le reſte du iour fut mis en liberté de repaiſtre. Au temps iadis peu de gens diſnoient, comme vous dirieʒ les moynes & chanoines, auſſi bien n'ont-ils autre occupation, tous les iours leur font feſte, & obſeruent diligemment vn prouerbe clauſtral, *de miſſa ad menſam*: & ne differoient ſeulement attendans la venuë de l'Abbé pour ſoy enfourner à table: là en bauffrant attendent les moines l'Abbé, tant qu'il voudra, non autrement n'en autre condition: mais tout le monde ſouppoit, exceptez quelques reſueurs ſongears, dont eſt dite la cœne comme cœne, c'eſt à dire à tous commune. Tu le ſçais bien frere Iean. Allons mon amy de par tous les diables, allons. Mon eſtomach abbaye de malle faim comme vn chien. Iettons luy force ſouppe en gueule pour l'appaiſer, à l'exemple de la Sybille enuers Cerberus. Tu ayme les ſouppes de prime, plus me plaiſent les ſouppes de leurier, aſſocieʒ de quelque piece de laboureur ſalé à neuf leçons. Ie t'entends (reſpondit frere Iean.) Ceſte metaphore eſt extraicte de la marmite clauſtrale. Le laboureur c'eſt le bœuf qui laboure, ou a labouré: à neuf leçons, c'eſt à dire, cuit à perfection. Car les bons peres de religion par certaine Calballiſtique inſtitution des anciens, non eſcrite, mais baillee de main en main ſoy leuans, de mon temps pour matines, faiſoient certains preambules notables auant entrer en l'Egliſe. Fiantoient aux fiantoüoirs, piſſoient aux piſſoüoirs, crachoient aux crachoüoirs, touſſoient aux touſſoüoirs melodieuſement, reſuoient aux reſuoirs, afin de rien immonde ne porter au ſeruice diuin. Ces choſes faites de-

uotement ſe tranſportoient en la ſainte Chappelle (ainſi eſtoit en leur rebus nommee la cuiſine clauſtrale) & deuotement ſolicitoient que dés lors fuſt au feu le bœuf mis pour le deſieuner des Religieux freres de noſtre Seigneur, eux meſmes ſouuent allumoient le feu ſoubs la marmite. Or eſt que matines ayant neuf leçons, plus matin ſe leuoient par raiſon. Plus auſſi multiplioient en appetit & alteration aux abois du parchemin: que matines eſtãt ourſees d'vne, ou trois leçons ſeulement. Plus matin ſe leuans, par ladite Caballe, pluſtoſt eſtoit le bœuf au feu: plus y eſtant, plus cuit eſtoit: plus cuit eſtant, plus tendre eſtoit, moins vſoit les dents, plus delectoit le plat: moins greuoit l'eſtomach, plus nourriſſoit les bons religieux. Qui eſt la fin vnique & muention premiere des fondateurs: en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour viure, ils viuent pour manger, & n'ont que leur vie en ce monde. Allons Panurge. A ceſte heure, dit Panurge, t'ay ie entendu couillon velouté, couillon clauſtral & Caballique. Il m'y va du propre Cabal. Le ſort, l'vſure, & les intereſts ie pardonne: Ie me contente des deſpens, puis que tant diſertement nous as fait reception ſus le chapitre ſingulier de la caballe calinaire & monaſtique. Allons Carpalim. Frere Iean mon baudrier, allons. Bon iour tous mes bons ſeigneurs. I'auois aſſez ſongé pour boire. Allons. Panurge n'auoit ce mot acheué quãd Epiſtemon à haute voix s'eſcria, diſant: Choſe biẽ commune & vulgaire entre les humains eſt le malheur d'autruy entẽdre, preuoir, cognoiſtre & predire: mais ô que choſe rare eſt ſon mal-

heur propre predire, cognoiſtre, preuoir & entendre. Et que prudentement le figura Eſope en ſes Apologes, diſant chacun homme en ce monde naiſſant vne bezace au col porter, au ſachet de laquelle deuant pendant, ſont les fautes & malheurs d'autruy touſiours expoſees à noſtre veuë, & cognoiſſance au ſachet derriere pendant, ſont les fautes & malheurs propres: & iamais ne ſont veuës ne entenduës, fors de ceux qui des cieux ont le beneuole aſpect.

Comment Pantagruel conſeille à Panurge de conferer auec vne Sibille de Panzouſt.

CHAP. XVI.

PEu de temps apres Pantagruel manda querir Panurge, & luy dit : L'amour que ie vous porte inueteré par ſucceſſion de long tẽps me ſolicite de penſer à voſtre bien & profit. Entendez ma conception. On m'a dit qu'à Panzouſt pres de Croulay eſt vne Sibille treſinſigne, laquelle predit toutes choſes futures: prenez Epiſtemon de compagnie, & vous tranſportez deuers elle, & oyez ce que vous dira. C'eſt, diſt Epiſtemon, par aduenture vne Canipie, vne Sagane, vne Phitoniſſe & ſorciere. Ce que me le fait penſer, eſt que celuy lieu eſt en ce nom diffamé, qu'il abonde en ſorcieres plus que ne fit onc Theſſalie. Ie n'iray pas volontiers. La choſe eſt illicite & deffenduë en la Loy de Moyſes. Nous, dit Pãtagruel, ne ſommes mie Iuifs, & n'eſt choſe confeſſee, n'aueree qu'elle ſoit ſorciere. Remettons à voſtre retour le grabeau & belutemẽt de ces ma-

tietes. Que ſçauons nous ſi c'eſt vne onzieſme Sibille: vne ſeconde Caſſandre? Et ores que Sibille ne fut, & de Sibille ne meritaſt le nom, quel intereſt encourez vous auec elle conferãt de voſtre perplexité, entendu meſmement que elle eſt en eſtimation de plus ſçauoir, plus entendre, que ne porte l'vſance ne du païs ne du ſexe? Que nuiſt ſçauoir touſiours & touſiours apprendre, fuſt-ce d'vn ſot, d'vn pot, d'vne guedouſle, d'vne mouſle d'vne pátouſle? Vous ſouuienne qu'Alexandre le grãd ayant obtenu victoire du Roy Darie en Arbelles, preſent ſes Satrapes quelquesfois refuſa audience à vn cõpagnon, puis en vain mille & mille fois s'en repentit. Il eſtoit en Perſe victorieux, mais tant eſloigné de Macedoine ſon Royaume hereditaire, que grandement ſe contriſtoit, par ſon pouuoir moyen aucun inuenter d'en ſçauoir nouuelle, tant à cauſe de l'enorme diſtance des lieux, que de l'interpoſition des grãds fleuues, empeſchemẽt des deſerts, & obiection des mõtaignes. En ceſtuy eſtrif & ſoigneux pẽſement qui n'eſtoit petit (Car on euſt peu ſon païs & Royaume occuper, & là inſtaller Roy nouueau, & nouuelle colonie long temps deuant qu'il en euſt aduertiſſement pour y obuier) deuant luy ſe preſenta vn hõme de Sidoine, marchand petit, & de bon ſens, mais au reſte aſſez pauure, & de peu d'apparence, luy denonçant & affermant auoir chemin & moyen inuenté par lequel ſon païs pourroit de ſes victoires Indianes, luy de l'eſtat de Macedoine & Egypte eſtre en moins de cinq iours aſſauãté. Il eſtima la promeſſe tant abhorrente & impoſſible, que onc l'aureille preſter ne luy voulut ne donner

audience. Que luy euſt couſté ouïr & entẽdre ce que l'homme auoit inuenté ? Quelle nuiſance, quel dommage euſt il encouru pour ſçauoir quel eſtoit le moyen, quel eſtoit le chemin que l'homme luy vouloit demonſtrer ? Nature me ſemble, nõ ſans cauſe, nous auoir fermé aureilles ouuertes, n'y appoſant porte ne cloſture aucune, comme a fait és yeux, langue & autres iſſuës de corps. La cauſe ie cuide eſtre afin que touſiours, toutes nuicts, continuellement puiſſions ouïr, & par ouye perpetuellement apprendre: car c'eſt le ſens ſus tous autres plus aſpre és diſciplines. Et peut eſtre que celuy homme eſtoit Ange, c'eſt à dire, meſſager de Dieu enuoyé, comme fut Raphael à Thobie. Trop ſoudain le cõtemna: trop long temps apres s'en repentit. Vous dites bien, reſpondit Epiſtemõ: mais ja ne me ferez entendre que choſe beaucoup aduantageuſe ſoit prendre, d'vne femme, & d'vne telle femme, en tel païs, conſeil & aduis. Ie (dit Panurge) me trouue fort bien du cõſeil des femmes, & meſmement des vieilles. A leur conſeil ie fay touſiours vne ſelle ou deux extraordinaires. Mon amy ce ſont vrays chiés de monſtre, vrayes rubriques de droit. Et bien proprement parlent ceux qui les appellent Sages femmes. Ma couſtume & mon ſtile eſt les nommer Preſages femmes. Sages ſont elles: car dextrement elles cognoiſſent. Mais ie les nomme Preſages, car diuinement elles preuoyent, & prediſent certainement toutes choſes aduenir. Aucunefois ie les appelle nõ Maunettes, mais Monettes, comme la Iuno des Romains. Car d'elles touſiours nous viennent admonitions ſalutaires & profitables. Deman-

dez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & noſtre maiſtre Ortuinus. Enſemble ie loue iuſques és hauts cieux l'antique inſtitution des Germains, leſquels priſoient au poix du Sanctuaire, & cordialement reueroient le conſeil des vieilles: par leurs aduis & reſponces tant heureuſement proſperoient comme les auoient prudentement receuës. Teſmoins la vieille Antinie, & la bonne mere Vellede au temps de Veſpaſian. Croyez que vieilleſſe feminine eſt touſiours foiſonnante en qualité ſoubeline: ie voulois dire Sibilline. Allons par l'aide, allons par la vertu-Dieu, allons. Adieu frere Iean, ie te recommande ma braguette. Bien, dit Epiſtemon, ie vous ſuiuray, proteſtant que ſi i'ay aduertiſſement qu'elle vie de ſort ou enchantement en ſes reſponſes, ie vous laiſſeray à la porte, & plus de moy accompagné ne ſerez.

Comment Panurge parle à la Sibille de Panzouſt.

CHAP. XVII.

LE chemin fut de trois iournees. La troiſieſme à la crouppe d'vne montagne ſous vn grand & ample Chaſtaignier leur fut monſtree la maiſon de la vaticinatrice. Sãs difficulté ils entrerent en la caſe chaumine, mal baſtie, mal meublee, toute enfumee. Baſte, dit Epiſtemon, Heraclitus grand Scotiſte & tenebreux Philoſophe ne s'eſtõna entrant en maiſon ſemblable, expoſant à ſes ſectateurs & diſciples, que là auſſi bien reſidoient les Dieux, comme en palais pleins de delices. Et croy que telle

eſtoit la caſe de la tant celebree Hecale, lors qu'elle y feſtoya le ieune Theſeus : telle auſſi celle d'Hireus ou Oenopion, en laquelle Iupiter, Neptune & Mercure enſemble ne prindrent à deſdain entrer, repaiſtre & loger : en laquelle officialement pour l'eſcot forgerent Orion.

Au coin de la cheminee trouuerent la vieille. Elle eſt (s'eſcria Epiſtemon) vraye Sibille & vray pourtraict naïuemẽt repreſentee par *ticamini* d'Homere. La vieille eſtoit mal en point, mal veſtuë, mal nourrie, edentee, chaſſieuſe, courbaſſee, roupieuſe, langoureuſe, & faiſoit vn potage de choux verds, auec vne coüaine de lard iaune, & vn vieil ſauorados. Verd & bleu, dit Epiſtemon, nous auons failly. Nous n'aurõs d'elle reſponce aucune. Car nous n'auons le rameau d'or. I'y ay reſpondit Panurge, pourueu. Ie l'ay icy dedãs ma gibeſſiere en vne verge d'or, accompagné de beaux & ioyeux Carolus. Ces mots dits. Panurge la ſaliüa profondemẽt, luy preſenta ſix lãgues de bœuf fumees, vn grand pot beurrier plein de coſcotõs, vn bourrabaquin garny de breuuage, vne coüille de bélier pleine de Carolus nouuellemẽt forgez: en fin auec profonde reuerẽce luy mit au doigt medicál vne verge d'or bien belle : en laquelle eſtoit vne Crapaudine du Beuſſe magnifiquemẽt enchaſſee. Puis en briefues paroles luy expoſa le motif de ſa venuë, la priant courtoiſemẽt luy dire ſon aduis & bonne fortune de ſon mariage entreprins. La vieille reſta quelque temps en ſilence, penſiue & rechinante des dents, puis s'aſſiſt ſus le cul d'vn boiſſeau, print en ſes mains trois vieux fuſeaux, les tourna &

vira entre ſes doigts en diuerſes manieres: puis eſprouua leurs pointes, le plus pointu retint en main, les deux autres ietta ſous vne pille à mil. Apres print ſes deuidoires, & par neuf fois les tourna, au neufieſme tour conſidera ſans plus toucher le mouuemẽt des deuidoires, & attendit leur repos parfait. Depuis ie vy quelle dechauſſa vn de ſes eſclos (nous les nommons ſabots) meit ſon deuanteau ſus ſa teſte, comme les preſtres mettent leur amict quand ils veulent meſſe chanter: puis auec vn antique tiſſu riolé piolé, la lia ſous la gorge. Ainſi affiblee tira vn grand traict du bourraquin, print de la coüille beliniere trois Carolus, les meit en trois coques de noix, & les poſa ſus le cul d'vn pot à plume, fit trois tours de balay par la cheminee, iettant au feu demy fagot de bruyere, & vn rameau de laurier ſec. Le conſidera bruſler en ſilence, & veit que bruſlant ne faiſoit griſlement ne bruit aucun.

Adonc s'eſcria eſpouuentablement, ſonnant entre ſes dents quelques mots barbares & d'eſtrange termination, de mode que Panurge dit à Epiſtemon, Par la vertu-Dieu ie tremble, ie croy que ie ſuis charmé, elle ne parle point Chreſtien. Voyez comment elle mẽ ſemble de quatre empans plus grãds que n'eſtoit lors que elle ſe capitonna de ſon deuanteau. Que ſignifie ſe remuement de badigoines? Que pretend ceſte iectigation des eſpaules? A quelle fin fredonne-elle des babines, comme vn ſinge demẽbrant eſcreuiſſes? Les oreilles me cornent, il m'eſt aduis que i'oy Proſerpine bruyante, les diables bien toſt en place ſortiront. O les laides beſtes, Fuyons. Serpe-Dieu ie meurs de peur.

Ie n'aime point les diables. Ils me faſchent & ſont mal plaiſans, Fuyons. Adieu madame, grãd mercy de vos biens. Ie ne me marieray point, non. I'y renonce dés à preſent cõme lors. Ainſi commençoit eſcamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenant le fuſeau en ſa main: & ſortit en vn courtil pres ſa maiſon. Là eſtoit vn Sicomore antique: elle l'eſcroula par trois fois, & ſur huit fueilles qui en tomberẽt ſommairement auec le fuſeau eſcriuit quelques briefs vers. Puis les ietta au vent, & leur dit: Allez les cercher ſi voulez, trouuez les ſi pouuez, le ſort fatal de voſtre mariage y eſt eſcrit.

Ces paroles dites, ſe retira en ſa teſniere, & ſus le perron, de la porte ſe recour ſa robbe, cotte & chemiſe iuſques aux eſcelles, & leur monſtroit ſon cul. Panurge l'apperceut, & dit à Epiſtemon: Par le ſambre-goy de bois voila le trou de la Sibille. Soudain elle barra ſus ſoy la porte: depuis ne fut veuë. Ils coururent apres les fueilles, & les recueillirent, mais non ſans grand labeur. Car le vent les auoit eſcartees par les buiſſons de la vallee. Et les ordonnant l'vn apres l'autre, trouuerent ceſte ſentence en mettes.

T'eſgouſſera
de renom.
Engroiſſera
de toy non,
Te ſuccera
le bon bout,
T'eſcorchera
mais non du tout.

Comment Pantagruel & Panurge diuerſement expoſent les vers de la Sibille de Panzouſt.

CHAP. XVIII.

LEs fueilles recueillies, retournerent Epiſtemon & Panurge, en la cour de Pantagruel, part ioyeux, part faſchez. Ioyeux pour le retour, faſchez pour le trauail du chemin, lequel trouuerent raboteux, pierreux, & mal ordõné. De leur voyage firent ample rapport à Pantagruel, & de l'eſtat de la Sibille. En fin luy preſenterent les fueilles de Sicomore, & monſtrerent l'eſcriture en petits vers. Pantagruel ayant leu le totinge, dit à Panurge en ſouſpirãt, Vous eſtes bien en point. La prophetie de la Sibille appertement expoſe ce q̃ ja vous eſtoit denoté tant par les ſorts Virgilianes, q̃ par vos propres ſonges, c'eſt que par voſtre femme ſerez deshonoré, qu'elle vous fera coqu s'abandõnant à autruy & par autruy deuenãt groſſe, qu'elle vous deſrobera par quelque bonne partie, & qu'elle vous battra eſcorchant & meurtriſſant quelque membre du corps. Vous entendez autant (reſpondit Panurge) en expoſition de ces recentes propheties, comme fait Truye en eſpices. Ne vous deſplaiſe ſi ie le dy. Car ie me ſens vn peu faſché. Le contraire eſt veritable. Prenez bien mes mots. La vieille dit: Ainſi comme la febue n'eſt veuë, s'elle n'eſt eſgouſſee, auſſi ma vertu & ma perfection iamais ne ſeroit miſe en renõ, ſi marié ie n'eſtois. Quatre fois vous ay-ie ouy diſant que le magiſtrat & l'office deſcouure l'homme, & met en euidence ce qu'il auoit de-

dans le iabot. C'eſt à dire, que lors on cognoit certainement qu'il eſt le perſonnage & combié il vaut, quand il eſt appellé au maniement des affaires. Parauant, ſçauoir eſt, eſtant l'homme en ſon priué, on ne ſçait pour certain qu'il eſt, non plus que d'vne febue en gouſſe. Voila quãt au premier article. Autrement voudriez vous maintenir que l'honneur & bon renom d'vn homme de bien pendit au cul d'vne putain? Le ſecond dit: Ma femme engroſſera (entẽdez icy la prime felicité de mariage) mais nõ de moy. Corbieu ie le croy. Ce ſera d'vn beau petit enfantelet qu'elle ſera groſſe. Ie l'aime deſia tout plein, & ja en ſuis tout aſſoty, Ce ſera mon petit badaut. Faſcherie du monde tant grande & vehemente n'entrera deſormais à mon eſprit, que ie ne paſſe, ſeulement le voyant & l'oyant iargonner en ſon iargõnois pueril. Et benoiſte ſoit la vieille. Ie luy veux vraybis cõſtituer en Salmigondinois quelque bõne rente, non courante comme bacheliers incenſez, mais aſſiſe comme beaux docteurs régens. Autremẽt voudriez vous que ma femme dedans ſes flancs me portaſt? me conceuſt? m'enfantaſt? & qu'on dit Panurge eſt vn ſecond Bacchus, il eſt deux fois né. Il eſt René, comme fut Hippolitus, comme fut Proteus vne fois de Thetis, & ſecondement de la mere du Philoſophe Appolonius, Comme furent les deux Palices pres le fleuue Simethos en Sicille. Sa femme eſtoit groſſe de luy. En luy eſt renouuellee l'antique Palinotode des Megariens, & la Paligeneſie de Democritus. Erreurs, Ne m'en parlez iamais. Le tiers dit, Ma femme me ſuccera le bon bout. Ie m'y diſpoſe. Vous entendez aſſez que c'eſt le baſton

à vn bout, qui me péd entre les iambes. Ie vous iure & promets que touſiours le maintiendray ſucculent & bien auitaillé. Elle ne me ſuccera point en vain. Eternellement y ſera le petit picotin ou mieux. Vous expoſez allegoriquemẽt ce lieu, & l'interpretez à larrecin & furt. Ie loue l'expoſition, l'allegorie me plaiſt, mais non à voſtre ſens. Peut eſtre que l'affection ſincere que me portez, vous tire en partie aduerſe & refractaire, comme diſent les clercs: choſe merueilleuſement craintiue eſtre amour, & iamais le bon amour n'eſtre ſans crainte. Mais (ſelon mon iugemẽt) en vous meſmes vous entendez que furt en ce paſſage, comme en tant d'autres des ſcripteurs Latins & antiques, ſignifie le doux fruit d'amourettes: lequel veut Venus eſtre ſecrettement & furtiuement cueilly. Pourquoy, par voſtre foy? Pource que la choſe faite à l'emblee, entre deux huis à trauers les degrez, derriere la tapiſſerie, en tapinois ſur vn fagot deſroté, plus plaiſt à la Deeſſe de Cypre (& en ſuis là, ſans preiudice de meilleur aduis) que faire en veuë du Soleil, à la Cinique, ou entre les precieux conopees, entre les courtines dorees, à longs interualles, à pleingogo, auec vn eſmouchail de ſoye cramoiſie, & vn panache de plumes indiques chaſſant les mouches d'autour, & la femelle s'eſcurante les dents auec vn brin de paille, qu'elle ce pendãt auroit deſraché du fond de la paillaſſe. Autrement voudriez vous dire qu'elle me deſrobaſt en ſuçant, comme on aualle les huitres en eſcailles, & comme les femmes de Cilicie, teſmoin Dioſcorides, cueillent la graine d'Alkermes? Erreur. Qui deſrobe, ne ſuce; mais

grupe: n'aualle, mais emballe, rauit & iouë de paſſe-paſſe. Le quart dit: Ma femme me l'eſcorchera, mais non tout. O le beau mot! Vous l'interpretez à batterie & meurtriſſure. C'eſt bien à propos truelle, Dieu te gar de mal maſſon. Ie vous ſupplie leuez vn peu voz eſprits de terrienne penſee en contemplation hautaine de merueille de nature: & icy condemnez vous, vous meſmes pour les erreurs qu'auez comme peruerſemẽt expoſant les dits prophetiques de la Diue Sibille. Poſé, mois non admis ne concedé le cas que ma femme par l'inſtigation de l'ennemy d'enfer voulut & entreprint me faire vn mauuais tour, me diffamer, me faire coqu iuſques au cul, me deſrobber & outrager: encores ne viendra elle afin de ſon vouloir & entreprinſe. La raiſon qui à ce me meut, eſt en ce poinct dernier fondee, & eſt extraict du fond de Pantheologie monaſticque, Frere Artus Culletant me l'a autresfois dit, & fut par vn Lundy matin, mangeans enſemble vn boiſſeau de goudiueaux, & ſi pluuoit, il m'en ſouuient, Dieu luy doit le bon iour.

Les femmes au commencement du mõde, ou peu apres, enſemblemẽt conſpirerẽt eſcorcher les hommes tous vifs, par ce que ſus elles maiſtriſer vouloiẽt en tous lieux. Et fut ceſtuy decret promis, confermé, & iuré entre elles par le ſaint ſang bregnoy. Mais ô vaines entreprinſes des femmes, ô grãde fragilité du ſexe feminin. Elles cõmencerent eſcorcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catule, par la partie qui plus leur haitez, c'eſt le mẽbre nerueux, cauerneux, plus de ſix mille ans a, & toutesfois iuſques à preſent n'en ont eſcorché q̃ la teſte. Dõt

par fin

par fin deſpit les Iuifs eux meſmes en circõci-ſiõ ſe l'occupent & retaillent mieux aimãs eſtre dits recutits & retaillars marranes, q̃ eſcorchez par femmes, cõme les autres natiõs. Ma femme non degenerante de ceſte cõmune entreprinſe, me l'eſcorchera, s'il ne l'eſt. I'y conſens de frãc vouloir, mais non tout ie vous en aſſeure mon bon Roy. Vous (dit Epiſtemon) ne reſpondez à ce que le Rameau de Laurier nous voyans elle conſiderant & exclamante en voix furieuſe & eſpouuentable, bruſloit ſans bruit ne griſlement aucun. Vous ſçauez que c'eſt triſte augure & ſigne grandement redoutable, comme atteſtent Properce, Tibule, Porphire Philoſophe argut, Euſtochius ſus Illiade Homerique, & autres. Vrayment, reſpondit Panurge, vous m'alleguez de gentils veaux. Ils furent fols comme poëtes, & reſueurs comme philoſophes: autant pleins de fine folie comme eſtoit leur philoſophie.

Comment Pantagruel loüe le conſeil des muets.

CHAP. XIX.

PAntagruel ces mots acheuez ſe teuſt aſſez long temps, & ſembloit grandement penſif. Puis dit à Panurge. L'eſprit malin vous ſeduit, mais eſcoutez. I'ay leu qu'au temps paſſé les plus veritables & ſeurs oracles n'eſtoient ceux que par eſcrit on bailloit, ou par parole on proferoit. Maintesfois y ont fait errer ceux, voire qui eſtoient eſtimez fins & ingenieux, tant à cauſe des amphibolies, equiuoques, & obſcuritez des mots, que de la brieueté des ſentẽces. Pourtant fut Appolo Dieu de vaticina-

tion ſurnommé *Loxias*. Ceux que lon expoſoit par geſtes & par ſigne, eſtoient les plus veritables & certains eſtimez. Telle eſtoit l'opinion de Heraclitus. Et ainſi vaticinoit Iupiter en Amon: ainſi prophetiſoit Apollo entre les Aſſiriens. Pour ceſte taiſon le peignoient ils auec longue barbe & veſtu comme perſonne vieux, & de ſens raſſis : non nud, ieune, & ſans barbe, comme faiſoient les Grecs. Vſons de ceſte maniere: & par ſignes ſans parler, conſeil prenez de quelque muet. I'en ſuis d'auis, reſpondit Panurge. Mais, dit Pãtagruel, il conuiendroit que le muet fut ſourd de ſa naiſſance, & par conſequent muet. Car il n'eſt muet plus naif, que celuy qui onc n'ouït.

Comment, reſpondit Panurge, l'entendez? Si vray fut que l'hõme ne parlaſt, qui n'eut ouy parler ie vous menerois à logicalement inferer vne proportion bien abhorrente & paradoxe. Mais laiſſons la. Vous doncques ne croyez ce qu'eſcrit Herodote des deux enfans gardez dedãs vne caſe par le vouloir du Pſammetic Roy des Egyptiens, & nourris en perpetuelle ſiléce? leſquels apres certain temps prononcerent ceſte parole Becus, laquelle en langue Phrigienne ſignifie pain! Rien moins, reſpondit Pantagruel. C'eſt abus qu'ayons langage naturel. Les langages ſont par inſtitutions arbitraires & conuenances des peuples : les voix (comme diſent les Dialecticiens) ne ſignifient naturellement, mais à plaiſir. Ie ne vous dy ce propos ſans cauſe. Car Barthole l. prima, de verb. obli. raconte que de ſon temps fut Eugube vn nommé meſſe Nello de Grabieſis, lequel par accident eſtoit ſourd deuenu : ce nonobſtant en-

tendoit tout homme Italien parlant tãt ſecrettement que ce fuſt, ſeulement à la veuë de ſes geſtes & mouuement des bauleures. I'ay d'auantage leu en autheur docte & elegant, que Tiridates Roy d'Armenie, au temps de Nerõ, viſita Rome, & fut receu en ſolemnité honorable, & pompes magnifiques, afin de l'entretenir en amitié ſempiternelle du Senat & peuple Romain n'y eut choſe memorable en la cité, qui ne luy fut mõſtree & repoſee. A ſon departement l'Empereur luy fit dons grands, & exceſſifs, outre luy fit option de choiſir ce que plus en Rome luy plairoit, auec promeſſe iuree de non l'eſconduire quoy qu'il demãdaſt. Il demanda ſeulement vn ioüeur de farces, lequel il auoit veu au theatre, & n'entendant ce qu'il diſoit, entendoit ce qu'il exprimoit par ſignes & geſticulations: allegant que ſouz ſa dominatiõ eſtoient peuples de diuers langages, pour eſquels reſpondre & parler luy conuenoit vſer de pluſieurs truchemẽs: il ſeul à tous ſuffiroit. Car en matiere de ſignifier par geſtes eſtoit tãt excellent, qu'il ſembloit parler des doigts. Pourtant vous faut choiſir vn muet, ſourd de nature, afin que ſes geſtes & ſignes vous ſoient naïuement prophetiques, nõ fardez, ne effectez. Reſte encores ſçauoir ſi tel aduis voulez ou d'hõme ou de femme prendre.

Ie, reſpondit Panurge, volontiers d'vne femme le prendrois, ne fut que ie crains deux choſes. L'vne, que les femmes quelques choſes que elles voyent, elles ſe repreſentent en leurs eſprits, elles penſent, elles imaginent, q̃ ſoit l'entree du ſacre Ithyphalle. Quelques geſtes, ſignes, & maintiens que lon face en leur veuë &

preſence, elles les interpretent referant à l'acte mouuement de belutage. Pourtant y ſerions nous abuſez. Car la femme penſeroit tous noz ſignes eſtre ſignes Veneriens. Vous ſouuienne de ce qu'aduint en Rome deux cẽs lx. ans apres la fondation d'icelle. Vn ieune Gentilhomme Romain rencontrãt au mont Celiõ vne Dame Latine nõmee Verone muette & ſourde de nature, luy demãda auec geſticulations Italiques en ignorance d'icelle ſurdité, quels Senateurs elle auoit rencontré par la mõtee. Elle non entendant ce qu'il diſoit, imagina eſtre ce qu'elle pourpenſoit, & ce qu'vn ieune homme naturellement demande d'vne femme. Adonc par ſignes (qui en amour ſont incomparablemẽt plus attractifs) efficace, & vallables, que paroles, le tira à part en ſa maiſon, ſignes luy fit que le ieu luy plaiſoit. En fin ſans de bouche mot dire, firent beau bruit de culletis. L'autre, qu'elles ne feroient à noz ſignes reſpõſe aucune, elles ſoudain tomberoient en arriere comme realement conſentantes à noz tacites demandes. Où ſi ſignes aucuns nous faiſoient reſponſifs à noz propoſitions, ils ſeroient tant follaſtres & ridicules, que nous meſmes eſtimerions leurs penſemens eſtre Venereiques. Vous ſçauez comment à Groquignoles quand la nonnain ſœur Feſſue fut par le ieune briffaut de Roidimet engroſſie, & la groſſeſſe cogneuë, appellee par l'Abbeſſe en chapitre, & arguee d'inceſte, elle s'excuſoit, alleguant que ce n'auoit eſté de ſon conſentement, ce auoit eſté par violence & par la force du frere Roidimet. L'Abbeſſe repliquãt & diſant, meſchãte, c'eſtoit au dortoüoir, pourquoy ne criois-tu à la force? nous toutes

euſſiõs couru à ton aide. Reſpondit qu'elle n'oſoit crier au dortoüoir: pource qu'au dortoüoir y a ſilẽce ſempiternel. Mais (dit l'Abbeſſe) meſchante que tu es, pourquoy ne faiſois-tu ſigne à tes voiſines de chambre? Ie, reſpondit la Feſſue, leur faiſois ſignes du cul tant que pouuois, mais perſonne ne me ſecourut. Mais demanda l'Abbeſſe, meſchante, pourquoy incontinent ne me le vins-tu dire, & l'accuſer regulairement? Ainſi euſſe-ie fait, ſi le cas me fut aduenu, pour demonſtrer mon innocence. Pource, reſpondit la Feſſue, que craignant demeurer en peché & en eſtat de damnation, de peur que ne fut de mort ſoudaine preuenuë, ie me confeſſay à luy auant qu'il departiſt de la chãbre: & il me bailla en penitence non le dire ne deceler à perſonne. Trop enorme euſt eſté le peché, reueler la confeſſion, & trop deteſtable deuant Dieu & les Anges. Paraduenture euſt ce eſté cauſe que le feu du ciel euſt ars toute l'Abbaye, & toutes fuſſions tombees en abiſme auecques Dathan & Abiron. Vous, dit Pantagruel, ià ne m'en ferez rire. Ie ſçay aſſez que toute moinerie moins craint les commandemens de Dieu trãſgreſſer, que leurs ſtatus prouinciaux. Prenez doncques vn homme, Nazdecabre me ſemble idoine. Il eſt muet & ſourd de naiſſance.

Comment Nazdecabre par ſignes reſpond à Panurge.

CHAP. XX.

NAzdecabre fut mandé, & au lendemain arriua. Panurge à ſon arriuee luy donna vn veau gras, vn demy pourceau, deux buſſars de

vin, vne charge de blé, & trẽte francs en menue monnoye: puis le mena deuant Pantagruel, & en la preſence des Gentils-hommes de chambre luy fit tel ſigne. Il baiſla aſſez longuement, & en baiſlant faiſoit hors la bouche auec le poulce de la main dextre la figure de la lettre Grecque dite Tau, par frequentes reiterations. Puis leua les yeux au ciel, & les tournoyoit en la teſte comme vne Cheure qui auorte, touſſoit ce faiſant, & profondement ſouſpiroit. Cela fait, monſtroit le defaut de ſa braguette: puis ſouz ſa chemiſe print ſon piſtaulẽdrier à plein poing, & le faiſoit melodieuſement cliquer entre ſes cuiſſes: s'enclina flechiſsãt le genoil gauche, & reſta tenant ſes deux bras ſur la poitrine laſchez l'vn ſus l'autre. Nazdecabre curieuſement le regardoit, puis leua la main gauche en l'air, & retint clos en poing tous les doigts d'icelle, excepté le poulce & le doigt indice, deſquels il accoubla mollement les deux ongles enſemble. I'entens, dit Pantagruel, ce qu'il pretend par ceſtuy ſigne. Il denote mariage: & d'abondant le nombre trentenaire ſelon la profeſſion des Pytagoriens. Vous ſerez marié. Grãd-mercy, dit Panurge, ſe tournãt vers Nazdecabre, mon petit architriclin, mon comite, mon algouſant, mon ſbire, mon barizel. Puis leua en l'air plus haut ladite main gauche, eſtẽdant tous les cinq doigts d'icelle, & les eſloignant l'vn des autres, tant qu'eſloigner pouuoit. Icy, dit Pantagruel, plus amplement nous inſinue par ſignification du nombre quinaire, que ſerez marié. Et non ſeulement effiancé, eſpouſé & marié, mais en outre que habiterez & ſerez bien auãt de feſte. Car Pythagoras appel-

loit le nombre quinaire, nombre nuptial, nopce & mariage cõsommé: pour ceſte raiſon qu'il eſt compoſé de Trias, qui eſt nombre premier impar & ſuperflu, & de Dias qui eſt nombre premier par: cõme de maſle & de femelle coublez enſemblément. De fait à Rome iadis au iour des nopces on allumoit cinq flãbeaux de cire, & n'eſtoit licite d'en allumer plus, fuſt és nopces des plus riches: ne moins, fuſt és nopces des plus indigens. Dauantage au temps paſſé les Payens imploroiét cinq Dieux, ou vn Dieu en cinq benefices, ſus ceux que lon marioit: Iupiter nuptial, Iuno preſidéte de la feſte, Venus la belle, Pitho Deeſſe de perſuaſiõ & beau parler, & Diane pour ſecours au trauail d'enfantement. Or s'eſcria Panurge, le gentil Nazdecabre. Ie luy veux donner vne metairie pres Cinays, & vn moulin à vent en Mirebalais. Ce fait le muet eſternué en inſigne vehemence & concuſſion de tout le corps, ſe deſtournant à gauche. Vertu-bœuf de bois, dit Pãtagruel, qu'eſt-ce là? Ce n'eſt à voſtre aduãtage. Il denote que voſtre mariage ſera infauſte & malheureux. Ceſtuy eternuemẽt (ſelõ la doctrine de Terpſiõ) eſt le demon Socratique: lequel fait à dextre, ſignifie qu'en aſſeurance & hardiment on peut faire & aller celle part qu'on a deliberé les entrees, progrez, & ſuccez ſerõt bons & heureux, fait à gauche, au contraire. Vous dit Panurge, touſiours prenez les matieres au pis, & touſiours obturbez, cõme vn autre Danus. Ie n'en croy rien. Et ne cogneu onques ſinon en deception ce vieux trepelu Terpſion. Toutesfois, dit Pantagruel, Ciceron en dit ie ne ſçay quoy au ſecond liure de Diuination.

Puis ſe tourne vers Nazdecabre, & luy fait tel ſigne. Il renuerſa les paupieres des yeux cõtre-mont, tordoit les mandibules de dextre en ſeneſtre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce fait, poſa la main gauche ouuerte : excepté le maiſtre doigt, lequel retint perpendiculairement ſur la paume, & ainſi l'aſſiſt au lieu de ſa braguette: la dextre retint cloſe en poing, excepté le poulce, lequel droit il retourna arriere ſouz l'eſcelle dextre, & l'aſſit au deſſus des feſſes au lieu que les Arabes appellent Alkatim. Soudain apres chãgea, & la main dextre tint en forme de la ſeneſtre, & la poſa ſus le lieu de la braguette, la gauche tint en forme de la dextre, & la poſa ſus l'Alkatim. Ceſtuy changement de mains reitera par neuf fois. A la neufieſme remiſt les paupieres des yeux en leur poſition naturelle: auſſi fit les mandibules & la langue : puis ietta ſon regard bicle ſus Nazdecabre, branſlant les bauleures, comme font les Singes de ſeiour, & comme font les Connils mangeans auoine en gerbe.

Adonques Nazdecabre eſleua en l'air la main dextre toute ouuerte, puis mit le poulce d'icelle iuſques à la premiere articulatiõ entre la tierce iointure du maiſtre doigt & du doigt medical, les reſerrãt aſſez fort autour du poulce: le reſte des iointures d'iceux retirant au poing, & droits eſtendant les doigts indice & petit. La main ainſi cõpoſee poſa ſus le nõbril de Panurge mouuant continuellement le poulce ſuſdit: & appuyant icelle main ſus les doigts petit & indice, comme ſus deux iambes. Ainſi montoit d'icelle main ſucceſſiuement à trauers le vẽtre, l'eſtomach, la poitrine, & le col de Panurge:

puis au menton,& dedans la bouche luy miſt le ſuſdit poulce brãſlant : puis luy en frota le nez, & mõtant outre aux yeux faignoit les luy vouloir creuer auec le poulce. A tant Panurge ſe faſcha,& taſchoit ce defaire & retirer du muet. Mais Nazdecabre continuoit luy touchãt auec celuy poulce branſlant, maintenant les yeux, maintenant le front, & les limites de ſon bonnet. En fin Panurge s'eſcrie, diſant : Par-Dieu maiſtre fol vous ſerez battu ſi ne me laiſſez, ſi plus me faſchez, vous aurez de ma main vn maſque ſus voſtre paillard viſage. Il eſt,dit lors frere Iean, ſourd. Il n'entend ce que tu luy dis coüillon. Fay luy en ſigne vne greſle de coups de poing ſus le mourre. Que diable, dit Panurge, veut pretendre ce maiſtre Aliboron ? Il m'a preſque poché les yeux au beurre noir: Par Dieu da iurandi, ie vous feſtoyeray d'vn banquet de Nazardes, entrelardees de doubles chiquenaudes. Puis le laiſſa, luy faiſant la petarade. Le muet voyant Panurge deſmarcher, gaigna le deuãt,l'arreſta par force, & luy fit tel ſigne. Il baiſſa le bras dextre vers le genoil tant que pouuoit l'eſtendre, cloüant tous les doigts en poing, & paſſant le poulce entre les doigts maiſtre &indice. Puis auec la main gauche frottoit le deſſus du coude du ſuſdit bras dextre, & peu à peu ce frottement leuoit en l'air la main d'iceluy iuſques au coude & au deſſus, ſoudain la rabaiſſoit comme deuant: puis à interualle la releuoit,la rabaiſſoit,& la mõſtroit à Panurge. Panurge de ce faſché leua le poing pour ſapper le muet: mais il reuera la preſence de Pantagruel & ſe retint. Alors diſt Pantagruel. Si les ſignes vous faſchent, ô quand vous faſcherez

les choſes ſignifiees! Tout vray à tout vray conſone. Le muet pretend & denote, que ſerez marié coqu,batu, & deſrobé. Le mariage, diſt Panurge, ie concede, ie nie le demeurant. Et vous prie me faire ce bien de croire,que iamais homme n'eut en femme & en cheuaux heur tel que m'eſt predeſtiné.

Comment Panurge prent conſeil d'vn vieil Poëte François nommé Raminagrobis.

CHAP. XXI.

IE ne penſois dit Pantagruel, iamais rencontrer homme tant obſtiné à ſes apprehenſions cõme ie vous voy. Pour toutesfois voſtre doute eſclarcir, ſuis d'aduis que mouuons toute pierre,entẽdez ma conception. Les Cignes qui ſont oiſeaux ſacrez à Apollo, ne chantent iamais,ſinon quand ils approchent de leur mort. Meſmement en Meande fleuue de Phrygie, ie le dy pource qu'Elianus, & Alexander Nyndius eſcriuent en auoir aillieurs veu pluſieurs mourir,mais nul chanter en mourant, de mode que Chant de Cigne eſt preſage certain de ſa mort prochaine, & ne meurt que prealablemẽt n'ait chanté. Semblablement les Poëtes qui ſont en protection d'Apollo,approchãs de leur mort ordinairement deuiennent prophetes, & chantent par Apolline, inſpiration vaticinans de choſes futures. I'ay dauantage ſouuent ouy dire, que tout homme vieux, decrepit, & pres de ſa fin, facilement diuine des cas aduenir. Et me ſouuient qu'Ariſtophanes en quelque Comedie appelle les gens vieux Sibylles. *O de geron. Sibyllian.* Car comme nous eſtans ſus le

moule, & de loin voyans les mariniers & voyagers dedans leurs naufs en haute mer, ſeulemẽt en ſilence les conſiderons, & bien prions pour leur proſpere abordement : mais lors qu'ils approchent du haure, & par paroles & par geſtes les ſaliions, & congratulons de ce qu'à port de ſauueté ſont auec nous arriuez: auſſi les Anges, les Heroës, les bons Demons (ſelon la doctrine des Platoniques) voyans de port mains prochains de mort, comme le port treſſeur & ſalutaire, port de repos, & de tranquilité, hors les troubles & ſolicitudes terriennes, les ſaliient, les conſolent, parlent auec eux, & jà commencent leur communiquer art de diuination. Ie ne vous allegueray exemples antiques d'Iſaac, de Iacob, de Patroclus enuers Hector, de Hector enuers Achilles, de Polyneſtor enuers Agamemnon, & Hecuba du Rhodien celebré par Poſſidonius de Galatus Indien enuers Alexãdre le grãd, de Orodo enuers Mezentius, & autres: ſeulement vous veux ramenteuoir le docte & preux Cheualier Guillaume du Bellay ſeigneur iadis de Langey, lequel au mont de Tarare mourut le 10. de Iãuier l'an de ſon aage le climatere, & de noſtre ſupputatiõ l'an 1543. en conte Romanique. Les trois & quatre heures auant ſon decez il employa en paroles vigoureuſes, en ſens trãquil & ſerain, nous prediſant ce que depuis part auõs veu, part attẽdons aduenir. Combien que pour lors nous ſemblaſſent ces propheties aucunement abhorrentes & eſtranges, par ne nous apparoiſtre cauſe en ſigne aucun preſent prognoſtic de ce qu'il predioit. Nous auons icy pres la Villaumere vn hõme & vieux & Poëte, c'eſt Raminagrobis, le-

quel en ſecõdes nopces eſpouſa la grãde Guorre,dont naſquit la belle Bazoche. I'ay entendu qu'il eſt en l'article & dernier moment de ſon decez : tranſportez vous vers luy, & oyez ſon chãt. Pourra eſtre que de luy aurez ce que pretendez,& par luy Appollo voſtre doute diſſoudra. Ie le veux reſpondit Panurge. Allons-y Epiſtemon,de ce pas de peur que mort ne le preuienne. Veux-tu venir frere Ieã? Ie le veux reſpondit frere Iean, bien volõtiers pour l'amour de toy coüillette. Car ie t'aime du bon du foye. Sus l'heure fut par eux chemin prins,& arriuãs au logis poëtique trouuerent le bon vieillard en agonie auec maintien ioyeux, face ouuerte, & regard lumineux. Panurge le ſaluant luy mit au doigt medical de la main gauche en pur don vn anneau d'or, en la palle duquel eſtoit vn ſaphir Oriental beau & ample. Puis à l'imitation de Socrates luy offrit vn beau coq blãc, lequel incontinent poſé ſus ſon lict la teſte eſleuee en grande allegreſſe ſecoüa ſon pennage,puis chãta en bien haut tõ. Cela fait Panurge requiſt courtoiſemẽt dire & expoſer ſon iugement ſus le doute du mariage pretendu. Le bon vieillard cõmanda luy eſtre apporté ancre, plume,& papier. Le tout fut promptemẽt liuré: Adonc eſcriuit ce que s'enſuit.

Prenez-la,ne la prenez pas,
Si vous la prenez, c'eſt bien faict
Si ne la prenez en effet,
Ce ſera œuure par compas:
Gallopez, mais allez le pas,
Reculez, entrez-y de fait,
Prenez-là,ne.
Ieuſnez, prenez double repas.

Desfaites ce qu'eſtoit refait,
Refaites ce qu'eſtoit defait,
Souhaitez luy vie & treſpas.
Prenez-là, ne.

Puis leur bailla en main, & leur diſt: Allez enfans en la garde du grãd Dieu des cieux & plus de ceſtuy affaire ne d'autre que ſoit ne m'inquietez. I'ay ce iourd'huy, qui eſt le dernier & de May & de moy, hors ma maiſon à grãde fatigue & difficulté chaſſé vn tas de vileines immundes & peſtilentes beſtes noires, garres, fauues, blanches, cendrees, griuolees, leſquelles laiſſer ne me vouloiét à mon aiſe mourir: & par fraudulentes pointures, gruppemens harpyriaques, importunitez freſlonniques, toutes forgees en l'ofcine de ne ſçay quelle inſatiabilité, m'euoquoiét du doux péſement auquel i'acquieſçois contemplant, & voyant & ià touchãt & gouſtant le bien & felicité que le bon Dieu a preparé à ſes fideles & eſleuz en l'autre vie, & eſtat d'immortalité. Declinez de leur voye, ne ſoyez à elles ſemblables, plus ne me moleſtez, & me laiſſez en ſilence ie vous ſupplie.

Comment Panurge patrocine à l'ordre des freres Mendians.

CHAP. XXII.

ISſant de la chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé, dit: Ie croy par la vertu Dieu qu'il eſt heretique, ou ie me donne au diable. Il meſdit des bons peres mendians, Cordeliers, & Iacobins, qui ſont les deux hemiſpheres de la Chreſtienté, & par la girognomonique circombiliuragination, deſquels com-

me par deux filopendoles celiuages, tout l'antonomatic maragraboliſme de l'Egliſe Romaine, ſoy ſentant embereluquoquee d'aucun baragouinage d'erreur, ou d'hereſie, homo centricalement ſe tremouſſe. Mais que tous les diables luy ont fait les pauures diables de Capuſſins & Minimes? Ne ſont-ils aſſez meshainez les pauures diables? Ne ſont-ils aſſez enfumez & parfumez de miſere & calamité les pauures haires extraits d'Ichthiophagie? Eſt-il, frere Iean, par ta foy, en eſtat de ſaluation? Il s'en va par Dieu damné comme vne ſerpe à trente mille hottees de diables. Meſdire de ces bons & vaillans pilliers d'Egliſe? Appellez vous cela fureur poëtique? Ie ne m'en peux contenter: il peche vilainement, il blaſpheme contre la religion. I'en ſuis fort ſcandaliſé. Ie, dit frere Iean, ie m'en ſoucie d'vn bouton. Ils meſdiſent de tout le monde, ſi tout le monde meſdit d'eux, ie n'y pretens aucun intereſt. Voyons ce qu'il a eſcrit. Panurge leut attentiuement l'eſcriture du bon vieillard: puis leur dit. Il reſue le pauure beuueur. Ie l'excuſe toutesfois. Ie croy qu'il eſt pres de ſa fin. Allons faire ſon epitaphe. Par la reſponce qu'il nous donne, ie ſuis auſſi ſage qu'oncques puis ne fourneaſmes nous. Eſcoute ça Epiſtemon, mon bedon. Ne l'eſtimes-tu pas bien reſolu en ſes reſponſes? Il eſt par Dieu ſophiſte argut, ergoté, & naïf. Ie gage qu'il eſt Marrabais. Ventre bœuf comment il ſe donne garde de meſprendre en ſes paroles. Il ne reſpond que par diſiunctiues. Il ne peut nier ni dire vray. Car à la verité d'icelles ſuffiſt l'vne partie eſtre vraye. O quel Patelineux! Saint Iago de Breſſure, en eſt-il encore de l'oraigne? Ainſi

reſpondit Epiſtemon, proteſtoit Titeſias le grand Vaticinateur au commencement de toutes ſes diuinations, diſant appertement à ceux qui de luy prenoient aduis. Ce que ie diray aduiendra, ou n'aduiendra point. Et eſt le ſtyle des prudens prognoſtiqueurs. Toutesfois (dit Panurge) Iuno luy creua les deux yeux. Voire, reſpondit Epiſtemon, par deſpit de ce qu'il auoit mieux ſentétié qu'elle, ſus le doute propoſé par Iupiter. Mais, dit Panurge, quel diable poſſede ce maiſtre Raminagrobis, qui ainſi ſans propos, ſans raiſon, ſans occaſion meſdit des pauures beaux peres Iacobins, Mineurs & Minimes? I'en ſuis grandement ſcandalizé, ie vous affie, & ne m'en peux taire. Il a griefuement peché. Son ame s'en va à trente mille panerees de diables. Ie ne vous entéds point (reſpondit Epiſtemon.) Et me ſcandaliſez vous meſmes grandemét, interpretant peruerſement des fratres Médians, ce que le bon Poëte diſoit des beſtes noires, fauues, & autres. Il ne l'entéd (ſelon mon iugement) en telle ſophiſtique & fantaſtique allegorie. Il parle abſolument & proprement des pulces, punaiſes, cirons, mouſches, culices, & autres telles beſtes: leſquelles ſont vnes noires, autres fauues, autres cendrees, autres tanees & baſanees: toutes importunes, tyranniques, & moleſtes, non és malades ſeulement, mais auſſi à gens ſains & vigoureux. Paraduenture a-il des Aſcarides, Lumbriques, & Vermes dedans le corps. Paraduenture patiſt-il (comme eſt en Egypte, & lieux confins de la mer Erithree, choſe vulgaire & vſitee) és bras ou iambes quelque poincture de Draconneaux griuolez, que les Arabes appellent Me-

den. Vous faites mal autrement expoſant ſes paroles. Et faites tort au bon Poëte, par detraction, & és dits Fratres par imputation de tel meshain. Il faut touſiours de ſon proëme interpreter toutes choſes à bien. Apprenez moy (dit Panurge) à cognoiſtre mouſches en laict. Il eſt par la vertu Dieu heretique. Ie dy heretique formé, heretique clauelé, heretique bruſlable, comme vne belle petite horloge. Son ame s'en va à trente mille chartees de diables. Sçauez vous où ? Cor bieu mon amy droit deſſous la ſelle percee de Proſerpine, dedans le propre baſſin infernal, auquel elle rend l'operation fecale de ſes cliſteres, à coſté gauche de la grande chaudiere, à trois toiſes pres les griphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demjourgon, Ho le vilain.

Comment Panurge fait diſcours pour retourner à Raminagrobis.

CHAP. XXIII.

REtournons, dit Panurge, continuant l'admonneſter de ſon ſalut. Allons au nom, allons en la vertu de Dieu. Ce ſera œuure charitable à nous faite, au moins s'il perd le corps & la vie, qu'il ne damne ſon ame. Nous l'induirõs à contrition de ſon peché, à requerir pardon eſdits tant beaux peres abſens comme preſens. Et en prendrons acte, afin qu'apres ſon treſpas ils ne le declarent heretique & damné: comme les Fafardets firent de la Preuoſté d'Orleans, & leur ſatisfaire de l'outrage, ordonnant par tous les conuents de ceſte prouince aux bons peres religieux force bribes, force Meſſes, force obits

& anniuerſaires, & qu'au iour de ſon treſpas ſempiternellement ils ayent tous quintuple pitance, & que le grand bourrabaquin plein du meilleur trotte de ranco par leurs tables, tant des Burgots, Lays, & Briffaux, que des Preſtres & des clercs, tant des nouices, que des profez. Ainſi pourra il de Dieu pardon auoir.

Ho, ho, ie m'abuſe, & m'eſgare en mes diſcours. Le diable m'emport ſi i'y vay. Vertu Dieu, la chambre eſt deſia pleine de diables. Ie les oy deſia ſoy pelaudãs & entrebatans en diable, à qui humera l'ame raminagrobique, & qui premier de broc en bouc la portera à meſſer Lucifer. Oſtez vous de là. Ie n'y vay pas. Le diable m'emport ſi i'y vay. Qui ſçait s'ils vſeroient de qui pro quo, & en lieu de Raminagrobes grupperoient le pauure Panurge quitte? Ils y ont maintefois failly eſtant ſafrané & endebté. Oſtez vo' de là. Ie n'y vay pas. Ie meurs par Dieu de male rage de peur. Soy trouuer entre diables affamez? entre diables de faction? entre diables negotians. Oſtez vous de là. Ie gage que par meſme doute à ſon enterrement n'aſſiſtera Iacobin, Cordelier, Carme, Capuſſin, Theatin, ne Minime, Et eux ſages. Auſſi bien ne leur a il rien ordonné par teſtament. Le diable m'emport ſi i'y vay. S'il eſt damné à ſon dam. Pourquoy meſdiſoit il des bons peres de religion? Pourquoy les auoit-il chaſſez hors ſa chambre, ſus l'heure qu'il auoit plus de beſoin de leur ayde, de leurs deuotes prieres, de leurs ſaintes admonitions? Pourquoy par teſtament ne leur ordonnoit il au moins quelques bribes, quelque bouffage, quelque carreleure de ventre, aux pauures gens qui n'ont que leur vie en

ce monde ? Y aille qui voudra aller. Le diable m'emport ſi i'y vay. Si i'y allois, le diable m'emporteroit. Cãcre. Oſtez-vous de là. Frere Iean, veux-tu que preſentement trente mille charetees de diables t'emportent ? Fay trois choſes. Baille moy ta bourſe. Car la croix eſt contraire au charme : Et t'aduiendroit ce que n'agueres aduint à Iean Dodin receueur du Coudray, au gué de Vede, quand les gens d'armes rompirẽt les planches. Le pinart rencontrant ſus la riue frere Adam Couſcoamy Cordelier, obſeruantin de Mirebeau, luy promit vn habit en condition qu'il paſſaſt outre l'eau à la cabre morte, ſur ſes eſpaules. Car c'eſtoit vn puiſſant ribaut. Le pacte fut accordé, Frere Couſcoil ſe trouſſe iuſques aux coüilles, & charge à ſon dos comme vn beau petit ſaint Chriſtofle, ledit ſuppliãt Dodin : Ainſi le portoit gayement, comme Eneas porta ſon pere Anchiſes hors la conflagration de Troye, chantant vn bel Aue maris ſtella. Quand ils furẽt au plus profond du gué, au deſſus de la rue du moulin, il luy demanda s'il auoit point d'argent ſus luy. Dodin reſpondit qu'il en auoit pleine gibeſſiere, & qu'il ne ſe deffiaſt de la promeſſe faite d'vn habit neuf. Comment dit frere Couſcoil, tu ſçais bien que par chapitre expres de noſtre reigle il nous eſt rigoureuſemẽt deffendu porter argẽt ſus nous. Malheureux es-tu bien certes, qui m'as fait pecher en ce poinct. Pourquoy ne laiſſas-tu ta bourſe au muſnier ? Sans faute tu en ſeras preſentement puny. Et ſi iamais ie te peux tenir en noſtre chapitre à Mirebeau, tu auras du miſerere iuſques à Vitulos. Soudain ſe deſcharge, & vous iette Dodin en plaine eau la teſte au

fond. A ceſtuy exéple frere Iean mõ amy doux, afin que les diables t'emportent mieux à ton aiſe, baille moy ta bourſe: ne porte croix aucune ſus toy. Le danger y eſt euident. Ayant argent, portant croix, ils te ietteront ſus quelques roches, cõme les Aigles iettẽt les Tortues pour les caſſer, teſmoin la teſte pelee du poëte Eſchilus. Et tu te ferois mal mon amy. I'en ſerois bien fort marry: ou te laiſſerõt tomber dedans quelque mer ie ne ſçay ou biẽ loin, cõme tomba Icarus. Et ſeroit par apres nõmee la mer entomerique. Secõdemẽt ſois quitte. Car les diables aiment fort les quites. Ie le ſçay bien quãd eſt de moy. Les paillards ne ceſſent me mugueter, & me faire la court. Ce que ne ſouloient eſtant ſaffrenné & endebté. L'ame d'vn homme endebté eſt toute heretique & diſcraſiee. Ce n'eſt viandes à diables. Tiercement, auec ton froc & tõ domino de grobis retourne à Raminagrobis. En cas que trente mille baſtelees de diables ne t'emportẽt ainſi qualifié, ie payeray pinte & fagot. Et ſi pour ta ſeureté tu veux eõpagnie auoir ne me cerche pas, non pas. Ie t'en aduiſe. Oſtez-vous de là. Ie n'y vay pas. Le diable m'emport ſi i'y vay. Ie ne m'en ſoucierois, reſpondit frere Iean, pas tant par aduẽture que l'on diroit, ayant mon bragmard au poing. Tu le prens bien, dit Panurge, & en parle comme docteur ſubtil en l'art. Au tẽps que i'eſtudiois à l'eſcole de Tollette, le reuerend pere en diable Picatris recteur de la faculté diabologique, nous diſoit que naturellement les diables craignent la ſplendeur des eſpees, auſſi bien que la lueur du Soleil. De fait Hercules deſcẽdant en enfer à tous les diables, ne leur fit tant de peur

ayant ſeulement ſa peau de Lyon, & ſa maſſuë, comme par apres fit Eneas eſtant couuert d'vn harnois reſplẽdiſſant,& garny de ſon bragmard biẽ à poinct fourby & deſroüillé à l'aide & conſeil de la Sibille Cumane. C'eſtoit (peut eſtre) la cauſe pourquoy le ſeigneur Iean Iacques Triuolſe mourant à Chartres, demanda ſon eſpee, & mourut l'eſpee nuë au poing, s'eſcrimant tout autour du lict,comme vaillant & cheualeureux, & par ceſte eſcrime mettant en fuite tous les diables qui le guettoient au paſſage de la mort. Quand on demande aux Maſſorets & Caballiſtes, pourquoy les diables n'entrent iamais en paradis terreſtre:Ils ne dõnent autre raiſon, ſinon qu'à la porte eſt vn Cherubin tenant en main vne eſpee flambante. Car parlant en vraye diabologie de Tolete, ie confeſſe que les diables vrayement ne peuuent par coups d'eſpee mourir:mais ie maintiens ſelon ladite diabologie, qu'ils peuuent partir ſolution de continuité. Comme ſi tu couppois de trauers auecques ton bragmard vne flambe de feu ardent, ou vne groſſe & obſcure fumee. Et crient comme diables à ce ſentiment de reſolution,laquelle leur eſt douloureuſe en diable.

Quand tu vois le hourt de deux armees,penſe tu Coüillaſſe, que le bruit ſi grand & horrible que l'on oyt, prouienne des voix humaines? de heurtis ? des harnois ? du cliquetis des bardes ? du chapelis des maſſez?des froiſſis des picques? du bris des lances? du cris des naurez? du ſon des tabours & trompettes ? du hanniſſement des cheuaux ? du tonnerre des eſcoupetes & canons ? Il en eſt veritablement quelque choſe, force eſt que le confeſſe. Mais le grand

effroy & vacarme principal prouient du dueil & vlullement des diables, qui là guetans peſle meſle les pauures ames des bleſſez reçoiuent coups d'eſpee à l'improuiſte, & patiſſent ſolution en la continuité de leurs ſubſtances aërees & inuiſibles: comme ſi quelque laquais, croquant les lardons de la broche, maiſtre Hordoux donnoit vn coup de baſton ſus les doigts. Puis crient & vlent comme diables: comme Mars, quand il fut bleſſé par Diomedes deuant Troye. Homere dit auoir crié en plus haut ton & plus horrifique effroy, que ne feroient dix mille hommes enſemble. Mais quoy? nous parlons des harnois fourbis, & d'eſpees reſplédantes: Ainſi n'eſt-il de ton bragmard, Car par diſcontinuation d'officier, & par faute d'operer, il eſt par ma ſoy plus roüillé que la claueure d'vn vieil charnier, pourtant fay de deux choſes l'vne: Ou le deſroüille bien à poinct & gaillard: où le maintenant ainſi roüillé, garde que ne retournes en la maiſon de Raminagrobis. De ma part ie n'y vay pas. Le diable m'emport ſi i'y vay.

Comment Panurge prend conſeil d'Epiſtemon.

CHAP. XXIIII.

LAiſſans là Villaume & retournãs vers Pantagruel, par le chemin Panurge s'addreſſa à Epiſtemon, luy dit: Cõpere, mon antique amy, vous voyez la perplexité de mon eſprit. Vous ſçauez tant de bons remedes: ne ſçauriez vous ſecourir. Epiſtemon print le propos, & remonſtroit à Panurge comment la voix publique eſtoit tout conſommee en mocqueries de ſon

deſguiſement : & luy conſeilloit prendre quelque peu d'Elebore, afin de purger ceſtuy humeur en luy peccant, & reprendre ſes accouſtremens ordinaires. Ie ſuis, dit Panurge, Epiſtemon mon cõpere, en fantaſie de me marier. Mais ie crains eſtre coqu, & infortuné en mon mariage. Pourtant ay-ie fait vœu à ſaint François le ieune, lequel eſt au Pleſſis lez Tours, reclamé de toutes femmes en grande deuotion (car il eſt premier fondateur des bons hõmes, leſquels elles appettent naturellement) porter lunettes au bonnet, ne porter braguette en chauſſe, que ſus ceſte miéne perplexité d'eſprit ie n'aye eu reſolution apperte. C'eſt, dit Epiſtemon, vrayement vn beau & ioyeux vœu. Ie m'eſbahis de vous, que ne retournez à vous-meſmes, & que reuoquez vos ſens de ce farouche eſgarement en leur tranquillité naturelle. Vous entendant parler, me faites ſouuenir du vœu des Argiues à la large perruque, leſquels ayans perdu la bataille contre les Lacedemoniens en la controuerſe de Tyree, firent vœu cheueux en teſte ne porter, iuſques à ce qu'ils euſſent recouuert leur honneur & leur terre: du vœu auſſi du plaiſant Heſpagnol Michel Doris, qui porta le trãçon de greue en ſa iambe. Et ne ſçay lequel des deux ſeroit plus digne, & meritant porter chapperon vert & iaune à aureilles de lieures, ou iceluy glorieux chãpion, ou Enguerrant qui en fait le tant long, curieux, & faſcheux cõte, oubliant l'art & maniere d'eſcrire hiſtoires, baillee par le philoſophe Samoſatoys. Car liſant iceluy long narré; lon penſe que doiue eſtre commencement, & occaſion de quelque forte guerre, ou inſigne mutation des

Royaumes: mais en fin de conte on ſe mocque & du benoiſt champion & de l'Anglois qui le deffia, & d'Enguerrant leur tabellion plus baueux qu'vn pot à mouſtarde. La mocquerie eſt telle que de la montagne d'Horace, laquelle crioit & lamentoit enormement, cõme femme en trauail d'enfant. A ſon cry & lamẽtation accourut tout le voiſinage en expectation de voir quelque admirable & monſtrueux enfantement, mais en fin ne naſquit d'elle qu'vne petite ſouris.

Non pourtant, dit Panurge, ie m'en ſouris. Se mocque qui cloque Auſſi feray comme porte mon vœu. Or long temps a qu'auons enſemble vous & moy, foy & amitié iuree, par Iupiter Philios, dites m'en voſtre aduis. Me doy-ie marier, ou non? Certes, reſpondit Epiſtemon, le cas eſt hazardeux, ie me ſens par trop inſuffiſant à la reſolution. Et ſi iamais fut vray en l'art de medecine, ie dy du vieil Hyppocrates de Laugo, *iugement difficile*, il eſt en ceſtuy endroit veriſſime. I'ay bien en imagination quelques diſcours, moyennans leſquels nous aurions determination ſus voſtre perplexité. Mais ils ne me ſatisfont point appertement. Aucuns Platoniques diſent que qui peut voit ſon Genius, peut entendre ſes deſtinees. Ie ne comprens pas bien leur diſcipline, & ne ſuis d'aduis qu'y adheriez. Il y a de l'abus beaucoup. I'en ay veu l'experience en vn gentilhomme ſtudieux & curieux au pays d'Eſtangoutte. C'eſt le poinct premier. Vn autre y a. Si encores regnoient les oracles de Iupiter en Amon: d'Apollo en Lebadie, Delphes, Delos, Cirrhe, Patare, Tegires, Preneſte, Licie, Co-

lophon: en la fontaine Caſtallie, pres Antioche en Syrie, entre les Branchides. De Bacchus en Dodone: de Mercure en Phares pres Patras: d'Apis en Egypte: de Serapis en Canobe: de Fanus en Menalie & en Albunee, pres Tiuoly: de Tireſias en Orchomene de Moſus en Cilicie, d'Orpheus en Leſbos: de Trophonius en Leucadie: ie ſerois d'aduis, par aduenture non ferois, y aller, & entendre quel ſeroit leur iugemẽt ſus voſtre entreprinſe. Mais vous ſçauez q̃ tous ſont deuenus plus muets que poiſſons, depuis la venuë de celuy Roy ſeruateur, auquel ont prins fin tous oracles & toutes propheties: comme aduenante la lumiere du clair Soleil diſparente tous Lutains, Lamies, Lemeures, Garoux, Farfadets & Tenebrions. Ores toutesfois qu'encores fuſſent en regne, ne conſeilleroys-ie facilemẽt adiouſter foy à leurs reſponſes. Trop de gens y ont eſté trompez. D'auantage ie me recorde qu'Agripine mit ſus à Lollie la belle, auoir interrogué l'oracle d'Apollo Clarius, pour entendre ſi mariee elle ſeroit auecques Claudius l'Empereur. Pour ceſte cauſe fut premierement bannie, & depuis à mort ignominieuſemẽt miſe. Mais, dit Panurge, faiſons mieux. Les iſles Ogygies ne ſont loin du port Sãmalo, faiſons y vn voyage apres qu'autons parlé à noſtre Roy. En l'vne des quatre, laquelle plus à ſon aſpect vers Soleil couchant, on dit. Ie l'ay leu en bons & antiques autheurs, habiter pluſieurs diuinateurs, vaticinateurs & Prophetes: y eſtre Saturne lié de belles chaines d'or, dedans vne roche d'or alimenté d'Ambroſie & Nectar diuin, leſquels iournellement luy font des cieux tranſmis en abondance, par ne

ſçay

ſçay quelle eſpece d'oyſeaux (peut eſtre que ſont les meſmes Corbeaux, qui alimẽtoient és deſerts ſaint Paul premier Hermite) & appertement predire à vn chacun qui veut entendre ſont ſort, ſa deſtinee, & ce que luy doit aduenir. Car les Parces rien ne fillent, Iupiter rien ne propenſe & rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne cognoiſſe. Ce nous ſeroit grande abreuiation de labeur, ſi nous l'oyons vn peu ſus ceſte mienne perplexité. C'eſt (reſpondit Epiſtemon) abus trop euident, & fable trop fabuleuſe. Ie n'iray pas.

Comment Panurge ſe conſeille à Her Trippa.

CHAP. XXV.

VOyez cy (dit Epiſtemon continuant) toutesfois que ferez auãt que retournõs vers noſtre Roy, ſi me croyez. Icy pres l'iſle Bouchart demeure Her Trippa, vous ſçauez comme par art d'Aſtrologie, Geomentie, Chiromantie, Metopomantie, & autres de pareille farine il predit toutes choſes futures, conferõs de noſtre affaire auecques luy. De cela, reſpondit Panurge, ie ne ſçay rien. Bien ſçay-ie que luy vn iour parlant au grand Roy des choſes celeſtes & tranſcendentes, les laquais de court par les degrez entre les huis ſabouloiẽt ſa femme à plaiſir, laquelle eſtoit aſſez ballaſtre. Et il voyant toutes choſes etherees & terreſtres ſans bezicles, diſcourant de tous cas paſſez & preſens, prediſant tout l'aduenir, ſeulement ne voyoit ſa femme brimbalante, & oncques n'en ſçeut les nouuelles. Bien allons vers luy, puis qu'ainſi le voulez. On ne ſçauroit trop appré-

dre. Au lendemain arriuerent au logis de Her Trippa. Panurge luy donna vne robbe de peau de Loup, vne grande eſpee baſtarde bien doree à fourreau de veloux, & cinquante beaux angelos: puis familierement auecques luy confera de ſon affaire. De premiere venuë Her Trippa le regardant en face dit: Tu as la metapoſcopie & phiſionomie d'vn coqu. Ie dy coqu ſcandalizé & diffamé. Puis conſiderant la main dextre de Panurge en tous endroits, dit: Ce faux trait que ie voy icy deſſus du mont Iouie, oncques ne fut qu'en la main d'vn coqu. Puis auecques vn ſtyle fit haſtiuement certain nombre de poincts diuers, les accoupla par Geomantie, & dit: Plus vraye n'eſt la verité, qu'il eſt certain que ſeras coqu, bien toſt apres que ſera marié. Cela fait demanda à Panurge l'oroſcope de ſa natiuité. Panurge luy ayant baillé, il fabriqua promptement ſa maiſon du Ciel en toutes ſes parties, & conſiderant l'aſſiette, & les aſpects en leurs triplicitez, ietta vn grand ſoupir, & dit: I'auois ja predict apperte-ment que tu ſerois coqu, à cela tu ne pouuois faillir icy, i'en ay d'abondant aſſeurance nouuelle. Et t'afferme que tu ſeras coqu. D'auantage ſeras de ta femme battu, & d'elle ſeras deſrobé. Car ie trouue la ſeptiéme maiſon en aſpects tous malins, & en batterie de tous ſignes portans cornes: comme Aries, Taurus, Capricorne, & autres. En la quarte ie trouue decadence de Iouis, enſemble aſpect tetragone de Saturne, aſſocié de Mercure. Tu ſeras bien poiuré, homme de bien. Ie le ſeray, reſpondit Panurge, tes fortes fieures quartaines vieux fol, ſot, mal plaiſant que tu es. Quād

tous coqus s'aſſembleront, tu porteras la banniere. Mais dont me vient ce Cyron icy entre ces deux doigts? Cela diſoit tirant droit vers Her Trippa les deux premiers doigts ouuerts en forme de deux cornes, & fermant au poing tous les autres. Puis dit à Epiſtemon: Voyez cy le vray Ollus de Martial, lequel tout ſon eſtude addonnoit à obſeruer & entendre les maux & miſeres d'autruy. Ce-pendant ſa femme tenoit le brelant. Il de ſon coſté pauure plus que ne fut Irus, au demeurant glorieux, outrecuidé, intolerable plus que dixſept diables, en vn mot Ptoſchalazon comme bien proprement telle peautraille de beliſtrandiers nõmoient les anciens. Allons. Laiſſons icy ce fol enragé, mardecathene, ranaſſer tout ſon ſaoul auecques ſes diables priuez. Ie croiroye tantoſt que les diables vouluſſent ſeruir vn tel maraut. Il ne ſçait le premier traict de Philoſophie, qui eſt, Cognois toy, & ſe glorifiant voit vn feſtu en l'œil d'autruy, ne voir vne groſſe ſouche laquelle luy poche les deux yeux. C'eſt vn tel polipragmon, que deſcrit Plutarque. C'eſt vne autre Lamie, laquelle en maiſons eſtranges, en public, entre le commun peuple, voyant plus penetrammẽt qu'vn Oinze; en ſa maiſon propre eſtoit plus aueuglé qu'vne Taupe, chez ſoy rien ne voyoit. Car retournãt du dehors en ſon priué eſtoit de ſa teſte ſes yeux exemptibles comme lunettes, & les cachoit dedans vn ſabot attaché derriere la porte de ſon logis.

A ces mots print Her Trippa vn rameau de Tamarix. Il prend bien, dit Epiſtemon, Nicander la nomme diuinatrice.

Voulez vous,dit Her Trippa,en ſçauoir plus amplemẽt la verité par Piromantie, par Acromantie celebree par Ariſtophanes en ſes nuees, par Hidromantie,par Lecanomantie,tant iadis celebree entre les Aſſyriens, & eſprouuee par Hermolaus Barbatu? Dedans vn baſſin plein d'eau ie te monſtreray ta femme future brimballante auecques deux ruſtres: Quand,dit Panurge, tu mettras ton nez en mon cul, ſois records de deſchauſſer tes lunettes. Par Catopromãtie, dit Her Trippa continuant,moyennant laquelle Didius Iulianus Empereur de Rome preuoyoit tout ce que luy deuoit aduenir, il ne te faudra point de lunettes. Tu la verras en vn miroüer briſgotant auſſi appertemẽt que ſi ie te la monſtrois en la fontaine du temple de Minerue pres Patras. Par Conſcinomãtie iadis tant religieuſement obſeruee entre les ceremonies des Romains.

Ayons vn crible & des forcettes, tu verras diables. Par Alphitomãtie deſignee par Theocrite en ſa Pharmacentrie, & par Alebromantie meſlant du froment auecques de la farine. Par Aſtragalomantie, ceans les proiects tous preſts. Par Tyromantie. I'ay vn formage de Brehemont à propos. Par Giromantie, te feray icy tournoyer force cercles, leſquels tous tomberont à gauche ie t'en aſſeure. Par Sternomantie. Par ma foy tu as le pieds aſſez mal proportionné. Par Libanomantie. Il ne faut qu'vn peu d'enceus. Par Caſtromantie, de laquelle en Ferrare longuement vſa la dame Iacobe Rhodogine Engaſtrimythe: par Cephaleonomantie, de laquelle vſer ſouloient les Alemans, rotiſſãs la teſte d'vn Aſne ſur les char-

bons ardans, Par Ceromantie. Là par la cire fonduë en eau, tu verras la figure de ta femme & de ſes taboureurs. Par Capnomantie: Sus des charbons ardans nous mettons de la ſemence de pauot & de Siſame. O choſe galante. Par Axinomantie. Fais icy prouiſion ſeulement d'vne coignee & d'vne pierre Gagare, laquelle nous mettrons ſus la braize. O comment Homere en vſe brauement enuers les amoureux de Penelope, par Onymantie. Ayons de l'huile & de la cire. Par Tephramantie. Tu verras la cendre en l'air figurant ta femme en bel eſtat. Par Botanomantie. I'ay icy fueilles de Saulge à propos. Par Sycomantie. O art diuin en fueilles de figues. Par Ichthyomantie tant iadis celebree & practiquee par Tireſſas & Polydamas. Auſſi certainement que iadis eſtoit fait en la foſſe Dina au bois ſacré Apollo en la terre de Lyciens. Par Cheromantie. Ayons force pourceaux, tu en auras la veſſie. Par Cheromantie, comme lon trouue la febue au gaſteau la vigile de l'Epiphanie. Par Anthromantie, de laquelle vſa Heliogabalus Empereur de Rome. Elle eſt quelque peu faſcheuſe. Mais tu l'endureras aſſez, puis que tu es deſtiné coqu. Par Stichomantie Sybilline. Par Onothomantie. Comment as-tu nom? Machemerde, reſpondit Panurge, ou bien par Alectryomantie. Ie feray icy vn cerne galantement, lequel ie partiray toy voyant & conſiderant en vingt & quatre portions equales. Sus chacun ie figureray vne lettre de l'alphabet: ſus chacune lettre ie poſeray vn grain de froment: puis laſcheray vn beau coq vierge à trauers. Vous verrez, ie vous affie, qu'il mangera

les grains poſez ſus les lettres. C. O. Q. V. S. E. R. A. Auſſi fatidiquement, comme ſous l'Empereur Valens, eſtant en perplexité de ſçauoir le nom de ſon ſucceſſeur, le coq vaticinateur & Alectriomantie mengea ſus les lettres o. B. o. A. Voulez vous en ſçauoir par l'art d'Aruſpicine? par Extipiſcine? par augure prins du vol des oyſeaux? du chant des Oſcines? du bal foliſtime des canes? par Eſtronpiſcine, reſpondit Panurge, ou bien par Necromantie? Ie vous feray ſoudain reſſuſciter quelqu'vn peu cy deuant mort, comme fit Appollonius des Tyrans enuers Achilles, comme fit la Phitoniſſe en preſence de Saul: lequel nous en dira le totage ne plus ne moins qu'à l'inuocation d'Erictho vn deffunct predict à Pompee tout le progrez & iſſuë de la bataille Pharſalique. Ou ſi auez peur des morts, comme ont naturellement tous coqus, i'vſeray ſeulement de Sciomantie. Va, reſpondit Panurge, fol enragé, au diable, & te fais lanterner à quelque Albanois, ſi auras vn chapeau pointu. Diable, que ne me conſeille tu auſſi bien tenir vne Eſmeraude, ou la pierre de Hiene ſous la langue, ou me munit de langues de Puputs, & de cœurs de Ranes verdes? ou mãger du cœur & du foye de quelque Dragon, pour à la voix & au chant des Cycnes & oyſeaux, entẽdre mes deſtinees, comme faiſoient iadis les Arabes au pays de Meſopotamie? A trente diables ſoit le coqu, cornu marrane, meſchant ſorcier au diable, & enchanteur de l'Antechriſt.

Retournons vers noſtre Roy. Ie ſuis aſſeuré que de nous content ne ſera s'il entend vne fois que ſoyons icy venus en la reſnicre de ce

diable engiponné. Ie me repens d'y eſtre venu. Et donnerois volontiers cent nobles & quatorze roturiers, en condition que celuy que iadis ſouffloit au fond de mes chauſſes, preſentemẽt de ſon crachat luy enluminaſt les mouſtaches. Vray Dieu comment il m'a parfumé de faſcherie & diablerie, de charme & de ſorcelerie: le diable le puiſſe emporter. Dites amen, & allons boire. Ie ne feray bonne chere de deux, non de quatre iours.

Comment Panurge prend conſeil de frere Iean des Entoumeures.

CHAP. XXVI.

PAnurge eſtoit faſché de propos de Her Trippa, & auoit paſſé la bourgade de Hymes, s'addreſſa à frere Iean, & luy dit becguettant, & ſoy gratant l'aureille gauche: Tien moy vn peu ioyeux mon bedon. Ie me ſens tout metagrobolizé en mon eſprit, des propos de ce fol endiablé. Eſcoute couillon mignon.

Coüillon mignon
c. paré
c. plombé
c. goildronné
c. apoſté
c. deſiré
c. feutré
c. madré
c. de ſtuc
c. Arabeſque
c. trouſſé à la laureſ-
c. affuté (que
c. calendré
c. diapré
c. martelé
c. iuré
c. grenené
c. endeſué
c. palletoqué
c. lyripipié
c. verniſſé
c. de renom
c. naté
c. laicté
c. calfaté
c. releué

c. de croteſque
c. aſſeré
c. antiquaire
c. garancé
c. raquamé
c. eſtamé
c. entrelardé
c. bourgeois
c. deſmorché
c. d'Ebene
c. de breſil
c. organiſé
c. de paſſe
c. d'eſtoc
c. forcené
c. enraſſé
c. farcy
c. polly
c. poudrebif
c. poſitif
c. genitif
c. gigantal
c. oual
c. clauſtral
c. viril
c. de reſpect
c. de ſeiour
c. maſſif
c. manuel
c. abſolu
c. membru
c. gemeau
c. turquois
c. bruſlant
c. eſtrillant
c. vrgent
c. duiſant
c. prompt
c. fortuné
c. de bouis
c. latin
c. à croc
c. effrené
c. affecté
c. compaſſé
c. bouffy
c. ioly
c. brandif
c. gerondif
c. actif
c. vital
c. magiſtral
c. monachal
c. ſubtil
c. de relez
c. d'audace
c. laſcif
c. goulu
c. reſolu
c. cabus
c. courtois
c. fecond
c. ſifflant
c. gent
c. banier
c. bruſquet
c. prinſautier
c. vrſin
c. de parage
c. patronimique

c. gueſpin
c. d'algamala
c. robuſte
c. d'appetit
c. ſecourable
c. redoutable
c. affable
c. memorable
c. palpable
c. bardable
c. tragique
c. tranſpontin
c. digeſtif
c. incarnatif
c. ſigillatif
c. rouſſinant
c. refait
c. tonnant
c. martelant
c. ſtridant
c. timpant
c. vſual
c. exquis
c. fallot
c. picardant
c. guelphe
c. labaut
c. coyraul
c. de haute liſſe
c. requis
c. cuſtot
c. de raphe
c. inſuperable
c. agreable
c. eſpouuentable
c. profitable
c. notable
c. muſculeux
c. ſubſidiaire
c. ſatyrique
c. repercuſſif
c. conuulſif
c. reſtauratif
c. maſculinant
c. baudoüinant
c. fulminant
c. eſtincellant
c. arietant
c. de triege
c. de meſnage
c. pouppin
c. d'alidada
c. d'algebra
c. venuſte
c. aromatiſant
c. diaſpertiſant
c. pimpant
c. paillard
c. gaillard
c. brochant
c. auorté
c. ſindiqué
c. belutant
c. ronflant
c. pillart
c. hochant
c. talochant
c. eſchalloté
c. farfoüillant
c. culbutant.

Couillon hacquebutant, couillon culletant frere Iean mon amy, ie te porte reuerence bien grande, & te reſeruois à bonne bouche, ie te Prie dy moy ton aduis : Me doy-ie marier, ou non ? Frere Iean luy reſpõdit en allegreſſe d'eſprit, diſant : Marie toy de par le diable, marie toy, & fourbis à doubles carrillons de couillons. Ie dy & entẽds le pluſtoſt que faire pourras. Dés huy au ſoir fais en crier les bancs & le chalit. Vertu Dieu à quand te veux-tu reſeruer ? Sçais-tu pas bien que la fin du monde approche ? Nous en ſommes huy plus pres de deux trabuts & demie toiſe, que n'eſtions auãt hier. L'antechriſt eſt deſia né ce m'a lon dit. Vray eſt qu'il ne fait encores qu'eſgratigner ſa nourrice & ſes gouuernantes, & ne monſtre encores les treſors : car il eſt encores petit. *Creſcit. Nos qui viuimus. Multiplicamini.* Il eſt eſcrit. C'eſt matiere de breuiere. Tant que le ſac ne bled ne vaille trois patarts, & le buſſart de vin que ſix blancs. Voudrois-tu bien qu'on te trouuaſt les couilles pleines au iugement, *Dum veneris iudicare.* Tu as, dit Panurge, l'eſprit moult l'impide & ſerain, frere Iean couillon Metropolitain, & parlez pertinemment. C'eſt ce dont Leander d'Abyde en Aſie, nageant par la mer Helleſponte pour viſiter ſ'amie Hero de Seſte en Europe, prioit Neptune, & tous les dieux Marins.

Si en allant ie ſuis de vous choyé,
Peu en retour me chaut d'eſtre noyé.

Il ne vouloit point mourir les couilles pleines. Et ſuis d'aduis que d'oreſnauant en tout mon Salmigondinois, quand on voudra par iuſtice executer quelque malfaicteur, vn iour ou deux deuant on le face biſcoter en Onocro-

tale, ſi bien qu'en tous ſes vaſes ſpermatiques ne reſte dequoy pourtraire vn Y Gregeois. Choſe ſi precieuſe ne doit eſtre follement perdue. Paraduenture engendrera-il vn homme. Ainſi mourra il ſans regret, laiſſant homme pour homme.

Comment frere Iean ioyeuſement conſeille Panurge.

CHAP. XXVII.

PAr ſaint Rigomé, dit frere Iean, Panurge mon amy doux, ie ne te conſeille choſe que ie ne fiſſe, ſi i'eſtois en ton lieu, ſeulement ayes eſgard & conſideration de touſiours bien lier & bien continuer tes coups. Si tu y fais interminiſſion tu es perdu pauure, & t'aduiendra ce qu'aduient és nourrices. Si elles deſiſtent allaicter enfans, elles perdent leur laict. Si continuellement n'exerces ta mentule, elle perdra ſon laict, & ne te ſeruira que de piſſotiere: les coüilles pareillement ne te ſeruiront que de gibeſſiere. Ie t'en aduiſe mon amy. Ie n'ay veu l'experience en pluſieurs qui l'ont peu quand ils vouloient, car ne l'auoient fait quād le pouuoient. Auſſi par non vſage ſont perdus tous priuileges ce diſent les clers. Pourtant fillol maintient tout ce bas & menu populaire Troglodyte, en eſtat de labourage ſempiternel. Donne ordre qu'ils ne viuent en Gentils-hommes, de leurs rentes, ſans rien faire. Ne dea, reſpondit Panurge, frere Iean mon coüillon gauche, ie le feray. Tu vas rondement en beſongne. Sans exception, n'ambages, tu m'as appertement diſſolu toute crainte qui me pouuoit

intimider. Ainſi te ſoit donné des cieux, touſiours bas & roide operer. Or doncques à ta parole ie me marieray, il n'y aura point de faute. Et ſi i'auray touſiours de belles chambrieres, quand tu me viendras voir, & ſeras protecteur de leur ſororité. Voyla quant à la premiere partie du ſermon. Eſcoute (dit frere Iean) l'oracle des cloches de Varenet. Que diſent-elles? ie ne les entends, reſpondit Panurge, leur ſon eſt par ma ſoif plus fatidique que des chauderõs de Iupiter en Dodone. Eſcoute, marie toy, marie toy, marie toy, marie, marie. Si tu te marie, marie, marie, treſbien t'en trouueras, veras, veras. Marie, marie, Ie t'aſſeure que ie me marieray: tous les elemens m'y inuitent. Ce mot te ſoit comme vne muraille de bronze.

Quant au ſecond poinct, tu me ſembles aucunement douter, voire deffier de ma paternité: comme ayant peu fauorable le roide dieu des iardins. Ie te ſupply me faire ce biẽ de croire que ie l'ay à commandement, docile, beneuole, attentif, obeyſſant en tout & par tout. Il ne luy faut que laſcher les lõges, ie dy l'aiguillette, luy mõſtrer de pres la proye, & dire, hale compagnon. Et quand ma femme future ſeroit auſſi gloutte du plaiſir Venerien, que fuſt oncques Meſſalina, ou la Marquiſe de Qinſeſtre en Angleterre, ie te prie croire, que ie l'ay encores plus copieux au cõtentemẽt. Ie n'ignore que Salomon dit, & en parloit comme clerc & ſçauant: depuis luy Ariſtoteles a declaré l'eſtre des femmes eſtre de ſoy inſatiable: mais ie veux qu'on ſçache que de meſme qualibre i'ay le ferrement infatigable. Ne m'allegue point

icy en paragon les fabuleux ribaux Hercules, Proculus, Ceſar, & Mahumet qui ſe vante en ſon Alcoran auoir en ſes genitoires la force de ſoixante gallefretiers. Il a menty le paillard. Ne m'allegue point l'Indien tant celebré par Theophraſte, Pline, & Atheneus, lequel auec l'aide de certaine herbe le faiſoit en vn iour ſoixante & dix fois & plus. Ie n'en croy rien, le nombre eſt ſuppoſé. Ie te prie ne le croire. Ie te prie croire, & ne croiras choſe qui ne ſoit vraye, mon naturel le ſacre Ithyphalle meſſer Coral d'Albingues eſtre le prime d'el monde. Eſcoute ça coüillette. Veis-tu oncques le froc du moine de Gaſtres? Quand on le poſoit en quelque maiſon, fuſt à deſcouuert, fuſt à cachettes, ſoudain par ſa vertu horrifique tous les manãs & habitans du lieu entroient en rut, beſtes & gens, hommes & femmes, iuſques aux rats & aux chats. Ie te iure qu'en ma braguette i'ay autresfois cogneu certaine energie encore plus anomale. Ie ne te parleray de maiſon ne de buron, de ſermon ne de marché: mais à la paſſion qu'on ioüoit à ſaint Maixent: entrant vn iour dedans le parquet ie vey par la vertu & occulte proprieté d'icelle, ſoudainement tous, tãt ioüeurs q̃ ſpectateurs entrer en tentation ſi terrifique qu'il n'y euſt Ange, Homme, diable, ne pareillement diableſſe, qui auſſi ne vouluſt biſcoter. Le portecole abandonna ſa copie: celuy qui ioüoit ſainct Michel, deſcendit par la volerie: les diables ſortirent d'enfer: & y emportoient toutes ces pauures femmelettes, meſmes le Lucifer le decheſna. Somme voyãt le deſarroy, ie deſparquay du lieu, à l'exemple de Caton le Cenſorin: lequel voyant par

ſa preſence les feſtes Floralies en deſordre deſiſta eſtre ſpectateur.

Comment frere Iean reconforte Panurge ſus le doute de Coquage.

CHAP. XXVIII.

IE n'entens, dit frere Iean, mais le temps matte toutes choſes, il n'eſt le Marbre ne le Porphire, qui n'ait ſa vieilleſſe & decadence. Si tu n'en es las pour ceſte heure, peu d'annees apres ſubſequentes ie t'orray confeſſant que les coüilles pendent à pluſieurs par faute de gibbeſſiere. Deſia voy-ie ton poil griſonner en teſte. Ta barbe par les diſtinctions du gris, du blanc, du tanné, & du noir, me ſemble vne Mappemonde. Regarde icy. Voila Aſie, icy ſont Tigris & Euphrates. Voila Affrique. Icy eſt la montagne de la Lune. Vois-tu le Palus du Nil? Deça eſt Europe. Vois-tu Telenie? Ce troupet icy tout blanc, ſont les monts Hiperborees. Par ma ſoif mon amy, quand les neiges ſont és montaignes, ie dy la teſte & le menton. Il n'y a pas grande chaleur par les vallees de la braguette. Tes males mules, reſpondit Panurge. Tu n'entens pas les Topiques. Quand la neige eſt ſus les montagnes, la foudre, l'eſclair, les lancis, le maulubec, le rouge grenat, le tonnoirre, la tempeſte, tous les diables ſont par les vallees. En veux-tu veoir l'experience: Va au païs de Souyſſe, & conſidere le lac de Wnderberlich à quatre lieuës de Berne, tirant vers Sion. Tu me reproches mon poil griſonnant, & ne conſidere point comment il eſt de la nature des pourreaux, eſquels nous voyons la teſte toute

blanche, & la queuë verde, droicte & vigoureuſe. Vray eſt qu'en moy ie recognois quelque ſigne indicatif de vieilleſſe: ne le dis à perſonne. Il demeura ſecret entre nous deux, C'eſt que ie trouue le vin meilleur & plus à mon gouſt ſauoureux, que ie ne ſoulois: plus que ie ne ſoulois, ie crains la rencontre du mauuais vin. Note que cela arguë ie ne ſçay quoy de ponãt, & ſignifie que le midy eſt paſſé. Mais quoy? Gentil compagnon touſiours autant, ou plus que iamais. Ie ne crains pas cela de par le diable. Ce n'eſt pas là ou il me deult. Ie crains que par quelque trop longue abſence de noſtre Roy Pantagruel, auquel force eſt que ie face compagnie, voire allaſt-il à tous les diables, ma femme me face coqu. Voila le mot peremptoire. Car tous ceux à qui i'en ay parlé, m'en menaſſent. Et tous afferment qu'il m'eſt ainſi predeſtiné des cieux: il n'eſt, reſpondit frere Iean, coqu qui veut. Si tu es coqu, ergo ta femme ſera belle: ergo auſſi tu ſeras bien traicté d'elle: ergo tu auras des amis beaucoup: ergo tu ſeras auſſi ſauué en Paradis. Ce ſont Topiques monachales. Tu n'en vaudras que mieux pecheur. Tu ne fus iamais ſi aiſe. Tu n'y trouueras rien moins. Ton bien croiſtra d'auantage. S'il eſt auſſi predeſtiné, y voudrois-tu contreuenir? dy coüillon flatry.

Coüillon moiſy	c. diſcraſié
c. chaumery	c. diſcratiê
c. tranſy	c. flaqué
c. pendillan	c. eſgouté
c. gauache	c. acrauanté
c. eſgrené	c. eſcarbotté
c. incogneu	c. mitré

c. forbu
c. lanterné
c. embrené
c. amadoüé
c. exprimé
c. chetif
c. puantif
c. vermulu
c. tourbatu
c. malautru
c. biſcaſité
c. roüy
c. paitry d'eau froide
c. appelan
c. auallé
c. fené
c. errené
c. defaillance
c. hallebrené
c. proſterné
c. egrémé
c. engroué
c. exprimé
c. retif
c. moulu
c. diſſolu
c. morfondu
c. pellé
c. barraté
c. diſcratié
c. bimbeloté
c. enroüillé
c. vuidé
c. chagrin
c. demanché

c. vereux
c. veſneux
c. maladré
c. thlaſilé
c. ſpadoniqué
c. biſtorié
c. farineux
c. hergneux
c. gangreneux
c. crouſteleué
c. depenaillé
c. matté
c. goguelu
c. trepelu
c. trepané
c. baſané
c. euiré
c. liegé
c. diaphané
c. deſgouté
c. chappoté
c. hallebatré
c. chapitré
c. chiquenaudé
c. eſchauboüillé
c. barboüillé
c. ridé
c. haué
c. morné
c. pineux
c. forbu
c. meshaigné
c. thilibié
c. ſpacelé
c. deshingandé

c. farcineux
c. vatiqueux
c. vereux
c. eſclopé
c. fanfreluché
c. frelaté
c. farfelu
c. mittonné
c. boucané
c. effilé
c. vietdazé
c. fueilleté
c. eſtiomené
c. etripé
c. nieble
c. ſincopé
c. ripoppé
c. dechiqueté
c. ventouſé
c. effructé
c. geſé
c. pantois
c. fuſté
c. degodalie
c. fiſtuleux
c. langoureux
c. maleficie
c. hectique
c. vſé
c. quinaut
c. matagrobolizé
c. maceré
c. paralitique
c. degradé
c. perclus
c. de Ratepenade
c. de Patarrade
c. hallé
c. deſiré
c. hebeté
c. mariné
c. extirpé
c. conſtippé
c. greſlé
c. ſoufflété
c. bufferé
c. corneté
c. talmouſé
c. balabré
c. eruité
c. putois
c. poulſé
c. frilleux
c. ſcrupuleux
c. fellé
c. rancé
c. diminutif
c. tintalotiſé
c. marpaut
c. roüillé
c. indagué
c. antidaté
c. manchot
c. confus
c. mauſade
c. accablé
c. aſſablé
c. deſolé
c. decadant
c. cornant

c. appellant
c. barré
c. aſſaſſiné
c. deualizé
c. anonchaly
c. dematafain
c. badelorié
c. dechalandé
c. mince
c. vlcere
c. bobeliné
c. engourdy
c. aneanty
c. de zero
c. frippé
c. febricitant.

Coüillonnas au diable Panurge mon amy: puis qu'ainſi t'eſt predeſtiné voudrois-tu faire retrograder les planettes ? demancher toutes les Spheres celeſtes? propoſer erreur aux intelligences motrices? eſpointer les fuſeaux, articuler les vertoils, calomnier les bobines, rebrocher les detrichouëres, condamner les frondillons, defiler les pelotons des Parces ? Tes fieures quartaines coüillu. Tu ferois pis que les Geans. Viença coüillard. Aimerois-tu mieux eſtre ialoux ſans cauſe, que coqu ſans cognoiſſance ? Ie ne voudrois, reſpondit Panurge, eſtre ne l'vn ne l'autre. Mais ſi i'en ſuis vne fois aduerty, i'y donneray bon ordre, ou baſtons faudront au monde. Ma foy frere Iean, mon meilleur ſera point ne me marier. Eſcoute que me diſent les cloches à ceſte heure que ſommes plus pres, Marie point, marie, point, point, point, point, point. Si tu te marie : marie point, marie point, marie point, point, point, point: tu t'en repentiras, tiras, iras, coqu ſeras. Digne vertu de Dieu, ie commence entrer en faſcherie. Vous autres cerueaux enfroquez, ny ſçauez vous remede aucun ? Nature a-elle tant deſtitué les humains, que l'homme marié ne puiſſe paſſer ce monde, ſans tomber és gouffres

& dangers de Coquage ? Ie te veux (dit frere Iean)enſeigner vn expedient moyennãt lequel iamais ta femme ne te fera coqu ſans ton ſçeu & ton conſentement. Ie t'en prie (dit Panurge) coüillon velouté. Or dy moy amy. Prens, dit frere Iean, l'anneau de Hans Caruel grand lapidaire du Roy de Melinde. Hãs Caruel eſtoit homme docte, expert, ſtudieux, homme de bié, de bon ſens, & de bon iugement, debonnaire, charitable, auſmonier, philoſophe : ioyeux au reſte, bon compagnon, & raillard, ſi oncques en fut : ventru quelque peu, branſlant de teſte, & aucunement mal aiſe de ſa perſonne. Sus ſes vieux iours il eſpouſa la fille du Baillif Cõcordat, ieune, belle, friſque, gallante, auenante, gracieuſe par trop enuers ſes voiſins & ſeruiteurs. Dont aduint en ſucceſſion de quelques hebdomades, qu'il en deuint ialoux comme vn Tigre : & entra en ſoupçon qu'elle ſe faiſoit tabourer les feſſes d'ailleurs. Pour à laquelle choſe obuier, luy faiſoit tout plein de beaux contes touchant les deſolations aduenuës par adultere : luy liſoit ſouuent la legẽde des preudes femmes : la preſchoit de pudicité, luy fit vn liure des loüanges de fidelité coniugale, deteſtant fort & ferme la meſchanceté des ribaudes mariees : & luy donna vn beau carcan tout couuert de Saphirs orientaux. Ce nonobſtant, il la voyoit tant deliberee & de bonne chere auec ſes voiſins, que de plus en plus croiſſoit ſa ialouſie. Vne nuict entre les autres eſtant aueçques elle couché en telles paſſions, ſongea que il parloit au diable, & qu'il luy contoit ſes doleances. Le diable le reconfortoit, & luy mit vn anneau au maiſtre doigt, diſant. Ie te don-

ne ceſtuy anneau : tandis que l'auras au doigt, ta femme ne ſera d'autruy charnellement cogneuë ſans ton ſçeu & conſentement. Grand mercy, dit Hans Caruel, monſieur le diable. Ie renie mahon ſi iamais on me l'oſte du doigt. Le diable diſparut, Hans Caruel tout ioyeux s'eſueilla & trouua qu'il auoit le doigt au comment à nom de ſa femme : I'oubliois à conter comment ſa femme le ſentant, reculloit arriere, comme diſant ouy, nenny : ce n'eſt ce qu'il y faut mettre : & lors ſembloit à Hans Caruel qu'on luy voulut deſrober ſon anneau. N'eſt ce remede infaillible? A ceſtuy exemple fais, ſi me crois, que continuellement tu ayes l'anneau de ta femme au doigt : Icy fut fin & lu propos du chemin.

Comment Panurge fit aſſemblee d'vn Theologien d'vn Medecin, d'vn Legiſte, & d'vn Philoſophe, pour la perplexité de Panurge.

CHAP. XXIX.

ARriuez au Palais, conterent à Panurge le diſcours de leur voyage, & luy monſtrerent le dicté de Raminagrobis. Pantagruel, l'ayant leu, & releu, dit : Encores n'ay-ie veu reſponſe que plus me plaiſe. Il veut dire ſommairemẽt, qu'en l'entreprinſe de mariage chacun doit eſtre arbitre de ſes propres penſees, & de ſoy-meſme prẽdre conſeil. Telle a touſiours eſté mon opinion : & autant vous en dis la premiere fois que m'en parlaſtes. Mais vous en mocquiez tacitement. Il m'en ſouuient : & cognois que philantie, & amour de ſoy vous dé-

çoit. Faiſons autrement. Voicy quoy. Tout ce que ſommes & qu'auons, conſiſte en trois choſes : En l'ame, au corps, & aux biens. A la conſeruation de chacun des trois reſpectiuement ſont auiourd'huy deſtinees trois manieres de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medecins au corps, les Iuriſconſultes aux biens. Ie ſuis d'aduis que Dimenche nous ayõs icy à diſner, vn Theologien, vn Medecin, & vn Iuriſconſulte. Auecques eux enſemble nous conferons de voſtre perplexité. Par ſaint Picaut, reſpondit Panurge, nous ne ferons rien qui vaille, ie le voy deſia bien. Et voyez commẽt le monde eſt viſtempenardé. Nous baillons en garde nos ames aux Theologiens, leſquels pour la plus part ſont heretiques : Nos corps és Medecins, qui tous abhorrent les medicamens, iamais ne prennent medecine : Et nos biens en Aduocats qui n'ont iamais procez enſemble. Vous parlez en courtiſan, dit Pantagruel. Mais le premier poinct ie nie, voyant l'occupation principale, voire vnique & totale des bons Theologiens eſtre emploitee par faits, par dicts, par eſcrits à extirper les erreurs & hereſies (tant s'en faut qu'ils en ſoient enrachez) & planter profondement és cœurs humains la vraye & viue foy Catholique. Le ſecõd ie louë (voyant les bons Medecins donner tel ordre à la partie prophilactice & conſeruatrice de ſanté) en leur endroit, qu'ils n'ont beſoin de la theraputrice & curatiue par medicament. Le tiers ie concede, voyant les bons aduocats tant diſtraits en leurs patrocinations & reſponſes du droict d'autruy, qu'ils n'ont temps ne loiſir d'entendre à leur propre. Pour Dimenche pro-

chain ayõs pour Theologien noſtre pere Hippothadee, pour medecin noſtre maiſtre Rondibilis, pour Legiſte noſtre amy Bridoye. Encores ſuis-ie d'aduis que nous entrons en la terrade Pythagorique, & pour ſubrecart ayons noſtre feal le Philoſophe Troüillogan, attendu meſmement que le Philoſophe parfait & tel qu'eſt Troüillogan, reſpond aſſertiuement de toutes doutes propoſez. Carpalim donnez ordre que les ayons tous quatre Dimenche prochain à diſner.

Ie croy, dit Epiſtemon, qu'en toute la partie vous n'euſſiez mieux choiſy. Ie ne dy ſeulement touchant les perfections d'vn chacun en ſon eſtat, leſquelles ſont hors tous dez de iugement: mais d'abondant en ce que Rondibilis marié eſt: ne l'auoit eſté: Hippothadee oncques ne le fut, & ne l'eſt. Bridoye l'a eſté, & ne l'eſt: Troüillogan l'eſt, & l'a eſté. Ie releueray Carpalim d'vne peine. I'iray inuiter Bridoye, (ſi bon vous ſemble) lequel eſt de mõ antique cognoiſſance: & auquel i'ay à parler pour le bien & aduancement d'vn honneſte & docte fils, lequel eſtudie à Tholoze ſouz l'auditoire du treſ-docte & vertueux Boiſſonnet. Faites (dit Pantagruel) comme bon vous ſemblera. Et aduiſez ſi ie peux rien pour l'aduancemẽt du fils, & dignité du ſeigneur Boiſſonnet, lequel i'ayme & reuere comme l'vn des plus ſuffiſans qui ſoit huy en ſon eſtat. Ie m'y employeray de bien bon cœur.

Comment Hippothadee Theologien donne conſeil à Panurge ſur l'entrepriſe du mariage.

CHAP. XXX.

LE diſner au Dimenche ſubſequent ne fut toſt preſt comme les inuitez comparurent, excepté Bridoye lieutenant de Fonſpeton. Sus l'apport de la ſeconde table, Panurge en profonde reuerence dit: Meſſieurs, il n'eſt queſtion que d'vn mot: Me dois-ie marier, ou non? Si par vous n'eſt mon doute diſſolu, ie le tiens pour inſoluble comme ſont Inſolubilia de Alliaco. Car vous eſtes tous eſleuz, choiſis & tirez chacun reſpectiuement en ſon eſtat comme beaux poix ſur le volet.

Le pere Hippothadee à la ſemonce de Pantagruel, & reuerence de tous les aſſiſtans reſpondit, en modeſtie incroyable. Mon amy, vous nous demandez conſeil, mais premier faut que vous meſmes vous conſeillez. Sentez vous importunément en voſtre corps les aiguillons de la chair? Bien fort, reſpondit Panurge, ne vous deſplaiſe noſtre pere. Non fait-il, dit Hippothadee, mon amy: mais en ceſtuy eſtrif auez vous de Dieu le don & grace ſpeciale de continence? Ma foy non: reſpondit Panurge. Mariez vous donc mon amy, dit Hippothadee: car trop meilleur eſt ſoy marier, qu'ardre au feu de concupiſcence. C'eſt parlé cela, s'eſcria Panurge galantement, ſans circombiliuaginer autour du pot. Grand-mercy monſieur noſtre pere. Ie me marieray ſans point de faute & bien toſt. Ie vous conuie à mes nopces. Corbeu de galine nous ferons chere lie. Vous aurez de ma liuree, & ſi nous mangerons de l'oye, corbœuf que ma femme ne roſtira point. Encores vous prieray-ie mener la premiere dance des pucelles, s'il vous plaiſt me faire tant de bien & d'honneur, pour la pareille. Reſte vn petit ſcruptule à

rompre. Petit, dy ie, moins que rien. Seray ie point coqu? Nenny dea mon amy, reſpondit Hippothadee, ſi Dieu plaiſt. O la vertu de Dieu, s'eſcria Panurge, nous ſoit en aide. Où me enuoyez vous bonnes gens? Aux conditionales, leſquelles en Dialectique reçoiuent toutes contradictions & impoſſibilitez. Si mon mulet Tranſalpin voloit, mon mulet Tranſalpin auroit aiſles. Si Dieu plaiſt ie ne ſeray point coqu: ie ſeray coqu, ſi Dieu plaiſt. Dea ſi fut condition à laquelle ie peuſſe obuier, ie ne me deſeſperois du tout. Mais vous me remettez au conſeil priué de Dieu: en la chambre de ſes menus plaiſirs. Où prenez vous le chemin pour y aller, vous autres François? Mõſieur noſtre pere, ie croy que voſtre mieux ſera ne venir pas à mes nopces. Le bruit & la triballe des gens de nopces nous romproient tout le teſtament. Vous aimez repos, ſilence & ſolicitude. Vous ny viendrez pas, ce croy-ie: Et puis vous dancez aſſez mal, & ſeriez honteux menant le premier bal. Ie vous enuoyray du relief en voſtre chambre, & de la liuree nuptiale. Vous beurez à nous s'il vous plaiſt. Mõ amy dit Hippothadee, prenez bien mes paroles ie vous en prie. Quand ie vous dy, s'il plaiſt à Dieu, vous fay-ie tort? Eſt-ce mal parlé? Eſt-ce condition blaſphemante ou ſcandaleuſe? N'eſt-ce honorer le Seigneur, createur, protecteur, conſeruateur de toutes choſes? N'eſt-ce le recognoiſtre vnique dateur de tout bien? N'eſt-ce nous declarer tous deſpendre de ſa benignité? Rien ſans luy naiſtre, rien ne valoir, rien ne pouuoir, ſi ſa ſainte grace n'eſt ſus nous infuſe? N'eſt-ce mettre exception canonique

nique à toutes noz entreprinſes? & tout ce que propoſons remettre à ce que ſera diſpoſé par ſa ſainte volonté, tant és cieux comme en la terre? N'eſt-ce veritablement ſanctifier ſon benoiſt nom? Mon amy, vous ne ſerez point coqu ſi Dieu plaiſt. Pour ſçauoir ſur ce quel eſt ſon plaiſir, ne faut entrer en deſeſpoir, comme de choſe abſconſe, & pour laquelle entendre, faudroit conſulter ſon conſeil priué, & voyager en la chambre de ſes treſſaints plaiſirs. Le bon Dieu nous a fait ce bien qu'il nous les a reuelez, annoncez, declarez, & appertement deſcrits par les ſacrees Bibles. Là vous trouuerez que iamais ne ſerez coqu, c'eſt à dire, que iamais voſtre femme ne ſera ribaude, ſi la prenez iſſuë de gens de bien, inſtruite en vertus & honneſteté, non ayant hanté ne frequété compagnie que de bonnes mœurs, aimant & craignant Dieu, aimant complaire à Dieu par foy, & obſeruation de ſes ſaincts conmandemens: craignant l'offencer & perdre ſa grace par defaut de foy & tranſgreſſion de ſa diuine loy, en laquelle eſt rigoureuſement deffendu adultere, & commandé adherer vniquement à ſon mary, le cherir, le ſeruir totalement, l'aimer apres Dieu. Pour reconfort de ceſte diſcipline vous de voſtre coſté l'entretiendrez en amitié coniugale, continuerez en preudhomme, luy monſtrerez bon exemple, viurez pudiquement, chaſtement, vertueuſement en voſtre meſnage, comme voulez qu'elle de ſon coſté viue. Car comme le miroüer eſt dit bon & parfait, non celuy qui plus eſt orné de doures & pierreries, mais celuy qui veritablement repreſente les formes obiectes: auſſi

celle femme n'eſt la plus à eſtimer laquelle ſeroit riche, belle, elegante, & extraicte de noble race: mais celle qui plus s'efforce auecques Dieu ſoy fermer en bonne grace, & conformer aux mœurs de ſon mary. Voyez comment la Lune ne prend lumiere, ne de Mercure, ne de Iupiter, ne de Mars, ne d'autre planette ou eſtoille qui ſoit au ciel. Elle n'en reçoit que du Soleil ſon mary, & de luy n'en reçoit point plus qu'il luy en donne par ſon infuſion, & aſpects. Ainſi ſerez vous à voſtre femme en patron & exemplaire de vertu & hõneſteté. Et continuëment implorerez la grace de Dieu à voſtre protection. Vous voulez donques, dit Panurge fillant les mouſtaches de ſa barbe, que i'eſpouſay la femme fort deſcrite par Salomon. Elle eſt morte ſans point de faute. Ie ne la vey oncques, que ie ſçache. Dieu me le vueille pardonner. Grand-mercy toutefois mõ pere. Mangez ce taillon de maſſepain: il vous aidera à faire digeſtion, puis beurez vne couppe d'Hippocras clairet, il eſt ſalubre & eſtomachal: Suyuons.

Comment Rondibilis Medecin conſeille Panurge.

CHAP. XXXI.

PAnurge continuant ſon propos dit: Le premier mot que dit celuy qui eſcoüilloit les Moines beurs à Sauſſignat, ayant eſcoüillé le fray Gauldaureil fut aux autres. Ie dy pareillement aux autres. Car monſieur noſtre maiſtre Rondibilis, deſpechez moy: Me doy-ie marier ou non: Par les ambles de mon mulet,

reſpõdit Rondibilis, ie ne ſçay que ie dois reſpondre à ce probleme. Vous dites que ſentez en vous les poignans eſguillons de ſenſualité. Ie trouue en noſtre faculté de medecine, & l'auons prins de la reſolution des anciens Platoniques, que la concupiſcence charnelle eſt refrenee par cinq moyens. Par le vin. Ie le croy, dit frere Iean. Quand ie ſuis bien yure, ie ne demande qu'à dormir. I'entens, dit Rondibilis, par vin prins intemperemment. Car par l'intemperance du vin aduiét au corps humain refroidiſſement de ſang, reſolution des nerfs, diſſipation de ſemence generatiue, hebetation des ſens, peruerſion des mouuemens. Qui ſont toutes impertinentes à l'acte de generation. De fait, vous voyez peinct Bacchus Dieu des yurõgnes, ſans barbe, & en habit de féme comme tout effeminé, comme Eunuque & eſcoüillé. Autrement eſt du vin prins temperemment. L'antique prouerbe nous le deſigne, auquel eſt dit: que Venus ſe morfond ſans la compagnie de Ceres & Bacchus. Et eſtoit l'opinion des anciens, ſelon le recit de Diodore Sicilien, meſmement des Lampſaciens comme atteſte Pauſanias, que meſſer Priapus fut fils de Bacchus & de Venus.

Secondement par certaines drogues & plantes, leſquelles rendent l'homme refroidy, maleficié & impotent à generation. L'experience y eſt en Nimphea Heraclia, Amerine, Saule, Cheneue, Periclimenos, Tamarix, Vitez, Mandragore, Cigue, Orchis le petit, la peau d'vn Hippopotame & autres: leſquelles dedans les corps humains tant par leurs vertus elementaires, que par leurs proprietez ſpecifiques glacent,

& mortifient le germe prolifique: ou diſſippent les eſprits, qui deuoient conduire aux lieux deſtinez par nature: ou opillét les voyes, & conduit, par leſquels pouuoit eſtre expulſé. Cõme au contraire nous en auõs qui eſchauffent, excitent, & halitent l'homme à l'acte Venerien. Ie n'en ay beſoin, dit Panurge, Dieu mercy, & vous noſtre maiſtre. Ne vous déplaiſe toutesfois, ce que i'en dy, n'eſt pas mal que ie vous vueille.

Tiercement dit Rondibilis par labeur aſſidu. Car en iceluy eſt faite ſi grande diſſolution du corps, que le ſang qui eſt par iceluy eſpars, pour l'alimentation d'vn chacun membre, n'a temps, ne loiſir, ne faculté de rendre celle reſudation ſeminale, & ſuperfluité de la tierce concoction. Nature particulierement cela reſerue, comme trop plus neceſſaire à la conſeruation de ſon indiuidu, qu'à la multiplication de l'eſpece & genre humain. Ainſi eſt dicte Diane chaſte, laquelle continuellement trauaille à la chaſſe.

Ainſi iadis eſtoient dicts les Caſtres, comme caſtes, eſquels continuellement trauailloient les Athletes & ſoldats. Ainſi eſcrit Hippocrates *liber de Aëre, aqua, & locis*, de quelque peuple en Scythie, leſquels de ſon temps plus eſtoient impotés que Eunuches, à l'eſbatement Venerien, par ce que cõtinuellement ils eſtoiét à cheual & au trauail. Comme au contraire diſent les Philoſophes, Oiſiueté eſtre mere de Luxure. Quand lon demandoit à Ouide, quelle cauſe fut pourquoy Ægiſtius deuint adultere: rien plus ne reſpondoit, ſinon par ce qu'il eſtoit otieux. Et qui oſteroit Oiſiueté du mon-

de, bien toſt periroient les arts de Cupido, ſon arc, ſa trouſſe, & ſes fleches luy ſeroient en charge inutile: iamais n'en feriroit perſonne. Car il n'eſt mis ſi bon archier qui puiſſe ferir les Grues volans par l'air, & les Cerfs relancez par les boſcages, comme bien faiſoient les Parthes, c'eſt à dire les humains tracaſſans & trauaillãs. Il les demande quois, aſſis, couchez, & à ſeiour. De fait Theophraſte quelquesfois eſtant interrogé quelle beſte, & quelle choſe il penſoit & eſtimoit eſtre Amourettes: reſpondit que c'eſtoient paſſions des eſprits oyeux. Diogenes auſſi pareillement diſoit paillardiſe eſtre l'occupation des gens non autrement occupez. Pourtant Canachus Sicyonien ſculpteur, voulant donner à entendre qu'Oiſiueté, Pareſſe, Nonchaloir, eſtoient les gouuernantes de ruffiennerie, feit la ſtatuë de Venus, aſſiſe, non debout, comme auoient fait tous ſes predeceſſeurs.

Quartement, par feruente eſtude. Car en icelle eſt faite incredible reſolution des eſprits, tellement qu'il n'en reſte dequoy pouſſer aux lieux deſtinez ceſte reſudation generatiue, & enfler le nerf cauerneux: duquel l'office eſt, hors la proiecter pour la propagation d'humaine Nature. Qu'ainſi ſoit, contemplez la forme d'vn homme attentif à quelque eſtude. Vous verrez en luy toutes les arteres du cerueau bãdees comme la corde d'vn arbaleſte, pour luy fournir dextrement eſprits ſuffiſants à emplir les ventricules du ſens commun, de l'imagination & apprehenſion, de ratiocination & reſolution, de la memoire & recordation, & agilement courir de l'vn à l'autre par les con-

duits manifeſtes en anatomie ſus la fin du rets admirable, auquel ſe determinent les arteres: leſquelles de la feneſtre armoire du cœur prenoient leur origine, & les eſprits vitaux affinoient en longs ambages, pour eſtre faits animaux. De mode qu'en tel perſonnage ſtudieux, vous verrez ſuſpenduës toutes ſes facultez naturelles, ceſſer to' ſens exterieurs: brief vous le iugerez n'eſtre en ſoy viuant, eſtre hors ſoy abſtrait par ecſtaſe: & direz que Socrates n'abuſoit du terme, quand il diſoit Philoſophie n'eſtre autre choſe que meditation de mort. Paraduenture eſt-ce pourquoy Democritus s'aueugla, moins eſtimant la perte de ſa veuë, que diminution de ſes contemplations: leſquelles il ſentoit interrõpuës par l'eſgarement des yeux. Ainſi eſt vierge, dite Palas Deeſſe de Sapience: tutrice des gens ſtudieux. Ainſi ſont les Muſes vierges. Ainſi demeurent les Charites en pudicité eternelle. Et me ſouuient auoir leu, que Cupido quelquefois interrogé de ſa mere Venus, pourquoy il n'aſſailloit les Muſes, reſpondit qu'il les trouuoit tant belles, tant nettes, tant honneſtes, tant pudiques, & continuellement occupees: l'vne à contẽplation des aſtres: l'autre à ſupputation des nombres: l'autre à dimention des corps Geometriques: à l'autre à dimention Rethorique, l'autre à compoſition Poëtique, l'autre à diſpoſitiõ de muſique, qu'aprochant d'elles il deſbandoit ſon arc, fermoit ſa trouſſe, & extaignoit ſon flambeau par honte & crainte de leur nuire. Puis oſtoit le bandeau de ſes yeux pour plus appertement veoir en face, & veoir leurs plaiſans chants, & odes Poëtiques. Là prenoit le plus grand plaiſir du

monde. Tellement que ſouuent il ſe ſentoit tout rauy en leurs beautez & bonnes graces, & s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en faut qu'il les voulſiſt aſſaillir, où de leurs eſtudes diſtraire. En ceſtuy article ie comprens ce qu'eſcrit Hippocrates au liure ſuſdit, parlant des Scythes: & au liure intitulé, De geniture, diſant tous humains eſtre à generation impotens, leſquels lon a vne fois couppé les arteres parotides, leſquelles ſont à coſté des aureilles par la raiſon cy deuant expoſee, quand ie vous parlois de la reſolution des eſprits, & du ſang ſpirituel, duquel les arteres ſont receptacles, auſſi qu'il maintient grande portion de la geniture ſourdre du cerueau, & de l'eſpine du dos. Quintement, par l'acte Venerien. Ie vous attendois là, dit Panurge, & le prens pour moy. Vſe des precedens qui voudra. C'eſt, dit frere Iean, ce que feray: Scyllino prieur de ſaint Victor lez Marſeille, appelle maceration de la chair. Et ſuis en ceſte opinion: auſſi eſtoit l'Hermite de ſainte Radegonde au deſſus de Chinon: que plus aprement ne pourroient les Hermites de Thebaïde macerer leurs corps, dompter ceſte paillardiſe ſenſualité, deprimer la rebellion de la chair, que le faiſant vingtcinq ou trente fois par iour. Ie voy Panurge, dit Rondibilis bien proportionné en ſes membres, bien temperé en ſes humeurs, bien completionné en ſes eſprits, en aage competant, en temps oportun, en vouloir equitable de ſoy marier, s'il rencontre femme de ſemblable temperature, ils engendreront enſemble enfans dignes de quelque monarchie Tranſpontine. Le pluſtoſt ſera le meilleur, s'il veut veoir ſes enfans pourueuz.

Monſieur noſtre maiſtre, dit Panurge, ie le ſeray, n'en doutez, & bien toſt. Durant voſtre docte Diſcours ceſte puce que i'ay en l'oreille, m'a plus chatoüillé que ne fit oncques. Ie vous retiens de la feſte. Nous y ferons chere & demie, ie le vous promets. Vous y amenerez voſtre femme s'il vous plaiſt auecques ſes voiſines, cela s'entend. Et ieu ſans vilenie.

Comment Rondibilis declare le coquage eſtre naturellement des appennages de mariage.

CHAP. XXXII.

REſte, dit Panurge continuant, vn petit poinct à vuider : Vous auez autrefois veu au confanon de Rome S. P. Q. R. Si peu que rien. Seray-ie point coqu ? Haure de grace, s'eſcria Rondibilis, que me demandez vous? Si ſerez coqu ? Mon amy ie ſuis marié, vous le ſerez par cy apres. Mais eſcriuez ce mot en voſtre ceruelle auec vn ſtile de fer, que tout homme marié eſt en danger d'eſtre coqu. Coquage eſt naturellement des appennages de mariage. L'ombre plus naturellement ne ſuit le corps, que Coquage ſuit les gens mariez. Et quand vous oirrez dire de quelqu'vn ces trois mots. Il eſt marié, ſi vous dites, il eſt doncques, ou a eſté, ou ſera ou peut eſtre coqu : vous ne ſerez dit imperit architecte de conſequences naturelles : Hypochondres de tous les diables, s'eſeria Panurge, que me dites vous ? Mon amy, reſpondit Rondibilis, Hippocrates allant vn iour de Lango en Polyſtilo, viſiter Democritus le Philoſophe, eſcriuit vne lettre à Cionys ſon antique amy : par leſquelles le prioit

que pendant ſon abſence il conduit ſa femme chez ſes pere & mere, leſquels eſtoient gens honorables & biẽ famez, ne voulãt qu'elle ſeule demeuraſt en ſon meſnage. Ce neantmoins qu'il veillaſt ſus elle ſoigneuſement, & eſpiaſt quelle part elle iroit auec ſa mere, & quels gens la viſiteroient chez ſes parens. Non, eſcriuit-il, que ie me defie de ſa vertu & pudicité laquelle par le paſſé m'a eſté exploree & cognuë : mais elle eſt femme : voila tout. Mon amy le naturel des femmes, nous eſt figuré par la Lune, & en autres choſes, & en ceſte, qu'elles ſe muſſent, elles ſe contraignent & diſſimulent en la veuë & preſence de leurs maris : Iceux abſens, elles penſent leur aduantage, ſe donnent du bon temps, vaguent, trotent, diſpoſent leur hypocriſie, & ſe declarent : comme la Lune, en conionction du Soleil n'apparoiſt au ciel, ne en terre. Mais en ſon oppoſition, eſtant au plus du Soleil eſloignee, reluit en ſa plenitude, & apparoiſt toute notamment au temps de nuict. Ainſi ſont toutes femmes, femme. Quand ie dy femme, ie dy vn ſexe tant fragil, tant variable, tant muable, tant inconſtant, & tant imparfait, que nature me ſemble (parlant en tout honneur & reuerence) s'eſtre treſ-grandement eſgaree de ce bon ſens, par lequel elle auoit creé & formé toutes choſes, quand elle a baſty & formé la femme. Et y ayant penſé cent & cinq fois, ie ne ſçay à quoy m'en reſoudre ſinon que forgeant la femme, elle a eu eſgard à la ſociale delectation de l'homme, & à la perpetuité de l'eſpece humaine, beaucoup plus qu'à la perfection de l'indiuiduale muliebreté. Certes Platon ne ſçait en quel rang il les doiue col-

loquer, ou des animaux raiſonnables, ou des beſtes brutes. Car nature leur a dedans le corps poſé en lieu ſecret & inteſtin vn animal, vn membre, lequel n'eſt és hommes : auquel quelquefois ſont engendrees certaines humeurs ſalſes, nitreuſes, bauracineuſes, acres, mordicantes, lancinantes, chatoüillantes amerement par la pointure & fretillement douloureux, deſquelles (car ce membre eſt tout nerueux, & de vif ſentiment) tout le corps eſt en elles eſbranlé, tous les ſens rauis, toutes affections interinees, tous penſemens confondus. De maniere, que ſi Nature ne leur euſt arrouſé le front d'vn peu de honte, vous les voirrez comme forcenees courir l'aiguillette plus eſpouuentement que ne feirent oncques les Pretides, Mimallonides, ne les Thiades Bacchiques au iour de leurs Bacchanales. Par ce que ceſtuy terrible animal a colligance à toutes les parties principales du corps, comme eſt cuident en l'Anatomie.

Ie le nomme animal, ſuiuant la doctrine tãt des Academiques, que des Peripatetiques. Car ſi mouuement propre eſt jà indice certain de choſe animee, comme eſcrit Ariſtoteles, & tout ce qui de ſoy ſe meut, eſt dit animal, à bon droit Platon le nomme animal, recognoiſſant en luy mouuemens propres de ſuffocation, de precipitation, de corrugation, d'indignation, voire ſi violens, que bien ſouuent par eux eſt tollu à la femme tout autre ſens & mouuemẽt, comme ſi fut Lipothimie, Sincope, Epilepſie, Apoplexie, & vraye reſſemblance de mort. Outre plus, nous voyons en iceluy diſcretion des odeurs manifeſtes, & le ſentent les femmes fuir

les puãtes ſuyure les Aromatiques. Ie ſçay que Cl. Galen s'efforce prouuer que ne ſont mouuemens propres,& de ſoy,mais par accident,& qu'autres de ſa ſecte trauaillent grandement à demonſtrer,que ne ſoit en luy diſcretion ſenſitiue des odeurs: mais efficace diuerſe procedãte de la diuerſité des ſubſtances odorees. Mais ſi vous voulez examinez ſtudieuſement, & peſez en la balance de Critolaus leurs propos & raiſons, vous trouuerez qu'en ceſte matiere, & beaucoup d'autres, ils ont parlé par gayeté de cœur & affection de reprendre leurs majeurs, plus que par recerchement de verité.

En ceſte diſputation ie n'entreray plus auãt. Seulemẽt vous diray que petite n'eſt la loüange des preudes femmes, leſquelles ont veſcu pudiquement, & ſans blaſme, & ont eu la vertu de ranger ceſtuy effrené animal à l'obeiſſance de raiſon. Et feray fin, ſi vous adiouſte que ceſtuy animal aſſouuy (ſi aſſouuy peut eſtre) par l'alimẽt que nature luy a preparé en l'homme, ſont tous ſes particuliers mouuemẽs à but, ſont tous ſes appetits aſſopis, ſont toutes ſes furies appaiſees. Pourtant ne vous eſbahiſſez, ſi ſommes en danger perpetuel d'eſtre coqus, nous qui n'auons pas touſiours bien dequoy payer & ſatisfaire au contentement. Vertu d'autre que d'vn petit poiſſon, dit Panurge, n'y ſçauez vous remede aucun en voſtre art? Ouy dea mon amy, reſpondit Rondibilis,& treſbon, duquel i'vſe: & eſt eſcrit en autheur celebre, paſſé a dixhuit cens ans. Entendez, vous eſtes, dit Panurge, par la vertu Dieu homme de bien, & ie vous aime tout mon benoiſt ſoul. Mangez vn peu de ce paſté de Coins: ils ferment

proprement l'orifice du ventricule, à cauſe de quelque ſtipicité qui eſt en eux, & aydent à la concoction premiere. Mais quoy ? Ie parle Latin deuant les clercs. Attendez que ie vous donne à boire dedans ceſtuy hanap Neſtorien. Voulez vo' encores vn trait d'Hippocras blanc ? N'ayez peur de l'Eſquinance, non. Il n'y a dedans ne Sequinanti, ne Zimzembre, ne graine de Paradis. Il n'y a que la belle cinamome triee, & le beau ſucere fin, auec le bon vin blanc du cru de la Diuiniere, en la plante du grand Cormier, au deſſus du Noyes groſlier.

Comment Rondibilis medecin donne remede à Coquage.

CHAP. XXXIII.

AV temps(dit Rondibilis) que Iupiter fit l'eſtat de ſa maiſon Olympique, & le Calendrier de tous les Dieux & Deeſſes, ayant eſtably à chacun iour & ſaiſon de ſa feſte : aſſigné lieu pour les oracles & voyages, & ordonné de leurs ſacrifices: Fiſt-il point, demãda Panurge, comme Tintenille Eueſque d'Auxerre? Le treſnoble Pontife aimoit le bon vin, comme fait tout homme de bien : pourtant auoit-il eu ſoin & cure ſpeciale le bourgeon pere ayeul de Bacchus. Or eſt que pluſieurs annees il veit lamentablement le bourgeon perdu, par les gelees, bruines, frimats, verglats, froidures, greſles, & calamitez aduennës par les feſtes de ſaint George, ſaint Marc, ſaint Vital, ſaint Eutrope, ſainte Croix, l'Aſcenſion, & autres qui ſont au temps que le Soleil paſſe ſoubs le ſigne de

Taurus. Et entra en ceſte opinió, que les ſaints ſuſdits eſtoient ſaints greſleurs, geleurs, & gaſteurs de bourgeon. Pourtant vouloit-il leurs feſtes tranſlater en Hyuer, entre Noël & l'Epiphanie: les licentians en tout honneur, & reuerence de greſler lors, & geler tant qu'ils voudroient. La gelee lors ne ſeroit en rien dommageable, ains euidemment profitable au bourgeõ. Et en leurs lieux mettre les feſtes de ſaint Chriſtofle, S. Iean decollas, ſainte Magdalene, ſainte Anne, S. Dominique, S. Laurens, voire la my-Aouſt colloquer en May. Eſquelles tãt s'en faut qu'on ſoit en dãger de gelee, que lors meſtier au monde n'eſt, qui tant ſoit de requeſte: cõme eſt des faiſeurs de friſcades, compoſeurs de ioncades, agenſeurs de fueillades, & refraiſchiſſeurs de vin. Iupiter, dit Rondibilis, oublia le pauure diable Coquage, lequel pour lors ne fut preſent, il eſtoit à Paris au Palais ſolicitãt quelque paillard procez pour quelqu'vn de ſes tenanciers & vaſſaux. Ne ſçay quants iours apres Coquage entendit la forbe qu'on luy auoit faite: deſiſta de ſa ſolicitation par nouuelle ſolicitude de n'eſtre forclus de l'eſtat: & cõparut en perſonne deuant le grand Iupiter, allegant ſes merites precedents, & les bons & agreables ſeruices qu'autresfois luy auoit faits, & inſtamment requerãt qu'il ne le laiſſaſt ſans feſte, ſans ſacrifices, ſans honneur. Iupiter auſſi s'excuſoit, remonſtrant que tous ces benefices eſtoient diſtribuez, & que ſon eſtat eſtoit clos. Fut toutesfois tant importuné par meſſer Coquage, qu'en fin le miſt en l'eſtat & catologue, & luy ordonna en terre honneur, ſacrifices & feſte. Sa feſte fut, pource que lieu vuide & va-

cant n'eſtoit en tout le Calendrier, en concurrence & au iour de la Deeſſe Ialouſie, ſa domination ſus les gens mariez, notamment ceux qui auroient belles femmes, ſes ſacrifices, ſoupçons, deffiance, malengroin, guet, recerche, & eſpies des maris ſur leurs femmes. Auec commandement rigoureux à vn chacun marié de le reuerer & honorer, celebrer la feſte à double: & luy faire les ſacrifices ſuſdits. Sur peine & intermination qu'à ceux ne ſeroit meſſer Coquage en faueur, ayde, ne ſecours, qui ne l'honoreroient comme eſt dit: iamais ne tiendroit d'eux conte: iamais n'entreroit en leurs maiſons: iamais ne hanteroit leurs compagnies, quelques inuocations qu'ils luy fiſſent, ains les laiſſeroit eternellemẽt pourrir ſeuls auecques leurs femmes ſans coriual aucun: & les reſuiroit ſempiternellement comme gens heretiques & ſacrileges. Ainſi qu'eſt l'vſance des autres dieux, enuers ceux qui deuëment ne l'honorent: de Bacchus, enuers les vignerons: de Ceres enuers les laboureurs: de Pomona, enuers les fruictiers: de Neptune, enuers les Nauronniers: de Vulcan, enuers les forgerons, & ainſi des autres. Adiointe fut promeſſe au cõtraire infaillible, qu'à ceux qui comme eſt dit, chommeroient la feſte ceſſeroient de toute negociation, mettoient leurs affaires propres en nõchaloir, pour eſpier leurs femmes, les reſerrer & mal traicter par ialouſie, ainſi que porte l'ordonnance des ſacrifices, il ſeroit continuellement fauorable, les aymeroit, les frequenteroit, ſeroit iour & & nuict en leurs maiſons: iamais ne ſeroiẽt deſtituez de ſa preſence. I'ay dit, ha, ha, ha, dit Carpalim en riant, Voyla vn remede encores

plus naïf que l'anneau de Haus Caruel. Le diable m'emport, ſi ie ne le croy. Le naturel des femmes eſt tel, comme la foudre ne briſe & ne bruſle, ſinon les matieres dures, ſolides & reſiſtantes: elle ne s'arreſte aux choſes molles, vuides & cedentes: elle bruſlera l'eſpee d'acier, ſans endommager le fourreau de velours, elle conſumera les os des corps, ſans entamer la chair qui les couure, ainſi ne bandent les femmes iamais la contention, ſubtilité, & contradictions de leurs eſprits, ſinon enuers ce que cognoiſtront leur eſtre prohibé & deffendu. Certes, dit Hippothadee, aucuns de nos Docteurs diſent, que la premiere femme du monde que les Hebrieux nomment Eue, à peine euſt iamais entré en tentation de manger le fruict de tout ſçauoir, s'il ne luy euſt eſté deffendu. Qu'ainſi ſoit, conſiderez comment le tentateur cauteleux, luy remembra au premier mot la deffence ſus ce faite, comme voulant inferer, il t'eſt deffendu, tu en dois doncques manger, ou tu ne ſerois pas femme.

Comment les femmes ordinairement appetent choſes deffendues.

CHAP. XXXIIII.

AV temps dit Carpalim, que i'eſtois ruffien à Orleans, ie n'auois couleur de Rhetorique plus vallable. L'argument plus perſuaſif enuers les Dames, pour les mettre aux toilles, & attirer au ieu d'amours, que viuement, appertement, deteſtablement remonſtrant comment leurs maris eſtoient d'elles ialoux. Ie ne l'auois mie inuenté. Il eſt eſcrit. Et en auons

loix, exemples, raiſons, & experiences quotidianes. Ayans ceſte perſuaſion en leurs caboches, elles feront leurs maris coqus infailliblement par Diçu, ſans iurer, deuſſent-elles faire ce que firent Semiramis, Paſiphaë, Egeſta, les femmes de l'Iſle, mandez en Egypte, blaſonnees par Herodote & Strabo, & autres telles maſtines.

Vrayement, dit Panocrates, i'ay ouy conter que le Pape Iean vingt-deuxiéme, paſſant va iour par l'Abbaye de Coignaufond, fut requis par l'Abbeſſe & meres diſcrettes, leur conceder vn indult, moyennant lequel ſe peuſſent cõfeſſer les vnes aux autres, allegantes que les femmes de religion ont quelques petites imperfections ſecrettes, leſquelles hõte inſupportable leur eſt deceler aux hommes confeſſeurs plus librement, plus familierement les diroient les vnes aux autres ſoubs le ſeau de confeſſion. Il n'y a rien, reſpondit le Pape, que volontiers ne vous octroye, mais i'y voy vn incõuenient, c'eſt que la confeſſion doit eſtre tenuë ſecrette. Vous autres femmes à peine la celeriez. Treſbien, dirent elles, & plus que ne font les hommes. Au iour propre le pere ſaint leur bailla vne boite en garde, dedans laquelle il auoit fait mettre vne petite Linote, les priant doucemẽt qu'elles la ſerraſſent en quelque lieu ſeur & ſecret, leur promettant en foy de Pape, octroyer ce que portoit leur requeſte, ſi elles la gardoiẽt ſecrette: ce neantmoins leur faiſant deffenſe rigoureuſe, qu'elles n'euſſent à l'ouurir en façon quelconque, ſur peine de cenſure Eccleſiaſtique, & d'excommunication eternelle.

La deffence ne fut ſi toſt faite, qu'elles griſ-

ſoient en leurs entendemens d'ardeur de voir qu'eſtoit dedans, & leur tardoit que le Pape ne fuſt ja hors la porte pour y vacquer. Le pere ſaint auoit donné ſa benediction ſur elles, ſe retira en ſon logis. Il n'eſtoit encores trois pas hors l'Abbaye, quand les bonnes dames toutes à la foulle accoururent pour ouurir la boite deffendue, & veoir qu'eſtoit dedans. Au lendemain le Pape les viſita en intention, ce leur ſembloit, de leur deſpeſcher l'indul. Mais auant qu'entrer au propos, commanda qu'on luy apportaſt la boite. Elle luy fut apportee, mais l'oyſelet n'y eſtoit plus. Adoncques leur remonſtra que choſe trop difficile leur ſeroit receler les confeſſions, veu que n'auoient ſi peu de temps tenu en ſecret la boite tant recommandee. Monſieur noſtre maiſtre, vous ſoyez le treſbien venu. I'ay prins moult grand plaiſir vous oyant. Et loüé Dieu de tout. Ie ne vous auois oncques puis veu que ioüaſtes à Montpellier auec nos antiques amis Ant. Sapporta, Guy Bourguyer, Balthaſar Noyer, Tolle, Iean Quentin, François Robinet, Iean Perdrier, & François Rabelais, la morale Comedie de celuy qui auoit eſpouſé vne femme muette. I'y eſtois (dit Epiſtemon.) Le bon mary voulut qu'elle parlaſt. Elle parla par l'art du Medecin & du Chiurgien, qui luy coupperent vn encyliglotte qu'elle auoit ſoubs la langue. La parole recouuerte, elle parla, & tant, & tant que ſon mary retourna au Medecin pour remede de la faire taire. Le Medecin reſpõdit en ſon art bien auoir remedes propres pour faire parler les femmes, n'en auoit pour les faire taire. Remede vnique eſtre ſudité du

mary, contre ceſtuy interminable parlement de femme. Le paillard deuint ſourd par ne ſçay quels charmes qu'ils firent. Sa femme voyant qu'il eſtoit ſourd deuenu, qu'elle parloit en vain, de luy n'eſtoit entenduë, deuint enragee. Puis le Medecin demandant ſon ſalaire, le mary reſpondit qu'il eſtoit vrayement ſourd, & qu'il n'entendoit ſa demande. Le Medecin luy ietta au dos ne ſçay quelle poudre, par la vertu de laquelle il deuint fol. Adoncques le fol mary & la femme enragee ſe r'allierent enſemble, & tant battirent le Medecin & Chirurgien qu'ils les laiſſerent à demy morts. Ie ne ry oncques tant, que ie fis à ce patelinage. Retournons à nos moutons (dit Panurge.) Vos paroles trãſlatees de Baragouin en François veulent dire que ie me marie hardimẽt, & que ne me ſoucie d'eſtre coqu. C'eſt bien rentré de treuſles noires. Monſieur noſtre maiſtre, ie croy bien qu'au iour des nopces vous ſerez d'ailleurs empeſché à vos practiques, & que n'y pourrez comparoiſtre. Ie vous en excuſe.

Stercus & vrina Medicis ſunt prandia prima,
Ex aliis paleas, ex iſtis colligegrana.

Vous prenez mal, dit Rondibilis, le vers ſubſequent eſt tel.

Nobis ſunt ſigna, vobis ſunt prandia digna.

Si ma femme ſe porte mal i'en voudrois veoir l'vrine, dit Rondibilis, toucher le poux, & voir la diſpoſition du bas ventre, & des parties ombilicares, comme nous commande Hipp. 2. Apho. 35. auant outre proceder. Non, non, dit Panurge, cela ne fait à propos. C'eſt pour nous autres Legiſtes qui auons la rubrique. De *ventre inſpiciendo*. Ie luy appreſte vn clyſtere bar-

barin. Ne laiſſez vos affaires d'ailleurs plus vrgés. Ie vous enuoyeray du relief en voſtre maiſon. Et ſerez touſiours noſtre amy : puis s'approcha de luy, & luy miſt en main ſans mot dire quatre nobles à la roſe. Rondibilis les print treſbien: puis luy dit en effroy comme indigne. Hé, hé, hé, monſieur, il ne falloit rien. Grand mercy toutesfois, de meſchantes gens iamais ie ne prens rien. Rien iamais de gens de bien ie ne refuſe. Ie ſuis touſiours à voſtre commãdement en payant, dit Panurge. Cela s'entend, reſpondit Rondibilis.

Comment Troüillogan Philoſophe traicte la difficulté de mariage.

CHAP. XXXV.

CEs paroles acheuees, Pantagruel dit à Troüillogan le Philoſophe. Noſtre feal de main en main vous eſt lampe baillee. C'eſt à vous maintenant de reſpondre. Panurge ſe doit il marier ou non? Tous les deux, reſpondit Troüillogan. Que me dictes vous? demanda Panurge. Ce qu'auez ouy, reſpõdit Troüillogan. Qu'ay-ie ouy? demanda Panurge. Ce que i'ay dit, reſpõdit Troüillogan. Ha, ha, en ſommes nous là, dit Panurge, paſſe ſans flux. Et doncques me doy ie marier, ou non? Ne l'vn ne l'autre, reſpõdit Trouillogan. Le diable m'emport, dit Panurge, ſi ie ne deuiens reſueur : & me puiſſe emporter, ſi ie vous entends. Attendez, ie mettray mes lunettes à ceſte aureille gauche, pour vous ouyr plus clair. En ceſtuy inſtant Pantagruel apperçeut vers la porte de la ſalle le petit chien de Gargantua, lequel il

nommoit kyne, pource que tel fut le nom du chien de Thobie. Adõcques dit à toute la compagnie : Noſtre Roy n'eſt pas loing d'icy, leuons nous. Ce mot ne fut acheué, quand Gargantua entra dedans la ſalle du banquet, chacun ſe leua pour luy faire reuerence. Gargantua ayant debonnairement ſalué toute l'aſſiſtance, dit : Mes bons amis, vous me ferez ce plaiſir, ie vous en prie, de non laiſſer ne vos lieux ne vos propos. Apportez moy à ce bout de table vne chaire. Donnez moy que ie boiue à toute la compagnie. Vous ſoyez les treſbien venus. Ores me dites. Sur quel propos eſtiez vous ? Pantagruel luy reſpondit, que ſus l'apport de la ſeconde table Panurge auoit propoſé vne matiere problematique, à ſçauoir, s'il ſe deuoit marier ou non : & que le pere Hippothadee & maiſtre Rondibilis eſtoient expediez de leurs reſponſes, lors qu'il eſt entré, reſpondoit le feal Troüillogan. Et premierement quand Panurge luy a demandé, me doy-ie marier, ou non auoit reſpondu. Tous les deux enſemblement: à la ſeconde fois auoit dit. Ne l'vn ne l'autre. Panurge ſe complaint de telles repugnantes & cõtradictoires reſponſes, & proteſte n'y entendre rien. Ie n'entends, dit Gargantua, en mon aduis. La reſponſe eſt ſemblable à ce que dit vn ancien Philoſophe, interrogué s'il auoit quelque femme qu'on luy nõmoit. I'ay, dit il, amie, mais elle ne m'a mie, ie la poſſede, d'elle ie ne ſuis poſſedé, pareille reſpõſe, dit Pãtagruel, fit vne fantaſque de Sparte. On luy demanda ſi iamais elle auoit eu affaire à homme, reſpondit que non iamais, bien que les hommes quelquefois auoient eu affaire à elle. Ain-

ſi, dit Rondibilis, mettons nous neutre en medecine, & moyen en philoſophie : par participation & abnegation de l'vne & l'autre extremité : & par compartiment du temps, maintenant en l'vne, maintenant en l'autre extremité. Le ſaint enuoyé, dit Hippothadee, me ſemble l'auoir plus appertement declaré, quand il dit: Ceux qui ſont mariez, ſoient comme non mariez: ceux qui ont femme, ſoient comme non ayans femme. l'interprete, dit Pãtagruel, auoir & n'auoir femme en ceſte façon : que femme auoir, eſt l'auoir à vſage tel que nature la crea, qui eſt pour l'aide, eſbatement, & ſocieté de l'homme, n'auoir femme, eſt ne ſoy apoitronner autour d'elle : pour elle ne contaminer celle vnique & ſupreſme affectiõ que doit l'homme à Dieu, ne laiſſer les offices qu'il doit naturellement à ſa patrie, à la Republique, à ſes amis, ne mettre en nonchaloir ſes eſtudes & negoces, pour continuellement à ſa femme complaire. Prenant en ceſte maniere auoir & n'auoir femme, ie ne vois repugnance ne contradiction és termes.

Continuation des reſponſes de Troüillogan Philoſophe Epheteſtique & Pyrrhonien.

CHAP. XXXVI.

VOus dites d'Orgues, reſpondit Panurge. Mais ie croy que ie ſuis deſcendu au puits tenebreux, auquel diſoit Heraclitus eſtre verité cachee. Ie ne voy goutte, ie n'entends rien, ie ſens mes ſens tous hebetez. Et doute grandement que ie ſoye charmé. Ie parleray d'autre ſtyle. Noſtre feal ne bougez. N'embourſez riẽ,

muons de chance,& parlons ſans diſiunctiues. Ces membres mal ioincts vous faſchent, à ce que ie voy. Or ça de par Dieu. Me dois ie marier? Trou. Il y a de l'apparence. Panurge. Et ſi ne me marie point? Trou. Ie n'y voy inconueniét aucun. Panurge. Vous n'y en voyez point? Trou. Nul, ou la veuë me deçoit. Panurge. I'y en trouue plus de cinq cens. Trou. Contez les. Panurge. Ie dy improprement parlant, & prenant nombre certain pour incertain, determiné pour indeterminé. C'eſt à dire beaucoup. Trouil. I'eſcoute. Parnurge. Ie ne peux me paſſer de femme, de par tous les diables. Trouil. Oſtez ces vilaines beſtes. Panurge. De par Dieu ſoit. Car mes Salmigõdinois diſent coucher ſeul, ou ſans femme, eſtre vie bruſtale, & telle la diſoit Dido en ſes lamétations. Trouil. A voſtre commandement. Panurge. Pe le quau De i'en ſuis bien. Doncques me marieray-ie? Trouil. Par aduenture. Panurge. M'en trouueray-ie bien? Trouil. Selon la récontre. Panurge. Auſſi ſi ie rencontre bien, comme i'eſpere, ſeray-ie heureux? Trouil. Aſſez. Panurge. Tournons, à cõtrepoil. Et ſi ie rencõtre mal? Trouil. Ie m'en excuſe. Panurge. Mais conſeillez moy de grace. Que doy ie faire? Trouil. Ce que voudrez. Panurge. Tarabin tarabas. Trouil. N'inuoquez rien ie vous prie. Panurge. Au nõ de Dieu ſoit. Ie ne veux ſinon ce que me conſeillerez. Que m'en conſeillez vous? Trouil. Rien. Panurge. Me marieray-ie? Trouil. Ie n'y eſtois pas. Panurge. Ie ne me marieray dõcques point. Trouil. Ie n'en peux mais. Panurge. Si ie ne ſuis marié ie ne ſeray iamais cocu. Trouil. I'y penſois. Panurge. Mettons le cas que ie ſois

marié. Trouil. Ou le mettrons nous? Panurge. Ie dy prenez le cas que marié ie ſois. Trouil. Ie ſuis d'ailleurs empeſché. Panurge. Merde en mon nez. Dea ſi i'oſaſſe iurer quelque petit coup en cappe, cela me ſoulageroit d'autant. Or bien patience. Et doncques ſi ie ſuis marié, ie ſeray coqu? Trouil. On le diroit. Panurge. Si ma femme eſt preude & chaſte, ie ne ſeray iamais coqu. Trouil. Vous me ſemblez parler correct. Panurge. Eſcoutez. Trouil. Tant que voudrez. Panurge. Sera elle preude & chaſte? reſte ſeulement ce poinct. Trouil. I'en doute. Panurge. Vous ne la veiſtes iamais. Trouil. Que ie ſçache. Panurge. Pourquoy doncques doutez vous d'vne choſe que ne cognoiſſez? Trouil. Pour cauſe. Panurge. Et ſi la cognoiſſez? Trouil. Encores plus. Panurge. Page mon mignon, tien icy mon bonnet, ie le te donne: ſauue les lunettes, & va en la baſſe cour iurer vne petite demie heure pour moy: ie iureray pour toy quand tu voudras. Mais qui me fera coqu? Trouil. Quelqu'vn. Panurge. Par le ventre bœuf de bois ie vous frotteray bien monſieur le quelqu'vn. Trouil. Vous le dites. Panurge. Le diantre, celuy qui n'a point de blanc en l'œil m'emporte doncques, enſemble ſi ie ne boucle ma femme à la Bergamaſque, quand ie partiray hors mon ferrail. Trouil. Diſcourez mieux. Panurge. C'eſt bien chien chié chanté pour les diſcours. Faiſons quelque reſolution. Trouillogan. Ie n'y contredy. Panurge. Attendez, puis que de ceſtuy endroit ne peux ſang de vous tirer, ie vo' ſeigneray d'autre veine. Eſtes vous marié, ou non? Trouil. Ne l'vn ne l'autre, & tous les deux enſemble. Panurge. Dieu nous

ſoit en ayde. Ie ſues par la mort bœuf d'ahan,& ſens ma digeſtion interrompuë. Toutes mes phrenes, metaprenees, & diaphragmes ſont ſuſpendus & tendus pour incornifiſtibuler en la gibeſſiere de mon entendement ce que dites & reſpondez. Troüillogan. Ie ne m'en empeſche. Panurge. Trut auant, noſtre feal eſtes vous marié? Troüillogan. Il me l'eſt aduis. Panurge. Vous l'auez eſté vne autre fois. Troüillogan. Poſſible eſt. Panurge. Vous en trouuaſtes vous bien la premiere fois? Troüillogan. Il n'eſt pas impoſſible. Panurge. A ceſte ſeconde fois comme vous en trouuez vous? Troüillogan. Comme porte mon ſort fatal. Panurge. Mais quoy? à bon eſciét, vous en trouuez vous bien? Troüillogan. Il eſt vray ſemblable. Panurge. Or ça de par Dieu. I'aymerois par le fardeau de ſaint Chriſtofle autant entreprédre tirer vn pet d'vn aſne mort, que de vous vne reſolution. Si vous auray-ie à ce coup, Noſtre feal, faiſons honte au diable d'enfer, confeſſons verité. Fuſtes vous iamais coqu? Ie dy vous qui eſtes icy: ie ne dy pas vous qui eſtes là bas au ieu de paume. Trouillogan. Non s'il n'eſtoit predeſtiné. Panurge. Par la char, ie renie, par le ſang, ie renague, par le corps, ie renonce. Il m'eſchappe. A ces mots Gargantua ſe leua, & dit: Loué ſoit le bon Dieu en toutes choſes. A ce que ie voy tout le monde eſt deuenu beau fils de ma cognoiſſance premiere. En ſommes nous là? Doncques ſont huy les plus doctes & prudens philoſophes entrez au phrontiſtere & eſcolle des Pirrhoniens, Aphorrhetiques, Sceptiques & Ephectiques. Loué ſoit le bon Dieu. Vrayement on pourra d'oreſnauant prendre les Lyons par les Iubes:

Iubes : les cheuaux par les crins, les bœufs par les cornes : les beufles par le muſeau, les Loups par la queuë, les Cheures par la barbe, les oyſeaux par les pieds. Mais ja ne ſeront tels philoſophes par leurs paroles pris. A Dieu mes bons amis.

Ces mots prononcez ſe retira de la compagnie, Pantagruel & les autres le vouloient ſuiure, mais il ne voulut permettre. Iſſu Gargantua de la ſalle. Pantagruel dit és inuitez : Le Timé de Platon au commencement de l'aſſemblee conta les inuitez, nous au rebours les conterons en la fin. Vn, deux, trois, où eſt le quart? n'eſtoit-ce noſtre amy Bridoye ? Epiſtemon reſpondit auoir eſté en ſa maiſon pour l'inuiter, mais ne l'auoit trouué. Vn huiſſier du parlement Mirelingeois en Mirelingues, l'eſtoit venu querir & adiourner pour perſonnellemẽt comparoiſtre, & deuant les Senateurs raiſon rendre de quelque ſentence par luy donnee. pourtant eſtoit-il au iour precedent departy, afin de ſoy repreſenter au iour de l'aſſignation, & ne tõber en defaut ou couſtumace. Ie veux, dit Pantagruel, entendre que c'eſt plus de quarante ans y a qu'il eſt iuge de Fonſbeton, iceluy temps pendant a donné plus de quatre mille ſentences diffinitiues. De deux mille trois cens & neuf ſentences par luy donnees fut appellé par les parties condamnees en la Cour ſouueraine du Parlemẽt Myrelingeois en Myrelingues ? toutes par arreſt d'icelle ont eſté ratifiees, approuuees, & confermees, les appeaux renuerſez & à neant mis. Que maintenant doncque il ſoit perſonnellement adiourné ſus ſes vieux iours, qui par tout le paſſé a veſcu tãt

ſainctemẽt en ſon eſtat, ne peut eſtre ſans quelque deſaſtre. Ie luy veux de tout mon pouuoir eſtre aydant en equité. Ie ſçay huy tant eſtre la malignité du monde aggrauee, que bon droit à bien beſoin d'ayde. Et preſentement delibere y vacquer, de peur de quelque ſurprinſe. Alors furent les tables leuees, Pantagruel fit és inuitez dons precieux & honorables de bagues, ioyaux, & vaiſſelle, tant d'or comme d'argent, & les auoir cordialement remercié, ſe retira vers la chambre.

Comment Pantagruel perſuade à Panurge prendre conſeil de quelque fol.

CHAP. XXXVII.

PAntagruel ſoy retirant, apperçeut par la gallerie Panurge en maintien d'vn reſueur rauaſſant & dodelinant de la teſte, & luy diſt: Vous me ſemblez à vne ſouris empegee, tant plus elle s'efforce ſoy depeſtrer de la poix, tant plus elle s'embrene. Vous ſemblablement efforçant iſſir hors les lacs de perplexité, plus que deuant demourez empeſtré, & n'y ſçay remede fors vn. Entendez. I'ay ſouuent ouy en prouerbe vulgaire. Qu'vn fol enſeigne bien vn ſage. Puis que par les reſponſes des ſages n'eſtes à plein ſatisfait, conſeillez vous à quelque fol. Pourra eſtre que ce faiſant, plus à voſtre gré ſerez ſatisfait & content. Par l'aduis, conſeil & prediction des fols, vous ſçauez quants Princes, Roys, & Republiques ont eſté conſeruées, quantes batailles gaignees, quantes perplexitez diſſoluës. Là beſoin n'eſt vous ramentenoir les exemples. Vous acquieſcerez

en ceſte raiſon. Car comme celuy qui de pres regarde à ſes affaires priuees & domeſtiques, qui eſt vigilant & attentif au gouuernement de ſa maiſon, duquel l'eſprit n'eſt point eſgaré, qui ne perd occaſion quelconque d'acquerir & amaſſer les biens & richeſſes, qui cautement ſçait obuier és inconueniens de pauureté, vous appellez ſage mondin, quoy que faiſoit-il, en l'eſtimation des intelligences celeſtes, ainſi faut-il pour deuant icelles ſages eſtre, ie dy ſage & preſage par aſpiration diuine, & apte à receuoir benefice de diuination, s'oublier ſoymeſmes, iſſir hors de ſoy meſmes, vuider ſes ſens de toute terrienne affection, purger ſon eſprit de toute humaine ſolicitude, mettre tout en nonchaloir. Ce que vulgairement eſt imputé à folie, en ceſte maniere fut de vulgaire imperit appellé Fatuel le grand vaticinateur Faunus fils de Picus Roy des Latins. En ceſte maniere voyons nous entre les iõgleurs à la diſtribution des roolles le perſonnage du Sot & du Badin eſtre touſiours repreſenté par le plus petit & parfaict ioüeur de leur compagnie. En ceſte maniere diſent les Mathematiciens vn meſme horoſcope eſtre à la natiuité des Roys & des Sots. Et donnent exemple d'Eneas & Chotœbus, lequel Euphorion dit auoir eſté fol, qui eurent vn meſme genethliaque.

Ie ne ſeray hors de propos ſi ie vous raconte ce que dit Io. André, ſus vn canon de certain reſcrit papal addreſſé au maire & bourgeois de la Rochelle, & apres luy Panorme en ce meſme canon: Barbaria ſus les Pandectes & recentement, Iaſon en ſes conſeils de Seigny Ioan fol inſigne de Paris, biſayeul de Caillette. Le

cas eſt tel. A Paris en la rotiſſerie du petit Chaſtelet, au deuant de l'ouuroir d'vn Rotiſſeur, vn Faquin mangeoit ſon pain à la fumee du roſt, & le trouuoit ainſi parfumé grandement ſauoureux. Le Rotiſſeur le laiſſoit faire. En fin quand tout le pain fut baufré, le Rotiſſeur happe le Faquin au collet, & vouloit qu'il luy payaſt la fumee de ſon roſt. Le Faquin diſoit en rien n'auoir endommagé les viandes, rien n'auoit du ſien prins, en rien ne luy eſtre debiteur. La fumee dont eſtoit queſtion euaporoit par dehors: ainſi comme ainſi ſe perdoit elle, iamais n'auoir eſté ouy que dedans Paris on euſt vendu fumees de roſt en ruë. Le Rotiſſeur repliquoit que de fumee de ſon roſt n'eſtoit tenu nourrir les Faquins, & renioit en cas qu'il ne le payaſt, qu'il luy oſteroit ſes crochets. Le Faquin tire ſon tribart, & ſe mettoit en deffenſe. L'altercation fut grãde. Le badaut peuple de Paris accourut au debat de toutes parts. Là ſe trouua à propos Seigny Ioan le fol Citadin de Paris. L'ayant apperceu le Rotiſſeur, demanda au Faquin: Veux-tu ſus noſtre different croire ce noble Seigny Ioan? Ouy par le ſambregoy, reſpondit le Faquin. Adoncques Seigny Ioan auoit leur diſcord entendu, commanda au Faquin qu'il luy tiraſt de ſon baudrier quelque piece d'argent. Le Faquin luy mit en main vn tournois Philippus. Seigny Ioan le print & le mit ſus ſon eſpaule gauche, comme explorant s'il eſtoit de poids, puis le timpoit ſus la paume de ſa main gauche, comme pour entendre s'il eſtoit de bon alloy: puis le poſa ſus la prunelle de ſon œil droit, comme pour veoir s'il eſtoit bien marqué. Tout ce fut

en grande ſilence de tout le badaut peuple, en ferme attente du rotiſſeur, & deſpoir du Faquin. En fin le fiſt ſus l'ouuroir ſonner par pluſieurs fois. Puis en majeſté Preſidentale tenant ſa marotte au poing, comme ſi fuſt vn ſceptre, & affeublant en teſte ſon chaperon de matres ſingeſſes à aureilles de papier, fraiſé à poincts d'orgues, touſſant preallablement deux ou trois bonnes fois, diſt à haute voix. La Cour vous dit, que le Faquin qui à ſon pain mangé à la fumee du roſt, ciuilement a payé le Rotiſſeur au ſon de ſon argent. Ordonne ladite Cour que chacun ſe retire en ſa chacuniere, ſans deſpens, & pour cauſe. Ceſte ſentence du fol Pariſien tant a ſemblé equitable, voire admirable és Docteurs ſuſdits, qu'ils font doute en cas que la matiere euſt eſté au Parlement dudit lieu, ou en la rotte à Rome: voire certes entre les Areopagites decidee ſi plus iuridiquement euſt eſté par eux ſententié. Pourtant aduiſez ſi conſeil voulez d'vn fol prendre.

Comment par Pantagruel & Panurge eſt Triboullet blaſonné.

CHAP. XXXVIII.

PAr mon ame, reſpondit Panurge, ie le veux. Il m'eſt aduis que le boyau m'eſlargit. Ie l'auois n'agueres bien ſerré & conſtipé, mais ainſi comme auons choiſi la fine creſme de ſapience pour conſeil, auſſi voudrois-ie qu'en noſtre conſultatiõ preſidaſt quelqu'vn qui fuſt fol en degré ſouuerain. Triboullet, dit Pantagruel, me ſemble competentement fol. Panurge reſpond. Proprement & totalement fol.

Pantagruel.

Pantagruel f. fatal
f. de nature
f. celeſte
f. Iouial
f. Mercurial
f. lunatique
f. erratique
f. ecentrique
f. eteré & Iunonien
f. arctique
f. heroïque
f. Genital
f. predeſtiné
f. Auguſte
f. Ceſarin
f. Imperial
f. Royal
f. patriachal
f. Original
f. loyal
f. Ducal
f. banatol
f. ſeigneurial
f. palatin
f. principal
f. pretorial
f. fatal
f. eſleu
f. curial
f. primipille
f. triomphant
f. vulgaire
f. domeſtique
f. exemplaire

Panurge.

Pan. f. de haute game
f. de b. quarre & de be
f. terrien (mol
f. ioyeux & folaſtrant
f. ioly & foliant
f. à pompettes
f. à pilettes
f. à ſonnettes
f. riant & Venerien
f. de ſoubſtraite
f. de mere goutte
f. de la prime cuuee
f. de montaiſon
f. original
f. papal
f. Conſiſtorial
f. conclauiſte
f. buliſte
f. ſinodal
f. Epiſcopal
f. doctoral
f. monachal
f. fiſchal
f. extrauagant
f. à bourlet
f. à ſimple tonſure
f. cotal (folie
f. gradué nommé en
f. commenſal
f. premier de ſa licéce
f. caudetaire
f. de ſupererogation
f. collateral
f. à lateré alteré

Pantagruel.	Panurge.
f. rare & peregrin	f. nials
f. aulique	f. paſſagier
f. ciuil	f. branchier
f. populaire	f. aguard
f. familier	f. gentil
f. inſigne	f. maillé
f. fauorit	f. pillart
f. latin	f. reuenu de queuë
f. ordinaire	f. griais
f. redouté	f. radotant
f. tranſcendant	f. de ſou barbade
f. ſouuerain	f. bourſouflé
f. ſpecial	f. ſupercoquelicãtieux
f. metaphyſical	f. cotollaire
f. eſtatique	f. de leuant
f. Cathegorique	f. ſoubelin
f. predicable	f. cramoiſi
f. de cumané	f. taint en graine
f. officieux	f. bourgeois
f. de perſpectiue	f. veſtempenard
f. d'Algoriſme	f. de gabie
f. d'Algebra	f. modal
f. de caballe	f. de ſecõde intention
f. Talmudique	f. taquin
f. d'Algamala	f. heteroclite
f. compendieux	f. ſommiſte
f. abbreuié	f. abbreuiateur
f. hyperbolique	f. de moriſque
f. antonomatique	f. bien bullé
f. allegorique	f. mandataire
f. tropologique	f. compaſſionnaire
f. pleonaſmique	f. titulaire
f. capital	f. tapinois

Pantagruel.	Panurge.
f. cetebreux	f. rebarbatif
f. cordial	f. bien mentulé
f. inteſtin	f. mal empieté
f. epotique	f. couillart
f. ſplenetique	f. grimaut
f. venteux	f. eſuenté
f. legitime	f. culinaire
f. d'Azimuth	f. de haute fuſtaye
f. d'Almicantarat	f. contrehaiſtier
f. proportionné	f. marmiteux
f. d'architraue	f. catarré
f. de pedeſtal	f. bragart
f. petragon	f. à 23. carats.
f. celebre	f. bigeare
f. alaigre	f. à la martingalle
f. ſolennel	f. à baſtons
f. annuel	f. à marotte
f. feſtinal	f. de bon biez
f. recreatif	f. à la grand laiſt
f. villatique	f. trebuchant
f. plaiſant	f. ſuſanné
f. priuilegié	f. de ruſtrie
f. ruſtique	f. à plain buſt
f. ordinaire	f. gourrier
f. de toutes heures	f. gourgias
f. en diapaſon	f. d'arrachepied
f. reſolu	f. de Rebus
f. gierogliphique	f. à patron
f. autentique	f. à chapron
f. de valeur	f. à double rebras
f. precieux	f. à la Damaſquine
f. fanaſtique	f. de tauchie
f. fantaſtique	f. d'azemenie
f. lymphatique	f. barytonant

Pantagruel.	Panurge.
f. panique	f. mouſcheté
f. alembiqué	f. à eſpreuue de hac-
f. non faſcheux	quebutte.

Pantagruel. Si raiſon eſtoit pourquoy iadis en Rome les Quirinales on nommoit la feſte des fols, iuſtement en France on pourroit inſtituer les Triboulletinales. Panurge, ſi tous fols portoient cropiere, il auroit les feſſes bien eſcorchees. Pantagruel. S'il eſtoit Dieu fatuel duquel auons parlé, mary de la diue Fatue, ſon pere ſeroit Bonadres, ſa grande mere Bonedee. Panurge. Si tous fols alloient les ambles, quoy qu'il ait les iambes tortes, il paſſeroit d'vne grande toiſe. Allons vers luy ſans ſeiourner. De luy aurons quelque belle reſolution, ie m'y attens. Ie veux, dit Pantagruel, aſſiſter au iugement de Bridoye. Ce pendant que i'iray en Mirelingues, qui eſt delà la riuiere de Loire, ie depeſcheray Carpalim, pour de Blois icy amener Triboullet. Lors fut Carpalim depeſché, Pantagruel accompagné de ſes domeſtiques, Panurge, Epiſtemon, Panocrates, frere Iean, Gimnaſte, Rhizomé, & autres, print le chemin de Mirelingues.

Comment Pantagruel aßiſte au iugement du iuge de Bridoye, lequel ſententioit les procez au ſort de dez.

CHAP. XXXIX.

AV iour ſubſequent à heure de l'aſſignation Pãtagruel arriua en Mirelingues. Les Preſidens, Senateurs & Conſeillers le prierent entrer auec eux, & ouïr la deciſion de toutes les cauſes & raiſons qu'allegueroit Bridoye, pour-

quoy auroit donné certaine ſentence contre l'eſleu Toucheronde, laquelle ne ſembloit pas du tout equitable à icelle Cour, *Centum virale*. Pantagruel entre volontiers, & là trouue Bridoye au milieu du parquet aſſis : & pour toutes raiſons & excuſes rien plus ne reſpondant, ſinõ qu'il eſtoit vieil deuenu, & qu'il n'auoit la veuë tant bonne comme de couſtume : allegant pluſieurs miſeres & calamitez que vieilleſſe apporte auecques ſoy, leſquelles not. Par Archid. d. lxxxvi. c. tant. Pourtant ne cognoiſſoit il tant diſtinctement les poincts des dez, comme auoit fait par le paſſé. Dont pouuoit eſtre qu'en la façon que Iſaac vieil & mal voyant print Iacob pour Eſau : ainſi à la deciſion du procez, dont eſtoit queſtion, il auroit prins vn quatre pour vn cinq : notamment referant que lors il auoit vſé de ſes petits dez. Et que par diſpoſition de droict les imperfections de Nature ne doiuent eſtre imputees à crime, comme appert. ff. de ra. mil. l. qui cum vno. ff. de reg. iur. l. fere. ff. de ædil. adict. per totum. ff. de term. mo. l. Dius. Adtienus, reſolu. per Lu. Ro. i. l. ſi vero. ff. ſol. mal. Et qui autrement feroit, non l'homme accuſeroit, mais Nature, comme eſt euident in l. maximum vitium C. de liber. præter.

Quels dez (demandoit Trinquamelle grand Preſident d'icelle Cour) mon amy entendez vous? Les dez, reſpondit Bridoye, des iugemens, Alea iudiciorum, deſquels eſt deſcrit per doct. xxvi. q. ii. ca. Sors l. nec emptio. ff. de contrahen. emp. l. quod debetur. ff. de pecu. & ibi Bart. Et deſquels dez vous autres meſſieurs ordinairement vſez en ceſte voſtre Cour ſou-

ueraine, auſſi ſont tous autres iuges en deciſion des procez, ſuiuant ce qu'en a noté D. Henr. Ferrãdat & not. gl. in c. fi. de ſortil. & l. ſed cùm ambo. ff. de rud. vbi doc notent que le ſort eſt fort bon, honneſte, vtile & neceſſaire à la vuidange des procez & diſſentions. Plus encores appertement lon dit Bal. Barto. & Alex. C. cõmunia de l. ſi duo. Et cõment demandoit (Trinquamelle) faites vous mon amy? Ie, reſpondit Bridoye, reſpondray. Briefuement ſelon l'enſeignement de la l. ampliorem par. in refutatoris. C. de appel. & ce que dit gl. l. i. ff. quod mett. cau. Gaudent breuitate moderni. Ie fay comme vous autres meſſieurs, & comme eſt l'vſance de iudicature, à laquelle noz droicts commandement touſiours deferer, vt not. extra de conſuet. c. ex litteris. & ibi Iuno. Ayant bié veu, reueu, leu, releu, paperaſſé, & fueilleté les complaintes, & adiournemens, comparitions, commiſſions, informations, auant procedez, productions allegations, intendits, contredits, requeſtes, enqueſtes, repliques, dupliques, tripliques eſcritures, reproches, griefs, ſaluatiõs, recollemens, confrontations, declarations, libelles, apoſtolles, lettres Royaux, compulſoires, declinatoires, anticipatoires, euocations, enuoys renuoys, concluſions, fins de non proceder, appointemens, reliefs, confeſſions, exploicts, & autres telles dragees & eſpiceries d'vne part & d'autre, comme doit faire le bon iuge ſelõ qu'en a not. Spec. de ordinario, parag. iii. & tit. de offic. om. in parag. fina. & de reſcriptis præſenta parag. i. Ie poſe ſus le bout de table en mon cabinet tous les ſacs du deffendeur, & luy liure chanſe premieremẽt, comme vous

autres meſſieurs. Et eſt not. l. fauorabiliores. ff. de reg. iur. & in d. cum ſunt eo. ti. li. vi. qui dit. Cùm ſunt partium iura obſcura, reo. fauendum eſt potius quàm actori. Cela fait, ie poſe les ſacs du demãdeur, comme vous autres meſſieurs, ſus l'autre bout, viſum viſu. Car, oppoſita inſta ſe poſita, magis eluceſcunt: vt not. in li. 1. par. videamus ff. de his qui ſunt ſui vel alie. iu. & in l. munerum. 1 mixta. ff. de mun. & hon. Pareillement, & quant & quant ie luy liure la chanſe. Mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, à quoy cognoiſſez vous l'obſcurité des droicts, pretendus par les parties plaidoyantes? Comme les autres meſſieurs reſpondit Bridoye, ſçauoir eſt, quãd il y a beaucoup de ſacs d'vne part & d'autre. Et lors i'vſe de mes petits dez, comme vous autres meſſieurs, ſuiuant la l. ſemper in ſtipulationibus ff. de reg. iu. & la l. verſale verifie que eo. tit. Semper in obſcuris quod minimum eſt ſequimur, canoniſtæ in c. in. obſcuris eod. tit. l. vi. I'ay d'autres gros dez bien beaux & harmonieux deſquels i'vſe comme vous autres meſſieurs, quand la matiere eſt plus liquide, c'eſt à dire, quand moins y a de ſacs. Cela fait (demandoit Trinquamelle) comment ſentenciez vous, mon amy? Comme vous autres meſſieurs, reſpondit Bridoye, pour celuy ie donne ſentẽce duquel la chanſe liuree par le ſort du dez iudiciaire. Tribunian, pretorial, premier aduient. Ainſi commandent noz droicts. ff. qui pot. in pi. l. portior. l. creditor. C. de conſ. l. i. Et de re. iu. in. v. Qui prior eſt tempere. portior eſt iure.

Comment Bridoye expoſe les cauſes pourquoy il viſitoit les procez qu'il decidoit par le ſort des dez.

CHAP. XL.

VOire mais demandoit Trinquamelle, mõ amy, puis que par ſort & iect des dez vous faites vos iugemens, pourquoy ne liurez vous ceſte chãſe le iour & heure propre que les parties controuerſes comparent par deuant vous, ſans autre delay ? Dequoy vous ſeruent les eſcritures & autres procedures contenuës dedãs les ſacs ? comme à vous autres Meſſieurs, reſpondit Bridoye, elles me ſeruent de trois choſes exquiſes, requiſes, & autentiques. Premierement pour la forme, ou omiſſion de laquelle ce qu'on a fait n'eſtre valable preuue treſbien Spec. tit. de inſtr. edi. & tit. de reſcrip. præſent. D'auantage vous ſçauez trop mieux, que ſouuent procedures iudiciaires les formalitez deſtruiſent les materialitez & ſubſtãces: Car forma mutata mutatur ſubſtantia. ff. ad exhi. l. Iulianus. ff. ad leg. fal. l. ſi is qui quadringenta. Ex extra de deci. c. ad audientiam. & de cel. miſſ. c. in quadam. Secondement comme à vous autres meſſieurs, me ſeruent d'exercice honneſte & ſalutaire. Feu Maiſtre Othoman Vadate grand Medecin, comme vous diriez. C. de comit. & archi. lib. xij. m'a dit maintesfois que faute d'exercitation corporelle eſt cauſe vnique de peu de ſanté, & briefueté de vie de vous autres meſſieurs, & tous officiers de iuſtice. Ce que treſbien auant luy eſtoit noté par Bart. in l. i. C. de ſent. que pro eo quod. Pourtant ſont cõmis à vous autres meſſieurs, à nous conſecu-

tiuement, quia acceſſorium naturam ſequitur principalis.de regu.iur.lib.vij.& l.cum principalis,& l.nihil.dolo.ff.eo.tit.ff.de fideiuſſ.l.fideiuſſ.& extra de offic.dele.c.i. concedez certains ieux d'exercice hõneſte & recreatif.ff. de al.luſ. & alea.l.ſolent.& autant vt omnes o.beb. in prin.coll.vii.& ff.de præſcript. ver.l.gratuitam.&.l.i. C.de ſpe. l. b. xi. Et telle eſt l'opinion.d.Thomæ in ſecunda ſecundæ.q.clxviij. bien à propos alleguee per d. Al. de Roſa. lequel fuit magnus parcticus & docteur ſolennel, comme atteſte Barbaria in princip. conſil. La raiſon eſt expoſee par glo. in prœmio ff. par. ne autem. tertij. *Interpone tuis interdum gaudia curis.* De fait vn iour en l'an mil quatre cens octante ſix, ayant quelque affaire burſal en la chambre de meſſieurs les Generaux, & y entrant par permiſſion pecuniaire de l'huiſſier, cõme vous autres meſsieurs ſçauez, que pecunię obediunt omnia:& la dit Bal in l.ſingularia ff. ſi cert.pet.& Lal.in l.receptitia. C.de cõſti. pecum.& Card.in Cle.i.de baptiſ. Ie les trouueray tous ioüans à la mouſche par exercice ſalubre auant le paſt;ou apres il m'eſt indifferent pourueu que hic not. que le ieu de la mouſche eſt honneſte, ſalubre antique, & legal à Muſcho inuentore:de quo. C.de per hære.l.ſi. poſt motã:& Muſcarij, iceux qui ioüent à la mouſche ſont excuſables de droict l. i. C. de excuſ. attif. li. x. Et pour lors eſtoit de mouſche M. Tielmain Picquet il m'en ſouuient, & rioit de ce que meſſieurs de ladite chambre gaſtoient tous leurs bonnets à force de luy dauber ſes eſpaules : luy diſoit ce nonobſtant ne eſtre de ce degaſt de bonnets excuſables au retour du Pa-

lais enuers leurs femmes, par c. i. extra de presump. & ibi glo. Or resolutorie loquendo ie dirois, comme vous autres messieurs, qu'il n'est exercice tel, ne plus aromatisant en ce monde Palatin, que vuider sacs, fueilleter papiers, quotter cayers, emplir paniers, & visiter procez. ex Bart. & Ioan. de Pra. in l. falsa de condi. & demost. ff.

Tiercement, comme vous autres messieurs, ie considere que le temps meurist toutes choses, par temps toutes choses viennent en euidence: le temps est pere de verité. gl. in i. C. de seruit. Autent. de resti. & ea quæ pa. & Spe. tit. de requis. cons. C'est pourquoy comme vous autres messieurs, jà sursoye, de là & differe le iugement, afin que le procez bien ventilé grabelé & debatu, vienne par succession de temps à sa maturité: & le sort par apres aduenant soit plus doucettement porté des parties condamnees, comme not. gl. ff. d. excus. tut. l. tria onera portatur leuiter quod portat quisque libenter. Le iugeant. crud. verd. & au commencement, danger seroit de l'inconuenient que disent les Medecins aduenir, quand on perce vn aposteme auant qu'il soit meur, quand on purge du corps humain quelque humeur puissant auec sa concoction. Car comme est escrit in Autent. hæc constitu. in innocen. consti. prin. & le repere gl. in c. cæterum extr. Quod medicamento morbis exhibent. hoc iura negocijs.

Nature dauantage nous instruit cueillir & manger les fruicts quand ils sont meurs, Instit. de re. di. parag. is ad quem, & ff. de actio. empt. l. Iulianus. Marier les filles, quand elles sont

meures ff.de donatio inter vir.& vxor. l. cùm hir ſtatus parag.ſi quia ſponſa.& xxi.q.c.ſicut: dit.gl.Iam matura thoris plenis adoleuerat annis Virginitas. Rien ne faire qu'en toute maturité, xxiij. q. ij. paragra. vlt.& xxxiij. de c. vltimo.

Comment Bridoye narre l'Hiſtoire de l'Appointeur des procez.

CHAP. XLI.

IL me ſouuient à ce propos, dit Bridoye continuant, que au temps que i'eſtudiois à Poictiers en droict, ſoubs Erocadium Iuris, eſtoit à Semerue vn nommé Perrin Dandin, homme honorable, bon laboureur, bien chantant au letrin, homme de credit, & aagé autant que le plus de vous autres meſſieurs: lequel diſoit auoir veu le grand bon homme Concile de Latran auec ſon gros & grand chapeau rouge, enſemble la bonne & excellente dame Pragmatique Sanction ſa femme, auec ſon large tiſſu de ſatin pres, & ſes groſſes patenoſtres de Gayet. Ceſtuy homme de bien, appointoit plus de procez, qu'il n'en eſtoit vuidé en tout le Palais de Poictiers, en l'auditoire du Mont merillon, en la halle de Parthenay le vieux. Ce que le faiſoit venerable & authoriſé en tout le voiſinage, De Chaunigny, Nouaille, Croutelles, Aiſgne, Legugé, La Morte, Luſignan, Viuonne, Mezeaux, Eſtacles, & lieux confins tous les debats, procez & differens, eſtoient par ſon deuis vuidez, comme par iuge ſouuerain, quoy que iuge ne fut, mais homme de bien. Arg. in l. ſed ſi Anius. ff. de iureiur. & de ver. obl. i. con-

tinuus. Il n'eſtoit tué pourceau en tout le voiſinage dont il n'euſt de la haſtille & des boudins. Et eſtoit preſque tous les iours de banquet, de feſtin, de nopces, de commerage, de releuailles, & en la tauerne pour faire quelque appointement, entẽdez. Car iamais n'appointoit les parties, qu'il ne les fit boire enſemble par ſymbole de reconciliation, d'accord parfait, & de nouuelle ioye, vt no. per. ff. de peri. & com. ri. ven. l. i. Il euſt vn fils nommé Tenot Dandin, grand hardeau, & galant homme, ainſi m'aiſt Dieu, lequel ſemblablemẽt voulut s'entremettre d'appointer les plaidoyans comme ſçauez que,

Sæpe ſolet ſimilis filius eſſe patri:
Et ſequitur leuiter filia matris iter.

vt ait gl. vj. q. i. c. ſi quis g. de conſ. diſ. v. c. i. ſi. & eſt no. per. doct. C. de impu. & aliis ſubſti. l. vir. & l. legitimæ. ff. de ſtat. hon. gl. in l. quod ſi nolit. de edilede. l. quiſ. C. ad leg. Iul. maieſt. Excipio filios à monia i ſuſceptos ex monacho per glo. in c. impudicas xxvij. q. 1. Et ſe nommoit en ſes tiltres, L'appoinʒeur des procez. En ceſtuy negoce tant eſtoit actif & vigilant: Car vigilantibus iura ſubueniunt, ex l. pupilius. ff. quæ in frau. cred. & ibi. l. non enim. & inſtitu. in proœm. que incontinent qu'il ſentoit: vt ff. ſi quand pau. fec. l. Agaſo. g. in verbo olfecit. j. naſum ad crulum poſuit, & entendoit par pays eſtre meu procez ou debat, il ſe ingeroit d'appointer les parties. Il eſt eſcrit, Qui non laborat non manige ducat, & ledit gl. ff. de dam. infec. l. quamuis, & Currere plus que le pas vetulam compelit egeſtas. gl. ff. de lib. agnoſ. l. ſi quis, pro. qua facit. l. ſi plures. C.

de cond. in cer. Mais en tel affaire il fut tant malheureux, que iamais n'apointa different quelconque, tant petit fut il que ſçauriez dire. En lieu de les appointer, il les irritoit & aigriſſoit dauantage. Vous ſçauez meſſieurs que,

Sermo datur cunctis, animi ſapientia paucis.

g.ff. de alie. in mu. cãuſ. fa. l. ij. Et diſoient les tauerniers de Semerue, que ſoubs luy en vn an, ils n'auoient tant vendu de vin d'appointation, (ainſi nommoient ils le bon vin de Legugé) comme ils faiſoient ſoubs ſon pere en demie heure. Aduint qu'il s'en plaignit à ſon pere, & referoit les cauſes de ce meshaing en la peruerſité des hommes de ſon temps franchement luy obiectant, que ſi au temps iadis le monde eüſt eſté ainſi peruers plaidoyant, detraué, & inapointable, il ſon pere n'euſt acquis l'honneur & tiltre d'appointeur tãt irrefragable cõme il auoit. En quoy faiſoit Tenot contre droit par lequel eſt és enfans deffendu reprocher leurs propres peres, per gl. & Bart. l. iij. parag. ſi quis. ff. de condi. ob. cau. & autent. de nup. par. ſed quod ſancitum coll. iij. ment. Dendin mon fils. Or quand oportet viendra en place, il conuient qu'ainſi ſe face. gl. C. de appel. l. eos etiam. Ce n'eſt là que giſt le lieure. Tu n'appointe iamais les differents. Pourquoy? Tu les prens dés le commencement eſtans encores vers & cruds. Ie les appointe tous: Pourquoy? Ie les prens ſur leur fin bien meurs & digerez, ainſi dit gl. *Dulcior eſt fructus poſt multa pericula duſtus.* non moriturus C. de contrahen, & comit. ſtip. Ne ſçais tu qu'on dit en prouerbe commun? Heureux eſt le medecin, qui eſt ap-

pellé ſus la declination de la maladie. La maladie de ſoy critiquoit, & tendoit à fin encores que le medecin n'y ſuruint. Mes plaidoyeurs ſemblablement de ſoy meſmes declinoient au dernier but de plaiderie : car leurs bourſes eſtoient vuides de ſoy ceſſoient pourſuiure & ſoliciter : plus d'aubert n'eſtoit en foüillouſe pour ſoliciter & pourſuiure.

Deficiente pecu, deficit omne, nia. Manquoit ſeulement quelqu'vn qui fut comme paranymphe & mediateur, qui premier parlaſt d'appointement, pour ſoy ſauuer l'vn & l'autre partie de ceſte pernicieuſe honte, qu'on euſt dit, ceſtuy cy premier s'eſt rendu, il a premier parlé d'appointement : il a eſté las le premier : il n'auoit le meilleur droit, il ſentoit que le baſt le bleſſoit. Là (Dendin) ie me trouue à propos, comme lard en poix. C'eſt mon heur. C'eſt mon gain. C'eſt ma bonne fortune. Et te dy (Dendin mon fils ioly) que par ceſte methode, ie pourrois paix mettre, ou treues pour le moins, entre le grand Roy & les Venitiens : entre l'Empereur & les Suiſſes, entre les Anglois & Eſcoſſois, entre le Pape & les Ferrarois. Iray ie plus loing ? Ce m'aiſt Dieu, entre le Turc & le Sophy, entre les Tartares & les Moſcouites. Entens bien. Ie les prendrois ſur l'inſtant que les vns & les autres ſeroient las de guerroyer : qu'ils auroient vuidé coffres : expuiſé les bourſes de leurs ſubiets : vendu leur domaine : hypothequé leurs terres, conſumé leurs viures, & munitions. Là de par Dieu ou de par ſa mere force forcee leur eſt reſpirer, & leurs felonnies moderer. C'eſt la doctrine in gl. xxxvij. d, c. ſi quando.

Odero ſi potero, ſinon inuitus amabo.

Comme naiſſent les procez, & comment ils viennent à perfection.

CHAP. XLIII.

C'Eſt pourquoy (dit Bridoye continuant) comme vous autres meſſieurs ie temporiſe attendant la maturité du procez, & ſa perfectiõ en tous membres ce ſont eſcritures & ſacs. Arg. in l. ſi. maior C. commu. diui. & de conſ. d. 1. c. Solennitates, & ibi gl. Vn procez à ſa naiſſance premiere me ſemble, cõme à vous autres meſſieurs, informe, & imparfait. Comme vn Ours naiſſant n'a pieds ne mains, peau, poil, ne teſte, ce n'eſt qu'vne piece de chair rude informe. L'ourſe à force de leſcher la met en perfection des membres: vt no. doct. ff. ad l. Aliquil. l. ij. in fi. Ainſi voy ie, comme vous autres meſſieurs, naiſtre les procez à leurs commencemens informes & ſans membres. Ils n'ont qu'vne piece ou deux: c'eſt pour lors vne laide beſte. Mais lors qui ſont bien entaſſez, enchaſſez, enſachez, on les peut vrayement dire membrus & formez. Car *formadat eſſe*. rei. l. ſi. is. qui. ff. ad leg. falci. in c. cum delicta. extra de reſcrip. Barbatia. conſil. xij. lib. ij. & deuant luy Bal. in c. vlt. extra de conſ. & l. Iulianus. exib. & ff. ad l. quæſitum. ff. de leg. iij. La maniere eſt telle que dit g. p. q. i. c. Paulus. *Debile principium, melior fortuna ſequetur*. Comme vous autres meſſieurs, ſemblablement les Sergens, Huiſſiers, Appariteurs, Chicaneurs, Procureurs, Commiſſaires, Aduocats, Enqueſteurs, Tabellions, Notaires, Greffiers, & Iuges pedances,

de quibus ti. eſt. lib. iij. C. ſucçants bien fort & continuellement les bourſes des parties, engendrent à leurs procez teſte, pieds, griphes, bec, dents, mains, veines, arteres, nerfs, muſcles, humeurs. Ce ſont les facs. g. de conf. d. iij. c. accepiſti. *Qualis veſtis erit, talia cornu gerit.* Hic no. que en ceſte qualité plus heureux ſont les plaidoyans que les miniſtres de iuſtice. Car *beatius eſt dare quam accipere.* ff. com. l. iij. extra de celeb. miſ. cùm Marthæ. Et xxiiij. q. i. c. Od. glo. *Affectum dantis penſat ſenſura tonantis.* Ainſi rendent le procez parfait, galant, & bien formé comme dit gloſſ. can.

Accipe, ſume, cape, ſunt verba placentia papæ.

Ce que plus appertement a dit Alb. de ro. in verb.

Roma manus rodit, quas rodere non valet, odit,
Dantes cuſtodit, non dantes ſpernit & odit.

Raiſon pourquoy?

Ad preſens ova cras pullis ſunt meliora.

vt eſt gl. in. l. quum h. ff. de trãſa. L'inconuenient du contraire eſt mis in g. C. de allu. l. fi.

Cum labor in damno eſt, creſcit mortalis egeſtas.

La vraye Etymologie des procez eſt en ce qu'il doit auoir en ſes prochats prou facs, & en auõs brocards deifiques.

Litigando iuræ creſcunt Litigando acquiritur.

Item gl. in c. Illud extre. de preſump. & C. de prob. l. inſtrumenta. l. non epiſtolis l. non nudis.

Et non proſunt ſingula multa iuuant.

Voire mais (demandoit Trinquamelle mon amy comment proceedez vous en action) criminelles, la partie coulpable prinſe. *flagrante crimine.*

Comme vous autres meſſieurs, reſpondit Bridoye, ie laiſſe & commande au demandeur dormir bien fort pour l'entree du procez : puis deuãt moy conuenir m'apportant bonne & iuridique attentation de ſon dormir ſelon la gl. xxij. Si quis cum.

Quandoque bonus dormitat Homerus. Ceſtuy acte engendre quelque autre membre, de ceſtuy là naiſt vn autre, comme maille à maille eſt fait le haubergeon. En fin ie trouue le procez bien par information formé & parfait en ſes membres. Adoncques ie retourne à mes dez. Et n'eſt par moy interpellation ſans raiſon faite & experience notable.

Il me ſouuient qu'au camp de Stokolm vn Gaſcon nommé Gratianauld natif de ſaint Seuer, ayant perdu au ieu tout ſon argent, & de ce grandement faſché : comme vous ſçauez que pecunia eſt alter ſanguis vt ait. Anto de Butrio in c. accedens ij. extra vt lit. non conteſt. & Bald. in l. ſi tuis. C. de. op. li. per no. & l. aduocati. C. de aduo. diu iud. (Pecunia eſt vita hominis, & optimus fide iuſtor in neceſſitatibus.) A l'iſſuë du berlant deuant tous ſes compagnons diſoit à haute voix, Pap cap de bious hillots, que maux de pippe vous treſbire: ares que de pergudes ſont les mires vingt & quoautre baguettes, ta pla donnerien picz, truz, & patacts, Sey degum de bous aulx, qui boille truquar ambe iou a blez embiz? Ne reſpondant perſonne, il paſſa au camp des Hondreſpondres, & reiteroit ces meſmes paroles les inuitant à combatre auec luy. Mais les ſuſdits diſoient. Der gaſtonnet thut ſchich vfz mitt cim iedem ze ſcalgen, aberer iſt geneigter zu

ſtael em darub liebem fra ven hend ſerg zu inuerm hauſrant. Et ne s'offrit au cõbat perſonne de leur ligue. Pourtant paſſe le Gaſcon au camp des auenturiers François, diſant ce que deſſus, & les inuitant au combat gaillardement auec petites gambades Gaſconiques. Mais perſonne ne leur reſpondit. Lors le Gaſcon aupres du camp ſe coucha pres les tentes du gros Chreſtien Cheualier de Criſſe, & s'endormit. Sus l'heure vn aduenturier ayant pareillement perdu tout ſon argẽt ſortit auec ſon eſpee, en ferme deliberation de combatre auec le Gaſcon : veu qu'il auoit perdu comme luy. *Ploratur lacrimis amiſſa pecunia veris.* dit gl. de pœnitent. diſtinct. ij. c. ſont plures. De fait l'ayant cherché parmy le camp finalement le trouua endormy. Adoncques luy dit. Sus ho hillot de tous les diables, leue toy : i'ay perdu mon argent auſſi biẽ que toy. Allons nous battre gaillard & bien à point frotter noſtre lard. Aduiſe que mon verdum ne ſoit point plus lõg que ton eſpade. Le Gaſcon tout eſbouy reſpondit : Cap de ſaint Arnault, qu'au ſeyz tu qui me rebeillez ? que mau de tauerne te gire. Ho ſaint Siobe cap de Gaſcoigne ta pla dormie iou, quand aquoeſt taquain me bingu eſtee. L'auanturier l'inuitoit de rechef au cõbat, mais le Gaſcon luy dit : Hé paourer iou t'eſquinerie ares que ſon plat repoſat. Veine vn pauc qui te poſat com iou, peuſſe truqueré. Auecques l'oubliance de ſa perte il auoit perdu l'enuie de cõbatre. Somme, en lieu de ſe batre, & ſoy parauenture entretuer, ils allerent boire enſemble, chacun ſus ſon eſpee. Le ſommeil auoit fait ce bien, & pacifié la flagrante fureur des deux

bons champions. Là compere le mot doré de Ioan. And. in cap. vltimo. de ſenten. & re iudic. libro ſexto.

Comment Pantagruel excuſe Bridoye ſus les iugemens faits au ſort des dez.

CHAP. XLIII.

ATant ſe teuſt Bridoye. Trinquamelle luy cõmãda iſſu hors la chambre du parquet. Ce que fut fait. Alors dit à Pantagruel, Raiſon veut, Prince treſ-auguſte, non par l'obligation ſeulemẽt, en laquelle vous tenez par infinis biẽfaits ceſtuy parlement, & tout le marquiſat de Mirelingues, mais auſſi par le bon ſens, diſcret iugement & admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de tous biens a en vous poſé, que vous preſentons la diciſion de ceſte matiere tant nouuelle, tãt paradoxe & eſtrange de Bridoye, qui vous preſent, voyant & entendant a confeſſé iuger au ſort des dez. Si vous prions qu'en vueillez ſentẽtier, comme vous ſemblera iuridique & equitable. A ce reſpondit Pantagruel: Meſſieurs mon eſtat n'eſt en profeſſiõ de decider procez comme bien ſçauez. Mais puis que vous plaiſt me faire tant d'honneur en lieu de faire office de Iuge, ie tiendray lieu du ſuppliant. En Bridoye ie recognois pluſieurs qualitez par leſquelles me ſembleroit pardõ du cas aduenu meriter. Premierement vieilleſſe, ſecõdement ſimpleſſe: eſquelles deux vous entẽdez trop mieux quelle faculté de pardon & excuſe de meſfait nos droicts & nos loix octroyent. Tiercement ie recognois vn autre cas pareillement en droicts, deduit à la faueur de Bridoye, c'eſt

c'eſt que ceſte vnique faute doit eſtre abolie, extinte & abſorbee en la mer immenſe de tant de ſentences qu'il a dõné par le paſſé: & que par quarante ans & plus ja n'ay en luy trouué acte digne de reprehenſion : comme en la riuiere de Loyre ie iettois vne goute d'eau de mer : pour ceſte vnique goute perſonne ne la ſentiroit, perſonne ne la diroit ſalee.

Et me ſemble qu'il y a ie ne ſçay quoy de Dieu qui a fait & diſpenſé qu'à ſes iugemẽs de ſort toutes les precedẽtes ſentences ayent eſté trouuees bonnes en ceſte voſtre venerable & ſouueraine Cour : lequel comme vous ſçauez, veut ſouuent ſa gloire apparoiſtre en l'hebetation des ſages, en la depreſſion des puiſſans, & en l'erection des ſimples & humbles. Ie mettray en obmiſſion toutes ces choſes : ſeulemẽt vous prieray, non par celle obligation que pretendez à ma maiſon, laquelle ie recognois, mais par l'affection ſincere que de toute ancienneté auez en nous cognuë tant de çà que de là Loire, en la maintenuë de voſtre eſtat & dignité, que pour ceſte fois luy vueille pardon octroyer : Et ce en deux conditions. Premierement ayant ſatisfait, ou proteſtant ſatisfaire à la partie condamnee par la ſentence dont eſt queſtion. A ceſtuy, article ie donneray bon ordre & contentement. Secondement qu'en ſubſide de ſon offre vous luy baillez quelqu'vn plus ieune, docte, prudent, petit, & vertueux conſeiller : à l'aduis duquel doreſnauant fera ſes procedures iudiciaires. En cas que le vouluſſiez totalemẽt de ſon office depoſer, ie vous prieray bien fort m'en faire vn preſent & pur don. Ie trouueray par mes Royaumes lieux aſ-

ſez & eſtats pour l'employer & m'en ſeruir. A tant ie ſupplieray le bon Dieu, createur, ſeruateur & dateur de tous biens, en ſa ſainte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces mots dits, Pantagruel fit reuerence à toute la Cour, & ſortit hors le parquet. A la porte trouua Panurge, Epiſtemon, frere Iean, & autres. Là monterent à cheual, pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leur contoit de poinct en poinct l'hiſtoire du iugement de Bridoye. Frere Iean dit qu'il auoit cognu Perrin Dandin au temps qu'il demeuroit à Fontaine le Conte ſous le noble Abbé Ardilon. Gymnaſte dit qu'il eſtoit en la tente du gros Chreſtien Cheualier de Criſſé, lors que le Gaſcon reſpondit à l'aduenturier. Panurge faiſoit quelque difficulté de croire l'heur des iugemens par ſort, meſmement par ſi long temps. Epiſtemon dit à Pantagruel, Hiſtoire pareille nous conte-lon d'vn Preuoſt de Monſlehay. Mais que diriez vous de ceſtuy heur des dez continué en ſuccez de tant d'annees? Pour vn ou deux iugemens ainſi donnez à l'aduenture, ie ne m'eſbahirois, meſmemẽt en matiere de ſoy ambiguës, intriques, perplexes & obſcures.

Comment Pantagruel raconte vne eſtrange Hiſtoire des perplexitez du iugement humain.

CHAP. XLIIII.

COmme fut (dit Pantagruel) la controuerſe debatuë deuant C. Dolabella Proconſul en Aſie, Le cas eſt tel: Vne femme en Smyrne de ſon premier mary euſt vn enfant

nommé Abecé. Le mary defunt, apres certain temps elle ſe remaria: & de ſon ſecõd mary euſt vn fils nommé Efegé, aduint (comme vous ſçauez que rare eſt l'affection des peratres, vitrices, nouerces & meratres enuers les enfans des defuncts premiers peres & meres) que ceſtuy mary & ſon fils occultement, en trahiſon, de guet à pend, tuerent Abecé. La femme entendant la trahiſon & meſchanceté ne voulut le forfait reſter impuny: & les fit mourir tous deux, vẽgeant la mort de ſon fils premier. Elle fut par la iuſtice apprehendee & menee deuant Cn. Dolabella.

En ſa preſence elle confeſſa le cas, ſans rien diſſimuler, ſeulement alleguoit que de droict, & par raiſon elle les auoit occis. C'eſtoit l'eſtat du procez. Il trouua l'affaire tant ambigu, qu'il ne ſçauoit en quelle partie incliner. Le crime de la femme eſtoit grand, laquelle auoit occis ſes mary ſecond & enfant. Mais la cauſe du meurtre luy ſembloit tant naturelle, & comme fondee en droict des peuples, veu qu'ils auoient tué ſon fils premier eux enſemble en trahiſon de guet à pend, non par luy outragez, n'iniuriez ſeulement par auarice d'occuper le total heritage, que pour la deciſion il enuoya és Areopagites en Athenes entendre quel ſeroit ſur ce leur aduis & iugement. Les Areopagites firent reſponſe que cent ans apres perſonnellement on leur enuoyaſt les parties contendentes, afin de reſpondre à certains interrogatoires qui n'eſtoient au procez verbal. C'eſtoit à dire, que tant grande leur ſembloit la perplexité & obſcurité de la matiere qu'ils ne ſçauroient qu'en dire ne iuger. Qui euſt de-

cide le cas au ſort des dez il n'euſt erré, aduint ce que pourroit. Si contre la femme elle meritoit punition, veu qu'elle auoit fait la vengeance de ſoy, laquelle appartenoit à iuſtice: Si pour la femme, elle ſembloit auoir en cauſe de douleur atroce: mais en Bridoye la continantion de tant d'annees m'eſtonne. Ie ne ſçaurois, reſpondit Epiſtemon, à voſtre demande categoriquement reſpondre, Force eſt que le confeſſe. Coniecturalement ie refererois ceſtuy heur en iugement en l'aſpect beneuole des cieux, & faueur des intelligéces motrices. Leſquelles en contemplation de la ſimplicité & affection ſincere du Iuge Bridoye: qui ſoy deffiant de ſon ſçauoir à capacité: cognoiſſant les antimonies & contrarietez des loix, des edits, des couſtumes & ordonnances, entendant la fraude du calomniateur infernal, lequel ſouuent ſe transfigure en meſſager de lumiere, par ſes miniſtres les peruers Aduocats, Conſeillers, Procureurs, & autres tels ſuppoſts, tourne le noir en blanc, fait fantaſtiquement ſembler à l'vne & l'autre partie qu'elle a bon droict comme vous ſçauez qu'il n'eſt mauuaiſe cauſe qui ne trouue ſon Aduocat, ſans cela iamais ne ſeroit procez au monde, ſe recommanderoit humblement à Dieu le iuſte iuge: inuoqueroit à ſon aide la grace celeſte, ſe deporteroit à l'eſprit ſacroſainct, du hazard, & perplexité de ſentence diffinitiue: & par ce ſort exploreroit ſon decret & bon plaiſir, que nous appellons Arreſt: remueroient & tourneroient les dez pour tomber en chanſe deceluy qui muny de iuſte cõplainte requeroit ſon bon droit eſtre par iuſtice main-

tenu. Comme diſent les Talmudiſtes, en ſort n'eſtre mal aucun contenu ſeulement par ſort eſtre en anxieté & doute des humains manifeſtee la volonté diuine. Ie ne youdrois penſer ne dire, auſſi certes ne croy-ie tant anomale eſtre l'iniquité, & corruptele tant euidente de ceux qui de droit reſpondent en iceluy parlemẽt Mirelinguois en Mirelingues, qui piremẽt ne ſeroit vn procez decidé par iect de dez, aduint ce que pourroit, qu'il eſt paſſant par leurs mains pleines de ſang & de peruerſe affection. Attendu meſmement, que tout leur directoire en iudicature vſuale a eſté baillee par vn Tribunian homme meſcreant, infidele, barbare, tant malin, tant peruers, tant auare & inique, qu'il vendoit les loix, les edicts, les recits, les conſtitutions, & ordonnances en purs deniers, à la partie plus offrante. Et ainſi leur a taillé leurs morceaux par ces petits bouts & eſchantillons des loix qui ont en vſage: le reſte ſupprimant & aboliſſant qui faiſoit pour la loy totale: de peur que la loy entiere reſtante, & les liures des antiques Iuriſcõſultes veuz ſus l'expoſition de xij. tables & edits des Preteurs, fuſt du mõde appertement ſa meſchãceté cogneuë. Pourtant ſeroit-ce meilleur (c'eſt à dire moins de mal en aduiendroit) és parties controuerſes, marcher ſus chauſſes-trapes, que de ſon droit ſe deporter en leurs reſponſes & iugemens. Comme ſouhaitoit Caton de ſon temps, & cõſeilloit que la Cour iudiciaire fuſt de chauſſes-trapes pauee.

Comment Panurge ſe conſeille à Triboullet.

CHAP. XLV.

AV ſixieſme iour ſubſequẽt Pantagruel fut de retour, en l'heure que par eau de Blois eſtoit arriué Triboullet. Panurge à ſa venuë luy donna vne veſſie de porc enflee,& reſonnãte à cauſe des pois qui dedãs eſtoient, plus vne eſpee de bois bien doree, plus vne petite gibeſſiere faite d'vne coque de Tortue, plus vne bouteille cliſſee pleine de vin Bretõ,& vn quarteron de põmes blandureau. Cõment,dit Carpalim, eſt-il fol cõme vn chou à pommes? Triboullet ceignit l'eſpee & la gibeſſiere, print la veſſie en main: mãgea part des põmes,beut tout le vin. Panurge le regardoit curieuſemẽt & dit: Encores ne veis-ie oncques fol, & ſi en ay veu pour plus de dix mille francs,qui ne beut volõtiers & à lõgs traicts. Depuis luy expoſa ſon affaire en paroles rethoriques & elegantes. Deuant qu'il euſt acheué, Triboullet luy bailla vn grãd coup de poing entre les deux eſpaules,luy tendit en main la bouteille: le nazardoit auecques la veſſie de porc, & pour toute reſpõſe luy dit branſlant bien fort la teſte. Par Dieu, Dieu fol enragé, gare moine, cornemuſe de Bezanfay. Ces paroles acheuees, s'eſcarta de la cõpagnie,& ioüoit de la veſſie, ſe delectãt au melodieux ſon des pois. Depuis ne fut poſſible tirer de luy mot quelconque. Et le voulant Panurge dauãtage interroguer, Triboullet tira ſon eſpee de bois & l'en voulut ferir. Nous en ſommes bien, dit Panurge. Voila belle reſolution. Bien fol eſt-il, cela ne ſe peut nier, mais plus fol eſt celuy qui me l'amena, & ie tres-fol qui luy ay communiqué mes penſees. C'eſt reſpondit Carpalim viſer droit à ma viſiere: ſans no⁹ eſmouuoir, dit Pantagruel, conſiderons ſes geſtes &

ſes dits. En iceux i'ay noté miſteres inſignes, & plus tant que ie ſoulois ne m'eſbahis de ce que les Turcs reuerent tels fols, comme Muſaphis, & Prophetes. Auez vous conſideré comment ſa teſte s'eſt, auant qu'il ouuriſt la bouche pour parler, crouſlee & eſbranlee? Par la doctrine des antiques philoſophes, par les ceremonies des Mages, & obſeruations des Iuriſconſultes pouuez iuger que ce mouuement eſtoit ſuſcité à la venuë & inſpiratiõ de l'eſprit fatidique, lequel bruſquement entrant en debile & petite ſubſtance (comme vous ſçauez qu'en petite teſte ne peut eſtre grande ceruelle contenuë) l'a en telle maniere eſbranlee, que diſent les Medecins tremblement aduenir és membres du corps humain, ſçauoir eſt, part pour la peſanteur & violente impetuoſité du faix porté: part pour l'imbecilité de la vertu & organe portant. Exemple manifeſte eſt en ceux qui à ieun ne peuuent en main porter vn grãd hanap plein de vin ſans trẽbler des mains: Cecy iadis nous prefiguroit la diuinatrice Pythie, quand auant reſpondre par l'oracle eſcroulloit ſõ Laurier domeſtique. Ainſi dit Lãpridius q̃ l'Empereur Heliogabalus pour eſtre reputé diuinateur par pluſieurs feſtes de ſon grande Idole, entre les retaillats fanatiques branſloit publiquement la teſte. Ainſi declare Plaute en ſon Aſnerie, que Scaurias cheminoit branſlant la teſte, comme furieux & hors du ſens faiſant peur à ceux qui le rẽcontroient. Et ailleurs expoſant pourquoy Charmides branloit la teſte, dit qu'il eſtoit en ecſtaſe. Ainſi narre Cetule en Berecynthia & Atys du lieu, auquel les menades femmes Bacchiques, pre-

ſtreſſes de Bacchus, forcenees, diuinatrices, portantes rameaux de Lierre branſloient les teſtes. Comme en cas pareil faiſoient les Gals eſcoüillez preſtres de Cibele, celebrans leurs offices. Dont ainſi eſt dite ſelon les antiques Theologiẽs: car Kiuyſthay ſignifie roüer, tortre, branſler la teſte, & faire le torty colly. Ainſi eſcrit T. Liue, qu'es Bacchanales de Rome, les hommes & femmes ſembloiẽt vaticiner à cauſe de certain branſlement & iectigation du corps par eux contrefaite. Car la voix commune des Philoſophes, & l'opinion du peuple, eſtoit vaticinatiõ n'eſtre iamais des cieux dõnee ſans fureur & branſlement du corps tremblant & branſlant, non ſeulement lors qu'il la receuoit, mais lors auſſi qu'il la manifeſtoit & declaroit. De fait Iulien Iuriſconſulte inſigne, quelquefois interrogé, ſi le ſerf ſeroit tenu pour ſain, lequel en compagnie de gens fanatiques & furieux, auroit conuerſé, & par aduenture vaticiné, ſans toutesfois tel branſlement de teſte, reſpondit eſtre pour ſain tenu. Ainſi voyons nous de preſent les precepteurs & pedagogues eſbranler les teſtes de leurs diſciples (comme on fait vn pot par les anſes) par vellication & erection des aureilles, qui eſt (ſelon la doctrine des ſages Egyptiens) membre conſacré à Memoire, afin de remettre leurs ſens, lors paraduenture eſgarez en penſemens eſtrãges, & comme effarouchez par affections abhorrentes, en bonne & philoſophique diſcipline. Ce que de ſoy confeſſe Virgile en l'eſbranlement d'Apollo Cynthius.

Comment Pantagruel & Panurge diuerſement interpretent les paroles de Triboullet.

CHAP. XLVI.

IL dit que vous eſtes fol. Et quel fol? fol enragé, qui ſus vos vieux iours voulez en mariage vous lier & aſſeruir. Il vous dit, Gare moine. Sus mon honneur que par quelque moine vous ſerez fait coqu. I'engage mon honneur, choſe plus grande ne ſçaurois, fuſſe-ie dominateur vnique & pacifique en Europe, Affrique & Aſie. Notez combien ie defere à noſtre Moroſophe Triboullet. Les autres oracles & reſponſes vous ont reſolu pacifiquement coqu, mais n'auoient encores appertement exprimé, par qui ſeroit voſtre femme adultere, & vous coqu. Ce noble Triboullet le dit. Et ſera le coquage infame, & grandement ſcandaleux. Faudra-il que voſtre lict coniugal ſoit inceſté & contaminé par Moinerie? Dit outre que ſerez cornemuſe de Buzançay, c'eſt à dire bien corné, cornard & cornu. Et ainſi cõme il vouloit au Roy Loys douziéme demãder pour vn ſien frere le contreroolle du ſel à Buzançay, demanda vne cornemuſe: vous pareillement cuidant quelque femme de bien & d'honneur eſpouſer, vous eſpouſerez vne femme vuide de prudence, pleine de vent, d'outrecuidãce, criarde & mal plaiſante, comme vne cornemuſe. Notez outre, que de la veſſie il vous nazardoit, & vous donna vn coup de poing ſus l'eſchine. Cela preſagiſt que d'elle ſerez battu, nazardé, & deſrobé, comme deſrobé auiez la veſſie de porc aux petits enfans de Vaubreton. Au rebours, reſpondit Panurge, non que ie me vueille impudentement exempter du territoire de folie. I'entens & en ſuis, ie le confeſſe. Tout le monde eſt

fol. En Lorraine, fou eſt pres, Tou par bonne diſcretion, Tout eſt fol. Salomon dit, qu'infiny eſt des fols le nombre. A infinité rien ne peut dechoir, rien ne peut eſtre adioint, cõme prouue Ariſtoteles. Et fol enragé ſerois, ſi fol eſtant, fol ne me reputois. C'eſt ce que pareillement fait le nõbre des maniaques & enragez infinis. Auicene dit, que de manieres infinies ſont les eſpeces. Mais reſte de ſes dicts & geſtes fait pour moy. Il dit à ma femme, gare moine. Ceſt vn moineau qu'elle aura en delices, comme auoit la Leſbie de Catulle: lequel volera pour mouſches, & y paſſera ſon temps autant ioyeuſement que feit oncques Domitian le croquemouche. D'auantage il dit, qu'elle ſera villatique & plaiſante comme vne belle cornemuſe de Saulieu, ou de Buzançay. Le veridique Triboullet bien a cogneu mon naturel, & mes internes affections. Car ie vous affie que plus me plaiſent les gayes bergerottes eſcheuelees, eſquelles le cul ſent le Serpoullet, que les Dames des grandes Cours auecques leurs riches atours, & odorãs parfums de mauioint: plus me plaiſt le ſon de la ruſtique cornemuſe, que les fredonnemens des luths, rebecs, & violons auliques. Il m'a donné vn coup de poing ſur ma bonne femme d'eſchine, pour l'amour de Dieu ſoit, & en deduction de tant moins de peines de purgatoire. Il ne le faiſoit par mal. Il penſoit frapper quelque page. Il eſt fol de bien. Innocent ie vous affie, & peche qui de luy mal penſe. Ie luy pardonne de bien bon cœur: Il me nazardoit. Ce ſeront petites follatries entre ma femme & moy, comme aduient à tous nouueaux mariez.

Comment Pantagruel & Panurge deliberent visiter l'oracle de la diuine bouteille.

CHAP. XLVII.

VOicy bien vn autre poinct, lequel ne conſiderez. Eſt toutefois le nœu de la matiere. Il m'a rendu en main la bouteille. Cela que ſignifie. Qu'eſt-ce à dire? Paraduenture, reſpõdit Pantagruel, ſignifie que voſtre femme ſera yurongneſſe. Au rebours, dit Panurge; car elle eſtoit vuide. Ie vous iure l'eſpine de ſaint Fiacre en Brie, que noſtre Moroſophe l'vnique, non Lunatique Triboullet, me remet à la bouteille: & ie refraiſchis de nouueau mon vœu premier, & iure Stris & Acheron en voſtre preſence, lunettes au bonnet porter, ne porter braguette à mes chauſſes, que ſus mon entreprinſe ie n'aye eu le mot de la Diuine Bouteille. Ie ſçay homme prudent & amy mien, qui ſçait le lieu, le pays, & la contree en laquelle eſt ſon temple & oracle, il nous y conduira ſeurement. Allons y enſemble, ie vous ſupplie ne m'eſconduire. Ie vous ſeray vn Achates, vn Damis, & compagnon en tout le voyage. Ie vous ay de long temps cogneu amateur de peregrinité, & deſirant touſiours veoir, & touſiours apprendre. Nous verrons choſes admirables, & m'en croyez.

Volontiers, reſpondit Pantagruel. Mais auãt nous mettre en ceſte longue peregrination pleine de hazard, pleine de dangers euidens. Quels dangers, dit Panurge, interrompant le propos. Les dangers ſe refuyent de moy quelque part que ie ſois, ſept lieuës à la ronde: comme aduenant le prince ceſſe, le magiſtrat adue-

nant le Soleil, eſuanouyſſent les tenebres: & comme les maladies fuyoient à la venuë du corps ſaint Martin à Quande. A propos, Pantagruel, auant nous mettre en voye, de certains poincts nous faut expedier. Premierement renuoyons Triboullet à blois. (Ce que fut fait à l'heure, & luy donna Pantagruel vne robbe de drap trop frizé.) Secondement nous faut auoir l'aduis & conſeil du Roy mon pere. Plus nous eſt beſoin trouuer quelque Sibylle pour guide & truchement. Panurge reſpondit que ſon amy Xenomanes leur ſuffiroit, & d'abondant deliberoit paſſer par le pays de Lanternois & là prendre quelque docte & vtile Lãterne, laquelle leur ſeroit pour ce voyage, ce que fut la Sybille à Eneas deſcendant és champs Eliſiens Carpalim paſſant pour la conduite de Triboullet, entendit à ce propos, & s'eſcria, diſant: Panurge, ho monſieur le quitte, pren Millor Debitis à Calais, Car il eſt goud fallot, & n'oublie debitoribus, ce ſont lãternes. Ainſi auras & fallot & lanternes. Mon prognoſtic eſt, dit Pantagruel, que par le chemin nous n'engendrerons melancolie. Ia clairement ie l'apperçoy. Seulement me deſplaiſt que ne parle bon Lanternois. Ie, reſpondit Panurge. Ie parleray pour vous tous, ie l'entends comme le maternel, il m'eſt vſité comme le vulgaire.

Briſz marg d'algobric nubſtzenos.
Iſquebfz pruſq alborlz crinqs zabac.
Mizbe dilbatkz morp nipp ſtancz bac.
Stombtz Panrg walmap quoſt grufzbac.

Or deuine Epiſtemon, que c'eſt?

Ce ſont, reſpondit Epiſtemon, noms de diables errans, diables paſſans, diables rampãs. Tes

paroles ſont vrayes,dit Panurge,bel amy. C'eſt le courtiſan langage Lanternois. Par le chemin ie te feray vn beau petit dictionnaire, lequel ne durera guere plus qu'vne paire de ſouliers neufs. Tu l'auras pluſtoſt apprins, que iour leuant ſentir : Ce que i'ay dit tranſlaté de Lanternois en vulgaire,chante ainſi.

Tout malheur,eſtant amoureux,
M'accompagnoit,onc n'y euz bien:
Gens mariez plus ſont heureux,
Panurge l'eſt,& le ſçay bien.

Reſte donc, dit Pantagruel, le vouloir du Roy mon pere entendre,& licéce de luy auoir.

Comment Gargantua remonſtre n'eſtre licite és enfans ſoy marier, ſans le ſçeu & aduen de leurs peres & meres.

CHAP. XLVIII.

ENtrant Pantagruel en la ſalle grande du chaſteau,trouua le bon Gargãtua iſſant du conſeil: luy fit narré ſommaire de leurs aduentures, expoſa leurs entreprinſes, & le ſupplia que par ſon vouloir & cõgé la peuſſent mettre en execution. Le bon hõme Gargantua tenoit en ſes mains deux gros pacquets de requeſtes reſpondues,& memoire de reſpondre: les bailla à Vlrich Galet ſon antique maiſtre des libelles & requeſtes : tira à part Pantagruel, & en face plus ioyeuſe que de couſtume : luy dit : Ie loüe Dieu, fils treſcher,qui vous conſerue en deſirs vertueux, & me plaiſt treſbien que par vous ſoit le voyage parfait. Mais ie voudrois que pareillement vous vint en vouloir & deſir vous marier. Me ſemble que d'oreſnauant venez en

aage à ce competent. Panurge s'eſt aſſez efforcé rompre les difficultez qui luy pouuoient eſtre en empeſchement. Parlez pour vous. Pere treſdebonnaire, reſpondit Pantagruel, encores n'y auois-ie penſé : de tout ce negoce ie m'en deportois ſus voſtre bonne volonté & paternel commandement. Pluſtoſt prie Dieu eſtre à vos pieds, veu roide mort en voſtre deſplaiſir, que ſans voſtre plaiſir eſtre veu vif marié. Ie n'ay iamais entendu que par loy aucune, fuſt ſacré, fuſt prophane & barbare, ait eſté en arbitre des enfans ſoy marier, non conſentans, voulans, & promonuans leurs peres, meres, & parés prochains. Tous Legiſlateurs ont és enfans ceſte liberté tolluë, és parens l'ont reſeruee. Fils treſcher, dit Gargãtua, ie vous en croy, & louë Dieu de ce qu'à voſtre notice ne viennent que choſes bonnes & loüables, & que par les feneſtres de vos ſens rien n'eſt au domicile de voſtre eſprit entré fors liberal ſçauoir. Car de mon temps a eſté par le continent trouué pays auquel ne ſçay quels paſtophores Taulpetiers autant abhorrens de nopces, comme les pontifes de Cybele en Phrygie, ſi chappons fuſſent, & non gals pleins de ſalacité & laſciuie : leſquels ont dit loix és gens mariez ſur le faict de mariage. Et ne ſçay plus que doiue abhominer, ou la tyrannique preſumption d'iceux redoutez Taulpetiers, qui ne ſe contiennent dedans les treillis de leurs myſterieux temples, & s'entremettent des negoces contraires par Diametre entier à leurs eſtats: ou la ſuperſtitieuſe ſtupidité des gens mariez, qui ont ſanxi & preſté obeiſſance à telles tãt malignes & barbariques loix. Et ne voyent (ce q̃ plus clair eſt q̃ l'eſtoil-

le Mature) comment telles ſanxions connubiales toutes ſont à l'aduantage de leurs Myſtes, nul au bien & profit des mariez. Qui eſt cauſe ſuffiſante pour les rendre ſuſpects comme iniques & fraudulentes. Par reciproque temerité pourroient-ils loix eſtablir à leurs Myſtes ſus le faict de leurs ceremonies & ſacrifices, attendu que leurs biens ils decinent & roignent du gain prouenãt de leurs labeurs & ſueur de leurs mains, pour en abondance le nourrir & entretenir. Et ne ſeroient, ſelon mon iugement, tant peruerſes, & impertinentes, comme celles ſont leſquelles d'eux ils ont receu. Car (cõme treſbien auez dit) loy au monde n'eſtoit qui és enfans liberté de ſoy marier donnaſt, ſans le ſceu, l'aduen, & conſentement de leurs peres. Moyénnantes les loix dont ie vous parle, n'eſt ruffien, forfant, ſcelerat, pendart, puant, punais, lache, brigand, voleur, meſchant en leur pays & contrees qui violentement ne rauiſſent quelque fille qu'il voudra choiſir, tant ſoit noble, belle, riche, honneſte, pudique, que ſçauriez dire, de la maiſon de ſon pere, d'entre les bras de ſa mere, & malgré tous ſes parens & amis: ſi le ruffien s'y a vne fois aſſocié quelque Myſte qui quelque iour participera de la proye. Feroient pis & acte plus cruel les Goths, les Scythes, les Maſſagettes en place tant ennemie, par long temps aſſiegé, à treſgrãds frais oppugnee, prinſe par force? Et voyent les dolents peres & meres hors leurs maiſons enleuer & tirer par vn incogneu, eſtrãger, barbare, maſtin, tout pourry, chãcreux, cadauereux, pauure malheureux, leurs tant belles, delicates, riches, & ſaintes filles, leſquelles tant cherement auoient nourries

en toute exercice vertueux, auoiẽt diſciplinees en toute honneſteté, eſperans en temps opportun les colloquer par mariage auec les enfans de leurs voiſins & antiques amis, nourris & inſtituez de meſme ſoin, pour paruenir à ceſte felicité de mariage, que d'eux il veiſſent naiſtre lignage rapportant & heredităt non moins aux mœurs de leurs peres & meres, qu'à leurs biens, meubles, & heritages? Quel ſpectacle penſez vous que ce leur ſoit? Ne croyez que plus enorme fut la deſolation du peuple Romain & ſes confederez, entendans le decez de Germanicus Druſus. Ne croyez que plus pitoyable oſt le deſconfort des Lacedemoniens, quand de leur pays veirent par l'adultere Troyen furtiuement enleuee Helene Grecque. Ne croyez leur dueil & lamentation eſtre moindre que de Ceres, quand luy fut rauie Proſerpine ſa fille: que d'Iſis, à la perte d'Oſiris: de Venus, à la mort d'Adonis, d'Hercules, à l'eſgarement d'Hilas, d'Hecuba, à la ſubſtraction de Polixene. Ils toutesfois tant ſont de crainte du Demon & ſuperſtitioſité eſpris, que contredire ils n'oſent puis que le Taulpetier y a eſté preſent & contractant. Et reſtent en leurs maiſons priuez de leurs filles tant aimees, le pere maudiſſant le iour & heure de ſes nopces: la mere regrettant que n'eſtoit auortee en tel tant triſte & malheureux enfantement, & en pleurs & lamentations finẽt leur vie, laquelle eſtoit de raiſon finir en ioye & bon traictement d'icelles. Autres tant ont eſté ecſtatiques & comme maniaques, que eux meſmes de dueil & regret ſe ſont noyez, pendus, tuez, impatiens de telle indignité. Autres ont

eu l'eſprit plus Heroïque, & à l'exemple des enfans de Iacob, vengeans le rapt de Dina leur ſœur, ont trouué le ruffien aſſocié de ſon Taulpetier clandeſtinement parlementans & ſubornans leurs filles : les ont ſus l'inſtãt mis en pieces, & occis felonnement leurs corps, apres iettans és Loups & Corbeaux parmy les chãps. Auquel acte tant viril & cheualeureux ont les Simmiſtes Taulpetiers fremy & lamenté miſerablement, ont formé complainctes horribles, & en toute importunité requis & exploré le bras ſeculier, & iuſtice polìtique, inſtans fierement & contendans eſtre de tel cas faire exemplaire punition. Mais n'en equité naturelle, n'en droit des gens, n'en loy Imperiale quelconque n'a eſté trouuee rubrique, paragraphe, point ne tiltre, par lequel fut peine ou torture à tel fait interminee. Raiſon obſiſtante, Nature repugnante. Car homme vertueux au monde n'eſt que naturellement, & par raiſon, plus ne ſoit en ſon ſens perturbé, oyant les nouuelles du rapt, diffame, & deshonneur de ſa fille que de ſa mort. Ores eſt qu'vn chacũ trouuant le meurtrier ſus le fait d'homicide en la perſonne de ſa fille iniquement, & de guet à pens, le peut par raiſon, le doit par nature occire ſus l'inſtant, & n'en ſera par iuſtice apprehendé. Merueilles doncques n'eſt ſi trouuant le ruffien à la promotion du Taulpetier, la fille ſubornant, & hors de ſa maiſon rauaſſant, quoy qu'elle en fuſt conſentante, les peut, les doit à mort ignominieuſe mettre, & leur corps ietter en direption des beſtes brutes, comme indigne de receuoir le doux, le deſiré, le dernier embraſſemẽt de l'ame: & grande mere, la terre,

laquelle nous appellons Sepulture. Fils treſcher, apres mon decez gardez que telles loix ne ſoient en ceſtuy Royaume receuës tant que ſeray en ce corps ſpirant & viuant, i'y donneray ordre treſbon auec l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de voſtre mariage ſus moy vous deportez, i'en ſuis d'opinion, i'y pouruoiray. Appreſtez vous au voyage de Panurge. Prenez auec vous Epiſtemon, frere Iean, & autres que choiſirez. De mes threſors faites à voſtre plein arbitre. Tout ce que ferez ne pourra me deſplaire. En mon Arcenac de Thalaſſe prenez equipage tel que voudrez, tels pilots, nauchiers, truchemens que voudrez, & à vent opportun faites voile au nom & protection du Dieu ſeruateur. Pendant voſtre abſence ie feray ſes appreſts & d'vne femme voſtre & d'vn feſtin, que ie veux à vos nopces faire celebrer ſi oncques en fut.

Comment Pantagruel fit ſes appreſts pour monter ſus mer. Et de l'herbe nommee Pantagruelion.

CHAP. XLIX.

PEu de iours apres Pantagruel auoit prins congé du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyage de ſon fils arriua au port de Thalaſſe pres Sammalo, accompagné de Panurge, Epiſtemon, frere Iean des Entoumeures Abbé de Theleme, & autres de la noble maiſon, notamment de Xenomanes le grand voyager & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel eſtoit venu au mandement de Panurge. Parce qu'il tenoit ie ne ſçay quoy en arriere fief de la Chaſtelenie de Salmigondin. Là arriué Panta-

gruel dreſſa equipage de Nauires, à nombre de celles qu'Aiax de Salamine auoit iadis menees en conuoy des Gregeois à Troye, Nauchiers, pilots, heſpaliers, truchemens, artiſans, gens de guerre, viures, artillerie, munitions, robes, deniers, & autres harpes print & chargea comme eſtoit beſoin pour long & hazardeux voyage. Entre autres choſes ie vey qu'il fit charger grande foiſon de ſon herbe de Pantagruelion, tant verde & cruë, que confite & preparee. L'herbe Pantagruelion a racine petite, durette, rondelette, finante en pointe obtuſe, blanche à peu de fillamens, & n'eſt profonde en terre plus d'vne coudee. De la racine procede vne tige vnique, ronde, ferulacee, verd au dehors, blanchiſſant au dedans concaue comme le tige de Smirgium, Olus atrum, Febues, & Gentiane, ligneux, droit, friable, crenelé quelque peu à formes de colomnes legeremẽt ſtriees, plein de fibres, eſquelles conſiſte toute la dignité de l'herbe: meſmement la partie dite Meſa, comme moyenne, & celle qui eſt dicte Milaſea. Hauteur d'iceluy communément eſt de cinq à ſix pieds. Aucunefois excede la hauteur d'vne lance. Sçauoir eſt quand il rencontre terroir doux, vligineux, legier, humide, ſans froidure: comme eſt Olone, & celuy de Raſea pres Preneſte en Sabiline, & que pluye ne luy defaut enuiron les Feries des peſcheurs & Solſtice eſtiual. Et ſurpaſſe la hauteur des arbres, comme vous dites Dendromalache par l'authorité de Theophraſte: quoy qu'herbe ſoit par chacun en deperiſſante, non arbre en racine, tronc, caudice, & rameaux perdurante. Et du tige ſortent gros & fors rameaux. Les fueilles

a longues trois ſois plus que larges, verdes, touſiours, aſprettes, comme l'Orcanette, durettes, inciſees au tour comme vne faucille, & comme Betoine : finiſſantes en poinctes de Sariſſe Macedonique, & comme vne lancette dont vſent les Chirurgiens. La figure d'icelle peu eſt differente des fueilles de Freſne & Aigremoine, & tant ſemblable à Eupatoire : que pluſieurs herbiers l'ayant dite domeſtique, ont dit Eupatoire eſtre Pantagruelion ſauuagine. Et ſont par ranes en eſgale diſtances eſparſes autour du tige en rotondité par nombre en chacun ordre, ou de cinq, ou de ſept. Tant la cherie nature, qu'elle la douë en ſes fueilles de ces deux nombres impars tant diuins & myſterieux. L'odeur d'icelle eſt fort, & peu plaiſant aux nez delicats. La ſemence prouient vers le chef du tige & peu au deſſous. Elle eſt munereuſe autant que d'herbe qui ſoit, ſpherique, oblongue, rhonboide, noire, claire, & comme ranee, durette, couuerte de robbe fragile, delicieuſe à tous oyſeaux canores : comme Linottes, Chardriers, Alouëttes, Serins, Tarins, & autres. Mais eſteint en l'homme la ſemence generatiue, qui en mangeroit beaucoup & ſouuent. Et que iadis entre les Grecs d'icelle l'on fit certaines eſpeces de fricaſſees, tartres, & beignets, leſquels ils mangeoient apres ſoupper par friandiſe, & pour trouuer le vin meilleur, ſi eſt ce qu'elle eſt de difficile concoction, offenſe l'eſtomach, engendre mauuais ſang, & par ſon exceſſiue chaleur feriſt le cerueau, & remplit la teſte de faſcheuſes & douloureuſes vapeurs. Et comme en pluſieurs plantes ſont deux ſexes : maſle, femelle, ce que

voyons és Lauriers, Palmes, cheſnes, Heouſes, Aſphodele, Mandragore, Fougere, Agaric, Ariſtolochie, Cipres, Terebinte, Pouliot, Poene, & autres : Auſſi en ceſte herbe y a maſle, qui ne porte fleur aucune, mais abonde en ſemence: & femelle qui foiſonne en petites fleurs blanchaſtres, inutiles, & ne porte ſemence qui vaille, & comme eſt des autres ſemblables à la fueille plus large, moins dure que le maſle, & ne croiſt en pareille hauteur. On ſeme ceſtuy Pãtagruelion à la nouuelle venuë des Hyrondelles, on le tire de terre lors que les Cigalles commençent à s'enrouër.

Comment doit eſtre preparé & mis en œuure le celebre Pantagruelion.

CHAP. L.

ON pare le Pantagruelion ſoubs l'equinoxe automal en diuerſes manieres, ſelõ la fantaſie des peuples & diuerſité des pays. L'enſeignement premier du Pantagruel fut le tige d'icelle deueſtir des fueilles & ſemences: le macerer en eau ſtagnante aucunement courante, par cinq iours, ſi le temps eſt ſec, & l'eau chaude: par neuf ou douze, ſi le temps eſt nubileux, & l'eau froide: puis au Soleil le ſeicher, puis à l'ombre l'excortiquer, & ſeparer les fibres (leſquelles, comme auõs dit, conſiſte tout ſon prix & valeur) de la partie ligneuſe, laquelle eſt inutile, fors qu'à faire iambe lumineuſe, allumer le feu, & pour l'eſbat des petits enfans enfler les veſſies de porc. D'elle vſent aucunesfois les frians à cachettes, cõme de Siphons pour ſuccer & auec l'aleine attirer le vin nouueau par

le bondon. Quelques Pantagrueliſtes modernes euitans le labeur des mains qui ſeroit à faire tel depart, vſent de cértains inſtruments catharactes compoſez à la forme de Iuno la faſcheuſe tenoit les doigts de ſes mains liez pour empeſcher l'enfantement d'Acmene mere d'Hercules, & à trauers iceluy confondent & briſent la partie ligneuſe & la rendent inutile, pour en ſauuer les fibres. En ceſte ſeule preparation acquieſcent ceux qui contre l'opinion de tout le monde, & en maniere paradoxe à tous philoſophes, gaignent leur vie à recullõs. Ceux qui à profit plus euident la veulent auaſuer, font ce que l'on nous conte du paſſetemps des trois ſœurs Parces: de l'eſbatement nocturne de la noble Circé, & de la longue excuſe de la Penelope enuers ſes muguets amoureux pendant l'abſence de ſon mary Vlixes. Ainſi eſt elle miſe en ſes ineſtimables vertus, deſquelles vous expoſeray partie, (car le tout eſt à moy vous expoſer impoſſible) deuant, vous ay interpreté la domination d'icelle. Ie trouue que les plãtes ſont nommees en diuerſes manieres. Les vnes ont prins le nom de celuy qui premier les inuenta', cogneut, monſtra, cultiua, appriuoiſa, & appropria, comme Mercuriale de Mercure: Panacea, de Panace, fille d'Eſculapius: Armoiſe de Artemis, qui eſt Diane: Euparoire, du Roy Eupator: Telphium, de Telephus: Euphorbium de Euphoibus Medecin du Roy. Iuba: Climenos, de Climenũs: Alcibiabion de Alcibiades: Gentiane, de Gentius Roy de Sclauonie. Et tant a eſté iadis eſtimee ceſte prerogatiue d'impoſer ſon nom aux herbes inuentees, que comme fut controuerſe

meuë entre Neptune & Pallas de qui prendroit nom la terre par eux deux enſemblement trouuee : qui depuis fut Athenes dicte, d'Athene, c'eſt à dire Minerue, pareillement Lincus Roy de Scythie ſe mit en effort d'occire en trahiſon le ieune Triptolome enuoyé par Ceres pour és hommes monſtrer le froment lors encores incogneu : afin que par la mort d'iceluy il impoſaſt ſon nom, & fut en honneur & gloire immortelle dit inuenteur de ce grain tant vtile & neceſſaire à la vie humaine. Pour laquelle trahiſon fut par Ceres transformé en Oinze, en Louperuier. Pareillement grandes & longues guerres, furent iadis meuës entre certains Roys de ſeiour en Cappadoce, pour ce ſeul different, du nom deſquels ſeroit vne herbe nommee : laquelle pour tel debat fut dicte Polemoniam, comme guerroyere. Les autres ont retenu le nom des regions deſquelles furent ailleurs tranſportees, comme pommes Medices, ce ſont Poncires de Medie en laquelle furent premierement trouuees pommes puniques, ce ſont Grenades apportees de Punicie, c'eſt Carthage. Liguſticum, c'eſt Liueſche, apportee de Ligurie, c'eſt la coſte de Genes, Rhabarbe du fleuue Barbare nommé Rha, comme atteſte Ammianus. Santonique, fœnu Grec : Gaſtanes, Perſiques, Sabine, Sœcas de mes iſles Hiere, anticquement dites Stechades, Spica, Celtica, & autres. Les autres ont leur nom par Antiphraſe & contrarieté comme Abſinthe, au contraire de pinthee, car il eſt faſcheux à boire, Holoſteon, c'eſt tout de os : au contraire, car herbe n'eſt en nature plus fragile & plus tendre

qu'il eſt.

Autres ſont nommees par leurs vertus & operations, comme Ariſtolochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant. Lichen qui guarit les maladies de ſon nom. Mauue qui molifie. Callithricum, qui fait les cheueux beaux. Aliſſum, Ephemerum, Bechium, Naſturtium qui eſt Creçon Alenois, Hyoſciame, Hanebanes, & autres. Les autres par les admirables qualitez qu'on a veu en elles, comme Heliotrope, c'eſt Soulcy, qui ſuit le Soleil. Car le Soleil leuant, il s'eſuanouyt, montant, il monte, declinant, il decline, ſoy cachant, il ſe cloſt. Adianton, car iamais ne retirent humidité quoy qu'il naiſſe pres les eaux. Et quoy qu'on le plongeaſt en eau par bien long temps Hieracia, Eringeon, & autres. Autres par Metamorphoſe d'hommes & femmes ce nom ſemblable, comme Daphne c'eſt l'aurier, de Daphne: Mirthe, demirſine Pitis: Cinara, c'eſt Artichaut: Narciſſe, Saphran, Similax, & autres.

Autres par Similitude comme Hippuris, (c'eſt Prelle) car elle reſſemble à queuë de cheual: Alopecuros, qui ſemble à la queuë de Renard. Pſylion qui ſemble à la pulce, Delphiniũ au Dauphin, Bugloſe, à la langue de bœuf, Iris, à l'arc en Ciel ſes fleurs: Mioſata, à l'aureille de Souris, Coronopous, au pied de Corneille, & autres. Par reciproque denomination ſont dits les Fabies des Febues, les Piſons, des poix, les Lentulles, & des Lentilles: les Cicerons, des poix chiches. Comme encor par plus haute reſſemblance eſt dit le nombril de Venus, les cheueux de Venus, la cuue de Venus: la barbe de Iupiter, l'œil de Iupiter, le ſang de Mars,

les

les doigts de Mercure: Hermodactyles, & autres. Les autres de leurs formes: comme Trefueil, qui a trois fueilles. Pentaphilon, qui a cinq fueilles: Serpollet qui harpe contre terre: Helxine, Petasites, Mirobalans, que les Arabes appellent Been, car ils semblent à gland, & sont onctueux.

Pourquoy est dicte Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle.

CHAP. LI.

PAr ces manieres (exceptez la fabuleuse, car des fables ià Dieu ne plaise qu'vsions en ceste tant veritable histoire) est dite l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel fut d'icelle inuenteur: ie ne dy quand à la plante, mais quand à vn certain vsage, lequel plus est abhorré & hay des larrons: plus leur est contraire & ennemy, que n'est la Tigne & Cuscure, au lin: que le Rouseau, à la Fougere, que le Prelle, aux Fauscheurs: que Orobanche, aux poix chices: Aegilops, à l'Orge: Securidaca, aux lentilles: Antranium, aux Febues: l'Yuroye, au Froment: le Lierre aux murailles: que le Nenufar & Nymphea Heracha, aux ribaux moines: que n'est la Ferule & le Boulas, aux escoliers de Nauarre, que n'est le Chou à la Vigne, l'Ail à l'aymant, l'Oignon à la veuë, la graine de Fougere, aux femmes enceinctes: la semence de Saule, aux Nonnains vicieuses: l'ombre d'If, aux dormans dessous l'Aconite, aux pards & Loups le flair du Figuier, aux Taureaux indignez. La Ciguë aux Oysons: le Pourpié aux dents, l'huile aux arbres. Car maints d'iceux auons veu par tel

vſage finer leur vie haut & court à l'exemple de Phillis Royne de Thraces: de Bonoſus, Empereur de Rome, d'Amate femme du Roy Latin d'Iphis, Auctolia, Licambe, Aracline, Pheda, Leda, Acheus Roy de Lydie, & autres de ce ſeulement indignez, que ſans eſtre autrement malades, par le Pantagruelion on leur opilloit les conduits, par leſquels ſortẽt les bons mots, & entrent les bons morceaux plus vaillammẽt que ne feroit la male Angine & mortelle Squinantie. Autres auons ouy ſus l'inſtant qu'Atropos leur couppoit le filet de vie: ſoy griefuement complaignans & lamentans de ce que Pantagruel les tenoit à la gorge. Mais (las) ce n'eſtoit mie Pantagruel: Il ne fut oncques roüart, c'eſtoit Pantagruelion, faiſant office de hart, & leur ſeruant de cornette. Et parloit improprement & en Solœciſme. Sinon qu'on les excuſaſt par figure Sinecdochique, prenans l'inuention pour l'inuenteur. Comment on prend Ceres pour pain, Bacchus pour vin. Ie vous iure icy par les bons mots qui ſont dedãs ceſte bouteille là, qui refraiſchit dedans ce bac que le noble Pantagruel ne print oncques à la gorge, ſinon ceux qui ſont negligens d'obuier à la ſoif imminente. Autrement eſt dicte Pantagruelion par ſimilitude. Car Pantagruel naiſſant au monde eſtoit autant grand que l'herbe dont ie vous parle, & en fut prinſe la meſure aiſément: veu qu'il naſquit au temps d'alteration, lors qu'on cueille ladite herbe, & que le chien d'Icarus par ſes abois qu'il fait au Soleil, rend tout le monde Troglodite, & contraint habiter és caues & lieux ſubterrains. Autrement eſt dicte Pantagruelion par ſes vertus

& ſingularitez.

Car comme Pantagruel a eſté Idee,& exemplaire de toute ioyeuſe perfection (ie croy que perſonne de vous autres beuueurs n'en doute (auſſi en Pantagruelion ie recognois tãt de vertu, tant d'energie, tant de perfection, tant d'effects admirables qu'elle euſt eſté en ſes qualitez cogneuë lors que les arbres (par la relation du Prophete) firent election d'vn Roy de bois pour le regir & dominer,elle ſans doute euſt du tout emporté la pluralité des voix & ſuffrages.

Diray-ie plus? Si Oxilus fils d'Orius l'euſt de ſa ſœur Hamadrias engendree, plus en la ſeule valeur d'icelle ſe fut delecté, qu'en tous ſes huit enfans tant celebrez par nos Mithologues,qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La premiere fille aiſnee eut nom Vigne: & le fils puiſné enſuyuant eu nom Figüier, & puis l'autre Noyer,l'autre Cheſne, l'autre Cormier, l'autre Fenabregue, l'autre Peuplie, & tout le dernier eut nom Vlmeau, & fut grand Chirurgien en ſon temps.

Ie laiſſe à vous dire comment le ius d'icelle exprimé & inſtillé dedans les aureilles, tuë toute eſpece de vermine qui y ſeroit nee par putrefaction, & tout autre animal qui dedans ſeroit entré: Si d'iceluy ius vous mettez dedans vn ſeilleau d'eau, ſoudain vous verrez l'eau prinſe,comme ſi fuſſent caillebottes, tant eſt grande ſa vertu. Et eſt l'eau ainſi caillee remede preſent aux cheuaux colliqueux, & qui tirent des flancs. La racine d'icelle cuitte en eau remollit les nerfs retirez, les ioinctures contractes,les podagres ſclirrholiques,& les gout-

tes noüees. Si promptement voulez guarir vne bruſleure, ſoit d'eau, ſoit de feu appliquez y du Pantagruelion crud, c'eſt à dire tel qui naiſt de terre, ſans autre appareil ne compoſition. Et ayez eſgard de le changer ainſi que le verrez deſſeichant ſus le mal. Sans elle ſeroient les cuiſines infames, les tables deteſtables, quoy que couuerts fuſſent de toutes viandes exquiſes: les licts ſans delices, quoy qu'y fut en abondance Or, Argent, Electre, Yuoire, & Porphyre. Sans elle ne porteroient les Muſniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment ſeroient portez les plaidoyers des Aduocats à l'auditoire? Comment ſeroit ſans elle porté le plaſtre à l'aſtelier? Sans elle comment ſeroit tiree l'eau du puits? Sans elle que feroient les Tabellions, les Copiſtes, les Secretaires & Eſcriuains? Ne periroient les Panchartes & papiers rentiers? Ne periroit le noble Art d'Imprimerie? Dequoy feroit on chaſſis? Comment ſonneroit-on les cloches? D'elle ſont les Iſiaques ornez, les Paſtophores reueſtus, toute humaine nature couuerte en premiere poſition. Tous les arbres lanifiques des Seres, les Goſſanpines de Tyle en la mer Perſique, les Cynes des Arabes, les vignes de Malthe, ne veſtiſſent tant de perſonnes, que fait ceſte herbe ſeulette. Couure les armees contre le froid & la pluye plus certes commodément que iadis ne faiſoient les peaux. Couure les Theatres & Amphiteatres contre la chaleur, ceint les bois & taillis au plaiſir des chaſſeurs, deſcend en eau, tant douce que marine, au profit des peſcheurs. Par elle ſont bottes, botines, bouraſſes, houzeaux, brodequins, ſou-

liers,eſcarpins,Pantoufles ſauates miſe en forme & vſage. Par elles ſont les ars tendus,les arbaleſtes bandees, les fondes faites. Et comme ſi fuſt herbe ſacree, Verbenique, & reueree des Manes & Lemures, les corps humains morts ſans elle ne ſont inhumez.

Ie diray plus,icelle herbe moyennãt les ſubſtances inuiſibles, viſiblement ſont arreſtees, prinſes, detenuës,& comme en priſon miſes. A leur prinſe & arreſt ſont les groſſes & peſantes moles tournees agilement à inſigne profit de la vie humaine.Et m'eſbahy comment l'inuention de tel vſage a eſté par tant de ſiecles celé aux antiques philoſophes, veu l'vtilité impreciable qui en prouient, veu le labeur intolerable que ſans elle ils ſupportoient en leurs priſtines. Icelle moyennant par la retention de flots aërez ſont les groſſes Orchades, les amples Thalagemes, les forts Gallions, les naufs Chiliandres & Myriandres de leurs ſtatiõs enleuees, & pouſſees à l'arbitre de leurs gouuerneurs. Icelle moyennant, ſont les nations que nature ſembloit tenir abſconſes, impermeables & incogneuës à nous venuës, nous à elles. Choſes que ne feroient les oyſeaux, quelque legereté de pennage qu'ils ayent, & quelque liberté de nage en l'air, que leur ſoit baillee par nature. Tabrobrana a veu Lappia: laua a veu les monts Riphees: Phebol verra Theleme:les Iſlandois & Engronelands beuront Euphrates. Par elle Boreas a veu auſſi le manoir d'Auſter:Eurus a viſité Zephire.

De mode que les intelligences celeſtes, les Dieux tant Marins que terreſtres en ont eſté tous effrayez, voyant par l'vſage de ceſtuy be-

nedict Pantagruelian, les peuples Arctiques en plein aſpect des Antarctiques, franchir la mer Athlantique, paſſer les deux Tropiques, volter ſoubs la Zone torride, meſurer tout le Zodiaque, s'eſbattre ſous l'Equinoctial, auoir l'vn & l'autre Pole en veuë à fleur de leur Orizon. Les Dieux Olympiques ont pareil effroy, diſt: Pantagruel nous a mis en penſement nouueau & tedieux, plus qu'oncques ne firent les Aloides, par l'vſage & vertu de ſon herbe. Il ſera de bref marié, de ſa femme aura enfans. A ceſte deſtinee ne pouuons nous contreuenir: car elle eſt paſſee par les mains & fuſeaux des ſœurs fatales filles de neceſſité. Par ſes enfans (peut eſtre) ſera inuentee herbe de ſemblable energie, moyennant laquelle pourront les humains viſiter les ſources des greſles, les bondes des pluyes, & l'officine ſemblablement des foudres, pourront enuahir les regions de la Lune, entrer le territoire des ſignes celeſtes, & là prendre logis, les vns à l'Aigle d'or, les autres au mouton, les autres à la Couronne, les autres à la Harpe, les autres au Lyon d'argent, & puis s'aſſeoir à table auecques nous, & noz Deeſſes prendre à femmes, qui ſont les ſeuls moyens d'eſtre deifiez. En fin ont mis le remede d'y obuier en deliberation & au conſeil.

Comment certaine eſpece de Pantagruelion ne peut eſtre par feu conſommee.

CHAP. LII.

CE que ie vous ay dit, eſt grand & admirable. Mais ſi voulez vous hazarder de croire quelque autre diuinité de ce ſacré Pãtagrue-

lion, ie la vous dirois. Croyez là ou non, ce m'eſt tout vn, me ſuffit de vous auoir dit verité. Verité ie vous diray. Mais pour y entrer, car elle eſt d'acces aſſez ſcabreux & difficile, ie vous demande: Si i'auois en ceſte bouteille mis deux cotiles de vin, & vne d'eau enſemble bien fort meſlez, comment les demeſleriez vous? comment les ſepareriez vous? de maniere que vous me rendiez l'eau à part ſans le vin, & le vin ſans l'eau, en meſure pareille que les y aurions mis? Autrement ſi vos chartiers, & nauronniers amenãs pour la prouiſion de vos maiſons certain nombre de tõneaux, pippes & buſſarts de vin de Graue, d'Orleans, de Beaune, de Mireuaux les auoient buffetez & beuz à demy, le reſte empliſſans d'eau, comme font les Limoſins à belz eſclots, charroyans les vins d'Argenton, & Sangaultier: comment en oſteriez vous l'eau entierement? Comment les purifieriez vous? I'entens bien, vous me parlez d'vn entonnoir de Lierre.

Cela eſt eſcrit. Il eſt vray & aueré par mille experiences. Vous le ſçauiez deſia. Mais ceux qui ne l'ont ſçeu & ne les veirent oncques, ne le croiroient poſſible. Paſſans outre. Si nous eſtions du temps de Sylla, Marius, Ceſar, & autres Romains, Empereurs, ou du temps de nos antiques Druides, qui faiſoient bruſler les corps morts de leurs parés & ſeigneurs, & vouluſſiez les cendres de vos femmes ou pere boire en infuſion de quelque bon vin blanc, comme fit Artemiſia les cendres de Mauſolus ſon mary, ou autrement les reſeruer entieres en quelque vrne & reliquaire, comment ſaueriez vous icelles cendres à part, & ſeparees

des cendres du huſt & feu funeral? Reſpondez: Par ma figue vous ſeriez bien empeſchez.

Ie vous en depeſche, & vous dy que prenant de ce celeſte Pantagruelion, autant qu'en faudroit pour couurir le corps du deffunct, & ledit corps ayant bien à poinct enclos dedans, lié & couſu de meſme matiere, iettez-le au feu tant grand, tant ardent que voudrez: le feu à trauers le Pantagruelion bruſlera & redigera en cendres le corps & les os, le Pantagruelion non ſeulement ne ſera conſumé, ne ards, & ne deſperdra vn ſeul atome des cendres dedans encloſes, ne receura vn ſeul atome des cendres buſtuaires, mais ſera en fin du feu extraict plus beau, plus blanc, & plus net que ne l'y auiez ietté. Pourtant eſt-il appellé Aſbeſton. Vous en trouuerez foiſon en Carpaſie, & ſoubs le Climat Dia Cienes, à bon marché. O choſe grande, choſe admirable! Le feu qui tout deuore, tout degaſte & conſume, nettoye, purge, & blanchiſt ce ſeul Pantagruelion Carpaſien Aſbetin, Si de ce vous defiez & en demandez aſſertion & ſigne vſual comme Iuifs & incredules, prenez vn œuf frais, & le liez circulairement auecques ce diuin Pantagruelion. Ainſi lié, mettez-le dedans le braſier tant grand & ardent que voudrez. Laiſſez le ſi long temps que voudrez. En fin vous tirerez l'œuf cuit, dur & bruſlé, ſans alteration, immutation, n'eſchauffement du ſacré Pantagruelion.

Pour moins de cinquante mille eſcus bourdelois, amoderez à la douzieſme partie d'vne pite, vous en aurez fait l'experience. Ne me parangonnez point icy la Salmãdre, c'eſt abus.

Ie confeſſe bien que petit feu de paille la vegete & reſioüiſt. Mais ie vous aſſeure qu'en grande fournaiſe elle eſt, comme tout autre animãt, ſuffoquee & conſumee. Nous en auõs veu l'experience, Galen l'auoit long temps a confermé & demonſtré lib. 3. de *temperamentis*. & le maintient Dioſcorides, lib. 2. Icy ne m'alleguez l'Alum de plume, ne la tour de bois en Pyree, laquelle L. Sylla ne peut oncques faire bruſler, pource qu'Archilaüs gouuerneur de la ville pour le Roy Mithridates l'auoit toute induite d'Alum. Ne me cõparez icy celle herbe qu'Alexandre Cornelius nommoit Fonem, & la diſoit eſtre ſemblable au Cheſne qui porte le Guy : & ne pouuoit eſtre ne par eau, ne par feu conſommee ou endommagee, non plus que le Guy de Cheſne, & d'icelle auoit eſté faite & baſtie la tant celebree nauire Argos. Cerchez qui le croye ie m'en excuſe. Ne ma parangonnez auſſi quoy que mirifique ſoit celle eſpece d'arbre que voyez par les montagnes de Briançon, & Ambrum, laquelle de ſa racine nous produit de bon Agaric, de ſon corps nous rend la racine tant excellente, que Galen l'oſe equipater à la Terebentine : ſur ſes fueilles delicates, nous retiẽt le fin miel du Ciel, c'eſt la manne : & quoy que gommeuſe & onctueuſe ſoit, eſt inconſomptible par feu. Vous la nommez Larix en Grec & Latin : les Alpinois la nomment Melze : les Antenotides & Venitiens, Larege. Dõc fut dit Larignum le chaſteau en Piedmõt : lequel trompa Iule Ceſar venant és Gaules. Iule Ceſar auoit fait commãdement à tous les manans & habitãs des Alpes & Piedmont, que ils euſſent à porter viures & munitiõs és eſtap-

pes dreſſees ſus la voye militaire : pour ſon oſt paſſant outre. Auquel tous furent obeiſſant, excepté ceux qui eſtoient dedãs Larigno, leſquels ſoy confians en la force naturelle du lieu, refuſerent à la contribution. Pour les chaſtier de ce refus, l'Empereur fit droit au lieu acheminer ſon armee. Deuant la porte du chaſteau eſtoit vne tour baſtie de gros cheurõs de Larix lacez l'vn ſus l'autre alternatiuement, cõme vne pile de bois, continuant en telle hauteur, que des machicoulis facilement on pouuoit auecques pierres & leuiers rebouter ceux qui approcheroient. Quand Ceſar entendit que ceux de dedans n'auoient autres deffenſes que pierres & leuiers, & qu'à peine les pouuoient-ils darder iuſqu'aux approches, commãda à ſes ſoldats de ietter au four force fagots, & y mettre le feu: Ce que fut incontinent fait. Le feu mis és fagots, la flambe fut ſi grande & ſi haute, qu'elle couurit tout le chaſteau. Donc penſerent que bien toſt apres la tour ſeroit arſe & demolie. Mais ceſſant la flambe & les fagots conſumez, la tour apparut entiere ſans en rien eſtre endõmagee. Ce que conſiderant Ceſar, commanda que hors le iect des pierres tout autour lon fiſt vne ſeine de foſſez & boucluz. Adoncques les Larignans ſe rendirent à compoſition. Et par leur recit cogneut Ceſar l'admirable nature de ce bõis, lequel de ſoy ne fait feu, flambe, ne charbõs, & ſeroit digne en ceſte qualité d'eſtre au dégré mis de vray Pantagruelion, & d'autant plus que Pantagruel d'iceluy voulut eſtre faits tous les huis, portes, feneſtres, gouſtieres, larmiers & l'Ambrum de Theleme : pareillement d'iceluy fiſt couurir les pouppes, priores,

fougons, tillacs, courſies, & rambades de ſes carracons, nauires, galeres, galions, briga ntins, fuſtes, & autres vaiſſeaux de ſon arcenac de Thalaſſe, ne fuſt que Larix en grande fournaiſe de feu, prouenant d'autres eſpeees de bois, eſt en fin corrompu & diſſipé, cõme ſont les pierres en fourneau de chaux Pantagrueliõ. Aſbeſté pluſtoſt y eſt renouuellé & nettoyé, que corrompu ou alteré pourtant.

Indes ceſſez, Arabes, Sabiens,
Tant collauder voz Myrrhe, Encens, Ebene:
Venez icy recognoiſtre noz biens,
Et emportez de noſtre herbe la grene.
Puis ſi chez vous peut croiſtre en bon eſtrene,
Graces rendez és cieux vn million:
Et affermez de France heureux le regne,
Auquel prouient Pantagruelion.

Fin du tiers Liure.

QVATRIESME LIVRE DES FAITS ET DITS Heroïques du bon Pantagruel.

A TRES-ILLVSTRE PRINCE *& Reuerendiſſime Monſieur Odet, Cardinal de Chaſtillon.*

VOvs eſtes deuëment aduerty, Prince tres-illuſtre, de quant grands perſonnages i'ay eſté, & ſuis iournellemẽt ſtipulé, requis, & importuné pour la continuation des mithologies Pãtagrueliques, allegans que pluſieurs gens langoureux, malades, ou autremẽt faſchez & deſolez, auoiẽt à la lecture d'icelles trõpé leurs ennuis, temps ioyeuſemẽt paſſé, & receu allaigreſſe & conſolation nouuelle. Eſquels ie ſuis couſtumier de reſpõdre, qu'icelle par plaiſir & eſbat cõpoſant ne pretendois gloire ne loüange aucune : mais ſeulement auois eſgard, vouloir, & intentiõ par eſcrit donner ce peu de ſoulagement que pouuois és affligez & malades abſens lequel volõtiers quand beſoin eſt, ie fay és preſens qui s'aident de mon arc & ſeruice. Quelquefois ie leur

expoſe par long diſcours, comment Hippocrates en pluſieurs lieux, meſmement au ſixieſme liure des Epidemies, d'eſcriuant l'inſtitution du medecin ſon diſciple: Soranus Epheſien, Orbaſius, Cl. Galen, Hali Abbas, & autres autheurs conſequens, pareillement l'ont compoſé en geſtes, maintien, regard, touchement, cõtenance, grace, honneſteté, netteté de face, veſtemens, barbe, cheueux, mains, bouche, voire iuſques à particulariſer les ongles, comme s'il deuſt ioüer le roolle de quelque amoureux ou pourſuiuant en quelque inſigne comedie, ou deſcendre en camp clos pour combattre quelque puiſſant ennemy. De fait, la pratique de medecine bien proprement eſt par Hippocrates comparee à vn combat, & farce ioüee à trois perſonnages, le malade, le medecin, la maladie. Laquelle compoſition liſant, quelquefois m'eſt ſouuenu d'vne parole de Iulian à Octauian Auguſte ſon pere.

Vn iour elle s'eſtoit deuant luy preſentee en habits pompeux, diſſolus & laſcifs: & luy auoit grandement deſpleu, quoy qu'il n'en ſonnaſt mot. Au lendemain elle changea de veſtemẽs, & modeſtement s'abilla comme lors eſtoit la couſtume des chaſtes Dames Romaines. Ainſi veſtuë ſe preſenta deuãt luy. Il qui le iour precedent n'auoit par paroles declaré le deſplaiſir qu'il auoit eu la voyant en habits impudiques, ne peuſt celer le plaiſir qu'il prenoit la voyant ainſi changee, & luy dit: O combien ceſtuy veſtemẽt plus eſt ſeant & ioüable en la fille d'Auguſte! Elle euſt ſon excuſe prompte, & luy reſpondit, Huy me ſuis-ie veſtuë pour les yeux de mon pere. Hier ie l'eſtois pour le gré de mon

mary. Semblablement pourroit le medecin ainſi deguiſé en face & habits, meſmement reueſtu de riche & plaiſante robbe à quatre manches, comme iadis eſtoit l'eſtat, & eſtoit appellé Philonium, comme dit Petrus Alexãdrinus in 6. Epid. reſpondre à ceux qui trouueroient la proſopopee eſtrange. Ainſi me ſuis-ie accouſtré, non pour me gorgiaſer & pomper, mais pour le gré du malade, lequel ie viſite: auquel ſeul ie veux entierement cõplaire, en rien ne l'offenſer & faſcher. Plus y a: Sus vn paſſage du pere Hippocrates au liure cy deſſus allegué, nous ſuons diſputans, & recherchans non ſi le minois du medecin chagrin, terrique, reubarbatif. Catonien, mal plaiſant, mal content, ſeuere, & rechiné, contriſté le malade: & du medecin la face ioyeuſe, ſeraine, gracieuſe, ouuerte, plaiſante, reſioüiſt le malade. Cela eſt tout eſprouué, experimenté, & tres-certain. Mais ſi telles contriſtations & eſioüiſſemens prouiennent par apprehenſion du malade contemplant ſes qualitez en ſon medecin, & par icelle coniecturant l'iſſuë & cataſtrophe de ſon mal enſuiuir: ſçauoir eſt, par les ioyeuſes, ioyeuſe & deſiree, par les faſcheuſes, faſcheuſe & abhorrente. Ou par transfuſion des eſprits ſerains ou tenebreux, aërez, ou terreſtres, ioyeux ou melancoliques du medecin en la perſonne du malade. Comme eſt l'opinion de Platon, Auerrois & pluſieurs autres.

Sus toutes choſes les Authours ſuſdits ont au medecin baillé aduertiſſement particulier des paroles, abouchemens, & confabulations qu'il doit tenir auecques les malades de par deſquels ſeroit appellé. Leſquelles toutes doi-

uent à vn but tirer,& tendre à vne fin, c'eſt le reſiouir ſans offenſe de Dieu, & ne le cõtriſter en façon quelconque. Comme grandement eſt par Herophilus blaſmé Callianax medecin, qui à vn patient l'interrogeant & demãdant, mourray-ie? impudentement reſpondit,

Et Patroclus à mort ſuccomba bien.
Qui plus eſtoit que n'es homme de bien.

A vn autre voulant entendre l'eſtat de ſa maladie, & interrogeant à la mode du noble Patelin.

Et mon vrine.

Vous dit-elle point que ie meure.

Il folement reſpondit: Non, ſi t'euſt Latona mere des beaux enfans Phœbus, & Diane, engendré. Pareillemẽt eſt de Claud. Galen. lib. 4. Comment. 6. Epidemi, grandement vituperé. Quintus ſon precepteur en medecine, lequel à certain malade en Rome, homme honorable, luy diſant vous auez deſieuné noſtre maiſtre, voſtre haleine me ſent le vin. Arrogamment reſpondit: La tienne me ſent la fieure: duquel eſt le flair & l'odeur plus delicieux, de la fieure ou du vin?

Mais la calomnie de certains Canibales, Miſantropes, Agelaſtes, auoit tant contre moy eſté atroce & deſraiſonnée, qu'elle auoit vaincu ma patiẽce: & plus n'eſtois deliberé en faire vn Iota. Car l'vne des moindres contumelies dont ils vſoient, eſtoit, que tels liures tous eſtoient farcis d'hereſies diuerſes, n'en pouuoient toutesfois vne ſeule exhiber en droit aucun: de folatries ioyeuſes hors l'offenſe de Dieu & du Roy prou (ceſt le ſubiect & theme vnique d'iceux liures) d'hereſies point: ſinon

peruerſement & contre tout vſage de raiſon,& de langage commun,interpretans ce qu'à peine dix mille fois mourut, ſi autant,poſſible eſtoit, ne voudrois auoir penſé: comme qui pain, interpreteroit pierre, poiſſon, ſerpent, œuf, ſcorpion. Dont quelquefois me complaignant en voſtre preſence vous dis libremẽt: que ſi meilleur Chreſtiẽ ie ne m'eſtimois,qu'ils me monſtrent eſtre en leur part: & que ſi en ma vie, eſcrits, paroles, voire certes penſees, ie recognois ſintille aucune d'hereſie, ils ne tomberoient tant deteſtablement és lacs de l'eſprit calomniateur,c'eſt DIAVOLOS, qui par leurs miniſtres me ſuſcite tel. Par moy-meſme à l'exemple du Phœnix,ſeroit le bois ſec amaſſé, & le feu allumé,pour en iceluy me bruſler.

Alors me dites, que de telle calomnie auoit eſté le defunct Roy François, d'eternelle memoire auerty: & curieuſemẽt ayant par la voix & prononciation du plus docte & fidele Anagoſte de ce Royaume ouy & entendu lecture diſtincte d'iceux liures miens(ie le dy,) parce que meſchantement lon m'a à aucuns ſuppoſé faux & infames n'auoit trouué paſſage aucun ſuſpect. Et auoir eu en horreur quelque mangeur de ſerpens, qui fondoit mortelle hereſie ſus vn N.mis pour vn M. par la faute & negligence des Imprimeurs. Auſſi auoit ſon fils noſtre tant bon, tant vertueux, & des Cieux benit Roy Henry, lequel Dieu vous vueille longuement cõſeruer, de maniere que pour moy il vo⁹ auoit octroyé priuilege & particuliere protection contre les calomniateurs.

Ceſtuy Euangile depuis m'auez de voſtre benignité reiteré à Paris, & d'abondant lors

que n'agueres viſitaſtes monſeigneur le Cardinal du Bellay : qui pour recouuremẽt de ſanté, apres longue & faſcheuſe maladie, c'eſtoit retiré à ſaint Maur: lieu ou (pour mieux & plus proprement dire) Paradis de ſalubrité, amenité, ſerenité, commodité, delices, & tous honneſtes plaiſirs d'agriculture, & vie ruſtique. C'eſt la cauſe, Monſeigneur, pourquoy preſentement, hors toute intimitation ie mets la plume au vent: eſperant que par voſtre benigne faueur, me ſerez contre les calomniateurs comme vn ſecond Hercules Gaulois, en ſçauoir, prudence, & eloquence : Alexicacos en vertu, puiſſance, & authorité, duquel veritablement dire ie peux ce que de Moyſes le grãd prophete & Capitaine en Iſraël dit, le ſage Roy Salomon Eccleſiaſt. 45. homme craignant & aimant Dieu, aggreable à tous humains, de Dieu & des hommes bien aimé : duquel heureuſe eſt la memoire. Dieu en loüange l'accompare aux Preux : l'a fait grand enterreur des ennemis. En ſa faueur a fait choſes prodigieuſes & eſpouuentables : en preſence des Roys l'a honoré : au peuple par luy a ſon vouloir declaré, & par luy ſa lumiere a monſtré. Il l'a en foy & debonnaireté conſacré, & eſleu entre tous humains. Par luy a voulu eſtre ſa voix ouye, & à ceux qui eſtoient en tenebres eſtre la loy de viuifique ſcience annoncee.

Au ſurplus vous promettant, que ceux qui par moy ſeront rencontrez congratulans de ces ioyeux eſcrits, tous ie adiureray vous en ſçauoir gré total: vniquement vous en remercier, & prier noſtre Seigneur pour conſeruation & accroiſſement de ceſte voſtre grandeur: A moy

rien n'attribuer, fors humble ſubiection & obeiſſance volontaire à vos bons commandemens. Car par voſtre exhortation tant honorable m'auez donné & courage & inuention: & ſans vous m'eſtoit le cœur failly, & reſtoit tarie la fontaine de mes eſprits animaux. Noſtre Seigneur vous maintienne en ſa ſainte grace. De Paris ce xxviij. de Ianuier. M. D. L I I.

Voſtre treſhumble & treſobeiſſant ſeruiteur François Rabelais Medecin.

GEns de bien, Dieu vous ſaulue & gard : Où eſtes vous ? ie ne vous peux voir. Attẽdez que ie chauſſe mes lunettes. Ha, ha, bien & beau s'en va Careſme, ie vous voy. Et doncques? Vous auez eu bonne vinee, à ce que lon m'a dit. Ie n'en ſerois en piece marry. Vous auez remede trouué infaillible contre toutes altercations. C'eſt vertueuſement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens, & familles eſtes en ſanté deſiree. Cela va bien, cela eſt bon, cela me plaiſt. Dieu, le bon Dieu en ſoit eternellement loüé (& ſi telle eſt ſa ſacree volonté) y ſoyez longuement maintenus. Quand eſt de moy, par ſa ſainte benignité, i'en ſuis là, & me recommande. Ie ſuis, moyennant vn peu de Pantagrueliſme (vous entendez que c'eſt certaine gayeté d'eſprit, confite en meſpris des choſes fortuites) ſain & degourt : preſt à boire ſi voulez. Me demandez vous pourquoy. Gens de bien ? Reſponſe irrefragable. Tel eſt le vouloir du treſbon, tres grand Dieu, auquel i'acquieſce, auquel i'obtempere, duquel ie reuere la ſacroſaincte parole de bõnes nouuelles, c'eſt l'Euangile, auquel eſt dit *Luc.* 4. en horrible ſarcaſme & ſanglante: deriſion au medecin negligent de ſa propre ſanté. Medecin, O guaris toy, toy meſme.

Cl. Gal. non pour telle reuerence en ſanté ſoy maintenoit, quoy que quelque ſentiment il euſt des ſacrees Bibles, & euſt cogneu & frequenté les ſaints Chreſtiẽs de ſon temps, comme appert lib. III. *de vſu partium*, *lib.* 2. *de dif-*

ferentiis pulſuum ca. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2. & lib. de rerum affectibus, (s'il eſt de Galen.) mais par craincte de tomber en ceſte vulgaire, & Satyrique mocquerie.

Litros Allon Authos Eleſi Vouon.
Medecin eſt des autres en effect.
Toutesfois eſt d'vlceres tout infect.

De mode qu'en grande braueté, il ſe vante, & ne veut eſtre medecin eſtimé, ſi depuis l'an de ſon aage vingt & huitieſme iuſques en ſa haute vieilleſſe il n'a veſcu en ſanté entiere, exceptez quelques fieures. Ephemeres de peu de duree. Combien que de ſon naturel il ne fut des plus ſaints, & euſt l'eſtomach euidentement diſcraſié. Car, dit il, lib. 5. *de ſanitate tuenda*, difficilement ſera creu le Medecin auoir ſoing de la ſanté d'autruy, qui de la ſienne propre eſt negligent. Encores plus brauement ſe vantoit Aſclepiades medecin auoit auec fortune conuenu en ceſte paction, que medecin reputé ne fut, ſi malade auoit eſté depuis le temps qu'il commença pratiquer en l'art, iuſques à ſa derniere vieilleſſe. A laquelle entier il paruint & vigoureux en tous ſes membres, & de fortune triomphans. Finalement ſans maladie aucune precedente fit de vie à mort eſchange, tombant par male garde du haut de certains degrez mal emmorraiſez & pourris. Si quelque deſaſtre s'eſt ſanté de vos ſeigneuries emancipee quelque part, deſſus, deſſous, deuant, derriere, à dextre, à ſeneſtre, dedãs, dehors, loing ou pres vos territoires qu'elle ſoit, la puiſſiez vous incontinent auec l'aide du benoiſt Seruateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontree ſus l'inſtant ſoit par vous aſſeuree, ſoit par vous

vẽdiquee, ſoit par vous ſaiſie & mancipee. Les loix vous le permettent, le Roy l'entend : ie le vous cõſeille. Ne plus ne moins que les Legiſlateurs antiques authoriſoient le ſeigneur, vendiquer ſon ſerf fugitif, la part qu'il ſeroit trouué. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'eſt il eſcrit & pratiqué par les anciennes couſtumes du tãt noble, tant floriſſant, tant riche, & triomphant Royaume de France, que la mort ſaiſit le vif? Voyez ce qu'en a recentement expoſé le bon, le docte, le ſage, le tant humain, tant debonnaire, & equitable And. Tiraqueau, conſeillier du Roy Henry ſecond de ce nom, en ſa treſredoutee Cour de Parlement à Paris. Santé eſt noſtre vie, comme tres biẽ declare Ariphaon, Sicionien. Sans ſanté n'eſt la vie, vie, n'eſt la vie viuable, *Anios vios vios, à vitos.* Sans ſanté n'eſt la vie que langueur : la vie n'eſt que ſimulachre de mort. Ainſi doncques vous eſtant de ſanté priuez, c'eſt à dire morts, ſaiſiſſez vous du vif: ſaiſiſſez vous de vie, c'eſt ſanté. I'ay ceſtuy eſpoir en Dieu qu'il oyra nos prieres, veuë la ferme foy en laquelle nous le faiſons: & accomplira ceſtuy noſtre ſouhait, attendu qu'il eſt mediocre. Mediocrité a eſté par les ſages anciens dite auree, c'eſt à dire, precieuſe, de tous loüee, en tous endroits aggreable. Diſcourez par les ſacrees Bibles : vous trouuerez que de ceux les prieres n'ont iamais eſté eſcõduites, qui ont mediocrité requis. Exemple au petit Zachee, duquel les Muſaphiz de ſaint Aly, pres Orleans ſe vantent auoir le corps & reliques, & le nomment ſaint Syluain. Il ſouhaittoit, rien plus, veoir noſtre benoiſt Seruateur autour de Ieruſalem. C'eſtoit choſe

mediocre & expoſee à vn chacun. Mais il eſtoit trop petit, & parmy le peuple ne pouuoit : Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'eſcarte, il monte ſus vn Sicomore. Le treſbon Dieu cogneut ſa ſincere affection. Se preſente à ſa veuë, & fut non ſeulement de luy veu, mais outre ce fut ouy, viſita ſa maiſon, & benit ſa famille. A vn fils de prophete en Iſraël fendant du bois pres le fleuue Iourdain, le fer de ſa coignee eſchappa, comme eſt eſcrit. 4. Reg. 6. & tomba dedans iceluy fleuue, Il pria Dieu le luy vouloir rendre. C'eſtoit choſe mediocre. Et en ferme foy & confiance ietta non la coignee apres le manche, cõme en ſcandaleux ſolœciſme chantent les diables Cenſorins : mais le manche apres la coignee, comme proprement vous dites. Soudain apparurent deux miracles. Le fer ſe leua du profond de l'eau, & s'adapta au manche. S'il euſt ſouhaitté monter aux cieux dedans vn chariot flamboyant comme Helie multiplier en lignee comme Abraham, eſtre autant riche que Iob, autant fort que Sanſon, auſſi beau qu'Abſalon, l'euſt il impetré ? C'eſt vne queſtion. A propos de ſouhaits mediocres en matiere de coignee, aduiſez quand ſera temps de boire, ie vous raconteray ce qu'eſt eſcrit parmy les apologues du ſage Eſope le François. I'entens Phrygien & Troyen comme afferme Max. Planudes : duquel peuple, ſelon les plus veridiques croniqueurs, ſont les nobles François deſcendus. Elian eſcrit qu'il fut Thracien : Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien. Ce m'eſt tout vn. De ſon temps eſtoit vn pauure homme villageois natif de Grauot, nommé Coüillatris,

abbateur & fendeur de bois, & en ceſtuy bas eſtat & gaignant cahin caha ſa pauure vie, aduint qu'il perdit ſa coignee, qui fut bien faſché & marry, ce fut il. Car de ſa coignee de pendoit ſon bien & ſa vie, par ſa coignee viuoit en honneur & reputation entre tous riches bucheteurs : ſans coignee mouroit de faim. La mort ſix iours apres le rencontrant ſans coignee, auec ſon dail l'euſt fauché & cerclé de ce monde. En ceſtuy eſtrif commença à crier, prier, implorer, inuoquer Iupiter par raiſons moult diſertes (comme vous ſçauez que neceſſité fut inuentrice d'Eloquence) leuant la face vers les cieux, les genoux en terre, la teſte nuë, les bras hauts en l'air, les doigts des mains eſquarquillez, diſant à chacun refrein de ſes ſuffrages à haute voix infatigablement. Ma coignee Iupiter ma coignee, ma coignee, Rien plus ô Iupiter, que ma coignee, ou deniers pour én achepter vne autre : Helas ma pauure coignee. Iupiter tenoit conſeil ſur certains vrgens affaires, & leur opinoit la vieille Sibylle, ou bien le ieune & clair Phœbus, ſi voulez. Mais tant grande fut l'exclamation de Coüillatris, qu'elle fut en grand effroy ouye au plein conſeil & conſiſtoire des dieux. Quel diable (demande Iupiter) eſt là bas, qui hurle ſi horrifiquement? Verte de Stix, n'auons nous par cy deuant eſté, preſentement ne ſommes nous aſſez icy à la deciſion empeſchez de tant d'affaires controuers & d'importance? Nous auons vuidé le debat de Preſthan Roy des Perſes & de Sultan Solimam Empereur de Conſtantinople. Nous auons clos le paſſage entre les Tartares, & les

Moſcouites. Nous auons reſpondu à la requeſte du Cerip. Auſſi auons nous à la deuotion des Golgots Roys. L'eſtat de Parme eſt expedié: Auſſi celuy de Maydembourg de la Mirãdole, & d'Affrique. Auſſi nomment les mortels, ce que ſus la mer Mediterranee nous appellons Aphrodiſium. Tripolia changé de maiſtre, par male garde. Son periode eſtoit venu. Icy ſont les Gaſcons renians & demandans reſtabliſſement de leurs cloches. En ceſtuy coing ſont les Saxons, Eſtrelins, Oſtrogots & Alemans, peuple iadis inuincible, maintenant abetkeids & ſubiugez par vn petit homme tout eſtropié. Il nous demandent vengeance, ſecours, reſtitution de leur premier bon ſens, & liberté antique. Mais que ferons nous de ce Rameau & de ce Galland, qui cappa-raſſonnez de leur marmittons, ſuppoſts, & aſtipulateurs broüillent toute ceſte Academie de Paris? I'en ſuis en grande perplexité. Et n'ay encores reſolu quelle part ie doiue encliner. Tous deux me ſemblẽt autrement bons compagnons, & bien coüillus. L'vn a des eſcus au ſoleil, ie dis beaux & treſbuchans: l'autre en voudroit bien auoir. L'vn a quelque ſçauoir: l'autre n'eſt ignorant. L'vn aime les gens de bien: l'autre eſt des gens bien aimé. L'vn eſt vn fin & caut Renard, l'autre mediſant m'eſeſcriuant & abayant contre les antiques Philoſophes, & Orateurs comme vn chien.

Que t'en ſemble dy grand Viedaze Priapus? I'ay maintes fois trouué ton conſeil & aduis equitable & pertinent: *& habet tua mentula mentem*. Roy Iupiter, reſpondit Priapus deffeublant ſon capuſſion, la teſte leuee rouge, flamboyante,

boyante,& aſſeuree, puis que l'vn vous comparez à vn chien abayant, l'autre à vn ſien frere Renard, ie ſuis d'aduis,que ſans plus vous faſcher, n'alterer, deux faciez ce que iadis fiſtes d'vn chien, & d'vn Renard. Quoy demanda Iupiter. Quand? Qui eſtoient-ils? Où fuſt-ce? O belle memoire, reſpondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voyez cy à face cramoiſie, auoit pour ſoy venger des Thebais vn Renard fee de mode que quelque mal & dommage qu'il fit, de beſte du monde ne ſeroit prins n'offencé. Ce noble Vulcan auoit d'Erain Moneſian fait vn chien, & à force de ſouffler l'auoit rendu viuant & animé. Il le vous donna, vous le donnaſtes à Europe voſtre mignonne: Elle le donna à Minos, Minos à Pocris, Pocris en la fin, le donna à Cephalus. Il eſtoit pareillement fee, de mode qu'à l'exemple des Aduocats de maintenant il prendroit toute beſte rencontree, rien ne luy eſchapperoit. Aduint qu'ils ſe rencontrerent. Que firent ils? Le chien par ſon deſtin fatal deuoit prendre le Renard, le Renard par ſon deſtin ne deuoit eſtre prins. Le cas fut rapporté à voſtre conſeil. Vous proteſtates non contreuenir aux deſtins. Les deſtins eſtoient contradictoires. La verité, la fin, l'effect de deux contradictions enſemble fut declaree impoſſible en nature. Vous en ſuaſtes d'ahan. De voſtre ſueur tõbant en terre, naſquirent les choux cabus. Tout ce noble conſiſtoire par defaut de reſolution Cathegorique encourut alteration mirifique: & fut en iceluy conſeil beu plus de ſoixante & dixhuit buſſars de Nectar. Par mon aduis vous les conuertiſtes en pierres. Sou-

dain fuſtes hors de toute perplexité, ſoudain furent treſues de ſoif criees par tout ce grand Olympe. Ce fut l'annee des coüilles molles, pres Teumeſſe, entre Thebes & Calcide. A ceſtuy exemple ie ſuis d'opinion que petrifiez ce chien & Renard. La Metamorphoſe n'eſt incogneuë. Tous deux portent nom de Pierre. Et parce que ſelon le prouerbe des Limoſins à faire la gueule d'vn four ſont trois pierres neceſſaires, vous les aſſocierez à maiſtre Pierre du coignet, par vous iadis pour meſmes cauſes petrifié. Et ſeront en figure trigone equilaterale au grand temple de Paris, ou au milieu du Paruis poſees ces trois pierres mortes, en office d'eſtaindre auec le nez, comme au ieu de Fouquet, les chandelles, torches, cierges, bougies & flambeaux allumez, leſquelles viuantes allumoient coüilloniquement le feu de faction, ſimulté, ſectes coüillonniques, & partialité entre les ocieux eſcoliers. A perpetuelle memoire, que ces petites philauties coüilloniformes pluſtoſt deuant vous contemnez furent que condemnez, I'ay dit. Vous leurs fauoriſez, dit Iupiter, à ce que ie voy bel meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes à tous fauorables. Car veu que tant ils pouuoient perpetuer leur nom & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur eſtre ainſi apres leur vie en pierres dures & marbrines, conuertis, que retourner en terre & pourriture. Icy derriere vers ceſte mer Thyrrene & lieux circõuoiſins de l'Appenin, voyez vous quelles tragedies ſont excitees par certains Paſtophores? Ceſte furie durera ſon temps, comme les fours des Limoſins, puis finira: mais non ſi toſt. Nous y aurons du paſ-

ſetemps beaucoup. I'y voy vn inconuenient. C'eſt que nous auons petites munitions de foudres, depuis le temps que vous autres Condieux, par mon octroy particulier, en iettez ſans eſpargner pour vos eſbats ſus Antioche la neuue. Comme depuis à voſtre exemple les gorgias & champions qui entreprindrent garder la fortereſſe de Dindenarois cõtre tous venans, conſommerent leurs munitions à force de tirer aux moyneaux. Puis n'eurent dequoy en ce temps de neceſſité ſoy defendre: & vaillamment cederent la place, & ſe rendirent à l'ennemy qui ià leuoit ſon ſiege, comme tout forcené & deſeſperé: & n'auoit penſee vrgente que de ſa retraicte accompagnee de courte honte. Donnez-y ordre fils de Vulcan: eſueillez vous endormis Ciclopes, Aſteropes, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes. Piracmon, mettez les en beſongne, & les faites boire d'autant. A gens de feu ne faut vin eſpargner. Or depeſchons ce criart là bas. Voyez Mercure qui c'eſt: & ſçachez qu'il demande. Mercure regarde par la trappe des cieux, par laquelle ce que lon dit ça bas en terre ils eſcoutent: & ſemble proprement à vn eſcoutillon de nauire. Icaromenippe diſoit qu'elle ſembloit à la gueule d'vn puis. Et void que c'eſt Coüillatris, qui demande ſa coignee perduë, & en faict le rapport au conſeil. Vrayment, dit Iupiter, nous en ſommes bien. Nous à ceſte heure n'aurons autre faciende, que rendre coignees perduës? Si faut-il luy rendre. Cela eſt eſcrit és Deſtins, entendez vous auſſi bien comme ſi elle valut la Duché de Milan. A la verité ſa coignee

luy eſt en tel pris & eſtimation, que ſeroit à vn Roy ſon Royaume : ça, ça, que ceſte coignee ſoit renduë. Qu'il n'en ſoit plus parlé. Reſoluons le different du clergé & de la Taulpetiere de Landerouſſe. Où en eſtiõs nous ? Priapus eſtoit debout au coin de la cheminee. Il entendant le rapport de Mercure, dit en toute courtoiſie & iouiale hõneſte: Roy Iupiter au temps que par voſtre ordonnance & particulier benefice i'eſtois gardian des iardins en terre, ie notay que ceſte diction, Coignee, eſt equiuoque à pluſieurs choſes. Elle ſignifie vn certain inſtrument, par le ſeruice duquel on fend & couppe bois. Signifie auſſi, au moins iadis ſignifioit, la femelle bien à poinct & ſouuent grimbetiollетee. Et vey que tout bon compagnon appelloit ſa garſe fille de ioye, ma coignee. Car auec ceſtuy ferrement (cela diſoit exhibant ſon coignoir dodentral) ils leur coignent ſi fierement, & d'audace leurs emmanchoirs qu'elles reſtent exemptes d'vne peur epidimiale entre le ſexe feminin, c'eſt que du bas ventre ils leur tombaſſent ſus les talons, par defaut de telles aggraphes.

Et me ſouuient (car i'ay mentule, voire dy-ie memoire bien belle & grãde aſſez pour emplir vn pot beurrier) auoir vn iour Tubiluſtre, és ferrés de ce bon Vulcan en May, ouy iadis en vn beau parterre Ioſquin des prez, Olkegan, Hobrethz, Agricola, Brumel, Camelim, Vigoris, de la Fage, Bruyer, Prioris, Segin, De la ruë, Midy, Moulu, Mouton, Gaſcoin, Loiſet compere, Pener, Fuuin, Rouſſe, Ricgard fort Rouſſe, Couſilion, Conſtantio feſti, Iacquet, Bercan, chantant melodieuſement.

Grand Tibaut ſe voulut coucher
Auecques ſa femme nouuelle,
S'en vint tout bellement cacher
Vn gros maillet en la ruelle.
O mon doux amy (ce dit-elle)
Quel maillet vous voy-ie empoigner?
C'eſt, dit-il, pour mieux vous coigner,
Maillet, dit-elle, il n'y faut nul,
Quant gros Iean me vient beſongner,
Il ne me coigne que du cul.

Neuf Olympiades, & vn an intercalaire apres (ô belle mentule, voire dy-ie memoire. Ie ſoloeciſe ſouuent en la ſymbolation, & colligéce de ces deux mots,) i'ouy Adrian vieillart, Gombert, Ianequin Arcadet, Claudin, Certon, Manchicourt, Auxere, Villiers, Sãdrin, Sohier, Heſdin, Morales, Paſſereau, Maille, Maillart, Iacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, L'heritier, Cadeac, Doublet, Vermunt, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, Du moulin, Alaire, Merault, Morpin, Gendre, & autres ioyeux muſiciens en vn iardin ſecret, ſoubs belle fueillade autour d'vn rampart de flaſcons, iambons, paſtez, & diuerſes cailles coiffees mignonnement chantans.

S'il eſt ainſi que coignee ſans manche
Ne ſert de rien, ne outtil ſans poignee,
Afin que l'vn dedans l'autre s'emmanche,
Prens que ſois manche, & tu ſeras coignee.

Ores ſerois à ſçauoir quelle eſpece de coignee demãde ce criart Coüillatris. A ces mots tous les venerables Dieux & Deeſſes s'eſclaterent de rire, comme vn microcoſme de mouches. Vulcan auec ſa iambe torte en feit pour l'amour de ſ'amie trois ou quatre beaux petits

ſauts en plate forme. Ca ça (dit Iupiter à Mercure) deſcendez preſentement là bas, & iettez és pieds de Coüillatris trois coignees : la ſienne, vne autre d'or, & vne tierce d'argent maſſiues, toutes d'vn qualibre. Luy ayant baillé l'option de choiſir, s'il prend la ſienne & s'en cõtente, donnez luy les deux autres. S'il en prend vne autre que la ſienne, couppez luy la teſte auecques la ſienne propre. Et deſormais ainſi faites à ſes perdeurs de coignee. Ces paroles eſtant toutes acheuees, Iupiter contournant la teſte comme vn Singe qui auale pillules, fit vne morgue tant eſpouuentable, que tout le grand Olympe trembla. Mercure auecques ſon chappeau pointu, ſa capeline, talonnieres & caducee ſe iette par la trappe des Cieux, fend le vuide de l'air, deſcend legerement en terre, & iette és pieds de Coüillatris les trois coignees. Puis luy dit : Tu as aſſez crié pour boire. Tes prieres & requeſtes ſont exaucees de Iupiter. Regarde laquelle de ces trois eſt ta coignee, & l'emporte auec toy. Coüillatris ſoulieue la coignee d'or, il la regarde, & la trouue bien peſante : puis dit à Mercure, Marmes ceſte-cy n'eſt mie la mienne, ie n'en veux nullement. Autant fait de la coignee d'argent, & dit : Auſſi n'eſt-ce ceſte-cy, ie la vous quitte & delaiſſe. Puis prend en ſa main la coignee de bois, il regarde du bout du manche, en iceluy recognoit ſa marque : & treſſaillant tout de ioye, comme vn Renard qui rencontre poulles eſgarees, & ſoubsriant du bout du nez, diſt : Merdigues ceſte-cy eſt ma coignee. Si vous me la voulez laiſſer, ie vous ſacrifieray vn treſbon & grand pot de laict, tout fin couuert de belles fraizes

aux Ides(c'eſt le quinziéme iour)de May.Bon homme,dit Mercure, ie te la laiſſe,prens la.Et pource qu'as opté & ſouhaité mediocrité en matiere de coignee par le vueil de Iupiter, ie te donne ces deux autres. Tu as dequoy d'oreſnauant te faire riche. Sois homme de bien. Coüillatris courtoiſement remercie Mercure, reuere le treſgrand Iupiter : ſa coignee antique attache à ſa ceinture de cuir, & s'en ceint ſus le cul, comme Martin de Cambray. Les deux peſantes il charge à ſon col. Ainſi s'en va prelaſſant par le pays, faiſant bonne trongne parmy les parrochiens & voiſins : & leur diſant le petit mot de Patelin. En ay-ie? Au lendemain veſtu d'vne ſequenie blanche, charge ſus ſon dos les deux precieuſes coignees, ſe tranſporte à Chinon ville inſigne, ville noble, ville antique, voire premiere du monde, ſelon le iugement & aſſertation des plus doctes Maſſorets. En Chinon il change ſa coignee d'argent en beaux teſtons, & autre monnoye blanche : ſa coignee d'or en beaux Saluts, beaux Montons à la grand' laine, belles Riddes, beaux eſcus au Soleil. Il en achete force meſtairies,force grãges, force cences, force mas, force bordes & bordieux,force caſſine, prez,vignes, bois, terres,labourages,paſtis, eſtãgs,moulins,iardins, ſaulſayes, bœufs, vaches, brebis,montons cheures,truyes,pourceaux, aſnes, cheuaux, poulles,coqs,chappons, poullets, oyes,iars, canes, canars, & du menu. Et en peu de temps fut le plus riche homme du pays, voire plus que Mauleurier le boiteux. Les francs Gontiers, & Iacques bons hommes du voiſinage,voyans ceſte heureuſe rencontre de Coüillatris, furent

bien eſtonnez : & fut en leurs eſprits la pitié & commiſeration qu'au parauant auoient du pauure Coüillatris, en enuie changee de ſes richeſſes tant grandes & inopinees. Si commencerét courir, s'enquerir, quementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel iour, à quelle heure, comment, & à quel propos luy eſtoit ce grand threſor aduenu.

Entendant que c'eſtoit par auoir perdu ſa coignee: Hen, hen, dirent-ils, ne tenoit-il qu'à la perte d'vne coignee, que riches ne fuſſions? Le moyen eſt facile & de couſt bien petit. Et doncques telle eſt au temps preſent la reuolution des Cieux, la conſtellation des Aſtres, & aſpects des planettes, que quiconques coignee perdra, ſoudain deuiédra ainſi riche. Hen, hen, Ha, ha, ha, par Dieu coignee vous ſerez perdue, & ne vous en deſplaiſe. Adoncques tous perdirent leurs coignees. Au diable l'vn à qui demoura coignee. Il n'eſtoit fils de bonne mere, qui ne perdit ſa coignee. Plus n'eſtoit abbatu, plus n'eſtoit fendu bois au pays en ce defaut de coignees. Encores dit l'Apologue Eſopique, que certains petits Ianſpillhommes de bas relief, qui à Coüillatris auoient le petit pré & le petit moulin vendu pour ſoy gorgiaſer à la monſtre, aduertis que ce threſor luy eſtoit ainſi & par ce moyen ſeul aduenu, vendirent leurs eſpees pour acheter coignee, afin de les perdre : comme faiſoient les payſans, & par icelle petite perte recouurir mõt-joye d'Or & d'Argent. Vous euſſiez proprement dit que fuſſent petits Romipetes vendans le leur, empruntans l'autruy pour acheter Mandats à tas du pape nouuellement crée. Et de crier, & de prier, & de

lamenter,& inuoquẽr Iupiter. Ma coignee,ma coignee,Iupiter deça, ma coignee delà,ma coignee, ho, ho, ho, ho, ho, Iupiter ma coignee. L'air tous autour retentiſſoit aux cris & hurlemens de ces perdeurs de coignees. Mercure fut prompt à leur apporter coignees, à vn chacun d'eux offrant la ſienne perduë, vne autre d'or, & vne troiſiéme d'argent. Tous choiſiſſoient celle qui eſtoit d'or,& l'amaſſoient, remerciãs le grand donnateur Iupiter : Mais ſus l'inſtant qu'ils la leuoient de terre tout courbez & enclins, Mercure leur trenchoit les teſtes,comme eſtoit l'edict de Iupiter : & fut des teſtes coupees le nombre eſgal, & correſpõdant aux coignees perdues. Voila que c'eſt. Voila ce qui aduient à ceux qui en ſimplicité ſouhaittent & oppoſent choſes mediocres. Prenez y tous exemple vous autres galiers de plat pays, qui dites que pour dix mille francs d'intrade ne quiteriez vos beaux ſouhaits.

Or deſormais ne parlez ainſi imprudentement, comme quelquefois ie vous ay ouy dire ſouhaittans:Pleuſt à Dieu que i'euſſe preſentement cét ſoixante &dixhuit millions d'or. Ho, cõme ie triompherois. Vos males mules. Que ſouhaiteroit vn Roy, vn Empereur, vn Pape d'auantage ? Auſſi voyez vous par experience, qu'ayans fait tels autres ſouhaits, ne vous en aduient que le tac & la clauelee, en bourſe pas maille : non plus qu'aux deux beliſtrandriers ſouhaitant l'vſage de Paris. Deſquels l'vn ſouhaitoit auoir eu de beaux eſcus au Soleil autãt qu'a eſté en Paris deſpendu, vendu & acheté depuis que pour l'edifier on y ietta les premiers fondemens iuſqu'à l'heure preſente : le

tout eſtimé autant, vente & valeur de la plus chere annee, qui ayt paſſé en ce laps de temps. Ceſtuy, à voſtre aduis, eſtoit-il deſgouſté? Auoit-il mãgé prunes aigres ſans parler? Auoit il les dents egaſſees? L'autre ſouhaitoit le temple de noſtre Dame tout plein d'aiguilles acerees, depuis le paué iuſques au plus haut des voultes, & auoir autant d'eſcus au Soleil, qu'il en pourroit entrer en autant de ſacs que lon pourroit coudre de toutes & vne chacune aiguille, iuſques à ce que toutes fuſſent creuees ou eſpointees. C'eſt ſouhaité cela. Que vous en ſemble? Qu'en aduint-il? Au ſoir vn chacun d'eux les mules au talon, le petit cancre au méron, la male toux au poulmon, le catharre au gauion, le gros froncle au cropion, & au diable le bouſſin de pain pour s'eſcurer les dents. Souhaitez doncques mediocrité, elle vous aduiendra, & encores mieux, deuëment ce-pendant labourãs & trauaillans. Voire mais (dites vous) Dieu m'en euſt auſſi toſt donné ſoixãte & dix-huit mille, comme la treziéme partie d'vn demy. Car il eſt tout puiſſãt. Vn million d'or luy eſt auſſi peu qu'vn obole, Hay, hay, hay, hay. Et de quand eſtes vous apprins ainſi diſcourir & parler de la puiſſance & predeſtination de Dieu, pauures gens? Paix. St, St, St, Humiliez vous deuant ſa ſacree face, & recognoiſſez vos imperfections.

C'eſt, Goutteux, ſurquoy ie fonde mon eſperance; & croy fermement que s'il plaiſt au bon Dieu, vous obtiendrez ſanté: veu que rien plus que ſanté pour le preſent ne demandez. Attendez encores vn peu auec demie once de patiẽce. Ainſi ne font les Geneuois, quand au matin

auoir dedans les eſcritoires & cabinets diſcouru, propenſé & reſolu de qui, & de quels, celuy iour ils pourront tirer denares: & qui par leur aſtuce ſera beliné, corbiné, trompé, & affiné, ils ſortent en place, & s'entre-ſaluant diſent: Sanita & guadin meſſer. Ils ne ſe contentent de ſanté: d'abondant, ils ſouhaitent gain, voire les eſcus de Gadaigne. Dõt aduient qu'ils ſouuent n'obtiennent l'vn ne l'autre. Or en bõne ſanté touſſez vn bon coup, beuuez en trois de hait, vos aureilles, & vous oyrez dire merueilles du noble & bon Pantagruel.

Comment Pantagruel monta ſur mer pour viſiter l'Oracle de la Dame Bacbuc.

CHAP. I.

AV mois de Iuin, au iour des feſtes Veſtales, celuy propre auquel Brutus conqueſta Eſpagne, & ſubiuga les Eſpagnols, auquel auſſi Craſſus l'auaricieux fut vaincu & deffait par les Parthes, Pantagruel prenant congé du bon Gargantua ſon pere, iceluy bien priant, comme en l'Egliſe primitiue eſtoit loüable couſtume entre les ſaints Chreſtiens, pour le proſpere nauigage de ſon fils, & toute ſa compagnie, mõta ſur mer au port de Thalaſſe accompagné de Panurge, frere Iean des Entoumeures, Epiſtemon, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, & autres ſiens ſeruiteurs & domeſtiques anciens: enſemble de Xenomanes le grãd voyageur & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel certains iours parauant eſtoit arriué au mandement de Panurge. Iceluy pour certaines & bonnes cauſes, auoit à Gargantua laiſſé & ſi-

gné en ſa grande & vniuerſelle Hydrographie la toute qu'ils tiendroient viſitans l'oracle de la diue Bouteille Bacbuc. Le nombre des nauires fut tel que vous ay expoſé au tiers liure, en conſerue de Triremes, Ramberges, Gallions & Liburniques, nombre pareil bien equippees, bien calfretees: bien munies auec abondance de Pantagruelion. L'aſſemblee de tous officiers, truchemens, pilotes, capitaines, nauchiers, fadrins, eſpalliers, & matelots, fut en la Thalamege. Ainſi eſtoit nommee la grande & maiſtreſſe nauf de Pantagruel: ayant en pouppe pour enſeigne vne grande & ample bouteille à moitié d'argent bien liz & poly, l'autre moitié eſtoit d'or eſmaillé de couleur incarnate. En quoy facile eſtoit iuger, que blanc & clairet eſtoient les couleurs des nobles voyagers: & qu'ils alloiẽt pour auoir le mot de la bouteille.

Sus la pouppe de la ſeconde eſtoit haut enleuee vne lanterne antiquaire faite induſtrieuſement de pierre ſphengitide & ſpeculaire, denotant qu'ils paſſeroient par Lanternois. La troiſiéme pour deuiſe auoit vn beau & profond hanap de Pourcelaine. La quatriéme, vne porte d'or à deux anſes, comme ſi fuſt vne vrge antique. La cinquiéme vn broc inſigne de ſperme d'Eſmeraude. La ſixiéme vn Bourrabaquin monachal fait de quatre metaux enſemble. La ſeptiéme vn entonnoir d'Ebene tout requamé g'or à ouurage de Tauchie. La huictiéme vn goubelet de Lierre bien precieux battu d'or à la Damaſquine. La neufiéme vne bride de fin orobrize. La dixiéme vne breuſle d'odorant Agaloche (vous l'appellez bois d'Aloës) profilee d'or de Cypre à ouurage d'Azemine. L'onzié-

me vne portoire d'or faite à la Moſaïque. La douziéme vn barrault d'or teiny, couuert d'vne vignette de groſſes perles Indiques en ouurage Topiaire. De mode que perſonne n'eſtoit tant triſte, faſché, rechiné, ou melancolique fuſt, voire y fuſt Heraclytus le pleurart, qui n'entraſt en ioye nouuelle, & de bonne grace ne ſourit, voyant ce noble & excellent conuoy de nauires en leurs deuiſes: ne dit que les voyagers eſtoiẽt tous beuueurs gẽs de bien: & ne iugeaſt en prognoſtic aſſeuré, que le voyage tant de l'aller que du retour ſeroit en allaigreſſe & ſanté parfait. En la Thalamege doncques fut l'aſſemblee de tous. Là Pãtagruel leur feit vne briefue & ſainte exhortation toute authoriſee de propos extraits de la ſainte & ſacree Eſcriture, ſus l'argument de nauigation. Laquelle finie, fut haut & clair fait priere à Dieu, oyans & entendans tous les bourgeois citadins de Thalaſſe qui eſtoient ſus le mole accourus pour veoir l'embarquement. Apres l'oraiſon, fut melodieuſemẽt chanté le Pſalme du ſaint Roy Dauid, lequel cõmence: (Quand Iſraël hors d'Egypte ſortit.) Le Pſalme paracheué furent ſus les tillacs les tables dreſſees & viandes prõptement apportees. Les Thalaſiens qui parcillement auoient le Pſalme ſuſdit chãté firent de leurs maiſons fortes viures & vinage apporter. Tous beurent à eux: ils beurent à tous. Ce fut la cauſe pourquoy perſonne de l'aſſemblee oncques par la marine ne rendit ſa gorge, & n'eut perturbation d'eſtomach ne de teſte. Auſquels incõueniens n'euſſent tant commodément obuié, beuuans par quelques iours parauant de l'eau marine, ou pure, ou miſtion-

nee auec le vin, ou vſans de chair de Coings, d'eſcorce de Citron, de ius de Grenades, aigreſdouces, ou tenans longue diete : ou ſe couurans l'eſtomach de papier : ou autrement faiſans ce que les fols medecins ordonnent à ceux qui montent ſur mer. Leurs beuuettes ſouuent reiterees chacun ſe retira en ſa nauf, & en bonne heure firent voille au vent Grec leuant, ſelon lequel le pilote principal nommé Iamet Brayer, auoit deſigné la routte, & dreſſé la Calamite de toutes les Bouſſoles. Car l'aduis ſien, & de Xenomanes auſſi fut, veu que l'oracle de la diue Bacbuc eſtoit pres de Catay en Indie ſuperieure, ne prendre la route ordinaire des Portugalois. Leſquels paſſans la ceinture ardente, & le cap de Bonaſperanza ſus la pointe Meridionale d'Affrique, outre l'equinoctial, & perdans la veuë & guide de l'aiſſeul Septentrional, font nauigation enorme. Ains ſuyure au plus pres de parallele de ladite Indie, & girer autour d'iceluy pole par occident : de maniere que tournoyant ſoubs Septentrion, l'euſſent en pareille eleuation, comme il eſt au port d'Olone, ſans plus en approcher, de peur d'entrer & eſtre retenus en la mer Glaciale. Et ſuyuans ce canonique deſtour par meſme parallele l'euſſent à dextre vers le Leuant, qui au departement leur eſtoit à ſeneſtre. Ce que leur vint à profit incroyable : car ſans naufrage, ſans danger, ſans perte de leurs gens, en grande ſerenité (excepté vn iour pres l'iſle des Macreons) firent le voyage d'Indie ſuperieure en moins de quatre mois : lequel à peine feroient les Portugalois en trois ans, auecques mille faſcheries, & dangers innumerables. Et ſuis en

ceſte opinion, ſauf meilleur iugement, que telle routte de fortune fut ſuyuie par ces Indiens qui nauigerent en Germanie, & furent honorablement traitez par le Roy des Suedes, au tẽps que Q. Metellus Celer eſtoit Proconſul en Gaule: comme deſcriuẽt Corn. Nepos. Pomp. Mela, & Pline apres eux.

Comment Pantagruel en l'Iſle de Medamothi, acheta pluſieurs belles choſes.

CHAP. II.

CEſtuy iour, & les deux ſubſequens, ne leur apparut terre n'autre choſe nouuelle. Car autrefois auoient até ceſte route. Au quatriéme deſcouurirent vne iſle nommee Medamothi, belle à l'œil, & plaiſante à cauſe du treſgrand nombre des Phares & hautes tours marbrines, deſquelles tout le circuit eſtoit orné, qui n'eſtoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en eſtoit dominateur, entendit que c'eſtoit le Roy Philophanes, lors abſent pour le mariage de ſon frere Philotheamon auec l'infante du Royaume d'Engys.

Adoncques il deſcendit au haure, cependant que les chormes des naufs faiſoient aiguade, diuers tableaux, diuerſes tapiſſeries, diuers animaux, poiſſons, oyſeaux, & autres marchãdiſes exotiques & peregrines qui eſtoient en l'allee du mole, & par les halles du port. Car c'eſtoit le tiers iour des grandes & ſolennelles foires du lieu, eſquelles annuellement conuenoient tous les plus riches & fameux marchands d'Affrique & Aſie. D'entre leſquelles frere Iean acheta deux rares & precieux tableaux : en

l'vn deſquels eſtoit au vif depeinct le viſage d'vn appellant, en l'autre eſtoit le pourtraict d'vn varlet qui cerche maiſtre, en toutes qualitez requiſes, geſtes, maintien, minois, alleures, phiſionomie, & affections peinct & inuenté par maiſtre Charles Charmois peintre du Roy Megiſte: & les paya en monnoye de Singe. Panurge acheta vn grand tableau peinct & transſumpt de l'ouurage iadis à l'aiguille par Philomela expoſante & repreſentante à ſa ſœur Progne, comment ſon beau frere Tereus l'auoit depucelee, & ſa langue couppee, afin que tel crime ne decelaſt. Ie vous iure par le manche de ce fallot, que c'eſtoit vne peinture galante & mirifique. Ne penſez ie vous prie, que ce fuſt le pourtraict d'vn homme couplé ſus vne fille. Cela eſt trop ſot & trop lourd. La peinture eſtoit bien autre & plus intelligible. Vous la pourrez veoir en Theleme à main gauche entrant en la haute gallerie. Epiſtemon en acheta vn autre, auquel eſtoient au vif peinctes les Idees de Platon, & les Atomes d'Epicure. Rhizotome en acheta vn autre, auquel eſtoit Echo ſelon le naturel repreſentee. Pantagruel par Gymnaſte fit acheter la vie & geſter d'Achilles en ſoixante & dixhuit pieces de tapiſſerie à hautes liſſes, longue de quatre, large de trois toiſes, toute de ſoye Phrygienne, requamee d'or & d'argent. Et commençoit la tapiſſerie aux nopces de Peleus & Thetis, continuant la natiuité d'Achilles, ſa ieuneſſe deſcrite par Stace Papinie, ſes geſtes & faits d'armes celebrez par Homere: ſa mort & exeques deſcrits par Ouide & Quinte Calebrois: finiſſant en l'apparition de ſon ombre, & ſacrifice

de Polyxene, deſcrite par Euripides. Fit auſſi acheter trois beaux & ieunes Vnicornes : vn maſle de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble vn Tarande, que luy vendit vn Scythien de la contree des Gelons. Tarande eſt vn animal grand comme vn ieune Taureau, portant teſte comme eſt d'vn Cerf peu plus grande, auecques cornes inſignes largement ramees : les pieds fourchus, poil long comme d'vn grand Ours, la peau peu moins dure qu'vn corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouué parmy la Scythie, parce qu'il change de couleur ſelon la varieté des lieux eſquels il paiſt & demeure, & repreſente la couleur des herbes, arbres, arbriſſeaux, fleurs, lieux, prairies, paſtis, tochere, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt commun auec le poulpe marin, c'eſt le Polype auecques les Thoes: auecques les Lycaons d'Indie : auecques le Chameleon qui eſt vne eſpece de Liſar tant admirable, que Democritus a fait vn liure entier de ſa figure, anatomie, vertu & proprieté en Magie. Si eſt-ce que ie l'ay veu couleur changer, non à l'approcher ſeulement des choſes colorees, mais de ſoy-meſme, ſelon la peur & affection qu'il auoit. Comme ſus vn tapis verd, ie l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelque eſpace de temps, deuenir iaune, bleu, tanné, violet par ſuccez, en la façon que voyez la creſte des coqs d'Inde, couleur ſelon leurs paſſions changer. Ce que ſus tout trouuaſmes en ceſtuy Tarande admirable eſt, que non ſeulement ſa face & peau, mais auſſi tout ſon poil telle couleur prenoit, qu'elle eſtoit és choſes voiſines.

Pres de Panurge veſtu de ſa toge bure, le poil luy deuenoit gris. Pres de Pantagruel veſtu de ſa mante d'eſcarlate, le poil & peau luy rougiſſoit : pres du pilot veſtu à la mode des Iſiaces d'Anubis en Egypte, ſon poil apparut tout blanc. Leſquelles deux dernieres couleurs ſont au Chameleon deniees. Quād hors toute peur & affection, il eſtoit en ſon naturel, la couleur de ſon poil eſtoit telle que voyez és aſnes de Meung.

Comment Pantagruel receut lettres de ſon pere Gargantua, & de l'eſtrange maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoudain des pays eſtrangers & lointains.

CHAP. XII.

PAntagruel occuppé en l'achat de ces animaux peregrins, furent ouys du mole dix coups de Verſes & fauconneaux, enſemble grāde & ioyeuſe acclamation de toutes les naufs, Pantagruel ſe tourne vers le haure, & void que c'eſtoit vn des Celoces de ſon pere Gargantua, qui ſe nommoit la Chelidoine : pource que ſus la pouppe eſtoit en ſculpture d'airin Corinthien vne Hirondelle de mer eſleuee. C'eſt vn poiſſon grand comme vn dar de Loire, tout charnu, ſans eſquames, ayant aiſles cartilagineuſes (ainſi qu'elles ſont és Souris chauues) fort longues & larges: moyennant leſquelles ie l'ay ſouuent veu voler vne toiſe au deſſus l'eau plus d'vn traict d'arc. A Marſeille on le nomme Lédole. Ainſi eſtoit ce vaiſſeau leger comme vne Hirondelle, de ſorte que pluſtoſt ſembloit ſus mer voler q̄ voguer. En iceluy eſtoit

Malicorne Eſcuyer trenchant de Gargantua, enuoyé expreſſément de par luy pour entendre l'eſtat & portement de ſon fils le bon Pantagruel,& luy porter lettres de creance.

Pantagruel apres la petite accollade & barretade gracieuſe, auant ouurir les lettres ne autres propos tenir à Malicorne, luy demande: Auez vous icy le Gozal celeſte meſſager? Ouy reſpondit-il. Il eſt en ce panier emmaillotté. C'eſtoit vn Pigeon prins au colombier de Gargantua, eſcloant ſes petits ſus l'inſtant que le ſuſdit Celoce departoit. Si fortune aduerſe fut à Pantagruel aduenuë, il y euſt des iets noirs attaché és pieds: mais pource que tout luy eſtoit venu à bien & proſperité, l'ayant fait deſmaillotter, luy attacha és pieds vne bandelette de tafetas blanc, & ſans plus differer ſus l'heure le laiſſa en pleine liberté de l'air. Le Pigeon ſoudain s'enuole hachant en incroyable haſtiueté, comme vous ſçauez qu'il n'eſt vol que de Pigeon, quand il a œufs ou petits, pour l'obſtinee ſolicitude en luy par nature poſee de recouurir & ſecourir les Pigeonneaux. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'air le long chemin qu'auoit le Celoce en extreme diligence par trois iours & trois nuicts parfaicts, voguant à rames & à voiles,& luy continuant vent en pouppe. Et fut veu entrant dedans le colombier au propre nid de ſes petits. Adoncques entendant le preux Gargantua qu'il portoit la bandelette blanche, reſta en ioye & ſeureté du bon portement de ſon fils. Telle eſtoit l'vſance des nobles Gargantua & Pantagruel,quand ſçauoir promptement vouloient nouuelles de quelque choſe ſon af-

fectee & vehementement deſiree, comme l'iſſuë de quelque bataille, tant par mer comme par terre: la prinſe ou deffence de quelque place forte, l'appoinctement de quelques differens d'importance, l'accouchement heureux ou infortuné de quelque Royne ou grande dame, la mort ou conualeſcence de leurs amis & alliez malades, & ainſi des autres. Ils prenoiẽt le Gozal, & par les poſtes le faiſoient de main en main iuſques ſus les lieux porter, dont ils affectoïent les nouuelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche ſelon les occurrences & accidens, les oſtoit de penſement à ſon retour, faiſant en vne heure plus de chemin par l'air que n'auoient fait par terre trente poſtes en vn iour naturel. Cela eſtoit racheter & gaigner temps. Et croyez, comme choſe vrayſemblable, que par les colombiers de leurs caſſines, on trouuoit ſus œufs ou petits, tous les moys & ſaiſons de l'an, les Pigeons à foiſon. Ce qu'eſt facile en meſnagerie, moyennant le Salpeſtre en roche, & la ſacree herbe Veruaine. Le Gozal laſché, Pantagruel leut les miſſiues de ſon pere Gargantua, deſquelles la teneur enſuit.

Fils treſcher, l'affection que naturellement porte le pere à ſon fils bien aymé, eſt en mon endroit tant accreuë par l'eſgard & reuerence des graces particulieres en toy par election diuine poſees, que depuis ton partement m'a non vne fois tollu tout autre penſement. Me delaiſſant au cœur ceſte vnique & ſoigneuſe peur, que ton embarquement ayt eſté de quelque meſhain ou faſcherie accompagné: Comme tu ſçais qu'à la bonne & ſincere amour eſt crainte

perpetuellement annexee. Et pource que ſelon le dit d'Heſiode, d'vne chacune choſe le cómmencement eſt la moitié de tout: & ſelon le prouerbe commun, à l'enfourner on fait les pains cornus, i'ay, pour de telle anxieté vuider mon entendemẽt, expreſſément depeſché Malicorne, à ce que par luy ie ſois acertainé de ton portement ſus les premiers iours de ton voyage. Car s'il eſt proſpere, & tel que ie le ſouhaitte facile me ſera preuoir, pronoſtiquer, & iuger du reſte: I'ay recouuert quelques liures ioyeux, leſquels te ſeront par le preſent porteur rendus. Tu les liras quand te voudras rafraiſchir de tes meilleures eſtudes. Ledit porteur te dira plus amplement toutes nouuelles de ceſte Cour. La paix de l'Eternel ſoit auec toy. Saluë Panurge, frere Iean, Epiſtemon, Xenomane, Gymnaſte, & autres tes domeſtiques mes bons amis. De ta maiſon paternelle ce xxiij. iour de Iuin.

Ton pere & amy, Gargantua.

Comment Pantagruel eſcriuit à ſon pere Gargantua, & luy enuoye pluſieurs rares & belles choſes.

CHAP. IIII.

APres la lecture des lettres ſuſdites Pantagruel tint pluſieurs propos auec l'Eſcuyer de Malicorne, & fut auec luy ſi long temps, que Panurge interrompant, luy dit: Et quand beurez vous? Quand beurons nous? Quand boira monſieur l'Eſcuyer? N'eſt ce aſſez ſermonné pour boire? C'eſt bié dit, reſpondit Pantagruel: Faites dreſſer la collation en ceſte prochaine

hoſtellerie, en laquelle pend pour enſeigne l'image d'vn Satyre à cheual. Ce pendant pour la depeſche de l'Eſcuyer il eſcriuit à Gargantua comme s'enſuit.

Pere treſdebonnaire comme à tous accidens en ceſte vie tranſitoire, non doutez ne ſoupçonnez, nos ſens & facultez animales patiſſent plus enormes & impatientes perturbations (voire iuſques à en eſtre ſouuent l'ame deſemparee du corps, quoy que telles ſubites nouuelles fuſſent à contentement & ſouhait) que ſi euſſent au parauant eſté pourpenſez & preueuz : ainſi m'a grandement eſmeu & perturbé l'inopinee venuë de voſtre Eſcuyer Malicorne. Car ie n'eſperois aucun veoir de nos domeſtiques, ne de vous nouuelles ouyr auant la fin de ceſtuy noſtre voyage. Et facilement acquieſçois en la douce recordation de voſtre auguſte majeſté, eſcrite, voire certes inſculpee & engrauee au poſterieur particule de mon cerueau : ſouuent au vif me la repreſentant en ſa propre & naïfue figure. Mais puis que m'auez preuenu par le benefice de vos gracieuſes lettres, & par la creance de voſtre Eſcuyer, mes eſprits recreez en nouuelles de voſtre proſperité & ſanté enſemble de toute voſtre royale maiſon, force m'eſt ce que par le paſſé m'eſtoit volontaire, premierement loüer le benoiſt Seruateur : lequel par ſa diuine bõté vous conſerue en ce long teneur de ſanté parfaicte : ſecondement vous remercier ſempiternellement de ceſte feruente & inueteree affection qu'à moy portez, voſtre treshumble fils & ſeruiteur inutile. Iadis vn Romain nommé Furnius, dit à Ceſar Auguſte receuant à grace &

pardon ſon pere, lequel auoit ſuiuy la faction d'Anthoine: Auiourd'huy me faiſant ce bien m'auez reduit en telle ignominie, que force me ſera viuant & mourant eſtre ingrat reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray-ie dire que l'excez de voſtre paternelle affection me renge en ceſte anguſtie & neceſſité, qu'il me conuiendra viure & mourir ingrat. Sinon que de tel crime ſois releué par la ſentence des Stoïciens, leſquels diſoient trois parties eſtre en benefice. L'vne du donnant: l'autre du receuant. La tierce du recompenſant: & le receuant treſbien recompenſer le donnant, quand il accepte volontiers le bien fait, & le retient en ſouuenance perpetuelle. Comme au rebours le receuant eſtre le plus ingrat du monde, qui meſpriſeroit & oublieroit le benefice. Eſtant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procreées de voſtre immenſe benignité, & impotent à la minime partie de recompenſe, ie me ſauueray pour le moins de calomnie, en ce que de mes eſprits n'en ſera à iamais la memoire abolie: & ma langue ne ceſſera confeſſer & proteſter que vous rendre graces condignes eſt choſe tranſcendente ma faculté & puiſſance. Au reſte, i'ay ceſte confiance en la commiſeration & ayde de noſtre Seigneur, que de ceſte noſtre peregrination la fin correſpondra au commencement, & ſera le totage en allaigreſſe & ſanté parfait. Ie ne faudray à reduire en commentaires & ephemerides tout le diſcours de noſtre nauigage, afin qu'à noſtre retour vous en ayez lecture veridique. I'ay icy trouué vn Torande de Scythie, animal eſtrange & merueilleux, à cauſe des variations de couleur

en ſa peau & poil, ſelon la diſtinction des choſes prochaines. Vous le prendrez en gré. Il eſt autant maniable & facile à nourrir qu'vn aigneau. Ie vous enuoye pareillement trois ieunes Vnicornes plus domeſtiques & appriuoiſez, que ne ſeroient petits chattons. I'ay conferé auec l'Eſcuyer, & dit la maniere de les traicter. Elles ne paſturent en terre, obſtant leur longue corne au front. Force eſt que paſture elles prennent és arbres fruictiers, ou en rateliers idoines, ou en mains, leur offrant herbes, gerbes, pommes, poires, orge, touzelle: brief toutes eſpeces de fruicts & legumages. Ie m'eſbahy comment nos eſcriuains antiques les diſent tant farouches, feroces, & dangereuſes, & oncques viues n'auoir eſté veuës. Si bon vous ſemble ferez eſpreuue du contraire: & trouuerez qu'en elle conſiſte vne mignotiſe la plus grãde du monde, pourueu qu'on ne les offence. Pareillemẽt vous enuoye la vie & geſtes d'Achilles en tapiſſerie biẽ belle & induſtrieuſe. Vous aſſeurant que les nouueautez d'animaux de plantes, d'oyſeaux, de pierreries que trouuer pourray, & recouurer en toute noſtre peregrination toutes ie vous porteray, aydant Dieu, lequel ie prie en ſa ſainte grace vous cõſeruer. De Mẽdamothi ce quinziéme Iuin, Panurge, frere Iean, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le deuot baiſemain vous reſaluent en vſure centuple. Voſtre humble fils & ſeruiteur, Pantagruel.

Pendant que Pantagruel eſcriuoit les lettres ſuſdites, Malicorne fut de tous feſtoyé, ſalué, & accollé à double rebras. Dieu ſçait comment

ment tout alloit, & comment recommandations de toutes parts trotoient en place. Pantagruel ayant paracheué ſes lettres bãqueta auec l'Eſcuyer. Et luy donna vne groſſe chaine d'or peſante huit cẽs eſcus, en laquelle par les chainons ſeptenaires eſtoient gros Diamans, Rubiz, Eſmeraudes, Turquoiſes, Vnions alternatiuement enchaſſez. A vn chacun de ſes nauchiers fit donner cinq cens eſcus au Soleil. A Gargantua ſon pere enuoya le Tarande couuert d'vne houſſe de ſatin broché, auec la tapiſſerie concernant la vie & geſtes d'Achilles: & les trois Vnicornes caparaſſonnees de drap d'or frizé. Ainſi departirent de Medamothi, Malicorne pour retourner vers Gargantua, Pantagruel pour cõtinuer ſon nauigage, lequel en haute mer fit lire par Epiſtemon les liures apportez par l'Eſcuyer. Deſquels pource qu'il les trouua ioyeux & plaiſans le traſſumpt volontiers vous donneray, ſi deuotement le requerez.

Comment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagers retournant du pays Lanternois.

CHAP. V.

AV cinquiéme iour cõmençant tournoyer le Pole peu à peu, nous eſloignans de l'Equinoctial, deſcouuriſmes vne Nauire marchãde faiſant voile à horche vers nous. La ioye ne fut petite tant de nous comme des marchands, de nous entendãs nouuelles de la marine, d'eux entendans nouuelles de terre ferme. Nous r'allians auec eux cogneuſmes qu'ils eſtoient Frãçois Xaintongeois. Deuiſant & raiſonnant en-

ſemble, Pantagruel entendit qu'ils venoient de Lanternois. Dont eut nouueau accroiſſement d'allaigreſſe, auſſi eut toute l'aſſemblee, meſmement nous enqueſtant de l'eſtat du pays, & mœurs du peuple Lanternois : & ayans aduertiſſement que ſus la fin de Iuillet ſubſequent eſtoit l'aſſignation du chapitre general des Lãternes : & que ſi lors y arriuions, comme facile nous eſtoit, voirriõs belle, honorable, & ioyeuſe compagnie de Lanternes, & que lon y faiſoit grands appreſts, comme ſi l'on y deuſt profondement lanterner. Nous fut auſſi dit que paſſans le grãd Royaume de Gebarin nous ſeriõs honorifiquement receus & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre, lequel & tous ſes ſubiects pareillement parlent langage François Tourangeau.

Cependant qu'entendions ces nouuelles, Panurge print debat auec vn marchãd de Taillebourg nommé Dindenaut. L'occaſion du debat fut tel. Ce Dindenaut voyant Panurge ſans braguette auec ſes lunettes attachees au bonnet, dit de luy à ſes compagnons. Voyez là vne belle medalle de coqu. Panurge à cauſe de ſes lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de couſtume. Doncques entendant ce propos, demanda au marchand : Comment diable ſerois-ie coqu, qui ne ſuis encore marié, comme tu es, ſelon que iuger ie puis à ta trongne mal gracieuſe ? Ouy vrayment, reſpondit le marchand, ie le ſuis, & ne voudrois ne l'eſtre pour toutes les lunettes d'Europe, non pour toute les bezicles d'Affrique. Car i'ay vne femme la plus belle, plus adue-

nante, plus honneſte, plus preude-femme en mariage, qui ſoit en tout le pays de Xaintonge, & n'en deſplaiſe aux autres. Ie luy porte de mon voyage vne belle & d'onze poulcees longue branche de Courail rouge, pour ſes eſtrenes. Qu'en as-tu affaire ? Dequoy te meſles-tu ? Qui es-tu ? D'où es-tu ? O lunetier de l'Antechriſt, Reſponds, ſi tu es de Dieu. Ie te demande, dit Panurge, ſi par conſentement & conuenance de tous les Elemens i'auois ſacſacbezeue zinemaléta tant belle, tant aduenante, tant honneſte, tant prude-femme : de mode que le roide Dieu des iardins Priapus, lequel icy habite en liberté, ſubiection forcloſe de braguettes attachees, luy fut au corps demeuré en tel deſaſtre, que iamais n'en ſortiroit, eternellement y reſteroit, ſinon que tu le tiraſſe auec les dents, que ferois-tu ? Le laiſſerois-tu ſempiternellement, ou bien le tirerois-tu à belles dents ? Reſponds ô belinier de Mahumet, puis que tu es de tous les diables. Ie te donnerois, reſpondit le marchand, vn coup d'eſpee ſus ceſte aureille lunetiere, & te turois comme vn belier. Ce diſant deſguainoit ſon eſpee, mais elle tenoit au fourreau. Comme vous ſçauez que ſur mer tous harnois facilement chargen: roüille, à cauſe de l'humidité exceſſiue & nitreuſe.

Panurge recourt vers Pantagruel à ſecours. Frere Ieã mit la main à ſon braqmart fraiſchement eſmoulu, & eut felonnement occis le marchand, ne fuſt que le patron de la nauf, & autres paſſagiers ſupplierent Pantagruel n'eſtre faict ſcandale en ſon vaiſſeau. Dont fut ap-

pointé tout le differét, & toucherent les mains enſemble Panurge & le marchand: & beurent d'autant l'vn à l'autre dehait, en ſigne de parfaite reconciliation.

Comment le debat appaiſé, Panurge marchanda auec Dindenault vn de ſes moutons.

CHAP. VI.

CE debat du tout appaiſé, Panurge dit ſecrettement à Epiſtemon, & à frere Iean: Retirez vous icy vn peu à l'eſcart, & ioyeuſement paſſez le temps à ce que voirrez. Il y aura beau ieu, ſi la corde ne rompt. Puis s'adreſſa au marchand, & de rechef beut à luy plein hanap de bon vin Lanternois. Le marchand le pleigea gaillard, en toute courtoiſie & honneſteté. Cela fait, Panurge deuotement le prioit luy vouloir de grace vendre vn de ſes moutõs. Le marchant luy reſpondit: Halas, halas mon amy noſtre voiſin, comment vous ſçauez bien ſtupher des pauures gens. Vrayemẽt vous eſtes vn gentil chalant. O le vaillant achepteur de moutons. Vraybis vous portez le minois, non mie d'vn achepteur de mourons, mais bien d'vn couppeur de bourſes. Dieu Colas, faillon qu'il feroit bon porter bourſe pleine aupres de vous en la tripperie ſus le degel? Han, han, qui ne vous cognoiſtroit, vous feriez biẽ des voſtres. Mais voyez hau bonnes gens, commẽt il taille de l'hiſtoriographe. Patiẽce, dit Panurge. Mais à propos, de grace ſpeciale vendez moy vn de vos moutons. Combien? Comment, reſpondit le marchant, l'entendez vous noſtre amy, mon voiſin: Ce ſont moutons à la grande laine, la-

ſon y print la toiſon d'or. L'or de la maiſon de Bourgongne en fut extraict. Moutons de Leuant, moutons de haute fuſtaye, moutons de haute graiſſe. Soit, dit Panurge, mais de grace vendez m'en vn, & pour cauſe bien & promptement vous payant en bonne monnoye de ponant, de taillis, & de baſſe graiſſe. Combien? Noſtre voiſin mon amy, reſpondit le marchãt, eſcoutez ça vn peu de l'autre oreille. Panurge. A voſtre commãdement. Le march. Vous allez en Lãternois. Pan. Voire. Le mar. Voir le monde? Pan. Voire. Le march. Ioyeuſement? Pan. Voire. Le mar. Vous auez ce croy-ie nõ Robin mouton. Pan. Il vous plaiſt à dire. Le mar. Sans vous faſcher. Pan. Ie l'entens ainſi. Le march. Vous eſtes ce croy-ie le ioyeux du Roy. Pan. Voire. Le march. Fourchez là. Ha, ha, vous allez voir le monde, vous eſtes le ioyeux du Roy, vous auez nom Robin mouton. Voyez ce mouton là, il a nom Robin comme vous, Robin, Robin, Robin, Bes, Bes. O la belle voix. Panur. Bien belle & harmonieuſe. Le march. Voicy vn pact qui ſera entre vous & moy, noſtre voiſin & amy. Vous qui eſtes Robin mouton ſerez en ceſte couppe de balance, le mien mouton Robin ſera en l'autre: ie gage vn cent d'huitres de Buſch, qu'en poids, en valeur, en eſtimation il vous emportera haut & court: en pareille forme que ſerez quelque iour ſuſpendu & pendu. Patience, dit Panurge. Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voſtre poſterité, ſi me le voulez vendre, ou quelque autre du bas cœur. Ie vous en prie ſire monſieur. Noſtre amy, reſpondit le marchant, mon voiſin, de la toiſon de ces moutons ſeront faits les

fins draps de Roüen, les louſchets de balles de Limeſtre, au pris d'elle ne ſont que bourre. De la peau ſeront faicts les beaux marroquins leſquels on vendra pour marroquins Turquins ou de Montelimart, ou d'Eſpagne pour le pire. Des boyaux, on fera cordes de violons & harpes, leſquelles tant cherement on vendra, comme ſi fuſſent cordes de Munican ou Aquileie. Que penſez vous? S'il vous plaiſt diſt Panurge, m'en vendrez vn, i'en ſeray bien fort tenu au courrail de voſtre huys. Voyez cy argent content. Combien? Ce diſoit monſtrant ſon eſcarcelle pleine de nouueaux Henricus.

Continuation du marché entre Panurge & Dindamelle.

CHAP. VII.

MOn amy, reſpondit le marchant, noſtre voiſin, ce n'eſt viande que pour Roys & Princes. La chair en eſt tant delicate, tant ſauoureuſe & tant friande que c'eſt baſme. Ie les ameine d'vn païs, auquel les pourceaux ne mãgent rien ſinon que Myrobolans. Les truyes en leur geſine, ſauue l'honneur de toute la compagnie, ne ſont nourries que de fleurs d'Orangers. Mais, dit Panurge, vendez m'en vn, & ie le vous payeray en Roy, foy de pieton. Combien? Noſtre amy, reſpondit le marchant, mon voiſin, ce ſont moutons extraicts de la propre race de celuy qui porta Phrixus, & Helle par la mer dite Helleſponte. Cancre, dit Panurge, vous eſtes clericus vel addiſcens, *Ita*, ſont choux, reſpondit le marchant *vere* ce ſont pour-

reaux. Mais ii. iii. iiii. iiiii. Ho, Robin. ii. iiiiiii. Vous n'entendez ce langage. A propos. Par tous les champs eſquels ils piſſent, le bled y prouient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il n'y faut autre marne, ny fumier. Plus y a de leur vrine les Quinteſſentiaux tirent le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les medecins de noz païs guariſſent de ſoixante & dixhuit eſpeces de maladies. La moindre deſquelles eſt le mal ſaint Eutrope de Xainctes, dont Dieu nous ſauue & gard. Que penſez vous noſtre voiſin, mõ amy? Auſſi me couſtent-ils bon. Couſte & vaille, reſpondit Panurge. Seulement vendez m'en vn le payant bien. Noſtre amy, dit le marchant, mõ voiſin conſiderez vn peu les merueilles de nature, conſiſtans en ces animaux que voyez, voire en vn membre qu'eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes-là, & les cõcaſſez vn peu auecques vn pilon de fer, ou auecques vn landier, ce m'eſt tout vn. Puis les enterrez en veuë du Soleil la part que voudrez, & ſouuent les arrouſez: En peu de mois vous en verrez naiſtre les meilleurs Aſperges du monde. Ie n'en daignerois excepter ceux de Rauenne. Allez moy dire que les cornes de vous autres meſſieurs les coqus ayent vertu telle, & proprieté tant mirifique. Patience, reſpondit Panurge, Ie ne ſçay, dit le marchãt, ſi vous eſtes clerc. I'ay veu prou de clercs, ie dy grands clercs, coqus. Ouy dea, A propos, ſi vous eſtiez clerc, vous ſçauriez qu'és membres plus inferieurs de ces animaux diuins, ce ſont les pieds, y a vn os, c'eſt le talõ, l'aſtragale, ſi vous voulez, duquel nom d'autre animal du monde, fors de l'aſne Indien, & des

Dorcades de Lybie, lon ioüoit antiquement au royal ieu des Tales, auquel l'Empereur Octauian Auguſte vn ſoir gaigna plus de 50000. eſcus. Vous autres coqus n'auez garde d'en gaigner autant. Patience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand dit le marchant, vous auray-ie noſtre amy mon voiſin, dignement, loüé les membres internes? L'eſpaule, les eſclãches, les gigots, le haut coſté, la poictrine, le foye, la ratelle, les tripes, la gogue, la veſſie dont on iouë à la balle. Les coſtelettes dont on faict en Pigmion les beaux petits arcs pour tirer des noyaux de ceriſe contre les Grues. La teſte dõt auecques vn peu de ſoulphre on faict vne mirifique decoction pour faire viander les chiens conſtippez du ventre. Bren, bren, dit le patron de la nauf au marchãt, c'eſt trop icy barguigné. Vends-luy ſi tu veux: ſi tu ne veux, ne l'amuſe plus, Ie le veux, reſpondit le marchant, pour l'amour de vous. Mais il en payera trois liures tournois de la piece en choiſiſſant. C'eſt beaucoup, dit Panurge, En noz pays i'en aurois bien cinq, voire ſix pour telle ſomme de deniers. Aduiſez q̃ ne ſoit trop. Vous n'eſtes le premier de ma cognoiſſance qui trop toſt voulant riche deuenir & paruenir, eſt à l'enuers tõbé en pauureté: voire quelquefois s'eſt rompu le col. Tes fortes fieures quartaines, dit le marchant, lourdaut, ſot que tu es. Par le digne vœu de Charrous, le moindre de ces moutons vaut quatre fois plus que le meilleur de ceux qui iadis les Coraxiens en Tutidanie contree d'Eſpagne vendoient vn talent d'or la piece. Et que penſe-tu ô ſot à la grãde paye que valoit vn talent d'or? Benoiſt monſieur, dit Panurge, vous eſ-

chauffez en voſtre harnois, à ce que ie voy & cognois, Bien, tenez, voyez là voſtre argent Panurge ayãt payé le marchant, choiſit de tout le troupeau vn beau & grand mouton, & l'emportoit criant & bellant, oyans tous les autres, & enſemblement bellans, & regardans quelle part on menoit leur compagnon mouton. Cependant le marchant diſoit à ſes moutonniers. O qu'il a bien ſçeu choiſir le challant. Il s'y entend le paillard. Vrayment, le bon vrayment, ie le reſeruois pour le ſeigneur de Grãdale, comme bien cognoiſſant ſon naturel. Car de ſa nature il eſt tout ioyeux & eſbaudy, quand il tiẽt vne eſpaule de mouton en main bien ſeante & aduenante, comme vne raquette gauchiere, & auecques vn couſteau bien tranchãt. Dieu ſçait comment il s'en eſcrime.

Comment Panurge fit en mer noyer le Marchant & les moutons.

CHAP. VIII.

SOudain ie ne ſçay comment, le cas fut ainſi ſubit, ie n'eus loiſir le conſiderer. Panurge ſans autre choſe dire, iette en plaine mer ſon mouton criant & bellant. Tous les autres moutons crians & bellans en pareille intonation commencerẽt ſoy ietter & ſauter en mer apres à la file. La foulle eſtoit qui premier y ſauteroit apres leur compagnon. Poſſible n'eſtoit les engarder: comme vous ſçauez eſtre du mouton le naturel, touſiours ſuiure le premier quelque part qu'il aille. Auſſi le dit Ariſt. lib. ix. de hiſt. animal. eſtre le plus ſot & inepte animant du monde. Le marchant tout effrayé de ce que de-

uant ſes yeux perir voyoit & noyer ſes mou-tõs, s'efforçoit les empeſcher & retenir de tout ſon pouuoir: mais c'eſtoit en vain: tous à la file ſautoient dedans la mer, & periſſoient. Finale-ment il en print vn grand & fort par la toiſon ſus le tillac de la nauf, cuidant ainſi le retenir & ſauuer, le reſte auſſi conſequemment. Le mouton fut ſi puiſſant qu'il emporta en mer auecques ſoy le marchant, & fut noyé en pa-reille forme que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emporterent hors la ca-uerne Vlyxes & ſes compagnons. Autant en fi-rent les autres bergers & moutonniers les pre-nans vns par les cornes, autres par les iam-bes, autres par la toiſon, leſquels tous furent pareillement en mer portez & noyez miſe-rablement. Panurge à coſté du fougon tenant vn auiron en main, nõ pour aider aux mouton-niers, mais pour les engarder de grimper ſus la nauf, & euader le naufrage, les preſchoit elo-quentement, comme ſi fuſt vn petit frere Oli-uier Maillard, ou vn ſecond frere Iean Bour-geois, leur remonſtrant par lieux de Rhetori-que les miſeres de ce monde, le bien & l'heur de l'autre vie, affermant plus heureux eſtre les Treſpaſſez, que les viuans en ceſte vallee de miſere, & à vn chacun d'eux promettant eriger vn beau Cenotaphe, & ſepulchre honoraire au plus haut du mont Cenis, à ſon retour de Lan-ternois: leur optant ce neantmoins, en cas que viure encores entre les humains ne leur faſ-chaſt, & noyer ainſi ne leur vint à propos, bõ-ne aduanture & rencontre de quelque Balaine, laquelle au troiſieſme iour ſubſequent les ren-dit ſains & ſauues en quelque païs de ſatin, à

l'exemple de Ionas. La nauf vuidee du marchant & des moutons. Reſte-il icy, diſt Panurge, nulle ame moutonniere? Où ſont ceux de Thibault l'aignelet? Et ceux de Regnaut belin, qui dormẽt, quant les autres paiſſent? Ie n'y ſçay rien, c'eſt vn tour de vieille guerre. Que t'en ſemble frere Iean? Tout bien de vous, reſpondit frere Iean. Ie n'ay rien trouué mauuais, ſinon qu'il me ſemble qu'ainſi comme iadis on ſouloit en guerre au iour de bataille, ou aſſaut, promettre aux ſoldats double paye pour celuy iour, s'ils gaignoient la bataille, lon auoit prou dequoy payer: s'ils la perdoiẽt, c'euſt eſté hõte la demander, comme firent les fuyars Gruyers, apres la bataille de Serizolles: auſſi qu'en fin vous deuiez le payement reſeruer. L'argẽt vous demouraſt en bourſe. C'eſt, dit Panurge, bien chié pour l'argent. Vertu-Dieu: i'ay eu du paſſetemps pour plus de cinquante mille francs. Retirons nous, le vent eſt propice. Frere Iean eſcoute icy. Iamais hõme ne me fit plaiſir ſans recompenſe ou recognoiſſance pour le moins. Ie ne ſuis point ingrat, & ne le fus ne feray. Iamais homme ne me fit deſplaiſir ſans repẽtance, ou en ce monde, ou en l'autre. Ie ne ſuis point fat iuſques là. Tu, dit frere Iean, tu damne comme vn vieil diable. Il eſt eſcrit, *Mihi vindictam*, &c. Matiere de breuiere.

Comment Pantagruel arriua en l'Iſle Ennaſin & des eſtranges alliances du Pays.

CHAP. IX.

ZEphire nous continuoit en participation d'vn peu du Garbin, & auons vn iour paſſé

ſans terre deſcouurir. Au tiers iour à l'aube des mouſches, nous apparut vne Iſle triangulaire bien fort reſemblante, quãt à la forme & aſſiette à Sicile. On la nommoit l'Iſle des alliances. Les hommes & femmes reſſemblent aux Poicteuins rouges, excepté que tous hõmes, femmes & petits enfans ont le nez en figure d'vn az de treufles, pour ceſte cauſe le nom antique de l'Iſle eſtoit Ennaſin. Et eſtoient tous parens & alliez enſemble, comme ils ſe vantoient, & nous dit libremẽt le Poteſtat du lieu. Vous autres gens de l'autre monde, tenez pour choſe admirable, que d'vne famille Romaine (c'eſtoient les Fabiens) pour vn iour (ce fut le trezieſme iour du mois de Feurier) par vne porte ce fut la porte Carmẽtale, iadis ſituee au pied du Capitole entre le roc Tarpeïan & le Tybre, depuis ſurnommé Scelerate cõtre certains ennemis des Romains (c'eſtoient les Veientes Etruſques) ſortirent trois cens ſix hommes de guerre tous parens, auecques cinq mille autres ſoldats tous leurs vaſſaux, qui tous furent occis, ce fut pres le fleuue Cremere qui ſort du lac de Baccane. De ceſte terre pour vn beſoin ſortiront plus de trois cens mille, tous parens & d'vne famille.

Leurs parentez & alliance eſtoient de façon bien eſtrange: car eſtans ainſi tous parens & alliez l'vn de l'autre, nous trouuaſmes que perſonne d'eux n'eſtoit pere ne mere, frere ne ſœur, oncle ne tante, couſin ne nepueu, gendre ne bruz, parrain ne marraine de l'autre. Sinon vrayement vn grand vieillard enaſé, lequel, cõme ie voy, appelle vne petite fille aagee de trois ou quatre ans, mon pere: la petite fillette

l'appelloit ma fille. La parenté & alliance entre eux, eſtoit que l'vn appelloit vne femme, ma maigre : la femme l'appelloit mon marſoüin. Ceux là, diſoit frere Iean, deuroient bien ſentir leur maree, quand enſemble ſe ſont frottez leur lard. L'vn appelloit vne gorgiaſe bachelette en ſouſriant. Bõ-iour mõ eſtrille, Elle par ſemblable le reſalüa, diſant: Bon eſtreine mon Fauueau. Hay, hay, hay, s'eſcria Panurge, venez voir vne eſtrille, vne fau, & vn veau : N'eſt-ce pas Eſtrille fauueau? Ce Fauueau à la raye noire, doit bien ſouuent eſtre eſtrillé. Vn autre ſalüa ſa mignonne, diſant adieu mon bureau, elle luy reſpondit, Et vous auſſi mon procez. Par S. Traignant, diſt Gymnaſte, ce procez doit eſtre ſouuent ſus ce bureau. L'vn appelloit vn autre mon verd. Elle l'appelloit ſon coquin. Il y a biẽ là, dit Euſtenes, du Verd coquin. Vn autre ſalüa vne ſienne alice, diſant : Bon dy ma coignee. Elle reſpondit: Et à vous mon manche. Ventrebœuf, s'eſcria Carpalim, cõment ceſte coignee eſt emmanchee. Comment ce manche eſt encoigné. Mais ſeroit-ce point la grande manche que demandent les courtiſanes Romaines? Ou vn Cordelier à la grande manche ? Paſſant outre, ie vey vn auerlãt, qui ſalüant ſon alie, l'appella mon matras, Elle l'appelloit mon lodier. De fait il auoit quelques traicts de lodier lourdaut. L'vn appelloit vn autre ma mie, Elle l'appelloit m'a crouſte. L'vn vne autre appelloit ſa pelle, Elle l'appelloit ſon fourgon. L'vn vne autre appelloit ma ſauate, Elle le nõmoit ſa pantouſle. L'vn vne autre nommoit ma botine, Elle l'appelloit ſon eſtiualet. L'vn vne autre nommoit ſa coüane, Elle l'appelloit ſon

lard. Et eſtoit entre eux parenté de coüane de lard. En pareille alliance, l'vn appelloit vne ſienne mon haumelaitte, Elle le nommoit mon œuf. Et eſtoient alliez comme vne haumelaitte d'œufs.

De meſme vne autre appelloit vne ſienne ma trippe, Elle l'appelloit ſon fagot. Et oncques ne peu ſçauoir quelle parenté, alliãce, affinité, ou conſanguinité fuſt entr'eux, la rapportant à noſtre vſage commun, ſinon qu'on nous dit qu'elle eſtoit tripe de fagot. Vn autre ſaluant vne ſienne, diſoit: Salut mon eſcaille: elle reſpondit: Et à vous mon huitre. C'eſt dit Carpalim, vne huitre en eſcaille. Vn autre de meſmes ſalüoit vne ſienne, diſant: Bonne vie mà gouſſe. Elle reſpondit, Longue à vous mon poix. C'eſt dit Gymnaſte, vn poix en gouſſe. Vn autre grand vilain claquedent monté ſus hautes mules de bois, rencontrant vne groſſe courte garſe, luy dit: Dieu gard mon ſabbot, ma trompe ma touppie. Elle luy reſpondit fierement & arrogamment, Gard pour gard mon foüet. Sang ſaint gris, dit Xenomanes, eſt-il foüet competant pour mener ceſte touppie? Vn Docteur Regent bien peigné & teſtonné auoit quelque temps deuiſé auecques vne haute Damoiſelle, prenant d'elle congé, luy dit: Grand-mercy bonne mine. Mais dit-elle, tresgrand à vous mauuais ieu. De bonne mine, dit Pantagruel, à mauuais ieu n'eſt alliãce impertinente. Vn Bachelier en buſche paſſant dit à vne ieune Bachelette: Hay, hay, hay, Tant y a, que ne vous vey Muſe. Ie vous voy, reſpondit elle, Corne volontiers. Accouples-les, dit Panurge, & leur ſoufflez au cul. Ce ſera vne

Cornemuſe. Vn autre appella vne ſienne ma truye, elle l'appella ſon foin. Là me vint en grand penſement, que ceſte truye volontiers ſe tournoit à ce foin. Ie vy vn demy gallant boſſu quelque peu pres de nous, ſalüer vne ſienne alliee, diſant: Adieu mon trou. Elle de meſmes le ſalüa, diſant: Dieu gard ma cheuille, frere Iean dit. Elle ce croy-ie eſt tout trou, & il de meſmes tout cheuille. Ores eſt à ſçauoir, ſi ce trou par ceſte cheuille peut entierement eſtre eſtouppé. Vn autre ſalüa vne ſiéne, diſant: Adieu ma muë. Elle reſpondit, Bon iour mon oiſon. Ie croy, dit Ponocrates que ceſtuy oiſon eſt ſouuent en muë. Vn auerlant cauſant auecques vne ieune galoiſe, luy diſoit: Vous en ſouuienne veſſe. Auſſi fera pet, reſpondit-elle, Appellez vous, dit Pantagruel au Poteſtat, ces deux là parens? Ie penſe qu'ils ſoient ennemis, non alliez enſemble: car il l'a appellee veſſe. En noz païs vous ne pourriez d'auantage outrager vne femme, qu'ainſi l'appellant. Bonnes gens de l'autre monde reſpondit le Poteſtat, vous auez peu de parens tels & tant proches, comme ſont ce pet & ceſte veſſe. Ils ſortirent inuiſiblement tous deux enſemble d'vn trou en vn inſtant. Le vent de Galerne, dit Panurge, auoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere, dit le Poteſtat, entendez vous? C'eſt parenté de voſtre mode. Ils n'ont ne pere ne mere. C'eſt à faire à gens de delà l'eau, à gens bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit, & eſcoutoit: mais à ces propos il cuida perdre contenance.

Apres auoir bien curieuſement cõſideré l'aſſiete de l'Iſle & mœurs du peuple Enneſé, nous

entraſmes en vn cabaret pour quelque peu nous refraiſchir. Là on faiſoit nopces à la mode du païs. Au demeurant chere & demie. Nous preſens, fut fait vn ioyeux mariage, d'vne pauure femme bien gaillarde, comme nous ſembloit, toutesfois ceux qui en auoient taſté, la diſoient eſtre mollaſſe, auecques vn ieune formage à poil follet vn peu rougeaſtre. I'en auois autrefois ouy la renommee, & ailleurs auoient eſté faicts pluſieurs mariages. Encores dit-on en noſtre païs de vache, qui ne fut oncques tel mariage, qu'eſt de la poire, & du formage. En vne autre ſalle ie vey qu'on marioit vne vieille botte aueeques vn ieune & ſouple brodequin. Et fut dit à Pantagruel, que le ieune brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle eſtoit bonne robbe, en bon poinct, & graſſe à profit de meſnage, voire fut-ce pour vn peſcheur. En vn autre ſalle baſſe ie vey vn ieune eſcafignon eſpouſer vne ieune pantoufle. Et nous fut dit que ce n'eſtoit pour la beauté ou bonne grace d'elle, mais par auarice & conuoitiſe d'auoir les eſcus dont elle eſtoit toute contrepoinctee.

Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Chely, en laquelle regnoit le Roy ſaint Panigon.

CHAP. X.

LE Garbin nous ſouffloit en pouppe, quand laiſſans ces mal-plaiſans Allianciers, auec leur nez d'az de treuffle montaſmes en haute mer. Sus la declinaiſon du Soleil feiſmes ſcalle en l'Iſle de Chely, Iſle grande, fertile, riche, &

populeuſe, en laquelle regnoit le Roy ſaint Panigon. Lequel accompagné de ſes enfans, & Princes de ſa Cour, s'eſtoit tranſporté iuſques pres le haure pour receuoir Pantagruel. Et le mena iuſques en ſon chaſteau: ſus l'entree du dõgeon s'offrit la Royne accompagnee de ſes filles & dames de Cour, Panigon voulut qu'elle & toute ſa ſuitte baiſaſſent Pantagruel & ſes gens. Telle eſtoit la courtoiſie & couſtume du païs. Ce que fut fait, excepté frere Iean, qui s'abſenta, & s'eſcarta parmy les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute inſtance pour ceſtuy iour & au lendemain retenir Pãtagruel. Pantagruel fonda ſon excuſe ſus la ſerenité du temps, & opportunité du vent, lequel plus ſouuent eſt deſiré des voyagers, que rencontré, & le faut exploiter quand il aduient: car il n'aduient toutes & quantesfois qu'on le ſouhaite. A ceſte remonſtance apres boire vingt & cinq ou trentefois par homme, Panigon nous dõna cõgé. Pãtagruel retournant au port & ne voyãt frere Iean demandoit quelle part il eſtoit, & pourquoy n'eſtoit enſemble la compagnie, Panurge ne ſçauoit comment l'excuſer, & vouloit retourner au chaſteau pour l'appeller, quand frere Iean accourut tout ioyeux, & s'eſcria en grande gayeté de cœur, diſant: Viue le noble Panigõ, par la mort bœuf de bois il ruë en cuiſine, i'en viens, tout y va par eſcuelle. I'eſpererois bien y cotonner à profit, & vſage manochal le moulle de mon gippon. Ainſi mon amy (dit Pãtagruel) touſiours à ces cuiſines. Crope de galline, reſpõdit frere Iean, i'en ſçay mieux l'vſage & ceremonies, que de tant chiabrener auecques ces femmes, magny magna, chia-

brena, reuerence double, reprinſe, l'accollade, la freſſurade, baiſe la main de voſtre mercy, de voſtre maieſta, vous ſoyez, Tarabin, tarabas. Bren, c'eſt merde à Roüen. Tant chiaſſer & vreniller: Dea, ie ne dis pas que ie n'en tiraſſe quelque traict deſſus la lie, à mon lourdois: qui me laiſſaſt inſinuer ma nomination. Mais ceſte brenaſſerie de reuerences me faſche plus qu'vn ieune diable: Ie voulois dire vn ieune double. Saint Benoiſt n'en mentit iamais. Vous parlez de baiſer Damoiſelles, par le digne & ſacré froc que ie porte, volontiers ie m'en deporte, craignant que m'aduienne ce qu'aduint au ſeigneur de Guyercharois. Quoy? demanda Pantagruel, ie le cognois: Il eſt de mes meilleurs amis. Il eſtoit, dit frere Iean, inuité à vn ſumptueux & magnifique banquet, que faiſoit vn ſien parent & voiſin, auquel eſtoient pareillement inuitez tous les Gentils hommes, Dames & Damoiſelles du voiſinage. Icelles attédantes ſa venuë, deſguiſerent les pages de l'aſſemblee, & puis apres les habillerent en Damoiſelles, bien pimpantes, & entourees. Les pages endamoiſellez à luy entrant pres le pont leuis, ſe preſenterent, il les baiſa tous en grande courtoiſie & reuerence magnifique. Sus la fin, les Dames qui l'attendoient en la gallerie s'eſclatterent de rire, & firent ſignes aux pages à ce qu'ils oſtaſſent leurs attours. Ce que voyant le bon ſeigneur, par honte & deſpit ne daigna baiſer celles Dames & Damoiſelles naïfues. Alleguant veu qu'on luy auoit deſguiſé les pages, que par la mort bœuf de bois ſe deuoiét là eſtre les varlets encores plus finement deſguiſez. Vertu Dieu, *da iurandi*. Pourquoy pluſtoſt ne

transportons nous nos humanitez en belle cuiſine de Dieu? & là ne conſiderons le branſlement des broches, l'harmonie des contrehaſtiers, la poſition des lardons, la temperature des potages, les preparatifs du deſſert, l'ordre du ſeruice du vin? *Beati immaculati in via.* C'eſt matiere de breuiaire.

Pourquoy les Moynes ſont volontiers en cuiſine.

CHAP. XI.

C'Eſt, dit Epiſtemon, naïfuement parlé en Moyne. Ie dy Moyne moynant, ie ne dy pas Moyne moyné. Vrayement vous me reduiſez en memoire, ce que ie vey & ouy en Florẽce, il y a enuiron vingt ans. Nous eſtions bien bonne compagnie de gens ſtudieux, amateurs de peregrinité, & conuoiteux de viſiter les gẽs doctes, antiquitez & ſingularitez d'Italie. Et lors curieuſement contemplions l'aſſiette & beauté de Florence, la deſtruction du dome, la ſumptuoſité des tẽples & palais magnifiques. Et entrions en contention, qui plus aſprement les extolleroit par loüanges condignes, quand vn Moyne d'Amiens, nommé Bernard lardon, cõme tout faſché & monopolé nous dit. Ie ne ſçay que diantre vous trouuez icy tant à loüer: i'ay auſſi bien contemplé comme vous, & ne ſuis aueugle plus que vous. Et puis? Qu'eſt ce? Ce ſont belles maiſons. C'eſt tout. Mais Dieu & monſieur ſaint Bernard noſtre bõ patron ſoit auec nous en toute celle ville, encores n'ay ie veu vne ſeule rotiſſerie & ay curieuſement regardé & cõſideré. Voire ie vous dy comme eſ-

piant,& preſt à conter & nombrer tant à dextre comme à ſeneſtre combié & de quel coſté plus nous récontrerions de roſtiſſeries roſtiſſantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre fois voire trois qu'auons fait en nos cõtemplations ie vous pourrois monſtrer plus de quatorze roſtiſſeries, antiques & aromatiſantes. Ie ne ſçay quel plaiſir auez pris voyãs les Lyõs, & affriquanes(ainſi nommez vous ce me ſemble,ce qu'ils appellẽt Tygres) apres le beffroy: pareillemẽt voyans les porcs eſpics & Auſtruches au Palais du Seigneur Philippes Stroſſy. Par ma foy nos fieul i'aymerois mieux veoir vn bõ gros oyſon en broche. Ces Porphires,ces marbres ſont beaux. Ie n'en dy point de mal. Mais les darioles d'Amiens ſont meilleures à mon gouſt: Ces ſtatuës antiques ſont bien faites; Ie le veux croire. Mais par ſaint Ferreol d'Abeuille, les ieunes bachelettes de nos pays ſont mille fois plus aduenantes. Que ſignifie (demãde frere Iean) & que veut dire que touſiours vous trouuez Moynes en cuiſines,iamais ny trouuez Roys,Papes, ne Empereurs? Eſt ce, reſpondit Rhizotome, quelque vertu latente, & proprieté ſpecifique abſconſe dedãs les marmites & contrehaſtiers, qui les Moynes y attire cõmme l'aymant à ſoy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys. Ou c'eſt vne induction & inclination naturelle aux forts & cagoulles adherente, laquelle de ſoy mene & pouſſe les bons religieux en cuiſine, encores qu'ils n'euſſent electiõ ne deliberation, d'y aller? Il veut dire, reſpondit Epiſtemon, formes ſuiuantes la matiere. Ainſi les nomme Auerroïs. Voire, voire, dit frere Iean.

Ie vous diray, reſpondit Pantagruel, ſans au probleme propoſé reſpondre. Car il eſt vn peu chatoüilleux,& à peine y toucheriez vous,ſans vous eſpiner. Me ſouuient auoir leu, que Antigonus Roy de Macedoine vn iour entrant en la cuiſine de ſes tentes, & y rencontrant le poëte Antagoras, lequel fricaſſoit vn congre, & luy meſme tenoit la poiſle, luy demanda en toute alaigreſſe, Homere fricaſſoit il congres, lors qu'il deſcriuoit les prouëſſes d'Agamemnon? Mais reſpondit Antagoras, ha Roy eſtimes-tu que Agamemnon lors que telles prouëſſes faiſoit fut curieux de ſçauoir ſi perſonne en ſon camp fricaſſoit congres? Au Roy ſembloit indecent qu'en ſa cuiſine le poëte faiſoit telle fricaſſee. Le poëte luy remonſtroit, que choſe trop plus abhorrente eſtoit rencontrer le Roy en cuiſine. Ie dameray ceſte cy dit Panurge, vous racontant ce que Breton Villandry reſpõdit vn iour au ſeigneur Duc de Guyſe. Leur propos eſtoit de quelque bataille du Roy François contre l'Empereur Charles cinquieſme, en laquelle le Breton eſtoit gorgiaſement armé, meſmement des greues,& ſollerets aſſerez mõté auſſi à l'aduãtage, n'auoit toutesfois eſté veu au combat. Par ma foy reſpondit Bretõ i'y ay eſté, facile me ſera de le prouuer, voire en lieu auquel vous n'euſſiez oſé vous trouuer. Le ſeigneur Duc prenant en mal ceſte parole, comme trop braue, & temerairement proferee, & ſe hauſſant de propos, le Breton facilement en grande riſee l'appaiſa, i'eſtois auecques le bagage. Auquel lieu voſtre honneur n'euſt peu ſoy cacher, comme ie faiſois. En ces menus deuis arriuerent en leurs naui-

res. Et plus long ſeiour ne firent en icelle Iſle de Chely.

Comment Pantagruel paſſa Procuration, & de l'eſtrange maniere de viure entre les Chiquanous.

CHAP. XII.

CONtinuant noſtre routte au iour ſubſequẽt paſſaſmes Procuration qui eſt vn païs tout chaffourré & barboüillé. Ie n'y cogneu riẽ. Là veiſmes des Procultous & Chiquanous gens à tout le poil. Ils ne nous inuiterent à boire ny à manger. Seulement en longue multiplication de doctes reuerences dirent, qu'ils eſtoient tous à noſtre commandement en payant. Vn de nos truchemens racontoit à Pantagruel comment ce peuple gaignoit ſa vie en façon bien eſtrange, & en plein diametre contraire aux Romicoles. A Rome gens infinis gaignẽt leur vie à empoiſonner, à battre & à tuer. Les Chiquanous la gaignent à eſtre battus. De mode que ſi par long temps demeuroient ſans eſtre battus, ils mourroient de male faim, eux, leurs femmes & enfans. C'eſt, diſoit Panurge, cõme ceux qui par le rapport de Cl. Galen, ne peuuent le nerf caruerneux vers le cercle equateur dreſſer, s'ils ne ſont treſbiẽ foüettez. Par ſaint Thibaut qui ainſi me foüetteroit, me feroit bien au rebours deſarſonner de par tous les diables. La maniere, dit le truchement, eſt telle. Quand vn moine, preſtre, vſurier, ou aduocat veut mal à quelque Gentilhomme de ſon païs, il enuoye vers luy vn de ces Chiquanous. Chiquanous le citera, l'adiournera, l'outragera, l'iniuriera im-

pudemment ſuyuant ſon record & inſtruction: tant que le Gentilhomme, s'il n'eſt paralitique de ſens, & plus ſtupide qu'vne rane cirine, ſera contraint luy donner baſtonnades, & coups d'eſpee ſus la teſte, ou la belle iarretade, ou mieux le ietter par les creneaux & feneſtres de ſon chaſteau. Cela fait, voila Chiquanous riche pour quatre mois. Comme ſi coups de baſtõ fuſſent ſes naïfues moiſſons. Car il aura du moine, de l'vſurier ou aduocat ſalaire bien bõ & reparation du Gentilhomme aucune fois ſi grande & exceſſiue, que le Gentilhomme y perdra tout ſon auoir auecques danger de miſerablement pourrir en priſon, comme s'il eut frappé le Roy. Contre tel inconuenient, dit Panurge, ie ſçay vn remede treſbon, duquel vſoit le ſeigneur de Baſché. Le ſeigneur de Baſché, dit Panurge eſtoit homme courageux, vertueux, magnanime, cheualeureux. Il retournant de certaine lõgue guerre, en laquelle le Duc de Ferrare, par l'aide des François, vaillamment ſe deffendit contre les furies du Pape Iules ſecond, par chacun iour eſtoit adiourné, cité, chiquané, à l'appetit & paſſetemps du gras Prieur de ſaint Loüant. Vn iour deſieunant auecques ſes gens, comme il eſtoit humain & debonnaire manda querir ſon boulenger nommé Loire, & ſa femme, enſemble le Curé de ſa paroiſſe nommé Oudart, qui le ſeruoit de ſommelier, comme lors eſtoit la couſtume en France, & leur dit en preſence de ſes Gentils-hommes & autres domeſtiques.

Enfans vous voyez en quelle faſcherie me iettent iournellemẽt ces maraux Chiquanous.

I'en ſuis là reſolu, que ſi m'y aidez, ie delibere abandonner le païs, & prendre le party du Soudan à tous les diables. Deſormais quand ceans ils viendront, ſoyez preſts vous Loire à voſtre femme pour vous repreſenter en ma grande ſalle auec vos belles robbes nuptiales, comme ſi lon vous fiançoit, & comme premierement fuſtes fiancez. Tenez, voila cent eſcus d'or, leſquels ie vous donne pour entretenir vos beaux accouſtremens. Vous meſſire Oudart ne faillez y comparoiſtre en voſtre beau ſurplis & eſtolle, auec l'eau beniſte, comme pour les fiancer. Vous pareillement Trudon, (ainſi eſtoit nommé ſon tabourineur) ſoyez y auec voſtre flutte & tabour. Les paroles dites, & la mariee baiſee, au ſon du tabour vous tous baillerez l'vn à l'autre du ſouuenir des nopces, ce ſont petits coups de poing. Ce faiſant vous n'en ſoupperez que mieux. Mais quand ce viendra aux Chiquanous, frappez deſſus comme ſus ſeigle verd, ne l'eſpargnez, Tappez, daubez, frappez, ie vous en prie. Tenez preſentement, ie vous donne ces ieunes gantelets de iouſte, couuerts de cheurotin. Donnez luy coups ſans conter à tort & à trauers. Ceſtuy qui mieux le daubera, ie le recognoiſtray pour mieux affectionné. N'ayez peur d'en eſtre repris en iuſtice. Ie ſeray garant pour tous. Tels coups ſeront donnez en riant, ſelon la couſtume, obſeruee en toutes fiançailles. Voire mais, demanda Oudart, à quoy cognoiſtrons nous le Chiquanous? Car en ceſte voſtre maiſon iournellement abordent gens de toutes parts. I'y ay donné ordre, reſpondit Baſché. Quand à la porte de ceans viẽdra quelque hõme, ou à pied, ou aſſez mal monté, ayant vn

anneau

anneau d'argent gros & large au poulce, il ſera Chiquanous. Le portier l'ayant introduict courtoiſement, ſonna la campanelle. Alors ſoyez preſts & venez en ſalle ioüer la Tragique comedie, que vous ay expoſé. Ce propre iour, comme Dieu le voulut arriua vn vieil gros & rouge Chiquanous, Sonnant à la porte fut par le portier recogneu à ſes gros & gras houzeaux, à ſa meſchante iument, à vn ſac de toille plein d'informations attaché à ſa ceinture : ſignamment au gros anneau d'argent qu'il auoit au poulce gauche. Le portier luy fut courtois, l'introduict honneſtement, ioyeuſement, ſonne la campanelle. Au ſon d'icelle Loire & ſa femme ſe veſtirent de leurs beaux habillemens, comparurent en la ſalle faiſans bonne morgue. Oudart ſe reueſtit du ſurpelis & d'eſtolle, ſortant de ſon office rencontre Chiquanous, Le meine boire en ſon office longuement, ce pendant qu'on chauſſoit gantelets de tous coſtez, & luy dit : Vous ne pouuiez venir à heure plus opportune. Noſtre maiſtre eſt en ſes bonnes : nous ferons tantoſt bõne chere, tout ira par eſcuelles : nous ſommes ceans de nopces : tenez, beuuez, ſoyez ioyeux. Pendãt que Chiquanous beuuoit, Baſché voyãt en la ſalle tous ſes gens en equipage requis, mande querir Oudart : Oudart vient portant l'eau beniſte, Chiquanous le ſuit. Il entrant en la ſalle n'oublie faire nombre d'humbles reuerences, cita Baſché. Baſché luy fit la plus grande careſſe du monde, luy donne vn angelot, le priant aſſiſter au contract & fiançailles. Ce que fut faict. Sus la fin coups de poing commencerent ſortir en place. Mais quand ce vint au tour

de Chiquanous, ils le feſtoyerent à grands coups de gãtelets ſi biẽ, qu'il reſta tout eſtourdy & meurtry: vn œil poché au beurre noir, huit coſtes froiſſees, le brichet enfondré, les omoplates en quatre quartiers, la machoüere inferieure en trois loppins, & le tout en riant. Dieu ſçait commẽt Oudart y operoit, couurãt de la manche de ſon ſurpelis le gros gantelet afferé fourré d'hermines, car il eſtoit puiſſant ribaut. Ainſi retourné à l'Iſle Bouchart Chiquanous accouſtré à la Tigreſque, bien toutesfois ſatisfait & content du ſeigneur de Baſché, & moyennant le ſecours des bons Chirurgiens du païs veſquit tant que voudrez. Depuis n'en fut parlé. La memoire en expira auec le ſon des cloches, leſquelles carillonnerent en ſon enterrement.

Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le ſeigneur de Baſché *loüe ſes gens.*

CHAP. XIII.

CHiquanous iſſu du chaſteau & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit-il ſa iumẽt borgne) Baſché ſoubs la treille de ſon iardin ſecret, manda querir ſa femme, ſes Damoiſelles, tous ſes gens: fit apporter vin de collation aſſocié d'vn nombre de paſtez, de iambons, de fruit & formages, beut auec eux en grande allaigreſſe, puis leur dit: Maiſtre François Villon ſus ſes vieux iours ſe retira à ſaint Maixent en Poictou, ſoubs la faueur d'vn homme de bien, Abbé dudit lieu. Là pour donner paſſetemps au peuple, entreprint faire ioüer la paſſion en geſtes & langage Poicteuin. Les roolles diſtri-

buez, les ioüeurs recollez, le theatre preparé, dit au Maire & Eſcheuins que le myſtere pourroit eſtre preſt à l'iſſuë des foires de Niort: reſtoit ſeulement trouuer habillemens aptes aux perſonnages.

Les Maires & Eſcheuins y donnerent ordre. Il pour vn vieil payſant habiller qui ioüoit Dieu le Pere, requiſt frere Eſtiéne Tappecoüe, Secretain des Cordeliers du lieu luy preſter vne chappe & eſtolle, Tappecoüe le refuſa, alguant que par leurs ſtatuts prouinciaux eſtoit rigoureuſement deffendu rien bailler ou preſter pour les ioüans. Villon repliquoit que le ſtatut, ſeulement concernoit farces, mommeries, & ieux diſſolus, & qu'ainſi l'auoit veu practiquer à Bruxelles, & ailleurs. Tappecouë ce nonobſtant luy dit peremptoirement, qu'ailleurs ſe pourueuſt, ſi bon luy ſembloit, rien n'eſperaſt de ſa ſacriſtie: Car rien n'en auroit ſans faute. Villon fit aux ioüeurs le rapport en grande abomination, adiouſtant que de Tappecouë Dieu feroit vengeance & punition exemplaire bien toſt. Au Samedy ſubſequent, Villon eut aduertiſſement que Tappecouë ſus la poultre du conuent (ainſi nomment ils vne iument non encores ſaillie) eſtoit allé en queſte à ſaint Ligaire, & qu'il ſeroit de retour ſus les deux heures apres midy. Adoncques fit la monſtre de la diablerie parmy la ville & le marché. Ses diables eſtoient tous caparaſſonnez de peaux de Loups, de veaux & de belliers, paſſementee de teſtes de mouton, de cornes de bœuf, & de grands hauez de cuiſine: ceincts de groſſes courrayes eſquelles pendoient groſſes cimballes de vaches, & ſonnet-

tes de mulet à bruit horrifique. Tenoient en main aucuns baſtons noirs pleins de fuzees, autres portoient longs tizons allumez, ſus leſquels à vn chacun carrefour iettoient pleines poignees de poiraiſine en poudre, dont ſortoit feu & fumee terrible. Les auoit ainſi conduits auec contentement du peuple & grãde frayeur des petits enfãs : finalement les mena banqueter en vne caſſine hors la porte, en laquelle eſt le chemin de ſaint Ligaire.

Arriuãs à la caſſine de loin il apperçeut Tappecouë, qui retournoit de queſte, & leur dit en vers Macaroniques:

Hic eſt de patria, natus de gente beliſtra,
Qui ſolet antiquo bribas portare biſaco.

Par la mordienne (diſent adoncques les diables) il n'a voulu preſter à Dieu le Pere vne pauure chappe: faiſons luy peur, C'eſt bien dit, reſpondit Villon: Mais cachons nous iuſques à ce qu'il paſſe, & chargez vos fuzees & tizons. Tappecouë arriué au lieu, tous ſortirent au chemin au deuant de luy en grand effroy, iettans feu de tous coſtez ſus luy & ſa poutre: ſonnãs de leurs cymballes, & hurlans en diable: Hho, hho, hho, hho, brrrourrrourrr, rrourrrs, rrrourrrs, Hoo, hou, hou: Hho, hho, hho: frere Eſtienne faiſons nous pas bien les diables? La poutre toute effrayee ſe met au trot, à pets, à bonds, & au galot, à ruades, freſſurades, doubles pedales, & petarrades, qu'elle rua bas Tappecouë, quoy qu'il ſe tint à l'aube du baſt de toutes ſes forces. Ses eſtriuieres eſtoyent de cordes, du coſté hors le montoir ſon ſoulier feneſtré eſtoit ſi fort entortillé, qu'il ne le peut oncques tirer. Ainſi eſtoit trainé à eſ-

corchecul par la poultre, touſiours multiplian-
te en ruades contre luy, & fouruoyante de
peur par les hayes, buiſſons & foſſez. De mo-
de qu'elle luy cobbit toute la teſte, ſi que la
ceruelle en tomba pres la croix Oſanniere,
puis les bras en pieces, l'vn ça, l'autre là, les
iambes de meſmes, puis des boyaux fit vn long
carnage, en ſorte que la poultre au conuent ar-
riuante, de luy ne portoit que le pied droict,
& le ſoulier entortillé. Villon voyant aduc-
nu ce qu'il auoit pourpenſé, dit à ſes diables:
Vous iouërez bien meſſieurs les diables, vous
iouërez bien, ie vous en affie. O que vous iouë-
rez bien. Ie deſpite la diablerie de Saulmur, de
Doué, de Mommorrillon, de Langés, de ſaint
Eſpain, d'Angiers: voire, par Dieu de Poictiers
auec leur parloire, en cas qu'ils peuſſent eſtre à
vous parangonnez.

O que vous iouërez bien: Ainſi dit Baſché,
preuoy-ie mes bons amis, que vous d'ores en
auãt iouërez bien ceſte tragique farce, veu qu'à
la premiere monſtre & eſſay, par vous a eſté
Chiquanous tant diſertement daubbé, tappé,
& chatoüillé. Preſentement ie double à vous
tous vos gages. Vous m'amie (diſoit-il à ſa fem-
me) faites vos hõneurs, comme voudrez. Vous
auez en vos mains, & conſeruez entierement
tous mes treſors. Quant eſt de moy, premiere-
ment ie boy à vous tous mes bons amis. Or ça,
il eſt bon & frais. Secondement vous maiſtre
d'hoſtel, prenez ce baſſin d'argent, Ie le vous
donne de bon cœur. Vous eſcuyers prenez ces
deux couppes d'argent doré. Vos pages, de trois
mois ne ſoient fouëttez. Mamie, donnez leur
mes beaux plumails blancs, auec les pampillet-

tes d'or. Meſſire Oudart ie vous donne ce flaſcon d'argent : ceſtuy autre ie le donne aux cuiſiniers : aux varlets de chambre, ie donne ceſte corbeille d'argent : aux palefreniers, ie donne ceſte nacelle d'argent doré : aux portiers, ie donne ces deux aſſiettes : aux muletiers ces dix happeſouppes.

Trudon prenez ces cueilliers d'argent, & ce drageoir. Vous laquais prenez ceſte grand' ſalliere. Seruez moy bié amis, ie le recognoiſtray, croyans fermement que i'aimerois mieux par la vertu ſans iurer, endurer en guerre cét coups de maſſe ſur le heaume, au ſeruice de noſtre tãt bon Roy, qu'eſtre vne fois cité par les maſtins Chiquanous, pour le paſſetemps d'vn tel gras Prieur.

Continuation des Chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché.

CHAP. XXIII.

QVatre iours apres vn autre ieune, haut & maiſtre Chiquanous, alla citer Baſché à la requeſte du gras Prieur. A ſon arriuee fut ſoudain par le portier recogneu, & la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle tout le peuple du chaſteau entendit le myſtere. Loire paiſtriſſoit ſa paſte, ſa femme belutoit la farine. Oudart tenoit ſon bureau. Les gentils-hommes iouoyent à la paulme. Le ſeigneur Baſché iouyoit aux trois céstrois auec ſa femme. Les Damoiſelles iouoyent aux pingres. Les officiers à l'Imperiale. Les pages iouoyent à la mourre à belles chiquenaudes. Soudain fut de tous entẽdu, que Chiquanous eſtoit en pays. Lors Oudart ſe re-

ueſtit. Loire & ſa femme prindrent leurs beaux accouſtremens. Trudon ſonner de ſa flutte, battre ſon tabourin, chacun rire, tous ſe preparer: & gantelets en auant. Baſché deſcẽd en la baſſe court. Là Chiquanous le rencontrant, ſe meit à genoux deuant luy, le pria ne prendre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le citoit, remonſtra par harangue diſerte, comment il eſtoit perſonne publique, ſeruiteur de Moinerie, appariteur de la mitre Abbatiale, preſt à en faire autant pour luy, voire pour le moindre de ſa maiſon, la part qu'il luy plairoit l'employer & commãder. Vrayement, dit le ſeigneur, ja ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenays, & qu'auſſi n'ayez aſſiſté aux nopces que ce faits preſentement: Meſſire Oudart faites le boire treſbien, & refraiſchir, puis l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu. Chiquanous bien repeu & bien abreuué entre auec Oudart en la ſalle, en laquelle eſtoient tous les perſonnages de la farce en ordre, & bien deliberez. A ſon entree chacun commença ſoubsrire. Chiquanous rioit par compagnie, quand par Oudart furent ſus les fiancez dits mots myſterieux, touchees les mains, la mariee baiſee, tous les aſſiſtans aſpergez d'eau beniſte. Pendant qu'on apportoit vin & eſpices: coups de poing commencerẽt trotter, Chiquanous en donna nombre à Oudart. Oudart ſoubs ſon ſurpellis auoit ſon gantelet caché, il s'en chauſſe comme d'vne mitaine. Et de daubber Chiquanous, & de drapper Chiquanous, & coups de ieunes ganteletes de tous coſtez pleuuoir ſus Chiquanous. Des nopces, diſoient-ils, des nopces, des nopces, vous en ſou-

uienne. Il fut ſi bien accouſtré que le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, & par les yeux. Au demeurant courbatu, eſpautré, & froiſſé teſte, nucque, dos, poictrine, bras, & tout. Croyez qu'en Auignon au temps de Carnenal, les Baſcheliers oncques ne iouërent à la Raphe plus melodieuſement, que fut ioüé ſus Chiquanous. En fin il tombe par terre. On luy ietta force vin ſus la face, on luy attacha à la manche de ſon pourpoint belle liuree de iaune & verd, & le mit-on ſus ſon cheual morueux. Entrant en l'iſle Bouchard, ne ſçay s'il fut bien penſé & traicté, tant de ſa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en fut parlé. Au lendemain car pareil aduint, pource qu'au ſac & gibbeſſiere du maigre Chiquanous n'auoit eſté trouué ſon exploict. De par le gras Prieur fut nouueau Chiquanous enuoyé citer le ſeigneur de Baſché, auec deux Records pour ſa ſeureté. Le portier ſonnant la campenelle, reſiouyt toute la famille, entendant que Chiquanous eſtoit là. Baſché eſtoit à la table, diſnant auec ſa femme & gentils hommes. Il mande querir Chiquanous, le feit aſſeoir pres de ſoy les Records pres les Damoiſelles, & diſnerent treſbien & ioyeuſement. Sus le deſſert Chiquanous ſe leue de table preſens, & oyans les Records cite Baſché. Baſché gracieuſement luy demande coppie de ſa commiſſion. Elle eſtoit ià preſte. Il prend acte de ſon exploict. A Chiquanous & ſes Records furent quatre eſcus au Soleil donnez, chacun s'eſtoit retiré pour la farce. Trudon ſonne du tabourin, Baſché prie Chiquanous aſſiſter aux fiançailles d'vn officier, & en receuoir le contract, bien le payant

& contentant. Chiquanous fut courtois. Desgaina ſon eſcritoire, eut papier promptement, ſes Records pres de luy.

Loire entrant en la ſalle par vne porte, & ſa femme auec les Damoiſelles par vne autre, en accouſtremens nuptiaux. Oudart reueſtu ſacerdotalement les prend par les mains, les interrogue de leurs vouloirs: leur donne ſa benediction ſans eſpargner l'eau beniſte. Le cõtract eſt paſſé & minuté. D'vn coſté ſont apportez vin & eſpices: de l'autre liuree à tas blanc & tanné, de l'autre ſont produits gantelets ſecrettement.

Comment par Chiquanous ſont renouuellees les antiques couſtumes des fiançailles.

CHAP. XV.

CHiquanous apres auoir deſgouzillé vne grand' taſſe de vin Breton, dit au ſeigneur: Monſieur, comment l'entendez vous? L'on ne baille point icy des nopces? Sainſambregoy toutes bonnes couſtumes ſe perdent. Auſſi ne trouue lon plus de lieures au giſte. Il n'eſt plus d'amis. Voyez comment en pluſieurs Egliſes lon a deſemparé les antiques beuuettes des benoiſts ſaincts. O, O, de Noël. Le monde ne fait plus que reſuer. Il approche de ſa fin. Or tenez, des nopces, des nopces, des nopces, des nopces. Ce diſant, frappoit ſus Baſché, & ſa femme, apres ſus les Damoiſelles, & ſus Oudart. Adõcques firent gantelets leur exploit, ſi qu'à Chiquanous fut rompuë la teſte en neuf endroits: à vn des records fut le bras droit desfacillé, à l'autre fut demanchee la mandibule ſuperieu-

re, de mode qu'elle luy couuroit le menton à demy, auec denudation de la lunette, & perte inſigne des dents molares, maſticatoires & canines. Au ſon du tabourin changeãt ſon intonnation furent les gantelets muſſez, ſans eſtre aucunement apperceuz, & confitures multiplices de nouueau, auec lieſſe nouuelle. Beuuans les bons compagnons les vns aux autres, & tous à Chiquanous & ſes records. Oudart renioit & deſpitoit les nopces, allegant qu'vn des Records luy auoit denificornifiſtibulé toute l'autre eſpaule. Ce nonobſtant beuuoit à luy ioyeuſement. Le records demantibulé ioignoit les mains, & tacitemẽt luy demandoit pardon. Car parler ne pouuoit-il. Loire ſe plaignoit de ce que le Records debradé luy auoit donné ſi grand coup de poing ſus l'autre coubte, qu'il en eſtoit deuenu tout eſperruquancluzelubelouzeri du talon. Mais (diſoit Trudon, cachant l'œil gauche auec ſon mouchoir, & monſtrãt ſon tabourin defõcé d'vn coſté) quel mal leur auois-ie fait? Il ne leur a ſuffit m'auoir ainſi lourdement morrambouzeuez engouz equoquemorgataſachaque nexinemafleſlé mõ pauure œil: d'abondant ils m'ont deffoncé mon tabourin. Tabourins à nopces ſont ordinairement battus: tabourineurs bien feſtoyez, battus iamais. Le diable s'en puiſſe coiffer. Frere, luy dit Chiquanous manchot, ie te donneray vnes grãdes vieilles lettres Royaux q̃ i'ay icy en mon baudrier, pour rapetaſſer ton tabourin: & pour Dieu pardonne nous. Par noſtre dame de Riuiere, la belle dame, ie n'y penſois en mal. Vn des eſcuyers choppant & boittant, cõtrefaiſoit le bon & noble ſeigneur de la Ro-

che Poſay. Il s'adreſſa aux Recors embauieté de machouëres:& luy dit:Eſtes vous des Frappins,des Frappeurs, ou des Frappars ? Ne vous ſuffiſoit nous auoir ainſi mocrocaſſebez aſſeuazaſſegrigueligoſco papopondrillé tous les mébres ſuperieurs à grãds coups de bobelins, ſans nous donner tels morderegrippipiotabirofrelucham burelurecoquelurentimpanemés ſus les greues à belles poinctes de houzeaux ? Appellez vous cela ieu de ieuneſſe? Par Dieu ieu n'eſt ce. Le Records ioignant les mains ſembloit luy en requerir pardon,marmonnant de la langue, mon, mon, mon, vrelon, von, von, comme vn Marmot. La nouuelle mariee pleurante rioit, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'eſtoit contenté la daubbant ſans choix n'eſlection de membres : mais l'auoit lourdement deſcheuelee, d'abondant luy auoit trepignemanpenillorifrizonouſteſſuré les parties honteuſes en trahiſon. Le diable, dit Baſché, y ait part. Il eſtoit bien neceſſaire que monſieur le Roy (ainſi ſe nomme Chiquanous) me daubbaſt ainſi ma bonne femme d'eſchine, Ie ne luy en veux mal toutesfois. Ce ſont petites careſſes nuptiales.

Mais i'apperçoy clairement qu'il m'a cité en Ange,& daubbé en diable. Il tient ie ne ſçay quoy du Frere Frappart. Ie boy à luy de bon cœur, & à vous auſſi meſſieurs les Records. Mais, diſoit ſa femme, à quel propos, & ſans quelle querelle m'a-il tant & treſtant feſtoyee à grands coups de poing? Le diantre l'emport, ſi ie le veux,ie ne le veux pas pourtant,ma Dia. Mais ie diray cela de luy, qu'il a les plus dures oinces que oncques ie ſenty ſus mes eſpaules.

Le maiſtre d'hoſtel tenoit ſon bras gauche en eſcharpe, comme tout morquaquo caſſé: Le diable, dit-il, me feit bien aſſiſter à ſes nopces. I'en ay par la vertu, tous les bras engouleuezi-nemaſſez. Appellez vous cecy fiançailles? Ie les appelle fiãtailles de merde. Cieſt par Dieu, le naïf banquet des Lapithes, deſcrit par le philoſophe Samoſatois. Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excuſerẽt, qu'en daubbant ainſi n'auoient en maligne volonté: & que pour l'amour de Dieu on leur pardonnaſt: ainſi departent. A demy lieuë de là Chiquanous ſe trouua vn peu mal. Les Records arriuerent à l'iſle Bouchard, diſans publiquement que iamais n'auoient veu plus homme de bien que le ſeigneur de Baſché, ne maiſon plus honorable que la ſienne. Enſemble que iamais n'auoient eſté en telles nopces. Mais toute la faute venoit d'eux, qui auoient commencé la frapperie. Et veſquirent encores ne ſçay quants iours apres. De là en hors fut tenu comme choſe certaine, que l'argent de Baſché plus eſtoit aux Chiquanous & records peſtilent, mortel & pernicieux, que n'eſtoit iadis l'or de Tholoſe, & le cheual Seian, à ceux qui le poſſederent. Depuis fut ledit ſeigneur en repos, & les nopces de Baſché en prouerbe commun.

Comment par frere Iean eſt fait eſſay du naturel des Chiquanous.

CHAP. XVI.

CEſte narration, dit Pantagruel, ſembleroit ioyeuſe, ne fuſt que deuant nos yeux, faut la crainte de Dieu continuellemẽt auoir. Meil-

leure, dit Epiſtemon, ſeroit, ſi la pluye de ces ieunes gantelets, fut ſus le gras Prieur tombee. Il deſpendoit pour ſon paſſetemps argent, part à faſcher Baſché, part à veoir ces Chiquanous daubbez. Coups de poing euſſent appertement atourné ſa teſte raſe, attenduë l'enorme concuſſion que voyons huy entre ces iuges pedanees ſoubs l'orme. En quoy offenſoiẽt ces paures diables Chiquanous? Il me ſouuient, dit Pantagruel, à ce propos d'vn antique gentilhomme Romain, nommé L. Neratius. Il eſtoit de noble famille & riche en ſon temps. Mais en luy eſtoit ceſte tyrannique complexion, qu'iſſant de ſon palais il faiſoit emplir les gibbeſſieres de ſes varlets d'or & d'argent monnoyé, & rencontrant par les ruës quelques mignõs bragards & mieux en poinct, ſans d'iceux eſtre aucunement offenſé, par gayeté de cœur leur dõnoit de grands coups de poing en face. Soudain apres pour les appaiſer & empeſcher de non ſoy complaindre en iuſtice, leur departoit de ſon argent, tant qu'il les rendoit contents & ſatisfaits, ſelon l'ordonnance d'vne loy des douze tables. Ainſi deſpendoit ſon reuenu battant les gens au prix de ſon argent. Par la ſacree botte de ſaint Benoiſt, dit frere Iean, preſentement i'en ſçauray la verité. Adoncques deſcend en terre, mit la main en ſon eſcarcelle, & en tira vingt eſcus au Soleil. Puis dit à haute voix en preſence & audience d'vne grande tourbe du peuple Chiquanourrois: Qui veut gaigner vingt eſcus d'or pour eſtre battu en diable? Io, io, io, reſpondirẽt tous. Vous nous affolerez de coups, monſieur cela eſt ſeur, mais il y a beau gain. Et tous accouroient à la foule à qui ſeroit

premier en datte, pour eſtre tant precieuſemẽt battu. Frere Iean de toute la trouppe choiſit vn Chiquanous à rouge muſeau : lequel au poulce de la main dextre portoit vn gros & large anneau d'argent: en la palle duquel eſtoit enchaſſee vne bien grande Crapaudine.

L'ayant choiſi, ie vey que tout ce peuple murmuroit, & entendis vn grand, ieune, & maigre Chiquanous habile & bon clerc, & (comme eſtoit le bruit commun) honneſte homme en cour d'Egliſe, ſoy complaignant & murmurant de ce que le rouge muſeau leur eſtoit toutes pratiques : & que ſi eu tout le territoire n'eſtoient que trente coups de baſton à gaigner il en embourſoit touſiours vingt & huit & demy. Mais tous ces complains & murmures ne procedoient que d'enuie. Frere Iean daubba tant & treſtant rouge muſeau, dos & ventre, bras & iambes, teſte & tout, à grands coups de baſton, que ie le cuidois mort aſſommé. Puis luy bailla les vingt eſcus, & mon vilain debout, aiſe comme vn Roy ou deux : Les autres diſoient à frere Iean : Monſieur frere diable, s'il vous plaiſt encore quelques vns battre pour moins d'argent, nous ſommes tous à vous, mõſieur le diable, nous ſommes tous à vous, ſacs, papiers, plumes & tout. Rouge muſeau s'eſcrie contr'eux, diſant à haute voix : Feſtondienne Gallefretiers, venez vous ſus mon marché? Me voulez vous oſter & ſeduire mes chalans? Ie vous cite par deuant l'Official à huitaine Mirelaridaine. Ie vous chiquaneray en diable de Vauuert. Puis tournant vers frere Iean, à face riante & ioyeuſe : luy dit : Reuerend pere en diable monſieur, ſi m'auez trouué en bonne

robe,& vous plaiſt encores en me battant vous eſbattre, ie me contenteray de la moitié de iuſte pris. Ne m'eſpargnez point ie vous en prie, ie ſuis du tout à vous monſieur le diable, teſte, poulmon,boyaux, & tout. Ie le vous dy à bonne chere. Frere Iean interrompit ſon propos, & ſe deſtourna autre part. Les autres Chiquanous ſe retiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte, & autres: les ſupplians deuotement eſtre par eux à quelque petit pris battus: autrement eſtoient en danger de bien longuement ieuſner: mais nul n'y voulut entendre. Depuis cerchans eau fraiſche pour la chorme des naufs,rencontraſmes deux vieilles chiquanourres du lieu: leſquelles enſemble miſerablement pleuroient & lamentoient. Pãtagruel eſtoit reſté en ſa nauf, & ja faiſoit ſonner la retraicte. Nous doutans qu'elles fuſſent parentes du Chiquànous, qui auoit eu baſtonnades, interrogions les cauſes de telle doleance. Elles reſpondirent que de pleurer auoient cauſe bien equitable, veu qu'à heure preſente lon auoit au gibet baillé le moine par le col aux deux plus gens de bien qui fuſſent en tout Chiquanourrois. Mes pages, diſt Gymnaſte, baillent le moine par les pieds à leurs compagnõs dormars. Bailler le moine par le col, ſeroit pendre & eſtrangler la perſonne. Voire,voire,diſt frere Iean: Vous en parlez comme ſaint Iean de la Baliſſe. Interroguees ſus les cauſes de ceſtuy pendage, reſpondirent qu'ils auoient deſrobé les ferremens de la Meſſe, & les auoient muſſez ſoubs le manche de la parroiſſe, Voila,diſt Epiſtemon,parlé en terrible allegorie,

Comment Pantagruel paſſa les Iſles de Tohu & Bohu, & de l'eſtrange mort de Bringuenarilles aualleur de moulins à vent.

CHAP. XVII.

CE meſme iour paſſa Pantagruel les deux Iſles de Tohu & Bohu, eſquelles ne trouuaſmes que faire. Bringuenarille le grãd Geãt auoit toutes les pailles, paillons, chaudrõs, coquaſſes, lichefrites & marmites du pays auallé, en faute de moulins à vent, deſquels ordinairement il ſe paiſſoit. Dont eſtoit aduenu, que peu deuant le iour ſus l'heure de ſa digeſtion, il eſtoit en griefue maladie tombé par certaine crudité d'eſtomac, cauſee de ce (comme diſoient les Medecins) que la vertu concoctrice de ſon eſtomach apte naturellement à moulins à vent tous brandifs digerer, n'auoit peu à perfection conſommer les pailles & coquaſſes: les chaudrons & marmites auoit aſſez bien digeré. Comme diſoient cognoiſtre aux hypoſtaſes & encoremes de quatre buſſars d'vrine, qu'il auoit à ce matin en deux fois rẽdue. Pour le ſecourir vſerent de diuers remedes ſelon l'art. Mais le mal fut plus fort que les remedes. Et eſtoit le noble Bringuenarilles à ceſtuy matin treſpaſſé, en façon tant eſtrange que plus eſbahir ne vous faut de la mort d'Eſchilus: Lequel comme il luy euſt fatalement eſté par les vaticinateurs predict, qu'en certain iour il mourroit par ruine de quelque choſe qui tomberoit ſus luy: iceluy iour deſtiné, s'eſtoit de la ville, de toutes maiſons, arbres, rochers, & autres choſes eſloigné qui tõber peuuent, & nuire par leur ruine. Et demoura au mi-

lieu d'vne grande prérie, ſoy commettant en la foy du Ciel libre & patent, en ſeureté bien aſſeuree, comme luy ſembloit. Sinon vrayement que le Ciel tõbaſt. Ce que croyoit eſtre impoſſible. Toutesfois on dit que les alloüettes grandement redoutent la ruine des cieux: car les cieux tombans toutes ſeroient prinſes. Auſſi la redoutoient iadis les Celtes voiſins du Rhin: ce ſont les nobles, vaillans cheualeureux, belliqueux & triomphans François: leſquels interrogez par Alexandre le grand quelle choſe plus en ce monde craignoient, eſperant bien que de luy ſeul feroient exception, en cõtemplation de ſes grandes prouëſſes, victoires, conqueſtes & triomphes, reſpondirent rien ne craindre, ſinon que le Ciel tombaſt. Non toutesfois faire refus d'entrer en ligue confederation & amitié auecques vn ſi preux & magnifique Roy. Si vous croyez Strabo, lib. 7. & Arrian. lib. 1. Plutarch. auſſi au liure qu'il a fait de la face qui apparoiſt au corps de la Lune allegue vn nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tombaſt en terre, & auoit commiſeration & pitié de ceux qui habitẽt ſoubs icelle, comme ſont les Ethiopiens & Taprobaniens, ſi vne tant grande maſſe tomboit ſus eux. Du Ciel & de la terre auoit peur ſemblable, s'ils n'eſtoient deuëment fulcis & appuyez ſus les colomnes d'Atlas comme eſtoit l'opinion des anciens, ſelon le teſmoignage d'Ariſtoteles lib. 5. Metaphiſ. Eſchilus ce nonobſtant par ruine fut tué, & cheute d'vne caquerolle de Tortuë: laquelle d'entre les griffes d'vn Aigle haut en l'air tombant ſus ſa teſte luy fendit la ceruelle. Plus d'Ana-

creon Poëte lequel mourut eſtranglé d'vn pepin de raiſin. Plus de Fabius preteur Romain, lequel mourut ſuffoqué d'vn poil de Cheure, mangeant vne eſcuelle de laict. Plus de celuy honteux, lequel par retenir ſon vent, & defaut de peter vn meſchant coup, ſubitement mourut en la preſence de Claudius Empereur Romain. Plus de celuy qui à Rome eſt en la voye Flaminie enterré, lequel en ſon epitaphe ſe complaint eſtre mort par eſtre mords d'vne chatte au petit doigt. Plus de Q. Lecanius Baſſus qui ſubitement mourut d'vne tant petite poincture d'aiguille au poulce de la main gauche qu'à peine la pouuoit on veoir. Plus de Quenelaut medecin Normand, lequel ſubitemẽt à Montpellier treſpaſſa, par de biez s'eſtre auecques vn tranche plume tiré vn ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel ſon varlet pour l'entree de diſner ayant appreſtẽ des figues nouuelles pendant le temps qu'il alla au vin, vn aſne coüillart eſgaré eſtoit entré au logis,& les figues appoſees mangeoit religieuſement. Philomenes ſuruenant, & curieuſement contemplant la grace de l'aſne Sycophage, dit au varlet qui eſtoit de retour:Raiſon veut,puis qu'à ce deuot aſne as les figues abandonné, que pour boire tu luy produiſe de ce bon vin qu'as apporté. Ces paroles dites, entra en ſi exceſſiue gayeté d'eſprit,& s'eſclata de rire tant enormément continuëment, que l'exercice de la ratelle luy tollut toute reſpiration, & ſubitement mourut. Plus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant vn œuf mollet à l'iſſuë du baing. Plus de celuy lequel dit Bocace eſtre ſoudainement mort par eſcurer les dents d'vn

brin de Sauge. Plus de Philipot placut, lequel eſtant ſain & dru, ſubitement mourut en payãt vne vieille debte ſans autre precedente maladie. Plus de Zeuſis le peintre, lequel ſubitement mourut à force de rire, conſiderant le minois & pourtraict d'vne vieille par luy repreſentee en peinture.

Plus de mille autres qu'on vous die, fut Verrius, fut Pline, fut Valere, fut Baptiſte Fulgoſe, fut Bacabery l'aiſné. Le bon Bringuenarilles, helas, mourut eſtranglé mangeant vn coin de beurre frais à la gueule d'vn four chaud, par l'ordonnance des medecins. Là d'abondãt nous fut dit que le Roy de cullan en Bohu auoit deffait les Satrapes du Roy Mecloth, & mis à ſac les forteresſes de Belima. Depuis paſſaſmes les iſles de Nargues & Zargues. Auſſi les iſles de Teleniabin & Geneliabin, bien belles & fructueuſes en matiere de cliſteres. Les iſles auſſi de Enig Euig, deſquelles parauant eſtoit aduenuë l'eſtafillade à Lantgrauf d'Heſſe.

Comme Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer.

CHAP. XVIII.

AV lendemain rencontraſmes à Poge neuf Orques chargees de Moines, Iacobins, Ieſuittes, Capuſſins, Hermites, Auguſtins, Bernardins, Celeſtins, Theatins, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Carmes, Minimes, & autres ſaints Religieux, Leſquels alloient au concile de Cheſil, pour grabeler les articles de la foy contre les nouueaux heretiques. Les voyant Panurge entra en excez de ioye, comme aſſeu-

ré d'auoir toute bonne fortune pour celuy iour & autres ſubſequentes en long ordre. Et ayant courtoiſement ſalué les beaux Peres,& recommandé le ſalut de ſon ame à leurs deuotes prieres & menus ſuffrages, fit ietter en leurs naufs ſoixante & dixhuit douzaines de iambons nõbre de Cauïats, dizaine de Ceruelats, centaines de Boutargues, & deux mille beaux Angelots pour les ames des treſpaſſez. Pantagruel reſtoit tout penſif & melancolique, Frere Iean l'apperçeut, & demandoit d'où luy venoit telle faſcherie non accouſtumee : quand le pilote conſiderant les voltigemens du peneau ſus la pouppe, & preuoyant vn tyrannique grain & fortunal nouueau, commãda tous eſtre à l'herte, tant nauchiers,fadrins, & mouſſes que nous autres voyagers : fit mettre voile bas, meiane contremeiane, Triou, Maiſtralle Epagon, Ciuadiere : fit caller les boolingues, Trinquet de Prore,& trinquet de gabie, deſcendre le grand Artemon, & de toutes les antemnes ne reſter que les grizelles & couſtieres. Soudain la mer commença s'enfler & tumultuer du bas abyſme, les fortes vagues, battre les flancs de nos vaiſſeaux, le Maiſtral accõpagné d'vn cole effrené de noires Gruppades des terribles Sions, de mortelles Bourraſques ſiffler à trauers nos antemnes. Le Ciel tonner du haut, foudroyer, eſclairer, plouuoir, greſler, l'air perdre ſa tranſparence, deuenir opaque, tenebreux & obſcurcy, qu'autre lumiere ne nous apparoiſſoit que des foudres, eſclairs, & infractions des flambantes nuees des categides thielles : le lapes & preſtes enflamber tout au tour de nous par les pſoloentes,arges,eliçiçs, & autres eiaculations

etherees, nos aſpects eſtre diſſipez & perturbez, & les horrifiques Typhones ſuſpendre les montueuſes vagues du courant. Croyez que ce nous ſembloit eſtre l'antique Cahos auquel eſtoient feu, air, mer, terre, tous les elemens en refracaire confuſion. Panurge ayant du contenu en ſon eſtomach bien repeu les poiſſons ſcatophages, reſtoit acropy ſus le tillac tout affligé, tout meſhaigné, à demy mort inuoqua tous les benoiſts ſaints & ſaintes à ſon ayde, proteſtant de ſoy confeſſer en temps & lieu, puis s'eſcria en grand effroy : diſant : Maigor dome, hau, mon amy, mon pere, mon oncle, produiſez vn peu de ſalé. Nous ne beurons tantoſt que trop, à ce que ie voy. A petit manger bien boire, ſera deſormais ma deuiſe. Pleuſt à Dieu & à la benoiſte, digne, & ſacree vierge, que maintenant, ie dis tout à ceſte heure, ie fuſſe en terre ferme bien à mon aiſe. O que trois ou quatre fois heureux ſont ceux qui plãtent choux. O Parques que ne me fillaſtes vous pour planter des choux ? O que petit eſt le nombre de ceux à qui Iupiter a telle faueur porté, qu'il les a deſtinez à planter choux. Car ils ont touſiours en terre vn pied : l'autre n'en eſt pas loing. Diſpute de felicité & bien ſouuerain qui voudra, mais quiconque plante choux eſt preſentement par mon decret declaré bien heureux, à trop meilleure raiſon que Pyrrhon eſtant en pareil danger que nous ſommes, voyant vn porceau aupres du riuage qui mangeoit de l'orge eſpandue, le declara bien heureux en deux qualitez : ſçauoir eſt qu'il auoit orge à foiſon, & d'abondant eſtoit en terre. Ha pour manoir deifique & ſeigneurial, il n'eſt

que le plancher des vaches. Ceſte vague nous emportera, Dieu ſeruateur. O mes amis vn peu de vinaigre, ie treſſuë de grand ahan. Zalas les voiles ſont rompuës, le Prodenou eſt en pieces, les Coſſes eſclatent, l'arbre du haut de la gatte plonge en mer : la carene eſt au Soleil, nos Gumenes ſont preſques tous roupts, zalas, zalas, où ſont nos boulingues ? Tout eſt frelore bigos. Noſtre triquet eſt aual l'eau, zalas à qui appartiẽdra ce bris? Amis preſtez moy icy derriere vne de ſes rambabes. Enfans, voſtre landriuel eſt tombé. Helas n'abandonnez lorgeau, n'auſſi le Tirados. I'oy l'aigneuillot fremir. Eſt il caſſé ? Pour Dieu ſauuons la brague, du fernel ne vous ſouciez. Bebebe bousbousbous. Voyez à la calamité de voſtre bouſſole de grace, maiſtre Aſtrophile dont nous vient ce fortunal. Par ma foy i'ay belle peur. Bou, bou, bou, bous, bous. C'eſt fait de moy. Ie me conchie de male rage de peur. Bou, bou, bou, bou. Otto, to, to, to, to, ti. Otto, to, to, to, to, ti. Bou, bou, bou, ou, ou, ou, bou, bous, bous, bous, ie naye. Ie naye. Ie meurs. Bonnes gens ie naye.

Quelles contenances eurent Panurge & frere Iean durant la tempeſte.

CHAP. XIX.

PAntagruel preallablement auoit imploré l'ayde du grand Dieu ſeruateur, & faite oraiſon publique en feruente deuotion, par l'aduis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme, frere Iean s'eſtoit mis en pourpoint pour ſecourir les nauchiers. Auſſi eſtoient Epiſtemon, Panocrates, & les autres. Panurge reſtoit le cul

ſus le tillac pleurant & lamentant. Frere Iean l'apperçoit paſſant ſus la Courſie, luy dit : Par Dieu Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu ferois beaucoup mieux nous aydant icy, que là pleurant comme vne vache aſſis ſur tes coüillons, comme vn magot. Be,be, be, bous, bous, bous, reſpondit Panurge, frere Iean mon amy, mon bon pere ie naye, mon amy, ie naye. C'eſt fait de moy mon pere ſpirituel, mon amy s'en eſt fait. Voſtre bracquemart ne m'en ſçauroit ſauuer, zalas, zalas, nous ſommes au deſſus de Ela: hors toute la gamme. Be, be, be, bous, bous, zalas à ceſte heure ſommes nous au deſſus de Gama vt: Ie naye. Ha mon pere, mon oncle, mon tout, l'eau eſt entree en mes ſouliers par le collet. Bous, bous, bous, paiſch : hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Ie naye, zalas, zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Be, be, bous, bous, bobous, bobous, ho, ho, ho. Zalas, zalas. A ceſte heure fay bien à poinct l'arbre fourchu, les pieds à mont, la teſte en bas. Pleuſt à Dieu que preſentement ie fuſſe dedãs la ourque de ces bons & beaux peres Conciliperes, leſquels ce matin nous rencontraſmes, tant deuots, tant gras, tant ioyeux, tant doüillets, & de bonne grace. Holos, holos, holos, zalas, zalas, ceſte vague de tous les diables (*Mea culpa Deus*) ie dy ceſte vague de Dieu enfondrera voſtre nauf. Zalas frere Iean mon pere, mõ amy confeſſion. Me voyez cy à genoux, *Confiteor*. voſtre ſainte benediction. Vien pẽdu au diable, dit frere Iean, icy nous ayder, de par trente legions de diables, vien. Viẽdra il? Ne iurons point, dit Panurge, mon pere, mon amy, pour ceſte heure, demain tant que voudrez. Holos, holos, za-

las, noſtre nauf prend eau. Ie naye, zalas, zalas; Bebebebebebous, bous, bous, bous, bous. Or ſommes nous au fond. Zalas, zalas. Ie donne dixhuit cens mille eſcus d'intrade à qui mettra en terre tout foireux & tout breneux comme ie ſuis, ſi oncques homme fut en ma patrie de bren. *Confiteor.* Zalas vn petit mot de teſtamét, ou Codicile pour le moins. Mille diables, dit frere Iean, ſautent au corps de ce coqu: Vertu Dieu, parle tu de teſtament à ceſte heure que ſommes en danger, & qu'il nous conuient euertuer, ou iamais plus? Viendras tu ho diable? Comite mon mignon: O le gentil Algouſan, deça Gymnaſte, icy ſus le teſtanterol. Nous ſommes par la vertu Dieu trouſſez à ce coup. Voila noſtre Phanal eſtaint. Cecy s'en va à tous les millions de diables. Zalas, zalas, zalas, dit Panurge. Zalas, bou, bou, bou, bous, zalas, zalas, zalas. Eſtoit ce icy que de perir nous eſtoit predeſtiné? Holos bonnes gens, ie naye, ie meurs. *Conſummatum eſt.* C'eſt fait de moy. Magna, gna, gna, dit frere Iean. Fy qu'il eſt laid le pleurart de merde. Mouſſe ho, de par tous les diables, garde l'eſcantoula. T'es tu bleſſé? Vertu Dieu attache à l'vn des birons icy, delà, de par le diable hay. Ainſi mon enfant, Ha frere Iean, dit Panurge, mon pere ſpirituel, mon amy, ne iurons point. Vous pechez zalas, zalas: Bebebebous, bous, bous, ie naye, ie meurs mes amis. Ie pardonne à tout le monde. Adieu. *In manus.* Bous, bous, bouououou ſaint Michel d'autre ſaint Nicolas à ceſte fois & iamais plus. Ie vous fay icy bon vœu & noſtre Seigneur, que ſi à ce coup m'eſtes aidant, i'entens que me mettiez en terre hors

ce danger

ce danger icy, ie vous edifieray vne belle grande petite chapelle ou deux entre Cande & Mõſoreau, & n'y paiſtra vache ne veau : Zalas, zalas. Il m'en eſt entré en la bouche plus de dix-huit ſeillaux ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle eſt amere & ſallee. Par la vertu (dit frere Iean) du ſang, de la chair, du ventre, de la teſte, ſi encores ie t'oy pioller coqu au diable, ie te galleray en loup marin : vertu-Dieu que ne le iettons nous au fond de la mer ? Heſpaillier, ho gentil compagnon, ainſi mon amy: Tenez bien laſſus. Vrayement voicy bien eſclairé & bien tonné. Ie croy que tous les diables ſont deſchainez auiourdhuy, ou que Proſerpine eſt en trauail d'enfant. Tous les diables dancent aux ſonnettes.

Comment les nauchiers abandonnoient les nauires au fort de la tempeſte.

CHAP. XX.

HA dit Panurge, vous pechez frere Iean mon amy ancié. Ancien, dy-ie, car de preſent ie ſuis nul, vous eſtes nul. Ie me faſche de vous dire. Car ie croy qu'ainſi iurer vous face grand bien à la ratelle: comme à vn fendeur de bois fait grand ſoulagemẽt celuy qui à chacun coup pres de luy crie han, à haute voix: & comme vn ioüeur de quilles eſt mirifiquemẽt ſoulagé quand il n'a ietté la boulle droit, ſi quelque homme d'eſprit pres de luy panche & contourne la teſte & le corps, à demy du coſté auquel la boulle, autremẽt bien iettee eſt fait rencontre de quilles. Toutesfois vous pechez mõ amy doux. Mais ſi preſentement nous mangiõs

quelque eſpece de Cabirotades, ſeriõs nous en ſeureté de ceſtuy orage? I'ay leu que ſus mer en temps de tempeſte iamais n'auoient peur, touſiours eſtoiẽt en ſeureté les miniſtres des dieux Cabites tant celebrez par Orphee, Apolonius, Pherecides, Strabo, Pauſanias, Herodote.

Il radote, dit frere Iean, le pauure diable. A mille & millions, & centaines de millions de diables ſoit le coqu cornard au diable. Aide nous icy hau Tigre. Viendra-il? Icy à orche. Teſte de bœuf plaine de reliques, quelle patenoſtre de Singe eſt-ce que tu marmotes là entre les dents? Ce diable de fol marin eſt cauſe de la tempeſte, & il ſeul n'aide à la chorme. Par Dieu ſi ie vay là, ie vous chaſtieray en diable tempeſtatif. Icy Fadrin mon mignon: tien bien que i'y face vn nou Gregois. O le gentil mouſſe. Pleuſt à Dieu que tu fuſſes Abbé de Talemouze, & celuy qui de preſent l'eſt fut gardian du Croullay. Ponocrates mon frere vous bleſſerez là. Epiſtemon gardez vous de la ialouſie, i'y ay veu tomber vn coup de foudre. Inſe. C'eſt bien dit. Inſe, inſe, inſe. Vienne eſquif, inſe, Vertu-Dieu, qu'eſt-ce là? Le cap eſt en pieces. Tonnez diables, petez, rottez, fiantez. Bren pour la vague. Elle a par la vertu-Dieu failly à m'emporter ſoubs le courant. Ie croy que tous les millions de diables tiennent icy leur chapitre prouincial; ou briguent pour electiõ de nouueau Recteur. Orche. C'eſt bien dit Gare le caueche haumouſſe de par le diable hay. Orche. Orche. Bebebous, bous, dit Panurge, bous, bous bebebe, bous bous. Ie me noye. Ie ne voy ne Ciel ne terre, zalas, zalas, De quatre elemens ne nous reſte icy que feu &

eau Bouboubou,bous, bousbous. Pleuſt à la digne vertu de Dieu qu'à heure preſente ie fuſſe dedans le clos de Seuille, ou chez Innocent le Patiſſier deuant la caue peinte à Chinon, ſus peine de me mettre en pourpoint pour cuire les petits paſtez,Noſtre homme ſçauriez vous me ietter en terre ? Vous ſçauez tant de bien comme lon m'a dit. Ie vous donne tout Salmigondignois, & má grande caqueroliere ſi par voſtre induſtrie ie trouue vne fois terre ferme. Zalas, zalas, ie noye. Dea beaux amis puis que ſurgir ne pouuons à bon port mettons nous à la rade, ie ne ſçay ou. Plongez toutes voz ancres, ſoyons hors de danger, ie vous en prie. Noſtre amé plongez le ſcandale & les bolides de grace. Sçachons la hauteur du profond,ſondez noſtre amé mon amy, de par noſtre ſeigneur. Sçachons ſi lon beuroit icy aiſément debout,ſans ſoy baiſſer,I'en croy quelque choſe. Vretacque hau,cria le pilote. Vretacque. La main à l'inſail. Ameine Vretacque Breſſine. Vretacque Guare la pane. Hau amure,amurebas, Hau. Vretacque. Capen houlle demanche le huaume. A cappaye. En ſommes nous là ? dit Pantagruel. Le bon Dieu ſeruateur nous ſoit en aide. Accappaye hau, s'eſcria Iamet Brahier, maiſtre pilote. Accappaye. Chacun penſe de ſon ame, & ſe mette en deuotion, n'eſperans aide que par miracle des cieux. Faiſons,dit Panurge, quelque beau & bon vœu, zalas, zalas, zalas, Bou bebou, bebebebous, bous, bous, zalas, zalas, zalas, zalas, faiſons vn pelerin. Ca, ça, chacun bourſille à beaux liards, ça. Deça hau, dit frere Ieã, de par tous les diables. Apoge. Accappaye au nom de Dieu. De ſmãche

le hiaume hau Acappaye, Acappaye, Acappaye, Beuuons hau. Ie dy du meilleur, & plus ſtomachal. Entendez vous maiour dome. Produiſez, exhibez. Auſſi bien s'en va cecy à tous les millions de diables. Apporte cy hau page, mon tiroir (ainſi nommoit-il ſon breuiaire) Attendez, tire mon amy ainſi, vertu-Dieu voicy bien greſlé & foudroyé vrayment. Tenez bien là haut, ie vous en prie. Quand aurõs nous la feſte de Touſſaincts? Ie croy qu'auiourdhuy eſt l'infeſte feſte de tous les millions de diables. Helas (dit Panurge) frere Iean ſe damne bien à credit. O que i'y pers vn bon amy. Zalas, zalas, zalas, voicy pis qu'antan. Nous allons de Scylle en Carybde, holos ie noye; *Confiteor*, vn petit mot de Teſtament frere Iean mon pere, monſieur abſtracteur mon Acnares: Xenomanès mõ tout. Helas ie noye, deux mots de Teſtament. Tenez icy ſus ce tranſportin.

Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faits ſur mer.

CHAP. XXI.

FAire teſtament (Epiſtemon) à ceſte heure qu'il nous conuiẽt eſuertuer & ſecourir noſtre chorme, ſus peine de naufrage, me ſemble acte autant importun & mal à propos, comme celuy des lances Peſſades & mignons de Ceſar entrant en Gaule, leſquels s'amuſoient à faire teſtament & codicilles lamentoient leur fortune, pleuroiẽt l'abſence de leurs femmes & amis Romains, lors que par neceſſité leur conuenoit courir aux armes, & ſoy eſuertuer contre Ariouiſtus leur ennemy. C'eſt ſortiſe telle que du

chartier lequel ſa charette verſee par vn retouble, & à genoux imploroit l'aide d'Hercules, & ne aiguillonnoit ſes bœufs & ne mettoit la main pour ſouleuer les rouës. Dequoy vous ſeruira icy faire teſtament? Car où nous euaderons ce danger, où nous ſerons noyez. Si l'euadons, il ne nous ſeruira de rien. Teſtamens ne ſont vallables n'authorifez ſinon par mort des teſtateurs. Si ſommes noyez ſe noyera-il pas comme nous? Qui le portera aux executeurs? Quelque bonne vague, reſpondit Panurge, le iettera à bord, comme fit Vlixes, & quelque fille de Roy allant à l'eſbat ſus le ſerain le rencontrera, puis le fera treſbien executer: & pres le riuage me fera eriger quelque magnifique Cenotaphe: cõme fit Dido à ſon mary Sichee, Æneas à Deiphobus ſus le riuage de Troye pres Rhœte: Andromache à Hector, en la cité de Butrote. Ariſtoteles à Hermias & Eubulus: Les Atheniẽs au poëte Euripides, les Romains à Druſus en Germanie, & à Alexandre Seuere leur Empereur en Gaule. Argentier à Callaiſchre. Xenocrite à Lyſidices, Timares à ſon fils Teleutogares. Eupolie Ariſtodice à leur fils Teotime. Oneſtes à Timocles. Gallimache à Sopolis fils de Dioclides. Catulle à ſon frere, Statius à ſon pere, Germain de Brie à Herué le nauchier Bretõ? Reſues-tu? dit frere Iean, Aide icy de par cinq cẽs mille millions de charetees de diables, aide que le cancre te puiſſe venir aux mouſtaches & trois autres razes d'angõnages, pour te faire vn haut de chauſſes, & nouuelle braguette. Noſtre nauf eſt elle en caree? Vertu-Dieu comment la remolquerons nous? Que tous les diables de coup de mer voicy?

Nous n'eſchapperons iamais, ou ie me donne à tous les diables. Alors fut ouye vne piteuſe exclamation de Pantagruel, diſant à haute voix. Seigneur Dieu ſauue nous, Nous periſſons. Nõ toutesfois aduienne ſelon nos affections, mais ta ſainte volonté ſoit faite. Dieu, dit Panurge, & la benoiſte vierge ſoient auec nous. Holos, holos, holas ie noye, Bebebebous, bebebous, bebous: *In manus.* Vray Dieu enuoye moy quelque Dauphin pour me ſauuer en terre comme vn beau petit Arion. Ie ſonneray bien de la harpe, ſi elle n'eſt deſmanchee. Ie me donne à tous les diables, dit frere Iean. (Dieu ſoit auec nous, diſoit Panurge entre les dẽts) ſi ie deſcends là, ie te monſtreray par euidẽce que tes coüillons pendant au cul d'vn veau coquart, cornart, eſcorné, Mgnan, mgnan, mgnan, mgnan, mgnan. Vien icy nous aider grand veau pleurart, de par trente millions de diables qui te ſautent au corps. Viendras-tu ô veau marin? Fy qu'il eſt laid le pleurart. Vous ne dites autre choſe? Ca ioyeux Tiroir en auant, que ie vous eſpluche à contrepoil. *Beati vir qui non abiit, &c.* Ie ſçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monſieur ſaint Nicolas.

Horrida tempeſtas montem turbauit acutum.

Tempeſte, fut vn grand foüetteur d'eſcoliers, au college de Montaigu. Si par foüetter pauures petits enfans eſcoliers innocens, les Pedagogues ſont damnez, il eſt ſus mon honneur en la roüe d'Ixion, foüettant le chien courtau qui l'eſbranle: s'ils ſont par enfans innocens foüetter ſauuez, il doit eſtre au deſſus des

Fin de Tempeſte.

CHAP. XXII.

TErre,terre,s'eſcria Pãtagruel,ie voy terre. En fãs courage de brebis,nous ne ſommes pas loing de port, ie voy le Ciel du coſté de la Tranſmontane qui commence s'eſparer. Aduiſez à Siroch. Courage enfans, dit le pilot, le courant eſt refoncé. Au trinquet de gabie. Inſe, inſe. Aux boulingues de contreme iane. Le cable au capeſtan. Vire, vire, vire. La main à l'Inſail, inſe, inſe, inſe. Plante le heaume, tiens fort à garant. Pare les coüets, pare les eſcoüettes. Pare les bolines. Amure babort. Le heaume ſous le vent. Caſſe, eſcoute de tribort, fils de putain. (Tu es bien aiſe homme de bien, dit frere Iean au matelot, d'entendre nouuelles de ta mere.) Vien du lo. Pres & plain. Haut la barre,haute eſt(reſpõdoiẽt les matelots.) Taille vie. Le cap au ſueil. Mallettes hau, que lon coue bonnette. Inſe,inſe. C'eſt biẽ dit & aduiſé, diſoit frere Icã. Sus,ſus,ſus,enfans diligẽment. Bon. Inſe,inſe. A poge. C'eſt bien dit & aduiſé. L'orage me ſemble clitiquer & finir en bonne heure. Loüé ſoit Dieu pourtant. Nos diables comment eſcamper dehinc. Mole. C'eſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates puiſſant ribaud. Il ne fera qu'enfans maſles le paillart. Euſthenes galant hõme. Au trinquet de pore. Inſe,inſe. C'eſt bien dit, Inſe de par Dieu,inſe,inſe. Ie n'en daigne rois biẽ craindre,car le iour eſt feriau. Nau, nau,nau. Ceſtuy Celeume,dit Epiſtemon,n'eſt hors de propos, & me plaiſt : car le iour eſt fe-

riau, Inſe, inſe. Bon. O s'eſcria Epiſtemon, ie vous commande tous biens eſperer. Ie voy ça Caſtor à dextre. Bebebous, bous, bous, bous, dit Panurge, I'ay grand peur que ſoit Heleine la paillarde. C'eſt vrayment, reſpondit Epiſtemon, mixarchageuas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argiues. Haye, haye. Ie voy terre: ie voy port: ie voy grãd nombre de gens ſus le haure. Ie voy du feu ſus vn Obeliſcolychnie, Haye, haye, dit le pilot double le cap & les baſſes. Doublé eſt, reſpondoient les matelots. Elle s'en va, dit le pilot, auſſi vont celles de conuoy. Aide au bon temps ſaint Iean, dit Panurge, c'eſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, dit frere Ieã, ſi tu en taſte gouſte, que le diable me taſte. Entens tu coüillu, au diable tenez noſtre ame, plein tanquart du fin meilleur. Apportez les frizons hau Gymnaſte, & ce grand maſtin de paſté iambique, ou iambonique, ce m'eſt tout vn, gardez de donner à trauers courage, s'eſcria Pantagruel, courage enfans, ſoyons courtois. Voyez cy pres noſtre nauf deux Luts, trois Flouins, cinq chippes, huict volontaires, quatre gandoles, & ſix Fregates, par les bonnes gens de ceſte prochaine Iſle enuoyees à noſtre ſecours. Mais qui eſt celuy Vcalegon là bas qui ainſi crie & ſe deſconforte? Ne tenois-ie l'arbre ſeuremẽt des mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'eſt, rẽſpondit frere Iean, Panurge qui a les fieures de veau. Il tremble de peur quand il eſt ſaoul. Si, dit Pantagruel, peur a-il, endurant ce colle horrible & perilleux fortunal, pourueu qu'au reſte il ſe fuſt euertué, ie ne l'en eſtime vn pelet moins. Car comme craindre en tout

heurt eſt indice du gros & laſche cœur, ainſi comme faiſoit Agamemnõ:& pour ceſte cauſe le diſoit Achilles en ſes reproches ignominieuſement auoit yeux de chié &cœur de cerf:auſſi ne craindre quand le cas eſt euidemment redoutable,eſt ſigne de peu ou faute d'apprehenſion. Ores ſi choſe eſt en ceſte vie à craindre, apres l'offenſe de Dieu,ie ne veux dire que ſoit la mort. Ie ne veux entrer en la diſpute de Socrates, & des Academiques: mort n'eſtre de ſoy mauuaiſe, mort n'eſtre de ſoy à craindre. Ie dy ceſte eſpece de mort par naufrage eſtre, ou rié n'eſtre à craindre. Car comme eſt la ſentence d'Homere choſe griefue, abhorrente,& diſnaturee, eſt perir en mer. De fait Æneas en la tempeſte de laquelle fut le conuoy de ſes nauires pres Sicile ſurpris,regrettoit n'eſtre mort de la main du fort Diomedes, & diſoit ceux eſtre trois & quatre fois heureux, qui eſtoient morts en la conflagration de Troye. Il n'eſt ceans mort perſonne. Dieu ſeruateur en ſoit eternellement loüé. Mais vrayement voicy vn meſnage aſſez mal en ordre. Bien. Il nous faudra reparer ce briz. Gardez que ne donnons par terre.

Comment la tempeſte finie, Panurge faict le bon compagnon.

CHAP. XXIII.

HAHA, s'eſcria Panurge,tout va bien,l'orage eſt paſſee. Ie vous prie de grace,que ie deſcende le premier. Ie voudrois fort aller vn peu à mes affaires. Vous aideray-ie encore là? Baillez que ie vrillõne ceſte corde. I'ay du cou-

rage prou, voire de peur bien peu. Baillez çà mõ amy. Non, non, pas maille de crainte. Vray eſt que ceſte vague d'ecumane, laquelle donñt de prore en pouppe, m'a vn peu l'artere alteré. Voile bas, C'eſt bien dit: Commẽt vous ne faites rien frere Iean? Eſt-il bien temps de boire à ceſte heure? Que ſçauons nous ſi l'eſtaffier de ſaint Martin nous braſſe encores quelque nouuel orage? Vous iray-ie encores aider de là? Vertu-goy ie me repens bien, mais c'eſt à tard, que n'ay ſuiuy la doctrine des bons Philoſophes, qui diſent ſoy pourmener par la mer, & nauiger pres la terre, eſtre choſe moult ſeure & delectable, comme aller à pied quand on tient ſon cheual par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu tout va biẽ. Vous aideray-ie encores là? Baillez ça, ie feray bien cela, ou le diable y ſera. Epiſtemon auoit vne main toute au dedãs eſcorchee & ſanglante, par auoir en violence grande retenu vn des gumenes, & entendant le diſcours de Pantagruel, dit: Croyez, Seigneur que i'ay eu de peur & de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? ie ne me ſuis eſpargné au ſecours. Ie conſidere que ſi vrayement mourir (comme eſt) de neceſſité fatale & ineuitable, en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir eſt en la ſainte volonté de Dieu. Pourtant iceluy faut inceſſamment implorer, inuoquer, prier, requerir, ſupplier. Mais là ne faut faire but & borne, de noſtre part conuient pareillemẽt nous eſuertuer, & comme dit le ſainct Enuoyé, eſtre cooperateurs auec luy. Vous ſçauez que dit C. Flaminius Conſul, Lors que par l'aſtuce de Annibal il fut reſerré pres le lac de Peruſe, dit Traſymene. Enfans, dit-il à ſes ſol-

dats, d'icy ſortir ne vous faut eſperer par vœux & imploration des Dieux: Par force & vertu il nous conuient euader, & à fil d'eſpee chemin faire par le milieu des ennemis. Pareillement en Saluſte, l'aide (dit M. Portius Cato) des Dieux n'eſt impetré par vœux ocieux, par lamentatiõs muliebres. En veillãt trauaillãt, ſoy euertuant, toutes choſes ſuccedent à ſouhait & bõ port. Si en neceſſité & danger, eſt l'hõme negligẽt, euiré & pareſſeux, ſans propos il implore les dieux, ils ſont irritez & indignez. Ie me donne au diable, dit frere Iean, i'en ſuis de moitié, dit Panurge, Si le clos de Seuille ne fut tout vẽdangé & deſtruit, ſi ie n'euſſe que chãgé *Contra hoſtium inſidias*, matiere de breuiaire, comme faiſoient les autres diables de moines, ſans ſecourir la vigne à coups de baſton de la croix contre les pillars de Lerne. Vogue la galere, dit Panurge, tout va bien. Frere Iean ne fait rien là. Il s'appelle frere Iean fait-neant, & me regarde icy ſuant & grandement trauaillãt pour aider à ceſtuy homme de bien Matelot, premier de ce nom. Noſtre amé ho, deux mots: mais que ie ne vous faſche. De quãte eſpeſſeur ſont les aix de ceſte nauf? Elles ſont, reſpondit le pilot, de deux bons doigts eſpeſſes, n'ayez peur. Vertu Dieu, dit Panurge, nous ſommes doncques continuellement à deux doigts pres de la mort. Eſt-ce cy vne des neuf ioyes de mariage? Ha noſtre amé vous faites bien meſurant le peril à l'aulne de peur. Ie n'en ay point, quant à de moy ie m'appelle Guillaume ſans peur. De courage tant & plus. Ie n'entens courage de brebis. Ie dy courage de loup, aſſeurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangers.

Comment par frere Iean Panurge eſt declaré auoir eu peur ſans cauſe durant l'orage.

CHAP. XXIIII.

BOn iour meſſieurs, dit Panurge, bon iour treſtous. Vous vous portez bien treſtous, Dieu mercy & vous. Vous ſoyez les bien & à propos venus. Deſcendons. Heſpailler hau, iette le pontail: approche ceſtuy eſquif. Vous aideray ie encores là? Ie ſuis allouuy & affamé de bié faire & trauailler comme quatre bœufs. Vrayemét voicy vn beau lieu, & de bonnes gés. Enfans auez vous encore affaire de mon aide? N'eſpargnez la ſueur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'eſt l'homme, naſquit pour labourer & trauailler, cõme l'oiſeau pour voler. Noſtre ſeigneur veut que nous mangeõs noſtre pain en la ſueur de noſtre corps, non pas rien ne faiſant, comme ce penaillon de moine que voyez, frere Ieã qui boit, & meurt de peur. Voicy beau temps. A ceſte heure cognois-ie la reſponſe d'Anacarſis le noble philoſophe eſtre veritable, & bien en raiſon fondee, quand il interrogué, quelle nauire luy ſembloit la plus ſeure, reſpondit celle qui ſeroit au port. Encore mieux, dit Pantagruel, quand il interrogué deſquels plus grand eſtoit le nombre qui des morts ou des viuans, demanda. Entre leſquels contez vous ceux qui nauigent ſus mer? Subtilement ſignifiant que ceux qui ſus mer nauigent, tant pres ſont du continuel danger de mort, qu'ils viuent mourans, & meurent viuans. Ainſi Portius Cato diſoit de trois choſes ſeulement ſoy repentir, Sçauoir eſt, s'il auoit iamais ſon ſecret à femme reuelé: ſi en oiſiueté

iamais auoit eu iour passé: & si par mer il auoit peregriné en lieu autrement accessible. Par le digne froc que ie porte, dit frere Iean à Panurge, coüillon mon amy durant la tempeste tu as peur sans cause & sans raison. Car tes destinees fatales ne sont à perir en eau. Tu seras haut en l'air certainement pendu: ou bruslé gaillard comme vn pere. Seigneur, voulez vous vn bon gaban contre la pluye? Laissez moy ces manteaux de loup & de bedoüant. Faites escorcher Panurge, & de sa peau couurez vous. N'approchez pas du feu, & ne passez par deuant forges des mareschaux de par Dieu. En vn moment vous la verrez en cendres. Mais à la pluye exposez vous tant que voudrez, à la neige & à la gresle. Voire par Dieu iettez vous ou plongez dedans le profond de l'eau, jà ne serez pourtant moüillé. Faites-en bottes d'hyuer, iamais ne prendront eau. Faites-en des nasses pour apprendre les ieunes gens à nager, ils apprendront sans danger. Sa peau, dit Pantagruel, seroit comme l'herbe dite Cheueux de Venus, laquelle iamais n'est moüillee ne ramoitie: touſiours est seiche, encores qu'elle fust au profond de l'eau tant que voudrez. Pourtant est dite Adiannos. Panurge, mon amy, dit frere Iean, n'aye iamais peur de l'eau ie t'en prie. Par element contraire sera ta vie terminee. Voire (respondit Panurge:) Mais les cuisiniers des diables resuent quelquefois, & errent en leur office: & mettent souuent boüillir ce qu'on destinoit pour rostir, comme en la cuisine de ceans les maistres. Qu'eux souuẽt lardent Perdrix, Ramiers & Bisets, en intention comme est vray semblable de les mettre rostir. Aduiẽt

toutesfois que les Perdrix aux choux, les Ramiers aux pourreaux & les Biſets, ils mettent boüillir aux naueaux.

Eſcoutez beaux amis : Ie proteſte deuant la noble compagnie, que la chappelle voüee à monſieur ſaint Nicolas, entre Cande & Monſoreau, i'entens que ſera vne chappelle d'eau roſe: en laquelle ne paiſtra vache ne veau. Car ie la ietteray au fond de l'eau. Voila, dit Euſthenes, le gallant: Voila le gallant, gallant & demy. C'eſt verifié le prouerbe Lombardique. Paſſato el pericolo gabato, el ſanto.

Comment apres la tempeſte, Pantagruel deſcendit des Iſles des Macreons.

CHAP. XXV.

SVs l'inſtant nous deſcendiſmes au port d'vne Iſle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablement. Vn vieil Macrobe, (ainſi nommoient-ils leur maiſtre eſcheuin) vouloit mener Pantagruel en la maiſon commune de la ville pour ſoy refraiſchir à ſon aiſe, & prendre ſa refection. Mais il ne voulut partir du mole que tous ſes gens ne fuſſent en terre. Apres les auoir recogneuz, commanda chacun eſtre mué de veſtemens, & toutes les munitions des naufs eſtre en terre expoſees, à ce que toutes les chormes feiſſent chere lie. Ce que fut incontinent fait. Et Dieu ſçait comment il y eut beu & gallé. Tout le peuple du lieu apportoit viures en abondance. Les Pantagrueliſtes leur en donnoient dauantage. Vray eſt que leurs prouiſions eſtoient aucunement endommagees par la tempeſte pre-

cedéte. Le repas finy, Pãtagruel pria vn chacun ſoy mettre en office & deuoir pour reparer le briz. Ce que firent, & de bon hait. La reparation leur eſtoit facile: parce que tout le peuple de l'Iſle eſtoient charpentiers & tous artiſans tels que voyez en l'Arſenac de Veniſe: & l'Iſle grande ſeulement eſtoit habitee en trois ports, & dix paroiſſes, le reſte eſtoit bois de haute fuſtaye, & deſert, comme ſi fuſt la foreſt d'Ardeine. A noſtre inſtance le vieil Macrobe mõſtra ce qu'eſtoit ſpectable & inſigne en l'Iſle. Et par la foreſt ombrageuſe, & deſerte deſcouurit pluſieurs vieux temples ruinez, pluſieurs obeliſques, piramides, monuments & ſepulchres antiques, auec inſcriptions & epitaphes diuers. Les vns en lettres hieroglifiques, les autres en langage Ionique, les autres en langage Arabique, Agarene, Sclauonique, & autres. Deſquels Epiſtemon fit extraict curieuſement. Ce pendant Panurge dit à frere Iean: Icy eſt l'Iſle des Macreons: Macreon en Grec ſignifie vieillard, homme qui a des ans beaucoup. Que veux-tu dit frere Iean, que i'en face? Veux-tu que ie m'en defface? Ie n'eſtois mie au païs lors qu'ainſi fut baptiſee. A propos, reſpondit Panurge, ie croy que le nom de maquerelle en eſt extraict. Car maquerellage non compete que aux vieilles, aux ieunes compete culletage: pourtant ſeroit-ce à penſer que icy fut Iſle maquerelle original & prototype de celle qui eſt à Paris. Allons peſcher des huitres en eſcaille. Le vieil Macrobe en langage Ionique demandoit à Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abordé à leur port celle iournee en laquelle auoit eſté

troublement de l'air & tempeſte de mer tant horrifique. Pantagruel luy reſpõdit que le haut Seruateur auoit eu eſgard à la ſimplicité & ſincere affection de ſes gens: leſquels ne voyageoient pour gain ne traficque de marchandiſe. Vne & ſeule cauſe les auoit en mer mis, ſçauoir eſt ſtudieux deſir de voir, apprendre, cognoiſtre, & viſiter l'oracle de Bacbuc, & auoit le mot de la bouteille, ſus quelques difficultez propoſees par quelqu'vn de la cõpagnie. Toutesfois ce n'auoit eſté ſans grande affection & danger euident de naufrage. Puis luy demanda quelle cauſe luy ſembloit eſtre de ceſtuy eſpouuentable fortunal, ſi les mers adiacentes d'icelle Iſle en eſtoient ainſi ordinairemẽt ſubiectes à tempeſte, comme en la mer Oceane ſont les Rats de Sammayeu, Maumuſſon, & en la mer mediterranee le gouffre de Satalie, Mõtargentan, Plombin, Capo Melior en Laconie, l'eſtroit de Gilbathar, le Lac de Meſſine & autres.

Comment le bon Macrobe raconte à Pantagruel le manoir & diſceſſion de Heroës.

CHAP. XXVI.

ADoncques reſpõdit le bon Macrobe, amis peregrins icy eſt vne des Iſles Sporades, non de voz Sporades qui ſont en la mer Carpathie, mais des Sporades de l'Ocean, iadis riche, frequente, opulente, marchande, populeuſe, & ſuiette au dominateur de Bretaigne. Maintenant par laps de temps & ſus la declination du monde, pauure & deſerte comme voyez. En ceſte obſcure foreſt que voyez longue & ample

plus de ſoixante & dixhuit mille paraſanges, eſt l'habitatiõ des Demons & Heroës, leſquels ſont deuenus vieux : & croyons plus ne luiſant le Comette preſentement, lequel nous apparut par trois entiers iours precedés, que hier en ſoit mort quelqu'vn. Au treſpas duquel ſoit excitee celle horrible tempeſte qu'auez paty. Car eux viuans tout bien abonde en ce lieu & autres Iſles voiſines : & en mer eſt bonache & ſerenité co[illegible]uelle. Au treſpas d'vn chacun d'iceux ordinairemẽt oyons nous par la foreſt grandes & pitoyables lamentations, & voyons en terre peſte, viperes & afflictions, en l'air troublement & tenebres: en mer tempeſte, fortunal. Il y a dit Pantagruel, de l'apparence en ce que dites. Car comme la torche & la chandelle tout le temps qu'elle eſt viuante & ardante luit és aſſiſtans, eſclaire tout autour, delecte vn chacun, & à chacun expoſe ſon ſeruice, & à ſa clarté ne fait mal ne deſplaiſir à perſonne. Sus l'inſtant quelle eſt eſtainte par ſa fumee, & euaporation elle infectionne l'air, elle nuict és aſſiſtans & à vn chacun deſplaiſt. Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le temps qu'elles habitent leurs corps, eſt leur demeure pacifique, vtile, delectable, honorable: ſus l'heure de leur diſceſſion, communément aduiennent par les Iſles, & continens grans troublemens en l'air, tenebres, foudres, greſles: en terre concuſſions, tremblemens, eſtonnemens : en mer fortunal & tẽpeſte, auecques lamentations des peuples, mutations des religions, tranſport des Royaumes, euerſiõ des republiques. Nous, dit Epiſtemon, en auons n'agueres veu l'expe-

rience au decez du preux & docte chenalier Guillaume du Bellay, lequel viuãt, Frãce eſtoit en telle felicité que tout le mõde auoit ſus elle enuie, tout le monde s'y rallioit, tout le monde la redoutoit. Soudain apres ſon treſpas elle a eſté en meſpris de tout le monde bien longuement. Ainſi, dit Pantagruel, mort Anchiſe à Drepany en Sicile, la tempeſte donna terrible vexation à Æneas. C'eſt parauenture la cauſe pourquoy Herode le tyran & cruel Roy de Iudee, ſoy voyant pres de mort horrible & eſpouuentable en nature: car il mourut d'vne Pthiriaſis, mangé des vers & des poulx, comme parauant eſtoient morts L. Sylla, Pherecides Syrien precepteur de Pythagoras, le Poëte Gregeois Alcmane, & autres, & preuoyant qu'à ſa mort les Iuifs feroient feux de ioye, fit en ſon ſerrail de toutes villes, bourgades & chaſteaux de Iudee, tous les Nobles & Magiſtrats conuenir, ſoubs couleur & occaſion fraudulente de leur vouloir, choſes d'importance communiquer, pour le regime & tuition de la prouince. Iceux venus & comparans en perſonnes, les fit en l'hyppodrome du Serrail reſerrer. Puis dit à ſa ſœur Salome, & à ſon mary Alexãdre. Ie ſuis aſſeuré q̃ de ma mort les Iuifs s'eſiouiront, mais ſi entẽdre voulez, & executer ce que vous diray, mes exeques ſeront honorables, & y ſera lamentation publique. Sus l'inſtant que ſeray treſpaſſé, faites par les archers de ma garde, eſquels en ay expreſſe commiſſiõ donnee, tuer tous ces nobles Magiſtrats, qui ſont ceans reſerrez. Ainſi faiſant toute Iudee maugré ſoy en dueil & lamẽtation ſera, & ſemblera és eſtrangers que ce ſeroit à cauſe de mõ

treſpas, cõme ſi quelque ame Heroïque fut decedee. Autãt eut d'affectiõ vn deſeſperé tyran, quand il dit: Moy mourant la terre ſoit auecques le feu meſlee, c'eſt à dire, periſſe tout le monde. Lequel mot Neron le tyran changea, diſant: moy viuant cõme atteſte Suetone. Ceſte deteſtable parole, de laquelle parlent Ciceron lib. 3. de finib. & Seneque lib. 2. de Clemence, & par Dion Nicæus & Suidas attribuée à l'Empereur Tybere.

Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroiques: & des prodiges horrifiques qui precederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey.

CHAP. XXVII.

IE ne voudrois, dit Pantagruel continuant, n'auoir paty la tourmente marine, laquelle tant nous a vexez & trauaillez, pour non entendre ce que nous dit ce bon Macrobe. Encores ſuis ie facilement induit à croire ce qu'il nous a dit du comete veu en l'air par certains iours precedens telle diſceſſion.

Car aucunes telles ames tant ſont nobles, precieuſes & Heroïques, que de leur deſlogement & treſpas nous eſt certains iours deuant donnee ſignification des cieux. Et comme le prudent medecin voyant par les ſignes pronoſtics ſon malade entrer en decours de mort, par quelques iours deuãt aduertit les femmes, enfans, parens, & amis du decez imminent du mary, pere ou prochain, afin qu'en ce reſte de temps qu'il a de viure, ils admonneſtẽt donner ordre en ſa maiſon, exhorter & bien inſtruire

ſes enfans recommander la viduité de ſa femme, declarer ce qu'il ſçaura eſtre neceſſaire à l'entretenement des pupilles, & ne ſoit de mort ſurprins ſans teſter & ordonner de ſon ame, & de ſa maiſon: ſemblablement les cieux beneuoles comme ioyeux de la nouuelle reception de ces beates ames, auant leur decez ſemblent faire feux de ioye par tels cometes & apparitions meteores, leſquelles veulent les cieux eſtre aux humains pour le pronoſtic certain & veridique prediction, que dedans peu de iours telles venerables ames laiſſeront leurs corps & la terre. Ne plus ne moins que iadis en Athenes les iuges Areopagites ballotans pour le iugement des criminels priſonniers, vſoient de certaines notes ſelon la verité des ſentences: par Θ. ſignifians condemnation à mort par Q. abſolution par A. ampliation: ſçauoir eſt quand le cas n'eſtoit encores liquidé. Icelles publiquement expoſees, oſtoient d'eſmoy & penſement les parés, amis, & autres curieux, d'entendre qu'elle ſeroit l'iſſuë & iugement des malfaicteurs detenus en priſon.

Ainſi par telles cometes, comme par notes etherees diſent les cieux tacitement: Hommes mortels, ſi de ces heureuſes ames voulez choſe aucune ſçauoir, apprendre, entendre, cognoiſtre preueoir, touchant le bien & vtilité publique ou priuee, faites diligence de vous repreſenter à elles, & d'elles reſponſes auoir. Car la fin & cataſtrophe de la comedie approche. Icelle paſſee, en vain vous les regretterez. Font dauantage. C'eſt que pour declarer la terre & gens terriens n'eſtre dignes de la preſence, compagnie, & fruition de telles inſignes

ames, l'eſtonnent & eſpouuentent par prodiges, portentes, monſtres & autres precedens ſignes formez contre tout ordre de nature. Ce que veiſmes pluſieurs iours auant le departement de ceſte tant illuſtre, genereuſe, & Heroïque ame du docte & preux cheualier du Lãgey, duquel vous auez parlé. Il m'en ſouuient, dit Epiſtemon, & encore me friſſonne & tremble le cœur dedans ſa capſule, quand ie penſe es prodiges tant diuers & horrifiques, leſquels veiſmes appertement cinq & ſix iours auant ſon depart. De mode que les Seigneurs de Aſſier, Chemãt, Mailly le borgne, Saint Ayl, Villeneufue, la guyart, Maiſtre Gabriel, medecin de Sãuillan Rabelais, Cohuau, Maſſuau, Maiorici bullon, Cercu, dit Bourgue maiſtre, François prouſt, Ferron, Charles girard, François bourré, & tãt d'autres amis domeſtiques, & ſeruiteurs du defunct, tous effrayez ſe regardoiẽt les vns les autres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien tous penſans & preuoyãs en leurs entendemẽs q̃ de brief ſeroit France priuee d'vn tant parfait & neceſſaire cheualier à ſa gloire & protectiõ, & que les cieux le repetoiẽt comme à eux deu par proprieté naturelle.

Huppe de froc, dit frere Iean, ie veux deuenir clerc ſus mes vieux iours. I'ay aſſez belle entendoire, voire. Ie vous demande en demandant, comme le Roy à ſon Sergent, & la Royne à ſon enfant, ces Heroës icy & Semidieux deſquels auez parlé, peuuent ils par mort finir? Par n'eſtre deme, ie penſois en penſant qu'ils fuſſent immortels, comme beaux Anges; Dieu me le vueille pardonner. Mais ce reuerendiſſime Macrobe dit, qu'ils meurent finalement

Pour tous reſpondit Pantagruel. Les Stoiciens diſoient tous eſtre mortels, vn excepté, qui ſeul eſt immortel, impaſſible, & inuincible. Pindarus apertemẽt dit és deeſſes Hamadriades plus de fil: c'eſt à dire plus de vie, n'eſtre filee de la quenoüille & fillaſſe des deſtinees & Parques iniques, que ces arbres par elles conſeruees. Ce ſont cheſnes, deſquels elles naſquirent ſelon l'opinion de Callimachus, & de Pauſanias en Phocide. Eſquels conſent Martianus capella. Quand aux Semidieux, Pans, Satyres, Syluains, follets, Egipanes, Nimphes, Heroës, & Demõs, pluſieurs ont par la ſomme totalle reſultante des aages diuers ſupputez par Heſiode, conté leurs vies eſtre de 9720. ans nombre compoſé de vnité paſſante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre fois en ſoy doublee, puis le tout cinq fois multiplié par ſolides triangles. Voyez Plutarque au liure de la ceſſation des oracles. Cela dit frere Iean, n'eſt point matiere de breuiaire. Ie n'en croy ſinon ce qu'il vous plaira. Ie croy donc, dit Pantagruel, que toutes les ames intellectiues, ils ſont exemptes des cizeaux d'Atropos, Toutes ſont immortelles; Anges, Demons, & Humains. Or donc ie vous diray toutesfois vne hiſtoire laquelle eſt bien eſtrange, mais elle eſt eſcrite & aſſeuree par pluſieurs doctes, & ſçauans Hiſtoriographes à ce propos.

Comment Pantagruel raconte vne pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroës.

CHAP. XXVIII.

EPitherſes pere d'Emilian recteur, nauigeãt de Grece en Italie dedans vne nauf chargee de diuerſes marchãdiſes,& pluſieurs voyagers, ſus le ſoir ceſſant le vent aupres des Iſles Echinades, leſquelles ſont entre la Moree & Thunis, fut leur nauf portee pres de Paxes. Eſtant là abordee, aucuns des voyagers dormans, autres veillans, les autres beuuans & ſouppant, fut de l'Iſle de Paxes ouye vne voix de quelqu'vn, qui autrement appelloit Thamous. Au cry tous furent eſpouuantez. Ceſtuy Thamous eſtoit leur pilot natif d'Egypte, mais non cogneu de nom, forts à quelqu'vn des voyagers.

Fut ſecondement ouye ceſte voix, laquelle appelloit Thamous en cry horrifique. Perſonne ne reſpondant, mais tous reſtans en ſilence & trepidation, en tierce fois ceſte voix fut ouye plus terrible que deuant. Dont aduint que Thamous reſpondit: Ie ſuis icy, que me demandes tu? que veux tu que ie face? Lors fut icelle voix plus hautement ouye, luy diſant, & commandant, quãd il ſeroit en Palodes, publier & dire que Pan le grand Dieu eſtoit mort.

Ceſte parole entenduë diſoit Epitherſes tous les nauchers & voyagers s'eſtre eſbahis & grandement effrayez. Et entr'eux deliberans quel ſeroit le meilleur ou taire ou publier ce qu'auoit eſté commandé, dit Thamous ſon aduis eſtre aduenant qu'il auoit ouy. Quand dõcques furent pres Palodes, aduint qu'ils n'eurent ne vent ne courant.

Adoncques Thamous montant en prore & en terre proiettant ſa veuë, dit ainſi que luy eſtoit commandé que Pan le grand Dieu eſtoit

mort. Il n'auoit encores acheué le dernier mot, que furent entendus grands ſouſpirs, grandes lamentations & effrois en terre, non d'vne perſonne ſeule, mais de pluſieurs enſemble. Ceſte nouuelle (parce pluſieurs auoient eſté preſens) fut bien toſt diuulguee en Rome. Et enuoyà Tybere Ceſar, lors Empereur de Rome querir ceſtuy Thamous. Et l'ayant entendu parler, adiouſta foy à ces paroles. Et ſe guementant és gens doctes qui pour lors eſtoient en ſa Court & en Rome en bon nombre, qui eſtoit ceſtuy Pan, trouua par leur rapport qu'il auoit eſté fils de Mercure & de Penelope. Ainſi au parauant l'auoient eſcrit Herodote & Cicero au tiers liure de la nature des Dieux. Toutesfois ie l'interpretois de celuy grand Seruateur des fideles, qui fut en Iudee ignominieuſement occis par l'enuie & iniquité de Pontifes, Docteurs, Preſtres, & moines de la loy Moſaïque. Et ne me ſemble l'interpretation abhorrente. Car à bon droit peut [illegible]re en langage Gregeois dit Pan. Veu qu'il eſt noſtre Tout, tout ce que ſommes, tout ce que viuons, tout ce qu'auons, tout ce qu'eſperons eſt luy, en luy, de luy, & par luy. C'eſt le bon Pan le grand paſteur, qui comme atteſte le berger paſſionné Coridon, non ſeulement à en amour & affection ſes brebis, mais auſſi ſes bergers. A la mort duquel furent plaintes, ſouſpirs, effrois, & lamétations en toute la machine de l'vniuers, cieux, terre, mer, enfers. A ceſte mienne interpretation compete le temps. Car ceſtuy treſbon, treſgrand Pan, noſtre vnique Seruateur mourut lez Hieruſalem, regnant en Rome Tybere Ceſar. Pantagruel ce propos finy, reſta en ſilence & profonde contem-

templation. Peu de temps apres nous veiſmes les larmes decouler de ſes yeux groſſes comme œufs d'Auſtruche. Ie me donne à Dieu, ſi ie ments d'vn ſeul mot.

Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois, en laquelle regnoit Quareſme-prenant.

CHAP. XXIX.

LEs naufs du ioyeux conuoy refaites & reparees, les victuailles refraiſchis : Les Macreons plus que contens, ſatisfaits de la deſpẽſe qu'y auoit fait Pãtagruel: nos gens plus ioyeux que de couſtume, au iour ſubſequent fut voile fait au ſerain & delicieux Auignon en grande allaigreſſe. Sus le haut du iour fut par Xenomanes monſtré de loing l'iſle de Tapinois, en laquelle regnoit Quareſme-prenant, duquel Pãtagruel auoit autres fois ouy parler, & l'euſt volontiers veu en perſonne, ne fut que Zenomanes l'en deſcouragea, tant pour le grand deſtour du chemin, que pour le maigre paſſetẽps qu'il dit eſtre en toute l'iſle & Cour du Seigneur. Vous y voirrez, diſoit-il, pour tout potage vn grand aualleur de pois gris, vn grand caquerotier, vn grand preneur de Taupes, vn grand boteleur de foin, vn demy geant à poil follet & double tonſure extrait de Lanternois, bien grãd Lanternier, cõfalonnier des Ichthyophages : dictateur de Monſtardois : foüetteur de petits enfans : calcineur de cendres : pere & nourriſſon des medecins : foiſonnant en pardons, indulgences, & ſtations: homme de bien, bon Catholique, & de grande deuotion. Il pleure les pas du iour. Iamais ne ſe trouue

aux nopces. Vray eſt que c'eſt le plus induſtrieux faiſeur de lardouëres & brochettes qui ſoit en quarante Royaumes. Il y a enuiron ſix ans que paſſans par Tapinois i'en emportay vne groſſe, & la donnay aux bouchers de Cande. Il les eſtimerent beaucoup, & non ſans cauſe. Ie vous en monſtreray à noſtre retour deux attachees ſur le grand portail. Les alimens deſquels il ſe paiſt, ſont aubers ſallez, caſques, morions ſallez, ſallades ſallez. Dont quelques fois paiſt vne lourde piſſechaude. Ses habillemens ſont ioyeux, tant en façon comme en couleur. Car il porte gris & froid, rien deuant & rien derriere, & les mãches de meſmes. Vous me ferez plaiſir, dit Pantagruel, ſi comme m'auez expoſé ſes veſtemens, ſes aliments, ſa maniere de faire, & ſes paſſetẽps : auſſi m'expoſez ſa forme & corpulence en toutes ſes parties. Ie t'en prie coüillette, dit frere Iean : car ie l'ay trouué dedans mon breuiaire, & s'enfuit apres les feſtes mobiles. Volontiers, reſpondit Xenomanes. Nous en oyrõs par aduẽture plus amplement parler paſſant l'iſle Farouche, en laquelle dominent les Andoüilles farfeluës ſes ennemies mortelles: cõtre leſquelles il a guerre ſempiternelle, & ne fut l'ayde du noble Mardy gras leur protecteur & bon voiſin, ce grand Lanternier Quareſme-prenant les euſt ja pieça exterminees de leur manoir. Sont-elles (demandoit frere Iean) maſles ou femelles, anges ou mortelles? femmes ou pucelles? Elles ſont reſpondit Xenomanes, femelle en ſexe, mortelles en condition, aucunes pucelles, les autres non. Ie me donne au diable, dit frere Iean, ſi ie ne ſuis pour elles. Quel deſordre eſt-ce en na-

ture faire guerre contre les femmes ? Retournons, Sacmentons ce grand vilain.

Cõbattre Quareſme-prenant, dit Panurge, de par tous les diables ? Ie ne ſuis pas ſi fol & hardy enſemble. *Quid iuris*, ſi nous trouuions enueloppez entre andoüilles & Quareſme-prenant? Entre l'enclume & les marteaux ? Cãcre, oſtez vous de là. Virons outre. Adieu vous dy Quareſme-prenant. Ie vous recommande les andouilles, & n'oubliez pas les boudins.

Comment par Xenomanes eſt anatomatiſé & eſcrit Quareſme-prenant.

CHAP. XXX.

QVareſme-prenant, dit Xenomanes, quant aux parties internes a, au moins de mon temps auoit la ceruelle en grandeur, couleur, ſubſtãce, & vigueur ſemblable au coüillon gauche d'vn ciron maſle.

Les vẽtricules d'icelles, comme vn tirefond.
L'excreſẽce vermiforme, cõme vn pillemaille.
Les membranes, comme la coqueluche d'vn moine.
L'antonnoir, comme vn oyſeau de maſſon.
La voulte, comme vn gonomphe.
Le conare, comme vn veze.
Le rets admirable, comme vn chafrain.
Les additamẽts mãmillaires, cõme vn bobelin.
Les tympanes, comme vn moullinet.
Les os petreux, comme vn plumail.
La nucque, comme vn fallot.
Les nerfs, comme vn robinet.
La ſaluete, comme vne ſerbataine.
Le plat, comme vn mouſle.

La ſaliue, comme vne nauette.
Les amygdales, comme lunettes à œil.
Le iſthme, comme vn portoire.
Le gouſier, comme vn panier vendangeret.
L'eſtomach, comme vn baudrier.
Le pylore, comme vne fourchefiere.
L'aſpre artere, comme vn gouet.
Le gauier, comme vn peloton d'eſtoupes.
Le poulmon, comme vne aumuſe.
Le cœur, comme vne chaſuble.
Le medeaſtim, comme vn godet.
La pleure, comme vn bec de Corbin.
Les arteres, comme vne cappe de Biart.
Le diaphragme, comme vn bonnet à la Coquarde.
Le foye, comme vne bezaguë.
Les veines, comme vn chaſſis.
La ratelle, comme vn courquaillet.
Les boyaux, comme vn tramail.
Le fiel, comme vne doloire.
La freſſure, comme vn gantelet.
Le meſantaire, comme vne mitre abbatiale.
L'inteſtinium, cõme vn dauier.
L'inteſtia borgne, comme vn plaſtron.
Le colon, comme vne bride.
Le boyau culier, comme vn bourabaquin monachal.
Les roignons, comme vne truelle.
Les lumbes, comme vn cathenat.
Les pores vreteres, comme vne cramilliere.
Les veines emulgentes, cõme deux clifoires.
Les vaſes ſpermatiques, comme vn gaſteau fueilleté.
Les paraſtrates, comme vn pot à plume.
La veſſie, comme vn arc à iallet.

Le col d'icelle, comme vn batail.
Le mirach, comme vn chappeau Albanois.
Le ſiphach, comme vn braſſal.
Les muſcles, comme vn ſoufflet.
Les tendons, comme vn gand d'oyſeau.
Les ligamens, comme vne eſcarcelle.
Les os, comme caſſemuzeaux.
La mouëlle, comme vn biſſac.
Les cartillages, comme vne tortuë de garigues.
Les adenes, comme vne ſerpe.
Les eſprits animaux, comme grands coups de poing.
Les eſprits vitaux, cõme lõgues chiquemaudes.
Le ſang bouillant, cõme nazardes multipliees.
L'vrine, comme vn papefigue.
Le geniture, comme vn cent de clous à latte.
Et me cõtoit ſa nourrice, qu'eſtant marié auec la my-Quareſme, engendra ſeulement nombre d'aduerbes loçaux, & certains ieuſnes doubles.
La memoire auoit, comme vne eſcharpe.
Le ſens commun, comme vn bourdon.
L'imagination, comme vn carrillonnement de cloches.
Les pẽnſees, comme vn vol deſtourneaux.
La conſcience, comme vn diuinement de Heronneaux.
Les deliberations, cõme vne pochee d'orgues.
La repentance, comme l'equipage d'vn double canon.
Les entrepriſes, comme la ſabourre d'vn gallion.
L'entendement, comme vn breuiaire deſchiré
Les intelligences, comme limes ſortant des fraizes.
La volonté, comme trois noix en vne eſcuelle.

Le deſir, comme ſix botteaux de ſaint foin.
Le iugement, comme vn chauſſepied.
La diſcretion, comme vne mouffle.
La raiſon comme vn tabouret.

Anatomie de Quareſme-prenant quant aux parties externes.

CHAP. XXXI.

QVareſme-prenãt, diſoit Xenomanes, continuant quant aux parties externes, eſtoit vn peu mieux proportionné, exceptez les ſept coſtez qu'il auoit outre la forme commune des humains. (ganiſee.

Les orteils auoit, comme vne eſpinette or-
Les ongles, comme vne vrille.
Les pieds, comme vne guiterne.
Les talons, comme vne maſſue.
La plante, comme vn creziou.
Les iambes, comme vn leurre.
Les genoux, comme vn eſcabeau.
Les cuiſſes, comme vn crenequin.
Les hanches, comme vn vibrequin.
Le ventre à poulaines, boutonné ſelon la mode antique, & ceinct à l'antibuſt.
Le nombril, comme vne vielle.
La peneliere, comme vne dariole.
Le membre, comme vne pantoufle.
Les coüilles, comme vne guedouſle.
Les genitoires, comme vn rabbot.
Les cremaſteres, comme vne raquette.
Le perineum, comme vn flageollet.
Le trou du cul, comme vn miroir criſtallin.
Les feſſes, comme vne herſe.
Les reins, comme vn pot beurrier.

L'alzatin, comme vn billart.
Le dos, comme vne arbaleſte de Paſſe.
Les ſpondilles, comme vne cornemuſe.
Les coſtez, comme vn roüet.
Le brechet, comme vn baldachin.
Les omoplates, comme vn mortier.
La poictrine, comme vn ieu de regalles.
Les mammelles, comme vn cornet à bouquin.
Les aiſſelles, comme vn eſchiquier.
Les eſpaules, comme vne ciuiere à bras.
Les bras, comme vne barbute.
Les doigts, comme landiers de fratie.
Les raſettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratoire.
Les mains, comme vne eſtrille.
Le col, comme ſaluerne.
La gorge, comme vne chauſſe d'hipocras.
Le nou, comme vn baril, auquel pendoiẽt deux goitrons de bronze bien beaux & harmonieux, en forme d'vn horloge de ſable.
La barbe, comme vne lanterne.
Le menton, comme vn potiron.
Les aureilles, comme deux miſaines.
Le nez, cõme vn brodequin enté en eſcuſſon.
Les narines, comme vn beguin.
Les ſourcilles, comme vne lichefrite.
Sus la ſoucille gauche auoit vn ſein en forme & grandeur d'vn vrinal.
Les paupieres, comme vn rebec.
Les yeux, comme vn eſtuy de peignes.
Les nerfs optiques, comme vn fuzil.
Le fronc, comme vne retombe.
Les temples, comme vne chantepleure.
Les ioües, comme deux ſabbots.

Les maſchoëres, comme vn goubelet.
Les dents, comme vn vouge. De ſes telles dents de laict vous trouuerez vne à Colonges les Royaux en Poictou : & deux à la Broſſe de Xaintonge, ſus la porte de la caue.
La langue, comme vne harpe.
La bouche, comme vne houſſe.
Le viſage hiſtorié, comme vn baſt de mullet.
La teſte contournee, comme vn alambic.
La crane, comme vne gibbeſſiere.
Les couſtures, comme vn anneau de peſcheur.
La peau, comme vne galuardine.
L'epidermis, comme vn beluteau.
Les cheueux, comme vne decrotoire.
De poil tel, comme a eſté dit.

Continuation des contenances de Quareſme-prenant.

CHAP. XXXII.

CAs admirable en nature, dit Xenomanes continuant, eſt voir & entendre l'eſtat de Quareſme-prenant. (nette.
S'il crachoit c'eſtoient panerees de charbon-
S'il mouchoit, c'eſtoient anguillettes ſallees.
S'il pleuroit, c'eſtoient Canars à la dodine.
S'il trébloit, c'eſtoient grands paſtez de lieure.
S'il ſuoit, c'eſtoient Moulues au beurre frais.
S'il rottoit, c'eſtoient huitres à l'eſcaille.
S'il eſternuoit, c'eſtoient pleins barils de mouſtarde.
S'il touſſoit, c'eſtoient boittes de Coudinac.
S'il s'engloutoit, c'eſtoient denrees de creſſon.
S'il baailloit, c'eſtoient potees de pois pillez.
S'il ſouſpiroit, c'eſtoient langues de bœufs

fumees.
S'il ſubloit, c'eſtoient hottes de Singes verds.
S'il ronfloit, c'eſtoiẽt iadaux de febues frezees.
S'il rechinoit, c'eſtoient pieds de porc au ſon.
S'il parloit, c'eſtoit gros bureau d'Auuernes tant s'en falloit que fuſt ſoye cramoiſie, de laquelle vouloit Pariſatis eſtre les paroles tiſſuës de ceux qui parloient à ſon fils Cyrus Roy de Perſe.
S'il ſouffloit, c'eſtoient troncs pour les indulgences. (oblies.
S'il guignoit des yeux, c'eſtoient gauffres &
S'il grondoit, c'eſtoient chats de Mars.
S'il dodelinoit de la teſte, c'eſtoient baſtons rompus.
S'il marmõnoit, c'eſtoient jeux de la Bazoche.
S'il trepignoit, c'eſtoient reſpits & quinquenelles.
S'il reculloit, c'eſtoient coquecigrues de mer.
S'il bauoit, c'eſtoient fours à ban. (ques.
S'il eſtoit enroué, c'eſtoient entrees de Moreſ-
S'il petoit, c'eſtoiẽt houzeaux de vache brune.
S'il veſnoit, c'eſtoient bottines de cordouan.
S'il ſe gratoit, c'eſtoiẽt ordonnãces nouuelles.
S'il chantoit, c'eſtoient pois en gouſſe.
S'il fiantoit, c'eſtoient potirons & morrilles.
S'il buffoit, c'eſtoient choux à l'huile, *alias* Caules ambolif.
S'il diſcouroit, c'eſtoient neiges d'antan.
S'il ſe ſoucioit, c'eſtoient des rez & dos tõdus.
Si rien donnoit, autant en auoit le brodeur.
S'il ſongeoit, c'eſtoient vits volans & rampans contre vne muraille.
S'il reſuoit, c'eſtoient papiers rentiers.
Cas eſtrãge: Trauailloit, rien ne faiſant, rien

ne faiſoit trauaillant. Corybantoit dormant, dormoit corybãtiant, les yeux ouuerts, comme font les lieures de Champagne, craignãt quelque camiſade d'andouilles ſes antiques ennemis. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit ieuſnant, ieuſnoit rien ne mangeãt. Grignotoit par ſoupçõ, beuuoit par imagination. Se baignoit deſſus les hauts clochers, ſe ſeichoit dedans les eſtangs & riuieres. Peſchoit en l'air, & y prenoit Eſcreuiſſes decumanes. Chaſſoit au profond de la mer, & y trouuoit Ibices, ſtanbouqs, & Chamois. De toutes Corneilles prinſes en Tapinois, ordinairement poſchoit les yeux. Rien ne craignoit que ſon ombre, & le cry des gras cheureaux. Battoit certains iours le paué. Se iouoit és cloches des ſaincts. De ſon poing faiſoit vn maillet. Eſcriuoit ſus parchemin velu auec ſon gros gallimart Prognoſtications & Almanachs.

Voila le gallant, dit frere Iean. C'eſt mon homme. C'eſt celuy que ie cerche, ie luy vay mander vn cartel. Voila, dit Pantagruel, vn eſtrange & mõſtrueuſe membreure d'homme, ſi homme ie le doy nommer. Vous me reduiſez en memoire la forme & contenance d'Amodunt & Diſcordante. Quelle forme, demanda frere Iean, auoient-ils? Ie n'en ouy iamais aucunement parler. Dieu me pardonne, Ie vous en diray, reſpondit Pantagruel, ce que i'en ay leu parmy les Apologues antiques. Phyſis c'eſt nature, en ſa premiere portee enfanta Beauté de Harmonie, ſans copulation charnelle, comme de ſoy-meſme eſt grandement feconde & fertile. Antiphyſie, laquelle de tout temps eſt partie aduerſe de Nature, incontinẽt eut enuie

ſus ceſtuy tant beau,& tant honorable enfantement:& au rebours enfanta Admodunt,& Diſcordance par copulation de Tellumon. Ils auoient la teſte ſpherique, & toute ronde entierement comme vn ballon : non doucement comprimee des deux coſtez, comme eſt la forme humaine. Les aureilles auoient hautement enleuees & auſſi grandes comme aureilles d'aſne, & les yeux hors la teſte fichez ſus des os ſemblables aux talons,ſans ſourcils, durs comme ſont ceux des Cancres:les pieds rõds comme pelottes,les bras & mains tournez en arriere vers les eſpaules. Et cheminoient ſus leurs teſtes, continuellement faiſant la rouë, cul ſus teſte, les pieds contremont. Et (comme vous ſçauez qu'és Singeſſes ſemblent leurs petits Singes plus beaux que choſe du monde.) Antiphyſie loüoit,& s'efforçoit prouuer que la forme de ſes enfans plus belle eſtoit & aduenãte, que des enfans de Phyſis, diſant qu'ainſi auoit les pieds & teſte ſpheriques, & ainſi cheminer circulairement en roüant,eſtoit la forme competente & parfaite alleure retirante à quelque portion de diuinité : par laquelle les cieux & toutes choſes eternelles ſont ainſi cõtournees. Auoir les pieds en l'air, la teſte en bas, eſtoit imitation du createur de l'Vniuers: veu que les cheueux ſont en l'homme comme racines, les iambes comme rameaux. Car les arbres plus commodément ſont en terre fichez ſur leurs racines, que ne ſeroient ſur leurs rameaux. Par ceſte demonſtration allegant q̃ trop mieux, & plus aptement eſtoient ſes enfans cõme vn arbre droits,que ceux de Phyſis,leſquels eſtoient comme vn arbre renuerſé. Quand eſt des bras

& des mains, prouuoit que plus raiſonnablement eſtoient tournez vers les eſpaules : parce que ceſte partie de corps ne deuoit eſtre ſans deffenſes, attendu que le deuant eſtoit competemment muny par les dents. Deſquelles la perſonne peut non ſeulement vſer en maſchant ſans l'aide des mains, mais auſſi ſoy deffendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le teſmoignage & aſtipulation des beſtes brutes tiroit tous les fols & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration à toutes gens eeruelez & deſgarnis de bon iugement & ſens commun. Depuis elle engendra les Matagots, Cagots, & papelars: les Maniacles piſtolets, les Demoniacles Chiquanous, & racleurs de benefices : les enragez Puterbes, Briffaux, Caphars, Chattemittes, Canibales, & pluſieurs autres monſtres difformes & contrefaits en deſpit de Nature.

Comment par Pantagruel fut vn monſtrueux Phyſetere apperçeu, pres l'Iſle Farouche.

CHAP. XXXIII.

SVs le haut du iour, approchans de l'Iſle Farouche, Pantagruel de loin apperçeut vn grand & monſtrueux Phyſetere, venant droit vers nous, bruyant, ronflant, enflé, enleué plus haut que les hunes des naufs, & iettant eaux de la gueule en l'air deuant ſoy, comme ſi fut vne groſſe riuiere tombante de quelque montaigne. Pantagruel le monſtra au pilot, & à Xenomanes. Par le conſeil du pilot furent ſonnees les trompettes de la Thamalege, en intonation de Gare & Serre. A ceſtuy ſon toutes les naufs, gallions, ramberges, liburniques

(ſelon qu'eſtoit leur diſcipline naualle) ſe mirent en ordre & figure telle qu'eſt le Y Gregeois, lettre de Pythagoras: telle que voyez obſeruer par les Grues en leur vol, telle qu'eſt en vn angle agu: au cone & baſe de laquelle eſtoit ladite Thalamege en equipage de vertueuſement combattre. Frere Iean au chaſteau gaillard monta gallant & bien deliberé auec les bombardiers. Panurge commẽça crier & lamenter plus que iamais: Babillebabou, diſoit-il, tout tremblãt de peur, voicy bien pis qu'antan. Fuyons, fuyons: C'eſt par la mort bœuf de bois Leuiathan, deſcrit par le noble Prophete Moſes en la vie du ſaint homme Iob. Il nous auallera tous, & gens & naufs comme pillules. En ſa grande gueule infernale, nous ne luy tiẽdrons lieu plus que feroit vn grain de dragee muſquee en la gorge d'vn aſne, voyez-le cy: Fuyons, gaignons terre. Ie croy que c'eſt le propre mõſtre marin qui fut iadis deſtiné pour deuorer Andromeda. Nous ſommes tous perdus. O que pour l'occire preſentement fut icy quelque vaillant Perſeus. Perſẽ ius par moy ſera, reſpondit Pantagruel. N'ayez peur. Vertu de bœuf, dit Panurge, faites que ſoyons hors les cauſes de peur. Quãd voulez vous que i'aye peur, ſinon quand le danger eſt euident? Si telle eſt, dit Pantagruel, voſtre deſtinee fatale, comme n'agueres expoſoit frere Iean, vous deuez peur auoir de Pyrœis, Eoüs, Ethon, Phlegon celebres cheuaux du Soleil flammiuomes, qui rendent feu par les narines: des Phyſeteres qui ne iettent qu'eau par les ouyes, & par la gueule, ne deuez peur aucune auoir. Là par leur eau ne ſerez en aucun danger de mort. Et par

ceſtuy element pluſtoſt ſerez garenty & conſerué, que faſché n'offenſé.

A l'autre, dit Panurge. C'eſt bien rentré de piques noires. Vertu d'vn petit poiſſon, ne vous ay-ie aſſez expoſé la tranſmutation des Elements, & le facile ſymbole qui eſt entre roſt & bouilly, entre bouilly & roſty? Helas! Voy le cy: Ie m'en vay cacher là bas. Nous ſõmes tous morts à ce coup, Ie voy ſus la hune Atropos la felonne, auecques ſes cizeaux de frais eſmoulus, preſte à nous tous coupper le filet de vie. Gare. Voy le cy. O que tu es horrible & abominable. Tu en as bien noyé d'autres qui ne s'en ſont point vantez. Dea, s'il iettaſt bon vin blanc, vermeil, friant, delicieux, en lieu de ceſte eau amere, puante, ſalee, cela ſeroit tollerable aucunement, & y ſeroit aucune occaſion de patiẽce, à l'exemple de celuy milourt Anglois, auquel eſtant fait commandement pour les crimes deſquels eſtoit conuaincu, de mourir à ſon arbitrage, eſleut mourir noyé dedans vn tonneau de Maluoiſie. Voy-le cy. Ho, ho, diable Sathanas, Leuiathan. Ie ne te peux voir tant tu es hideux & deteſtable. Veſts à l'audiẽce: Veſts aux Chiquanous.

Comment par Pantagruel fut desfait le monſtrueux Phyſetere.

CHAP. XXXIIII.

LE Phyſetere entrant dedans les brayes & angles des naufs & gallions, iettoit eau ſus les premiers à pleins tonneaux, comme ſi fuſſent les Catadupes du Nil en Ethiopie. Dards, dardelles, iauelots, eſpieux, corſeques, partui-

ſanes voloient ſus luy de tous coſtez. Frere Iean ne s'y eſpargnoit, Panurge mouroit de peur. L'artillerie tonnoit & foudroyoit en diable, & faiſoit ſon deuoir de le pincer ſans rire, mais peu profitoit : car les gros boullets de fer & de bronze entrás en ſa peau ſembloient fondre à les veoir de loin, comme font les tuilles au Soleil. Alors Pantagruel conſiderant l'occaſion & neceſſité deſploye ſes bras, & monſtre ce qu'il ſçauoit faire. Vous dites, & eſt eſcrit que le truant Commodus Empereur de Rome, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loin il paſſoit les fleſches entre les doigts des ieunes enfans leuans la main en l'air, ſans aucunement les ferir. Vous nous racontez auſſi d'vn archer Indien au temps qu'Alexandre le grand conqueſta Indie, lequel tant eſtoit de traire perit, que de loin il paſſoit ſes fleſches par dedans vn anneau, quoy qu'elles fuſſent longues de trois coudees : & fut le fer d'icelles tant grand & peſant qu'il en perçoit brancs d'acier, boucliers eſpois, plaſtrons acerez : tout generalement qu'il touchoit, tant ferme, reſiſtant, dur & valide, fut que ſçauriez dire. Vous nous dictes auſſi merueilles de l'induſtrie des anciens François, leſquels à tous eſtoient en l'art ſagittaire preferez : & leſquels en chaſſe des beſtes noires & rouſſes frottoient le fer de leurs fleſches auecques Hellebore : pource que de la venaiſon ainſi feruë la chair plus tendre, friande, ſalubre, & delicieuſe eſtoit : cernant toutesfois & oſtant la partie ainſi attainte tout autour. Vous faites pareillemẽt narré des Parthes, qui par derriere tiroient plus ingenieuſement que ne faiſoient les autres nations en fa-

ce. Auſſi celebrez vous les Scythes en ceſte dexterité. De la part deſquels iadis vn Ambaſſadeur, enuoyé à Darius Roy des Perſes : luy offrit vn oyſeau, vne grenoüille, vne ſouris, & cinq fleſches, ſans mot dire. Interrogué que pretendoient tels preſens, & s'il auoit charge de rien dire, reſpondit que non. Dont reſtoit Darius tout eſtonné & hebeté en ſon entendement, ne fut que l'vn des ſept capitaines qui auoient occis les Mages, nommé Gobrie, luy expoſa & interpreta, luy diſant ainſi : Par ces dons & offrandes, vous diſent tacitement les Scythes, Que ſi les Perſes comme oyſeaux ne volent au Ciel, ou comme ſouris ne ſe cachent vers le centre de la terre, ou ſemblablement ils ne ſe muſſent au profond des eſtangs & paluz: comme grenoüilles, tous ſerõt à perdition mis par la puiſſance & ſagettes des Scythes.

Le noble Pantagruel en l'art de ietter & darder eſtoit ſans comparaiſon plus admirable: car auecques ſes horribles piles & dards (leſquels proprement reſſembloient aux groſſes poultres ſus leſquelles ſont les ponts de Nantes, Saulmur, Bergerac, & à Paris les ponts au Change & aux Meuſniers, ſouſtenus, en longueur, groſſeur, peſanteur & ferrure) de mille pas loing il ouuroit les huitres en l'eſcaille ſans toucher les bords : il eſmouchoit vne bougie ſans l'eſtaindre : frappoit les pies par l'œil: deſſemeloit les bottes ſans les endommager : deffourroit les barbutes ſans rien gaſter : tournoit les fueillets du breuiaire de frere Iean l'vn apres l'autre ſans rien deſſiner. Auecques tels dards deſquels eſtoit grande munition dedans ſa nauf, au premier coup il enferra le Phyſetere

ſus le front, de mode qu'il luy tranſperça les deux machoires & la langue, ſi que plus n'ouurit la gueule, plus ne puiſa, plus ne ietta eau. Au ſecond coup il luy creua l'œil droit. Au troiſiéme l'œil gauche. Et fut veu le Phyſetere en grande iubilation de tous porter ces trois cornes au front quelque peu péchantes deuant, en figure triãgulaire equilaterale: & tournoyer d'vn coſté & d'autre, chancellant & forvoyant comme eſtourdy, aueuglé, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel luy en darda vne autre ſoubs la queuë, péchant pareillement en arriere. Puis trois autres ſus l'eſchine en ligne perpendiculaire, par eſgale diſtance de queuë & bec trois fois iuſtement compartie. En fin luy en lança ſus les flancs cinquante d'vn coſté, & cinquante de l'autre. De maniere que le corps du Phyſetere ſembloit à la quille d'vn gallion à trois gabies emmortoiſee, par competente dimenſion de ſes poultres, comme ſi fuſſent coſſes & portehaubanes de la marine. Et eſtoit choſe moult plaiſante à veoir. Adoncques mourant le Phyſetere renuerſa vétre ſus dos, comme font tous poiſſons morts, & ainſi renuerſe les poultres contre bas, en mer reſſembloit au Scolopendre ſerpent ayant cent pieds, comme le deſcrit le ſage ancien Nicander.

Comment Pantagruel deſcend en l'iſle Farouche manoir antique des endoüilles.

CHAP. XXXV.

LEs Heſpailliers de la nauf Lãterniere amenerét le Phyſetere lié en terre de l'iſle pro-

chaine dite Farouche, pour en faire anatomie, & recueillir la greſſe des roignons, laquelle diſoient eſtre fort vtile & neceſſaire à la guariſon de certaine maladie, qu'ils nommoient faute d'argent. Pantagruel n'en tint conte, car autres aſſez pareils, voire encores plus enormes auoit veu en l'Ocean Gallique. Condeſcendit toutesfois deſcendre en l'iſle Farouche, pour ſeicher & refraiſchir aucuns de ſes gens mouillez & ſouillez par le vilain Phyſetere à vn petit port deſert vers le midy, ſitué lez vne touche de bois haute, belle, & plaiſante: de laquelle ſortoit vn delicieux ruiſſeau d'eau douce, claire & argentine. Là deſſous belles tentes furent les cuiſines dreſſees, ſans eſpargne de bois, chacun mué de veſtemens à ſon plaiſir, fut par frere Iean la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle furent les tables dreſſees & promptement ſeruies. Pantagruel diſnant auec ſes gens ioyeuſement, ſus l'apport de la ſeconde table apperceut certaines petites andouilles affetees grauir & mõter ſans mot ſonner ſus vn haut arbre pres le retraict du gobelet, ſi demanda à Xenomanes: Quelles beſtes ſont ce là? penſant que fuſſent Eſcurieux, Belettes, Martres ou Hermines. Ce ſont andouilles, reſpondit Xenomanes. Icy eſt l'iſle Farouche, de laquelle ie vous parlois à ce matin: entre leſquelles & Quareſme prenãt leur malin & antique ennemy, eſt guerre mortelle de long temps. Et croy que par canonades contre le Phyſetere, ayent eu quelque frayeur & doutance que leurdit ennemy icy fut auecques ſes forces pour les ſurprendre, ou faire le gaſt parmy ceſte leur iſle, comme ja pluſieurs fois s'eſtoit en vain efforcé, & à peu

de profit, obſtant le ſoin & vigilance des Andouilles, leſquelles (comme diſoit Dido aux compagnons d'Eneas, voulans prendre port en Carthage ſans ſon ſçeu & licence) la malignité de leur ennemy, & vicinité de ſes terres contraignoient ſoy continuellement contregarder & veiller. Dea bel amy, dit Pãtagruel, ſi voyez que par quelque honneſte moyen puiſſions fin à ceſte guerre mettre, & enſemble les reconcilier, donnez m'en aduis. Ie m'y employeray de bien bon cœur, & n'y eſpargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controuerſes entre les deux parties.

Poſſible n'eſt pour le preſent, reſpondit Xenomanes. Il y a enuiron quatre ans que paſſant par cy en tapinois, ie me mis en deuoir de traicter paix entr'eux, ou longues trefues pour le moins: & ores fuſſent bons amis & voiſins, ſi q̃ tant les vns comme les autres fuſſent deſpouillez de leurs affections en vn ſeul article. Quareſme-prenant ne vouloit au traicté de paix comprendre les boudins ſauuages, ne les Saulciſſons montigenes, leurs anciens bons comperes & confederez. Les Andouilles requeroient que la fortereſſe de Cacques fut par leur diſcretion comme eſt le chaſteau de Salloir, regie & gouuernee: & que d'icelle fuſſent hors chaſſez ne ſçay quels puants, villains aſſaſſineurs & brigands qui la tenoient, ce que ne peut eſtre accordé, & ſembloient les conditiõs iniques à l'vne & à l'autre partie. Ainſi ne fut entr'eux l'appoinctement conclud. Reſterent toutesfois moins ſeueres & plus doux ennemis que n'eſtoient par le paſſé. Mais depuis la denonciation du concile national de Cheſil, par

laquelle elles furent farfoüillees, godelurees & intimees, par laquelle auſſi fut Quareſme-prenant declaré breneux, hallebrené & ſtocfiſé, en cas qu'auecques elles il fit alliance ou appoinctement aucun, ſe ſont horrifiquement aigris, enuenimez, indignez & obſtinez en leurs courages, & n'eſt poſſible y remedier. Pluſtoſt auriez vous les chats & rats, les chiens & lieures enſemble reconciliez.

Comment par les andoüilles farouches eſt dreſſee embuſcade contre Pantagruel.

CHAP. XXXVI.

CE diſant Xenomanes, frere Iean apperçeut vingt cinq ou trente ieunes Andoüilles de legere taille ſus le haure, ſoy retirantes le grãd pas vers leur ville, citadelle, chaſteau & roque de cheminee, & dit à Pantagruel: Il y aura icy de l'aſne, ie le preuoy. Ces andoüilles venerables vous pourroient par aduenture prendre pour Quareſme-prenant, quoy qu'en rien ne luy ſembliez. Laiſſons ces repaiſſailles icy, & nous mettons en deuoir de leur reſiſter. Ce ne ſeroit, dit Xenomanes, pas trop mal fait, Andoüilles ſont andoüilles, touſiours doubles & traiſtreſſes. Adonc ſe leue Pantagruel de table pour deſcouurir hors la touche de bois: puis ſoudain retourne, & nous aſſeure auoir à gauche deſcouuert vne embuſcade d'Andoüilles farfeluës, & du coſté droit à demi lieuë loin de là, vn gros baſtillon armé de puiſſantes & gigantales Andoüilles le long d'vne petite coline furieuſement en bataille marchantes vers nous au ſon des vezes & piboles, des gogues &

des veſſies, des ioyeux fifres & tabours, de trõpettes & clairons. Par la coniecture de ſoixante & dixhuit enſeignes qu'il y contoit, eſtimions leur nõbre n'eſtre moindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'elles tenoient, leur fier marcher,& faces aſſeurees nous faiſoiẽt croire que ce n'eſtoient Friquenelles, mais vieilles Andoüilles de guerre. Par les premieres filieres iniques pres les enſeignes eſtoient toutes armees à haut appareil, auec picques petites, cõme nous ſembloit de loin, toutesfois biẽ pointues & acerees : ſus les aiſles eſtoiẽt flancquees d'vn grand nombre de boudins ſyloatiques, de Goudiueaux maſſifs, & ſaulciſſons à cheual, tous de belle taille,gens inſulaires,bandouliers & farouches.

Pantagruel fut en grand eſmoy, & non ſans cauſe,quoy qu'Epiſtemon luy remonſtraſt que l'vſance & couſtume du pays andoüillois pouuoit eſtre ainſi careſſer & en armes receuoir leurs amis eſtrangers : comme ſont les nobles Roys de France,par les bõnes villes du Royaume receus & ſaluez à leurs premieres entrees apres leur nouuel aduenement à la couronne. Par aduenture,diſoit il,eſt ce la garde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle aduertie par les ieunes Andoüilles du guet que veiſtes, ſus l'arbre comment en port ſurgeoit le beau & pompeux conuoy de vos vaiſſeaux,a penſé que là deuoit eſtre quelque riche & puiſſant prince, & vient vous viſiter en perſonne. De ce non ſatisfait, Pantagruel aſſembla ſon conſeil, pour ſommairement leurs aduis entendre ſus ce que faire deuoient en ceſtuy eſtrif d'eſpoir incertain,& crainte euidente.

Adonc briefuement leur remonſtra commēt telles manieres de recueil en armes auoit ſouuent porté mortel preiudice ſoubs couleur de careſſe & amitié. Ainſi, diſoit il, l'Empereur Anthonin & Caracalle à l'vne fois occit les Alexandrins : à l'autre deffit la compagnie d'Artaban Roy des Perſes, ſoubs couleur & fiction de vouloir ſa fille eſpouſer. Ce que ne reſta impuny : car peu apres il y perdit la vie.

Ainſi les enfans de Iacob pour vãger le rapt de leur ſœur Dyna, ſacmenterent les Sichimiens. En ceſte hypocritique façon par Galien Empereur Romain furẽt les gẽs de guerre deffaits, dedans Cõſtantinople. Ainſi ſoubs eſpece d'amitié Antonius attira Artauaſdes Roy d'Armenie : puis le fit lier & enferrer de groſſes chaines : finalement le fit occire. Mille autres pareilles hiſtoires trouuons nous par les antiques monumens. Et à bon droict eſt iuſques à preſent de prudence grandement loué Charles Roy de France ſixieſme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en ſa bonne ville de Paris & au Bourget en France, entendant que les Pariſiens auecques leurs maillets (dont furent ſurnommez Maillotins) eſtoient hors la ville iſſus en bataille iuſqu'au nombre de vingt mille combatans, n'y voulut entrer, quoy qu'ils remonſtraſſent qu'ainſi s'eſtoient mis en armes pour plus honorablemẽt le recueillir ſans autre fiction ne mauuaiſe affection, que premierement ne ſe fuſſent en leurs maiſons retirez & deſarmez.

Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riflandouille & Tailleboudin, auecques vn notable diſcours ſur les noms propres des lieux & des perſonnes.

CHAP. XXXVII.

LA reſolution du conſeil fut qu'en tout euenement ils ſe tiendroient ſus leur gardes. Lors par Carpalim & Gymnaſte au mandemẽt de Pãtagruel furent appellez les gens de guerre qui eſtoient dedans les naufs Brindiere(deſquels coronal eſtoit Riflandouille)& Protoüeriere, deſquels coronal eſtoit Tailleboudin le ieune. Ie ſoulageray, dit Panurge, Gymnaſte de ceſte peine. Auſſi bien nous eſt icy ſa preſence neceſſaire. Par le froc que ie porte, dit frere Iean, tu te veux abſenter du combat, Couillu,& ja ne retourneras,ſus mon honneur. Ce n'eſt mie grãde perte. Auſſi bien ne feroit-il que pleurer, lamenter, crier, & deſcourager les bons ſoldats. Ie retourneray certes dit Panurge, frere Iean mon pere ſpirituel,bien toſt. Seulement donnez ordre à ce que ces faſcheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufs. Cependant que combattrez, ie prieray Dieu pour voſtre victoire, à l'exemple du cheualeureux capitaine Moſes conducteur du peuple Iſraëlitique : La denomination,dit Epiſtemon à Pantagruel, de ces deux voſtres coronels Riflandoüille & Tailleboudin en ceſtuy cõflict nous promet aſſeurãce, heur & victoire,ſi par fortune ces Andoüilles nous vouloient outrager. Vous le prenez bien, dit Pantagruel. Et me

plaiſt que par les noms de nos coronels vous preuoyez & prognoſtiquez la noſtre victoire. Telle maniere de prognoſtiquer par noms n'eſt moderne. Elle fut iadis celebree & religieuſemẽt obſeruee par les Pythagoriens. Pluſieurs grands ſeigneurs & Empereurs en ont iadis bien fait leur profit.

Octauian Auguſte ſecond Empereur de Rome quelque iour rencontrant vn païſant nommé Euthyche, c'eſt à dire, Bien fortuné, qui menoit vn aſne nommé Nicon, c'eſt en langue Grecque Victorian, meu de la ſignification des noms tant de l'aſnier que de l'aſne, s'aſſeura de toute proſperité, felicité & victoire. Vaſpaſien Empereur pareillement de Rome, eſtant vn iour ſeulet en oraiſon au temple de Serapis, à la veuë & venuë inopinee d'vn ſien ſeruiteur nommé Baſilides, c'eſt à dire royal, lequel il auoit loin derriere laiſſé malade, print eſpoir & aſſeurance d'obtenir l'Empire Romain. Regilian non pour autre cauſe ne occaſion fut par les gens de guerre eſleu Empereur, que par la ſignification de ſon propre nom. Voyez le Cratyle du diuin Platon. Par ma foif dit Rhizotome, ie le veux lire, ie vous oy ſouuent l'alleguant. Voyez comment les Pythagoriens par raiſon des noms & nombres concluent que Patroclus deuoit eſtre occis par Hector: Hector par Achiles: Achiles par Paris: Paris par Philoſtetes. Ie ſuis tout confus en mon entendement quand ie penſe en l'inuention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre pair ou impair des ſyllabes d'vn chacun nom propre expoſoit de quel coſté eſtoient les humains boiteux boſſus, borgnes, gouteux, paralitiques, pleuri-

paralitiques, pleuritiques, & autres tels malefices en nature: ſçauoir eſt aſſignant le nombre pair au coſté gauche du corps, l'impair au dextre. Vrayement dit Epiſtemon, i'en vey l'experience à Xainctes en vne proceſſion generale, preſent le tant bon, tant vertueux, tant docte, & equitable Preſident Briend Valee, ſeigneur du Douhet. Paſſant vn boiteux ou boiteuſe, vn borgne ou borgneſſe, vn boſſu ou boſſuë, on luy rapportoit ſon nom propre. Si les ſyllabes du nom eſtoient en nombre impair, ſoudain ſans veoir les perſonnes, il les diſoit eſtre maleficiez, borgnes, boiteux, boſſus du coſté dextre. Si elles eſtoiẽt en nombre pair du coſté gauche. Et ainſi eſtoit à la verité, oncques ny trouuaſmes exception.

Par ceſte inuention, dit Pantagruel, les doctes ont affermé qu'Achilles eſtant à genoux, fut par la fleche de Paris bleſſé au talon dextre. Car ſon nom eſt de ſillabes impares. Icy eſt à noter que les anciens s'agenoüilloient du pied dextre. Venus par Diomedes deuant Troye bleſſee en la main gauche, car ſon nom en Grec eſt de quatre ſillabes. Vulcan boiteux du pied gauche. Par meſme raiſon, Philippe Roy de Macedoine, & Hannibal borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particulariſer des Iſchies, Hernies, Hemicraines, par ceſte raiſon Pythagorique. Mais pour retourner aux noms, conſiderez comment Alexãdre le grand fils du Roy Philippe, duquel auons parlé, par l'interpretatiõ d'vn ſeul nom paruint à ſon entreprinſe. Il aſſiegeoit la forte ville de Tyr, & la battoit de toutes ſes forces par pluſieurs ſepmaines: mais c'eſtoit en vain. Rien ne proſi-

toit, tous ſes engins & molitions, tout eſtoit ſoudain demoly & remparé par les Tyriens. Dont print fantaſie de leuer le ſiege auecques grande melancolie, voyant en ceſtuy departement perte inſigne de ſa reputatiõ. En tel eſtrif & faſcherie s'endormit, dormant ſongeoit que vn Satyre eſtoit dedans ſa tente danſant & ſautelant auecques ſes iambes bouquines. Alexandre le vouloit prendre, le Satyre touſiours luy eſchappoit. En fin le Roy le pourſuiuant en vn deſtroict le happa. Sus ce poinct s'eſueilla. Et racontant ſon ſonge aux philoſophes & gens ſçauans de ſa Cour, fut entendu que les dieux luy promettoient victoire, & que Tyr bien toſt ſeroit prinſe : car ce mot Satyros diuiſé en deux, eſt Sa Tyros, ſignifiant, Tienne eſt Tyr. De fait, au premier aſſaut qu'il fit, il emporta la ville de force, & en grande victoire ſubiugua ce peuple rebelle. Au rebours, conſiderez comment par la ſignification d'vn nom Pompee ſe deſeſpere. Eſtãt vaincu par Ceſar en la bataille Pharſalique, n'eut autre moyen de ſoy ſauuer que par fuite. Fuyãt par mer arriua en l'Iſle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut ſus le riuage vn palais beau & ſomptueux. Demandãt au pilot comment lon nommoit ceſtuy palais, entendit qu'on le nommoit Caconaſilea, c'eſt à dire, Malroy. Ce nom luy fut en tel effroy & abomination qu'il entra en deſeſpoir, comme aſſeuré de n'euader, que bien toſt ne perdiſt la vie. De mode que les aſſiſtans & nauchers ouïrent ſes cris, ſouſpirs & gemiſſemens. De fait peu de temps apres vn nommé Achillas, païſant incogneu luy trencha le teſte. Encores pourrions nous à ce propos alleguer ce qu'ad-

uint à L. Paulus Emilius, lors que par le Senat Romain fut eſleu Empereur, c'eſt à dire chef de l'armee, qu'ils enuoyoient contre Perſez Roy de Macedoine. Iceluy iour ſus le ſoir retournant en ſa maiſon pour ſoy appreſter au deſlogement, baiſant vne ſienne petite fille nommee Tratia, aduiſa qu'elle eſtoit aucunement triſte. Qui a-il, dit-il, ma Tratia? Pourquoy es-tu ainſi triſte & faſchee? Mon pere (reſpondit-elle) Perſa eſt morte. Ainſi nommoit-elle vne petite chienne qu'elle auoit en delices. A ce mot print Paulus aſſeurance de la victoire contre Perſez. Si le temps permettoit que puiſſions diſcourir par les ſacrees bibles des Hebrieux, nous trouuerions cent paſſages inſignes nous monſtrant euidemment, en quelle obſeruance & religion leur eſtoient les noms propres auecques leurs ſignifications. Sus la fin de ce diſcours arriuerent les deux coronels accompaignez de leurs ſoldats tous bien armez, & bien deliberez.

Pantagruel leur fit vne briefue remonſtrance, à ce qu'ils euſſent à ſoy monſtrer vertueux au combat, ſi par cas eſtoient contraints (car encores ne pouuoit-il croire que les Andoüilles fuſſent ſi traiſtreſſes) auecques deffenſe de commencer le houre, & leur bailla Mardigras pour mot du guet.

Comment Andouilles ne ſont à meſpriſer entre les humains.

CHAP. XXXVII.

VOus truffez icy Beuueurs, & ne croyez qu'ainſi ſoit en verité comme ie vous ra-

conte. Ie ne ſçaurois que vous dire. Croyez ſe ſi vous voulez, ſi ne voulez croire, allez y voir. Mais ie ſçay bien ce que ie vey. Ce fuſt en l'iſle Farouche: Ie la vous nomme. Et vous reduiſez à memoire la force des Geãs antiques, leſquels entreprindrent le haut mont Pelion impoſer ſus Oſſe, & l'ombrageux Olympe auecques Oſſe enuelopper, pour combatre les Dieux, & du Ciel les deſnicher. Ce n'eſtoit force vulgaire ne auſſi mediocre. Iceux toutesfois n'eſtoient qu'Andoüilles par la moitié du corps, ou ſerpens que ie ne mente. Le ſerpent qui téta Eue, eſtoit andoüillique, ce nonobſtant eſt de luy eſcrit, qu'il eſtoit fin & cauteleux ſur tous autres animaux. Auſſi ſont Andoüilles. Encores maintient-on en certaines Academies que ce tentateur eſtoit l'andoüille nommee Ithyphalle, en laquelle fut iadis transformé le bon meſſer Priapus grand tentateur des femmes par les Paradis en Grec, ce ſont iardins en Frãçois. Les Souiſſes peuple maintenant hardy & belliqueux, que ſçauons nous ſi iadis eſtoient Sauciſſes : ie n'en voudrois pas mettre le doigt au feu. Les Himantopodes peuple en Ethiopie bien inſigne, ſont Andoüilles ſelon la deſcription de Pline. Non autre choſe, ſi ces diſcours ne ſatisfont à l'incredulité de voz ſeigneuries preſentement i'entens apres boire, viſiter Luſignan, Parthenay, Vouant, Meruant, & Pouzanges & Poictou. Là trouuerez teſmoins vieux de renom & de la bonne forge, leſquels vous iurerons ſus le bras ſaint-Rigomé, que Melluſine leur premiere fondatrice auoit corps feminin iuſques aux bourſauits, & que le reſte en bas eſtoit Andoüille ſerpentine, ou bié

ſerpent Andoüillique. Elle toutesfois auoit alleures braues & gallantes, leſquelles encores auiourdhuy ſont imitees par les Bretons balladins danſans leurs trihoris fredonniſez. Quelle fut la cauſe pourquoy Erichthonius premier inuenta les coches, lictieres & chariots? C'eſtoit par ce que Vulcan l'auoit engendré auecques iambes d'andoüilles, pour leſquelles cacher, mieux aima aller en lictiere qu'a cheual: Car encores de ſon temps n'eſtoiét andoüilles en reputatiõ. La nymphe Scythique Oca auoit pareillement le corps my-party en femme, & en andoüilles. Elle toutesfois tant ſembla belle à Iupiter qu'il coucha auec elle, & en eut vn beau fils nommé Colaxes. Ceſſez pourtant icy plus vous trupher, & croyez qu'il n'eſt rien ſi vray que l'Euangile.

Comment frere Iean ſe rallie auecques les cuiſiniers pour combatre les Andoüilles.

CHAP. XXXIX.

VOyant frere Iean ces furieuſes andoüilles ainſi marcher dehait, dit à Pantagruel: Ce ſera icy vne belle bataille de foin, à ce que ie voy. O le grand honneur & louanges magnifiques qui ſeront en noſtre victoire. Ie voudrois que dedans voſtre nauf fuſſiez de ce conflict ſeulement ſpectateur, & au reſte me laiſaſſiez faire auecques mes gens. Quels gens, demanda Pantagruel. Matiere de breuiaire, reſpondit frere Iean. Pourquoy Putiphar maiſtroqueux des cuiſines de Pharaon, celuy qui achepta Ioſeph, & lequel Ioſeph euſt fait coqu, s'il eut voulu, fut maiſtre de la cauallerie de tout le

Royaume d'Egypte ? Pourquoy Nabuzardan maiſtre cuiſinier du Roy Nabuchodonoſor, fut entre tous autres eſleu pour aſſieger & ruiner Hieruſalem ? I'eſcoute reſpondit Pantagruel. Par le trou Madame, dit frere Iean, i'oſerois iurer qu'ils autresfois auoient andouilles cõbatu, ou gens auſſi peu eſtimez qu'andouilles: pour leſquelles abbatre, combatre, dompter & ſacmẽter, trop plus ſont ſans comparaiſon cuiſiniers idoines & ſuffiſans, que tous genſdarmes, eſtradiots, ſoldats, & pietons du monde. Vous me refraichiſſez la memoire, dit Pantagruel, de ce qu'eſt eſcrit entre les facecieuſes, & ioyeuſes reſpõſes de Ciceron. Au temps des guerres ciuiles à Rome entra Ceſar & Põpee, il eſtoit naturellement plus enclin à la part Põpeiane, quoy que de Ceſar fut requis & grandemẽt fauoriſé. Vn iour entendãt que les Pompeians à certaine rencõtre auoient fait inſigne perte de leurs gens, voulut viſiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de courage, & beaucoup de deſordre. Lors preuoyant que tout iroit à mal & perdition, comme depuis aduint, commença trupher & mocquer maintenant les vns, maintenant les autres, auecques broquars aigres & piquans, comme treſbien ſçauoit le ſtyle.

Quelques capitaines faiſans des bons compagnons comme gens bien aſſeurez, & deliberez luy dirẽt. Voyez vous combien nous auõs encores d'Aigles ? C'eſtoit lors la deuiſe des Romains en temps de guerre. Cela, reſpondit Ciceró, ſeroit bon à propos, ſi guerre auiez cõtre les pies. Doncques veu que combattre nous faut andouilles, vous inferez que c'eſt bataille

culinaire, & voulez aux cuiſiniers vous rallier. Faites comme l'entendez. Ie reſteray icy attendant l'iſſuë des fanfares. Frere Iean de ce pas va és tentes des cuiſines, & dit en toute gayeté & courtoiſie aux cuiſiniers, Enfans ie veux auiourdhuy vous tous veoir en honneur & triomphe. Par vous ſeront faites appetiſes d'armes non veuës de noſtre memoire. Ventre ſus ventre, ne tien on autre conte des vaillans cuiſiniers? Allons combattre ces paillardes andouilles. Ie ſeray voſtre capitaine. Beuuons amis, ça courage. Capitaine, reſpõdirent les cuiſiniers, vous dites bien. Nous ſommes à voſtre ioly cõmandement. Soubs voſtre cõduite nous voulons viure & mourir. Viure, dit frere Iean, bien, mourir point. C'eſt à faire aux andouilles. Or doncques mettons nous en ordre. Nabugardan vous ſera pour mot du guet.

Comment par frere Iean eſt dreſſee la Truye & les preux cuiſiniers dedans l'enclos.

CHAP. XL.

LOrs au mandement de frere Iean fut par les maiſtres ingenieux, dreſſee la grande Truye, laquelle eſtoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. C'eſtoit vn engin mirifique fait de telle ordonnance que de gros couillars qui par rancs eſtoiẽt autour, il iettoit bedaines & quarreaux empennez d'acier: & dedans la quadrature duquel pouuoient aiſément combatre, & à couuert demeurer deux cẽs hommes & plus, & eſtoit fait au patron de la Truye de la Riole: moyennant laquelle fut Bergerac prins ſus les Anglois regnãt en France le ieune Roy Char-

les ſixieſme de ce nom.

Enſuit le nombre & les noms des preux & vaillans cuiſiniers, leſquels, comme dedans le cheual de Troye, entrerent dedans la truye.

Saupiquet	Creſpelet
Ambrelin	Maiſtre hordoux
Gauache	Grasboyau
Laſcheron	Pillemortier
Porcauſou	Salezart
Leſcheuin	Maindegourre
Saulgrenee	Cabirotade
Painperdu	Carbonnade
Laſdaller	Freſurade
Pocheculiere	Hoſchepot
Mouſtamoulue	Haſteret.

Tous ces nobles cuiſiniers portoiét en leurs armoiries en champ de guelle lardoire de ſinople feſſee d'vn cheuron argenté penchant à gauche.

Lardonnet Lardon	Rondlardon
Croquelardon	Antilardon
Tirelardon	Frizelardon
Graſlardon	Lacelardon
Sauuelardon	Gratelardon
Archilardon	Machelardon

Guaillardõ, par ſyncope, natif pres de Ramboüillet : Le nom dudict Docteur culinaire eſtoit Guaillartlardon. Ainſi dites vous Idolatre pour Idololatre.

Roidelardon	Bellardon
Afrolardon	Neuflardon
Douxlardon	Aigrelardon
Maſchelardon	Billelardon
Trappelardon	Guignelardon
Baltelardon	Poiſelardon

Guillelardon	Vezelardon
Mouſchelardon	Mirelardon

Noms incogneuz entre le Marranes & Iuifs.

Coüillu	Iuſvert
Saillier	Marmitige
Creſſonnadiere	Accodepot
Raclenaueau	Hoſchepot
Cochonnie	Brizepot
Peau de connin	Gallepot
Apigratis	Frillis
Paſtiſſandiere	Gorgeſallee
Raſſard	Eſcargotandiere
Francbeuignet	Boüillonſec
Mouſtardiot	Souppimars
Viuetteux	Eſchinadé
Potageouart	Preſurie
Frelault	Macaron
Beneſt	Eſcarſaufle

Brigaille. Ceſtuy fut de cuiſine tiré en chãbre pour le ſeruice du noble cardinal le Veneur.

Gaſteroſt	Haſtiueau
Eſcouillon	Alloyandier
Boguinet	Eſclanchier
Eſcarbotier	Gaſtelet
Vitet	Rapimontes
Vitault	Soufflemboyau
Witain	Pelouze
Ioliuet	Gabaonita
Vitneuf	Burbarin
Viſtempenard	Crocodillet
Victorien	Prelingant
Vitvieux	Ballafré
Vitvelu	Machuré.

Mondam inuenteur de la faulſe Madame, &

pour telle inuention fut ainſi nommé en langage Eſcoſſe François.

Claquedent	Gouffreux
Badigoincier	Saffranier
Mirelangoy	Malpatronat
Becdaſſee	Antitus
Rincepot	Nauclier
Vrelelippingues	Rabiolas
Maaeut	Boudinandier
Godepie	Cochonnet

Robert : Ceſtuy fut inuenteur de la ſaulſe Robert tant ſalubre & neceſſaire aux Connils roſtis, Canars, Porc frais, Oeufs pochez, Merlus ſallez, & mille autres telles viandes.

Broideanguille	Saulpoudré
Rongenraye	Paellefrite
Gourneau	Landore
Gribouillis	Calabre
Sacabribes	Nauelet
Olymbrius	Foirad'
Fanquet	Groſgalon
Dalyqualquain	Brenous
Salmigondin	Mucydan
Gringallet	Mattarruys
Aranſor	Carte virade
Talemouze	Coquecigruë
Grobet	Viſedecache
Frippelippes	Badelory
Friantores	Vedel
Gaffalaze	Braguibus.

Dedans la Truye entrerent ces nobles cuiſiniers gaillards, gallans, bruſques, & prompts au combat. Frere Iean auec ſon grand badelaire entre le dernier & ferme les portes à reſſort par le dedans.

Comment Pantagruel rompit les Andouilles aux genoux.

CHAP. XLI.

TAnt approcherent ces Andoüilles, que Pantagruel apperceut comment elles deployoient leur bras, & jà cõmençoient baiſſer bois. Adoncques enuoye Gymnaſte entendre qu'elles vouloient dire, & ſus quelles querelles elles vouloient ſans defiance guerroyer contre leurs amis antiques, qui rien n'auoiẽt meſfait, ne meſdit. Gymnaſte au deuant des premieres filieres fit vne grande & profonde reuerence, & s'eſcria tãt qu'il peut. Voſtres, voſtres, voſtres, ſommes nous treſtous, & à commandement. Nous tenons de Mardigras, voſtre antique cõfederé. Aucuns depuis m'ont raconté, qu'il dit Gradimars non Mardigras. Quoy que ſoit à ce mot vn gros ceruelat ſauuage & farfelu, anticipant deuant le front de leur bataillon le voulut ſaiſir à la gorge. Par Dieu, dit Gymnaſte, tu n'y entreras qu'à taillons: ainſi entrer ne pourrois-tu. Si ſacque ſon eſpee Baiſe mon cul, ainſi la nommoit-il, à deux mains, & trencha le ceruelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il eſtoit gras: il me ſouuient du gros Toreau de Berne qui fut à Marignan tué à la deffaite des Souyſſes. Croyez qu'il n'auoit gueres moins de quatre doigts de lard ſus le ventre. Ce Ceruelat eceruelé, coururent andoüilles ſus Gymnaſte, & le terraſſoient vilainement, quant Pãtagruel auec ſes gens accourut le grand pas au ſecours. Adõcques commẽça le combat Martial peſle-meſle. Riflandoüille rifloit Andoüilles: Taille-boudin tailloit boudins. Pantagruel rompoit

les Andoüilles aux genoux : frere Iean ſe tenoit coy dedans ſa Truye tout voyant & conſiderant quand les Goudiueaux qui eſtoient en embuſcade ſortirent tous en grand effroy ſans Pantagruel. Adoncques voyant frere Iean le deſaroy & tumulte, ouure les portes de ſa Truye, & ſort auecques les bons ſoldats, les vns portans broches de fer, les autres tenans landiers, contrehaſtiers, præſles, palles, coquaſſes, griſles, fourgons, tenailles, lichefrites, ramons, marmites, mortiers, piſlons, tous en ordre comme bruſleurs de maiſons, hurlans, & crians tous enſemble eſpouuantablement: Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tels cris & eſmeutes choquerent les Goudiueaux, & à trauers les Sauciſſons. Les Andoüilles ſoudain apperceurent ce nouueau renfort, & ſe mirent en fuite le grand gallot, comme s'elles euſſent veu tous les diables. Frere Iean à coups de bedaines les abbatoit menus comme mouches ſes ſoldats ne s'y eſpargnoient mie. C'eſtoit pitié. Le camp eſtoit tout couuert d'Andoüilles mortes, ou naurees. Et dit le cõte, que ſi Dieu n'y euſt pourueu, la generation Andoüillique euſt par les ſoldats culinaires toute eſté exterminee. Mais il aduint vn cas merueilleux: Vous en croirez ce que vo⁹ voudrez: Du coſté de la Tranſmontane aduola vn grand, gras, gros, gris, pourceau ayant æſles longues, & amples, comme ſont les æſles d'vn moulin à vent. Et eſtoit le pénage rouge cramoiſi, comme d'vn Phœnicoptere qui en Languegoth eſt appellé Flammant. Les yeux auoit rouges & flamboyans comme vn Pyrope. Les aureilles verdes, comme vne Eſmeraude praſine : les

dents iaunes comme vn Topaze: la queuë longue, noire comme marbre Lucullian: les piedz blancs, diaphanes & tranſparens comme vn diamant: & eſtoit largement patté, comme ſont les oyes, & cõme iadis à Tholoze les portoit la Royne Pedauque. Et auoit vn collier dor au col, autour duquel eſtoiẽt quelques lettres Ioniques, deſquelles ie ne peu lire que deux mots: *Sus Athinam*: Pourceau Minerue enſeigna. Le temps eſtoit beau. Mais à la veruë de ce monſtre il tourna du coſté gauche ſi fort, que nous reſtaſmes tous eſtõnez. Les Andoüilles ſoudain que l'apperceurent, iettẽt leurs armes & baſtõs, & à terre toutes s'agenoüillerẽt, leuãtes haut leurs mains iointes ſans mot dire, comme ſi elles l'adoraſſent. Frere Iean auec ſes gẽs frappoit touſiours & embrochoit Andoüilles. Mais par Pantagruel fut ſonnee retraicte, & ceſſerent toutes armes. Le monſtre ayant pluſieurs fois volé & reuolé entre les deux armees, ietta plus de vingt & ſept pippes de mouſtarde en terre: puis diſparut volant par l'air, & criant ſans ceſſe Mardigras, Mardigras, Mardigras.

Comment Pantagruel parlemente auec Niphleſeth Royne des Andouilles.

CHAP. XLII.

LE monſtre ſuſdit plus n'apparoiſſant, & reſtantes les deux armees en ſilence. Pantagruel demanda parlementer auec la Dame Niphleſeth, ainſi eſtoit nõmee la Royne des Andoüilles, laquelle eſtoit tout contre les enſeignes dedans ſon coche. Ce que fut facilement

accordé. La Royne deſcendit en terre, & gracieuſement ſaliüa Pantagruel, & le veid volontiers. Pãtagruel ſoy cõplaignoit de ceſte guerre. Elle luy fit ſes excuſes honneſtement, alleguant que par faux rapport auoit commis l'erreur: & que ſes eſpions luy auoient denõcé, que Quareſme prenant leur antique ennemy eſtoit en terre deſcendu, & paſſoit tẽps à veoir l'vrine des Phyſeteres. Puis le pria vouloir de grace leur pardonner ceſte offence, alleguant qu'en Andoüilles pluſtoſt lon trouuoit merde que fiel: en ceſte condition que toutes les ſucceſſities de Niphleſeth à iamais tiendroient de luy & ſes ſucceſſeurs toute l'iſle & païs à foy & hõmage: obeyroient en tout & par tout à ſes commandemens: ſeroient de ſes amies, & de ſes ennemis ennemies: par chacun an en recognoiſſance de ceſte feauté luy enuoyeroient ſoixante & dixhuit mille Andoüilles Royales, pour à l'entree de la table ſeruir ſix mois de l'an. Ce que fut par elle fait: & enuoya au lẽdemain dedans ſix grands Brigantins le nombre ſuſdict d'Andoüilles Royales au bon Gargãtua ſoubs la conduite de la ieune Niphleſeth Infante de l'iſle. Le bon Gargantua en fit preſent & les enuoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'air, auſſi par faute de mouſtarde, baume naturel & reſtorant Andoüilles moururent preſque toutes. Par l'octroy & vouloir du grand Roy furent par monceaux en vn endroit de Paris enterrees, qui iuſques à preſent eſt appellé la ruë pauee d'Andoüilles. A la requeſte des Dames de la Cour Royale fut Niphleſeth la ieune ſauuee & honorablement traictee.

Depuis fut mariee en bon & riche lieu, & fit pluſieurs beaux enfans, dont loüé ſoit Dieu. Pantagruel remercia gracieuſement la Royne: pardonna toute l'offenſe: refuſa l'offre qu'elle auoit faite: & luy donna vn beau petit couſteau pargoys. Puis curieuſement l'interrogea ſus l'apparition du monſtre ſuſdit. Elle reſpondit que c'eſtoit l'Idee de Mardigras leur Dieu tutelaire en temps de guerre premier fondateur, & original de toute la race Andoüillique. Pourtant ſembloit il à vn pourceau, car Andoüilles furẽt de pourceau extraites. Pãtagruel demandoit à quel propos & indicatiõ curatiue il auoit tant de mouſtarde en terre proiecté. La Royne reſpondit, que mouſtarde eſtoit leur ſang real, & baume celeſte: duquel mettãt quelque peu dedans les playes des Andoüilles terraſſees, en bien peu de temps les naurees guariſſoient, les mortes reſſuſcitoient.

Autres propos ne tint Pantagruel à la Royne, & ſe retira en ſa nauf. Auſſi firent tous les bons compagnons auec leurs armes & leur Truye.

Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Ruach.

CHAP. XLIII.

DEux iours apres arriuaſmes en l'iſle de Ruach, & vous iure par l'eſtoille pouſſiniere que ie trouuay l'eſtat, & la vie du peuple eſtrange plus que ie ne dy. Ils ne viuent que de vent. Rien ne boiuent rien ne mangent, ſinon vent. Ils n'ont maiſon q̃ de giroüettes. En leurs iardins ne ſement que les trois eſpeces d'Ans-

mome. La ruë & autres herbes Carminatiues ils en eſcurent ſoigneuſement. Le peuple commun pour ſoy aliméter vſe d'eſuentoirs de plumes, de papier, de toille ſelon leur faculté & puiſſance. Les riches viuent de moulins à vent. Quand ils font quelque feſtin ou banquet, on dreſſe les tables ſoubs vn ou deux moulins à vent. Là repaiſſent aiſes comme à nopces. Et durant leur repas diſputent de la bonté, excellẽce, ſalubrité, rarité des vẽts, cõme vous Beueurs par les banquets philoſophez en matiere de vin. L'vn louë le Siroch, l'autre le Beſch, l'autre le Garbin, l'autre la Brize, l'autre Zephyre, l'autre Galerne.

Ainſi des autres. L'autre le vent de la chemiſe pour les muguets & amoureux. Pour les malades ils vſent de vents coulis, comme de coulis on nourriſt les malades de noſtre païs. O (me diſoit vn petit enflé) qui pourroit auoir plein vne veſſie de ce bon vent de Languegoth, que lon nomme Cierce. Le noble Seurron medecin paſſant vn iour par ce païs nous contoit qu'il eſt ſi fort qu'il réuerſe les charettes chargees. O le grand bien qu'il feroit à ma iambe Oedipodique. Les groſſes ne ſont les meilleures. Mais, dit Panurge, vne groſſe botte de ce bon vin de Lãguegoth, qui croiſt à Mireuaux, Canteperdis & Frontignan. I'y vey vn homme de bon apparẽce, biẽ courroucé contre vn ſien gros, grand vallet, & vn petit page, & le battoit en diable à grands coups de brodequin. Ignorans la cauſe du courroux, penſois que fut par le conſeil des medecins, comme choſe ſalubre au maiſtre ſoy courroucer & battre: aux valets eſtre battus. Mais i'ouy qu'il reprochoit

aux valets luy auoir eſté deſrobé à demy vne oyre de vent Garbin laquelle il gardoit cherement comme viande rare pour l'arriere ſaiſon. Ils ne fientent, ils ne piſſent, ils ne crachent en ceſte Iſle. En recõpenſe ils veſnent, ils pettent, ils rottent copieuſement. Ils patiſſent toutes ſortes & toutes eſpeces de maladies. Auſſi toute maladie naiſt & procede de ventoſité, comme dit Hippocrates lib. de Flatibus. Mais la plus epidemiale eſt la colique venteuſe. Pour y remedier vſent de ventoſes amples,& y rendẽt force ventuoſitez. Ils meurent tous hydropiques, tympanites. Et meurent les hommes en petant,& les femmes en veſnant. Ainſi leur ſort l'ame par le cul. Depuis nous pourmenans par l'iſle, rencontraſmes trois gros eſuentez, leſquels alloient à l'eſbat veoir les pluuiers qui là ſont en abondance, & viuent de meſme diete. I'aduiſay qu'ainſi comme vous Beuueurs allans par païs portez flaccons ferrieres & bouteilles, pareillement chacun à ſa ceinture portoit vn beau petit ſoufflet. Si par cas vent leur falloit, auecques ces iolis ſoufflets ils en forgeoient de tous frais, par attraction & expulſion reciproque comme vn autre Sangreal, & en guariſſoit pluſieurs enormes maladies, ſeulement en laſchant & eſlargiſſant és malades autant qu'en faudroit pour forger vn pet virginal, c'eſt ce que les Sanctimoniales appellent ſonner.

Comment petites playes abbatent grands vents.

CHAP. XLIIII.

PAntagruel loüoit leur police & maniere de viure, & dit à leur poteſtat Hypenemien.

Si receuez l'opinion d'Epicurus, diſant le bien ſouuerain conſiſter en volupté. Volupté, dy-ie facile & non penible, ie vous repute bien heureux : car voſtre viure qui eſt de vent, ne vous couſtera ou bien peu, il ne faut que ſouffler. Voire reſpondit le Poteſtat. Mais en ceſte vie mortelle rien n'eſt parfait de toutes parts. Souuent quand nous ſommes à table nous alimentant de quelque bon & grand vent de Dieu, comme de Manne celeſte, aiſes comme peres, quelque petite pluye ſuruient, laquelle nous le tolit & abbat. Ainſi ſont maints repas perdus par faute de victuailles. C'eſt, dit Panurge, comme Ienin de Quinquenays piſſant ſus le feſſier de ſa femme Quelot, abbatit le vent punais qui en ſortoit comme d'vne magiſtrale Eolopyle. I'en feis n'aguere vn dixain ioliet.

Ienin taſtant vn ſoir ſes vins nouueaux
Troubles encor & bouillans en leur lie.
Pria Quelot appreſter des naueaux,
A leur ſoupper, pour faire chere lie:
Cela fut fait, puis ſans melancolie,
Se vont coucher, belutent, prennent ſomme,
Mais ne pouuant Ienin dormir en ſomme,
Tant fort veſnoit Quelot, & tant ſouuent:
Là compiſſa: Puis voila, dit il, comme
Petite pluye abbat vn bien grand vent.

Nous dauantage (diſoit le poteſtat) auons vne annuelle calamité bien grande & dommageable. C'eſt qu'vn Geant nommé Briguenarilles, qui habite en l'iſle de Tohu, annuellement par le conſeil de ſes medecins icy ſe trãſporte à la prime Vere, pour prẽdre purgation: & nous deuore grand nõbre de moulins à vent,

comme pillules & de ſoufflets pareillement, deſquels il eſt fort friant.

Ce qui nous vient à grande miſere: & en ieuſnons trois ou quatre Quarteſmes par chacun an: ſans certaines particulieres raiſons & oraiſons. Et n'y ſçauez vous, demandoit Pantagruel, obuier? Par le conſeil reſpondit le poteſtat, de nos maiſtres Mezarins, nous auons mis en la ſaiſon qu'il a de couſtume icy venir, dedans les moulins force coqs & force poulles: A la premiere fois qu'il les aualla peu s'en fallut qu'il n'en mourut: car ils luy chantoient dedans le corps, & luy voloient à trauers l'eſtomach, dont tomboit en l'ypothimie cardiaque, paſſion & conuulſion horrifique & dãgereuſe, comme ſi quelque ſerpent luy fut par la bouche entré dedans l'eſtomach. Voila, dit frere Iean, vn commenial à propos & incogneu: car i'ay autre fois ouy dire que le ſerpent entré dedans l'eſtomach, ne fait deſplaiſir aucun, & ſoudain retourne dehors, ſi par les pieds on pend le patient, luy preſentant pres la bouche vn poëſlon plein de laict chaud. Vous dit Pantagruel, l'auez ouy dire, auſſi auoient ceux qui vous l'ont raconté. Mais tel remede ne fut oncques veu ne leu. Hippocrates lib. v. Epi. eſcrit le cas eſtre de ſon temps aduenu, & le patient ſubit eſtre mort par ſpaſme & conuulſion. Outre plus diſoit le poteſtat: tous les Renards du païs luy entroiẽt en gueule pourſuiuans les gelines, & treſpaſſoit à tous momẽs, ne fut que par le conſeil d'vn badin enchanteur, à l'heure du Paroxiſme eſcorchoit vn Renard pour antidote & contrepoiſon. Depuis eut meilleur aduis, & y remedie moyen-

nant vn cliſtere qu'on luy baille, faite d'vne decoction de grains de bled & de millet, eſquels accourent les poulles, enſemble des foyes d'oiſons eſquels accourent les Regnards. Auſſi les pillules qu'il prend par la bouche compoſee de leuriers & de chiens terriers. Voyez là noſtre malheur. N'ayez peur gens de bien, dit Pantagruel, deſormais, Ce grand Briguenarilles aualleur de moulins à vent eſt mort: ie le vous aſſeure. Et mourut ſuffoqué, & eſtranglé mangeant vn coing de beurre frais à la gueulle d'vn four chaud par l'ordonnance des medecins.

Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Papefigue.

CHAP. XLV.

AV lendemain matin rencontraſmes l'iſle des Papefigues, leſquels iadis eſtoient riches & libres, & les nommoiét on Gaillardets, pour lors eſtoient pauures malheureux & ſubiects aux Papimanes. L'occaſiõ auoit eſté telle. Vn iour de feſte annuelle a baſtons, les Bourgue maiſtre, Syndics & gros Rabis Gaillardets eſtoient allez paſſer temps & veoir la feſte en Papimanie, iſle prochaine. L'vn d'eux voyãs le pourtraict Papal (cõme eſtoit de loüable couſtume publiquement le monſtrer és iours de feſtes à doubles baſtõs) luy fit la figue. Qui eſt en iceluy pays figue de contemnement & deriſion manifeſte. Pour icelle venger les Papimanes quelques iours apres ſans dire gare, ſe meirent tous en armes, ſurprindrent, ſaccagerent, ruinerent toute l'iſle des Gaillardets: taillerent

à fil d'eſpee tout homme portãt barbe : Et aux femmes & iuuenceaux pardonnerẽt auec condition ſemblable à celle dõt l'Empereur Federic Barberouſſe iadis vſa enuers Milãnois. Les Milannois s'eſtoiẽt cõtre luy abſent rebellez, & auoient l'Imperatrice ſa femme chaſſee hors la ville ignominieuſemẽt, mõtee ſus vne vieille mule nommee Thacor, à cheuauchons de rebours, ſçauoir eſt le cul tourné vers la teſte de la mule, & la face vers la cropiere.

Frederic à ſon retour les ayant ſubiuguez & reſerrez, fit telle diligence qu'il recouura la celebre mule Thacor. Adonc au milieu du grand Brouët par ſon ordonnance le bourreau mit és membres hõteux de Thacor vne figue, preſens & voyans les citadins captifs : puis cria de par l'Empereur à ſon de trompe, que quiconque d'iceux voudroit la mort euader, arrachaſt publiquemẽt la figue auec les dents, puis la remiſt au propre lieu, ſans ayde de mains. Quicõques en feroit refus ſus l'inſtant ſeroit pẽdu & eſtrãglé. Aucuns d'iceux eurent honte & horreur de telle tant abominable amende : la poſtpoſerent à la crainte de mort, & furent pendus. Es autres la crainte de mort domina ſus telle hõte. Iceux apres auoir à belles dents tiré la figue, la monſtroiẽt au Boye appertement, diſant: *Ecco la ficco.* En pareil ignominie, le reſte de ces pauures & deſolez Gaillardets furent de mort garantis & ſauuez. Furẽt faits eſclaues & tributaires, & leur fut impoſé nõ de Papefigues: parce qu'au pourtraict Papal auoit fait la figue. Depuis celuy temps les pauures gens n'auoiẽt proſperé. Tous les ans auoient greſle, tempeſte, peſte, famine, & tout malheur, comme eternelle punition du

peché de leurs anceſtres & parens.

Voyans la miſere & calamité du peuple, plus auant entrer ne vouluſmes. Seulement pour prendre de l'eau beniſte,& à Dieu nous recommander, entraſmes dedans vne petite chappelle pres le haure ruinee,deſolee, & deſcõuuerte, comme eſt à Rome le temple de ſaint Pierre. En la chapelle entrez, & prenans de l'eau beniſte, apperceuſmes dedãs le benoiſtier vn hõme veſtu d'eſtoles, & tout dedans l'eau caché, comme vn Canart au plonge, excepté vn peu du nez pour reſpirer. Autour de luy eſtoient trois Preſtres bien raz & tõſurez, liſans le Grimoire,& coniurãs les diables,Pantagruel trouua le cas eſtrange. Et demandant quels jeux c'eſtoient qu'ils iouoyent là, fut aduerty que depuis trois ans paſſez auoit en l'iſle regné vne peſtilence tant horrible, que pour la moitié,& plus, le pays eſtoit reſté deſert, & les terres ſans poſſeſſeurs. Paſſee la peſtilence,ceſtuy hõme caché dedans le benoiſtier,auoit vn champ grand & ſterile, & le ſemoit de touzelle,en vn iour & heure qu'vn petit diable(lequel encores ne ſçauoit ne tonner,ne greſler, fors ſeulement le perſil & les choux encor auſſi ne ſçauoit ne lire,n'eſcrire)auoit de Lucifer impetré en ceſte iſle des Papefigues ſoy recreer & eſbatre, en laquelle les diables auoient familiarité grande auecques les hommes & femmes, & ſouuent y alloient paſſer temps. Ce diable arriué au lieu s'addreſſa au laboureur, & luy demanda qu'il faiſoit. Le pauure homme luy reſpondit, qu'il ſemoit celuy champ de touzelle, pour ſoy ayder à viure l'an ſuyuant. Voire mais, dit le diable, ce champ n'eſt pas tien, il eſt à moy, &

m'appartient: Car depuis l'heure & le temps qu'au Pape vous fiſtes la figue, tout ce pays nous fut adiugé, proſcrit, & abãdonné. Bled ſemer toutesfois n'eſt mon eſtat. Pourtant ie te laiſſe le champ. Mais c'eſt en cõdition que nous partirons le profit. Ie le veux, reſpondit le laboureur. I'entends, dit le diable, que du profit aduenant nous ferons deux lots. L'vn ſera ce que croiſtra ſus terre, l'autre ce qu'en terre ſera couuert. Le chois m'appartient, car ie ſuis diable extraict de noble & antique race, tu n'es qu'vn vilain. Ie choiſis ce qui ſera en terre, tu auras le deſſus. En quel temps ſera la cueillette? A my Iuillet, reſpondit le laboureur. Or dit (le diable) ie ne faudray m'y trouuer. Fais au reſte comme eſt le deuoir. Trauaille vilain, trauaille. Ie vay tenter du gaillard peché de luxure les nobles Nonnains de flette ſec, les Cagots & Briffaux auſſi. De leurs vouloirs ie ſuis plus qu'aſſeuré. Au ioindre ſera ſe combat.

Comment le petit diable fut trompé par vn Laboureur de Pape figuiere.

CHAP. XLVI.

LA my Iuillet venuë, le diable ſe repreſente au lieu accompagné d'vn eſquadron de petits diableteaux de cœur. Là rencontrant le Laboureur, luy dit: Et puis vilain comment t'es tu porté depuis ma departie? Faire icy conuient nos partages. C'eſt (reſpondit le Laboureur) raiſon. Lors commença le Laboureur auec ſes gens à ſeyer le bled. Les petits diables de meſme tiroient le chaume de terre. Le Laboureur battoit ſon bled en laire, le ventit, le mit en po-

ches, le porta au marché, le vendit. Les diableteaux firent de meſmes, & au marché pres du laboureur pour leur chaume vendre s'aſſirent. Le laboureur vẽdit treſbien ſon bled, & de l'argent emplit vn vieux demy brodequin, lequel il portoit à ſa ceinture. Les diables ne vẽdirent rien, ains au cõtraire les payſans en plein marché ſe mocquoient d'eux. Le marché clos, dit le diable au laboureur, Vilain tu m'as ceſte fois trompé, à l'autre ne me tromperas. Monſieur le diable, reſpondit le laboureur, commẽt vous aurois ie trõpé, qui premier auez choiſi? Vray eſt qu'en ceſtuy chois me penſiez tromper, eſperant rien hors terre n'iſſir pour ma part, & deſſous trouuer tout entier le grain que i'auois ſemé, pour d'iceluy tenter les gens ſouffreteux, Cagots ou Auares, & par tentation les faire en vos laqs treſbucher. Mais vous eſtes bien ieune au meſtier. Le grain que voyez en terre eſt mort & cõrrompu, la corruption d'iceluy a eſté generation de l'autre que m'auez veu vendre. Ainſi choiſiſſiez vous le pire. C'eſt pourquoy eſtes maudits en l'Euangile. Laiſſons (dit le diable) ce propos. Dequoy ceſte annee ſequente pourras tu noſtre champ ſemer? Pour profit, reſpondit le laboureur, de bon meſnage le conuiendroit ſemer de Raues. Or (dit le diable) tu es vilain de bien: Seme Raues à force, ie les garderay de la tempeſte, & ne greſleray point deſſus. Mais entends bien, ie retiens pour mon partage ce que ſera deſſus terre, tu auras le deſſous. Trauaille vilain. Ie vay tenter les heretiques, ce ſont ames friandes en carbonade: monſieur Lucifer à ſa colique, ce luy ſera vne gorge chaude.

Venu

Venu le temps de la cueillette, le diable ſe trouua au lieu auec vn eſquadron de diablereaux de chambre : Là rencontrant le laboureur & ſes gens, commença à ſeyer & recueillir les fueilles des Raues: apres luy le laboureur bechoit & tiroit les groſſes Raues, & les mettoit en poches. Ainſi s'en vont tous enſemble au marché. Le laboureur vendoit treſbien ſes Raues. Le diable ne vendit rien. Que pis eſtoit, on ſe mocquoit de luy publiquement. Ie voy bien, vilain, dit adonc le diable, que par toy ie ſuis trompé. Ie veux faire fin du champ entre toy & moy. Ce ſera en tel pact, que nous entregraterons l'vn l'autre, & qui de nous deux premier ſe rendra, quittera ſa part du champ. Il entier demeura au vainqueur. La iournee ſera à huitaine. Va vilain, ie te gratteray en diable. I'allois tenter les pillars Chiquanous, deſguiſeurs de procez, Notaires, Fauſſaires, Aduocats, Preuaricateurs: mais ils m'ont fait dire par vn truchement qu'ils eſtoient tous à moy. Auſſi biẽ ſe faſche Lucifer de leurs ames. Ie les renuoye ordinairement aux diables ſouillards de cuiſine, ſinon quant elles ſont ſalpoudrees. Vous dites qu'il n'eſt deſieuner que d'eſcoliers: diſner que d'aduocats: reſſiner que de vignerons: ſoupper que de marchands: regoubillonner que de chambrieres : Et tous repas que de Farfadets. Il eſt vray: de fait monſieur Lucifer ſe paiſt à tous ſes repas de Farfadets pour entree de table. Et ſe ſouloit deſieuner d'eſcoliers. Mais, las, ne ſçay par quel malheur, depuis certaines annees ils ont auec leurs eſtudes adioint les ſaintes Bibles. Pour ceſte cauſe plus n'en pouuons au diable l'vn tirer. Et croy que ſi

les Caphards ne nous y aident, leur oſtant par menaces, iniure, force, violence, & bruſlemens leur ſaint Paul, d'entre les mains plus à bas n'en grignoterons. D'Aduocats peruertiſſeurs de droict, & pilleurs de pauures gens, il ſe diſne ordinairement, & ne luy manquent. Mais on ſe faſche de touſiours vn pain manger. Il diſt n'agueres en plain chapitre qu'il mangeroit volontiers l'ame d'vn Caphard, qui euſt oublié ſoy en ſon ſermon recommander. Et promit double paye & notable appointement à quiconques luy en apporteroit vne de broc en bouche.

Chacun de nous ſe meit en queſte, mais rien n'auons profité. Tous admonneſtent les nobles Dames donner à leur con vent. De reſſiner il s'eſt abſtenu depuis qu'il eut ſa forte colique, prouenante à cauſe qu'és contrees Boreales l'on auoit ſes nourriſſons viuandiers, charbonniers, & chercutiers outragé vilainement. Il ſouppe treſbien de marchands, vſuriers, apothicaires, fauſſaires, billonneurs, adulterateurs de marchandiſes. Et quelquesfois qu'il eſt en ſes bonnes, regobillonne de chambrieres, leſquelles apres auoir beu le vin de leurs maiſtres, rempliſſent le tonneau d'eau puante. Trauaille vilain, trauaille. Ie vay tenter les eſcoliers de Trebizonde laiſſer peres & meres, renõcer à la police commune, ſoy emanciper des Ēdits de leur Roy, viure en liberté ſouterraine, meſpriſer vn chacun, de tous ſe mocquer, & prenans le beau & ioyeux petit beguin d'innocẽce poëtique, ſoy tous rendre Farfadets gentils.

Comment le diable fut trompé par vne vieille de Papefigues.

CHAP. XLVII.

LE laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & penſif, ſa femme tel le voyant cuidoit qu'on l'euſt au marché deſrobé. Mais entendant la cauſe de ſa melancholie, voyãt auſſi ſa bourſe pleine d'argent, doucement le reconforta, & l'aſſeura que de ceſte gratelle mal aucun ne luy aduiendroit. Seulement que ſus elle il euſt à ſe poſer & repoſer. Elle auoit ià pourpenſé bonne iſſuë. Pour le pis (diſoit le laboureur) ie n'en auray qu'vne eſrafflade, ie me rendray au premier coup, & luy quitteray le chãp. Rien, dit la vieille, poſez vous ſus moy, & repoſez, laiſſez moy faire. Vous m'auez dit que c'eſt vn petit diable. Ie le vous feray ſoudain rendre, & le champ nous demeurera. Si c'euſt eſté vn grãd diable, il y auroit à penſer. Le iour de l'aſſignation eſtoit lors qu'en l'iſle nous arriuaſmes. A bonne heure de matin le laboureur s'eſtoit treſbien cõfeſſé, auoit communié comme bon Catholique, & par le Conſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'auions trouué. Sus l'inſtãt qu'on nous racontoit ceſte hiſtoire, euſmes aduertiſſement que la vieille auoit trompé le diable, & gaigné le champ. La maniere fut telle. Le diable vint à la porte du laboureur, & ſonnant s'eſcria : O vilain, vilain. Ca, ça, à belles griffes: Puis entra en la maiſon gallant, & bien deliberé, & n'y trouuant le laboureur, aduiſa ſa femme en terre pleurante & lamentante. Qu'eſt ce cy? demãdoit le diable. Ou eſt-il? que fait-il?

Ha(dit la vieille) où il eſt le meſchant,le bourreau,le brigand,il m'a affolee, ie ſuis perdue, ie meurs du mal qu'il m'a fait. Comment? dit le diable:Qu'y a-il? Ie le vous galleray bien tantoſt. Ha,dit la vieille, il m'a dit, le bourreau,le tyran, le meſchãt eſgratigneur de diables,qu'il auoit auiourd'huy aſſignation de ſe gratter auec vous: pour eſſayer ſes ongles il m'a ſeulemẽt gratté du petit doigt icy entre les iambes, & m'a du tout affolee: Ie ſuis perdue,iamais ie n'en guariray, regardez. Encores eſt-il allé chez le mareſchal,ſoy faire eſguiſer & appointer les griffes. Vous eſtes perdu mõſieur le diable mon amy.Sauuez vous,il n'arreſtera point. Retirez vous, ie vous en prie. Lors ſe deſcouurit iuſques au menton, en la forme que iadis les femmes Perſides ſe preſenterent à leurs enfans fuyans de la bataille, & luy monſtra ſon comment à nom.

Le diable voyant l'enorme ſolution, de continuité en toutes dimentions,s'eſcria:Mahom, Demiourgon, Megere, Alecto, Perſephone,Il ne me tient pas, Ie m'en vay bel erre. Cela? Ie luy quitte le champ. Entendant la cataſtrophe & fin de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et là ne feiſmes autre ſeiour. Pantagruel donna au tronc de la fabrique de l'Egliſe dix-huit mille Royaux d'or, en contemplation de la pauureté du peuple,& calamité du lieu.

Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papimanes.

CHAP. XLVIII.

LAiſſans l'iſle des Papefigues, nauigeaſmes par vn iour en ſerenité & tout plaiſir, quād à noſtre veuë s'offrit la benoiſte iſle des Papimanes. Soudain que nos ancres furent au port iettees, auant qu'euſſions encoché nos gumenes vindrēt vers nous en vn eſquif quatre perſonnes veſtus. L'vn en moine effroqué, crotté, botté. L'autre en fauconnier, auec vn leurre, & grand d'oiſeau. L'autre en ſoliciteur de procez, ayant vn grand ſac plein d'informations, citations, chiquaneries, & adiournemens en main. L'autre en vigneron d'Orleās, auecques belles gueſtres de toile, vne panouëre & vne ſarpe en la ceinture. Incontinent qu'ils furent ioints à noſtre nauf, s'eſcrierent à haute voix tous enſemble demandans: L'auez vous veu gens paſſagers? L'auez vous veu? Qui? demādoit Pantagruel. Ceſtuy-là, reſpondirent ilš. Qui eſt-il? demande frere Iean. Par la mort bœuf ie l'aſſommeray de coups. Penſant qu'ils ſe guementaſſent de quelque larron, meurtrier, ou ſacrilege. Comment, dirent-ils, gens peregrins ne cognoiſſiez vous l'Vnique? Seigneur, dit Epiſtemon, nous n'entendōs tels termes. Mais expoſez nous (s'il vous plaiſt) de qui entendez, & nous vous en dirons la verité ſās aucune diſſimulation. C'eſt, dirent-ils, celuy qui eſt. L'auez vous iamais veu? Celuy qui eſt, reſpondit Pantagruel, par noſtre Theologique doctrine, eſt Dieu. Et en tel mot ſe declara à Moſes. Oncques certes ne le veiſmes. Et n'eſt viſible à yeux corporels. Nous ne parlons mie, dirent ils, de celuy haut Dieu qui domine par les Cieux. Nous parlons du Dieu en terre, L'auez vous oncques veu? Ils entendent, dit Carpalim,

du Pape ſus mon honneur. Ouy,ouy,reſpondit Panurge,ouy dea meſſieurs,i'en ay veu trois. A la veuë deſquels ie n'ay gueres profité. Comment, dirent-ils, nos Decretales chantent qu'il n'y en a iamais qu'vn viuant: l'entends,reſpondit Panurge, les vns ſucceſſiuement apres les autres. Autrement n'en ay-ie veu qu'vn à vne fois. O gens,dirent-ils,trois & quatre fois heureux, vous ſoyez les bien & plus que treſbien venus. Adonc s'agenouillerent deuant nous, & nous vouloient par meſme moyen baiſer les pieds. Ce que ne leur vouluſmes permettre, leur remonſtrans qu'au Pape, ſi là de fortune en propre perſonne venoit, ils ne ſçauroient faire d'auantage. Si ferions ſi, reſpondirent-ils. Cela eſt entre nous ja reſolu. Nous luy baiſerons le cul ſans fueille, & les coüillons pareillement. Car il a coüilles le pere Saint, nous le trouuons par nos belles Decretales, autrement il ne pourroit eſtre Pape. De maniere qu'en ſubtile philoſophie Decretaline, ceſte conſequence eſt neceſſaire. Il eſt Pape,il a doncques coüilles. Et quand ainſi ſeroit que coüilles faudroient au monde, le mõde plus Pape n'auroit. Pantagruel demandoit ce-pendant à vn mouche de leur eſquif, qui eſtoient ces perſonnages. Il luy fit incontinent reſponſe, que c'eſtoient les quatre Eſtats de l'Iſle: adiouſta d'auãtage, que ſerions bien recueillis & bien traitez, puis qu'auions veu le Pape. Ce qu'il remõſtra à Panurge, lequel dit ſecrettement: Ie fay vœu à Dieu c'eſt cela. Tout vien à point qui peut attendre. A veuë du Pape iamais n'auions profité: à ceſte heure de par tous les diables nous profitera comme ie voy. Alors deſcendiſ-

mes en terre, & venoient au deuant de nous comme en proceſſion tout le peuple du pays, hommes, femmes, petits enfans. Les quatre Eſtats leur dirent à haute voix: Ils l'ont veu, ils l'ont veu, ils l'ont veu, ils l'ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple s'agenoüilloit deuant nous, leuant les mains iointes au Ciel, & crians: O gens heureux. O bien heureux. Et dura ce cry plus d'vn quart d'heure. Puis y accourut le maiſtre d'eſcole, auec tous ſes pedagogues, grimaux, & eſcoliers, & les foüettoit magiſtralement, comme on ſouloit fouetter les petits enfans en nos pays quand on pendoit quelque malfaicteur, afin qu'il leur en ſouuint. Pantagruel en fut faſché, & leur dit Meſſieurs, ſi ne deſiſtez foüetter ces enfans, ie m'en retourne.

Le peuple s'eſtonna entendant ſa voix Stentoree: & vey vn petit boſſu à longs doigts demandant au maiſtre d'eſcole: Vertu d'extrauagantes, ceux qui voyent le Pape, deuiennẽt-ils ainſi grands comme ceſtuy qui nous menaſſe? O qu'il me tarde merueilleuſement que ie ne le voy, afin de croiſtre & grand comme luy deuenir. Tant grandes furent leurs exclamations que Homenaz y accourut (ainſi appellent-ils leur Eueſque) ſus vne mule deſbridee, caparaſſonnee de verd, accompagné de ſes appoſts (cõme ils diſoient) de ſes ſuppoſts, auſſi portans croix, banieres confanons, baldachins, torches, benoiſtiers.

Et nous vouloit pareillement les pieds baiſer à toutes forces (comme fit au Pape Clement, le bon Chreſtien Valſinier) diſant qu'vn de leurs hypophetes deſgreſſeur, & gloſateur de leurs ſainctes Decretales auoit par eſcrit

laiſſé, qu'ainſi comme le Meſſias, tant & ſi long temps des Iuifs attendu, en fin leur eſtoit aduenu, auſſi en icelle iſle quelque iour le Pape viendroit. Attendans ceſte heureuſe iournee, ſi là arriuoit perſonne qui l'euſt veu à Rome ou autre part, qu'ils euſſent à bien le feſtoyer, & reueremment traicter. Toutesfois nous en excuſaſmes honneſtement.

Comment Homenaz Eueſque des Papimanes nous monſtra les vranopetes Decretales.

CHAP. XLIX.

PVis nous dit Homenaz: Par nos ſaintes Decretales nous eſt enioint & commandé viſiter premier les Egliſes que les cabarets. Pourtant ne declinant de ceſte belle inſtitution allons à l'Egliſe, apres irons banqueter. Homme de bien, dit frere Iean, allez deuant, nous vous ſuyurons. Vous en auez parlé en bons termes & en bon Chreſtien. Ià long temps a que n'en auions veu. Ie m'en trouue fort reſiouy en mon eſprit, & croy que ie n'en repaiſtray que mieux. C'eſt belle choſe que rencontrer gens de bien. Approchans de la porte du temple apperceuſmes vn gros liure doré, tout couuert de fines & precieuſes pierres, Balais, Eſmeraudes, Diamans, & Vnions: plus ou autant pour le moins excellentes, que celle qu'Octauian conſacra à Iupiter Capitolin. Et pendoient en l'air attaché à deux groſſes chaines d'or au Zoophore du portail. Nous le regardions en admiration: Pantagruel le manioit & tournoit à plaiſir: car il y pouuoit aiſément toucher. Et vous affermoit qu'au touchement d'icelle il ſentoit vn

doux prurit des ongles & deſgourdiſſemẽt des bras, enſemble tentation vehemente en ſon eſprit de battre vn ſergẽt ou deux, pourueu qu'ils n'euſſent tonſure. Adonc nous dit Homenas: Iadis fut aux Iuifs la loy par Moyſe baillee eſcrite des doigts propres de Dieu. En Delphes deuant la face du temple d'Appollo fut trouuee ceſte ſentence diuinement eſcrite, GNOSTISEAPHTON. Et par certain laps de temps apres fut veuë, & auſſi diuinement eſcrite & tranſmiſe des Cieux en Phrygie, tranſmis au camp nommé Peſinunt. Auſſi fut en Thoris le ſimulachre de Diane, ſi croyez Euripides. L'oriflambe fut des Cieux tranſmiſe aux nobles & treſ-chreſtiens Roys de France pour combattre les infideles.

Regnant Numa Pompilius Roy ſecond des Romains, en Rome fut du Ciel veu deſcendre le trenchant bouclier dit Ancile. En Acropolis d'Athenes iadis tomba du Ciel empiré la ſtatuë de Minerue. Icy ſemblablemẽt vous voyez les ſacrees Decretales, eſcrites de la main d'vn Ange Cherubin. Vous autres gens Tranſpontins ne le croyez pas. (Aſſez mal, reſpondit Panurge) & à nous icy miraculeuſement du Ciel des Cieux tranſmiſes, en façon pareille que par Homere, pere de toute la philoſophie (exceptez touſiours les diues Decretales) Le fleuue du Nil eſt appellé diipetes. Et parce qu'auez veu le Pape Euangeliſte d'icelles, & protecteur ſempiternel, vous ſera de par nous permis de les veoir & regulierement confeſſer, curieuſement eſpluchans & inuentoriſans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tombaſt vne ſeule circonſtance, comme diuinement nous chantent

les diues Decretales que voyez, A cela faut du temps.

Homme de bien, reſpondit Panurge, Decrotoueres, voyre, dy-ie, Decretales, auons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, eſcrites à main, & imprimees en moule. Là n'eſt grandement beſoin que vous prenez à ceſte-cy nous monſtrer. Nous nous contentons du bon vouloir, & vous remercions autant. Vraybis (dit Homenaz) vous n'auez mie veu ceſte cy angeliquement eſcrite. Celles de voſtre pays ne ſont que tranſumpt des noſtres, comme trouuons eſcrit par vn de nos antiques Scoliaſtes Decretalins.

Au reſte, vous prie n'y eſpargner ma peine. Seulement aduiſez ſi voulez vous confeſſer & ieuſner les trois beaux petits iours de Dieu. De confeſſer, reſpondit Panurge, treſbien nous conſentons. Le ieuſne ſeulement ne nous vient à propos. Car nous auons tant & treſtant par la marine ieuſné, que les araignes ont fait leurs toilles ſur nos dents. Voyez icy ce bon frere Iean des Entoumeures. (A ce mot Homenaz courtoiſement luy bailla la petite accollade) la mouſſe luy eſt creuë au goſier par faute de remuer & exercer les bandigoinces & mandibules. Il dit vray, reſpondit frere Iean. I'ay tant & treſtant ieuſné, que i'en ſuis deuenu tout boſſu. Entrons, dit Homenaz, doncques en l'Egliſe, & nous pardonnez ſi preſentement ne vous chantons la belle Meſſe de Dieu: L'heure de my-iour eſt paſſee, apres laquelle nous deffendent nos ſacrees Decretales Meſſe chanter, Meſſe, dy-ie, haute & legitime. Mais ie vous en diray vne baſſe & ſeiche. I'en aimerois mieux,

dit Panurge, vne moüillee de quelque bon vin d'Anjou. Boutez donc, boutez bas & roide. Vert & bleu, dit frere Iean, il me deſplaiſt grãdement qu'encores eſt mon eſtomach ieun. Car ayant treſbien deſieuné, & repeu à vſage monachal, Si d'aduenture il nous chante de Requiem, i'y euſſe porté pain & vin pour les traicts paſſez. Patience, ſacquez, choquez, boutez, mais trouſſez la court, de peur qu'elle ne ſe crotte, & pour autre cauſe auſſi, ie vous en prie.

Comment par Homenaz, nous fut monſtré l'archetype d'vn Pape.

CHAP. L.

LA Meſſe paracheuee, Homenaz tira d'vn coffre pres le grand autel vn gros fatras de clefs, deſquelles il ouurit à trente deux claueures, & quatorze cadenas, vne feneſtre de fer bien barree au deſſus dudit autel, puis par grand myſtere ſe couurit d'vn ſac moüillé, & tirant vn rideau de ſatin cramoiſi nous mõſtra vn image peincte aſſez mal, ſelon mon aduis, y toucha vn baſton longuet, & nous fit à tous baiſer la touche. Puis nous demanda: Que vous ſemble de ceſte image? C'eſt, dit Pantagruel, la reſſemblance d'vn Pape: Ie le cognois à la tiare, à l'aumuſſe, au roquet, à la pantoufle: Vous dites bien, dit Homenaz. C'eſt l'Idee d'iceluy Dieu de bien en terre, la venuë duquel nous attendons deuotement, & lequel eſperons vne fois veoir en ce pays. O l'heureuſe & deſiree & tant attẽduë iournee. Et vous heureux & bienheureux qui tant auez eu les aſtres fauorables, qu'auez viuement en face veu realement celuy

bon Dieu en terre, duquel voyant ſeulement le pourtraict, pleine remiſſion gaignons de tous nos pechez memorables : enſemble la tierce partie auec dixhuit quarantaines des pechez oubliez: Auſſi ne la voyons nous qu'aux grandes feſtes annuelles. Là diſoit Pantagruel que c'eſtoit ouurage tel que les faiſoit Dedalus. Encores qu'elle fuſt contrefaite & mal traicte, y eſtoit toutesfois latente & occulte quelque diuine energie en matiere de pardons. Comme dit frere Iean. A Seuille les coquins ſouppans vn iour de bonne feſte à l'hoſpital, & ſe vantans l'vn auoir celuy iour gaigné ſix blancs, l'autre deux ſols, l'autre ſept carolus, vn rongneux ſe vantoit auoir gaigné trois bons teſtons. Auſſi (luy reſpondirent ſes compagnons) tu as vne iambe de Dieu, Comme ſi quelque diuinité fuſt abſconſe en vne iambe toute ſphacelee & pourrie. Quand, dit Pantagruel, tels comptes vous nous ferez, ſoyez records d'apporter vn baſſin. Peu s'en faut que ne rende ma gorge. Vſer ainſi du ſacré nom de Dieu en choſes tant ordes & abominables? fy, i'en dy fy. Si dedans voſtre moinerie eſt tel abus de paroles en vſage, laiſſez-le là: ne le tranſportez hors les cloiſtres. Ainſi, reſpondit Epiſtemon, diſent les medecins eſtre en quelques maladies certaine participation de diuinité. Pareillement Neron louoit les champignons, & en prouerbe Grec les appelloit viande des Dieux, pource qu'en iceux il auoit empoiſonné ſon predeceſſeur Claudius Empereur Romain.

Il me ſemble, dit Panurge, que ce pourtraict faut en nos derniers Papes. Car ie les ay veu nõ aumuſſé, ains aumer en teſte porter tymbre

d'vne thiaire Perſique. Et tout l'Empire Chreſtien eſtant en paix & ſilence, eux ſeuls guerre faire felonne & treſcruelle.

C'eſtoit, dit Homenaz, doncques contre les rebelles, heretiques, proteſtans deſeſperez, non obeiſſans à la ſainteté de ce bon Dieu en terre. Cela luy eſt non ſeulement permis & licite, mais commandé par les ſacrees Decretales: & doit à feu incontinent Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republiques à ſang mettre, qui tranſgreſſeront vn iota de ſes mandemens: les ſpolier de leurs biens, les depoſſeder de leurs Royaumes, les proſcrire, les anathematizer, & non ſeulement de leurs corps, & de leurs enfans & parens autres occire, mais auſſi leurs ames damner au profond de la plus ardente chaudiere qui ſoit en enfer. Icy, dit Panurge, de par tous les diables, ne ſont ils heretiques comme fut Raminagrobis, & comme ils ſont parmy les Allemaignes & Angleterre. Vous eſtes Chreſtiens triez ſus le volet. Ouy, vraybis, dit Homenaz, auſſi ſerons nous tous ſauuez. Allons prendre l'eau beniſte, puis diſnerons.

Menus deuis deuant le diſner, à la loüange des Decretales.

CHAP. LI.

OR notez beuueurs que durant la Meſſe feiche d'Homenaz trois marguilliers de l'Egliſe chacun tenant vn grand baſſin en main ſe promenoient parmy le peuple, diſans à haute voix: N'oubliez les gens heureux, qui l'ont veu en face. Sortans du temple ils apporterent à

Homenaz leurs baſſins tous pleins de mõnoye papimanique. Homenaz nous dit, que c'eſtoit pour faire bonne chere. Et que de ceſte contribution & taillon l'vne partie ſeroit employee à bien boire, l'autre à bien manger, ſuyuant vne mirifique gloſe cachee en vn certain coignet de leurs ſaintes Decretales. Ce que fut fait, & en beau cabaret aſſez retirant à ceſtuy de Guillot en Amyens. Croyez que la repaiſſaille fut copieuſe, & les beuuettes numereuſes. En ceſtuy diſner ie notay deux choſes memorables. L'vne que viande ne fut apportee quelle que fut, fuſſent Cheureaux, fuſſent Chappons, fuſſent Cochons (deſquels y a foiſon en Papimanie) fuſſent Pigeons, Connils, Leureaux, Coqs d'Inde, ou autres, en laquelle n'y euſt abondance de farce magiſtrale. L'autre, que tout le ſert & deſſert fut porté par filles pucelles mariables du lieu, belles, ie vous affie, ſaffrettes, blondelettes, doucettes, & de bõne grace. Leſquelles veſtues de longues, blanches & deliees aubes à double ceinture, le chef couuert, les cheueux inſcophiez de petites bandelettes & rubans de ſoye violette, ſemez de roſes, œillets, marjolaine, aneth, aurande, & autres fleurs odorantes, à chacune cadence nous inuitoient à boire, auec doctes & mignonnes reuerences. Et eſtoient volontiers veuës de toute l'aſſiſtance: Frere Iean les regardoit de coſté, comme vn chien qui emporte vn plumail. Au deſſert du premier mets fut par elles melodieuſement chanté vn Epode, à la louange des ſacre-ſaintes Decretales. Sus l'apport du ſecond ſeruice, Homenaz tout ioyeux & eſbaudi addreſſa ſa parole à vn des maiſtres ſommeliers, diſant:

Clerice, eſclaire icy. A ces mots vne des filles promptement luy preſenta vn grand hanap plein de vin Extrauagant, il le tint en main, & ſouſpirant profondement, dit à Pantagruel: Mõſeigneur,& vous beaux amis, ie boy à vous tous de bien bon cœur. Vous ſoyez les treſbien venus. Beu qu'il eut & rendu le hanap à la bachelette gentille, fit vne lourde exclamation, diſant: O dieus Decretales, tant par vous eſt le vin bon trouué. Ce n'eſt, dit Panurge, le pis du panier, Mieux ſeroit, dit Pantagruel, ſi par elles le mauuais vin deuenoit bon. O Seraphique Sixiéme, dit Homenaz continuant, tant vous eſtes neceſſaires au ſauuemẽt des pauures humains? O cherubiques Clementines, comment en vous eſt cõtenuë l'inſtitution du vray Chreſtien? O extrauagantes Angeliques, comment ſans vous periroient les pauures ames, leſquelles ça bas errent par les corps mortels en ceſte vallee de miſere? Helas quand ſera ce don de grace particulier fait és humains, qu'ils deſiſtent de toutes autres eſtudes & negoces, pour vous lire, vous entẽdre, vous ſçauoir, vous vſer, pratiquer, incorporer, ſanguifier & incentriquer és profonds ventricules de leurs cerueaux, és internes mouëlles de leurs os, és perplex labyrinthes de leurs arteres.

O lors, & non pluſtoſt, n'autremẽt, heureux le monde! A ces mots ſe leua Epiſtemon, & dit tout bellement à Panurge: Faute de ſelle percee me contraint d'icy partir. Ceſte farce m'a deſbondé le boyau culier, ie n'arreſteray gueres. O lors (dit Homenaz continuant) nullité de greſle, gelee, frimats, vimeres: O lors abondance de tous biens en terre: O lors paix obſti-

nee infringible en l'vniuers : ceſſation de guerres, pilleries, angaries, briganderies, aſſaſſinemẽts (exceptez cõtre les heretiques & rebelles maudits.) O lors ioyeuſeté, allaigreſſe, lieſſe, ſoulas, deduits, plaiſirs, delices en toute nature humaine. Mais, ô grande doctrine, ineſtimable erudition, preceptions deifiques emmortaiſees par les diuins chapitres de ces eternes Decretales! O comment liſant ſeulement vn demy canon, vn petit paragraphe, vn ſeul notable de ces ſacroſaintes Decretales, vos ſentez en vos cœurs enflammee la fournaiſe d'amour diuin, de charité enuers voſtre prochain, pourueu qu'il ne ſoit heretique : contemnement aſſeuré de toutes choſes fortuites & terreſtres : extatique eleuation de vos eſprits : voire iuſques au troiſiéme Ciel : contentement certain en toutes vos affections.

Continuation des miracles aduenus par les Decretales.

CHAP. LVI.

VOicy, dit Panurge, qui dit d'orgues. Mais i'en croy le moins q̃ ie peux. Car il m'aduint vn iour à Poictiers chez l'Eſcoſſois docteur Decretalipotent d'en lire vn chapitre, le diable m'emport, ſi à la lecture d'iceluy ie ne fus tant conſtipé du vẽtre, que par plus de quatre, voire cinq iours ie ne fiantois qu'vne petite crotte. Sçauez vous quelle? Telle, ie vous iure, q̃ Catulle dit eſtre celles de Furius ſon voiſin.

En tout vn an tu ne chie dix crottes,
Et ſi des mains tu les briſes & frottes,
Là n'en pourras ton doigt ſouiller de erres:

Car dures ſont plus que febues & pierres.

Ha, ha, dit Homenaz, Inian mon amy, vous paraduenture eſtiez en eſtat de peché mortel. Ceſtuy-là, dit Panurge, eſt d'vn autre tonneau. Vn iour, dit frere Iean, ie m'eſtois à Seuille torché le cul d'vn fueillet d'vne meſchantes Clementines, leſquelles Iean Guymart noſtre receueur auoit ietté au preau du cloiſtre, ie me donne à tous les diables, ſi les thagadies & hemorrues ne m'en aduindrent ſi treshorribles que le pauure trou de mon clos bruneau en fut tout desbigandé. Inian, dit Homenaz, ce fut euidente punition de Dieu, vengeant le peché qu'auiez fait incagant ces ſacrez liures, leſquels deuiez baiſer & adorer, ie dy d'adoration de latrie, ou d'hyperdulie, pour le moins. Le Panormitan n'en mentit iamais. Iean Choüart (dit Panocrates) à Montpellier auoit acheté des moines de ſaint Olary de belles Decretales eſcrites en beau & grand parchemin de Lamballe, pour en faire des Velins pour battre l'or. Le malheur y fut ſi eſtrãge, qu'oncques piece n'y fut frappee qui vint à profit. Tous furent dilacerees & eſtrippees. Punition, dit Homenaz, & vẽgeance diuine. Au Mans, dit Eudemon, François Cornu apoticaire auoit en cornets exploité vnes Extrauagantes frippees, ie deſauouë le diable, ſi tout ce qui dedans fut empacqueté ne fut ſus l'inſtant empoiſonné, pourry & gaſté: encens, poyure, girofle, cinnamome, ſaffran, cire, eſpices, caſſe, reubarbe, tamarins: generalement toutes drogues, gogues & ſenagogues. Vengeance, dit Homenaz, & diuine punition. Abuſer en choſes prophanes de ces tant ſacrees eſcritures. A Paris, dit

Carpalim, Groignet couſturier auoit employé vne vieilles Clementines en patrons & meſures, O cas eſtrange ? Tous habillemens taillez ſus tels patrons & pourtraicts, ſus telles meſures furent gaſtez & perdus, robbes, cappes, manteaux, ſayons, iuppes, caſaquins, collets, pourpoints, cottes, gonnelles, vertugalles. Groignet cuidant tailler vne cappe, tailloit la forme d'vne braguette. En lieu d'vn ſayon, tailloit vn chappeau à prunes ſuccrees. Au lieu d'vn cazaquin tailloit vne aumuſſe. Sus le patron d'vn pourpoint tailloit la guiſe d'vne paeſle. Ses varlets l'auoient couſuë, là dechiquetoit par le fond. Et ſembloit d'vne paeſle à fricaſſer chaſtaignes. Pour vn collet faiſoit vn brodequin. Sus le patron d'vne vedugalle tailloit vne barbute. Penſant faire vn manteau, faiſoit vn tabourin de Souiſſe. Tellement que le pauure homme par iuſtice fut condamné à payer les eſtoffes de tous ſes challans: & de preſent en eſt au ſaffran. Punition, dit Homenaz, & vengeance diuine. A Cahuſac, dit Gymnaſte, fut pour tirer à la butte, partie faite entre les ſeigneurs d'Eſtiſſac & Vicomte de Lauſſon. Perotu auoit deſpeſché vnes demies Decretales du bon canonnage. De la carte, & des fueillets auoit taillé le blanc pour la butte. Ie me donne, ie me vends, ie me donne à trauers tous les diables, ſi iamais arbaleſtier du pays, leſquels ſont ſuperlatifs en toute Guyenne, tira traict dèdans. Tous furent couſtiers, Rien du blanc ſacroſaint barbouillé ne fut, deſpucelé, ne entamé. Encores Sanſomin l'aiſné qui gardoit les gages, nous iuroit Figues dioures ſon grand ſerment, qu'il auoit veu apperte-

ment, viſiblement, manifeſtement le paſſadoux de Garquelin droit entrant dedans la geolle au milieu du blanc, ſus le poinct de toucher & enfoncer, s'eſtre eſcarté loin d'vne toiſe couſtier vers le fournil. Miracle, s'eſcria Homenaz, miracle, miracle. Clerice, eſclaire icy. Ie boy à tous: Vous me ſemblez vrays Chreſtiens.

A ces mots les filles commencerét à ricaſſer entr'elles. Frere Iean hãniſſoit du bout du nez, comme preſt à rouſſiner, ou baudoüiner pour le moins, & monter deſſus, comme Herbaut ſus pauures gens. Me ſemble, dit Pantagruel, qu'en tels blancs lon euſt contre le danger du traict plus ſeurement eſté que ne fut iadis Diogenes. Quoy? demanda Homenaz. Commét eſtoit il Decretaliſte? C'eſt, dit Epiſtemon retournant de ſes affaires, bien rentré de piques noires. Diogenes, reſpondit Pantagruel, vn iour s'eſbatre voulant, viſita les archers qui tiroyent à la butte. Entre iceux vn eſtoit tant fautier, imperit & mal adroict, que lors qu'il eſtoit en rãc de tirer, tout le peuple ſpectateur s'eſcartoit de peur d'eſtre par luy feru. Diogenes l'auoit vn coup veu ſi peruerſemét tirer, que ſa fleſche tomba plus d'vn trabut loing de la butte, au ſecond coup le peuple loing d'vn coſté & d'autre s'eſcartant, accourut & ſe tint en pieds iouxte le blanc, affermant ceſtuy lieu eſtre le plus ſeur: & que l'archer pluſtoſt feriroit tout autre lieu, le blanc ſeul eſtre en ſeureté du traict. Vn page, dit Gymnaſte, du ſeigneur d'Eſtiſac nommé Chamoüillat, apperçeut le charme. Par ſon aduis Perotu changea de blanc, & y employa les papiers du procez de Poüillac. Adoncques tirerent treſbien & les vns & les

autres. A Landerouſſe, dit Rhizotome, és nopces de Iean Delif fut le feſtin nuptial, notable & ſumptueux comme lors eſtoit la couſtume du païs. Apres ſoupper furent ioüez pluſieurs farces, comedies, ſornettes plaiſantes: furent danſees pluſieurs moreſques aux ſonnettes & tambours: furent introduictes diuerſes ſortes de maſques & mommeries. Mes compagnons d'eſcole & moy pour la feſte honorer à noſtre pouuoir, car au matin nous tous auiõs eu de belles liurees blanc & violet, ſus la fin fiſmes vn barboire ioyeux, & auecques force coquilles de ſaint Michel & belles caquerolles de limaçons, & force de Colocaſie, Bardane, Perſonate, & de papier, des fueillets d'vn vieil Sixieſme qui là eſtoit abandonné, nous fiſmes nos faux viſages les decouppans vn peu à l'endroit des yeux, du nez, & de la bouche.

Cas merueilleux: Nos petites caroles & pueriles eſbatemens acheuez, oſtans nos faux viſages apparuſmes plus hydeux & villains que les diableteaux de la paſſiõ de Doüé: tãt auions les faces gaſtees aux lieux touchez par leſdits fueillets. L'vn y auoit la picote, l'autre le tac, l'autre la verolle, l'autre la rougeolle, l'autre gros frõcles. Somme celuy de nous tous eſtoit le moins bleſſé, à qui les dents eſtoient tombees, Miracle, s'eſcria Hom'enaz, miracle. Il n'eſt, dit Rhizotome, encores temps de rire. Mes deux ſœurs Catherine & Renee auoient mis dedãs ce beau Sixieſme, comme en preſſes (car il eſtoit couuert de gros aiz, & ferré à glaz) leurs guimphes, manchons & collerettes ſauonnees de fraiz, bien blanches & empeſees. Par la vertu Dieu. Attendez, dit Homenaz,

duquel Dieu entendez vous? Il n'en eſt qu'vn reſpondit Rhizotome. Ou bien dit Homenaz, és Cieux. En terre n'en auons nous vn autre? Arry auant, dit Rhizotome, ie n'y penſois par mon ame plus. Par la vertu doncques du Dieu Pape en terre, leurs guimphes, collerettes, bauerettes, couurechef & tout autre linge, y deuint plus noir qu'vn ſac de charbonnier. Miracle, s'eſcria Homenaz, Clerice, eſclaire icy: & note ces belles hiſtoires. Comment demanda frere Iean, dit on doncques:

Depuis que Decrets eurent alles:
Et genſd'armes porterent malles,
Moines allerent à cheual,
En ce monde abonda tout mal.

Ie vous entens, dit Homenaz, ce ſont petits quolibets des heretiques nouueaux.

Comment par la vertu des Decretales eſt l'or ſubtillement tiré de France en Rome.

CHAP. LIII.

IE voudrois, dit Epiſtemon, auoir payé chopine de tripes à embourſer, & qu'euſſions à l'original collationné les terrifiques chapitres, *Execrabilis. De multa. Si plures. De agatis per totum. Niſi eſſent. Cum ad monaſterium. Quod dilectio mandatum*, & certains autres leſquels tirent par chacun an de France en Rome quatre cens mille ducats, & dauantage. Eſt ce rien cela? dit Homenaz. Me ſemble toutesfois eſtre peu, veu que France la treſchreſtienne eſt vnique nourrice de la Cour Romaine. Mais trouuez moy liures au monde, ſoient de Philoſophie, de Medecine, des loix, des Mathamatiques, des lettres hu-

maines, voire (par le mien Dieu) de la ſainte eſcriture qui en puiſſe autãt tirer. Point. Nargues, nargues. Vous n'en trouuerez point de ceſte auriflue energie: ie vous en aſſeure. Encores ces diables heretiques ne le veulent apprendre & ſçauoir. Bruſlez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empallez, eſpautrez, deſmembrez, exenterez, decouppez, fricaſſez, grilles, trançonnez, crucifiez, boüillez, eſcarboüillez, eſcartelez, debezillez, dehingandez, carbonnadez ces meſchans heretiques Decretalifuges, Decretalicides, pires qu'homicides, pires que parricides, Decretalictones du diable. Vous autres gens de bien, ſi voulez eſtre dits & reputez vrays Chreſtiens, ie vous ſupplie à ioinctes mains, ne croire autre choſe, autre choſe ne penſer, ne dire, n'entreprendre, ne faire, fors ſeulement ce que contiennent nos ſacrees Decretales, & leur corollaires: ce beau Sixieſme: ces belles Clementines: ces belles Extrauagantes. O liures deïfiques. Ainſi ſerez en gloire, honneur, exaltation, richeſſes, dignitez, prelations, en ce monde de tous reuerez, d'vn chacun redoutez, à tous preferez, ſus tous eſleuz & choiſis. Car il n'eſt ſoubs la chappe du Ciel eſtat, duquel trouuiez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceux qui par diuine preſcience & eterne predeſtination, addonnez ſe ſont à l'eſtude des ſaintes Decretales. Voulez vous choiſir vn preux Empereur, vn bon capitaine, vn digne chef & conducteur d'vne armee en temps de guerre, qui bien ſçache tous inconueniẽs preuoir, tous dangers euiter, bien mener ſes gẽs à l'aſſaut & aller au cõbat d'allegreſſe, rien ne hazarder touſiours vaincre ſans

perte de ſes ſoldats, & bien vſer de la victoire? Prenez moy vn Decretiſte, Non, non, ie dy vn Decretaliſte. O le gros rat, dit Epiſtemon. Voulez vous en temps de paix trouuer homme apte & ſuffiſant à bien gouuerner l'eſtat d'vne Republique, d'vn Royaume, d'vn Empire, d'vne Monarchie: entretenir l'Egliſe, la Nobleſſe, le Senat & le peuple en richeſſes, amitié, concorde, obeiſſance, vertu, honneſteté? Prenez moy vn Decretaliſte. Voulez vous trouuer homme, qui par vie exemplaire, beau parler, ſaintes admonitions, en peu de temps, ſans effuſion de ſang humain, cõqueſte la terre ſainte, & à la ſainte foy cõuertiſſe les meſcreãs Turcs, Iuifs, Tartares, Moſcouites, Mammelus & Sarrabonites? Prenez moy vn Decretaliſte. Qui fait en pluſieurs païs le peuple rebelle & deſtraué, les pages frians & mauuais, les eſcoliers badaux & aſniers? Leurs gouuerneurs, leurs eſcuyers, leurs precepteurs n'eſtoient Decretaliſtes. Mais qui eſt ce, en conſciẽce, qui a eſtably, confirmé, authoriſé ces belles religions, deſquels en tous endroits voyez la chreſtienté ornee, decoree, illuſtree, comme eſt le firmament de ſes claires eſtoilles? Diues Decretales. Qui a fondé, pillotiſé, talué, qui maintient, qui ſubſtante, qui nourriſt les deuots religieux par les conuents, monaſteres & abbayes, ſans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles, deſquels ſeroit le monde en danger euident de retourner en ſon antique Chaos? Sacres Decretales. Qui fait que iournellement augmente en abondance de tous biens temporels, corporels & ſpirituels, le fameux & celebre patrimonie de S. Pierre? ſaintes Decretales. Qui fait

le ſaint ſiege Apoſtolique en Rome de tout temps & auiourd'huy tant redoutable en l'vniuers, qu'il faut ribon ribaine que tous Roys, Empereurs, Potentats & Seigneurs dependent de luy, tiennent de luy, par luy ſoient couronnez, confirmez authoriſez, viennent là bouquer & ſe proſterner à la mirifique pantoufle, de laquelle auez veu le pourtraict? Belles Decretales de Dieu.

Ie vous veux declarer vn grand ſecret. Les vniuerſitez de voſtre mõde en leurs armoiries & deuiſes, ordinairement portent vn liure, aucunes ouuert, autres fermé. Quel liure penſez vous que ſoit? Ie ne ſçay certes, reſpondit Pantagruel. Ie ne leu oncques dedans. Ce ſont dit Homenaz, les Decretales, ſans leſquelles periroient les priuileges de toutes Vniuerſitez. Vous me deuez ceſte là. Ha, ha, ha, ha, ha, Icy commença Homenaz rotter, peter, rire, bauer & ſuer: & bailla ſon gros gras bonnet à quatre braguettes à vne des filles, laquelle le poſa ſus ſon beau chef en grande allaigreſſe, apres l'auoir amoureuſement baiſé, comme gage & aſſeurance qu'elle ſeroit premiere mariee. Viuat, s'eſcria Epiſtemon, viuat, fifat, pipat, bibat: O ſecret Apocalyptique? Clerice, dit Homenaz, Clerice, eſclaire icy, eſclaire à doubles lanternes. Au fruit pucelles. Ie diſois doncques qu'ainſi vous adonnant à l'eſtude vnique des ſacrees Decretales, vous ſerez riches & honorez en ce monde. Ie dy cõſequemment qu'en l'autre vous ſerez infailliblement ſauuez au benoiſt royaume des Cieux, duquel ſont les clefs baillez à noſtre bõ Dieu, Decrettaliarche. O mon bon Dieu lequel i'adore & ne vey

ne vey oncques, de grace ſpeciale ouure nous, en l'article de la mort pour le moins, ce tres-ſacré threſor de noſtre mere ſainte Egliſe, duquel tu es protecteur, conſeruateur, prome, conde, adminiſtrateur, diſpenſateur. Et donne ordre que ces precieux œuures de ſupererogation, ces beaux pardons au beſoin ne nous faillent. A ce que les diables ne trouuét que mordre ſus noz pauures ames, que la gueule horrifique d'enfer ne nous engloutiſſe. Si paſſer nous faut par purgatoire, patience. En ton pouuoir eſt & arbitre nous en deliurer quand voudras. Icy comméça Homenaz ietter groſſes & chaudes larmes, battre ſa poitrine, & baiſer ſes poulces en croix.

Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Chreſtien.

CHAP. LIIII.

EPiſtemon, frere Iean, & Panurge, voyant ceſte faſcheuſe cataſtrophe, commencerent au couuert de leurs ſeruiettes crier Miault, miault, miault, faignans ce pédant de s'eſſuyer les yeux, comme s'ils euſſent pleuré. Les filles furent bien appriſes, & à tous preſenterét pleins hanaps de vin Clementin, auecques abondance de confitures. Ainſi fut de nouueau le banquet reſiouy. En fin de table Homenaz nous dõna grand nombre de groſſes & belles poires, diſant: Tenez amis, ces poires ſont ſingulieres, leſquelles ailleurs ne trouuerez. Non toute terre porte tout. Indie ſeule porte le noir Ebene. En Sabee prouient le bon encens. En l'iſle de Lemnos la terre Spargitide. En ceſte iſle ſeule naiſſent ces belles poires. Faites-en ſi bon vous

ſemble,pepinieres en voz païs. Comment,demanda Pantagruel, les nommez vous?Elle me ſemblent treſbonnes,& de bonne eau.Si on les cuiſoit en caſſerons par quartiers auecques vn peu de vin & de ſuccre,ie penſe que ſeroit viãde tres-ſalubre, tãt és malades comme és ſains. Non autrement, reſpondit Homenaz. Nous ſommes ſimples gens, puis qu'il plaiſt à Dieu. Et appelons les figues, figues: les prunes, prunes: & les poires, poires.

Vrayement, dit Pantagruel, quand ie ſeray en mon meſnage(ce ſera ſi Dieu plaiſt biẽ toſt) i'en affieray & enteray en mon iardin de Touraine ſus la riue de Loire,& ſeront dites poires de bon Chreſtien. Car oncques ne vey Chreſtiens meilleurs que ſont ces bons Papimanes. Ie trouuerois, dit frere Ieã,auſſi bon qu'il nous donnaſt deux ou trois charettees de ces filles. Pourquoy faire? demandoit Homenaz. Pour les ſeigner, reſpondit frere Iean,droit entre les deux gros orteils, auecques certains piſtolandiers de bonne touche. En ce faiſant ſus elles nous enfanterions des enfans de bon Chreſtiẽ, & la race en nos païs multiplieroit: eſquels ne ſont mie trop bons. Vraybis,reſpondit Homenaz, non ferons, car vous leur feriez la folie aux garçons: ie vous cognois à voſtre nez, & ſi ne vous auois oncques veu. Halas,halas,que vous eſtes bon fils. Voudriez vousbien damner voſtre ame? Noz Decretales le deffendent. Ie voudrois que le ſçeuſſiez bien. Patience, dit frere Iean: Mais *ſi tu non vis dare præſta quæſumus.* C'eſt matiere de breuiaire. Ie n'en crains homme portant barbe, fuſt-il Docteur de Criſtalin,ie dy Decretalin,à triple bourlet. Le diſ-

ner paracheué, nous priſmes congé d'Homenaz, & de tout le bon populaire humblement les remercians: Pour retribution de tant de biens leurs promettans que venus à Rome, ferions auecques le pere ſaint tant, qu'en diligence il les iroit veoir en perſonne: puis retournaſmes en noſtre nauf. Pantagruel par liberalité & recognoiſſance du ſacré pourtraict papal, dõna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé ſus frizé, pour eſtre appoſees au deuant de la feneſtre ferree: fit emplir le tronc de la reparation & fabrique tout de doubles eſcus au ſabot: & fit deliurer à chacune des filles, leſquelles auoient ſeruy à table durant le diſner, neuf cens quatorze ſalus d'or: pour les marier en temps opportun.

Comment en haute mer Pantagruel ouyt diuerſes paroles deſgelees.

CHAP. LV.

EN pleine mer nous bãquetans, grignotans, deuiſans, & faiſans beaux & cours diſcours, Pantagruel ſe leua & tint en pieds pour deſcouurir à l'enuiron, puis nous dit, Cõpaignons, oyez vous rien? Me ſemble que i'oy quelques gens parlans en l'air, ie n'y voy toutesfois perſonne. Eſcoutez. A ſon commandement nous fuſmes attentifs, & à pleines oreilles humions l'air comme belles huitres en eſcaille, pour entendre ſi voix ou ſon aucun y crioit eſpars, & pour rien n'en perdre à l'exemple d'Antonin l'Empereur, aucuns oppoſions, nos mains en paulme derriere les oreilles: ce neantmoins proteſtions voix quelconques n'entendre. Pan-

tagruel continuoit affermant ouïr voix diuerſes en l'air, tant d'hommes, comme de femmes, quand nous fut aduis, ou que nous les oyõs pareillement, ou que les oreilles nous cornoient. Plus perſeuerions eſcoutans, plus diſcerniõs les voix, iuſques à entendre mots entiers. Ce que nous effraya grandement, & non ſans cauſe, perſonne ne voyans, & entendans voix & ſons tant diuers d'hommes, de femmes, d'enfans, de cheuaux: ſi bien que Panurge s'eſcria. Ventrebieu, eſt-ce mocquerie? nous ſommes perdus, Fuyons, fuyons, il y a embuſche autour. Frere Iean es-tu là mon amy? Tien toy pres de moy ie te ſupply. As tu bõ braquemart? Aduiſe qu'il ne tiẽne au fourreau. Tu ne le deſroüille point à demy. Nous ſommes perdus. Eſcoutez: ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons, Ie ne dy de pieds & de mains, comme diſoit Brutus en la bataille Pharſalique, ie dy à voilẽs & à rames. Fuyons, Ie n'ay point de courage ſus mer. En caue & ailleurs i'en ay tant & plus. Fuyons, Sauuons nous, Ie ne le dy pour peur que i'aye. Car ie ne crains rien fors les dangers. Ie le dy touſiours. Ainſi diſoit le Francarchier de Baignolet: pourtant ne hazardons rien, à ce que nous ne ſoyõs hazardez. Fuyõs. Tourne viſage. Vire la peautre fils de putain, Pleuſt à Dieu que preſentement ie fuſſe en Quinquenois à peine de iamais ne me marier. Fuyons, nous ne ſommes pas pour eux, ils ſont dix cõtre vn, ie vous en aſſeure. D'auãtage ils ſont ſur leurs fumiers, nous ne cognoiſſons le païs. Ils nous tueront. Fuyons, ce ne nous ſera deshõneur. Demoſthenes dit que l'homme fuyant cõbatra de rechef. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au

trinquet,aux boulingues.Nous ſommes morts, Fuyons de par tous les diables, fuyons. Pantagruel entendant l'eſclandre que faiſoit Panurge, dit : Qui eſt-ce fuyart là bas? Voyons premierement quels gens ſont. Paraduenture ſont-ils noſtres. Encores ne voy-ie perſonne. Et ſi voy cent mille à l'entour.Mais entendons. I'ay leu qu'vn Philoſophe nommé Perron eſtoit en ceſte opinion que fuſſent mondes ſoy touchãs les vns les autres en figure triangulaire,equilaterale, en la pate & centre deſquels diſoit eſtre le manoir de verité, & là habitent les Paroles, les Idees, les exemplaires, & pourtraicts de toutes choſes paſſees,& futures : autour d'icelles eſtre le ſiecle. Et en certaines annees par longs interualles, part d'icelles tomber ſus les humains comme catarres, & comme tomba la rouſee ſus la toiſon de Gedeõ: part là reſter reſeruee pour l'aduenir, iuſques à la conſommation du ſiecle. Me ſouuient auſſi qu'Ariſtote maintiẽt les paroles d'Homere eſtre voltigeãtes, volantes, mouuantes, & par conſequent animees. D'auantage Antiphanes diſoit la doctrine de Platon és paroles eſtre ſemblable, leſquelles en quelque contree au temps du fort hyuer, lors que ſont proferees, gelent & glaſſent à la froidure de l'air, & ne ſont ouyes. Sẽblablement ce que Platon enſeignoit és ieunes enfans,à peine eſtre d'iceux entendu, lors qu'eſtoient vieux deuenus. Ores ſeroit à philoſopher & recercher ſi forte fortune icy ſeroit l'ẽdroit auquel telles paroles deſgelẽt.Noꝰ ſeriõs bien eſbahis ſi c'eſtoiẽt les teſte & Lyre d'Orpheus. Car apres que les femmes Threiſſes eurent Orpheus mis en pieces, elles ietterent ſa

teſte & ſa Lyre dedans le fleuue Hebrus. Icelles par ce fleuue deſcendirent en la mer Pontique en l'iſle de Leſbos, touſiours enſemble ſur mer nageantes. Et de la teſte continuellement ſortoit vn chant triſte & lugubre, comme lamentant & regrettant la mort d'Orpheus, & la Lyre à l'impulſion des vents mouuans les cordes, accordoit harmonieuſement auecques le chãt. Regardons ſi les verrons ey autour.

Comment entre les paroles gelees, Pantagruel trouua des mots de gueule.

CHAP. LVI.

LE pilot fit reſponſe: Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy eſt le confin de la mer glaciale, ſus laquelle fut au commencement de l'hyuer dernier paſſé groſſe & felonne bataille, entre les Ariſinapiés & les Nephelibates. Lors gelerent en l'air les paroles & cris des hommes & femmes, les chaplis des maſſes, les hurtis des harnois, des bardes, les hanniſſemens des cheuaux, & tout autre effroy de combat. A ceſte heure la rigueur de l'hyuer paſſee, aduenante la ſerenité & temperie du bon temps, elles fondent & ſont ouyes. Par-Dieu, dit Panurge, ie l'en croy, mais en pourrions nous veoir quelqu'vne? Me ſouuient auoir leu qu'à loree de la montagne en laquelle Moſes receut la loy des Iuifs, le peuple voyoit les voix ſenſiblement. Tenez, tenez, dit Pantagruel, voyez en cy qui encores ne ſont deſgelees. Lors nous ietta ſus le tillac pleines mains de paroles gelees, & ſembloient dragee perlee de diuerſes couleurs. Nous y veiſmes des mots de gueule, des mots

de finople, des mots d'azur, des mots de ſable, des mots dorez. Leſquels apres eſtre quelque peu eſchauffez entre nos mains fondoient cõme neige, & les oyons realement: mais ne les entendions, car c'eſtoit langage barbare. Exceptez vn aſſez groſſet, lequel ayant frere Iean eſchauffé entre ſes mains fit vn ſon tel, que font les chaſtaignes iettees en la braize, ſans eſtre entamees, lors qu'elles s'eſclatent, & nous fit tous de peur treſſaillir. C'eſtoit, dit frere Iean, vn coup de faucon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy reſpondit, que donner paroles, eſtoit acte des amoureux. Vendez m'en doncques, diſoit Panurge: C'eſt acte d'aduocats, reſpondit Pantagruel, vendre paroles. Ie vous vendrois pluſtoſt ſilence, & plus cherement, ainſi que quelquesfois la vendit Demoſthenes moyennant ſon Argẽtangine. Ce nonobſtãt il en ietta ſus le tillac trois ou quatre poignees, & y veid des paroles bien picquantes, des paroles ſanglantes, leſquelles le pilot nous diſoit quelquesfois retourner au lieu duquel eſtoient proferees, mais c'eſtoit la gorge couppee, des horrifiques, & autres aſſez mal plaiſantes à voir. Leſquelles enſemblément fonduës, oüiſmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, tracc, trac, trr, trrr, trrrr, Oon, on, on, on, ouonouo, on, goth, magoth, & ne ſçay quels autres mots barbares, & diſoit que c'eſtoient vocables du heurt & hanniſſemẽt des cheuaux à l'heure que on choque: puis oüiſmes d'autres groſſes, & rẽdoient ſon en deſgelant, les vnes comme des

tambours & fifres, les autres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous y euſmes du paſſetéps beaucoup. Ie voulois quelques mots de gueule mettre en reſerue dedans de l'huile, comme lon garde la neige & la glace, & entre du feurre bien net. Mais Pantagruel ne le voulut diſant eſtre folie faire reſerue de ce dont iamais lon n'a faute, & q̃ touſiours on a en main, comme ſont mots de gueule, entre tous bons & ioyeux Pantagrueliſtes. Là Panurge faſcha quelque peu frere Iean, & le fit entrer en reſuerie; car il le vous print au mot, ſur l'inſtant qu'il ne s'en doutoit mie, & frere Iean menaça de l'en faire repentir en pareille mode que ſe repentit G. Iouſſeaume vendant à ſon mot le drap au noble Patelin: & aduenãt qu'il fuſt marié de le prendre aux cornes comme vn veau, puis qu'il l'auroit pris au mot comme vn homme. Panurge luy fit le babou, en ſigne de deriſion. Puis s'eſcria, diſant: Plouſt à Dieu qu'icy, ſans plus auant proceder, i'euſſe le mot de la diue bouteille.

Comment Pantagruel deſcendit au manoir de meſſer Gaster premier maiſtre és arts du monde.

CHAP. LVII.

EN iceluy iour Pantagruel deſcendit en vne iſle admirable, entre toutes autres, tant à cauſe de l'aſſiete, que du gouuerneur d'icelle. Elle de tous coſtez pour le commencement eſtoit ſcabreuſe, pierreuſe, montueuſe, infertile, mal plaiſante à l'œil, tres-difficile aux pieds, & peu moins inacceſſible que le mont du Dauphiné ainſi dit, pource qu'il eſt en forme d'vn

potiron, & de toute memoire perſonne ſurmonter ne l'a peu, ny ſçeu aucunement, fors Doyac, cõducteur de l'artillerie du Roy Charles huictieſme : lequel auecques engins mirifiques y monta, & au deſſus trouua vn vieil bellier. C'eſtoit à deuiner qui là trãſporté l'auoit. Aucuns le dirẽt eſtant ieune aignelet, par quelque Aigle, ou duc Chaüant qui le rauiſt, s'eſtre entre les buiſſons ſauué. Surmontans la difficulté de l'entree à peine bien grande, & nõ ſans ſuer, trouuaſmes le deſſus du mõt tant plaiſant, tant fertile, tãt ſalubre & delicieux, q̃ ie penſois eſtre le vray iardin & Paradis terreſtre, de la ſituation duquel tant diſputent & labeurent les bõs Theologiens: mais Pantagruel nous affermoit là eſtre le manoir d'Arete (c'eſt Vertu) par Heſiode deſcrit, ſans toutesfois preiudice de plus ſaine opinion.

Le gouuerneur d'icelle eſtoit meſſire Gaſter, premier maiſtre és arts de ce monde. Si croyez que le feu ſoit le grand maiſtre des arts comme eſcrit Ciceró, vous errez, & vous faites tort. Car Ciceró ne le creut oncques. Si croyez que Mercure ſoit premier inuenteur des arts, comme iadis croyoient nos antiques Druides, vous fouruoyez grandement. La ſentence du Satyrique eſt vraye, qui dit meſſire Gaſter eſtre de tous arts le maiſtre. Auec iceluy pacifiquement reſidoit la bonne dame Penie, autrement dite Souffreté, mere des neuf Muſes : de laquelle iadis en compagnie de Porus ſeigneur d'Abondãce, nous naſquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel & de terre, cõme atteſte Platon in Sympoſio. A ce cheualeureux Roy, force nous fut faire reuerẽce, iurer obeiſ-

ſance, & honneur porter. Car il eſt imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflexible. A luy on ne peut rien faire croire, rien demonſtrer, rien perſuader. Il n'oit point. Et comme les Egyptiens, diſoient Harpocas Dieu de ſilence, en Grec nommé Sigalion eſtre aſtome, c'eſt à dire ſans bouche. Ainſi Gaſter ſans aureilles fut cree: comme en Candie le ſimulachre de Iupiter eſtoit ſans aureilles. Il ne parle que par ſignes. Mais à ſes ſignes tout le monde obeiſt plus ſoudain que aux edicts des Preteurs & mandemens des Roys. En ſes ſommations, delay aucun & demeure aucune il n'admet. Vous dites qu'au rugiſſement du Lyon toutes beſtes qui ſont loing à l'entour fremiſſent, tant (ſçauoir eſt) que eſtre peut ſa voix ouye. Il eſt eſcrit, il eſt vray, ie l'ay veu, ie vous certifie qu'au mandement de meſſire Gaſter tout le Ciel tremble, toute la terre branſle ſemblablement. Son mandement eſt nommé faire le faut, ſans delay, ou mourir.

Le pilot nous racontoit comment vn iour à l'exemple des membres, conſpirans contre le ventre ainſi que deſcrit Eſope, tout le Royaume des Somates contre luy conſpira & coniura ſoy ſoubſtraire de ſon obeiſſance. Mais bié toſt s'en ſentit, s'en repentit & retourna en ſon ſeruice en toute humilité. Autrement tous de male famine periſſoiét. En quelques compagnies qu'il ſoit, deſcepter ne faut de ſuperiorité & preference, touſiours va deuant y fuſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier allá, quoy qu'on vous die que ledict Concile fut ſeditieux, à cauſe des cõtentions & ambition des lieux premiers. Pour

le ſeruir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſſi pour recompenſe il fait ce bien au monde, qu'il luy inuente tous arts, toutes machines, tous meſtiers, tous engins & ſubtilitez. Meſmes és animaux brutaux il apprend arts deſniees de Nature: Les Corbeaux, les Gays, les Papegais, les Eſtourneaux, il rend poëtes. Les Pies il fait poëtrides, & leur apprẽd langage humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la tripe.

Les Aigles, Gerfaux, Faulcons, Sacres, Laniers, Auſtours, Eſparuiers, Emerillõs, oiſeaux, agars, peregrins, eſors, rapineux, ſauuages, il domeſtique & appriuoiſe de telle façon que les abandonnans en pleine liberté du Ciel, quand bon luy ſemble, tant haut qu'il voudra, tant que luy plaiſt, les tient ſuſpens, errans, volans, planans, le muguetans, le mignotans, luy faiſant la court au deſſus des nuës, puis tout ſoudain les fait du ciel en terre fondre. Et tout pour la trippe.

Les Elephans, les Lions, les Rhinocerots, & Ours, les cheuaux, les chiens, il fait dancer, baller, voltiger, combatre, nager, ſoy cacher, apporter ce qu'il veut, prendre ce qu'il veut. Et tout pour la trippe.

Les poiſſons tant de mer, comme d'eau douce, balaines & monſtres marins, ſortir il fait du bas abiſme, les Loups iette hors des bois, les Ours hors des rochiers, les Renards hors les taſniers, les Serpens lance hors la terre. Et tout pour la trippe.

Brief eſt tant enorme, qu'en ſa rage il mange toutes beſtes & gens, comme fut veu entre les Vaſcons lors que Quintus Metellus les aſ-

ſiegeoit par les guerres Sertorianes: entre les Sagõtins aſſiegez par Hannibal: entre les Iuifs aſſiegez par les Romains, & auſſi bien ſix cens autres. Et tout pour la trippe.

Quand Penie, ſa regente ſe met en voye, la part qu'elle va, tous parlemẽs ſont enclos, tous edicts muets, toutes ordonnances vaines. A loy aucune n'eſt ſubiette, de toutes eſt exempte: Chacun la refuit en tous endroits pluſtoſt s'expoſans és naufrages de mer, pluſtoſt eſliſans par feu, par monts, par gouffres paſſer, que d'icelle eſtre apprehendez.

Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſtã les Engaſtrimytes & les Gaſtrolatres.

CHAP. LVIII.

EN la Court de ce grand maiſtre ingenieux Pantagruel, apperceut deux manieres de gens appariteurs, importuns, & par trop officieux, leſquels il euſt en treſgrande abomination, les vns eſtoient nommez Engaſtrimytes, les autres Gaſtrolatres. Les Engaſtrimytes, ſoy diſoient eſtre deſcẽdus de l'antique race d'Eurycles, & ſur-ce alleguoient le teſmoignage deſcrit par Ariſtophane en la Comedie intitulee les Tahons ou mouches gueſpes, dont anciennement eſtoient dits Euricliens, comme eſcrit Platõ & Plutarque au liure de la ceſſatiõ des Oracles. Et és ſaints Decrets 26. queſt. 3. ſont appellez Ventriloques: & ainſi les nõmoit en langue Ionique Hippocrates lib. v. Epid. cõme parlans de ventre. Sophocle les appelle Sternomantes. Ç'eſtoient diuinateurs, enchã-

teurs, & abuſeurs du ſimple peuple ſemblans non de la bouche, mais du ventre parler & reſpõdre à ceux qui les interrogeoiẽt. Telle eſtoit enuirõ l'an de noſtre benoiſt Seruateur. 1513. Iacobe Rodigine Italiane féme de baſſe maiſõ. Du ventre de laquelle nous auons ſouuẽt ouy, auſſi ont autres infinis en Ferrare & aillieurs la voix de l'eſprit immonde, certainement baſſe, foible & petite: toutesfois bien articulee, diſtincte & intelligible, lors que par la curioſité des riches ſeigneurs & princes de la Gaule Ciſalpine elle eſtoit appellee & mandee. Leſquels pour oſter toute doute de fiction & fraude occulte, la faiſoient deſpoüiller toute nuë, & luy faiſoient clorre la bouche & le nez. Ceſtuy maling eſprit ſe faiſoit nommer Creſpelu, ou Cincinatule: & ſembloit prendre plaiſir ainſi eſtãt appellé. Quand ainſi on l'appelloit, ſoudain au propos reſpondoit, Si on l'interrogeoit de cas preſens ou paſſez, il en reſpondoit pertinemment, iuſques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choſes futures touſiours mentoit, iamais n'en diſoit la verité. Et ſouuẽt ſembloit confeſſer ſon ignorance, en lieu d'y reſpondre faiſant vn gros pet, ou marmonnant quelques mots non intelligibles, & de barbare termination. Les Gaſtrolatres d'vn autre coſté ſe tẽnoient ſerrez par trouppes & par bãdes ioyeux, mignards, & doüillets: aucuns, triſtes, graues, ſeueres, rechignez: tous oſcieux, rien ne faiſans, point ne trauaillans, poids & charge inutile de la terre, comme dit Heſiode: craignans (ſelon qu'on pouuoit iuger) le ventre offenſer, & emmaigrir. Au reſte maſquez, deſguiſez, & veſtus tant eſtrangement, que c'eſtoit belle choſe.

Tous dites, & eſt eſcrit, par pluſieurs ſages & antiques philoſophes que l'induſtrie de nature appert merueilleuſe en l'eſbatement que elle ſemble auoir prins, formant les Coquilles de mer, tant y voit-on de varieté, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts & formes non imitables par art.

Ie vous aſſeure qu'en la veſture de ces Gaſtrolatres Coquillons, ne veiſmes moins de diuerſité & deſguiſement. Ils tous tenoient Gaſter pour leur grand Dieu: l'adoroient comme Dieu: luy ſacrifioient comme à leur Dieu omnipotent: ne recognoiſſoient autre Dieu que luy: le ſeruoient & aimoient ſus toutes choſes, l'honoroient comme leur Dieu. Vous euſſiez dit que proprement d'eux auoit le Saint Enuoyé eſcrit. Philippenſ. 3. Pluſieurs ſont deſquels ſouuent ie vous ay parlé (encores preſentement ie le vous dy les larmes à l'œil) ennemis de la Croix de Chriſt, deſquels mort ſera la conſommation, deſquels Ventre eſt le Dieu. Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus: lequel Euripide fait parler comme s'enſuit: Ie ne ſacrifie qu'à moy (aux Dieux point) & à ceſtuy mon Ventre le plus grand de tous les Dieux.

De la ridicule ſtatuë appellee Manduce: & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.

CHAP. LIX.

NOus cõſiderans le minois & les geſtes de ces poltrõs magnigoules gaſtrolatres, cõme tous eſtonnez ouïſmes vn ſon de campane

notable, auquel tous ſe rengerent, comme en bataille, chacun par ſon office, degré, & antiquité. Ainſi vindrent deuers meſſer Gaſter, ſuiuant vn gras, ieune, puiſſant Ventru, lequel ſus vn long baſton bien doré portoit vne ſtatuë de bois mal taillee & lourdement peinte, telle que la deſcriuét Plaute, Iuuenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneual on l'appelle Maſchecroutez ils la nommoient Mãduce. C'eſtoit vne effigie monſtrueuſe, ridicule, hideuſe, & terrible aux petits enfans, ayans les yeux plus grands que le ventre, & la teſte plus groſſe que tout le reſte du corps, auec amples, larges, & horrifiques maſchoüeres, bien endentelees, tant au deſſus cõme au deſſous, leſquelles auec l'engin d'vne petite corde cachee dedans le baſton doré, lon faiſoit l'vne contre l'autre terrifiquement clicqueter, comme à Mets lon fait du Dragon de ſaint Clement. Approchant les Gaſtrolatres ie veyqu'ils eſtoient ſuiuis d'vn grand nombre de gros varlets chargez de corbeilles, de panniers de balles, de pots, poches & marmites.

Adoncques ſoubs la conduite de Manduce, chantans ne ſçay quels Dythirambes Crepalocomes, Epenos, offrirent à leur Dieu ouurans leurs corbeilles & marmites, Hippocras blanc auec la tendre roſtie ſeiche.

Pain blanc.
Choine.
Carbonnades de ſix ſortes.
Coſcotons.
Freſſeures.
Fricaſſees, neuf eſpeces.
Pain mollet.
Pain bourgeois.
Capirotades.
Longes de veau roſty froides ſinapiſees, de poudre.
Zinziberine.
Paſtez d'aſſiette.

Graſſes ſouppes de prime.
Soupes de Leurier.
Souppes Lonnoiſes.
Choux cabuts à la moüelle de bœuf.
Hoſchepots.
Salmigondins.

Breuuage eternel parmy, precedent le bon & friand vin blanc, ſuiuant vn clairet & vermeil frais ie vous dy froid comme la glace: ſerny & offert en grandes taſſes d'argent: puis offroient Andoüilles caparaſſonnees de mouſtarde fine.

Ceruelats.
Fricandeaux.
Sauciſſes.
Boudins.
Langues de bœuf fumees.
Sauciſſons.
Iambons.
Saumates.
Hures de ſangliers.
Eſchinees aux poix.
Venaiſon ſalee aux naueaux.

Flaſtereaux. Olives colimbales: Le tout aſſocié de Breuuage ſempiternel, Puis luy enfournoyent en gueule,

Eſclanches à l'aillade.
Paſtez à la ſauce chaude.
Coſtelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons roſtis auec leur degouſt.
Tardournee.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butars. Pales.
Courlis.
Hutaudeaux.
Becas. Cabirois.
Biſcarts. Dains.
Lieures. Leuraux.
Perdrix. Perdreaux.

Faiſans. Faiſandeaux.
Pans. Panneaux.
Cigoines. Cigoineaux.
Beccaſſes. Beccaſſins.
Hortolans.
Gelinotes. Poulets.
Lappins. Lappreaux.
Ramiers. Ramerots.
Cochons au mouſt.
Canars à la dodine.
Poulles d'eau.
Otarde. Otardeaux.
Becquefigues.
Guynettes. Pleuuiers,
Corbigeaux.
Francourlis. Bizets.
Hallebrans. Conails.
Flamans. Cignes.
Renfort de vinaigre.
Paſtez de venaiſon.
De Stamboueqs.
De Pigeons.
De Chappons.
Gaſteaux fueilletez.
Beignets.
Gauffres, creſpes.
Paſtez de coings.
Pied de porc au ſou.
Crouſtes de paſtez fricaſſees.
Gelinotes de bois.
Foulques aux pourreaux.
Riſſes cheureaux.
Eſpaules de mouton aux cappres.
Pieces de bœuf royalles.
Poitrines de veau.

Poulles bouillies, & gras chappons au blanc manger.
Coqs,poulles,& poullets d'Inde.
Cailles,Cailleteaux.
Pigeons,Pigeonneaux.
Merles. Raſles.
Heronneaux.
Pochecullieres.
Coutres. Grues.
Tyranſons.
Oyes. Oyſons.
Tourterelles.
Mauluis. Porceeſpies.
Girandines.
Parmy. Puis grands paſtez d'Alloüettes.
De Lyrons.
De Cheureuils.
De Chamois.
Paſtez de lardons.
Cardes,Brides à veaux.
Tourtes de ſeize façons.
Caillebotes.
Neige de creme.
Mirobolans confits, Celes.
Corbeaux de chappons.
Fromages,Poupelin,Macarons,
Peſches de Corbeil.
Confitures ſeiches & liquides ſoixante & dix-huite ſpeces.
Vinaigre ſuyuoit à la queuë de peur des Eſquinances.
Hipocras rouge & vermeil.
Tartres vingt ſortes.
Artichaux,Creſme.
Dragee,cent couleurs.
Ionchees.

Meſtier au ſucre fin.
Item rouſties.

Comment és iours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.

CHAP. LX.

VOyant Panurge ceſte villenaille de ſacrificateurs, multiplicité de leurs ſacrifices, ſe faſcha, & fut deſcendu ſi Epiſtemon ne l'euſt prié veoir l'iſſuë de ceſte farce. Et que ſacrifioient, dit il, ces maraux à leur Dieu Ventripotent és iours maigres entrelardez ? Ie vous diray, reſpondit le Pilot. D'entree de tables ils luy offrent.

Cauiat.
Boutargues.
Beurre frais.
Purees de poix.
Epinars.
Harens ſors.
Sardaines.
Anchois.
Tonnine.
Caules embolif.

Harens blancs bouffis, Saugrenees de febues, Salades, cent diuerſitez de creſſon, d'Obelon, de la coüille à l'Eueſque, de reſponſes, de aureilles de Iudas, (c'eſt vne forme de ſonges iſſans de vieux Suzeaux,) d'Aſperges de cheurefueil, & tant d'autres.

Saumons. Anguillettes ſallees.
Huytres en eſcaille.
Là faut boire, ou le diable l'emporteroit.
Ils y donnent bon ordre, & n'y a faute.
Puis luy offrent.

Lamproye à la ſauce d'hypocras.
Barbeaux.
Barbillons.
Meuilles.
Royes.
Caſſerons.
Eſtourgeons.

Baleines.
Maquereaux.
Pucelles.
Plyes.
Huitres frittes.
Pectoncles.
Langouſtes.
Eſperlans.
Vieilles.
Ortigues.
Gourneaux.
Truites.
Lauarets.
Godepies.
Poupres.
Limandes.
Carrelets.
Maigres.
Pageaux.
Goueons.
Barbues.
Gradots.
Carpes.
Brochets.
Palamides.
Rouſſettes.
Qurſins.
Rippes.
Tons.
Creſpions.
Gracieux ſeigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Procherons.
Carpions.
Carpeaux.
Saumons.
Saumonneaux.
Dauphins.
Goyons.
Meuſniers.
Eſcreuiſſes.
Paloüades.
Ligombeaux.
Chatoüilles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Aloſes.
Murenes.
Vmbrettes.
Porcilles.
Turbots.
Pocheteau.
Soles.
Poles.
Moules.
Homars.
Cheurettes.
Dards.
Albettes.
Tanches.
Vmbres.
Merlus frais.
Seiches.
Derceaux.
Anguilles.
Anguillettes.

Tortues. Reals.
Serpens, id eſt, Anguilles des bois. Loches.
Cancres.
Dorades. Eſcargots.
Poullardes. Grenoüilles.
Perches.

Ces viãdes deuorees, s'il ne beuuoit la mort l'attendoit à deux pas pres. L'on y pouruoyoit treſbien. Puis luy eſtoient ſacrifiez.

Merlus ſalez. Stofics.
Moules. Papillons.
Adots. Lancerons marinez.

Oeufs frais, perdus, ſuffoquez, eſtuues, tombez par les cendres, iettez par la cheminee barbouillez, gouldronnez, &c.

Pour leſquels cuire & digerer facilemẽt, vinaigre eſtoit multiplié. Sus la fin offroient.

Ris, Miel. Gruau, Eſcheruix.
Milloque. Fromentee.
Beurre d'Amandes. Pruneaux, Dactiles.
Noix, Noiziles. Pictaces, Fiſtiques.
Figues, Raiſins. Paſquenades.
Artichaux, parennité d'abreuuement parmy.

Croyez que par eux ne tenoit que ceſtuy Gaſter leur Dieu ne fut aptement, precieuſement & en abondance ſeruy en ſes ſacrifices, plus certes que l'idole d'Heliogabalus, voire plus que l'idole Bel en Babylone ſoubs le Roy Balthaſar. Ce nonobſtant Gaſter cõfeſſoit eſtre non Dieu, mais pour ce, vile chetiue creature. Et comme le Roy Antigonus, premier de ce nom, reſpondit à vn nommé Hermodorus (lequel en ſes poëſies l'appelloit Dieu, & fils du Soleil,) diſant: Mon Laſanophore le nie. Laſanon eſtoit vne terrine & vaiſſeau approprié à

receuoir les excremens du ventre: ainſi Gaſter réuoyoit ces Matagots à ſa ſelle percée, veoir, conſiderer, philoſopher, & contempler quelle diuinité ils trouuoient en ſa matiere fecale.

Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain.

CHAP. LXI.

CEs diables Gaſtrolatres retirez, Pãtagruel fut attentif à l'eſtude de Gaſter le noble maiſtre des arts, vous ſçauez que par inſtitutiõ de Nature pain, auec ſes appanages, luy a eſté pour prouiſion adiugé & aliment: adiouſte ceſte benediction du Ciel, que pour pain trouuer & garder rien ne luy defaudroit. Dés le commencement il inuenta l'art fabrile & agriculture pour cultiuer la terre tendant à fin qu'elle luy produiſe Grain. Il inuenta l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medecine & Aſtrologie auecques Mathematiques neceſſaires pour Grain en ſauueté par pluſieurs ſiecles mettre hors les calamitez de l'air, degaſt des beſtes brutes, larrecin des brigands. Il inuenta les moulins à eau, à vent, à bras, à autres mille engins, pour grain moudre & reduire en farine le leuain pour fermenter la paſte, le ſel pour luy donner ſaueur (car il eut ceſte cognoiſſance, que choſe au monde plus les humains ne rédoit à maladies ſubiects, que de pain fermenté, non ſalé vſer) le feu pour le cuire, les horologes & quadrans pour entendre le temps de la cuite de pain, creature de Grain.

Eſt aduenu que grain en vn pays defailloit, il inuenta art & moyen de le tirer d'vne contree

en l'autre. Il par inuention grande meſla deux eſpeces d'animaux, Aſnes & Iumens pour production d'vne tierce, laquelle nous appellons Mulets, beſtes plus puiſſantes, moins delicates, plus durables au labeur que les autres. Il inuenta chariots & charettes pour plus commodément le tirer.

Si la mer ou riuieres ont empeſché la traicte, il inuenta baſteaux, galeres, & nauires, (choſe de laquelle ſe ſont les elemens eſbahis) pour outre mer, outre fleuues & riuieres nauiger, & de nations barbares, incogneuës, & loin ſeparees Grain porter & tranſporter. Eſt aduenu depuis certaines annees que la terre cultiuant n'a eu pluye à propos & en ſaiſon, par defaut de laquelle Grain reſtoit en terre mort & & perdu : Certaines annees la pluye a eſté exceſſiue & noyoit le Grain: Certaines autres annees la greſle le gaſtoit, les vents l'eſgrenoient, la tempeſte les renuerſoit. Il ja deuant noſtre venue auoit inuenté art & moyen d'euoquer la pluye des cieux, ſeulement vne herbe decoupant commune par les préries, mais à peu de gens cogneuë, laquelle il nous monſtra. Et eſtimoit que fut celle de laquelle vne ſeule branche iadis mettant le pontife Iouial dedans la fontaine Agrie ſur les monts Lyciens en Arcadie au temps de ſeichereſſe, excitoit les vapeurs, des vapeurs eſtoient formees groſſes nuees, leſquelles diſſoluës en pluye, toute la region eſtoit à plaiſir arrouſee. Inuentoit art & moyen de ſuſpendre & arreſter la pluye en l'air, & ſus mer la faire tomber. Inuentoit art & moyen d'aneantir la greſle, ſupprimer les vents, deſtourner la tempeſte, & la maniere

vſitee entre les Methaneſiens de Threzenie. Autre infortune eſt aduenuë. Les paillards & Brigans deſroboient grain & pain par les champs.

Il inuenta art de baſtir villes, fortereſſes & chaſteaux pour les reſerrer, & en ſeureté les conſeruer. Eſt aduenu que par les champs ne trouuant pain, entendu qu'il eſtoit dedans les villes, fortereſſes & chaſteaux reſerré, & plus curieuſement par les habitans deffendu & gardé, que ne furent les pommes d'or des Heſperides par les dragons. Il inuenta art & moyen de battre & demolir fortereſſes & chaſteaux par machines & tourmens belliques, beliers, baliſtes, catapultes, deſquelles il nous monſtra la figure, aſſez mal entenduë des ingenieux, architectes, diſciples de Vitruue: comme nous a confeſſé Meſſire Philibert de Lorme grand Architecte du Roy Megiſte. Leſquels quand plus n'ont profité, obſtant la maligne ſubtilité & malignité des fornicateurs, il auoit inuenté recentement Canons, Serpentines, Couleurines, Bombardes, Baſilics, iettans boulets de fer, de plomb, de bronze, peſans plus que groſſes enclumes, moyennant vne compoſition de pouldre horrifique, de laquelle Nature meſmes s'eſt eſbahie, & s'eſt confeſſee vaincue par Art: ayant en meſpris l'vſage des Oxidraces qui à force de foudres, tonnoirres, greſles, eſclairs, tempeſtes vainquoient, & à mort ſoudaine mettoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car plus eſt horrible, plus eſpouuentable, plus diabolique, & plus de gens meurtrit, caſſe, rompt, & tue plus eſtonne les ſens des humains, plus de murailles

démolit

demolit vn coup de Baſilic, que ne feroient cét coups de foudre.

Comment Gaſter inuentoit art & moyen de nous eſtre bleſſé ne touché par coups de canon.

CHAP. LXII.

EST aduenu que Gaſter retirãt Grain és forteresſes, s'eſt veu aſſailly des ennemis, ſes fortereſſes demolies par ceſte tricakiſte & infernale machine: ſon Grain & pain tollu & ſaccagé par force tyrannique, il inuentoit lors art & moyen de conſeruer ſes rampars, baſtions, murailles & deffenſes de telle canonnerie, & que les boullets ou ne les touchaſſent & reſtaſſent coy & court en l'air, ou touchans ne portaſſent nuiſſance ne és deffenſes, ne aux citoyés deffendans. A ceſtuy inconuenient ià auoit dõné ordre treſbon, & nous en monſtra l'eſſay, duquel a vſé Fronton, & eſt de preſent en vſage commun entre les paſſetemps, & exercitations honneſtes des Telemites. L'eſſay eſtoit tel, Et d'oreſnauant ſoyez plus faciles à croire ce que aſſeure Plutarque auoir experimenté. Si vn troupeau de Cheures s'enfuyoit courãs en toute ſorte, mettez vn brin d'Erynge en la gueule d'vne derniere cheminãte, ſoudain toutes s'arreſteront. Dedans vn fauconneau de bronze il mettoit ſus la poudre de canon curieuſement compoſee, deſgraiſſee de ſoulfre, & proportiõnee auec Canfre fin, en quantité competente, vne ballote de fer bien qualibree, & vingtquatre grains de dragee de fer, vns ronds & ſpheriques, autres en forme lachrymale. Puis ayant

prins ſa mire contre vn ieune page, comme s'il le vouluſt ferir parmy l'eſtomach, en diſtance de ſoixante pas, au milieu du chemin, entre le page & le fauconneau, en ligne droite ſuſpendoit ſus vne potẽce de bois à vne corde en l'air vne bien groſſe pierre Siderite, c'eſt à dire Ferriere, autrement appellee Herculiane, iadis trouuee en Inde au pays de Phrygie, par vn nõmé Magnes, comme atteſte Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aimãt. Puis mettoit le feu au Fauconneau par la bouche du puluerin. La poudre conſommee, aduenoit que pour euiter vacuité (laquelle n'eſt toleree en Nature, pluſtoſt ſeroit la machine de l'Vniuers, Ciel, Air, Terre, Mer, reduite en l'antique Chaos, qu'il aduint vacuité en lieu du monde (la ballotte & dragee eſtoient impetueuſement hors iettez par la gueule du Fauconneau, afin que l'air penetraſt en la chambre d'iceluy, laquelle autrement reſtoit en vacuité, eſtant la poudre par le feu tant ſoudain conſommee. Les balotes & dragees ainſi violentement lancees, ſembloient bien deuoir ferir le page, mais ſus le poinct qu'elles approchoient de la ſuſdite pierre, ſe perdoit leur impetuoſité, & tous reſtoient en l'air flottantes autour de la pierre, & n'en paſſoit outre vne, tant violente fuſt-elle, iuſques au page. Mais il inuentoit l'art & maniere de faire les boullets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & danger qu'ils ſeroient tirez, & en propre parallelle. Le cas ne trouuoit nullement difficile, attendu que l'herbe nommee Ethiopis, ouure toutes les ſerrures qu'on luy preſente: & qu'Echineis poiſſon tant imbecile arreſte contre tous les vents, & retiẽt

en plein fortunal les plus fortes & grandes nauires qui ſoiét ſus mer: & que la chair d'iceluy poiſſon conſeruee en ſel, attire l'or hors les puys, tãt profons ſoiét-ils, qu'on pourroit ſonder, attendu ce que Democritus eſcrit, Theophraſte l'a creu & eſprouué eſtre vne herbe, par le ſeul attouchement de laquelle vn coin de fer profondement, & par grande violence enfoncé dedans quelque gros & dur bois, ſubitement ſort dehors. De laquelle vſent les Pics, mais vous les nommez Piuars, quand de quelque puiſſant coin de fer l'on eſtouppe le trou de leurs nids: leſquels ils ont accouſtumé induſtrieuſement faire & cauer dedans le tronc des forts arbres. Attendu que les Cerfs & Biches naurez profondement par traicts de dards, fleſches, ou garrots, s'ils rencontrent l'herbe nommee Dictame, frequente en Candie, & en mangent quelque peu, ſoudain les fleſches ſortent hors, & ne leur en reſte mal aucun. De laquelle Venus guarit ſon bien aymé fils Eneas bleſſé en la cuiſſe dextre d'vne fleſche tiree par la ſœur de Turnus Iuturna. Attendu qu'au ſeul flair iſſant des Lauriers, Figuiers, & veaux marins, eſt la foudre deſtournee, & iamais ne ferit. Attẽdu qu'au ſeul aſpect d'vn Belier les Elephans enragez retournẽt en leur bon ſens: les Taureaux furieux & forcenez approchans des figuiers ſauuages dits caprifices s'appriuoiſent, & reſtẽt comme grans pens immobiles: la fumie des Viperes expire par l'attouchement d'vn rameau de Fouteau. Attendu auſſi qu'en l'iſle de Samos auant que le Temple de Iuno y fuſt baſty, Euphorion eſcrit, auoir veu beſtes nommees Neades, à la ſeule voix deſquelles la Terre fon-

doit en chaſmates & en abyſme. Attendu que le Suzeau croiſt plus canore & plus apte au ieu des flutes, en pays auquel le chant des coqs ne ſeroit ouy: ainſi qu'ont eſcrit les anciens ſages, ſelon le rapport de Theophraſte, comme ſi le chant des coqs hebetaſt, amoliſt & eſtonnaſt la matiere & les bois du Suzeau : auquel chant pareillement ouy, le Lion animant de ſi grande force & conſtance, deuient tout eſtonné & conſterné. Ie ſçay qu'autres ont ceſte ſentence du Suzeau ſauuage, prouenant en lieux tant eſloignez des villes & villages, que le chant des Coqs n'y pourroit eſtre ouy. Iceluy ſans doute doit pour flutes & autres inſtrumens de muſique eſtre eſleu, & preferé au domeſtique, lequel prouient autour des cheſaux & maſures. Autres l'ont entendu plus hautement, non ſelon la lettre, mais allegoriquement ſelon l'vſage des Pythagoriens. Comme quand il a eſté dit, que la ſtatuë de Mercure ne doit eſtre faite de deux bois indifferemmẽt, ils l'expoſent que Dieu ne doit eſtre adoré en façon vulgaire. mais en façon eſleuë & religieuſe : pareillemẽt en ceſte ſentence nous enſeignent que les gens ſages & ſtudieux ne ſe doiuent addonner à la Muſique triuiale & vulgaire, mais à la celeſte, diuine, angelique, plus abſconſe & de plus loin apportee: ſçauoir eſt d'vne region en laquelle n'eſt ouy des coqs le chant. Car voulans denoter quelque lieu à l'eſcart & peu frequenter, ainſi diſons nous en iceluy n'auoir oncques eſté ouy coq chantant.

Comment pres l'iſle de Caneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propoſez à ſon reſueil.

CHAP. LXIII.

AV iour ſubſequẽt, en menus deuis ſuyuans noſtre route, arriuaſmes pres l'iſle de Caneph. En laquelle aborder ne peuſt la nauf de Pantagruel: parce que le vent nous faillit, & fut calme en mer. Nous ne voguions que par les valentianes, changeans de tribort en babort, & de babort en tribort, quoy qu'on euſt és voiles adioint les bonnettes trainereſſes. Et reſtions tous penſifs, matagraboliſez, ceſolfiez, & faſchez, ſans mot dire les vns aux autres. Pantagruel tenãt vn Heliodore Grec en main, ſus vn tranſpontin au bout des Eſcoutilles ſommeilloit. Telle eſtoit ſa couſtume, que trop mieux par liure dormoit, que par cœur. Epiſtemon regardoit par ſon Aſtrolabe, en quelle eſleuation nous eſtoit le Pole. Frere Iean s'eſtoit en la cuiſine tranſporté, & en l'aſcendant des broches, & horoſcope des fricaſſees, conſideroit quelle heure lors pouuoit eſtre. Panurge auec la langue parmy vn tuyau de Pantagruelion faiſoit des bulles & gargoüilles. Panocrates reſuant, reſuoit, ſe chatoüilloit pour ſe faire rire, & auec vn doigt la teſte ſe grattoit. Carpalim d'vne coquille de noix groſſiere, faiſoit vn beau petit ioyeux & harmonieux moulinet à æſle, de quatre belles petites æſles d'vn tranchoir de Vergne. Euſthenes eſtoit ſus vne longue & belle Couleurine, qui ioüoit des doigts, comme ſi c'euſt eſté vn Monochordion. Rhizotome auſſi de la coque d'vne Tortuë de Garrigues cõpoſoit vne eſcarcelle veloutee. Xeno-

manes auec des iets d'Emerillon rapetaſſoit vne vieille lanterne. Noſtre pilot tiroit les vers du nez à ſes matelots. Quād frere Iean retournant de la cabane apperceut que Pantagruel eſtoit reſueillé. Adonc rompant ceſtuy tāt obſtiné ſilence, à haute voix & en grande allaigreſſe d'eſprit, demanda : Maniere de hauſſer le tēps en calme? Panurge ſeconda ſoudain, & demanda pareillement. Remede cōtre faſcherie? Epiſtemon tierce en gayeté de cœur demandant. Maniere d'vriner, la perſonne n'en eſtant entalentee ? Gymnaſte ſoy leuant en pieds demanda. Remede contre l'eſblouyſſement des yeux? Ponocrates s'eſtant vn peu frotté le frōt, & ſecoüé les aureilles, demanda. Maniere de ne dormir point en chien ? Attēdez, dit Pātagruel. Par le decret des ſubtils Philoſophes Peripatetiques nous eſt enſeigné, que tous problemes, toutes queſtions, tous doutes propoſez doyuēt eſtre certains, clairs & intelligibles.

Comment entendez vous dormir en chien? C'eſt, reſpondit Ponocrates, dormir à ieun en haut Soleil, cōme font les chiens. Rhizotome eſtoit accropy ſus leſcourſoüer. Adonc leuant la teſte baailla profondement, ſi bien qu'il par naturelle ſympathie excita tous ſes cōpagnons à pareillement baailler, demanda : Remede contre les oſcitations & baaillemēs? Xenomanes comme tout lanterné à l'accouſtrement de ſa lanterne, demanda: Maniere de equilibrer & balancer la cornemuſe de l'eſtomach: de mode qu'elle ne penche point plus d'vn coſté que d'autre? Carpalim ioüant de ſon moulinet demanda: Quants mouuements ſont precedens en Nature, auant que la perſonne ſoit dite auoir

faim? Euſthenes oyant le bruit accourut ſus le tillac, & dés le capeſtan s'eſcria, demandant: Pourquoy en plus grand danger de mort eſt l'homme mors à ieu d'vn Serpent ieun, qu'apres auoir repeu tant l'homme que le Serpent? Pourquoy eſt la ſaliue de l'homme à ieun veneneuſe à tous Serpens & animaux veneneux?

Amis, reſpondit Pantagruel, à tous les doutes & queſtiõs par vous propoſees compete vne ſeule ſolution, & à tous tels ſymptomates & accidens, vne ſeule medecine. La reſponce vous ſera promptement expoſee, & non par longs ambages & diſcours de paroles: L'eſtomach affamé n'a point d'aureilles, il n'oit goutte. Par ſignes, geſtes, & effects ſerez ſatisfaits, & aurez reſolution à voſtre contentement. Comme iadis en Rome Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Romains, (ce diſant Pãtagruel toucha la corde de la campanelle, frere Iean ſoudain courut à la cuiſine) par ſignes reſpondit à ſon fils Sext. Tarquin eſtant en la ville des Gabins, lequel luy auoit enuoyé homme expres pour entendre, commẽt il pourroit les Gabins du tout ſubiuguer, & à parfaite obeiſſance reduire. Le Roy ſuſdit ſoy deffiant de la fidelité du meſſager, ne luy reſpondit rien. Seulement le mena en ſon iardin ſecret, & en ſa veuë & preſence auec ſon braquemart couppa les hautes teſtes des Pauots là eſtans. Le meſſager retournant ſans reſponſe, & au fils racontant ce qu'il auoit veu faire à ſon pere: fut facile par tels ſignes entendre, qu'il luy conſeilloit trancher les teſtes aux principaux de la ville pour mieux en office & obeiſſance totale tenir le demeurant du menu populaire.

Comment par Pantagruel ne fut reſpondu aux problemes propoſez.

CHAP. LXIIII.

PVis demanda Pantagruel. Quel gens habitent en ceſte belle iſle de Chien? Tous ſont, reſpondit Xenomanes, Hypocrites, Hydropiques, Patenoſtriers, Chatemites, Sanctorons, Cagots, Hermites, tous pauures gens, viuans comme l'hermite de Lormont entre Blaye & Bordeaux, des aumoſnes que les voyagers leur donnent. Ie n'y vay pas, dit Panurge, ie vous affie. Si i'y vay, que le diable me ſouffle au cul. Hermites, Sanctorons, Chatemites, Cagots, Hypocrites de par tous les diables? Oſtez vous de là. Il me ſouuient encore de nos grans Concilipetes de Cheſil, que Belezebut & Aſtarot les euſſent reconciliez auec Proſerpine, tant patiſmes à leur veuë de tempeſtes & diableries. Eſcoute mõ petit bedon, mon corporal Xenomanes, de grace, ces Hypocrites, Hermites marmiteux icy, ſont-ils vierges ou mariez? Y a il du feminin genre? En tireroit-on hypocritiquement le petit traict Hypocritique? Vrayement, dit Pantagruel, voila vne belle & ioyeuſe demande. Ouy dea, reſpondit Xenomanes. Là ſont belles & ioyeuſes hypocriteſſes, chatemiteſſes, hermiteſſes, femmes de grande religion. Et y a copie de petits chatemittillons, hermittillons. Oſtez cela, dit frere Iean interrõpant, de ieune Hermite vieil diable (notez ce prouerbe autentique.) Autrement ſans multiplication de lignee, fut long temps l'iſle de Caneph deſerte & deſolee. Pãtagruel leur enuoya

par Gymnaſte dedãs l'eſquif ſon aumoſne, ſoixante & dixhuit mille beaux petits demis eſcus à la lanterne. Puis demanda, Quantes heures ſont? Neuf, & d'auãtage, reſpondit Epiſtemon. C'eſt, dit Pãtagruel, iuſte heure de diſner. Car la ſacree ligne tant celebree par Ariſtophanes en ſa comedie intitulee les predicantes, approche, laquelle lors eſchoit quand l'ombre eſt decempedale. Iadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit és Roys ſeulement preſcrite: à vn chacun autre, eſtoit l'appetit & le ventre pour horloge. De fait, en Plaute certain paraſite ſoy complaint, & deteſte furieuſement les inuenteurs d'horloges & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horloge plus iuſte que le ventre. Diogenes interrogué à quel heure doit l'homme repaiſtre, reſpondit: Le riche quand il aura faim: le pauure quand il aura dequoy. Plus proprement diſent les Medecins l'heure Canonique eſtre:

Leuer à cinq, diſner à neuf.
Soupper à cinq, coucher à neuf.

La Magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit autre. Ce mot n'eſtoit acheué, quand les officiers de gueule dreſſerent les tables & buffets: les couurirent de nappes odorantes, aſſiettes, ſeruiettes, ſalieres: apporterent tanquars, frizons, flaccons, taſſes, hanaps, baſſins, hydries. Frere Iean aſſocié des maiſtres d'hoſtel, eſcarques, panetiers, Eſchançons, Eſcuyers trenchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrifiques paſtez de iambons ſi grands, qu'il me ſouuint des quatre baſtions de Turin. Vray Dieu comment il fut beu & ballé. Ils n'auoient enco-

res le deffert, quand le vent Oueſt-Nordoueſt commẽça enfler les voiles, papesfils, moriques, & trinquets. Dont tous chanterent diuers Cantiques à la loüange du treshaut Dieu des cieux. Sus le fait, Pantagruel demanda: Aduiſez amis, ſi vos doutes ſont à plain reſolus. Ie ne baaille plus Dieu mercy, dit Rhizotome. Ie ne dors plus en chien, dit Ponocrates. Ie n'ay plus les yeux eſblouys, reſpondit Gymnaſte. Ie ne ſuis plus à ieun, dit Euſthenes. Pour tout ce iourd'huy ſeront en ſeureté de ma ſaliue.

Aſpics.
Amphiſbenes.
Anerudutes.
Abediſſimons.
Alhatrats.
Ammobates.
Apimaos.
Albatrabans.
Aractes.
Aſterions.
Alcharactes.
Arges.
Araines.
Aſcalabes.
Artelabes.
Aſtalabotes.
Æmorrhoides.
Baſilics.
Bellottes ictides.
Boies.
Bupreſtes.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Cantarides.
Chenilles.
Crocodiles.
Crapaux.
Cauquemares.
Chiens enragez.
Colores.
Cyeriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleuures.
Cuharſces.
Chelhydres.
Croniocolapres.
Cherſydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipſades.
Domeſes.
Dryinades.
Molutes.
Myagres.
Muſarcinee.
Milaires.
Megalaunes.

Pryades.
Porphyres.
Pateades.
Phalanges.
Pemphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales,
Stellions.
Scorpene.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Fanuiſes.
Galeotes.
Harmenes.
Handons.
Icles.
Iarraries.
Illicines.
Ichneumones.
Keſudures.
Lieures marins.
Liſars Chalcidiques.
Myopes.
Manticores.
Scorpions.
Selſirs.
Scalauotins.
Solofuidars.
Sourds.
Sangſues.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabrins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantules.
Typholopes.
Tetragnatics.
Tetiſtales.
Viperes.

Comment Pantagruel hauſſe le temps auecques ſes domeſtiques.

CHAP. LXV.

EN telle Hierarchie, demanda frere Iean, de tels animaux veneneux mettez vous la femme future de Panurge? Dis-tu mal des femmes, reſpondit Panurge, Ho godelureau moine

cul pelé? Par la gogue Cenomanique, dit Epiſtemon: Euripides eſcrit,& le pronõce Andromache, que contre toutes beſtes venimeuſes a eſté par l'inuention des humains & inſtruction des Dieux,remede profitable trouué : Remede iuſqu'à preſent n'a eſté trouué contre la male femme. Ce Gorgias Euripides, dit Panurge, touſiours à meſdit des femmes. Auſſi fuſt-il par vengeance diuine mãgé des chiens,comme luy reproche Ariſtophanes.Suyuõs. Qui ainſi parle. I'vrineray preſentement, dit Epiſtemon,tãt qu'on voudra. I'ay maintenãt dit Xenomanes, mõ eſtomach s'abourre à profit de meſnage. Ià ne panchera d'vn coſté plus que d'autre, Il ne me faut,dit Carpalim, ne vin ne pain. Trefues de ſoif, trefues de faim. Ie ne ſuis plus faſché, dit Panurge, Dieu mercy & vous. Ie ſuis gay comme vn Papegay, ioyeux comme vn Eſmerillon : alaigre comme vn papillon. Veritablement il eſt eſcrit par voſtre beau Euripides, & le dit Silenus beuueur memorable.

Furieux eſt, de bon ſens ne iouyſt,
Quiconques boit, & ne s'en reſiouyſt.

Sans point de faute nous deuons bien loüer le bon Dieu noſtre createur, ſeruateur, conſeruateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frais,par ces bõnes viandes nous guarit de telles perturbations, tant du corps comme de l'ame:outre le plaiſir & volupté que nous auons beuuans & mangeans. Mais vous ne reſpondez point à la queſtion de ce benoiſt venerable frere Ican,quand il a demãdé.Maniere de hauſſer le temps? Puis,dit Pãtagruel, que de ceſte legere ſolution de doutes propoſez, vous çõtentez,

auſſi fay-ie. Aillieurs,& en autre temps nous en dirons d'auantage, ſi bon vous ſemble. Reſte dõc à vuider ce qu'a frere Ieã propoſé. Maniere de hauſſer le temps? Ne l'auons nous à ſouhait hauſſé. Voyez le gabet de la hune. Voyez les ſifflemens des voiles. Voyez la roideur des eſtails,des vraques,& des eſcoutes. Nous hauſſans & vuidans les taſſes s'eſt pareillement le temps hauſſé par occulte ſympathie de Nature. Ainſi le hauſſerẽt Atlas & Hercules, ſi croyez les ſages Mythologiens: Mais ils le hauſſerent trop d'vn demy degré: Atlas, pour plus allaigrement feſtoyer Hercules ſon hoſte, Hercules pour les alterations precedentes par les deſerts de Lybie. Vraybis, dit frere Iean, interrompant le propos, i'ay ouy de pluſieurs venerables Docteurs, que Tirelupin ſommelier de voſtre bon pere, eſpargne par chacun an plus de dixhuit cens pippes de vin pour faire les ſurſenans & domeſtiques b—e auant qu'ils ayent ſoif. Car dit Pantagruel cõtinuant comme les Chameaux & Dromadaires en la Caraуane boyuent pour la ſoif paſſee, pour la ſoif preſente, & pour la ſoif future, ainſi fit Hercules. De mode que par ceſtuy exceſſif hauſſement de temps, aduint au Ciel nouueau mouuement de titubation & trepidation tant controuers & debatu entre les fols Aſtrologues. C'eſt,dit Panurge, ce que l'on dit en prouerbe:

Le mal temps paſſe, & retourne le bon
Pendant qu'on trinque autour du gras iambon.

Et non ſeulement,dit Pantagruel, repaiſſans & beuuans auons le temps hauſſé, mais auſſi grandement deſchargé la nauire, non en la façon ſeulement que fut deſchargee la corbeil-

le d'Eſope, ſçauoir eſt vuidans les victuailles, mais auſſi nous emancipans de ieuſne. Car comme le corps plus eſt peſant mort que vif, auſſi eſt l'homme ieun plus terreſtre & peſant que quand il a beu & repeu. Et ne parlent improprement ceux qui par long voyage au matin boyuent & deſieunent, puis diſent: Nos cheuaux n'en iront que mieux. Ne ſçauez vous que iadis les Amycleens ſus tous Dieux reueroient & adoroient le noble pere Bacchus, & le nommoient Pſyla en propre & conuenante denomination? Pſyla en langue Dorique ſignifie æſles. Car comme les oyſeaux par ayde de leurs æſles volent haut en l'air legierement: ainſi par l'aide de Bacchus, c'eſt le bon vin friãt & delicieux, ſont haut eſleuez les eſprits des humains, leurs corps euidemment alaigris: & aſſouply ce qu'en eux eſtoit neceſſaire.

Comment pres l'iſle de Ganabin au commandement de Pantagruel furent les Muſes ſaluees.

CHAP. LXVI.

CONtinuant le bon vent, & ces ioyeux propos, Pantagruel deſcouurit au loin, & apperçeut quelque terre montueuſe, laquelle il monſtra à Xenomanes, & luy demanda: Voyez vous cy deuant à Orche ce haut rocher à deux crouppes bien reſſemblant au mont parnaſſe, en Phocide? Ouy vrayement, reſpondit Xenomanes, ie croy que c'eſt l'iſle de Ganabin. Y voulez vous deſcendre? Non, non, dit Pantagruel. Vous faites bien, dit Xenomanes. Là n'eſt choſe aucune digne d'eſtre veuë. Le peu-

ple ſont tous voleurs & larrons. Y eſt toutesfois vers ceſte crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & autour vne bien grande foreſt. Vos chormes y pourront faire aigade & lignade. C'eſt, dit Panurge, bien & doctement parlé. Ha,da,da. Ne deſcendons iamais en terre des voleurs & larrons. Ie vous aſſeure que telle eſt ceſte terre icy, quelles autresfois i'ay veu les iſles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre : telle que la Penerople de Philippe en Thrace, iſle des forfans, des larrons, des brigands, des meurtriers, & aſſaſſinateurs tous extraicts du propre original des baſſes foſſes de la Conciergerie. Ny deſcendõs point ie vous en prie. Croyez ſinon moy, au moins le conſeil de ce bon & ſage Xenomanes. Ils ſont par la mort bœuf de bois pires que les Canibales. Ils nous mangeroient tous vifs. N'y deſcendez pas de grace. Mieux vous ſeroit en Auerne deſcendre. Eſcoutez i'y oy par Dieu le tocqueçin horrifique, tel que iadis ſouloient les Gaſcons en Bordelois faire contre les gabelleurs & commiſſaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus outre.

Deſcendez-y, dit frere Iean, deſcẽdez y, Allons, allons, allons touſiours. Ainſi ne payerons nous iamais de giſte. Allons, nous les ſacmẽterons treſtous. Deſcẽdons. Le diable y ayt part, dit Panurge. Ce diable de moine icy, ce moine de diable enragé ne craint rien. Il eſt hazardeux comme tous les diables, & point des autres ne ſe ſoucie. Il luy eſt aduis que tout le monde eſt moine. comme luy. Va ladre verd, reſpondit frere Iean, à tous les millions de dia-

bles qui te puiſſent anatomiſer la ceruelle,& en faire les entoumeures. Ce diable de fol eſt ſi laſche & meſchant qu'il ſe conchie à toutes heures de malle rage de peur. Si tant tu es de vaine peur conſterné, n'y deſcends pas, reſte icy auecques le bagage. Ou bien te va cacher ſoubs la cotte hardie de Proſerpine à trauers tous les milliõs de diables. A ces mots Panurge s'eſuanouyt de la compagnie, & ſe muſſa au bas dedans la Soutte entre les crouſtes miettes & chaplis du pain. Ie ſens,dit Pantagruel,en mon ame retraction vrgente,comme ſi fut vne voix de loin ouye, laquelle me dit que n'y deuons deſcendre. Toutes & quantes fois qu'en mon eſprit i'ay tel mouuemẽt ſenty,ie me ſuis trouué en heur, refuſant & laiſſant la part dõt il me retiroit : au contraire en heur pareil, me ſuis trouué ne ſuyuãt la part qu'il me pouſſoit,& iamais ne m'en repenty. C'eſt,dit Epiſtemon,cõme le Demon de Socrates tant celebré entre les Academiques. Eſcoutez doncques,dit frere Iean,ce pendant que les chormes y font aiguade, Panurge là bas contrefait le loup en paille. Voulez vous bien rire ? Faites mettre le feu en ce Baſilic que voyez pres le chaſteau-gaillard. Ce ſera pour ſalüer les Muſes de ceſtuy mont Antiparnaſſe. Auſſi bien ſe gaſte la poudre dedans. C'eſt bien dit, reſpondit Pantagruel. Faites moy icy le maiſtre Bombardier venir. Le Bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commanda mettre feu au Baſilic,& de fraiſches poudres en tout euenement le recharger. Ce que fut ſus l'inſtant fait. Les Bombardiers des autres naufs, Ramberges, Guaillons, & Galleaces du conuoy au premier deſ-

chargement du Baſilic qui eſtoit en la nauf de Pantagruel, meirent pareillement feu chacun en vne de leurs groſſes pieces chargees. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

Comment Panurge par male peur ſe conchia, & du grand Chat Rodilardus, penſoit que fut vn Diableteau.

CHAP. LXVII.

PAnurge comme vn Bouc eſtourdy ſort de la Soutte en chemiſe, ayant ſeulement vn demy bas de chauſſes en iambes, & la barbe toute mouchettee de miettes de pain, tenant en main vn grand Chat ſoubelin attaché à l'autre demy bas de ſes chauſſes. Et remuant les babines, comme vn Singe qui cerche poux en teſte, tremblant, & claquetant des dents ſe tira vers frere Iean, lequel eſtoit aſſis ſus le portehaubāt de tribort: & deuotement le pria auoir de luy compaſſion, & le tenir en ſauue-garde de ſon braquemart, affermant & iurant par ſa part de Papimanie, qu'il auoit à heure preſente veu tous les diables deſchainez. Aga men emy (diſoit il) men frere, men pere ſpirituel, tous les diables ſont auiourdhuy de nopces. Tu ne veis oncques tel apreſt de banquet infernal. Voy tu la fumee des cuiſines d'enfer (ce diſoit monſtrant la fumee des poudres à canon deſſus toutes les naufs) tu ne veis oncques tant d'ames damnees. Et ſçais tu quoy? Aga men emy, elles ſont tant doüillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce fut Ambroſie Stygiale. I'ay cuidé (Dieu me le par-

doint) que fuſſent ames Angloiſes. Et penſe qu'à ce matin ait eſté l'iſle des cheuaux pres Eſcoſſe par les Seigneurs de Terues & d'Eſſay, ſaccagee & ſacmẽtee auec tous les Anglois qui l'auoient ſurprinſe. Frere Iean à l'approcher ſentoit ie ne ſçay quelle odeur autre que de la poudre à canon. Dont il tira Panurge en place, & apperçeut que ſa chemiſe eſtoit toute foireuſe & embrenee de frais. La vertu retentrice du nerf qui reſtraint le muſcle nommé Spincter (c'eſt le trou du cul) eſtoit diſſoluë par la vehemence de peur qu'il auoit eu en ſes phantaſtiques viſions, adioint le tonnerre de telles canonnades, lequel plus eſt horrifique par les chambres baſſes, que n'eſt ſus le tillac. Car vn des ſymptomes & accidens de peur eſt, que par luy ordinairemẽt s'ouure le guichet du ſerrail, auquel eſt à temps la matiere fecale retenuë. Exẽple en meſſer Patolfe de la caſſine Senois, lequel en poſte paſſant par Chambery, & chez le ſage meſnager Vinet deſcendant, print vne fourche de l'eſtable, puis luy dit: *La Romain quia non ſon andato d'el corpo. Di gratia piglia in mane queſta forca, & fami paura.* Vinet auecques la fourche faiſoit pluſieurs tours d'eſcrime, comme feignant de le vouloir à bon eſcient frapper. Le Senoïs luy dit, *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Peros fuzati di adoperar piu guargliardamente.* Adoncques Vinet de la fourche luy donna vn ſi grand coup entre col & collet, qu'il le ietta par terre à iambes rebidaines. Puis brauant & riant à pleine gueule, luy dit: Feſte de ſang de mouton bayart, cela s'appelle, *Datum Camberiaci:* A bonne heure auoit le Senoïs ſes chauſſes deſtachees: car ſoudain il fianta

plus copieuſement, que n'euſſent fait neuf Beufles & quatorze Archipreſtres d'Oſtie. En fin le Senoïs gracieuſement remercia Vinet : & luy dit : *Ioti ringratoblel meßere. Coſi faciendo tu me hai eſparmiata la ſpeſa d'vn ſeruitale.* Exemple autre au Roy d'Angleterre Edoüard le quint. Maiſtre François Villon banny de France s'eſtoit vers luy retiré : il l'auoit en ſi grande priuauté reçeu, que rien ne luy celoit des menuës negoces de ſa maiſon. Vn iour le Roy ſuſdit eſtant en ſes affaires monſtra à Villon les armes de France en peinture, & luy dit : Vois tu quelle reuerence ie porte à tes Roys François : Ailleurs n'ay ie leurs armoiries qu'en ce retraict icy aupres ma ſelle percee. Sacre Dieu, reſpondit Villon, tant vous eſtes ſage, prudent, entendu, & curieux de voſtre ſanté. Et tant bien eſtes ſeruy de voſtre docte medecin, Thomas Linacer. Il voyant que naturellement ſus vos vieux iours eſtiez conſtippé du ventre : & que iournellement vous falloit au cul fourrer vn apothicaire, ie dy vn cliſtere, autremẽt ne pouuiez vous eſmeutir, vous a fait icy aptement nõ ailleurs peindre les armes de France, par ſinguliere & vertueuſe prouidence. Car ſeulement les voyant vous auez telle vezarde & peur ſi horrifique, que ſoudain vous fiantez comme dixhuit Bonaſes de Peonie. Si peintes eſtoient en autre lieu de voſtre maiſon, en voſtre chambre, en voſtre ſalle, en voſtre chappelle, en vos galleries, ou ailleurs, ſacre Dieu, vous chieriez par tout ſus l'inſtant que les auriez veuës. Et croy que ſi d'abondant vous auiez icy en peinture la grande Oriflamme de France, à la veuë d'icelle vous rendriez les boyaux du ventre par

le fondement.
Mais henhen, atque iterum hen.
Or ſuis ie badaut de Paris?
De Paris, dy ie, aupres Pontoiſe:
Et d'vne corde d'vne toiſe.
Sçaura mon col, que mon cul poiſe.

Badaut, dy ie, mal aduiſé, mal entendu, mal entendant, quand venant icy auecques vous m'eſbahiſſois de ce qu'en voſtre chambre vous eſtes fait vos chauſſes deſtacher. Veritablemẽt ie penſois, qu'en icelle derriere la tapiſſerie, ou en la venelle du lict fut voſtre ſelle percee. Autrement me ſembloit le cas grandement incogneu, ainſi ſe deſtacher en chambre pour ſi loing aller au retraict lignagier. N'eſt ce vn vray penſement de badaut? le cas eſt fait par bien autre myſtere, de par Dieu. Ainſi faiſant vous faites bien, Ie dy ſi bien, que mieux ne ſçauriez. Faites vous à bonne heure, bien loing, bien à point deſtacher. Car à vous entrant icy n'eſtant deſtaché, voyant ceſtes armoiries (notez bien tout) ſacre Dieu le fond de vos chauſſes feroit office de Lazanon, pitel, baſſin fecal, & de ſelle percee. Frere Iean eſtouppãt ſon nez auec la main gauche, auec le doigt indice de la dextre, monſtroit à Pantagruel la chemiſe de Panurge. Pantagruel le voyant ainſi eſmeu, tranſi, tremblant, hors du propos, conchié & eſgratigné des griphes du celebre chat Rodilardus, ne ſe peut contenir de rire, & luy dit: Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat, reſpondit Panurge. Ie me donne au diable, ſi ie ne penſois que fut vn diableteau à poil follet, lequel n'agueres i'auois capietrement happé en Tapinois à belles mouffles d'vn bas de

chauſſes, dedans la grande huche d'enfer. Au diable ſoit le diable, il m'a icy deſchiqueté la peau en barbe chreuiſſe. Ce diſant ietta bas ſon chat.

Allez dit Pantagruel, allez de par Dieu vous eſtuuer, vous nettoyer, vous aſſeurer, prendre chemiſe blanche, & vous reueſtir. Dites vous, dit Panurge, que i'ay peur? pas maille. Ie ſuis par la vertu de Dieu plus courageux que ſi i'euſſe autant de mouſches auallé qu'il en eſt mis en paſte dedans Paris depuis la feſte Saint Iean iuſques à la Touſſaints. Ha,ha,ha, Houay? Que diable eſt ce cy? Appellez vous cecy, faire, bren, crottes, merde, fiante, deiection, matiere fecale, excrement, repaire, laiſſe, eſmeut, fumee, eſtrons, ſyllabe, ou ſpyrate? C'eſt (croy ie) ſafran d'Hybernie, ou de Brenie. Cela? Beuuons.

Fin du quatrieſme Liure.

TABLE DES MATIERES contenuës au troiſieſme & quatrieſme Liure.

Du troiſieſme Liure.

PRologue du Docteur Rabelais Autheur du liure. fol. i

Comment Pantagruel tranſporta vne colonie d'Vtopiens en Diſpodie. chap. j. 11

Comment Panurge fut fait chaſtelain de Salmigõdin en Diſpodie, & mangeoit ſon bled en herbe. ii. 15

Comment Panurge louë les debteurs & Emprunteurs. iii. 20

Continuatiõ du diſcours de Panurge à la louãge des preſteurs & debteurs. iiii. 25

Comment Pantagruel deteſte les debteurs & emprunteurs. v. 29

Pourquoy les nouueaux mariez eſtoiẽt exẽpts d'aller en guerre. vi. 32

Comment Panurge auoit la puce en l'oreille, & deſiſta porter ſa magnifique braguette. vii. 34

Comment la braguette eſt premiere piece de harnois entre gens de guerre. viii. 37

Comment Panurge ſe conſeille à Pantagruel pour ſçauoir s'il ſe doit marier. ix. 40

Cõment Pantagruel remonſtre à Panurge difficile choſe eſtre le cõſeil de mariage, & des ſorts Homeriques & Virgilianes. x. 43

Comm̃ét Pantagruel remonſtre le ſort des dez eſtre illicite. xi. 47
Cõment Pantagruel explore par ſors Virgiliannes, quel ſera le mariage de Panurge. xii. 49
Comment Pantagruel conſeille Panurge preuoir l'heur ou malheur de ſon mariage par ſonges. xiii. 53
Le ſonge de Panurge, & interpretation d'iceluy. xiiii. 60
Excuſe de Panurge, & expoſition de la cabelle monaſtique, en matiere de bœuf ſallé. xv. 65
Cõmét Pãtagruel cõſeille à Panurge de cõferer auecques vne Sibylle de Panzouſt. xvi. 68
Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzouſt. xvii. 71
Comment Pantagruel & Panurge diuerſement expoſent les vers de la Sibylle de Panzouſt. xviii. 75
Cõment Pantagruel louë le conſeil des muets. xix. 79
Comm̃ét Nazdecabre, par ſigne reſpond à Panurge. xx. 83
Cõment Panurge prend conſeil d'vn vieil poëte François, nommé Raminagrobis. xxi. 88
Comment Panurge patrocine à l'ordre des fratres mendians. xxii. 91
Comm̃ét Panurge fait diſcours pour retourner à Raminagrobis. xxiii. 94
Comment Panurge prend conſeil d'Epiſtemõ. xxiiii. 99
Comment Panurge ſe conſeille à Her Trippa. xxv. 103
Comment Panurge prend conſeil de frere Iean des Entomeures. xxvi. 109
Comment frere Iean ioyeuſement conſeille

Panurge. xxvii. 113
Comment frere Iean reconforte Panurge ſus le doute de coquage. xxviii. 116
Cõment Pantagruel fait aſſemblee d'vn Theologien, d'vn Medecin, d'vn Legiſte, & d'vn Philoſophe, pour la perplexité de Panurge. xxix. 122
Comment Hippothadee Theologien donne conſeil à Panurge ſus l'entreprinſe de mariage. xxx. 124
Comment Rondibilis Medecin, conſeille Panurge. xxxi. 128
Comment Rondibilis declare coquage eſtre naturellement des appennages de mariage. xxxii. 128
Comment Rondibilis Medecin donne remey de à coquage. xxxiii. 132
Comment les femmes ordinairement appetent choſes deffenduës. xxxiiii. 135
Comment Troüillogan Philoſophe traicte la difficulté de mariage. xxxv. 139
Continuation des reſponſes de Troüillogan Philoſophe Ephectique & Pyrrhonien. xxxvi. 147
Cõmẽt Pantagruel perſuade à Panurge prendre conſeil de quelque fol. xxxvii. 152
Comment par Pantagruel & Panurge eſt Triboulet blaſonné. xxxviii. 155
Comment Pantagruel aſſiſte au iugement du iuge Bridoye, lequel ſentencioit les procez au ſort des dez. xxxix. 159
Cõmẽt Bridoye expoſe des cauſes pourquoy il viſitoit les procez qu'il decidoit par le ſort des dez. xl. 163
Cõmẽt Bridoye narre l'hiſtoire de l'appointeur

teur des procez. xli. 166
Comment naiſſent les procez, & comment ils viennent à perfection. xlii. 170
Comment Pantagruel excuſe Bridoye ſus les iugemens faits au ſort des dez. xliii. 174
Comment Pantagruel raconte vne eſtrãge hiſtoire des perplexitez du iugement humain. xliiii. 176
Comment Panurge ſe conſeille à Triboulet. xlv. 179
Comment Pantagruel & Panurge diuerſement interpretent les paroles de Triboulet. xlvi. 183
Cõment Pantagruel & Panurge deliberent viſiter l'oracle de la diue bouteille. xlvii. 185
Comment Gargantua remonſtre n'eſtre licite és enfans ſoy marier ſans le ſçeu & adueu de leurs peres & meres. xlviii. 187
Comment Pantagruel fit ſes appreſts pour mõter ſus mer. Et de l'herbe nommee Pantagruelion. xlix. 192
Comment doit eſtre preparé & mis en œuure le celebre Pantagruelion. l. 194
Pourquoy eſt dite Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle. lj. 199
Comment certaine eſpece de Pantagruelion ne peut eſtre par feu conſommee. lii. 204

Du quatrieſme Liure.

EPiſtre du Docteur Rabelais à monſeigneur le Cardinal de Chaſtillon. 210
Prologue de l'Autheur aux Lecteurs beneuoles. 217
Comment Pantagruel monta ſus mer pour vi-

ſiter l'oracle de la diue Bouteille Bacbuc. chap. j. 235
Comment Pantagruel en l'Iſle de Madamothi acheta pluſieurs belles choſes. ii. 237
Comment Pantagruel receut lettre de ſon pere Gargantua, & de l'eſtrange maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoudain des pays eſtrangers & loingtains. iii. 240
Comment Pantagruel eſcrit à ſon pere Gargantua, & luy enuoye pluſieurs belles & rares choſes. iiii. 243
Comment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagers retournãs de Lanternois. v. 247
Comment le debat appaiſé, Panurge marchande auecques Dindenaut vn de ſes moutons. vi. 250
Continuation du marché entre Panurge & Dindenaut. vii. 252
Comment Panurge fit en mer noyer le marchant & les moutons. viii. 255
Comment Pantagruel arriua en l'Iſle Ennaſin, & des eſtranges alliances du pays. ix. 257
Comment Pantagruel deſcend en l'Iſle de Chely, en laquelle regnoit le Roy ſaint Panigon. x. 262
Pourquoy les Moines ſont volontiers en cuiſine. xi. 265
Comment Pantagruel paſſa Procuration & de l'eſtrange maniere de viure entre les chiquanous. xii. 268
Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le ſeigneur de Baſché loüe ſes gens. xiii. 272
Continuation des chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché. xiiii. 276

Comment par chiquanous ſont renouuellees les antiques couſtumes des fiançailles. xv. 279

Comment par frere Iean eſt fait eſſay du naturel des chiquanous. xvi. 282

Comment Pantagruel paſſa les Iſles de Tohu & Bohu, & de l'eſtrange mort de Bringuenarilles auall u: de moulins à vent. xvii. 286

Comment Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer. xviii. 289

Quelles contenances eurent Panurge & frere Iean durant la tempeſte. xix. 292

Comment les Nauchers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte. xx. 295

Continuation de la tempeſte, & briefs diſcours ſus teſtaments faits ſur mer. xxi. 298

Fin de la tempeſte. xxii. 301

Comment la tempeſte finie, Panurge fait le bõ compagnon. xxiii. 303

Comment par frere Iean Panurge eſt declaré auoir eu peur ſans cauſe durant l'orage. xxiiii. 306

Comment apres la tempeſte, Pantagruel deſcendit és iſles des Macreons. xxv. 308

Comment le bon Macrobe raconte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroës. xxvi. 310

Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſiõ des ames heroyques: & des prodiges horrifiques qui precederẽt le treſpas du Seigneur de Langey. xxvii. 313

Comment Pantagruel raconte vne pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroës. xxviii. 315

Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois,

en laquelle regnoit Quareſme-prenant. xxix. 320
Comment par Xenomanes eſt anatomatiſé & deſcrit Quareſme-prenant. xxx. 321
Anatomies de Quareſme-prenant, quant aux parties externes. xxxj. 324
Continuation des contenances de Quareſme-prenant. xxxii. 326
Comment par Pantagruel fut vn monſtrueux Phyſetere, apperceu pres l'iſle Farouche. xxxiii. 330
Comment par Pantagruel fut desfait le monſtrueux Phyſetere. xxxiiii. 332
Cõment Pantagruel deſcẽd en l'iſle Farouche, manoir antique des Andoüilles. xxxv. 335
Cõmẽt par les Andoüilles farouches eſt dreſſee embuſcade cõtre Pantagruel. xxxvi. 338
Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riflandoüille & Taillebodin auecques vn notable diſcours ſur les nõs propres des lieux, & des perſonnes. xxxvii. 341
Commẽt Andoüilles ne ſont à meſpriſer entre les humains. xxxviii. 345
Commẽt frere Iean ſe r'allie auecques les cuiſiniers pour combatre les Andoüilles. xxxix 347
Commẽt par frere Iean eſt dreſſee la Truye, & les preux cuiſiniers dedans enclos. xl. 349
Comment Pantagruel rompit les Andoüilles aux genoux. xli. 353
Cõment Pantagruel parlemente auecques Niphleſet Royne des Andoüilles. xlii. 355
Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Ruach. xliii. 357
Cõment les petites pluyes abbatent les grands

vents. xliiii. 359
Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle des Papefigues. xlv. 362
Comment le petit diable fut trompé par vn laboureur de Papefigues. xlvi. 365
Comment le diable fut trompé par vne vieille de Papefiguiere. xlvii. 369
Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle des Papimanes. xlviii. 370
Comment Homenaz Eueſque des Papimanes mõſtra les Vranopetes decretales. xlix. 374
Comment par Homenaz fut monſtré l'archotype d'vn Pape. l. 377
Menus deuis durant le diſner, à la loüange des Decretales. lj. 379
Continuations des miracles aduenus par les Decretales. lii. 382
Cõmẽt par la vertu des Decretales eſt l'or ſubtilement tiré de France en Rome. liii. 387
Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Chreſtien. liiii. 391
Commẽt en haute mer Pantagruel ouyt diuerſes paroles deſgelees. lv. 393
Comment entre les paroles gelees Pantagruel trouua des mots de gueule. lvi. 396
Cõment Pãtagruel deſcẽdit au manoir de meſſer Gaſter premier maiſtre és arts. lvii. 398
Comment en la cour du maiſtre ingenieux, Pantagruel deteſta les Engaſtrymithes, & les Gaſtrolatres. lviii. 402
De la ridicule ſtatuë appellee Manduce: & cõment & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent. lix. 404
Comment és iours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres. lx. 409

Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer grain. lxi. 412
Comment Gaſter inuentoit art & moyen de non eſtre bleſſé par coups de canon. lxii. 415
Comment pres l'Iſle de Caneph, Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propoſez à ſon reueil. lxiii. 419
Comment par Pantagruel ne fut reſpondu aux problemes propoſez. lxiiii. 422
Comment Pãtagruel hauſſe le temps auecques ſes domeſtiques. lxv. 425
Comment pres l'Iſle de Ganabin au commandement de Pantagruel furent les Muſes ſalüees. lxvi. 428
Comment Panurge par male peur ſe conchia, & du grand chat Rodilardus penſoit que fut vn Diableteau. lxvii. 431

Fin de la Table.

CINQVIESME LIVRE DES FAITS ET DITS Heroïques du bon Pantagruel.

Auquel eſt contenu ce qui s'enſuit.

Les nauigations & Iſle Sonante. L'Iſle des Apedefres, de nouueau adiouſtee: La Creſme Philoſophale. Vne Epiſtre Limoſine.

Auec la viſitation de l'Oracle de la Diue Bacbuc, & le mot de la Bouteille: pour lequel a eſté entreprins tout ce long voyage. Le tout compoſé par M. François Rabelais Docteur en Medecine.

M. D. XC V I.

EPIGRAMME.

Rabelais eſt-il mort? Voicy encor vn Liure,
Non ſa meilleure part à repris ſes Eſprits,
Pour nous faire preſent de l'vn de ſes Eſcrits,
Qui le rend entre tous immortel, & fait viure.

NATVRE QVITE.

PROLOGVE DE M. FRANCOIS Rabelais, pour le cinquiéme Liure des faits & dits Heroyques de Pantagruel.

Aux Lecteurs Benevoles.

BEuueurs infatigables, & vous verrolez treſprecieux, pendant qu'eſtes de louſir, & que n'ay autre plus vrgent affaire en main, Ie vous demande en demandant: pourquoy eſt-ce qu'on dit maintenant en commun prouerbe, Le monde n'eſt plus fat? Fat eſt vn vocable de Languedoc, & ſignifie non ſalé, ſans ſel, inſipide, fade: par metaphore, ſignifie fol, niais, deſpourueu de ſens, eſuenté de cerueau. Voudriez vous dire, comme de fait on peut logicalement inferer, que par cy deuant le monde euſt eſté fat, maintenant ſeroit deuenu ſage? par quantes & quelles conditions eſtoit-il fat? Quantes & quelles conditions eſtoient requiſes à le faire ſage? Pourquoy eſtoit-il fat? Pourquoy ſeroit il ſage? En quoy cognoiſſez vous la folie antique? En quoy cognoiſſez vous la ſageſſe preſente? Qui le fit fat? qui l'a fait ſage? Le nombre deſquels eſt plus grand ou de ceux qui l'aimoyent fat, ou de ceux qui l'aiment ſage? quant de temps fut-il fat? quãt de temps fut il ſage? d'ou procedoit la folie antecedente? d'ou procede la ſageſſe ſubſequente? Pourquoy en ce temps, non plus tard, print fin l'antique folie? pour-

quoy en ce temps, non pluſtoſt, commença la ſageſſe preſente? Quel mal nous eſtoit de la folie precedente? Quel bien nous eſt de la ſageſſe ſuccedente? comment ſeroit la folie antique abolie? comment ſeroit la ſageſſe precedente reſtauree?

Reſpondez, ſi bon vous ſemble: d'autre adiuration n'vſeray-ie enuers voz reuerences, craignant alterer voz paternitez. N'ayez honte, faites confuſion à Herderryfler, ennemy de Paradis, ennemy de verité, courage enfans, ſi eſtes des miens, beuuez trois ou cinq fois pour la premiere partie du ſermon, puis reſpondez à ma demande, ſi eſtes de l'autre Aualiſque Sathanas. Car ie vous iure mon grãd hurluburlu, que ſi ne m'aidez à la ſolution du probleme ſuſdit, deſia & n'y a gueres, ie me repens vous l'auoir propoſé. Et que ce m'eſt pareil eſtrif comme ſi le loup tenois par les oreilles ſans eſpoir de ſecours aucun. Plaiſt? I'entens bien, vous n'eſtes deliberez d'y reſpondre. Non feray-ie par ma barbe, ſeulement vous alegueray ce qu'en auoit predit en eſprit prophetique vn venerable docteur autheur du liure intitulé, La Cornemuſe des Prelats. Que dit-il de paillard? Eſcoutez vietsdazes, eſcoutez.

L'an Iubilé que tout le monde raire,
Eadas ſe feit, eſt ſupernumeraire
Au deſſus trente. O peu de reuerence!
Eut il ſemblée: mais en perſeuerance
De longs beuuets, fat plus ne gloux ſera.
Car le doux fruict de l'herbe eſgouſſera
Dont tant craignoit la fleur en pleine vere.

Vous l'auez ouy, l'auez vous entendu? Le Docteur eſt antique, les paroles ſont Laconi-

ques, les ſentences ſcotines & obſcures, ce nonobſtant qu'il traictaſt matiere de ſoy profonde & difficile. Les meilleurs interpretes d'iceluy bon pere, expoſent l'an Iubilé paſſant le trentieſme, eſtre les annees encloſes entre ceſte aage courant l'an mil cinq cens cinquante. Le monde plus fat ne ſera dit, venant la prime ſaiſon. Les fols, le nombre deſquels eſt infiny, comme atteſte Salomon, Periront enragez, & toute eſpece de folie ceſſera: laquelle eſt pareillement innombrable; comme dit Auicenne, *manie infinitæ ſunt ſpecies.* Laquelle durant la rigueur hybernale eſtoit au centre recuperee, apparoiſt en la circonference, & eſt en ceſte comme les arbres. L'experience nous le demonſtre, vous le ſçauez, vous le voyez. Et fut iadis exploré par le grand bon homme Hypocrates. Aphor. *Vere etenim manie, &c.* Le monde doncques en ſagiſſant plus ne craindra la fleur des febues en la prime vere, c'eſt à dire, comme pouuez le voirre au poinct, & les larmes à l'œil pitoyablement croire, en Careſme.

Vn tas de liures qui ſembloient florides, florulens, floris comme beaux papillons, mais au vray eſtoient ennuyeux, faſcheux, dangereux, eſpineux & tenebreux, comme ceux d'Heraclytus, obſcurs comme les nombres de Pythagoras (qui fut Roy de la febue, teſmoin Horace.) Iceux periront, plus ne viendront en main, plus ne ſeront leuz ne veuz. Telle eſtoit leur deſtinee, & là fut leur fin predeſtinee.

Au lieu d'iceux ont ſuccedé les febues en gouſſe. Ce ſont ces ioyeux & fructueux liures de Pantagrueliſme, leſquels ſont pour le iour-

d'huy en bruit de bonne vente; attendant le periode du Iubilé ſubſequent, à l'eſtude deſquels tout le monde s'eſt adonné, auſſi eſt-il ſage nommé. Voila voſtre probleme ſolu & reſolu, faites vous gens de bien la deſſus. Touſſez icy vn bon coup ou deux, & beuuez neuf d'arrachepied, puis que les vignes ſont belles, & que les vſuriers ſe pendent, ils me couſteront beaucoup en cordeaux ſi bon temps dure. Car ie proteſte leur en fournir liberalement ſans payer, toutes & quantesfois que pendre ils ſe voudront, eſpargnant le gain du bourreau.

Afin doncques que ſoyez participans de ceſte ſageſſe aduenante, & emãcipez de l'antique folie, effacez moy preſentement de voz pantharres le Symbole du vieil Philoſophe à la cuiſſe doree, par lequel il vous interdiſoit l'vſage & mangeaille des febues, tenans pour choſe vraye & confeſſee entre tous bons compagnõs qu'il les vous interdiſoit en pareille intention, que le medecin d'eau douce à feu Aimer, neueu de l'Aduocat, ſeigneur de Camelotiere deffendoit aux malades l'æſle de perdrix, le cropiõ de gelines, & le cul de pigeon, diſant: ala mala, cropium dubiũ, collum bonum pelle remota: les reſeruans pour ſa bouche, & laiſſant aux malades ſeulement les oſſelets à ronger. A luy ont ſuccedé certains Caputions nous deffendans les febues, c'eſt à dire, liures de Pantagruelïſme, & à l'imitation de Philoxenus, & Gnato Siciliens anciens architectes de leur monachale & ventrale volupté, leſquels en plains banquets, lors qu'eſtoiẽt les frians morceaux ſeruis, crachoient ſus la viande, afin que

par horreur autres qu'eux n'en mangeaſſent. Ainſi ceſte hideuſe, morueuſe, catharreuſe, vermouluë, cagotaille en public & priué deteſte ces liures frians, & deſſus vilainement crachent par leur impudence. Et combien que maintenant nous liſons en noſtre lãgue Gallique, tant en vers qu'en oraiſon ſoluë pluſieurs excellens eſcrits, & que peu de reliques reſtent de capharderie & ſiecle Gottique, ay neantmoins eſleu gazoüiller, & ſiffler Oye, comme dit le commun prouerbe, entre les Cynes, pluſtoſt que d'eſtre entre tant de gentils Poëtes & feconds orateurs muet du tout eſtimé.

Ioüer auſſi quelque villageois perſonnage entre tant de diſerts ioüeurs de ce noble acte, pluſtoſt qu'eſtre mis au rãg de ceux qui ne ſeruent que d'ombre & de nõbre, ſeulement baaillans aux mouſches, ioüans des aureilles comme vn aſne d'Arcadie au chant des muſiciens, & par ſus ce en ſilence, ſignifians qu'ils conſentent à la proſopopee.

Prins ce chois & election, ay penſé ne faire œuure indigne ſi ie remuois mon tonneau Diogenique, afin que ne me diſſiez ainſi viure ſans exemple.

Ie contemple vn grand tas de Colinets, Marots, Droüets, Saingelais, Salets, Manſuels, & vne longue centurie d'autres poëtes & orateurs Galliques.

Et vois que par long temps auoir au mont Parnaſe, verſé à l'eſcole d'Apollo, & du fonds Cabalin beu à plein godet entre les ioyeuſes muſes à l'eternelle fabrique de noſtre vulgaire: ils ne portent que marbre Parien, Alabaſtre, Porphire, & ciment Royal, ils ne traictent que

geſtes heroïques, choſes grandes, matieres arduës, graues & difficiles, & le tout en rethorique armoiſine, & cramoiſine, par leurs eſcrits ne produiſent que Nectar diuin, vin precieux, friant, riãt, muſcadet, delicat, delicieux, & n'eſt ceſte gloire en hõmes toute cõſommee, les dames y ont participé: entre leſquelles vne extraicte du ſang de France non alleguable, ſans inſigne profanation d'honneurs, tout ce ſiecle eſtonné tant par ſes eſcrits inuentions tranſcendentes, que par ornemens de langage de ſtylle mirifique: imitez les ſi ſçauez: quand eſt de moy imiter ie ne les ſçaurois, à chacun n'eſt octroyé hanter & habiter Corinthe: à l'edification du temple de Salomon chacun vn ſicle d'or offrit, à pleines poignees ne pouuoit. Puis doncques qu'en noſtre faculté n'eſt en l'art d'architecture tant promouuoir comme ils font, ie ſuis deliberé faire ce que fit Regnaut du Montauban, ſeruir les maſſons, mettre boüillir pour les maſſons: & m'auront, puis que compagnon ne puis eſtre, pour auditeur, ie dis infatigable de leurs tres-celeſtes eſcrits.

Vous mourrez de peur vous autres les Zoïles emulateurs, & enuieux, allez vous pendre, & vous meſmes choiſiſſez arbre pour pendages, la hart ne vous faudra mie. Proteſtant icy deuant mon Helicon en l'audiance des diuines Muſes, que ſi ie vis encore l'aage d'vn chien, enſemble de trois corneilles en ſanté & integrité, telle que veſcut le ſaint Capitaine Iuif, Xenophile muſicien, & Demonax Philoſophe par argumens non impertinens, & raiſons non refuſables, ie prouueray en barbe de ie ne

ſçay quels centonifiques botteleurs de matieres cent & cent fois grabbelees, rappetaſſeurs de vieilles ferrailles latines, reuendeurs de vieux mots latins moiſis,& incertains, que noſtre langue vulgaire n'eſt tant vile, tant inepte, tant indigente, & à meſpriſer qu'ils l'eſtiment. Auſſi en toute humilité ſuppliant que de grace ſpeciale, ainſi comme iadis eſtans par Phœbus tous les threſors és grands Poëtes departis, toutesfois Eſope trouua lieu & office d'Apologue, ſemblablement veu qu'à degré plus haut re n'aſpire, ils ne deſdaignent en eſtat me receuoir, de petit riparographe, ſectateur de Pyreicus. Ils le feront ie m'en tiens pour aſſeuré, car ils ſont tous tant bons, tant humains, gracieux & debonnaires que rien plus. Parquoy beuueurs, parquoy goutteux, iceux en ayans fruition totale, & recitans parmy leurs conuenticules, cultant les hauts myſteres en iceux comprins, entrent en poſſeſſion & reputation ſinguliere, comme en cas pareil fit Alexandre le grand des liures de la prime Philoſophie compoſee par Ariſtote.

Ventre ſus ventre, quels trainquenailles quels gallefretiers.

Pourtant beuueurs, ie vous aduiſe en temps & heure oportune faites d'iceux bonne prouiſion ſoudain que les trouuerez par les officines & librairies,& non ſeulemẽt les egouſſes mais deuorez: comme opiate cardiale, & les incorporez en vous meſmes, lors cognoiſtrez quel lieu eſt d'iceux preparé à tous gentils egouſſeurs de febues. Preſentement ie vous en offre vne bonne & belle panneree, cueillie au propre iardin que les autres precedentes. Vous

ſuppliantau nom de reuerence qu'ayez le preſent en gré, attendant mieux à la prochaine venuë des Arondelles.

Comment Pantagruel arriua en l'Iſle Sonante, & du bruit qu'entendiſmes.

CHAPITRE I.

CONtinuant noſtre route, nauigaſmes par trois iours ſans rien deſcouurir, au quatriéme apperceuſmes terre, & nous fut dit par noſtre pilot, que c'eſtoit l'Iſle Sonante, & entendiſmes vn bruit de loing venant, frequent, & tumultueux, & nous ſembloit à l'ouïr que ce fuſſent cloches, groſſes, petites & mediocres, enſemble ſonantes comme lon fait à Paris, à Tours, Gergeau, Nantes & aillieurs, és iours des grandes feſtes, plus approchions, plus entendions ceſte ſonerie renforcee.

Nous doutions que fut Dodone, auecques les chaudrons, ou le portique dit Hepaphrone en Olympie, ou bien le bruit ſempiternel du Coloſſe erigé ſus la ſepulture de Mennon en Thebes d'Egypte, ou les tintamarres que iadis on oyoit autour d'vn ſepulchre en l'iſle Lipara, l'vne des Aeohes, mais la Cronographie n'y conſentoit. Ie doute, dit Pãtagruel, que là quelque compagnie d'Abeilles ayent commencé prendre vol en l'air, pour leſquelles reuoquer, le voiſinage fait ce triballement de poiſles, chauderons, baſſins, cimbales Corybãtiques de Cybele, mere grande des Dieux. Entendons, Approchans d'auantage entendiſmes entre la perpetuelle ſonerie des cloches tãt infatigable, des hommes là reſidens, comme eſtoit noſtre

aduis. Ce fut le cas pourquoy auant qu'aborder en l'iſle Sonante, Pantagruel fut d'opinion que deſcédiſſions auec noſtre eſquif en vn petit roc aupres duquel recogneuſmes vn hermitage & quelque petit iardinet.

Là trouuaſmes vn petit bon homme hermite nõmé Braguibus, natif de Glenay, lequel nous donna pleine inſtruction de toute la ſonerie, & nous feſtoya d'vne eſtrange façon. Il nous fit quatre iours conſequés ieuſner, affermãt qu'en l'iſle Sonante autrement receus ne ſerions, parce que lors eſtoit le ieuſne de quatre temps. Ie n'entends point, dit Panurge, ceſt enigme, ce ſeroit pluſtoſt le temps des quatre vents, car ieuſnãt ne ſommes farcis que de vent. Et quoy n'auez vous icy autre paſſetemps que de ieuſner, me ſemble qu'il eſt bien maigre, nous nous paſſerions bien de tant de feſtes du palais. En mon Donat, dit frere Iean, ie ne trouue que trois temps, preterit, preſent, & futur, icy le quatriéme doit eſtre pour le vin du valet. Il eſt, dit Epiſtemon, Aoriſt tiſſu du preterit treſimparfait des Grecs & des Latins, en guetre & bizart reçeu. Patience, diſent les ladres, il eſt, dit l'hermite, fatal: ainſi comme ie vous l'ay dit, qui contredit eſt heretique, & ne luy faut rien rien que le feu. Sans faute Pater, dit Panurge, eſtant ſur mer, ie crains beaucoup plus eſtre mouillé que chauffé, & eſtre noyé, que bruſlé.

Bien ieuſnons de par Dieu, mais i'ay par ſi long temps ieuſné, que les ieuſnes m'ont ſappé toute la chair, & crains beaucoup qu'en fin les baſtions de mon corps viennent en decadence: Autre peur ay ie d'auantage, c'eſt de vous faſcher en ieuſnant, car ie n'y ſçay rien, & ay mau-

uaiſe grace, cõme pluſieurs m'ont affermé, & ie les croy: De ma part, dy ie, bien peu me ſoucie de ieuſner, il n'eſt choſe tant facile & tant à main, bien plus me ſoucie de ne ieuſner point à l'aduenir, car là il faut auoir dequoy drapper, & dequoy mettre au moulin. Ieuſnons de par Dieu, puis qu'entrez ſommes és feries eſuriales, ja long temps a que ne le recognoiſſois: Et ſi ieuſner faut, dit Pantagruel, expedient autre n'y eſt, fors nous en depeſcher cõme d'vn mauuais chemin. Auſſi bien veux ie vn peu viſiter mes papiers, & entendre ſi l'eſtude marine eſt auſſi bonne comme la terrienne. Pource que Platon voulãt deſcrire vn homme niais, imperit & ignorant, le cõpare à gens nourris en mer dedans les nauires, comme nous diſions à gens nourris dedans vn baril, & qui oncques ne regardent ſeulement que par vn trou.

Nos ieuſnes furent terribles & bien eſpouuentables, car le premier iour nous ieuſnaſmes à baſtons rompus, le ſecond à eſpees rabatuës, le tiers à fer eſmoulu, le quart à feu & ſang. Telle eſtoit l'ordonnance des Fees.

Comment l'Iſle Sonante auoit eſté habitee par les Siciciines, leſquels eſtoient deuenus oyſeaux.

CHAP. II.

NOs ieuſnes paracheuez, l'hermite nous bailla vne lettre adreſſante à vn qu'il nõmoit Albiam Camar, maiſtre Æditue de l'iſle Sonãte, mais Panurge le ſaluant, l'appella maiſtre Antitus. C'eſtoit vn petit bon hõme vieux, chauue, à muſeau bien enluminé, & face bien cramoiſie. Il nous fit treſbon recueil par la re-

commandation de l'hermite, entendant qu'auiõs ieuſné, comme deſſus a eſté declaré. Apres auoir repeu nous expoſa les ſingularitez de l'iſle, affermant qu'elle auoit premierement eſté habitee par les Siticines, mais par ordre de nature (cõme toutes choſes varient) ils eſtoient deuenus oyſeaux.

Là i'eu pleine intelligence de ce qu'Atteius Capito, Paulus, Marcellus, A. Gellius, Atheneus, Suidas, Ammonius, & autres auoient eſcrit des Siticines & Siciniſtes, & difficile ne nous ſembla croire les tranſmutations de Nectimene, Progne, Itys, Alcmene, Antigone, Teree, & autres oyſeaux. Peu auſſi de toutes feiſmes des enfans Matrobine cõuertis en Cygne, & des hommes de Pallence en Thrace, leſquels ſoudain que par neuf fois ſe baignent au palud Tritonique, ſont en oyſeaux trãsformez. Depuis autre propos ne nous tint que de caiges & d'oyſeaux. Les caiges eſtoient grandes, riches, ſomptueuſes, & faites par merueilleuſe architecture.

Les oyſeaux eſtoient grans, beaux, & poliz à l'aduenant, reſſemblans és hommes de ma patrie: beuuoiẽt & mangeoient comme hommes, eſmeutiſſoient comme hommes, enduiſoient comme hommes, petoient, dormoient, & rouſſinoient comme hommes: brief, à les veoir de prime face euſſiez dit que fuſſent hommes, toutesfois ne l'eſtoient mie, ſelon l'inſtruction de maiſtre Ædituë: mais proteſtant qu'ils n'eſtoient ny ſeculiers ny mondains, auſſi leur pẽnage nous mettoit en reſuerie, lequel aucuns auoiẽt tout blanc, autres tout noir, autres tout gris, autres miparty de blãc & noir, autres tout

rouge, autres parties de blanc & bleu, c'eſtoit belle choſe de les veoir. Les maſles il nommoit Clergaux, Monagaux, Preſtregau, Abbegaux, Eueſgaux, Cardingaux, & Papegaut, qui eſt vnique en ſon eſpece. Les femelles il nommoit Clergeſſes, Monageſſes, Preſtregeſſes, Abbegeſſeſſes, Eueſquegeſſes, Cardingeſſes, Papegeſſes. Tout ainſi toutesfois nous dit il: comme entre les Abeilles hantent les Freſlons, qui rien ne font fors tout manger & tout gaſter: Auſſi depuis trois cens ans ne ſçay commẽt entre ſes ioyeux oyſeaux eſtoit par chacune quinte lune auolé grand nõbre de Cagots, leſquels auoient honny & conchié toute l'iſle, tant hideux & monſtrueux, que de tous eſtoient refuis. Car tous auoient le col tors & les pates peluës, les gryffes & le ventre & le cul de Harpies Stimphalides, & n'eſtoit poſſible les exterminer, pour vn mort en auoloit vingtquatre. I'y ſouhaitoye quelque ſecond Hercule, pource que frere Iean y perdit ſon ſens par vehemẽte contemplation: & à Pantagruel aduint ce qu'eſtoit aduenu à meſſer Priapus, contemplant les ſacrifices de Ceres, par faute de peau.

Comment en l'Iſle Sonante n'eſt qu'vn Papegaut.

CHAP. XII.

LOrs demandaſmes à maiſtre Æditue, veu la multiplicatiõ de ces venerables oyſeaux en toutes leurs eſpeces, pourquoy là n'eſtoit qu'vn Papegaut. Il nous reſpondit, que telle eſtoit l'inſtitution premiere, & fatale deſtinee des eſtoilles. Que des Clergaux naiſſent les Preſtregaux & Monagaux ſans cõpagnie char-

nelle, comme ſe fait entre les abeilles d'vn ieune Taureau. Des Preſtregaux naiſſent les Eueſgaux, d'iceux les beaux Cardingaux, & les Cardingaux ſi par mort n'eſtoient preuenus finiſſoient en Papegaut: & n'en eſt ordinairemẽt qu'vn, comme par les ruches des Abeilles n'y a qu'vn Roy, & au monde n'eſt qu'vn Soleil. Iceluy decedé en naiſt vn autre en ſon lieu de toute la race des Cardingaux, entendez touſiours ſans copulation charnelle. De ſorte qu'il y a en ceſte eſpece vnité indiuiduale, auec perpetuité de ſucceſſion, ne plus ne moins qu'au Phœnix d'Arabie. Vray eſt qu'il y a enuiron deux mille ſept cens ſoixante lunes, que furent en nature deux papegaux produits, mais ce fut la plus grande calamité qu'on veit oncques en ceſte iſle. Car, diſoit Æditue, tous ces oyſeaux icy ſe pillerent les vns les autres, & s'entrepelauderent ſi bien ce temps durant que l'iſle periclita d'eſtre ſpoliee des habitans. Part d'iceux adheroit à vn & le ſouſtenoit: part à l'autre, & le deffendoit: demeurerent part d'iceux muets comme poiſſons, & oncque ne chanterent, & part de ces cloches comme interdite coup ne ſonna. Ce ſeditieux temps durant, à leur ſecours euoquerẽt Empereurs, Roys, Ducs, Monarques, Comtes, Barons, & Communautez du monde qui habite en continent & terre ferme, & n'euſt fin ce ſchiſme & ceſte ſedition, qu'vn d'iceux ne fut tollu de vie, & la pluralité reduite en vnité.

Puis demandaſmes qui mouuoit ces oyſeaux ainſi ſans ceſſe chanter: Æditue nous reſpondit que c'eſtoient les cloches pendantes au deſſus de leurs cages. Puis nous dit, voulez vous

que preſentement ie face chanter ces Monagaux, que voyez là bardocuculez d'vne chauſſe d'hypocras, comme vne aloüette ſauuage? De grace reſpondiſmes nous: Lors ſonna vne cloche ſix coups ſeulement, & Monagaux d'accourir, & Monagaux de chanter. Et ſi, dit Panurge, ie ſonnoye ceſte cloche, feroy ie pareillement chanter ceux qui ont le plumage à couleur de haran ſoret? Pareillemẽt, reſpondit Æditiuë. Panurge ſonna, & ſoudain accoururent ces oyſeaux enfumez, & chantoient enſemblement: mais ils auoient les voix rauques, & mal plaiſantes. Auſſi nous remonſtra Æditiuë qu'ils ne viuoient que de poiſſon, comme les Herons & Cormorans du monde, & que c'eſtoit vne quinte eſpece de Cagots, imprimez nouuellement. Adiouſta d'auantage qu'il auoit eu aduertiſſement par Robert Valbringue, qui par là n'agueres eſtoit paſſé en reuenãt du pays d'Affrique, que bien toſt y deuoit auoller vne ſixiéme eſpece leſquels il nommoit Capucingaux, plus triſtes, plus maniaques, & plus faſcheux qu'eſpece qui fut en toute l'iſle. Affrique, dit Pantagruel, eſt couſtumiere touſiours choſes produire nouuelles & monſtrueuſes.

Comment les oyſeaux de l'Iſle Sonante eſtoient tous paſſagers.

CHAP. IIII.

MAis, dit Pantagruel, veu qu'expoſé nous auez des Cardingaux naiſtre Papegaux: & les Cardingaux des Eueſgaux: les Eueſgaux des Preſtregaux, & les Preſtregaux des Clergaux, ie voudrois bien entendre d'où

vous naiſſent ces Clergaux. Ils ſont, dit Ædituë, tous oyſeaux de paſſage, & nous viennent de l'autre monde: part d'vne contree grande à merueilles, laquelle on nomme Iourſanſpain: part d'vne autre vers de Ponent, laquelle on nõme Trop d'iceux. De ces deux contrees tous les ans à boutees ces Clergaux icy nous viennent laiſſans peres & meres, tous amis & tous parens. La maniere eſt telle: quand en quelque noble maiſon de ceſte cõtree derniere y a trop d'iceux enfans, ſoient maſles, ſoient femelles: de ſorte que qui à tous part feroit de l'heritage (comme raiſon le veut, nature l'ordonne, & Dieu le commande) la maiſon ſeroit diſſipee. C'eſt l'occaſion pourquoy les parens s'en deſchargent en ceſte iſle Boſſard. C'eſt, dit Panurge, l'iſle Bouchard lez Chinon. Ie dis Boſſard, reſpondit Ædituë. Car ordinairement ils ſont boſſus, borgnes, boiteux, manchots, podagres, contrefais, & maleficiez, poids inutile de la terre. C'eſt, dit Pantagruel, couſtume du tout contraire és inſtitutions iadis obſeruees en la reception des pucelles Veſtales: par leſquelles, comme atteſte Labeo Antiſtius, eſtoit defendu à ceſte dignité eſlire fille qui euſt vice aucũ en l'ame, ou en ſes ſens diminution, ou en ſon corps tache quelconque, tant fut occulte & petite. Ie m'eſbahis, Ædituë continuant, ſi les meres de par delà les portent neuf mois en leurs flancs, veu qu'en leurs maiſons elles ne les peuuent porter ne patir neuf ans, non pas ſept le plus ſouuẽt, & leur mettans vne chemiſe ſeulemẽt ſur la robe, & ſur le ſommet de la teſte leur couppant ie ne ſçay quants cheueux, auec certaines paroles apoſtrophees, & expiatoires, cõ-

me entre les Egyptiés par certaines linoſtolies & raſures eſtoient creez les Iſiaques, viſiblement, appertement, manifeſtement par metempſicoſe Pithagorique, ſans leſion ne bleſſure aucune, les font oyſeaux tels deuenir, que preſentement les voyez. Ne ſçay toutesfois, beaux amis, que peut eſtre, ne doit, que les femelles ſoient Clergeſſes, Monageſſes, ou Abegeſſes, ne chantent motets plaiſans & characteres, cõme on ſouloit faire à Oromaſis, par l'inſtruction de Zoroaſter: mais catarares & ſytorpees, cõme on faiſoit au Demon Arimanian: & font cõtinuelles deuotions pour leurs parés & amis, qui en oyſeaux les transformerent, ie dis autant ieunes que vieilles.

Plus grand nombre nous en vient de Iourſanſpain, qui eſt exceſſiuement long. Car les Aſaphis habitans d'icelle contree, quand ſont en danger de patir maleſuade, par non auoir dequoy ſoy aliménter, & ne ſçauoir ne vouloir rien faire, ne trauailler en quelque honneſte art & meſtier, ne auſſi feablement à gés de bien ſoy aſſeruir. Ceux auſſi qui n'ont peu iouïr de leurs amours, qui ne ſont paruenus à leurs entrepriſes, & ſont deſeſperez.

Ceux pareillement qui meſchantement ont commis quelque cas de crime, & leſquels on cerche pour à mort ignominieuſemẽt mettre, tous auolent icy: icy ont leur vie aſſignee, ſoudain deuiennent gras, comme glirons, qui parauant eſtoiẽt maigres comme pics: icy ont parfaicte ſeureté, indemnité & franchiſe.

Mais, demandoit Pantagruel, ces beaux oyſeaux icy vne fois auolez, retournent ils plus iamais au monde où ils furent ponnus? Quelques

ques vns, reſpõdit Æditue: iadis bien peu, mais à tard, & regret. Depuis certaines Eclipſes, s'en eſt reuolé vne grande nuee par vertu des conſtellations celeſtes. Cela de rien ne nous melancolie: le demeurant n'en a que plus grande pitance. Et tous auant que reuoler ont leur pénage laiſſé parmy ces orties & eſpines. Nous en trouuaſmes quelques vns reallement; & en recerchant d'aduenture rencontraſmes vn pot aux roſes deſcouuert.

Comment les oyſeaux Gourmandeurs ſont muets en l'Iſle Sonante.

CHAP. V.

IL n'auoit ces mots paracheué, quand pres de nous auolerent vingtcinq ou trente oyſeaux de couleur & pennage qu'encores n'auois veu en l'iſle. Leur pennage eſtoit changeant d'heure en heure, comme la peau d'vn Chameleon, & comme la fleur de Tripolion, ou tencrion. Et tous auoient au deſſous de l'æſle gauche vne marque, comme de deux diametres mi-partiſſant vn cercle, ou d'vne ligne perpendiculaire tombante ſur vne ligne droite. A tous eſtoit preſque d'vne forme, mais non à tous d'vne couleur: és vns eſtoit blanche, és autres verde, és autres rouge, és autres violette, és autres bleuë. Qui ſont, demanda Panurge, ceux-cy, & comment les nommez-ils ſont, reſpondit Æditue, metifs.

Nous les appellons Gourmandeurs, & ont grand nombre de riches Gourmanderies en voſtre monde. Ie vous prie, dy-ie, faites les vn peu chanter, afin qu'entendions leurs voix. Ils

ne chantent, reſpondit-il iamais, mais ils repaiſſent au double en recompenſe. Où ſont, demandois-ie, les femelles? ils n'en ont point, reſpondit-il, comment donc, infera Panurge, ſont ils ainſi crouteleuez & tous mangez de groſſe verole? Elle eſt, dit-il, propre à ceſte eſpece d'oyſeaux, à cauſe de la marine qu'ils hantent quelquefois.

Puis nous dit le motif de leur venuë. Icy pres de nous eſt celuy pour voir ſi parmy vous recognoiſtra vne magnifique eſpece de gros oyſeaux de proye terribles, non toutefois venans au leurre, ne recognoiſſans le gand, leſquels ils diſent eſtre en voſtre monde. Et d'iceux les vns porter iects aux iambes biẽ beaux & precieux, auec inſcription aux vernelles, par laquelle qui mal y penſera, eſt cõdamné d'eſtre ſoudain tout couchié: autres au deuant de leur pennage porter le trophee d'vn calomniateur, & les autres y porter vne peau de belier. Maiſtre Æditué, dit Panurge, il eſt vray, mais nous ne les cognoiſſons mie.

Ores, dit Æditué, c'eſt aſſez parlementé, allons boire, Mais repaiſtre, dit Panurge. Repaiſtre, dit Æditué, & bien boire, moitié au per, & moitié à la couche, rien n'eſt ſi cher ne ſi precieux que le temps, employons-le en bonnes œuures. Mener il nous vouloit premierement baigner, dedans les thermes des Cardingaux, belles & delicieuſes, & ſoudainemẽt iſſans des baings nous faire par les aliptes oindre de precieux baume.

Mais Pantagruel luy dit qu'il ne beuroit que trop ſans cela. Adonc il nous conduiſt en vn grãd & delicieux refectoüer, & nous dit: L'her-

mite Braguibus vous a fait ieuſner par quatre iours, quatre iours ſerez icy à contrepoincts, ſans ceſſer de boire & de repaiſtre.

Dormirons nous point cependant, dit Panurge. A voſtre liberté, reſpondit Ædituë: car qui dort, il boit. Vray Dieu quelle chere nous fiſmes. O le grand & excellent homme de bien.

Comment les oyſeaux de l'Iſle Sonante ſont alimentez.

CHAP. VI.

PAntagruel monſtroit face triſte, & ſembloit non content du ſeiour quatridien, que nous interminoit Ædituë: ce qu'apperceut Ædituë, & dit: Seigneur vous ſçauez que ſept iours deuant & ſept iours apres brume, iamais n'y a ſur mer tempeſte. C'eſt faueur que les elements portent aux Alciones, oyſeaux ſacrez à Thetis, qui pour lors ponnent & eſcloüent leurs petits lez le riuage. Icy la mer ſe reuenche de ſes lõgs calmes, & par quatre iours ne ceſſe de tempeſter enormément, quand quelques voyagers y arriuent. La cauſe nous eſtimons afin que ce temps durant, neceſſité les contraigne y demeurer, pour eſtre bien feſtoyez des reuenus de Sonerie. Pourtãt n'eſtimez temps icy ocieuſement perdu. Force force vous y retiendra. Si ne voulez combattre Iuno, Neptune, Doris, Æolus, & tous les Veioues: ſeulement deliberez vous de faire chere lie. Apres les premieres bauffreures, frere Iean demãdoit à Ædituë, en ceſte iſle vous n'auez que cages & oyſeaux. Ils ne labourent ne cultiuent la terre. Toute leur occupation eſt gaudir, gazouiller & chanter.

De quel pays vous vient ceſte corne d'abondãce, & copie de tant de biens & frians morceaux? De tout l'autre monde, reſpondit Ædituë: exceptez moy quelques contrees des regions Aquilonaires, leſquelles depuis quelques certaines annees ont meu la Camarine. Chou, dit frere Iean, ils s'en repẽtiront, dondaine, ils s'en repentiront don don: Beuuons amis. Mais de quel pays eſtes vous? (demanda Ædituë:) De Touraine, reſpondit Panurge. Vrayement, dit Ædituë, vous ne fuſtes oncques de mauuaiſe pie couuez. Puis que vous eſtes de la benoiſte Touraine. De Touraine, tant & tant de biens annuellement nous viennent, que nous fut dit vn iour gehs du lieu par cy paſſans, que le Duc de Touraine n'a en tout ſon reuenu, dequoy ſon ſaoul de lard manger, par l'exceſſiue largeſſe que ſes predeceſſeurs ont fait à ſes ſacro ſaints oyſeaux, pour icy de Faiſans nous ſaouler, de Perdreaux, de Gelinotes, poules d'Inde, gras chappõs de Loudunois, & meſmement de toutes ſortes de venaiſons, & toutes ſortes de gibier.

Beuuons amis, voyez ceſte perchee d'oyſeaux, cõme ils ſont doüillets, & en bon poinct dés rentes qui nous en viennent, auſſi chantent ils biẽ pour eux. Vous ne veiſtes oncques Roſſignols mieux gringoter qu'ils font en plat, quãd ils voyent ces deux baſtons dorez (c'eſt, dit frere Iean, feſte à baſtons) & quand ie leur ſonne ces groſſes cloches que voyez penduës autour de leur cage. Beuuons amis, il fait certes huy beau boire, auſſi fait-il tous les iours: Beuuons, ie boy de bien bon cœur à vous, & ſoyez les treſbien venus.

N'ayez peur que vin & viures icy faillét: car quand le ciel ſeroit d'airin & la terre de fer, encores viures ne nous faudroiét, fuſt-ce par ſept, voire huit ans plus long temps que ne dura la famine en Egypte. Beuuons enſemble par bon accord & en charité.

Diable, s'eſcria Panurge, tant vous auez d'aiſe en ce monde. En l'autre, reſpondit Æditiuë, en aurons nous bien d'auãtage. Les champs Eliſiens ne nous manqueront, pour le moins beuuons amis, ie boy à toy. C'a eſté, dy-ie, eſprit moult diuin & parfait à vos prieres Siticiues, auoir le moyen inuenté par lequel vous auez ce que tous humains appetent naturellement, & à peu d'iceux, ou, à proprement parler, à nul n'eſt octroyé. C'eſt Paradis en ceſte vie, & en l'autre pareillement auoir. O gens heureux! O demy-dieux. Pleuſt au ciel qu'il m'aduint ainſi.

Comment Pantagruel arriua en l'Iſle des Apedefres à longs doigts & mains crochuës, & des terribles aduentures & monſtres qu'il y eut.

CHAP. VII.

SI toſt que les ancres furent iettees, & le vaiſſeau aſſeuré, lon deſcẽdit l'eſquif, apres que le bon Pantagruel eut fait les prieres & remercié le Seigneur Dieu de l'auoir ſauué & gardé de ſi grand & perilleux danger, il entra & toute ſa compagnie dedans l'eſquif, pour prẽdre terre, ce qui leur fut fort aiſé: car la mer eſtant calme, & les vents baiſſez en peu de temps ils furent aux rochers. Comme ils eurẽt prins terre, Epiſtemon qui admiroit l'aſſiette du lieu &

l'eſtrangeté des rochers, aduiſa quelques habitans dudit pays. Le premier à qui il s'adreſſa, eſtoit veſtu d'vne robbe gocourte, de couleur de Roy, auoit le pourpoint de demy oſtade à bas de mãches de ſatin, & le haut eſtoit de Chamois, le bonnet à la coquarde, homme d'aſſez bõne façon, & comme depuis nous ſçeuſmes, il auoit nom Gaingnebeaucoup. Epiſtemon luy demanda comme s'appelloient ces rochers & vallees ſi eſtrãges. Gaingnebeaucoup luy dit q̃ c'eſtoit vne colonie tiree du pays de procuration, qu'ils appelloiẽt les Cahiers, & qu'au delà des rochers ayant paſſé vn petit gué, nous trouueriõs l'iſle des Apedefres. Vertu d'Extrauagãtes, dit frere Iean, & vous autres gens de bien, dequoy viuez vous icy? Sçaurions nous boire en voſtre verre? car ie ne vous voy aucuns outils que parchemins, cornets & plumes. Nous ne viuons, reſpondit Gaingnebeaucoup, que de cela auſſi, car il faut que tous ceux qui ont affaire en l'iſle paſsẽt par mes mains. Pourquoy, dit Panurge, eſtes vous barbier qu'il faut qu'ils ſoient teſtonnez. Ouy, dit Gaingnebeaucoup, quant aux teſtons de la bourſe. Par Dieu, dit Panurge, vous n'aurez de moy denier ny maille, mais ie vous prie, beau ſire, menez nous à ces Apedefres, car nous venõs du pays des ſçauants, où ie n'ay gueres gaigné. Et comme ils deuiſoient, ils arriuerent en l'iſle des Apedefres, car l'eau fut tantoſt paſſee. Pantagruel fut en grande admiration de la ſtructure, de la demeure & habitation des gens du pays, car ils demeurent en vn grand preſſoüer, auquel on monte pres de cinquante degrez, & auant que d'entrer au maiſtre preſſoüer (car leans y en a

des petits,grands ſecrets,moyens, & de toutes ſortes) vous paſſez par vn grand periſtile, où vous voyez en payſage les ruines preſque de tout le monde, tant de potences de grands larrons, tant de gibets,de queſtions,que cela nous feit peur. Voyant Gaingnebeaucoup que Panragruel s'amuſoit à cela : Monſieur, dit-il,allons plus auant,cecy n'eſt rien. Par l'ame de ma braguette eſchauffee, dit frere Iean, Panurge & moy tremblons de belle faim.

I'aymerois mieux boire que voir ces ruynes icy. Venez, diſt Gaingnebeaucoup. Lors nous mena en vn petit preſſoüer qui eſtoit caché ſur le derriere, que lon appelloit en langage, de l'Iſle, Pithies. Là ne demandez pas ſi maiſtre Iean ſe traicta, & Panurge, car ſauciſſons de Milan,coqs d'Indes, chappons, autardes, malnoiſie, & toutes bonnes viandes eſtoient preſtes & fort bien appreſtees. Vn petit bouteillier voyãt que frere Iean auoit donné vne œillade amoureuſe ſur vne bouteille qui eſtoit pres d'vn buffet, ſeparee de la troupe bouteillique, diſt à Pantagruel : Monſieur, ie voy que l'vn de vos gens fait l'amour à ceſte bouteille, ie vous ſupplie bien fort qu'il n'y ſoit touché, car c'eſt pour Meſſieurs. Comment,dit Panurge, il y a donc des Meſſieurs ceans ? l'on y vendange à ce que ie voy. Alors Gaingnebeaucoup nous feit monter par vn petit degré caché en vne chambre, par laquelle il nous monſtra les Meſſieurs qui eſtoient dans le grand preſſoüer, auquel il nous diſt qu'il n'eſtoit licite à homme d'y entrer ſans congé, mais que nous les verrions bien par ce petit goulet de feneſtre, ſans qu'ils nous veiſſent.

Quand nous y fuſmes nous aduiſaſmes dans vn grand preſſoüer vingt ou vingtcinq gros pendars à l'entour d'vn grand bourreau tout habillé de verd, qui s'entre-regardoient, ayans les mains longues comme iambes de gruë, & les ongles de deux pieds pour le moins, car il leur eſt defendu de ne les rongner iamais, de ſorte qu'ils leur deuiennent croches comme rancons ou riuereaux: & ſur l'heure fut amenee vne groſſe grappe des vignes qu'on vendange en ce pays là, du plan de l'Extraordinaire, qui ſouuent pend à Eſchalas. Si toſt que la grappe fut là, ils la meirent au preſſoüer, n'y eut grain dont pas vn ne preſſuraſt de l'huile d'or, tant que la pauure grappe fut rapportee ſi ſeiche & eſpluchee qu'il n'y auoit plus iuſt ne liqueur du monde. Or nous contoit Gaingnebeaucoup qu'il n'ont pas ſouuent ces groſſes là : mais qu'ils en ont touſiours d'autres ſur le preſſoüer. Mais mon compere, diſt Panurge, en ont-ils de beaucoup de plans? Ouy, dit Gaingnebeaucoup, voyez vous biẽ ceſte la petite que voyez qu'on s'en va remettre au preſſoüer, c'eſt celle du plan des Decimes : ils en tirerent deſia l'autre iour iuſques au preſſurage, mais l'huile ſentoit le coffre au Preſtre, & Meſſieurs n'y trouuerent pas grand appigtets. Pourquoy donc, diſt Pantagruel, la remettent-ils au preſſoüer? Pour voir, diſt Gaingnebeaucoup, s'il y a point quelque omiſſion de ius ou recepte dedans le marc. Et digne vertu, dit frere Iean, appellez vous ces gens les ignorans ? comme diable, ils tireroient de l'huile d'vn mur. Auſſi font-ils, dit Gaingnebeaucoup, car ſouuent ils mettent au preſſoüer des chaſteaux, des parcs, des foreſts,

& de tout en tirent l'or potable : vous voulez dire portable, dit Epiſtemon : Ie dy potable, diſt Gaingnebeaucoup, car lon en boit ceans maintes bouteilles que lon ne beuroit pas. Il y en a de tant de plans, que l'on n'en ſçait le nõbre. Paſſez iuſques icy, & voyez dans ce courtil, en voyla plus de mille qui n'attendent que l'heure d'eſtre preſſurez, en voila du plan general, voyla du particulier, des fortifications, des empruns, des dons, des caſuels, des domaines, des menus plaiſirs, des poſtes, des offrandes, de la maiſon. Et qui eſt ceſte groſſe là, à qui toutes ces petites ſont à l'enuiron ? C'eſt, dit Gaingnebeaucoup, de l'Eſpargne, qui eſt le meilleur plan de tout ce pays, quãd on en preſſure de ce plan, ſix mois apres il n'y a pas vn des Meſſieurs qui ne s'en ſente.

Quand ces Meſſieurs furent leuez, Pantagruel pria Gaingnebeaucoup qu'il nous menaſt en ce grand preſſoüer, ce qu'il feit volontiers. Si toſt que fuſmes entrez, Epiſtemon qui entendoit toutes langues, commença à monſtrer à Pantagruel les deuiſes du preſſoüer qui eſtoit grãd & beau, fait à ce que nous dit Gaingnebeaucoup du bois de la croix : car ſur chacun vtencile eſtoient eſcrits les noms de chacune choſe en langue du pays. La viz du preſſoüer s'appelloit Recepte : la met, deſpenſe : la Crouë, eſtat : le Teſſon, deniers contez & non receus : les Fuſts, ſouffrance : les Beliers, radiation : les Iumelles, recuperetur : les Cruës, plus valleur : les Anſees, rooles : les Foullouaires, acquits : les Hottes, validation : les Poſtoires, ordonnance valable : les Seilles, le pouuoir : L'entonnoir, le quittus. Par la Royne des Andouil-

les, dit Panurge, toutes les Hierogliphiques d'Egypte n'approcherent iamais de ce iargon: que diable ces mots là rencontrent de piques comme crottes de cheure. Mais pourquoy, mon compere, mon amy, appelle-on ces gens icy ignorans? Parce, dist Gaingebeaucoup, qu'ils ne ſont, & ne doiuent nullement eſtre clercs, & que ceans par leur ordonnance tout ſe doit manier par ignorance, & n'y doit auoir raiſon, ſinon que Meſſieurs l'ont dit: Meſſieurs le veulent: Meſſieurs l'ont ordonné. Par le vray Dieu, dit Pantagruel, puis qu'ils gaignent tant aux grappes, le ſerment leur peut beaucoup valoir. En doutez vo⁹, dist Gaingnebeaucoup? Il n'eſt mois qu'ils n'en ayent: ce n'eſt pas comme en vos pays où le ſerment ne vous vaut rien qu'vne fois l'annee. De là pour nous mener par mille petits preſſoüers, en ſortant nous aduiſaſmes vn autre petit bourreau, à l'entour duquel eſtoient quatre ou cinq des ignorans, craſſeux, & choleres cõme aſnes à qui l'on attache vne fuſee aux feſſes, qui ſur vn petit preſſoüer qu'ils auoient, là repaſſoient encore le marc des grappes apres les autres, lon les appelloit en langage du pays Courracteurs. Ce ſont plus les rebarbatifs vilains à les voir, dist frere Iean, que i'aye iamais apperceu. De ce grand preſſoüer nous paſſaſmes par infinis petits preſſoirs tous plains de vendangeurs qui eſpluchent les grains auec des ferremens qu'ils appellent articles de conte, & finalement arriuaſmes en vne baſſe ſalle où nous veiſmes vn grand dogue à deux teſtes de chien, ventre de loup, griffé comme vn diable de Lamballe, qui eſtoit là nourry de laict d'amendes, & eſtoit

ainſi delicatement par l'ordonnance de Meſſieurs, parce qu'il n'y auoit celuy à qui il ne valuſt bien la rente d'vne bonne metairie, ils l'appelloient en langue d'ignorance, Duple. Sa mere eſtoit aupres, qui eſtoit de pareil poil & forme, horſmis qu'elle auoit quatre teſtes, deux maſles & deux femelles, & elle auoit nom Quadruple, laquelle eſtoit la plus furieuſe beſte de leans, & la plus dangereuſe apres ſa grãd mere, que nous veiſmes enfermee en vn cachot, qu'ils appelloient Omiſſion de recepte. Frere Iean qui auoit touſiours vingt aulnes de boyaux vuides pour aualler vne ſaugrenee d'aduocats, ſe commençant à faſcher, pria Pantagruel de penſer du diſner, & de mener auecques luy Gaingnebeaucoup, de ſorte qu'en ſortant de leans par la porte de derriere nous rencõtraſmes vn vieil homme enchainé demy ignorant, & demy ſçauant, comme vn Androgyne de Diable, qui eſtoit de lunettes caparaſſonné, comme vne tortuë d'eſcailles, & ne viuoit que d'vne viande qu'ils appellent en leur patois Appellations. Le voyant, Pantagruel demanda à Gaingnebeaucuup de quelle race eſtoit ce Protenotaire, & comment il s'appelloit, Gaingnebeaucoup nous conta comme de tout temps & ancienneté il eſtoit leans au grãd regret & deſplaiſir de Meſſieurs enchaiſné, qui le faiſoient mourir de faim, & s'appelloit Reuiſit. Par les ſaints couillons du Pape, dit frere Iean, ie ne m'eſbahis pas ſi tous Meſſieurs font grand cas de ce Papelard là. Par Dieu il m'eſt aduis, amy Panurge, ſi tu y regardes bien qu'il a le minois de Grippeminault ceux-cy tous ignorans qu'ils ſont, en ſçauent

autant que les autres, ie le renuoyerois bien d'où il eſt venu à grands coups d'anguillade. Par mes lunettes Orientales, diſt Panurge, frere Iean mon amy, tu as raiſon : car à veoir la trongne de ce faux vilain Reuiſit, il eſt encore plus ignorant & meſchãt que ces pauures ignorans icy, qui grappent aumoins mal qu'ils peuuent, ſans long procez, & qui en trois petits mots vendangent le clos ſans tant d'interlocutoires, ny decrotoires, dont ces chats fourrez en ſont bien faſchez.

Comment Panurge raconte à maiſtre Aeditue l'Apologue du Rouſſin & de l'Aſne.

CHAP. VIII.

APres auoir bien beu & bien repeu, Æditue nous mena en vne chambre bien garnie, bien tapiſſee, & toute doree. Là nous fit apporter mirobolans, grain de baſme, & zinzembre verd confit, force hypocras, & vin delicieux: & nous inuitoit par ces antidotes cõme par breuuage du fleuue de Lethé, mettre en oubly & nonchalance les fatigues qu'auions paty ſus la marine : fit auſſi porter viures en abondance à nos nauires qui ſurgeoient au port. Ainſi repoſaſmes par icelle nuict, mais ie ne pouuois dormir à cauſe du ſempiternel brimballement des cloches.

A minuict Æditue nous eſueilla pour boire: luy-meſme beut le premier, diſant: Vous autres de l'autre monde dites qu'ignorance eſt mere de tous maux, & dites vray : mais toutesfois vous ne la bannifſez mie de vos entendemens, & viuez en elle, auec elle, & par elle. C'eſt

pourquoy tant de maux vous meshaignent de iour en iour: touſiours vo⁹ plaignez, touſiours lamentez: iamais n'eſtes aſſouuis, ie le conſidere preſentement. Car ignorance vous tient icy au lict liez, comme fut le Dieu des batailles par l'art de Vulcan, & n'entendez que le deuoir voſtre, eſtoit d'eſpargner de voſtre ſommeil, point n'eſpargner les biens de ceſte fameuſe iſle. Vous deuriez auoir ja fait trois repas, & tenez cela de moy, que pour manger les viures de l'iſle Sonante, ſe faut leuer bien matin, les mangeant ils multiplient, les eſpargnans ils vont en diminution.

Fauchez le pré en ſa ſaiſon, l'herbe y reuiendra plus drue, & de meilleure emploicte: ne le fauchez point, en peu de temps il ne ſera tapiſſé que de mouſſe. Beuuõs amis, beuuons treſtous, les plus maigres de nos oyſeaux châtent maintenant tous à nous, nous boirons à eux s'il vous plaiſt. Beuuons vne, deux, trois, neuf fois, *non zelus, ſed charitas.* Au poinct du iour pareillement nous eſueilla pour manger ſoupes de prime. Depuis ne fiſmes qu'vn repas, lequel dura tout le iour, & ne ſçauions ſi c'eſtoit diſner, ou ſoupper, gouſter, ou regoubillonner. Seulemẽt par forme d'eſbat nous promenaſmes quelques iours par l'iſle pour veoir & ouyr le ioyeux chant de ces benoiſts oyſeaux.

Au ſoir Panurge dit à Æditue: Seigneur ne vous deſplaiſe, ſi ie vous raconte vne hiſtoire ioyeuſe, laquelle aduint au pays de Chaſtellerandois depuis vingt & trois Lunes. Le pallefrenier d'vn Gentilhõme au mois d'Auril promenoit à vn matin ſes grands cheuaux parmy les guerets: là rencontra vne gaye bergere, laquel-

le à l'ombre d'vn buiſſonnet ſes brebiettes gardoit, enſemble vn Aſne, & quelques cheures. Deuiſant auec elle luy perſuada monter derriere luy en crouppe, viſiter ſon eſcurie, & là faire vn tronçon de bonne chere à la ruſtique. Durant leur propos & demeure, le cheual s'addreſſa à l'Aſne, & luy dit en l'aureille (car les beſtes parlerent toute icelle annee en diuers lieux.) Pauure & chetif baudet, i'ay de toy pitié & compaſſion : Tu trauailles iournellement beaucoup, ie l'apperçoy à l'vſure de ton bacul. C'eſt bien fait, puis que Dieu t'a creé pour le ſeruice des humains. Tu es baudet de biẽ. Mais n'eſtre autrement torchonné, eſtrillé, phaleré, & alimenté que ie te vois, cela me ſemble vn peu tyrannique, & hors les metes de raiſon. Tu es tout heriſſonné tout hallebrené, tout lanternè,& ne mãges icy que ioncs & eſpines,& durs chardons. C'eſt pourquoy ie te ſemons baudet, ton petit pas auec moy venir,& veoir commẽt nous autres, que nature a produits pour la guerre, ſommes traittez & nourris. Ce ne ſera ſans toy reſſentir de mon ordinaire. Vrayemẽt, reſpondit l'Aſne, i'iray bien volontiers mõſieur le cheual. Il y a, dit le rouſſin, bien monſieur le rouſſin pour toy baudet. Pardonnez moy, reſpondit l'Aſne, monſieur le rouſſin, ainſi ſommes nous en noſtre lãgue incorrects & mal apprins nous autres villageois & ruſtiques. A propos, ie vous obeiray volontiers, & de loin vous ſuiuray de peur des coups, i'en ay la peau toute contrepointee, puis que vous plaiſt me faire tant de bien & d'honneur.

La bergere montee, l'aſne ſuyuoit le cheual en ferme deliberation de bien repaiſtre adue-

nant au logis. Le pallefrenier l'apperceut, & commanda aux garçons d'eſtable le traiter à la fourche, & l'eſrener à coups de baſton : l'Aſne entendant ce propos ſe recommanda au Dieu Neptune & commençoit à eſcamper du lieu à grãd erre, pẽſant en ſoy-meſme, & ſyllogiſant: il dit biẽ auſſi n'eſtre mon eſtat ſuiure les cours de gros Seigneurs, nature ne m'a produit que pour l'aide des pauures gens. Eſope m'en auoit bien aduerty par vn ſien apologue, ç'a eſté outrecuidance à moy, remede n'y a que d'eſcamper d'icy, ie dis pluſtoſt que ne ſont cuits aſperges. Et l'Aſne au trot, à pets, à bonds, & à ruades, au gallot, à petarrades.

La bergere voyant l'Aſne deſloger, dit au pallefrenier, qu'il eſtoit ſien, & pria qu'il fut bien traicté, autrement elle vouloit partir, ſans plus auant entrer. Lors commanda le pallefrenier que pluſtoſt les cheuaux n'euſſent de huit iours auoine, que l'aſne n'eẽ euſt tout ſon ſaoul. Le pis fut de le reuoquer, car les garçons l'auoiẽt beau flatter & l'appeller Truunc, truunc baudet ça : Ie n'y vay pas, diſoit l'aſne, ie ſuis honteux. Plus amiablement l'appelloient, plus rudement s'eſcarmouchoit il : & à ſauts, à petarrades, ils y fuſſent encores, ne fut la bergere qui les aduertit cribler auoine haut en l'air en l'appellãt. Ce que fut fait, ſoudain l'aſne tourna viſage, diſant: auoine bien, adueniat, non la fourche, ie ne dis, qui ne dit, paſſe ſans flux. Ainſi à eux ſe rendit chantant melodieuſemẽt, comme vous ſçauez que fait bõ ouïr la voix & muſique de ces beſtes Arcadiques.

Arriué qu'il fut, on le mena en l'eſtable pres du grand cheual, fut frotté, torchonné, eſtrillé,

lictiere freſche iuſqu'au ventre, & plein ratelier de foin, pleine mangeoire d'auoine, laquelle quãd les garçons d'eſtable cribloient, il leur chauuoit des oreilles, leur ſignifiant qu'il ne la mangeroit que trop ſans cribler, & que tant d'honneur ne luy appartenoit.

Quand ils eurent bien repeu, le cheual interrogeoit l'aſne, diſant: Et puis pauure baudet, comment te va que te ſemble de ce traictemẽt? Encores n'y voulois tu pas venir. Qu'ẽ dis-tu? Par la figue, reſpondant l'aſne, laquelle vn de noz anceſtres mangeant, mourut Philemon à force de rire, voicy blaſme, mõſieur le rouſſin. Mais quoy, ce n'eſt que demie chere. Baudoüinez vous rien ceans vous autres meſſieurs les cheuaux? Quel baudoüinage me dis-tu baudet, demandoit le cheual, tes males auiues baudet, me prens-tu pour vn aſne? ha, ha, reſpondit l'aſne, ie ſuis vn peu dur pour apprendre le langage courtiſan de cheuaux. Ie demãde rouſſinez vous point ceans vous autres meſſieurs les rouſſins? par le bas baudet, dit le cheual: car ſi les garçons l'entẽdent, à grãds coups de fourche ils te pelauderont ſi dru, qu'il ne te prendra volonté de baudoüiner. Nous n'oſons ceans ſeulement roidir le bout, voire fut-ce pour vriner, de peur d'auoir des coups: du reſte aiſes cõme roys. Par l'aube du bas que ie porte, dit l'aſne, ie te renonce, & dis ſi de la lictiere, ſi de ton foin, & ſi de ton auoine: viue les chardõs des champs puis qu'à plaiſir on y rouſſine, manger moins, & touſiours rouſſiner ſon coup, eſt ma deuiſe, de ce nous autres faiſons foin & pitance. Or monſieur le rouſſin mon amy, ſi tu nous auois veu en foires quand nous

tenons noſtre chapitre prouincial, comment nous baudoüinons à gaugo pendant que nos maiſtreſſes vendent leurs oyſons & pouſſins. Telle fut leur departie. I'ay dit.

A tant ſe teut Panurge & plus mot ne ſonnoit, Pantagruel admoneſtoit conclure le propos. Mais Aedituë reſpondit, à bon entẽdeur ne faut qu'vne parole. I'entens treſbien ce que par ceſt apologue de l'aſne & du cheual voudriez dire & inferer, mais vous eſtes honteux. Sçachez qu'icy n'y a rien pour vous, n'en parlez plus. Si ay ie, dit Panurge, n'agueres icy veu vne Abbegeſſe à blãc plumage, laquelle mieux voudrois cheuaucher que mener en main. Et ſi les autres ſont dains oyſeaux, elle me ſembleroit daine oyſelle. Ie dis cointe & iolie, bien valant vn peché ou deux. Dieu me le pardoint partant ie n'y penſois point en mal: le mal que i'y penſe me puiſſe ſoudain aduenir.

Comment nous fut monſtré Papegaut à grande difficulté.

CHAP. IX.

LE tiers iour continua en feſtins & meſmes banquets que les deux precedens: Auquel iour Pantagruel requeroit inſtamment veoir Papegaut: mais Aedituë reſpondit qu'il ne ſe laiſſoit ainſi facilemẽt voir. Commẽt, dit Pantagruel, a il l'armet de Platon en teſte, l'agneau de Gyges és griffes, ou vn chameleon au ſein pour ſe rendre inuiſible au monde? Non reſpõdit Æditué, mais il par nature eſt à veoir vn peu difficile. Ie donneray toutesfois ordre que le puiſſiez veoir ſi faire ſe peut. Ce mot acheué,

nous laiſſa au lieu grignotãs. Vn quart d'heure apres retourné nous dit, Papegaut eſtre pour ceſte heure viſible: & nous mena en tapinois & ſiléce droit à la cage en laquelle il eſtoit accroné, accompagné de deux petits Cardingaux, & de ſix gros gras Eueſgaux. Panurge curieuſement conſidera ſa forme, ſes geſtes, ſon maintien. Puis s'eſcria à haute voix, diſant, en mal an ſoit la beſte, il ſemble vne duppe. Parlez bas, dit Ædituë, de par Dieu, il a oreilles, comme ſagement denota Michaël de Matiſcone. Si a bien vne duppe, dit Panurge. Si vne fois il vous entend ainſi blaſphemant, vous eſtes perdus bõnes gens, voyez vous la dedãs ſa cage vn baſin? D'iceluy ſortira foudre, tonnoirre, eſclairs, diables & tẽpeſte: par leſquels en vn moment ſerez cẽt piedz ſoubs terre abiſmez. Mieux ſeroit dit frere Iean, boire & banqueter. Panurge reſtoit en contemplation vehemẽte de Papegaut, & de ſa compagnie, quand il apperceut au deſſous de ſa cage vne cheueſche: adonc s'eſcria, diſant: Par la vertu-Dieu, nous ſommes icy bien pippez à pleines pippes, & mal equippez. Il y a par Dieu de la pipperie, fripperie, & ripperie tant & plus en ce manoir. Regardez la ceſte cheueche, nous ſommes par Dieu aſſaſſinez. Parlez bas de par Dieu, dit Ædituë, ce n'eſt mie vne cheueſche, il eſt maſle, c'eſt vn noble chevalier, Mais dit Pantagruel, faites no⁹ icy quelque peu Papegaut chanter, afin qu'oyons ſon harmonie. Il ne chante, reſpondit Ædituë, qu'à ſes iours & ne mãge qu'à ſes heures. Nõ fay ie, dit Panurge, mais toutes les heures ſont miennes. Allons doncques boire d'autant. Vous, dit Ædituë, parlez à ceſte heure correct, ainſi par-

lans iamais ne ſerez heretique. Allons, i'en ſuis d'opinion. Retournãs à la beuuerie apperceuſmes vn vieil Eueſgaux à teſte verde, lequel eſtoit accroné, accompagné d'vn ſouflegan, & trois Onocrotales ioyeux, & ronfloyent ſoubs vne fueillade. Pres luy eſtoit vne iolie Abbegeſſe, laquelle ioyeuſement chantoit, & y prenions plaiſir ſi grand, que deſirions tous noz membres en aureilles conuertir, rien ne perdre de ſon chant, & du tout, ſans ailleurs eſtre diſtraict, y vacquer. Panurge dit, ceſte belle Abbegeſſe ſe rompt la teſte à force de chanter, & ce gros vilain Eueſgaux ronfle ce pendant. Ie le feray bien tantoſt chanter de par le diable. Lors ſonna vne cloche pendante ſus ſa cage, mais quelque ſonnerie qu'il fit, plus fort rõfloit Eueſgaux, point ne chantoit. Par Dieu dit Panurge, vieille buze par autre moyen, bien chanter ie vous feray. Adoncques print vne groſſe pierre le voulãt ferir par la moitié. Mais Æditue s'eſcria, diſant: hõme de bien, frappe, feris, tue, & meurtris tous Roys & Princes du monde, en trahiſon, par venin, ou autrement quãd tu voudras, deniche des cieux les Anges, de tout auras pardon du Papegaut, à ces ſacrez oyſeaux ne touche, d'autant qu'aymez la vie, le profit, le bien, tant de toy que de tes parens & amis viuans & treſpaſſez: encores ceux qui d'eux apres naiſtroient, en ſeroient infortunez. Conſidere bien ce baſſin. Mieux dõcques vaut, dit Panurge, boire d'autant, & banqueter. Il dit bien monſieur Antitus, dit frere Iean: cy voyant ces diables d'oyſeaux, ne faiſons que blaſphemer, mais vuidãt voz bouteilles & pots ne faiſons que Dieu loüer. Allons doncques

boire d'autant. O le beau mot.

Le troiſiéme iour apres boire (comme entendez, nous donna Ædituë congé.) Nous luy fiſmes preſét d'vn beau petit couſteau pergois, lequel il print plus à gré, que ne fit Artaxerxes le voirre d'eau froide que luy preſenta le païſan. Et nous remercia courtoiſement: enuoya en nos nauires refreſchiſſement de toutes munitions: nous ſouhaita bõ voyage, & venir à ſauuement de nos perſonnes, & fin de nos entrepriſes, & nous fit promettre & iurer par Iupiter de pierre, que noſtre retour ſeroit par ſon territoire. En fin nous dit, amis vous noterez que par le monde a beaucoup plus de coüillons que d'hommes, & de ce vous ſouuienne.

Comment deſcendiſmes en l'Iſle des ferremens.

CHAP. X.

NOus eſtans biẽ appoint ſabourrez l'eſtomac, nous euſmes vent en pouppe: & fut leué noſtre grand artemon, dont puis aduint qu'en moins de deux ou trois iours arriuaſmes en l'Iſle des ferremens, deſerte, & de nul habibitee: & y veiſmes grãd nombre d'arbres, portans marroches, piochons, ſerfoüettes, faux, faucilles, beches, truelles, coignees, ſerpes, ſies, dolouëres, forces, cizeaux, tenailles, pelles, virolets, & vibrequins.

Autres portoient daguenets, poignards, ſang-dedez, ganiuets, poinçons, eſpees, verdons, braquemarts, cymeterres, eſtocs, taillons & couſteaux.

Quiconque en vouloit auoir, ne falloit que grouſler l'arbre: ſoudain tomboient comme

prunes : d'auantage, tombans en terre rencontroient vne eſpece d'herbe, laquelle on nõmoit fourreau,& s'engainoiẽt là dedans. A la cheute ſe falloit biẽ garder qu'ils ne tombaſſent ſur la teſte, ſur les pieds, ou autres parties du corps. Car ils tomboient de pointe, c'eſtoit pour droit engainer, & euſſent affollé la perſonne. Deſſous ne ſçay quels autres arbres,ie veis certaines eſpeces d'herbes, leſquelles croiſſoient comme piques, lances, iauelines, halebardes, vouges,pertuiſanes,rancons,ſourches,eſpieux, croiſſantes haut, ainſi qu'elles touchoiẽt à l'arbre,rencontroient leurs fers & allumelles,chacune competente à ſa ſorte. Les arbres ſuperieurs ja les auoient appreſtees à leur venuë & croiſſance, comme vous appreſtez les robbes des petits enfans, quand les voulez deſmailloter, afin que deſormais, n'abhorrez l'oppinion de Platon, Anaxagoras, & Democritus, furent ils petits philoſophes. Ces arbres nous ſembloient animaux terreſtres,non en ce differentes des beſtes qu'elles n'euſſent cuir, graiſſe, chair, veines, arteres, ligamens, nerfs, cartilages,adenes,os,mouëlle,humeurs,matrices,cerueau,& articulations, cognuës: car elles en ont, comme bien deduit Theophraſte : mais en ce qu'elles ont la teſte, c'eſt le tronc en bas, les cheueux, ce ſont les racines en terre : & les pieds, ce ſont les rameaux contremont : comme ſi vn homme faiſoit le cheſne fourchu. Et ainſi comme vous verollez, de loing à vos iambes Iſchiatiques & à vos omoplates ſentez la venuë des pluyes, des vents, du ſerain, tout changement de temps:auſſi à leurs racines,caudices,gommes,medulles, elles preſentent quel-

le ſorte de baſton deſſous elles croiſſoit,& leur preparoient fers& allumelles cõuenantes. Vray eſt qu'en toutes choſes (Dieu excepté) aduient quelquefois erreur. Nature meſmes n'en eſt exempte quand elle produit choſes monſtrueuſes & animaux difformes. Pareillement en ces arbres ie notay quelque faute: car vne demie picque croiſſante haute en l'air ſoubs ces arbres ferremẽt portes, & en touchant les rameaux en lieu de fer, rencontra vn balay: bien, ce ſera pour ramonner la cheminee. Vne pertuiſane récontra des cizailles, tout eſt bon, ce ſera pour oſter les chenilles des iardins. Vne hampe de hallebarde rencontra le fer d'vne faux, & ſembloit Hermaphrodite,c'eſt tout vn,ce ſera pour quelque faucheur. C'eſt belle choſe, croire en Dieu. Nous retournans à noz nauires, ie vey derriere ie ne ſçay quel buiſſon,ie ne ſçay quelles gens faiſans ie ne ſçay quoy, & ie ne ſçay comment,aiguiſans ie ne ſçay quels ferremens, qu'ils auoient ie ne ſçay ou & ne ſçay en quelle maniere.

Comment Pantagruel arriua en l'Iſle de Caſſade.

CHAP. XI.

DElaiſſans l'Iſle des ferremẽs continuaſmes noſtre chemin,le iour enſuiuãt entraſmes en l'Iſle de Caſſade, vraye Idee de Fontainebleau: car la terre y eſt ſi maigre que les os(ce ſont roes) luy percent la peau: areneuſe, ſterile, mal ſaine, & mal plaiſante. Là nous mõſtra noſtre pilot deux petits rochets carrez à huit egales pointes en cube: leſquels à l'apparence de leur blancheur me ſembloiẽt eſtre d'Alaba-

ſtre, ou bien couuerts de neige: mais il les nous aſſeura eſtre d'oſſelets. En iceux diſoit eſtre à ſix eſtages le manoir de vingt diables de hazard tant redoutez en noz païs, deſquels les plus grands beſſons & accouplez il nommoit Senes, les plus petits Ambezas, les autres moyens, Quines, Quadernes, Ternes, Double deux: les autres il nommoit, Six & cinq & ſix & quatre, ſix & trois, ſix & deux, ſix & az, cinq & quatre, cinq & trois, & ainſi, conſecutiuement. Lors ie notay que peu de ioüeurs ſont par le monde qui ne ſoient inuocateurs de diables, Car iettans deux dez ſur la table, quand en deuotion ils s'eſcrient, Senes mon amy, c'eſt le grand diable. Quatre & deux mes enfans, & ainſi des autres, ils inuoquent les diables par leurs noms & ſurnoms. Et non ſeulement les inuoquent: mais d'iceux ſe diſent amis & familiers. Vray eſt que ces diables ne viennent touſiours à ſouhait ſus l'inſtant, mais en ce ſont-ils excuſables. Ils eſtoient ailleurs ſelon ladicte priorité des inuoquans, partant ne faut dire qu'ils n'ayent ſens & aureilles. Ils en ont, ie vous dy belles, puis nous dit qu'autour & à bord de ces rochers carrez plus a eſté fait de bris, de naufrages, de pertes de vies, & biens, qu'autour de tous les Syrtes, Caribdes, Sireines, Scylles, Scrophades, & gouffres de toute la mer. Ie le creu facilement, me recordant que iadis entre les ſages Egyptiens, Neptune eſtoit deſigné par le premier cube en lettres hieroglifiques, comme Apollo par as, Diane par deux, Minerue par ſept, &c. Là auſſi nous dit eſtre vn flaſque de ſang greal, choſe diuine & à peu de gens cogneuë. Panurge fit tant par

belles prieres auec les Syndics du lieu qu'ils le nous monſtrerent : mais ce fut auec plus de ceremonies, & ſolennité plus grande trois fois, qu'on ne monſtre à Florence les Pandectes de Iuſtinian, ne la Veronique à Rome. Ie ne vis oncques tant de ſandeaux, tant de flambeaux de torches, de glimpes, & d'agiaux. Finalemẽt ce qui nous fut monſtré eſtoit le viſage d'vn connin roſty. Là ne veiſmes autre choſe memorable, fors bonne mine, femme de mauuais ieu, & les coques des deux œufs, iadis ponnus & eſclos par Leda, deſquels naſquirent Caſtor & Pollux, freres d'Helene la belle. Ces Syndics nous en donnerent vne piece pour du pain. Au departir achetaſmes vne botte de chappeaux & bonnets de Caſſade, à la vente deſquels ie me doute que peu ferons de profit. Ie croy qu'a l'vſage encores moins feront ceux qui de nous les acheteront.

Comment nous paſſaſmes le Guichet habité par Grippeminaud Archiduc des Chats-fourrez.

CHAP. XII.

DE là paſſaſmes Condemnation, qui eſt vne autre Iſle toute deſerte : paſſaſmes le Guichet, auquel lieu Pantagruel ne voulut deſcendre, & fit treſbien. Car nous y fuſmes faits priſonniers, & arreſtez de fait par le commandement de Grippeminaud Archiduc des chats-fourrez. Par ce par quelqu'vn de noſtre bande voulut vendre à vn ſerragent des chappeaux de caſſades. Les Chats fourrez ſont beſtes moult horribles & eſpouuẽtables : ils mangent les petits enfans, & paſſent ſus des pierres de marbre.

Aduiſez

Aduiſez benueurs, s'ils ne deuroient bien eſtre camus. Ils ont le poil de la peau non hors ſortant, mais au dedans caché: & portent pour leur ſymbole & deuiſe tous & chacun d'eux vne gibbeſſiere ouuerte: mais non tous en vne maniere: car aucuns la portent attachee au col en eſcharpe, autres ſus le cul, autres ſus la bedaine, autres ſus le coſté, & le tout par raiſon & myſtere. Ont auſſi les griphes tant fortes, longues & acerees, que rien ne leur eſchappe, depuis qu'vne fois l'ont mis entre leurs ſerres. Et ſe couurent les teſtes aucunefois de bonnets à quatre gouttieres, ou braguettes: autres de bonnets à reuers, autres de mortiers, autres de caparaſſons mortifiez. Entrans en leur Tapinaudiere nous dit vn gueux de l'hoſtiere, auquel auions donné demy teſton: Gẽs de bien, Dieu vous doint de leãs bien toſt en ſanté ſortir: conſiderez bien le minois de ces vaillans pilliers, arboutants de iuſtice Grippeminaudiere. Et notez que ſi viuez encores ſix Olympiades, & l'aage de deux chiẽs, vous verrez ces Chats-fourrez ſeigneurs de toute l'Europe, & poſſeſſeurs de tout le bien & domaine qui eſt en icelle, ſi en leurs hoirs, par diuine punition, ſoudain ne deperiſſoit le bien & reuenu par eux iniuſtement acquis, tenez le d'vn gueux de bien. Parmy eux regne la ſexte eſſence, moyennant laquelle ils grippent tout, deuorent tout, & conchient tout, ils bruſlent, eſcartelent, decapitent, meurdriſſent, empriſonnent, ruinent & minent tout ſans diſcretion de bien & de mal. Car parmy eux vice eſt vertu appellé: meſchanceté eſt bonté ſurnommee: trahiſon a nom de feauté: larcin eſt dit

liberalité: pillerie eſt leur deuiſe, & par eux faite eſt trouuee bõne de tous humains, exceptez moy les heretiques, & le tout font auec ſouueraine & irrefragable authorité. Pour ſigne de mon prognoſtic, aduiſerez que leans ſont les mãgeoires au deſſus des raſteliers. De ce quelque iour vous ſouuienne. Et ſi iamais peſte au monde, famine, ou guerre, vorages, cateclifmes, conflagrations, malheurs aduiennent, ne les attribuez, ne le referez aux conionctiõs des planettes malefiques, aux abus de la cour Romaine, ou tyrannie des Roys & Princes terriés, à l'impoſture des caphars, heretiques, & faux prophetes, à la malignité des vſuriers, faux monnoyeurs, rongneurs de teſtons, ne à l'ignorance, impudẽce, & imprudence des medecins, chirurgiens, apoticaires, n'y à la peruerſité des femmes ãdulteres, venefiques, infanticides: attribuez le tout à leur ruine indicible, incroyable, & ineſtimable meſchãceté, laquelle eſt cõtinuellement forgee & exercee en l'officine de ces Chats-fourrez: & n'eſt au mõde cogneuë nõ plus que la Cabale des Iuifs: pourtant n'eſt-elle deteſtee, corrigee, & punie, cõme ſeroit de raiſon. Mais ſi elle eſt quelque iour miſe en euidẽce, & manifeſtee au peuple, il n'eſt, & ne fut Orateur tant eloquẽt, qui par ſon art les retint, ne loy tant rigoureuſe & Draconique qui par crainte de peine les gardaſt: ne magiſtrat tant puiſſant qui par force empeſchat de les faire tous vifs là dedans leur rabouliere felonnemẽt bruſler. Leurs enfans propres Chats-fourrillõs & autres parens les auroient en horreur & abomination. C'eſt pourquoy ainſi que Hannibal eut de ſon pere Amilcar, ſous ſolennelle & re-

ligieuſe adiuration, commandement de perſecuter les Romains tant qu'il viuroit auſſi ay-ie de feu mon pere inionction icy hors demeurer, attendant que là dedans tombe la foudre du Ciel, & en cendre les reduiſe cõme autres Titanes, prophanes & theomaches, puis que les humains tant & tant ſon és corps endurcis, que le mal parmy eux aduenu, aduenant, & à venir ne recordent, ne ſentent, ne preuoient de longue main, ou le ſentãs n'oſent, & ne veulent, ou ne peuuent les exterminer. Qu'eſt-ce cela? dit Panurge, ha non, non, ie n'y vay pas par-Dieu; retournons. Retournõs, dy-ie, de par-Dieu. Ce noble gueux m'a plus fort eſtonné, q̃ ſi du Ciel en Automne euſt tonné. Retournãs trouuaſmes la porte fermee: & nous fuſt dit, que là facilement on y entroit comme en Auerne: à en ſortir eſtoit la difficulté, & que ne ſortirions hors en maniere que ce fuſt ſans bulletin de deſcharge de l'aſſiſtance, par ceſte ſeule raiſon qu'on ne s'en va pas des foires comme du marché: & qu'auions les piedz poudreux. Le pis fut, quãd paſſaſmes le guichet. Car nous fuſmes preſentez pour auoir noſtre bulletin & deſcharge deuant vn monſtre le plus hideux que iamais fut deſcrit. On le nommoit Grippeminaud. Ie no vous le ſçaurois mieux comparer qu'à vne Chimere, ou à Sphinx & Cerberus, ou bien au ſimulachre d'Oriſis, ainſi que le figuroient les Egyptiens, par trois teſtes enſemble iointes: ſçauoir eſt d'vn Lyon rugiſſant, d'vn chien flairãt, & d'vn Loup baaillãt entortillez d'vn Dragon, ſoy mordant la queuë, & de rayons ſcintillans à l'entour. Les mains auoit pleines de ſang: les griffes comme de Harpye, le muſeau

à bec de corbin, les dents d'vn ſanglier quadrannier, les yeux flamboyans cõme vne gueule d'enfer, tout couuert de mortiers entrelaſſez de pillons, ſeulemẽt apparoiſſoient les griffes. Le ſiege d'iceluy & de tous ſes collateraux Chats-garaniers, eſtoit d'vn long ratelier tout neuf, au deſſus duquel par forme de reuers inſtalees, eſtoient mangeoires fort amples & belles, ſelon l'aduertiſſement du gueux. A l'endroit du ſiege principal, eſtoit l'image d'vne vieille femme, tenant en main dextre vn fourreau de faucille, en ſeneſtre vne balãce, & portant bezicles au nez. Les couppes de la balance eſtoient de deux gibbeſſieres veloutees, l'vne pleine de billon & pendante, l'autre vuide & longue eſleuee au deſſus du treſbuchet. Et ſuis d'opinion que c'eſtoit le pourtraict de iuſtice Grippeminaudiere, bien abhorrente, de l'iſtitution des antiques Thebains: qui erigeoient les ſtatuës, de leurs Dicaſtes, apres leur mort en or & argent ou en marbre ſelon leur merite, toutes ſans mains. Quand fuſmes deuant luy preſentez ne ſçay qu'elle ſorte de gens, tous veſtus de gibbeſſieres, & de ſacs, à grands lambeaux d'eſcritures, nous firent ſus vne ſellette aſſeoir. Panurge diſoit, gallefretiers mes amis, ie ne ſuis que trop bien ainſi debout: auſſi bien eſt-elle trop baſſe pour homme qui a chauſſes neuues, & court pourpoint. Aſſoyez-vous là, reſpondirent-ils, & que plus on ne vous le die. La terre preſentement s'ouurira pour tous vifs vous engloutir ſi faillez à bien reſpondre.

Comment par Grippeminaud nous fut
propoſé vn Enigme.

CHAP. XIII.

QVand fuſmes aſſis, Grippeminaud, au mi-lieu de ſes Chats-fourrez, nous dit en parole furieuſe & enroüee. Or ça, or ça, or ça, (A boire; à boire ça, diſoit Panurge entre ſes dents.)

Vne bien ieune & toute bloudelette,
Conceut vn fils Ethiopien, ſans pere,
Puis l'enfanta ſans douleur la tendrette,
Quoy qu'il ſortiſt comme fait la vipere,
L'ayant rongé en moult grand vitupere,
Tout l'vn des flancs, pour ſon impatience,
Depuis paſſa monts & vaux en fiance,
Par l'air volant en terre cheminant,
Tant qu'eſtonna l'amy de ſapience,
Qu'il eſtimoit eſtre humain animante.

Or ça, reſpons moy, dit Grippeminaud, à ceſt Enigme, & nous reſous preſentement que c'eſt, or ça. Or de par Dieu, reſpondis-ie, ſi i'auois Sphinx en ma maiſon, or de par Dieu, cõme l'auoit Verres, vn de voz precurſeurs, or de par Dieu, reſouldre pourrois l'Enigme, or de par Dieu, mais certes ie n'y eſtois mie, & ſuis, or de par Dieu, innocẽt du fait. Or ça, dit Grippeminaud, par Styx, puis qu'autre choſe ne veux dire, or ça: ie te monſtreray, or ça: que meilleur te ſeroit eſtre tombé entre les pattes de Lucifer, or ça: & de tous les diables, or ça; qu'entre noz griphes, or ça: le vois-tu bien? or ça malautru, nous allegue-tu innocence, or ça, comme choſe digne d'eſchapper noz tortures, or ça, noz loix ſont comme toille d'araignes, or ça, les ſimples moucherons, & petits papillons y ſont prins, or ça, les gros taons malfaiſans les rompent, or ça, & paſſent à trauers,

or ça. Semblablemẽt nous ne cerchons les gros larrons, & tyrans, or ça, ils ſont de trop dure digeſtion, or ça, & nous affolleroient, or ça, vous autres gentils innocens, or ça, y ſerez bien innocentez, or ça, le grand diable, or ça vous y chantera holala, or ça.

Frere Iean impatient, de ce qu'auoit deduit Grippeminaud dit: hau monſieur le diable engiponné, commẽt veux-tu qu'il reſponde d'vn cas lequel il ignore? ne te contẽte-tu de verité? Or ça, diſt Grippeminaud, encores n'eſtoit de mon regne aduenu, or ça, qu'icy perſonne, ſans premier eſtre interrogué parlaſt, or ça. Qui nous a deſlié ce fol enragé icy? (Tu as menty, dit frere Iean, ſans les leures mouuoir.) Or ça, quand ſeras en rang de reſpondre, or ça, tu auras prou affaire, or ça maraut: (tu as menty, diſoit frere Iean, en ſilence:) penſe-tu eſtre en la foreſt de l'Academie? or ça, auec les ocieux veneurs & inquiſiteurs de verité? Or ça, nous auons bien icy autre choſe à faire, or ça, icy on reſpond, ie dis or ça, or ça, categoriquement, de ce que lon ignore. Or ça, on confeſſe auoir fait, ce qu'on ne feit oncques. Or çá, or ça, on proteſte ſçauoir ce que iamais on n'apprint. Or ça, on fait prendre patience en enrageant. Or ça, or ça, on plume l'oye ſans la faire crier. Or ça, tu parle ſans procuration, or ça ie le voy biẽ, or ça tes fortes fieures quartaines, or ça, quite puiſſent eſpouſer, or ça. Diables, s'eſcria frere Iean, archidiables, protodiables, pantodiables, tu doncques veux marier les moines, ho, hu, ho, hu, ie te prens pour vn heretique.

Comment Panurge expoſe l'Enigme de Grippeminaud.

CHAP. XIIII.

GRippeminaud, faiſant ſemblant n'entendre ce propos, s'adreſſe à Panurge, diſant: Or ça, or ça, or ça, & toy goguelu, n'y veux-tu rien dire? reſpõdit Panurge. Or de par le diable là ie voy clairement que la peſte eſt icy pour nous, or de par le diable là, veu qu'innocence n'y eſt point en ſeureté, & que le diable y chante, or de par le diable là. Ie vous prie que pour tous ie la paye. Or de par le diable là, & nous laiſſe aller. Ie n'en puis plus, or la de par le diable là. Allez, dit Grippeminaud, or ça, encores n'aduint depuis trois cẽs ans en ça, or ça, que perſonne eſchappaſt de ceans ſans y laiſſer du poil, or ça, ou de la peau pour le plus ſouuent, or ça. Car quoy, or ça, ce ſeroit à dire que par deuant nous icy ſerois iniuſtement conuenu, or ça, & de par nous iniuſtement traicté, or ça malheureux es-tu bien: or ça, mais encores plus le ſeras, or ça, ſi tu ne reſpõds à l'Enigme propoſé, or ça, que veut-il dire? or ça, or ça.

C'eſt or de par le diable là, reſpondit Panurge, vn coſſon noir né d'vne febue blanche, or de par le diable là, par le trou qu'il auoit fait la rongeant, or de par le diable là, lequel aucunefois volle, aucunefois chemine en terre, or de par le diable là, dont fut eſtimé de Pythagoras premier amateur de ſapience, c'eſt en grec Philoſophe, or de par le diable là, auoir d'ailleurs par metempſichoſe ame humaine receuë, or de par le diable là. Si vous autres eſtiez hõmes, or de par le diable là, apres voſtre male-mort, ſelõ ſon opiniõ, voz ames entreroient en corps de coſſons, or de par le diable là. Car en ceſte vie vous rongez & mãgez tout: en l'autre vous

rongerez & mangerez cõme viperes, les coſtez propres de voz meres, or de par le diable là.

Par Dieu, dit frere Iean, de bié bon cœur ie ſouhaitterois que le trou de mon cul deuint febue, & autour ſoit de ces coſſons mangé.

Panurge ces mots acheuez, ietta au millieu du parquet vne groſſe bourſe de cuir plaine d'eſcus au Soleil. Au ſon de la bourſe commencerẽt tous les Chats fourrez ioüer des griffes, comme ſi fuſſent violons deſmanchez. Et tous s'eſcrierent à haute voix diſans: Ce ſont les eſpices: le procez fut bien bon, bien friant, & bié eſpicé. Ils ſont gens de bien. C'eſt or, dit Panurge, ie dis eſcus au Soleil. La Cour (dit Grippeminaud) l'entend, or bien, or bien, or bien. Allez enfans, or bien, & paſſez outre, or bien, nous ne ſommes tant diables, or bien, que ſommes noirs, or bien.

Iſſans du guiſchet, fuſmes conduits iuſques au port par certains griffons de montaignes: auant entrer en noz nauires, fuſmes par iceux aduertis, que n'euſſions à chemin prendre ſans premier auoir fait preſens ſeigneuriaux, tant à la Dame Grippeminaude, qu'à toutes les Chattes-fourrees: autrement auoient commiſſion nous remener au guiſchet. Bran, reſpondit frere Iean, nous icy à l'eſcart viſiterons le fond de noz deniers, & donnerons à tous contentement. Mais, dirent les garçons, n'oubliez pas le vin des pauures diables. Des pauures diables, reſpondit frere Iean, iamais n'eſt en oubly le vin, mais eſt memorial en tout païs, & toutes ſaiſons.

Comment les Chats-fourrez viuent de corruption.

CHAP. XV.

CEs paroles n'eſtoient acheuees, quand frere Iean apperceut ſoixante huit Galleres & Fregades arriuantes au port: là ſoudain courut demander nouuelles. Enſemble de quelle marchãdiſe eſtoient les vaiſſeaux chargez, veit que tous chargez eſtoiẽt de venaiſon: leuraux, chappons, palombes, cochons, cheureaux, veaux, poulles, canards, alebrans, oyſons, & autres ſortes de gibbier. Parmy auſſi apperceut quelques pieces de veloux, de ſatin, & de damas. Adoncques interrogua les voyagers où & à qui ils portoient ces frians morceaux. Ils reſpondirent que c'eſtoit à Grippeminaud, aux Chats-fourrez, & Chattes-fourrees.

Comment, dit frere Iean, appellez vous ces drogues-là? Corruption reſpondoient les voyagers. Ils doncques, dit frere Iean, de corruptiõ vinent, en generation periront. Par la vertu-Dieu c'eſt cela, leurs peres mangerent les bons Gentilshõmes, qui par raiſon de leur eſtat s'exerçoient à la vollerie, & à la chaſſe pour plus eſtre en temps de guerre eſcorts & endurcis au trauail. Car venation eſt comme vn ſimulachre de bataille, & oncques n'en mentit Xenophon, eſcriuant eſtre de la venerie, comme du cheual de Troye, iſſus tous bons & excellẽs chefs de guerre. Ie ne ſuis pas clerc, mais on me l'a dit, ie le croy. Les ames d'iceux, ſelon l'opinion de Grippeminaud, apres leur mort entrerent en ſangliers, cerfs, cheureaux, herons, perdrix, & autres tels animaux, leſquels auoient leur premiere vie durante, touſiours aimez, & cerchez. Ores ces Chats-fourrez apres auoir leurs chaſteaux, terres, domaines, poſſeſſions, rẽtes & reuenus deſtruit & deuoré, encore leur

cerchent-ils le ſang, & l'ame en l'autre vie. O le gueux de bien qui nous en donna aduertiſſement, à l'enſeigne de la mangeoire inſtalee, au deſſus du ratelier. Voire mais, dit Panurge aux voyagers, on a fait crier par le grand Roy, que perſonne n'euſt ſur peine de la hart, prendre cerfs, ne biches ſangliers, ne cheureux. Il eſt vray, reſpondit vn pour tous. Mais le grand Roy, eſt tant bon, & tãt benin, ces Chats-fourrez ſont tant enragez & affamez de ſang Chreſtien, que moins de peur auons nous, offenſans le grand Roy, que d'eſpoir n'entretenant ces Chats-fourrez, par telles corruptions: meſmement que demain le Grippeminaud marie vne ſienne Chatte fourree, auec vn gros Mitoüard, Chat bien fourré. Au temps paſſé on les appelloit machefoins, mais las! ils n'en mãgent plus. Nous de preſent les nommons mache-leuraux, mache-perdrix, mache-beccaſſes, mache-faiſans mache-poulles, mache-cheureaux, mache-connils, mache-cochons, d'autres viandes ne ſont alimentez. Bran, bran, dit frere Iean l'annee prochaine on les nommera mache-ſtrons, mache-foires, mache-merdes, me voulez vous croire? Ouy dea, reſpondit la brigade, faiſons (dit-il) deux choſes: premierement ſaiſiſſons nous de tout ce gibbier que voyez icy, auſſi bien ſuis-ie faſché de ſaleures, elles m'eſchauffent les hypocondres. I'entens le bien payant. Secondement, retournons au guiſchet, & mettons à ſac tous ces diables de Chats-fourrez. Sans faute dit Panurge, ie n'y vay pas, ie ſuis vn peu coüard de ma nature.

Comment frere Iean des Entomeures delibere mettre à ſac les Chats-fourrez.

CHAP. XVI.

VErtu de froc, dit frere Ieã, quel voyage icy faiſons nous? C'eſt vn voyage de Foirardis: nous ne faiſons que veſſir, que peter, que ſianter, que rauaſſer, que rien faire. Cordieu, ce n'eſt mon naturel, ſi touſiours quelque acte heroïque ne faits, la nuict ie ne peux dormir. Dõques vous m'auez en compagnon prins pour en ceſtuy voyage meſſe chanter & confeſſer. Paſques de ſoles, le premier qui y viẽdra il aura en penitence, ſoy comme laſche, & meſchãt, ietter au fond de la mer, en deduction des peines de purgatoire, ie dis la teſte la premiere. Qui a mis Hercules en bruit & renõmee ſempiternelle, n'eſt ce qu'il peregrinant, par le monde mettoit les peuples hors de tyrannie, hors d'erreur, de dãgers, & angaries? Il mettoit à mort tous les brigands, tous les monſtres, tous les ſerpens veneneux & beſtes malfaiſantes. Pourquoy ne ſuiuons nous ſon exemple, & comme il faiſoit, ne faiſons nous en toutes les contrees que paſſons? Il deffit les Stymphalides, l'Hydre de Lerne, Cacus, Antheus, les Centaures. Ie ne ſuis pas clerc, les clercs le diſent: A ſon imitatiõ deffaiſons & mettons à ſac tous ces meſchans Chats-fourrez. Ce ſont tiercelets de diables, & deliurons ce païs de toute tyrannie. Ie renie Mahon ſi i'eſtois auſſi fort & auſſi puiſſant qu'il eſtoit, ie ne vous demanderois n'y aide ne conſeil. Ca, irons nous? Ie vous aſſeure, que facilement nous les occirons: & ils l'endureront patiemment: ie n'en doute, veu que de nous ont patiemment enduré des iniures, plus que dix truyes ne boiroient de lauailles. Allons.

Des iniures, dy-ie, & deshonneur ils ne ſe ſouciét, pourueu qu'ils ayét eſcus en gibbeſſiere, voire, fuſſent-ils tous breneux : & les deffections peut eſtre, comme Hercules: mais il nous deffaut le commandement d'Euriſteus, & rien plus pour ceſte heure, fors que ie ſouhaite parmy eux Iupiter ſoy pourmener deux petites heures en telle forme, que iadis viſita Semele s'amie, mere premiere du bon Bacchus.

Dieu, dit Panurge, vous a fait belle grace de eſchapper de leurs griffes : ie ny retourne pas quand eſt de moy : ie me ſens encores eſmeu & alteré de l'ahan que i'y paty. Et y fus grandement faſché pour trois cauſes. La premiere pource que i'y eſtois faſché, la ſeconde, pource que i'y eſtois faſché, la tierce pource que i'y eſtois faſché. Eſcoute icy de ton aureille dextre, frere Iean mon coüillon gauche, toutes & quãtesfois que voudras aller à tous les diables, deuant le tribunal de Minos, Æacus, Radamantus & Dits, ie ſuis preſt de te faire compagnie indiſſoluble, auec toy paſſer Acheron, Styx, Cocite : boire plein godet du fleuue Lethé, payer pour nous deux à Charon le naule de ſa barque : Mais pour retourner au guiſchet, ſi de fortune veux retourner, ſaiſis toy d'autre compagnie que de la miéne, ie n'y retourneray pas, ce mot te ſoit vne muraille d'airain. Si par force & violéce ne ſuis mené, ie n'en approcheray tant que ceſte vie ie viuray, nõ plus que Calpe, d'Abila. Vlyſſe retourna-il querir ſon eſpee en la cauerne de Cyclope? madia non : au guiſchet ie n'ay rien oublié, ie n'y retourneray pas.

O dit frere Iean bon cœur & franc compagnon de moins paraclitiques, mais parlons vn

peu par eſcot docteur ſubtil : pourquoy eſt-ce, & qui vous meuſt leur ietter pleine bourſe d'eſcus? en auõs nous trop? n'euſt ce aſſez eſté leur ietter quelques teſtõs rognez? Parce, reſpondit Panurge, qu'à tous periodes de propos Grippeminaud ouuroit ſa gibbeſſiere de velours exclamant : or ça, or ça, or ça. De là ie prins conieƈture comme pourrions francs & deliures eſchapper, leur iettant, orla orla, de par Dieu, orla de par tous les diables là. Car gibbeſſiere de velours n'eſt reliquaire de teſtons, ne menuë monnoye, ceſt vn receptacle d'eſcus au Soleil, entens-tu frere Iean mon petit coüillaud? Quand tu auras autant roſty cõme i'ay, & eſté roſty comme i'ay eſté roſty, tu parleras autre latin. Mais par leur inionƈtiõ il nous conuient outre paſſer. Les gallefretiers touſiours au port attendoient en expeƈtation de quelque ſomme de deniers. Et voyans que voulions faire voile, s'adreſſant à frere Iean, l'aduertiſſant qu'on n'euſt à paſſer ſans payer le vin des appariteurs, ſelon la taxation des eſpices faites. Et ſaint burlu, burlu, dit frere Iean, eſtes vous encores icy, griffons de tous les diables, ne ſuis-ie icy aſſez faſché ſans m'importuner d'auantage? Le cordieu vous aurez voſtre vin à ceſte heure, ie le vous promets ſeurement. Lors deſgainant ſon braquemard ſortit hors la nauire, en deliberation de bien felonnement les occire, mais ils gaignerent le grand gallot, & plus ne les apperceuſmes. Non pourtãt fuſmes nous hors de faſcherie: car aucuns de nos mariniers, par congé de Pantagruel, le temps pendant, qu'eſtions deuant Grippeminaud s'eſtoient retirez en vne hoſtellerie pres le Haure pour bã-

queter, & pour ſoy quelque peu de temps refraiſchir : ie ne ſçay s'ils auoient bien ou non payé l'eſcot, ſi eſt-ce qu'vne vieille hoſteſſe voyant frere Iean en terre, luy faiſoit grande complainte, preſent vn ſerre argent gendre d'vn des Chats-fourrez, & deux records de teſmoins, frere Iean impatient de leurs diſcours, & allegations demãda: Gallefretiers mes amis, voulez vous dire en ſomme que nos matelots ne ſoient gens de bien? ie maintiens le contraire, par iuſtice ie le vous prouueray: c'eſt ce maiſtre Braquemard icy, ce diſant s'eſcrimoit de ſon Braquemard. Les payſans ſe mirent en fuite au trot: reſtoit ſeulemẽt la vieille, laquelle proteſtoit à frere Iean que ces matelots eſtoient gens de bien: de ce ſe complaignoit qu'ils n'auoient rien payé du lict, auquel apres diſner ils auoient repoſé, & pour le lict demandoit cinq ſols tournois. Vrayement, reſpondit frere Iean, c'eſt bon marché, ils ſont ingrats, & n'en auront touſiours à tel prix, ie payeray volõtiers, mais ie le voudrois bien veoir. La vieille le mena au logis, & luy monſtra le lict, & l'ayant loüé en toutes ſes qualitez, dit qu'elle ne faiſoit de l'encherie, ſi en demandoit cinq ſols. Frere Iean luy bailla cinq ſols : puis auec ſon braquemard fendit la coitte & coiſſin en deux, & par les feneſtres mettoit la plume au vent, quand la vieille deſcendit & cria à l'aide, & au meurtre, en s'amuſant à recueillir la plume. Frere Iean de ce ne ſe ſouciant, emporta la couuerture, le matelas, & auſſi les deux linceux, en noſtre nef, ſans eſtre veu de perſonne, car l'air eſtoit obſcur de plume comme de neige, & les donna és matelots. Puis dit à Panta-

gruel là les licts eſtre à meilleur marché qu'en Chinonnois, quoy qu'y euſſions les celebres oyes de Pantile. Car pour le lict la vieille ne luy auoit demandé que cinq douzains, lequel en Chinonnois ne vaudroient moins de douze francs.

Comment nous paſſaſmes Outre, & comment Panurge y faillit d'eſtre tué.

CHAP. XVII.

SVs l'inſtant nous prinſmes la routte d'Outre, & contaſmes nos aduentures à Pantagruel, qui en eut commiſeration bien grande, & en fit quelques elegies par paſſe-temps. Là arriuez nous refraiſchiſmes vn peu, & puiſaſmes eau fraiſche, prinſmes auſſi du bois pour nos munitions. Et nous ſembloient les gens du pays à leur phyſionomie bons compagnons, & de bonne chere. Ils eſtoiẽt tous outrez, & tous petoient de graiſſe: & en apperceuſmes (ce que n'auois encores veu és autres pays) qui dechiquetoiẽt leur peau pour y faire bouffer la graiſſe, ne plus ne moins que les ſallebreneux de ma patrie, deſcouppent le haut de leurs chauſſes pour y faire bouffer le taffetas. Et diſoient ce ne faire pour gloire & obſtentatiõ, mais autrement ne pouuoiẽt en leur peau. Ce faiſant auſſi plus ſoudain deuenoient grands, comme les iardiniers inciſent la peau de ieunes arbres, pour pluſtoſt les faire croiſtre. Pres le haure eſtoit vn cabaret, beau & magnifique en exterieure apparẽce, auquel accourut voyans nombre grand de peuple outré, de tous ſexes, toutes aages, & tous eſtats: penſions que là fut quelque notable feſtin & banquet. Mais nous

fut dit qu'ils eſtoient inuitez aux creuailles de l'hoſte, & y alloient en diligence proches parens & alliez. N'entendans ce gergon, & eſtimans qu'en iceluy pays, feſtin on nommaſt creuailles, comme deça nous appellons en fiançailles, eſpouſailles, releuailles, tondailles, meſtiuales, fuſmes aduertis que l'hoſte en ſon temps auoit eſté bon raillard, grand grignoteux, beau mangeur de ſouppes Lionnoiſes, notable comptable d'horloge, eternellement diſnant comme l'hoſte de Roüillac, & ayant ja par dix ans peté graiſſe en abondance, eſtoit venu en ſes creuailles, & ſelon l'vſage du pays, finoit ſes iours en creuant, plus ne pouuant le peritoine & peau par tant d'annees deſchiquetee, clorre & retenir ſes tripes qu'elles n'enfondraſſent par dehors, comme d'vn tõneau deffonſé. Et quoy, dit Panurge, bonnes gens, ne luy ſçauriez vous bien à poinct, auec bonnes groſſes ſangles ou bon gros cercle de Cormier voire de fer ſi beſoin eſt, le ventre relier? ainſi lié ne ietteroit ſi ayſément ſes fons hors, & ſi toſt ne creueroit. Ceſte parole n'eſtoit acheuee, quand nous entendiſmes en l'air vn ſon haut & ſtident, comme ſi quelque gros cheſne eſclattoit en deux pieces, lors fut dit par les voiſins, que des creuailles eſtoient faites, & que ceſtuy eſclat eſtoit le pet de la mort.

Là me ſouuint du venerable Abbé de Caſtiliers, celuy qui ne daignoit biſcoter ſes chambrieres, *niſi in pontificalibus*, lequel importuné de ſes parẽs & amis de reſigner ſus ſes vieux iours ſon Abbaye, dit & proteſta que point ne ſe deſpoüilleroit deuãt ſoy coucher: & que le dernier pet que feroit ſa paternité, ſeroit vn pet d'Abbé.

Comment noſtre nauf fut encarree, & fuſmes aydez d'aucuns voyagers qui tenoient de la Quinte.

CHAP. XVIII.

AYans ſerpé nos ancres, & gumene fiſmes voile au doux Zephire. Enuiron vingt-deux mille, ſe leua vn furieux tourbillon de vents diuers, autour duquel auec le trinquet & boulingues quelque peu temporiſaſmes, pour ſeulement n'eſtre dit mal obeiſſans au pilot, lequel nous aſſeuroit veu la douceur d'iceux vents, veu auſſi leur plaiſant combat, auſſi la ſerenité de l'air & tranquilité du courant, n'eſtre ny en eſpoir de grand bien, ny en crainte de grand mal. Partant à propos nous eſtre la ſentence du Philoſophe qui commandoit, ſouſtenir & abſtenir, c'eſt à dire, temporiſer. Tãt toutesfois dura ce tourbillon, qu'à noſtre requeſte importune le Pilot eſſaya le rompre, & ſuyure noſtre route premiere. De fait leuant le grand artemon, & à droite calamité du bouſſole dreſſant vn gouuernail, rompit moyennant vn rude cole ſuruenant le tourbillon ſuſdit. Mais ce fut en pareil deſcõfort, comme ſi euitans Charibde fuſſions tombez en Scylle. Car à deux mille du lieu furent nos naufs encarrees parmy les arenes, telles que ſont les Rats ſans Maixant.

Tout noſtre chorme grandement ſe contriſtoit, & force vent à trauers les meranes : mais frere Iean oncques ne s'en donna melancolie, ains conſoloit maintenant l'vn, maintenãt l'autre par douces paroles: leur remonſtrant que de brief aurions ſecours du Ciel, & qu'il auoit veu Caſtor ſus le bout des antennes. Pleuſt à Dieu, dit Panurge, eſtre à ceſte heure à terre, & rien

plus, & que chacun de vous autres, qui tant aymez la marine, euſſiez deux cens mille eſcus: ie vous mettrois vn veau en mue, & refraiſchirois vn cent de fagots pour voſtre retour. Allez, ie conſens iamais ne me marier, faites ſeulement que ie ſois mis en terre, & que i'aye cheual pour m'en retourner: de valet ie me paſſeray bien. Ie ne ſuis iamais ſi bien traicté que quand ie ſuis ſans valet. Plaute iamais n'en mentit diſant le nombre de nos croix, c'eſt à dire afflictions, ennuis, faſcheries, eſtre ſelon le nombre de nos valets, voire fuſſent-ils ſans langue, qui eſt la partie plus dangereuſe & male qui ſoit en vn valet, & pour laquelle ſeule furent inuétees les tortures & queſtions, gehennes ſur les valets, ailleurs non: comme les cotteurs de Droit, en ce tẽps, hors ce royaume, l'ayent tiree à cõſequẽce alogicque, c'eſt à dire deſraiſonnable. En icelle heure vint vers nous droit aborder vne nauire chargee de tabourins, en laquelle ie recogneu quelques paſſagers de bonne maiſon, entre autres Henry Cotiral compagnon vieux, lequel à ſa ceinture vn grand vietdaze portoit, comme les femmes portent patenoſtres: & en main ſeneſtre tenoit vn gros, gras, vieil & ſalle bonnet d'vn taigneux: en ſa dextre tenoit vn gros trou de chou. De prime face qu'il me recogneut, s'eſcria de ioye, & me dit: En ay-ie? voyez cy monſtrant le vietdaze, le Vray Algamana: ceſtuy bonnet doctoral eſt noſtre vnique Elixo: & cecy, monſtrant le trou du chou, c'eſt Lunaria maior. Nous la ferons à voſtre retour. Mais, dy-ie, d'où venez? ou allez? qu'apportez? auez ſenty la marine? Ie luy reſponds de la: Quinte: En Touraine: Alchimie: Iuſ-

ques au cul.

Et quels gens, dy-ie auez là auec vous ſus le tillac? Chantres, reſpõdit-il, Muſiciens, Poëtes, Aſtrologues, Rimaſſeurs, Geomãtiens, Alchimiſtes, Horlogiers, qui tous tiennent de la Quinte : ils en ont lettres d'aduertiſſemẽt belles & amples. Il n'euſt acheué ce mot, quand Panurge indigné & faſché dit: Vous doncques qui faites tout iuſques au beau temps, & petits enfans: pourquoy icy ne prenez le Cap, & ſans delay en plain courant nous reuoquez. I'y allois, dit Henry Cotiral, à ceſte heure, à ce moment, preſentemẽt ſerez hors du fond. Lors fit deffoncer 7532810. gros tabourins d'vn coſté, ceſtuy coſté dreſſa vers le guillardet, & eſtroittement lierent en tous les endroits les gumenes, print noſtre Cap en pouppe & l'attacha aux bitõs. Puis en premier hourt nous ſerpades arenes auec facilité grande, & non ſans eſbatement. Car le ſon des tabourins adioint le doux murmur du grauier & le celeume de la chorme nous rendoient harmonie peu moins que des aſtres rotans, laquelle dit Platon auoir par quelques nuicts ouye dormant.

Nous abhorrant d'eſtre enuers eux ingrats pour ce bien fait reputez, leur departions de nos andoüilles, empliſſions leurs tabourins de fauciſſes, & tirions ſur le tillac ſoixante & deux oires de vin, quand deux grands Phyſeteres impetueuſement aborderent leur nauf, & leur ietterent dedans plus d'eau, que n'en contient la Vienne, depuis Chinon iuſques à Saulmur : & en emplirent tous leurs tabourins, & moüillerent toutes leurs ententes, & leurs baignoient les chauſſes par le collet. Ce que

voyant Panurge, entra en ioye tant exceſſiue, & tant exerça ſa ratelle, qu'il en eut la colique plus de deux heures. Ie leur voulois, dit-il, donner leur vin, mais ils ont eu leur eau bien à propos. D'eau douce ils n'ont cure, & ne s'en ſeruent qu'à lauer les mains. De bourach leur ſeruira ceſte belle eau ſallee, de nitre & ſel Ammoniac en la cuiſine de Geber. Autre propos ne nous fut loiſible auec eux tenir : le tourbillon premier nous tolliſſant liberté de timon. Et nous pria le Pilot que laiſſaſſions d'oreſnauant la mer nous guider, ſans d'autre choſe nous empeſcher, que de faire chere lie : & pour l'heure nous conuenoit coſtoyer ceſtuy tourbillon, & obtemperer au courant ſi ſans danger voulions au royaume de la Quinte paruenir.

Comment nous arriuaſmes au Royaume de la Quinte Eſſence, nommee Entelechie.

CHAP. XIX.

AYans prudemment coſtoyé le tourbillon par l'eſpace d'vn demy iour, au troiſiéme ſuyuant nous ſembla l'air plus ſerain que de couſtume: & en ſon ſauuement deſcendiſmes au port de Mateotheene, peu diſtant du palais de la Quinte Eſſence. Deſcendant au port trouuaſmes en barbe grand nombre d'archiers & gens de guerre, leſquels gaſtoient l'Arcenac: de prime arriuee ils nous firent quaſi peur. Car ils nous firent à tous laiſſer nos armes, & roguement nous interroguerent, diſans : Comperes, de quel pays eſt la venuë? Couſin, reſpondit Panurge, nous ſommes Tourangeaux.

Ores venons de France, conuoiteux de faire

reuerence à la Dame Quinte eſſence, & viſiter ce treſ-celebre Royaume d'Enthelechie.

Que dites vous, interroguent-ils? dites vous Enthelechie, ou Endelechie beaux couſins? reſpondit Panurge, nous ſommes gens ſimples & idiots, excuſez la ruſticité de noſtre langage, car au demeurãt les cœurs ſont frãcs & loyaux. Sans cauſe, dirent-ils, nous ne vous auons ſur ce different interroguez. Car grand nombre d'autres ont icy paſſé de voſtre pays de Touraine, leſquels nous ſembloient bons lourdauts, & parloient correct: mais d'autre pays ſont icy venus, ne ſçauons quels outrecuidez fiers comme Eſcoſſois, qui contre nous à l'entree vouloient obſtinement conteſter: ils ont eſté bien frottez, quoy qu'ils monſtraſſent viſage rebarbatif. En voſtre monde auez vous ſi grande ſuperfluité de temps, que ne ſçauez en quoy l'employer, fors ainſi de noſtre dame Royne parler, diſputer, & impudemmẽt eſcrire? il eſtoit bien beſoin que Ciceron abandonnaſt ſa Republique pour s'en empeſcher, & Diogenes Laërtius, & Theodorus Gara, & Argiropile, & Beſſarion, & Politian, & Bude, & Laſcaris, & tous les diables de ſages: le nõbre deſquels n'eſtoit aſſez grand, s'il n'euſt eſté recentement accreu par Scaliger, Brigot, Chambrier, Frãçois Fleury, & ne ſçay quels autres tels ieunes haires eſmouchetez.

Leur mal-angine, qui leur ſuffoquaſt le gorgeron auec l'epiglottide, Nous les: Mais quoy diantre (ils flattent les diables, diſoit Panurge entre les dents) vous icy n'eſtes venus pour en leur folie les ſouſtenir, & de ce n'auez procuration, plus auſſi d'iceux ne vous parlerons.

Ariſtote prime homme, & paragon de toute Philoſophie, fut parrin de noſtre dame Royne il treſbien, & proprement la nomma Entelechie. Entelechie eſt ſon vray nom: s'en aille chier, qui autrement la nomme. Qui autremẽt la nomme, erre par tout le Ciel. Vous ſoyez les treſbien venus. Ils nous preſenterent l'accollade, nous en fuſmes tous reſiouys.

Panurge me dit en l'aureille, Compagnon as tu rien eu peur de ceſte derniere boutee? Quelque peu, reſpondy-ie. I'en ay, dit-il, plus eu que iamais n'eurent les ſoldats d'Ephraim, quand par les Gaaladites furent occis & noyez pour en lieu de Schibboleth dire Sibboleth. Et n'y a homme, pour tout taire, en Beauce, qui bien ne m'euſt auec vne charetee de foin eſtouppé le trou de mon cul.

Depuis nous mena le Capitaine au palais de la Royne en ſiléce, & grandes ceremonies. Pãtagruel luy vouloit tenir quelques propos, mais ne pouuant monter ſi haut qu'il eſtoit, ſouhaittoit vne eſchelle, ou des eſchaſſes bien grandes. Puis dit, Baſte, ſi nóſtre Dame la Royne vouloit nous ſerions auſſi grands comme vous. Ce ſera quand il luy plaira. Par les premieres galleries rencontraſmes grand' troupe de gens malades, leſquels eſtoient inſtallez diuerſement, ſelon la diuerſité des maladies.

Les ladres à part, les empoiſonnez en vn lieu, les peſtiferez ailleurs, les verolez en premier rang: ainſi de tous les autres.

Comment la Quinte Eſſence guariſſoit les malades par chanſons.

CHAP. XX.

EN la ſeconde gallerie nous fut par le Capitaine monſtré la Dame ieune, & ſi auoit dixhuit cens ans pour le moins, belle, delicate, veſtue gorgiaſement, au milieu de ſes Damoiſelles & Gentils-hommes. Le Capitaine nous dit: Heure n'eſt de parler à elle, ſoyez ſeulement ſpectateurs attentifs de ce qu'elle a fait. Vous en voſtre royaume auez quelques Roys, leſquels fantaſtiquement guariſſent d'aucune maladie, comme ſtrophule, mal ſacré, fieures quartes, par ſeule appoſition des mains. Ceſte noſtre Royne de toutes maladies guarit, ſans y toucher, ſeulement leur ſonnant vne chanſon ſelon la competéce du mal. Puis nous monſtra les orgues, deſquelles ſonnant, faiſoit ſes admirables guariſons. Icelles eſtoient de façon bien eſtrange. Car les tuyaux eſtoient de caſſe en canon, le ſommier de gaiac, les marchettes de rubarbe, le ſuppied de turbith, le clauier de ſcammonie.

Lors que conſiderions ceſte admirable & nouuelle ſtructure d'orgues, par ſes abſtracteurs, Spodizateurs, Maſſiteres, Preguſtes, Tabachins, Chachanins, Neemanins, Rabrebans, Nercins, Roziiins, Nedibins, Tearins: Sagamious, Perarons, Cheſinins, Sarins, Soteins, Aboth, Enilins, Archaſdarpenins, Mebins, Chabourins, & autres ſiens officiers, furent les lepreux introduits, elle leur ſonna vne chãſon, ie ne ſçay quelle, furent ſoudain & parfaitemẽt guaris. Puis furẽt introduits les empoiſonnez, elle leur ſonna vne autre chanſon, & gens debout. Puis les aueugles, les ſourds, les muets, leur appliquant de meſme. Ce que nous eſpouuenta, non à tort, & tombaſmes en terre, nous

proſternans, comme gens extatiques, & rauis en contemplation exceſſiue, & admiration des vertus qu'auons veu proceder de la Dame, & ne fut en noſtre pouuoir aucun mot dire. Ains reſtions en terre, quand elle touchant Pantagruel d'vn beau bouquet de roſe blanche, lequel elle tenoit en ſa main, nous reſtitua le ſens, & le fit tenir en pieds. Puis elle nous dit en paroles byſſines, telles & ſemblables q̃ vouloit Pariſatis qu'on proferaſt parlant à Cyrus ſon fils, ou pour le moins de taffetas cramoiſi.

L'honneſteté ſcintillante en la circonference, me fait iugement certain de la vertu latente au ventre de vos eſprits: & voyant la ſuauité melliflue de vos diſcrettes reuerẽces, facilemẽt me perſuade le cœur voſtre ne patir vice aucun, n'autre ſterilité de ſçauoir liberal & hautain, ains abonder en pluſieurs peregrines & rares diſciplines: leſquelles à preſent pl⁹ eſt facile par les vſages communs du vulgaire imperit deſirer, que rencontrer: c'eſt la raiſon pourquoy ie dominãte par le paſſé à toute affection priuee, maintenant cõtenir ne me puis vous dire le mot triuial au monde, c'eſt que ſoyez les biens, les plus, les treſque bien venus.

Ie ne ſuis point clerc, me diſoit ſecrettement Panurge, reſpondez ſi voulez: ie toutesfois ne reſpondis, non feit Pantagruel, & demeureriõs en ſilence. Adonc dit la Royne: En ceſte voſtre taciturnité cognoy-ie, que non ſeulement eſtes iſſus de l'eſchole Pythagorique, de laquelle print racine en ſucceſſiue propagation l'antiquité de mes progeniteurs: mais auſſi qu'en Egypte, celebre officine de haute philoſophie, mainte lune retrograde, vos ongles morſes

auez, & la teſte d'vn doigt grattee. Et l'eſchole de Pytagoras, taciturnité de cognoiſſance eſtoit ſymbole: & ſilence des Egyptiens recogneu eſtoit en loüange deifique, & ſacrifioient les Pontifes en Hieropolis au grand Dieu en ſilence, ſans aucun bruit faire, ne par ſemblable aucun mot ſonner. Le deſſein mien eſt, n'entrer vers vous en priuatiõ de gratitude, ains par viue formalité, encores que matiere ſe vouluſt de moy abſtraire, vous excentriquer mes penſees.

Ces propos acheuez, dreſſa ſa parole vers ſes officiers, & ſeulement leur dit: Tabachins à Panacee. Sus ce mot les Tabachins nous dirent qu'euſſions la Dame Royne pour excuſee, ſi auec elle ne diſnions. Car à ſon diſner rien ne mãgeoit, fors quelques Cathegories, Iecabots, Emnins, Dimiõs, Abſtraction Harborins, Chelimins, Secondes intentions, Caradoth, Antitheſes, Metempſichoſes, tranſcendentes Prolepſies.

Puis nous menerent en vn petit cabinet tout contrepointé d'allarmes: Là fuſmes traittez, Dieu ſçait comment. On dit que Iupiter en la peau diphthere de la cheure, qui l'allaicta en Candie, de laquelle il vſa comme de pauois, cõbatant les Titanes, pourtant eſt-il ſurnommé Egiochus, eſcrit tout ce que lon fait au monde. Par ma foy, beuueurs mes amis, en dixhuit peaux de cheures, on ne ſçauroit les bonnes viandes qu'on nous ſeruit, les entremets, & la bõne chere qu'on nous feit, deſcrire, voire fuſtce en lettres auſſi petites que dit Ciceró, auoit leu l'Iliade d'Homere, tellement qu'on la couuroit d'vne coquille de noix: De ma part, encores que i'euſſe cent langues, cent bouches, & la

voix de fer, la copie melliflue de Platon, ie ne ſçaurois en quatre liures vous en expoſer la tierce d'vne ſeconde. Et me diſoit Pantagruel, que ſelon ſon imagination, la Dame a ſes Tabachins, diſant, à Panacee, leur donnoit le mot ſymbolique entr'eux de chere ſouueraine, comme en Apollo diſoit Luculle, quand feſtoyer vouloit ſes amis ſingulieremẽt, encores qu'on le print à l'improuiſte, ainſi que quelquefois faiſoient Ciceron & Hortenſius.

Comment la Royne paſſoit temps apres diſner.

CHAP. XXI.

LE diſner paracheué, fuſmes par vn Chachamin menez en la ſalle de la Dame, & veiſmes comment ſelon ſa couſtume apres le paſt. elle accõpagnee de ſes Damoiſelles, & Princes de ſa Court, ſaſſoit, tãmiſoit, belutoit, & paſſoit le temps auec vn beau & grand ſas de ſoye blãche, & bleuë. Puis apperceuſmes que reuoquãs l'antiquité en vſage, ils ioüerent enſemble aux

Cordace.
Emmelie.
Sicinnie.
Iambicques.
Perſique.
Phrygie.
Thracie.
Calabriſme.
Molоſſicque.
Cernophore.
Mongas.
Thermanſtrie.
Elorule.
Pyrrique, & mille autres danſes.

Depuis par ſon commandement viſitaſmes le palais, & veiſmes choſes tant nouuelles, admirables, & eſtranges qu'y penſant ſuis encores tout rauy en mon eſprit. Rien toutesfois plus par admiration ne ſubuertit nos ſens, que

l'exercice des Gentils-hommes de ſa maiſon. Abſtracteurs, Parazons, Nedibins, Spodizateurs, & autres: leſquels nous dirent franchement, ſans diſſimulation, que la Dame Royne faiſoit toute choſe impoſſible, & guariſſoit les incurables: Seulement eux, ſes officiers, faiſoient & guariſſoient le reſte.

Là ie vey vn ieune Parazon guarir les verolez, ie dy de la bien fine, comme vous diriez de Rouen, ſeulemẽt leur touchant la vertebre détiforme d'vn morceau de ſabot par trois fois.

Vn autre ie vey hydropiques parfaitement guarir, tympaniſtes, aſcites, & hypoſargues, leur frappant par neuf fois ſur le ventre d'vne bezaſſe Tenedie, ſans ſolution de continuité.

Vn autre guariſſoit de toutes fieures ſur l'heure, ſeulement leur pendant à la ceinture ſus le coſté gauche vne queuë de Renard.

Vn du mal des dents, ſeulement lauant par trois fois la racine de la dent affligee, auec vinaigre ſuzat, & au Soleil par demie heure la laiſſant deſſeicher.

Vn autre tout eſpece de goutte, fuſt chaude, fuſt froide, fuſt pareillement naturelle, fuſt accidentale: ſeulement faiſant és goutteux clorre la bouche & ouurir les yeux.

Vn autre ie vey, qui en peu d'heure guariſt neuf bons gentil-hõmes du mal ſaint François, les oſtant de toutes debtes, & à chacun d'eux mettant vne corde au col, à laquelle pendoit vne boite plaine de dix mille eſcus au Soleil.

Vn autre, par engin mirifique iettoit les maiſons par les feneſtres: ainſi eſtoient emundees d'air peſtilent.

Vn autre guariſſoit toutes les trois manie-

res d'hetiques,atrophes,tabides, emacies, ſans bains, ſans laict Tabian, ſans dropace, n'autre medicament: Seulemẽt les rendant moines par trois mois. Et m'affermoit que ſi en l'eſtat monachal ils n'engreſſoient, ne par art, ne par nature iamais n'engraiſſeroient.

Vn autre vey accompagné de femmes en grand nombre, par deux bandes, l'vne eſtoit de ieunes fillettes ſaffrettes, tendrettes, blondelettes, gracieuſes, & de bõne volonté ce ſembloit. L'autre de vieilles edentees, chaſſieuſes, ridees, bazanees, cadaureuſes. Là fut dit à Pantagruel qu'il refõdoit les vieilles, les faiſant ainſi raieunir, & telles par ſon art deuenir, qu'eſtoient les fillettes là preſentes, leſquelles il auoit ceſtuy iour refondues, & entierement remiſes en pareille beauté, forme, elegãce, grandeur, & compoſition des membres, cõme eſtoient en l'aage de quinze à ſeize ans, excepté ſeulement les talons, leſquels leur reſtoient trop plus courts que n'eſtoient en leur premiere ieuneſſe.

Cela eſtoit la cauſe pourquoy elles d'oreſnauant à toutes rencontres d'hommes ſeront moult ſubiettes & faciles à tomber à la renuerſe. La bende des vieilles attendoit l'autre fournee en treſgrande deuotion, & l'importunoiẽt en toute inſtance, alleguans que choſe eſt en nature intolerable, quand beauté faut à cul de bonne volonté. Et auoit en ſon art pratique continuelle, & grain plus que mediocre. Pantagruel interrogeoit, ſi par fonte pareillement faiſoit les hommes vieux raieunir: reſpõdu luy fut, que non. Mais la maniere d'ainſi raieunir eſtre par habitation auec femme refondue: car là on prenoit ceſte quinte eſpece de verole,

nommee la Pellade,en Grec Ophiaſis, moyennant laquelle on change de poil & de peau, comme font annuellement les Serpens : & en eux eſt ieuneſſe renouuellee, cõme au Phœnix d'Arabie. C'eſt la vraye fontaine de Iouuence. Là ſoudain,qui vieux eſtoit & decrepit,deuient ieune,allaigre,& diſpos. Comme dit Euripides eſtre aduenu à Iolaus, comme aduint au beau Phaon tant aymé de Sappho, par le benefice de Venus,à Titon,par le moyen d'Aurore, à Eſon, par l'art de Medee:& à Iaſon pareillement, qui ſelon le teſmoignage de Pherecides & Simonides,fut par icelle reteint & raieuny: & comme dit Eſchinus, eſtre aduenu és nourrices du bon Bacchus,& à leurs maris auſſi.

Comment les officiers de la Quinte diuerſement s'exercent, & comme la Dame nous retint en eſtat d'Aſtracteurs.

CHAP. XXII.

IE vey apres grand nombre de ces officiers ſuſdits,leſquels blanchiſſoient les Ethiopiẽs en peu d'heure, du fond d'vn panier leur frottant ſeulement le ventre.

Autres à trois couples de Renars ſoubs vn ioug aroient le riuage areneux,& ne perdoient leur ſemence.

Autres lauoient les tuyles, & leur faiſoient perdre couleur.

Autres tiroient de l'eau des pumices, que vous appellez Pierre-ponce,la pilant long tẽps en vn mortier de Marbre, & luy changeoient ſubſtance.

Autres tondoient les Aſnes, & y trouuoient

toiſon de laine bien bonne.

Autres cueilloient des Eſpines raiſins, & figues des chardons.

Autres tiroient laict des boucs, & dedans vn crible le receuoient, à grand profit de meſnage.

Autres lauoient les teſtes des Aſnes, & n'y perdoient la lexiue.

Autres chaſſoient vents auec des rets, & y prenoient Eſcreuices Decumanes.

I'y vey vn ieune Spodizateur, lequel artificiellement tiroit des pets d'vn Aſne mort, & en vendoit l'aune cinq ſols.

Vn autre putrefioit des Sechabots. O la belle viande.

Mais Panurge rendit vaillamment ſa gorge, voyant vn Archaſdarpenin, lequel faiſoit putrefier grande d'oye d'vrine humaine en fiens de cheual, auec force merde Chreſtienne. Fy le vilain. Il toutesfois nous reſpondit que d'icelle ſacree diſtilation abreuuoit les Roys & grands Princes, & par icelle leur allongeoit la vie d'vne bonne toiſe ou deux.

Autres rompoient les Andoüilles au genouil.

Autres eſcorchoient les Anguilles par la queuë, & ne crioyent leſdites Anguilles auant que d'eſtre eſcorchees, comme font celles de Melun.

Autres de neant faiſoient choſes grandes, & grandes choſes faiſoient à neant retourner.

Autres couppoient le feu auec vn couſteau, & puiſoient l'eau auec vn rets.

Autres faiſoient de veſſies lanternes, & de nuës, poiſles d'airin. Nous en veiſmes douze autres banquetans ſoubs vne fueillade, & beuuans en belles & amples retumbes, vins de qua-

tre ſortes, frais & delicieux à tous, & à toute reſte, & nous fut dit qu'ils hauſſoient le temps ſelon la maniere du lieu, & qu'en ceſte maniere Hercules iadis hauſſa le temps auec Atlas.

Autres faiſoient de neceſſité vertu, & me ſembloit l'ouurage bien beau & à propos.

Autres faiſoient Alchimie auec les dents, en ce faiſant empliſſoient aſſez mal les ſelles percees.

Autres dedans vn lõg parterre ſoigneuſemẽt meſuroient les ſauts des pulces : & ceſtuy acte m'affermoiẽt eſtre plus que neceſſaire au gouuernement des Royaumes, conduites des guerres, adminiſtrations des Republiques, alleguãs que Socrates, lequel premier auoit des cieux en terre tiré la philoſophie, & d'oyſiue & curieuſe, l'auoir renduë vtile & profitable, employoit la moitié de ſõ eſtude à meſurer le faut des pulces, comme atteſte Ariſtophanes le Quinteſſential.

Ie vy deux Gibroins à part ſur le haut d'vne tour, leſquels faiſoient ſentinelle, & nous fut dit qu'il gardoient la Lune des loups.

I'en rencontray quatre autres en vn coin de iardin hautement diſputans, & preſts à ſe prendre au poil l'vn de l'autre: demandãt dont ſourdoit leur different, entendit que ià quatre iours eſtoient paſſez, depuis qu'ils auoient commencé diſputer de trois hautes & plus phyſicales propoſitions : à la reſolution deſquelles ils ſe promettoient montagnes d'or. La premiere eſtoit de l'ombre d'vn Aſne coüillard : l'autre de la fumee d'vne Lanterne: la tierce de poil de Cheure, ſçauoir ſi c'eſtoit laine. Puis nous fut dit que choſe eſtrange ne leur ſembloit eſtre

deux cõtradictoires vrayes en mode, en forme, en figure, & en temps. Choſe pour laquelle les Sophiſtes de Paris pluſtoſt ſe feroient deſbaptiſer, que le confeſſer.

Nous curieuſement conſiderans les admirables operations de ces gens, ſuruint la Dame auec ſa noble compagnie, ià reluiſant le clair Heſperus. A la venuë fuſmes derechef en nos ſens eſpouuentez, & eſblouys en noſtre veuë. Incontinent noſtre effray apperceut, & nous dit: Ce que fait les humains penſemens eſgarer par les abyſmes d'admiration n'eſt la ſouueraineté des effects, leſquels appertement ils eſprouuent naiſtre des cauſes naturelles, moyennant l'induſtrie des ſages artiſans: c'eſt la nouueauté de l'experience entrant en leurs ſens, non preuoyans la facilité de l'œuure, auec iugement ſerain aſſocié d'eſtude diligent. Pourtant ſoyez en cerueau & de toute frayeur vous deſpoüillez, ſi d'aucune eſtes ſaiſis à la conſideration de ce que voyez par mes officiers eſtre fait. Voyez, entendez, contemplez à voſtre libre arbitre, tout ce que ma maiſon contient: vous peu à peu emancipans du ſeruage d'ignorance. Le cas bien me ſiet en volonté. Pour de laquelle vous donner enſeignement non feint, en contemplation des ſtudieux deſirs, deſquels me ſemblez auoir en voz cœurs fait inſigne mont-ioye & ſuffiſante preuue, ie vous retiens preſentement en eſtat & office de mes abſtracteurs. Par Geber mon premier Talachin y ſerez deſcrits au partement de ce lieu. Nous la remerciaſmes humblement, ſans mot dire, acceptaſmes l'office du bel eſtat qu'elle nous donna.

Comment fut la Royne à ſoupper ſeruie, & comment elle mangeoit.

CHAP. XXIII.

LA Dame, ces propos acheuez ſe retourna vers ſes Gentils-hommes, & leur dit: L'orifice de l'eſtomach, cõmun ambaſſadeur pour l'auitaillement de tous membres, tant inferieurs que ſuperieurs, nous importune leur reſtaurer par appoſition d'idoines alimens, ce que leur eſt decheu, par action continuë de la naifue chaleur en l'humidité radicale. Spodizateurs, Ceſinins, Nemains, & Aarazons, par vous ne tienne que promptement ne ſoient tables dreſſees, foiſonnantes de toute legitime eſpece de reſtaurans. Vous auſſi nobles Preguſtes, accompagnez de mes gentils Miſſiteres, l'eſpreuue de voſtre induſtrie paſſementee de ſoin & diligence, fait que ne vous puis donner ordre, que de ſorte ne ſoyez en vos offices, & vous teniez touſiours ſur vos gardes. Seulement vous ramentoy faire ce que faites. Ces mots acheuez ſe retira auec part de ſes Damoiſelles quelque peu de temps, & nous fut dit que c'eſtoit pour ſoy baigner comme eſtoit la couſtume des anciens autant vſitee, comme eſt entre nous de preſent lauer les mains auant le paſt: Les tables furent promptement dreſſees, puis furent couuertes de nappes treſprecieuſes. L'ordre du ſeruice fut tel que la Dame ne mãgea rien, fors celeſte Ambroſie: rien ne bent que Nectar diuin. Mais les ſeigneurs & dames de ſa maiſon furent, & nous auec eux, ſeruis de viãdes auſſi rares, friandes & precieuſes, qu'onques en ſongea Apicius.

Sus l'iſſue de table fut apporté vn pot pourry, ſi par cas famine n'euſt donné trefues : & eſtoit de telle amplitude & grandeur, que la platine d'or, laquelle Pythius Althius dõna au Roy Daire, à peine l'eut couuert. Le pot pourry eſtoit plain de potages d'eſpeces diuerſes, ſallades, fricaſſees, ſaugrenees, cabirotades, roſty, boüilly, carbõnades, grãdes pieces de bœuf ſallé, iambons d'antiquailles, ſaulmates deifique, patiſſeries, tarteries, vn mõde de coſcotõs à la moreſque, formages, iõçades, gelees, fruits de toutes ſortes. Le tout me ſembloient bon & friãt : toutesfois n'y taſtay, pour eſtre bié réply & refait. Seulemẽt ay à vous aduertir que là vy des paſtez en paſte, choſe aſſez rare, & les paſtez en paſte eſtoiẽt paſtez en pot. Au fond diceluy i'apperceu force dez, cartes, tarots, luettes, eſchets, & tabeliers, auec pleine taſſes d'eſcus au Soleil pour ceux qui ioüer voudroient.

Au deſſous finalement i'aduiſay nombre de mulles bien phalerees, auec houſſes de velours, haquenees de meſme à vſance d'hõmes & femmes, lictieres bié veloutees pareillemẽt ne ſçay combien, & quelques coches à la ferraroiſe pour ceux qui voudroient aller hors à l'eſbat.

Cela ne me ſembla eſtrãge, mais ie trouuay bien nouuelle la maniere comment la Dame mangeoit. Elle ne maſchoit rien, non qu'elle n'euſt dents fortes & bonnes, non que ſes viandes ne requiſſent maſtication, mais tel eſtoit ſon vſage & couſtume. Les viãdes deſquelles ſes Preguſtes auoient fait eſſay, prenoient ſes Maſtiteres, & noblement les luy maſchoient, ayans le goſier double de ſatin cramoiſi, à petites aerucures & canetiles d'or, & les dents d'yuoi-

re bel & blanc: moyennant leſquelles quand ils auoient bien à poinct maſché ſes viandes, ils les luy couloient par vn embut d'or fin iuſques dedans l'eſtomach. Par meſme raiſon nous fut dit, qu'elle ne fiantoit ſinon par procuration.

Comment fut en la preſence de la Quinte fait vn bal ioyeux, en forme de Tournoy.

CHAP. XXIIII.

LE ſoupper parfait, en preſence de la dame fut fait vn bal, en mode de tournoy, digne non ſeulement d'eſtre regardé, mais auſſi de vne memoire eternelle. Pour iceluy commẽcer, fut le paué de la ſalle couuert d'vne ample piece de tapiſſerie veloutee, faite en forme d'eſchiquier, ſçauoir eſt à carreaux, moitié blãc, moitié iaune, chacun large de trois palmes, & carré de tous coſtez. Quand en la ſalle entrerent trente deux ieunes perſonnages, deſquels ſeize eſtoiẽt veſtus de drap d'or, ſçauoir eſt, huit ieunes Nymphes, ainſi que les peignoient les Anciẽs, en la cõpagnie de Diane, vn Roy, vne Royne, deux cuſtodes de la Rocque, deux Cheualiers, & deux Archers. En ſemblable ordre eſtoient ſeize autres veſtus de drap d'argent. Leur aſſiette ſus la tapiſſerie fut telle. Les Roys ſe tindrent en la derniere ligne, ſus le quatriéme carreau, de ſorte que le Roy Auré eſtoit ſus le carreau blanc, le Roy Argenté ſus le carreau iaune, les Roynes à coſté de leurs Roys. La doree ſus le carreau iaune, l'argentee ſus le carreau blanc, deux archers aupres de chacun coſté, cõme gardes de leurs Roys & Roynes. Aupres des Archers deux Cheualiers, aupres des Che-

ualiers, deux Cuſtodes. Au ranc prochain deuant eux eſtoient les huit Nymphes. Entre les deux bandes des Nymphes reſtoient vuides quatre rancs de carreaux. Chacune bande auoit de ſa part ſes muſiciẽs veſtus de paſeille liuree, vn de damas orengé, autres de damas blanc: & eſtoient huit de chacun coſté auec inſtrumens tous diuers de ioyeuſe inuention, enſemble cõcordans, & melodieux à merueilles, varians en tout temps, & meſme comme requerez le progrez du bal. Ce que ie trouuois admirable, attendu la numereuſe diuerſité de pas, de deſmarche, de ſauts, ſurſauts, recours, fuites, embuſcades, retraictes & ſurprinſes. Encore plus tranſcendoit opinion humaine, ce me ſembloit que les perſonnages du bal tant ſoudain entendoiẽt le ſon qui competoit à leurs deſmarches ou retraictes: que pluſtoſt n'auoit ſignifié le tõ de la muſique, qu'ils ſe poſoient en place deſignee: nonobſtant que leur procedure fut toute diuerſe. Car les Nymphes qui ſont en premiere filliere cõme preſtes d'exciter le combat, marchent cõtre leurs ennemis droit en auant, d'vn carreau en autre: excepté la premiere deſmarche, en laquelle leur eſt libre paſſer deux carreaux: elles ſeules iamais ne reculent. S'il aduient qu'vne d'entr'elles paſſe iuſques à la filliere du Roy ennemy, elle eſt couronnee royne de ſon Roy: & prend & deſmarche d'oreſnauant en meſme priuilege que la Royne, autremẽt iamais ne feriſſent les ennemis, qu'en ligne diagonale obliquement, & deuant ſeulement. Ne leur eſt toutesfois, n'a autres loiſible prendre aucuns de leurs ennemis, & ſi le prennent, elles laiſſeroient leur Roy deſcouuert, &

en prinſe.

Les Roys marchent & prennent leurs ennemis de toutes façons en carré: & ne paſſent que de carreau blanc & prochain au iaune, & au cõtraire, exceptez qu'à la premiere deſmarche, ſi leur filiere eſtoit trouuee vuide d'autres officiers, fors les Cuſtodes, ils les peuuent mettre en leur ſiege, & à coſté de luy ſe retirer.

Les Roynes deſmarchent, & prẽnent en plus grand liberté q̃ tous autres: ſçauoir eſt en tous endroits & en toute maniere, en toutes ſortes, en ligne directe, tãt loin que leur plaiſt, pourueu que ne ſoit des ſiens occupee: & diagonale auſſi, pourueu q̃ ſoit en couleur de ſon aſſiette.

Les Archers marchent tant en auant comme en arriere, tant loing, que pres. Meſmement auſſi iamais ne varient la couleur de leur premiere aſſiette.

Les Cheualiers marchẽt & prennent en forme lineaire, paſſant vn ſiege franc, encores qu'il fut occupé ou des ſiẽs ou des ennemis: & au ſecõd ſoy poſant à dextre ou à ſeneſtre, en variation de couleur qui eſt ſaut grandement dõmageable à partie aduerſe, & de grãde obſeruatiõ. Car ils ne prennent iamais à face ouuerte.

Cuſtodes marchent & prennent à face tant à dextre qu'à ſeneſtre, tant arriere que deuant comme les Roys, & peuuent tant loin marcher qu'ils voudront en ſiege vuide, ce que ne font les Roys.

La Loy commune és deux parties eſtoit en fin derniere du cõbat aſſieger & clorre le Roy de part aduerſe, en maniere qu'euader ne puiſſe de coſté quelconque. Iceluy ainſi clos fuir ne pouuant, ny des ſiens eſtre ſecouru, ceſſoit le

combat, & perdoit le Roy aſſiegé. Pour doneques de ceſtuy incõuenient le guarentir, il n'eſt celuy ne celle de ſa bande qui n'y offre ſa vie propre, & ſe prennent les vns les autres de tous endroits, aduenant le ſon de la muſique. Quand aucuns prennent vn priſonnier de party cõtraire, luy faiſant la reuerence, luy frappoit doucement en main dextre, le mettoit hors le parquet, & ſuccedoit en ſa place. S'il aduenoit que vn des Roys fuſt en priſe, n'eſtoit licite à partie aduerſe le prendre: ains eſtoit fait rigoureux commandemẽt à celuy qui l'auoit deſcouuert, ou le tenoit en priſe, luy faire profonde reuerence, & l'aduertir, diſant, Dieu vous gard afin que de ſes officiers fut ſecouru & couuert, ou bien qu'il changeaſt de place, ſi par malheur ne pouuoit eſtre ſecouru. N'eſtoit toutesfois prins de partie aduerſe, mais ſalüé le genoil gauche en terre luy diſant, bon iour. Là eſtoit fin du tournoy.

Comment les trente deux perſonnages du bal combatent.

CHAP. XXV.

AInſi poſees en leurs aſſiettes les deux compagnies, les muſiciens cõmencent enſemble ſoner en intonation Martiale, aſſez eſpouuantablement comme à l'aſſaut. Là voyons les deux bandes fremir, & ſoy affermer pour bien combatre, venant l'heure du hourt, qu'ils ſerõt euoquez hors de leur camp. Quand ſoudain les muſiciens de la bande argentee ceſſerent, ſeulemẽt ſonnoient les organes de la bãde aureе. En quoy il nous eſtoit ſignifié que la bande au-

ree aſſailloit. Ce que bien toſt aduint car à vn ton nouueau, veiſmes que la Nymphe parquee deuant la Royne, fit vn tour entier à gauche vers ſon Roy, comme demandant congé d'entrer en combat, enſemble auſſi ſalüant toute ſa compagnie. Puis deſmarcha deux carreaux auant en bonne modeſtie, & fit d'vn pied reuerence à la bande aduerſe, laquelle elle aſſailloit. Là ceſſerent les muſiciens aurez commẽcerent les argentez. Icy n'eſt à paſſer en ſilence, que la Nymphe auoit en tout ſalüé ſon Roy & ſa cõpagnie, afin qu'eux ne reſtaſſent ocieux. Pareillemẽt la reſalüerẽt en tour entier gyrans à gauche, excepté la Royne laquelle vers ſon Roy ſe deſtourna à dextre, & fut ceſte ſalutation de tous deſmarchans obſeruee en tout le diſcours du bal, le reſaluëmẽt auſſi, tant d'vne bande comme de l'autre. Au ſon des muſiciens argentez deſmarcha la Nymphe argentee laquelle eſtoit parquee deuãt ſa Royne, ſon Roy ſalüant gracieuſemẽt, & toute ſa cõpagnie, eux de meſme la reſalüant, cõme a eſté dit des autres, excepté qu'ils tournoient à dextre, & leur Royne à ſeneſtre : ſe poſa ſur le ſecond carreau auant, & faiſant reuerence à ſon aduerſaire, ſe tint en face de la premiere Nymphe auree, ſans diſtance aucune, comme preſtes à combatre, ne fut qu'elles ne frappent que de coſte, leurs compaignes les ſuiuent, tant aurees qu'argentees en figure interclaire, & là font apparence d'eſcarmoucher, tant que la Nymphe laquelle eſtoit premiere en camp entree, frappant en main vne Nymphe argentee à gauche, la meit hors du camp, occupa ſon lieu : mais bien toſt à ſon nouueau des muſiciẽs, fut de meſme frap-

pee par l'Archer argenté : vne Nymphe auree le fit ailleurs ſerrer : le Cheualier argenté ſortit en camp : la Royne auree ſe parqua deuant ſon Roy.

Adonc le Roy argenté change place, doutãt la furie de la Royne auree, & ſe tira au lieu de ſon Cuſtode à dextre, lequel lieu ſembloit treſbien muny, & en bonne deffence.

Les deux Cheualiers qui tenoient à gauche tant aurez, qu'argentez, deſmarchent & font amples prinſes des Nymphes aduerſes, leſquelles ne pouuoient arriere ſoy retirer, meſmemẽt le Cheualier auré, lequel met toute ſa cure à prinſe de Nymphes. Mais le Cheualier argenté penſe choſe plus importante : diſſimulant ſon entreprinſe, & quelquefois qu'il a peu prendre vne Nymphe auree, il la laiſſe, & paſſe outre, & a tant fait qu'il s'eſt poſé pres ſes ennemis, en lieu auquel il a ſalué le Roy auré, & dit : Dieu vous gard. La bande auree ayant ceſtuy aduertiſſement de ſecourir ſon Roy fremiſt toute, non que facilemẽt elle ne puiſſe au Roy ſecours ſoudain dõner, mais que leur Roy ſauuant, ils perdoient leur Cuſtode dextre, ſans y pouuoir remedier. Adõcques ſe retira le Roy auré à gauche, & le Cheualier argenté print le Cuſtode auré : ce que leur fut en grande perte. Toutesfois la bande auree delibere de s'en vẽger, & l'enuironnent de tous coſtez, à ce que refuir il ne puiſſe ny eſchapper de leurs mains, il fait mille effors de ſortir, les ſiens font milles ruſes pour le garentir, mais en fin la Royne auree le print.

La bande auree, priuee d'vn de ſes ſuppoſts s'eſuertuë, & à tort & à trauers cherche moyen

de ſoy venger, aſſez incautement: & fait beaucoup de dommage parmy l'oſt des ennemis. La bande argentee diſſimule, & attend l'heure de reuenche: & preſente vne de ſes Nymphes à la Royne auree, luy ayant dreſſé vne embuſcade ſecrette, tant qu'à la prinſe de la Nymphe peu s'en faillit q̃ l'Archer auré ne ſurprint la Royne argentee. Le Cheualier auré intente prinſe de Roy & Royne argentee, & dit bon iour. L'Archer argenté les ſaluë, il fut prins par vne Nymphe auree, icelle fut prinſe par vne Nymphe argentee. La bataille fut aſpre. Les Cuſtodes ſortent hors de leurs ſieges au ſecours. Tout eſt en meſlee dangereuſe. Enyo encores ne ſe declare. Aucunesfois tous les argentez enfoncent iuſques à la tente du Roy auré, ſoudain ſont repouſſez. Entre autres la Royne auree fait grandes proüeſſes, & d'vne venuë prend l'Archer, & coſtoyant prend le Cuſtode argenté. Ce que voyant la Royne argentee ſe met en auant, & foudroye de pareille hardieſſe: & prend le dernier Cuſtode auré, & quelque Nymphe pareillement. Les deux Roynes combattirent longuement, part taſchant de s'entreprendre, part pour ſoy ſauuer, & leurs Roys contregarder. Finalement la Royne auree print l'argentee, mais ſoudain apres elle fut prinſe par l'Archer argenté. Là ſeulement au Roy auré reſterent trois Nymphes, vn Archer & vn Cuſtode. A l'argenté reſtoient trois Nymphes, & le Cheualier dextre ce que fut cauſe qu'au reſte plus cautement & lentement ils combatirent. Les deux Roys ſembloient dolents d'auoir perdu leurs Dames Roynes tant aymees: & eſt toute leur eſtu-

de & tout leur effort d'en receuoir d'autres s'ils peuuent de tout le nombre de leurs Nymphes à ceſte dignité & nouueau mariage les armer ioyeuſemẽt, auec promeſſes certaines d'y eſtre receuës, ſi elles penetrent iuſques à la derniere filliere du Roy ennemy. Lès autres anticipent, & d'elle creé vne Royne nouuelle à laquelle on impoſe vne couronne en chef, & baille lon nouueaux accouſtremens.

Les argentees ſuiuent de meſmes: & plus n'eſtoit qu'vne ligne, qu'vne d'elles ne fut Royne nouuelle cree: mais en ceſtuy endroit le Cuſtode auré guettoit: pourtant elle s'arreſta quoy.

La nouuelle Royne auree voulut à ſon aduenement, forte, vaillante, & belliqueuſe ſe monſtrer. Fit grands faits d'armes parmy le camp. Mais en ces entrefaites le Cheualier argenté print le Cuſtode auré, lequel gardoit la mere du camp, par ce moyen fut faite nouuelle Royne argentee. Laquelle ſe voulut ſemblablement vertueuſe monſtrer à ſon nouueau aduenement. Fut le combat renouuellé plus ardent que deuãt. Mille ruſes, mille aſſauts, mille deſmarches furent faites, tant d'vn coſté que d'autre: ſi bien que la Royne argentee clandeſtinemẽt entra en la tente du Roy auré, diſant: Dieu vous gard. Et ne peut eſtre ſecouru que par ſa nouuelle Royne. Icelle ne fit difficulté de ſoy oppoſer pour le ſauuer. Adoncques le Cheualier argenté voltigeant de tous coſtez ſe rendoit pres ſa Royne, & mirent le Roy auré en tel deſarroy que pour ſon ſalut luy conuint perdre ſa Royne. Mais le Roy Auré print le Cheualier argenté. Ce nonobſtant l'Archer auré auec deux Nymphes qui reſtoient à toute

leur puiſſance deffendoient leur Roy, mais en fin tous furent prins & mis hors le camp: & demeura le Roy auré ſeul. Lors de toute la bãde Argentee luy fut dit en profonde reuerence, Bõ iour, comme reſtãt le Roy argenté vainqueur. A laquelle parole les deux cõpagnies des muſiciens commencerent enſemble ſonner, comme victoire. Et print fin ce premier bal en tant grande alaigreſſe, geſtes tant plaiſant, maintien tant honneſte, graces tant rares, que nous fuſmes tous en nos eſprits rians comme gens exſtatiques, & non à tort nous ſembloit que nous fuſſions tranſportez és ſouueraines delices & derniere felicité du Ciel Olympe.

Finy le premier tournoy, retournerent les deux bandes en leur aſſiette premiere, & comme auoient combatu parauant, ainſi commencerent à combatre pour la ſecõde fois: excepté que la muſique fut en ſa meſure ſerree d'vn demy temps, plus que la precedente. Les progrez auſſi totalement differés du premier. Là ie vey que la Royne áuree commie deſpitee de la route de ſon armee, fut par l'intonation de la muſique euoquee, & ſe miſt des premieres en cãp auec vn Archer & vn Cheualier, & peu s'en falluſt, qu'elle ne ſurprint le Roy argenté en ſa tente au milieu de ſes officiers. Depuis voyant ſon entreprinſe deſcouuerte s'eſcarmoucha parmy la trouppe, & tant deſconfit de Nymphes argentees & autres officiers, que c'eſtoit cas pitoyable les veoir. Vous euſſiez dit que ce fut vne autre Penthaſilee Amazone foudroyante par le camp des Gregeois, mais peu dura ceſtuy eſclandre, car les argentees fremiſſans à la perte de leurs gens, diſſimulans toutesfois leur

dueil, luy dreſſerent occultement en embuſcade vn Archer en angle loingtain, & vn Cheualier errant, par leſquels, elle fut prinſe & miſe hors le champ. Le reſte fut biẽ toſt deffait. Elle ſera vne autre fois mieux aduiſee, pres de ſon Roy ſe tiendra, tant loin ne s'eſcartera, & ira quand aller faudra, bien autrement accompagnee. Là doncques reſterent les argentez vainqueurs, comme deuant.

Pour le tiers & dernier bal, ſe tindrent en piedz les deux bandes, comme deuant, & me ſemblerent porter viſage plus gay & deliberé qu'és deux precedens. Et fut la muſique ſerree en la meſure plus que de hemiolie, en intonation Phrygienne & bellique, comme celle que inuenta iadis Marſian. Adoncques commencerent tournoyer, & entrer en vn merueilleux combat, auec telle legereté qu'en vn temps de muſique ils faiſoient quatre deſmarches, auec les reuerences de tours cõpetens, comme auõs dit deſſus: de mode que ce n'eſtoient que ſauts, gambades & voltigemens petauriſtiques entrelaſſez les vns parmy les autres. Et les voyans ſur vn pied tournoyer apres la reuerence faite, les comparions au mouuement d'vne rhombe girante au ieu de petits enfans, moyennant les coups de foüet, lors que tant ſubit eſt ſon tour, que ſon mouuemẽt eſt repos, elle ſemble quiete, non ſoy mouuoir, ains dormir, comme ils le nommẽt. Et y figurant vn poinct de quelque couleur, ſemble à noſtre veuë non point eſtre, mais ſigne continuë, comme ſagement l'a noté Cuſan, en matiere bien diuine.

Là nous n'oyons que frappemens de mains, & epiſemaſies à tous deſtroits reiterez tant

d'vne bande que d'autre. Il ne fut oncques tant ſeuere Caton, ne Craſſus l'ayeul tant agelaſte, ne Timon Athenien tant miſanthrope, ne Heraclitus tant abhorrent du propre humain, qui eſt rire, qui n'euſt perdu contenance, voyant au ſon de la muſique tant ſoudaine, en cinq cés diuerſitez, ſi ſoudain ſe mouuoir, deſmarcher, ſauter, voltiger, gambader, tournoyer ces iouuenceaux auecques les Roynes & Nymphes, en telle dexterité qu'oncques l'vn ne fit empeſchement à l'autre. Tant moindre eſtoit le nombre de ceux qui reſtoient en camp, tant eſtoit le plaiſir plus grand, veoir les ruſes & deſtours, deſquels ils vſoient pour ſurprẽdre l'vn l'autre, ſelon que par la muſique leur eſtoit ſignifié. Puis vous diray, ſi ce ſpectacle, plus qu'humain nous rendoit confus en noz ſens, eſtonnez en noz eſprits, & hors de nous-meſmes. Encores plus ſentions nous noz cœurs eſmeuz & effrayez à l'intonation de la muſique, & croyons facilement que par telle modulation, Iſmenias excita Alexandre le grand, eſtant à table & diſnant en repos, à ſoy leuer, & armes prendre. Au tiers tournoy fut le Roy auré vainqueur.

Durant leſquelles dances la Dame inuiſiblement ſe diſparut, & plus ne la veiſmes. Lors fuſmes menez par les michelots de Geber, & là fuſmes inſcrits en l'eſtat par elle ordonné. Puis deſcendant au port Mateotechne, entraſmes en noz nauires, entendans qu'auions vent en pouppe, lequel ſi nous refuſions ſur l'heure, à peine pourroit eſtre recouuert de trois quartiers briſans.

Comment nous deſcendiſmes en l'Iſle d'Odes, en laquelle les chemins cheminent.

CHAP. XXVI.

APres auoir par deux iours nauigé s'offrit à noſtre veuë l'Iſle des Odes, en laquelle veiſmes vne choſe memorable. Les chemins ſont animaux, ſi vraye eſt la ſentéce d'Ariſtote, diſãt argumẽt inuĩcible d'vn animal, ſi ſe meut de ſoy meſme. Car les chemins cheminẽt comme animaux, & ſont les vns chemins errãs, à la ſemblãce des planettes: autres chemins paſſans, chemins croiſans, chemins trauerſans. Et vey que les voyagers, ſeruans, & habitans du pays demandoient, ou va ce chemin? & ceſtuy cy? On leur reſpondoit entre midy & feurolles, à la paroiſſe, à la ville, à la riuiere. Puis ſe guindans au chemin oportun ſans autrement ſe pener ou fatiguer ſe trouuoient au lieu deſtiné: comme vous voyez aduenir à ceux qui de Liõ en Auignon & Arles ſe mettent en bateau ſur le Roſne: Et cõme vous ſçauez qu'en toute choſes il y a de la faute, & riẽ n'eſt en tous endroits heureux, auſſi là nous fut dit eſtre vne maniere de gens, leſquels ils nommoient guetteurs de chemins, & batteurs de paué. Et les pauures chemins les craignoiẽt, & s'eſloignoiẽt d'eux, comme des brigans. Ils les guettoient au paſſage comme on fait les loups à la trainee, & les becaſſes au filet. Ie vey vn d'icéux lequel eſtoit apprehendé de la iuſtice, pource qu'il auoit prins iniuſtement malgré Pallas, le chemin de l'eſcole, c'eſtoit le plus long: vn autre ſe vantoit auoir prins de bonne guerre le plus court, diſant luy eſtre tel aduantage à ceſte récontre,

que premier venoit à bout de ſon entreprinſe. Auſſi dit Carpalim à Epiſtemon quelque iour ſe rencontrant, ſa piſſotiere au poing, contre vne muraille piſſant, que plus ne s'eſbahiſſoit ſi touſiours premier eſtoit au leuer du bon Pantagruel, car il tenoit le plus court & le moins cheuauchãt. Ie y recogneu le grand chemin de Bourges, & le vey marcher à pas d'Abbé, & le vey auſſi fuyr à la venuë de quelques charretiers qui le menaçoient fouller auec les pieds de leurs cheuaux, & luy faire paſſer les charrettes deſſus le ventre, comme Tullia fit paſſer ſon chariot deſſus le ventre de ſon pere Seruius Tullius ſixieſme Roy des Romains. I'y recogneu pareillement le vieux quemin de Perõne à ſaint Quentin, & me ſembloit quemin de biẽ de ſa perſonne. I'y recogneu entre les rochers le bon vieux chemin de la Ferrare monté ſus vn grand Ours. Le voyant de loing me ſouuint de ſaint Hieroſme en peinture, ſi ſon Ours euſt eſté Lyõ: car il eſtoit tout mortifié, auoit la lõgue barbe toute blanche & mal peignee, vous euſſiez propremẽt dit que fuſſẽt glaçons: auoit ſur ſoy force groſſes patenoſtres de pinaſtre mal rabotees, & eſtoit cõme agenoillons & nõ debout, ne couché du tout, & ſe batoit la poitrine auec groſſes & rudes pierres, il nous fit peur & pitié enſemble. Le regardant nous tira à part vn bachelier courãt du pays, & monſtrãt vn chemin bien licé tout blanc, & quelque peu feuſtré de paille, nous dit d'oreſnauant ne deſpriſez l'opiniõ de Thales Mileſien, diſant l'eau eſtre de toutes choſes le commencement: ne la ſentence d'Homere, affermant toutes choſes prendre naiſſance de l'Ocean. Ce chemin que

voyez, naſquit d'eau, & s'y en retourniera deuant deux mois les bateaux, par cy paſſoient, à ceſte heure y paſſent les charrettes. Vrayement dit Pantagruel, vous nous la baillez bien piteuſe. En noſtre monde nous en voyons tous les ans de pareille transformation, cinq cens dauantage.

Puis conſiderans les alleures de ces chemins mouuans, nous dit que ſelon ſon iugemẽt, Philolaus & Ariſtarchus, auoient en Iſle philoſophé. Seleucus print opiniõ, d'affermer la terre veritablement autour des poles ſe mouuoit, nõ le Ciel, encores qu'il nous ſemble le contraire eſtre verité. Cõme eſtans ſur la riuiere de Loire, nous ſembloient les arbres prochains ſe mouuoir, toutesfois ils ne ſe mouuent: mais nous par le decours du bateau retournans à noz nauires, veiſmes que pres le riuage on mettoit ſur la rouë trois guetteurs de chemins qui auoient eſté prins en embuſcade, & bruſloit-on à petit feu vn grand paillard, lequel auoit battu vn chemin, & luy auoit rompu vne coſte, & nous fut dit que c'eſtoit le chemin des aggeres & leuees du Nil en Egypte.

Comment paſſaſmes l'Iſle des Eſclots, & de l'ordre des freres Fredons.

CHAP. XXVII.

DEpuis paſſaſmes l'Iſle des Eſclots, leſquels ne viuent que de ſouppes de Merlus, fuſmes toutesfois bien recueillis & traictez du Roy de l'Iſle nommé Benius, tiers de ce nom, lequel apres boire, nous mena voir vn Monaſtere nouueau fait, erigé, & baſty par ſon inuention

uention pour les freres Fredõs, ainsi nomme il ses religieux. Disant qu'en terre ferme habitoient les freres petits seruiteurs & amis de la douce Dame. Item les glorieux & heureux freres mineurs qui sont semibriefs de bulles, les freres minimes haraniers enfumez, aussi les freres minimes crochus, & que du nom plus diminuer ne pouuoit qu'en fredons. Par les statuts & bulle patente obtenuë de la Quinte, laquelle est de tous bons accords, ils estoiẽt tous habillez en brusleurs de maisons, excepté que ainsi que les couureurs de maisons en Anjou; ont les genoux contrepointez, ainsi auoient ils les vẽtres carrelez, & estoiẽt les carreleures de ventre en grande rèputation parmy eux. Ils auoient la braguette de leurs chausses à forme de pantoufle, & en portoiẽt chacun deux, l'vne deuant, & l'autre derriere cousue, affermãs par ceste duplicité braguetine quelques certains & horrifiques mysteres estre deuëment representez. Ils portoient souliers ronds cõme bassins à l'imitatiõ de ceux qui habitẽt la mer areneuse: du demeurant auoient barbe rase & piedz ferrats. Et pour monstrer que de fortune ils ne se souciẽt, il les faisoit raire & plumer cõme cochons la partie posterieure de la teste, depuis le sommet iusques aux omoplates. Les cheueux en deuãt depuis les os bregmatiques croissoiẽt en liberté. Ainsi contrefortunoient cõme gens aucunement ne se soucians des biẽs qui sont au monde. Deffians dauantage fortune la diuerse, portoient non en main comme elle, mais à la ceinture en guise de patenostres, chacun vn rasoüer trenchant, lequel ils esmouloient deux fois le iour, & affiloient trois fois de nuict.

Deſſus les piedz chacun portoiét vne boulle ronde: par ce qu'eſt dit fortune en auoit vne ſous ſes piedz. Le cahuet de leurs caputions eſtoit deuant attaché, non derriere, en ceſte façon auoient le viſage caché, & ſe mocquoient en liberté, tant de fortune, comme des fortunez, ne plus ne moins que font noz Damoiſelles, quand c'eſt qu'elles ont leur cachelaid, que vous nommez touret de nez, les anciens le nõment charité, par ce qu'il couure en elles de pechez grande multitude. Auoient auſſi touſiours patente la partie poſterieure de la teſte, comme nous auons le viſage: cela eſtoit cauſe qu'ils alloient de ventre ou de cul, comme bon leur ſembloit. S'ils alloient de cul, vous euſſiez eſtimé eſtre leur alleure naturelle: tant à cauſe des ſouliers ronds, que de la braguette precedente. La face auſſi derriere raſe & peinte rudement, auec deux yeux, vne bouche comme vous voyez és noix indiques. S'ils alloient de ventre, vous euſſiez penſé que fuſſent gens ioüans au chapifou. C'eſtoit moult belle choſe de les voir.

Leur maniere de viure eſtoit telle. Le clair Lucifer commençant à paroiſtre ſur terre, ils s'entrebottoient, & eſperonnoient l'vn l'autre, par charité. Ainſi bottez, & eſperonnez dormoient ou ronfloient pour le moins: & dormãs auoient bezicles au nez, ou lunettes pour pire.

Nous trouuions ceſte façon de faire eſtrange: mais ils nous contenterent en la reſponſe nous remonſtrans que le iugement final, lors que ſeroit, les humains prendroient repos & ſommeil: pour doncques euidemmẽt monſtrer qu'ils ne refuſoiẽt y comparoiſtre, ce que font

les fortunez, ils ſe tenoient bottez, eſperõnez, & preſts à monter à cheual, quand la trompette ſonneroit.

Midy ſonnant (notez que leurs cloches eſtoient tant de l'horloge que de l'Egliſe & refectoir, faites ſelon la deuiſe Pontiale, ſçauoir eſt, de fin dumet cõtrepointé, & le batail eſtoit d'vne queuë de Renard.) Midy doncques ſonnant ils s'eſueilloient & deſbottoient: piſſoit, qui vouloit, & eſmeutiſſoit, qui vouloit, eſternuoit qui vouloit. Mais tous par contrainte, ſtatut rigoureux, amplement & copieuſement baailloient, ſe deſieunoient de baailler. Le ſpectacle me ſembloit plaiſant: car leurs bottes & eſperons mis ſus vn raſtelier, ils deſcendoient aux cloiſtres, là ſe lauoient curieuſement les mains & la bouche, puis s'aſſeoient ſus vne lõgue ſelle, & ſe curoient les dents iuſques à ce que le preuoſt fit ſigne, ſifflant en paume: lors chacun ouuroit la gueule, tant qu'il pouuoit, & baailloient aucunesfois demie heure, aucunesfois plus, & aucunefois moins, ſelon que le Prieur iugeoit le deſieuner eſtre proportionné à la feſte du iour, & apres cela faiſoiẽt vne fort belle proceſſion en laquelle ils portoient deux bennieres, en l'vne deſquelles eſtoit en belle peinture le pourtraict de Vertu, en l'autre de Fortune. Vn Fredon premier portoit la banniere de Fortune, apres luy marchoit vn autre portant celle de Vertu, en main tenant vn aſperſoit moüillé en eau Mercuriale, deſcrite par Ouide en ſes Faſtes: duquel continuellement il comme foüettoit le precedent Fredon portant fortune. C'eſt ordre, dit Panurge, eſt contre la ſentence de Ciceron, & des Academiques, leſ-

quels vertu veulent preceder, ſuiure fortune. Nous fut toutesfois remõſtré qu'ainſi leur cõuenoit-il faire, puis que leur intention eſtoit fuſtiguer fortune. Durant la proceſſion ils fredonnoient entre les dents melodieuſement ne ſçay quelles antiphones: car ie n'entendois leur patelin, & en entiuement eſcoutant apperceus qu'ils ne châtoient que des aureilles. O la belle harmonie, & bien concordante au ſon de leurs cloches: iamais ne les verrez diſcordans. Pantagruel fit vn notable mirifique ſus leur proceſſion. Et nous dit, auez vous veu & noté la fineſſe de ces Fredõs icy? Pour parfaire leur proceſſion, ils ſont ſortis par vne porte de l'Egliſe, & ſont entrez par l'autre. Ils ſe ſont bien gardez d'entrer par ou ils ſont iſſus. Sus mon honneur ce ſont quelques fines gens, ie dy fins à dorer, fins comme vne dague de plomb, fins non affinez, mais affinans, paſſez par eſtamine fine. Ceſte fineſſe, dit frere Iean, eſt extraicte d'occulte philoſophie, & n'y entends, au diable rien. D'autant, reſpondit Pãtagruel, eſt-elle plus redoutable, que lon n'y entend rien. Car fineſſe entenduë, fineſſe preueuë, fineſſe deſcouuerte, perd de fineſſe & l'eſſence & le nom: nous la nommons lourderie. Sur mon honneur qu'ils ne ſçauent bien d'autres. La proceſſion acheuee comme pourmenement & exercitation ſalubre, ils ſe retiroient en leur refectoir, & deſſous les tables ſe mettoient à genoux, s'appuyans la poitrine & eſtomach chacun ſus vne lanterne. Eux eſtans en ceſt eſtat, entroit vn grand Eſclot, ayant vne fourche en main, & là les traictoit à la fourche: de ſorte qu'ils commençoient leur repas par fromage, & l'a-

cheuoiẽt par mouſtarde & laictuë, comme teſmoigne Martial auoir eſté l'vſage des anciens. En fin on leur preſentoit à chacun d'eux vne platelee de mouſtarde, & eſtoient ſeruis de mouſtarde apres diſner. Leur diette eſtoit telle. Au Dimanche: ils mangeoient boudins, andoüilles, ſauciſſons, fricandeaux, haſtereaux, caillettes, exceptez touſiours le fromage d'entree, & mouſtarde pour l'iſſuë. Au Lundy beaux pois au lard, auec ample comment, & gloſe interlineaire. Au Mardy force pain beniſt, foüaces, gaſteaux, gallettes, biſcuits. Au Mercredy ruſterie, ce ſont belles teſtes de mouton, teſtes de veau, teſtes de bedouaux, leſquelles abondent en icelle contree. Au Ieudy, potages de ſept ſortes, & mouſtarde eternelle parmy. Au Vendredy rien que cormes, encores n'eſtoient elles trop meures, ſelon que iuger ie pouuois à leur couleur. Au Samedy, rongeoient les os, nõ pourtant eſtoient-ils pauures ne ſouffreteux, car vn chacun d'eux auoit benefice de vétre biẽ bon. Leur boire eſtoit vn antifortunal, ainſi appelloient-ils ne ſçay q̃l bruuage du païs. Quãd ils vouloient boire ou manger, ils rabbatoient les cahuets de leurs caputions par le deuant, & leur ſeruoit de bauiere. Le diſner paracheué, ils prioient Dieu treſbien, & tout par fredons le reſte du iour, attendans le iugement final, ils s'exerçoient à œuure de charité. Au Dimãche, ſe pelaudant l'vn l'autre. Au lundy s'entrenazardant. Au mardy s'entr'eſgratinant. Au mercredy s'entremouchant. Au ieudy, s'entretirant les vers du nez. Au vendredy s'entrechatoüillant. Au ſamedy s'entrefoüettant. Telle eſtoit leur diette, quand ils reſidoient en con-

uent,ſi par commandement du Prieur clauſtral ils y ſſoient hors,deffenſe rigoureuſe, ſur peine horrifique leur eſtoit faite,poiſſon lors ne toucher ne mãger qu'ils ſeroient ſur mer où riuiere : ne chair telle qu'elle fuſt, lors qu'ils ſeroiẽt en terre ferme : afin qu'à vn chacun fuſt euidẽt qu'en ioüiſſans de l'obiect, ne ioüiſſoient de la puiſſance & concupiſcence : & ne s'en eſbranloient non plus que le roc Marpeſian, le tout faiſoient auec antiphones competentes & à propos: touſiours chantans des aureilles comme auons dit. Le Soleil ſoy couchant en l'Ocean, ils bottoient & eſperonnoient l'vn l'autre, commè deuant, & bezicles au nez,ſe compoſoient à dormir. A la minuict l'Eſclot entroit, & gens debout, là eſmouloient & affiloient leurs raſoüers: & la proceſſiõ faite,mettoient les tables ſus eux & repaſſoient comme deuant.

Frere Iean des Entoumeures voyant ces ioyeux freres fredons, & entendant le contenu de leurs ſtatuts,perdit toute contenãce : & s'eſcriant hautement dit. O les gros rats à la table, ie romps ceſtuy-là, & m'en vay par Dieu, de pair. O que n'eſt icy Priapus, auſſi bien que fut aux ſacres nocturnes de Candie, pour le veoir à plein fond petter, & contrepettant fredonner. A ceſte heure cognois-ie en verité que ſommes en terre Anticthone & Antipode. En Germanie lon deſmolit monaſteres & defroque-on les moines, icy on les erige à rebours, & à contrepoil.

Comment Panurge interroguant vn frere Fredon, n'euſt reſponſe de luy qu'en monoſyllabes.

CHAP. XXVIII.

PAnurge depuis noſtre entree n'auoit autre choſe que profondement contemplé le minois de ces royaux fredons : adonc tira par la manche vn d'iceux, maigre comme vn diable ſoret, & luy demanda, Frater, fredon, fredonnant, fredondille, ou eſt la garſe?

Le Fredon luy reſpond, Bas.

Pan. En auez vous beaucoup ceans. Fre. peu.

Pan. Combien au vray ſont-elles? Fr. vingt.

Pan. Combien en voudriez vous? Fr. cent.

Pan. Où les tenez vous cachees? Fr. Là.

Pan. Ie ſuppoſe qu'elles ne ſont toutes d'vn aage, mais quel corſage ont-elles? Fr. droit.

Pan. Le teint quel? Fr. lys.

Pan. Les cheueux? Fr. blonds.

Pan. Les yeux quels? Fr. noirs.

Pan. Le minois? Fr. coint.

Pan. Les ſourcils? Fr. mols.

Pan. Leurs traicts? Fr. meurs.

Pan. Leur regard? Fr. franc.

Pan. Les piedz quels? Fr. plats.

Pan. Les talons? Fr. courts.

Pan. Le bas quel? Fr. beau.

Pan. Et les bras? Fr. longs.

Pan. Que portent-elles aux mains? Fr. gands.

Pan. Les anneaux du doigt quoy? Fr. d'or.

Pan. Qu'employez à le veſtir? Fr. drap.

Pan. De quel drap les veſtez vous? Fr. neuf.

Pan. De quelle couleur eſt-il? Fr. pers.

Pan. Leur chapperonnage quel? Fr. bleu.

Pan. Leur chauſſure quelle? Fr. brune.

Pan. Tous les ſuſdits draps quels ſont-ils? Fr. fins.

Pan. Qu'eſt-ce de leurs ſouliers? Fr. cuir.

Pan. Mais quels ſont-ils volontiers? Fr. ords.
Pan. Ainſi mangent en place? Fr. roſt.
Pan. Venons à la cuiſine, ie dis garſes, & ſans nous haſter eſpluchons bien tout le menu.
Pan. Pour l'iſſuë du repas? Fr. ris.
Pan. Et quoy plus? Fr. laict.
Pan. Et quoy plus? Fr. pois.
Pan. Mais quel pois entendez vous? Fr. vers.
Pan. Qué mettez vous auec? Fr. lard.
Pan. Et des fruits? Fr. bons.
Pan. Quoy? Fr. crudz.
Pan. Plus? Fr. noix.
Pan. Mais comment boiuent-elles? Fr. net.
Pan. Quoy? Fr. vin.
Pan. Quel? Fr. blanc.
Pan. En hyuer? Fr. ſain.
Pan. Au Printemps? Fr. bruſq.
Pan. En Eſté? F. frais.
Pan. En Automne & vendanges? Fr. doux.

Pote de froc, s'eſcria frere Iean, comment ces maſtines icy fredonniques deuroyent eſtre graſſes, & comment elles deuroient aller au trot: veu qu'elles repaiſſent ſi bien, & copieuſement. Attédez, dit Panurge que i'achene. Quelle heure eſt quand ſe couchent? Fr. nuict.
Pan. Et quand elles ſe leuent? Fr. iour.

Voicy, dit Panurge, le plus gentil fredon que ie cheuauchay de ceſt an: pleuſt à Dieu, & au benoiſt ſaint Fredon, & à la benoiſte & digne vierge ſainte Eredonne, qu'il fut premier Preſident de Paris. Vertu goy mon amy, quel expediteur de cauſes, quel abregeur de procez, quel vuideur de debats, quel eſplucheur de ſacs, quel fueilleteur de papiers, quel minuteur d'eſcritures ce ſeroit? Or maintenant venons ſur

les autres viures, & parlons à traicts & à ſens raſſis de noſdites ſœurs en charité. Quel eſt le formulaire? Fr. gros.
Pan. A l'entree? Fr. frais.
Pan. Au fond? Fr. creux.
Pan. Ie diſois quel il y fait? Fr. chaud.
Pan. Qui a-il au bord? Fr. poil.
Pan. Quel? Fr. roux.
Pan. Et celuy des plus vieilles? Fr. gris.
Pan. Le ſacquement d'elles, quel? Fr. prompt.
Pan. Le remuement des feſſes? Fr. dru.
Pan. Toutes ſont voltigeantes? Fr. trop.
Pan. Vos inſtrumens quels ſont ils? Fr. grands.
Pan. En leur marge, quels? Fr. ronds.
Pan. Le bout, de quelle couleur? Fr. bail.
Pan. Quand ils ont fait quels ſont-ils? Fr. cois.
Pan. Les genitoires, quels ſont? Fr. lourds.
Pan. En quelle façon trouſſez? Fr. pres.
Pan. Quand c'eſt fait, quels deuiennent?
Fr. mats.
Pan. Or par le ſerment qu'auez fait, quād voulez habiter comment les proiettez vous?
Fr. Ius.
Pan. Que diſent-elles en culetant? Fr. mot.
Pan. Seulement elles vous font bonne chere au demourant elles penſent au ioly cas? Fr. vray.
Pan. Vous font-elles des enfans? Fr. nuls.
Pan. Comment couchez vous enſemble?
Fr. nuds.
Pan. Par ledit ſerment qu'auez fait, quante fois de bon compte ordinairement le faites vous par iour? Fr. ſix.
Pan. Et de nuict. Fr. dix.
Cancre, dit frere Iean, le paillard ne daigneroit paſſer ſeize, il eſt honteux. Pan. Voire

le ferois-tu bien autant frere Iean. Il eſt par Dieu ladre verd.

Ainſi font les autres? Fr. tous.

Pan. Qui eſt de tous le plus galland? Fr. moy.

Pan. N'y faites vous oncques faute. Fr. rien.

Pan. Ie perds mon ſens en ce poinct. Ayãs vuidé & eſpuiſé en ce iour precedent tous vos vaſes ſpermatiques, au iour ſubſequent, y en peut-il tant auoir? Fr. plus.

Pan. Ils ont, où ie reſue, l'herbe de l'Indie celebree par Theophraſte, mais ſi par empeſchement legitime, ou autremẽt, en ce deduit aduient quelque diminution de membre, comment vous en trouuez vous? Fr. mal.

Pan. Et lors que font les garſes? Fr. bruit.

Pan. Et ſi ceſſiez vn iour? Fr. pis.

Pan. Alors que leur donnez vous? Fr. truc.

Pan. Que vous font elles pour lors? Fr. Bren.

Pan. Que dis-tu? Fr. pets.

Pan. De quel ſon? Fr. cas.

Pan. Comment les chaſtiez vous? Fr. fort.

Pan. Et en faites quoy ſortir. Fr. ſang.

Pan. En cela deuient leur tain? Fr. tainct.

Pan. Mieux pour vous il ne ſeroit? Fr. peinct.

Pan. Depuis elles vous cuident? Fr. ſains.

Pan. Par ledit fermẽt de bois qu'auez fait quelle eſt la ſaiſon de l'annee quand plus laſchement le faites? Fr. Aouſt.

Pan. Celle quand plus bruſquement? Fr. Mars.

Pan. Au reſte vous le faites? Fr. gay.

Alors dit Panurge en ſouriant, Voicy le pauure fredon du monde: auez vous entendu comme il eſt reſolu, ſommaire, & compendieux en ſes reſponſes: il ne rend que monoſyllabes. Ie croy qu'il feroit d'vne cerife trois morceaux.

Corbieu, dit frere Iean, ainſi ne parle-il auec ſes garſes, il y eſt bien poliſyllabe: vous parlez de trois morceaux d'vne cerife, par ſainct gris ie iurerois, que d'vne eſpaule de mouton il ne feroit que deux morceaux, & d'vne quarte de vin qu'vn traict. Voyez comment il eſt halbrené. Ceſte, dit Epiſtemon, meſchante ferraille de moines ſont par tout le monde ainſi aſpres ſus les viures, & puis nous diront qu'ils n'ōt que leur vie en ce monde. Que diables ont les Rois & grands Princes?

Comment l'inſtitution de Careſme deſplaiſt à Epiſtemon.

CHAP. XXIX.

AVez vous, dit Epiſtemon, noté comment ce meſchant & malautru Fredō nous a allegué Mars, comme mois de ruffiennerie? Ouy, reſpondit Pantagruel, toutesfois il eſt touſiours en Quareſme, lequel a eſté inſtitué pour macerer la chair, mortifier les appetits ſenſuels, & reſerrer les furies Veneriennes. En ce, dit Epiſtemon, pouuez vous iuger de quel ſens eſtoit celuy Pape qui premier l'inſtitua, que ceſte vilaine ſauatte de Fredon confeſſe ſoy n'eſtre iamais plus embrené en paillardiſe, qu'en la ſaiſon de Careſme: auſſi pour les euidentes raiſons produites de tous bons & ſçauans medecins, affermans en tout le decours de l'annee, n'eſtre viandes mangees, plus excitantes la perſonne à lubricité, qu'en ceſtuy temps: febues, poix, phaſeols, chiches, oignons, noix, huitres, harans, ſaleures, garon, ſalades toutes compoſees d'herbes veneriques: comme eruce,

naſitord, targon, creſſon, berle, reſpouſe, pauot cornu, haubelon, figues, ris, raiſins. Vous, dit Pantagruel, ſerez bien eſbahy, ſi voyant le bon Pape, inſtituteur du ſaint Quareſme, eſtre lors la ſaiſon quand la chaleur naturelle du centre du corps, auquel s'eſtoit contenuë durant les froidures de l'hyuer, & s'y diſpert par la conference des membres, comme la ſéue fait és arbres, auroit ces viandes, qu'auez dictes ordonnees pour ayder à la multiplication de l'humain lignage. Ce que me l'a fait penſer eſt que au papier baptiſtere de Toüars, plus grand eſt le nombre des enfans en Octobre & Nouembre nez, qu'és dix autres mois de l'annee, leſquels ſelon la ſupputation retrogarde, tous eſtoient faits, conceus, & engendrez en Quareſme. Ie, dit frere Iean des Entoumeures, eſcouté vos propos, & y prends plaiſir non petit: mais le Curé de Iambee attribuoit ce copieux engroſſiſſemẽt de femmes, non aux viãdes de Quareſme, mais aux petits queſteurs voultez, aux petits preſcheurs bottez, aux petits confeſſeurs crottez, leſquels damnent par ceſtuy temps de leur empire, les ribaux mariez trois toiſes au deſſous des gtiffes de Lucifer. A leur terreur les mariez plus ne biſcotent leurs chãbrieres, ſe retirẽt à leurs femmes: I'ay dit. Interpretez, dit Epiſtemon, l'inſtitution de Quareſme à voſtre fantaſie, chacun abõde en ſon ſens, mais à la ſuppreſſion d'iceluy, laquelle me ſemble eſtre impendente, s'oppoſerõt tous les medecins, ie le ſçay, ie leur ay ouy dire. Car ſans le Quareſme ſeroit leur art en meſpris, riẽ ne gaigneroient, perſonne ne ſeroit malade. En Quareſme sõt toutes maladies ſemees: c'eſt la vraye

pepiniere,la naïfue couche; & promoconde de tous maux:ne conſiderez que ſi Quareſme fait tous les corps pourris,auſſi fait-il les ames enrager. Diables alors font leurs offices. Caffards alors ſortent en place. Cagots tiennent leurs grands iours,forces ſeſſions,ſtatiõs,pardonnãces,ſintereſes,eõfeſſions, foüettemens, anathematizatins. Ie ne veux pourtant inferer que les Ariſmaſpiẽs ſoient en cela meilleurs que nous, mais ie parle à propos. Or ça, dit Panurge, coüillon cultant & fredonnant, que vous ſemble de ceſtui-cy, eſt-il pas heretique? Fr. tres. Panurge. Doit-il pas eſtre bruſlé. Fr. doit. Pan. Et le pluſtoſt qu'on pourra? Fr. ſoit. Pan. Sans le faire parboüillir? Fr. ſans. Pan. En quelle maniere doncques? Fr. vif. Panurge. Si qu'en fin s'en enſuyue? Fr. mort. Panur. Car il vous a trop faſché? Fr. las. Panurge. Que vous ſembloit-il eſtre? Fr. fol. Panur. Vous dites fol ou enragé? Fr. plus. Panur. que voudriez vous qu'il fut? Fre. ars. Panur. On en a bruſlé d'autres? Fr. tant. Panur. Qui eſtoient heretiques? Fred. moins. Panur. Encores en bruſlera-on? Fre. maints. Pan. Les racheterez vous? Fr. grain. Panur. Les faut il pas tous deux bruſler? Fre. faut. Ie ne ſçay, dit Epiſtemon, quel plaiſir vous prenez raiſonnãt auecques ce meſchant penillon de moine: mais ſi d'ailleurs ne m'eſtiez cogneu, vous me créeriez en l'entendement opinion de vous peu honorable. Allons de par Dieu, dit Panurge, ie l'emmenerois volontiers à Gargantua tant il me plaiſt: quand ie ſeray marié il ſeruiroit à ma femme de fou. Voire teur, dit Epiſtemon, par la figure de Tmeſis. A ceſte heure, dit frere Iean en riant, as-tu ton vin pauure Panurge, tu n'eſ-

chapperas iamais que tu ne ſois coqu iuſques au cul.

Comment nous viſitaſmes le pays de Satin.

CHAP. XXX.

IOyeux d'auoir veu la nouuelle religion des freres Fredõs, nauigaſmes par deux iours: au troiſiéme deſcouurit noſtre pilot vne iſle belle & delicieuſe ſur toutes autres, on l'appelloit l'iſle de Frize: car les chemins eſtoient de Frize. En icelle eſtoit le pays de Satin, tant renommé entre les pages de Court, duquel les arbres & herbes iamais ne perdoient ne fleur ne fueilles, & eſtoient de damas & velours figuré. Les beſtes & oyſeaux eſtoiẽt de tapiſſerie. Là nous veiſmes pluſieurs beſtes, oyſeaux & arbres, tels que les auons de par deça en figure, grandeur, amplitude, & couleur: excepté qu'il ne mãgeoient rien, & point ne chantoient, point auſſi ne mordoient-ils, comme font les noſtres: pluſieurs auſſi y veiſmes que n'auions encores veus entre autres y veiſmes diuers Elephans, en diuerſe contenãce: ſur tous i'y notay les ſix maſles & ſix femelles, preſentez à Rome au theatre par leur inſtituteur, au temps de Germanicus nepueu de l'Empereur Tybere, Elephans doctes, Muſiciens, philoſophes, danſeurs, pauaniers, baladins: & eſtoient à table aſſis en belle compoſition, beuuans & mangeans en ſilence, comme beaux peres au refectoüer. Ils ont le muſeau long de deux coudees, & les nommons proboſcide, auec leſquelles ils puiſent eau pour boire, prennent palmes, prunes, & toutes ſortes de mangeailles, s'en deffendent, & offendent comme d'vne main: & au combat iettent les

gens haut en l'air, & à la cheute les font creuer de rire. Ils ont iointures & articulatiõs és iambes: ceux qui ont eſcrit le contraire n'en veirẽt iamais qu'en peinture: entre leurs dents ils ont deux grandes cornes, ainſi les appelloit Iuba, Pauſanias dit eſtre cornes, non dents: Philoſtrate tient que ſoient dents, non cornes: ce m'eſt tout vn, pourueu qu'entendiez que c'eſt le vray yuoire, & ſont longues de trois ou quatre coudees, & ſont en la mandibule ſuperieure, non inferieure.

Si croyez ceux qui diſent le cõtraire, vous en trouuerez mãl, voire fuſt-ce Elian, tiercelet de menterie. Là, non ailleurs, en auoit veu Pline, danſans aux ſonnettes ſus cordes & funambules: paſſans auſſi ſus les tables en plain banquet ſans offencer les beuueurs beuuans.

I'y vey vn Rhinocerot du tout ſemblable à ceſtuy que Henry Clerberg m'auoit autresfois monſtré: & peu differoit d'vn verrat qu'autresfois i'auois veu à Limoges, excepté qu'il auoit vne corne au muſle longue d'vne coudee, & pointue, de laquelle il oſoit entreprendre contre vn Elephant en combat, & d'icelle le poignant ſoubs le ventre (qui eſt la plus tendre & debile partie de l'Elephant) le rendoit mort par terre. I'y vey trente deux Vnicornes: c'eſt vne beſte felonne à merueilles, du tout ſemblable à vn beau cheual, excepté qu'elle a la teſte comme vn Cerf, les pieds comme vn Elephant, la queuë comme vn Sanglier, & au front vne corne aiguë, noire, & longue de ſix ou de ſept pieds, laquelle ordinairement luy pend en bas, comme la creſte d'vn coq d'Inde: elle quand veut combattre, ou autrement s'en ay-

der, la leue roide droite. Vne d'icelles ie vey accompagnee de diuers animaux ſauuages, auec ſa corne emunder vne fontaine: là me dit Panurge que ſõ courtaut reſſembloit à ceſte Vnicorne, non en longueur du tout, mais en vertu & proprieté. Car, ainſi comme elle purifioit l'eau de mare & fontaine d'ordure ou venin aucun qui y eſtoit, & ces animaux diuers en ſeureté venoient boire apres elle, ainſi ſeurement on pouuoit apres luy farfouiller, ſans danger de chancre, verole, piſſe-chaude, poullains, grenez, & tels autres menus ſuffrages: car ſi mal aucun eſtoit au trou Mephitique, il eſmouuoit tout de ſa corne nerueuſe. Quãd, dit frere Iean, vous ſerez marié, nous ferons l'eſſay ſur voſtre femme, pour l'amour de Dieu ſoit, puis que nous en donnez inſtruction fort ſalubre. Voire, reſpondit Panurge, & ſoudain en l'eſtomach la belle petite pillule aggregatiue de Dieu compoſee de vingt deux coups de poignard à M. Ceſarine: Mieux vaudroit, diſoit frere Iean, vne taſſe de quelque bon vin frais. I'y vey la toiſon d'or conquiſe par Iaſon, ceux qui ont dit n'eſtre toiſon, mais pomme d'or: parce que MILA ſignifie pomme & brebis, auoient mal viſité le pays de Satin. I'y vey vn Chameleon, tel que le deſcrit Ariſtote, & tel que me l'auoit quelquesfois monſtré Charles Maris, medecin inſigne en la noble cité de Lyon ſur le Roſne: & ne viuoit que d'air, non plus que l'autre.

I'y vey trois Hydres, telles qu'en auois ailleurs autres fois veu. Ce ſont Serpens, ayans chacun ſept teſtes diuerſes. I'y vey quatorze Phœnix. I'auois leu en diuers autheurs qu'il n'en eſtoit qu'vn en tout le monde, pour vn an-

ge: mais, ſelon mon petit iugement, ceux qui en ont eſcrit n'en veirẽt oncques ailleurs qu'au pays de tapiſſerie, voire fuſt-ce Lactance Firmian. I'y vey la peau de l'Aſne doré d'Apulee. Ie vey trois cens & neuf Pelicans. Six mille & ſeize oyſeaux Seleucides, marchans en ordonnance, & deuorans les ſauterelles parmy les bleds: des Cynamologes, des Argatiles, des Caprimulges, des Thynnuncules, des Crotenotaires, voire, dy-ie, des Onocrotales auec leur grand goſier, des Stymphalides, Harpyes, Pantheres, Dorcades, Cemades, Cynocephale, Satyres, Cartaſonnes, Tarandes, Vres, Monopes, Pephages, Biſons, Muſimones, Bytures, Ophyres, Stryges, Gryphes.

I'y vey la my-Careſme à cheual: la my-Aouſt, & la my-Mars luy tenoient l'eſtaphe: Loups garoux, Centaures, Tygres, Leopars, Hyennes, Cameleopardales, Origes.

I'y vey vne Remore, poiſſon petit, nommé Echineis des Grecs, aupres d'vne grande nauf, laquelle ne ſe mouuoit, encores qu'elle euſt pleine voile en haute mer: ie croy bien que c'eſtoit celle de Periander le tyran, laquelle vn poiſſon tant petit arreſtoit contre le vent. Et en ce pays de Satin, non ailleurs, l'auoit veuë Murianus. Frere Iean nous dit, que par les Cours de Parlement, ſouloient iadis regner deux ſortes de poiſſon, leſquels faiſoient de tous pourſuyuãs, nobles, roturiers, pauures, riches, grãds, petits, pourrir les corps & enrager les ames. Les premiers eſtoient poiſſon d'Auril, ce ſont Maquereaux: les ſeconds benefiques Remores: c'eſt ſempiternité de procez ſans fin de iugemẽt. I'y vey des Sphynges, des Raphes, des Oin-

ces, des Sephes, leſquelles ont les pieds de deuant comme les mains, & ceux de derriere cõme les pieds d'vn homme : des Crocutes, des Ealles, leſquels ſont grands comme hippopotames, ayans la queuë comme Elephans, les mandibules comme Sangliers, les cornes mobiles, comme ſont les aureilles d'Aſne : les Cucrotutes beſtes treſ-legeres, grandes comme Aſnes de Mirebalais: ont le col, la queuë & poitrine comme vn Lyon, les iambes comme vn Cerf, la gueule fenduë iuſques aux aureilles, & n'ont autres dents qu'vne deſſus, & vne autre deſſous : elles parlent de voix humaines, mais lors mot ne ſonnerent. Vous dites qu'on ne veit onc Aire de ſacre, vrayemẽt i'y en vey onze, & les notez bien. I'y vey des hallebardes gaucheres, ailleurs n'en auois veu. I'y vey des Mãthicores, beſtes bien eſtrãges, elles ont le corps comme vn Lyon, le poil rouge, la face & les aureilles comme vn homme, trois rangs de leurs dents entrant les vnes dedans les autres, comme ſi vous entrelaſſiez les doigts des mains les vns dedans les autres : en la queuë elles ont vn aiguillon, duquel elles poignent, comme ſont les Scorpions, & ont la voix fort melodieuſe. I'y vey des Catoblepes, beſtes ſauuages, petites de corps, mais elles ont les teſtes grandes ſans proportion, à peine les peuuent leuer de terre, elles ont les yeux tãt veneneux, que quiconques les veoit, meurt ſoudainement, comme qui verroit vn baſilic. I'y vey des beſtes à deux dos, leſquelles me ſembloient ioyeuſes à merueilles, & copieuſes en culetis, plus que n'eſt la motacile, auec ſempiternel remuëmẽt de cropions. I'y vey des eſcreuiſſes laictees, ail-

leurs iamais n'en auois veu, leſquelles marchoient en moult belle ordonnance, & les faiſoit moult bon veoir.

Comment au pays de Satin nous veiſmes Ouy dire tenant eſchole de teſmoignerie.

CHAP. XXXI.

PAſſant quelque peu auant en ce pays de tapiſſerie, veiſmes la mer Mediterranee ouuerte, & deſcouuerte iuſques aux abyſmes, tout ainſi comme au gouffre Arabic ſe deſcouurit la mer Erithree, pour faire chemin aux Iuifs iſſans d'Egypte. Là ie recogneu Triton ſonnant de ſa groſſe conche, Glauque, Protee, Neree, & mille autres dieux, & mõſtres marins. Veiſmes auſſi nombre infiny de poiſſons en eſpeces diuerſes, danſans, volans, voltigeans, combattãs, mãgeans, reſpirans, belutans, chaſſans, dreſſans eſcarmouches, faiſans embuſcade, compoſans trefues, marchandans, iurans, s'eſbatans. En vn coin là pres veiſmes Ariſtote tenãt vne lanterne, en ſemblable contenance que lon peinct l'hermite pres ſaint Chriſtofle, eſpiant, conſiderant, le tout redigeant par eſcrit. Derriere luy eſtoient cõme records de ſergens, pluſieurs autres philoſophes, Appianus, Heliodorus, Atheneus, Porphyrius, Pancrates, Archadian, Numenius, Poſſidonius, Ouidius, Opianus, Olimpius, Selenus, Leonides, Agathocles, Theophraſte, Demoſtrate, Metianus, Nymphodorus, Elianus, cinq cẽs autres gens auſſi de loiſir comme fut Chryſipus, ou Ariſtharchus de Sole, lequel demeura cinquante huit ans à cõtempler l'eſtat des Abeilles, ſans autre cho-

ſe faire. Entre iceux i'y aduiſay Pierre Gilles, lequel tenoit vn vrinal en main, conſiderant en profonde contéplation l'vrine de ces beaux poiſſons. Apres auoir longuement conſideré ce pays de Satin, Pantagruel dit: I'ay icy longuement repeu mes yeux, mais ie ne m'en peux en rien ſaouler, mon eſtomach bruit de male rage de faim, repaiſſons, repaiſſons, dy ie, & taſtons de ces anacampſerotes qui pendent là deſſus. Fy ce n'eſt rien qui vaille. Ie doncques prins quelques mirobolans qui pendoient à vn bout de tapiſſerie, mais ie ne les peux maſcher, n'aualler, & les gouſtant euſſiez proprement dit & iuré que fut ſoye retorſe, & n'auoiét ſaueur aucune. On penſeroit qu'Heliogabalus là euſt prins comme tranſſumpt de bulle, forme de feſtoyer ceux qu'il auoit long temps fait ieuſner, leur promettant en fin banquet ſomptueux, abondant, Imperial: puis les paiſſoit de viãdes en cire, en marbre, en potterie, en peinture, & nappes figurees. Cherchans doncques par ledit pays ſi viandes aucunes trouuerions, entẽdiſmes vn bruit ſtrident & diuers, comme ſi fuſſent femmes lauans la buee, ou traquets de moulins du Bazacle lez Tholoſe: ſans plus ſeiourner nous tranſportaſmes au lieu où c'eſtoit, & veiſmes vn petit vieillard boſſu, cõtrefait, & monſtrueux, on le nommoit Ouy dire: il auoit la gueule fenduë iuſques aux aureilles, & dedans la gueule ſept langues, & chaſque langue fenduë en ſept parties: quoy que ce fuſt de toutes ſept enſemblement parloit diuers propos & langages diuers: auoit auſſi parmy la teſte & le reſte du corps autant d'aureilles comme iadis eut Argus d'yeux: au reſte eſtoit aueu-

gle & paralitique des iambes. Autour de luy ie vey nombre innumerable d'hõmes & de femmes eſcoutans & attentifs, & en recogneu aucuns parmy la troupe faiſans bon minois, d'entre leſquels vn pour lors tenoit vne Mappemõde, & la leur expoſoit ſommairement par petits aphoriſmes, & y deuenoient clercs & ſçauans en peu d'heure, & parloient de prou de choſes prodigieuſes elegamment, & par bonne memoire: pour la centieſme partie deſquelles ſçauoir ne nous ſuffiroit la vie de l'homme, des Pyramides du Nil, de Babylone, des Troglodites, des Hymatopodes, des Blemiens, des Pigmees, des Canibales, des monts Hyperborees, des Egipanes de tous les diables, & tout par Ouy dire. Là ie vey, ſelon mon aduis, Herodote, Pline, Solin, Beroſe, Philoſtrate, Mela, Strabo, & tant d'autres antiques: plus Albert le Iacobin, grand Pierre, teſmoin Pape Pie ſecond, Volateran, Paulo Iouio le vaillant homme, Iaques Cartier, Charton Armenian, Marc Paule Venitien, Ludouic Romain, Pierre Aliates, & ne ſçay combien d'autres modernes hiſtoriens cachez derriere vne piece de tapiſſerie en Tapinois eſcriuant de belles beſongnes, & tout par Ouy dire.

Derriere vne piece de velours figuré à fueille de menthe, pres d'Ouy dire, ie vey nombre grand de Percherons & Monceaux bons eſtudians, ieunes aſſez: & demandant en quelle faculté ils appliquoient leur eſtude, entendiſmes que là de ieuneſſe ils apprenoient à eſtre teſmoins, & en ceſtuy art profitoient ſi bien, que partans du lieu & retournez en leur prouince, viuoient honneſtement du meſtier de

teſmoignerie, rẽdans ſeur teſmoignage de toutes choſes à ceux qui plus dõneroient par iournee, & tout par Ouy dire. Dites en ce que voudrez, mais ils nous donnerent de leurs chanteaux, & beuſmes à leurs barils à bonne chere. Puis nous aduertirent cordialement, qu'euſſions à eſpargner verité, tant que poſſible nous ſeroit, ſi voulions paruenir en court de grands Seigneurs.

Comment nous fut deſcouuert le pays de Lanternois.

CHAP. XXXII.

MAl traittez & mal repeus au pays de Satin, nauigaſmes par trois iours, au quatriéme, en bon heur, approchaſmes de Lanternois. Approchans veiſmes ſur mer certains petits feux volans de ma part ie penſois que fuſſent non lanternes, mais poiſſons, qui de la langue flamboyans, hors la mer fiſſent feu: ou bien Lampirides, vous les appellez Circindeles, là reluyſans, comme au ſoir fait en ma patrie, l'orge venant à maturité. Mais le pilot nous aduertit, que c'eſtoient lanternes des guets: leſquelles autour de la bãlieuë deſcouuroient le pays, & faiſoient eſcorte à quelques lanternes eſtrãgeres, qui comme bons Cordeliers & Iacobins alloient là comparoiſtre, au chapitre Prouincial. Doutant toutesfois que fuſt quelque prognoſtic de tempeſte, nous aſſeura qu'ainſi eſtoit.

Comment nous deſcendiſmes au port des Lychnobiens, & entraſmes en Lanternois.

CHAP. XXXIII.

SVs l'inſtãt entraſmes au port de Lãternois. Là ſus vne haute tour, recogneut Pãtagruel la lanterne de la Rochelle, laquelle nous faiſoit bonne clarté. Veiſmes auſſi la lanterne de Pharos, de Nauplion, & d'Acropolis en Athenes ſacree à Palas. Pres le port eſt vn petit village habité par les Lychnobiens, qui ſont peuples viuans de lanternes, comme en nos pays les briffaux viuent de Nonnains, gens de bié & ſtudieux. Demoſthenes y auoit iadis lanterné. De ce lieu iuſques au palais fuſmes conduits par trois Obeliſcolychnies, gardes militaires du Haure à hauts bonnets, comme Albanois, eſquels expoſaſmes les cauſes de nos voyages & deliberation: laquelle eſtoit là pour impetrer de la Royne de Lanternois vne lanterne pour nous eſclairer & conduire par le voyage que faiſiõs vers l'oracle de la bouteille. Ce que nous promirent faire, & volontiers: adiouſtans qu'en bonne occcaſion & oportunité eſtions là arriuez, & qu'auions beau faire chois de lanternes, lors qu'elles tenoient leur chapitre prouincial. Venãs au palais Royal, fuſmes par deux lanternes d'honneur, ſçauoir eſt la lanterne d'Ariſtophanes, & la lanterne de Cleanthes, preſentez à la Royne, à laquelle Panurge en langage Lanternois expoſa briefuement les cauſes de noſtre voyage. Et euſmes d'elle bon recueil, & commandemẽt d'aſſiſter à ſon ſoupper, pour plus facilement choiſir celle que voudrions pour guide. Ce que nous pleut grandement, & ne fuſmes negligens bien tout noter & conſiderer, tant en leurs geſtes, veſtemens & maintien, qu'auſſi en l'ordre du ſeruice. La Royne eſtoit veſtuë de Criſtallin vier-

ge, de Touchie, ouurage de maſquin, paſſementé de gros diamans. Les lanternes du ſang eſtoient veſtues, aucunes d'Eſtrain, autres de pierres Phengites, le demeurãt eſtoit de corne, de papier, de toille ciree. Les fallots pareillemẽt ſelon leurs eſtats d'antiquité de leurs maiſons. Seulement i'en aduiſay vne de terre comme vn pot, en rang des plus gorgiaſes: de ce m'eſbahiſſant, entendis que c'eſtoit la Lanterne d'Epictetus, de laquelle on auoit autrefois refuſé trois mille dragmes. Ie conſideray auſſi la mode & accouſtrement de la lanterne Polymixe de Martial, encores plus de la l'Icoſimité, iadis conſacree par Canope fille de Tiſias. I'y notay treſbien la lanterne pẽſile, iadis prinſe en Thebes au temple d'Apollo Palatin, & depuis tranſportee en la ville de Cyme Æoloque par Alexandre le conquerant. I'en notay vn autre inſigne, à cauſe d'vn beau floc de ſoye cramoiſine qu'elle auoit ſus la teſte. Et me fut dit que c'eſtoit Bartole, lanterne de droit. I'en notay pareillement deux autres inſignes, à cauſe des bourſes de cliſtere, qu'elles portoient à la ceinture: & me fut dit, que l'vne eſtoit le grand, & l'autre le petit luminaire des apoticaires. L'heure du ſoupper venuë, la Royne s'aſſit en premier lieu, conſequemment les autres ſelon leur degré & dignité. D'entree de table toutes furent ſeruies de groſſes chandelles de moulle, excepté que la Royne fut ſeruie d'vn gros & roide flambeau flamboyant de cire blanche, vn peu rouge par le bout: auſſi furent les lanternes du ſang exceptees du reſte, & la Lanterne prouinciale de Mirebalais: laquelle fut ſeruie d'vne chandelle de noix, & la prouinciale du bas

Poitou,

Poitou, laquelle ie vey eſtre ſeruie d'vne chandelle armee. Et Dieu ſçait quelle lumiere apres elles rendoient auec leurs mecherons. Excepté auſſi vn nõbre de ieunes lanternes, du gouuernement d'vne groſſe lanterne. Elles ne luiſoiẽt comme les autres, mais me ſembloiẽt auoir les paillardes couleurs. Apres ſoupper nous retiraſmes pour repoſer. Le lendemain matin la Royne nous fit choiſir vne lanterne pour nous conduire des plus inſignes. Et ainſi prinſmes congé.

Comment nous arriuaſmes à l'oracle de la bouteille.

CHAP. XXXIIII.

NOſtre noble lanterne nous eſclairant, & conduiſant en toute ioyeuſeté, arriuaſmes en l'iſle deſiree, en laquelle eſtoit l'oracle de la Bouteille. Deſcendant Panurge en terre fit ſur vn pied la gambade en l'air gaillardement, & dit à Pantagruel: Auiourd'huy auons nous ce que cerchons auec fatigues & labeurs tant diuers. Puis ſe recommanda courtoiſement à noſtre lanterne. Icelle nous commanda tout bien eſperer, & quelque choſe qui nous apparuſt, n'eſtre aucunement effrayez. Approchant au temple de la diue Bouteille, nous conuenoit paſſer parmy vn grand vignoble fait de toutes eſpeces de vignes, comme Phalerue, Maluoiſie, Muſcadet, Taige, Beaune, Mireuaux, Orleans, Picardent, Arbois, Couſſi, Anjou, Graue, Corſique, Vierron, Nerac, & autres. Ledit vignoble fut iadis par le bon Bacchus planté auec telle benediction, que tous temps il portoit fueilles, fleur, & fruict, comme les orangers de Suraine.

Noſtre lanterne magnifique nous commande manger trois raiſins par homme, mettre du pãpre en nos ſouliers, & prendre vne branche verde en main gauche. Au bout du vignoble paſſaſmes deſſous vn arc antique, auquel eſtoit le trophee d'vn beuueur bien mignonnement inſculpé: ſçauoir eſt, en vn lieu long ordre de flaſcons, bouraches, bouteilles, fioles, barils, barreaux, pots, peintes, ſemaiſes antiques pendétes d'vne treille ombrageuſe. En autre, grande quantité d'ails, oignons, eſchalottes, iambons, boutargues, parodelles, langues de bœuf fumees, fourmage vieux, & ſemblable confiture entrelaſſee de pampre, & enſemble par grande induſtrie fagottee auec des ſeps. En autre, cent formes de voirres à pied, & voirres à cheual, cuueaux, retombes, hanaps, ſaluernes, taſſes, gobelets, & telle ſemblable artillerie Bacchique. En la face de l'arc deſſous le zoophore eſtoient ces deux vers eſcrits.

Paſſant icy ceſte poterne,
Garny toy de bonne lanterne.

A cela dit Pantagruel, auons nous pourueu. Car en toute region des Lanternois, n'y a lanterne meilleure & plus diuine, que la noſtre. Ceſtuy arc finiſſoit en vne belle & ample tonnelle, toute faite de ceps de vignes, ornez de raiſins de cinq cens couleurs diuerſes, & cinq cens diuerſes formes non naturelles: mais ainſi compoſees par art d'Agriculture, iaunes, bleux, tanez, azurez, blanes, noirs, verds, violets, riolez, piolez, longs, ronds, triangles, coüillonnez, barbus, cabus, herbus. La fin d'icelle eſtoit cloſe de trois antiques lierres, bien verdoyans, & tous chargez de bagues. Là nous commanda

noſtre illuſtriſſime lanterne, de ce lierre chacun de nous en faire vn chappeau Albanois, & s'en couurir toute la teſte. Ce que fut fait ſans demeurer. Deſſoubs, dit lors Pantagruel, ceſte treille, n'euſt ainſi iadis paſſé la Pontife de Iupiter. La raiſon, dit noſtre preclare lanterne, eſtoit myſtique. Car y paſſant auroit le vin, ce ſont les raiſins, au deſſus de la teſte, & ſembloit eſtre comme maiſtriſee, & dominee du vin, pour ſignifier que les Pontifes, & tous perſonnages, qui s'addonnent & dedient à contemplation des choſes diuines, doiuent en trãquillité leurs eſprits maintenir, hors toute perturbation de ſens: laquelle plus eſt manifeſtee en yurõgnerie, qu'en autre paſſion, quelle que ſoit.

Vous pareillement au temple ne ſeriez receus de la diue Bouteille, eſtant par cy deſſoubs paſſez, ſinon que Bacbuc la noble Pontife veid de pampre vos ſouliers pleins: qui eſt acte du tout, & par entier diametre contraire au premier & ſignification euidente, que le vin nous eſt en meſpris, & par vous conculqué & ſubiugué. Ie, dit frere Iean, ne ſuis point clerc, dont me deſplaiſt: mais ie treuue dedans mon breuiaire, qu'en la Reuelation, fut comme choſe admirable, veuë vne femme, ayant la Lune ſoubs les pieds: c'eſtoit comme m'a expoſé Bigot, pour ſignifier qu'elle n'eſtoit de la nature des autres qui toutes ont à rebours la Lune en teſte, & par conſequent le cerueau touſiours lunatique: cela m'induit facilement à croire ce que dites madame lanterne m'amie.

Comment, nous deſcendiſmes ſous-terre pour entrer au temple de la Bouteille, & comment Chinon eſt la premiere ville du monde.

CHAP. XXXV.

AInſi deſcẽdiſmes ſous terre par vn arceau incruſté de plaſtre, peint au dehors rudemẽt d'vne dance de femmes & Satyres, accompagnans le vieil Silenus riant ſus ſon Aſne. Là ie diſois à Pantagruel, ceſte entree me reuoque en ſouuenir la caue peinte de la premiere ville du monde: Car là ſont peintures pareilles en pareille fraiſcheur, comme icy: Ou eſt, demanda Pantagruel, qui eſt ceſte premiere ville que dites? Chinon, dy-ie, ou Caynon en Touraine. Ie ſçay, reſpondit Pantagruel, ou eſt Chinon, & la caue peinte auſſi, i'y ay beu maints verres de vin frais, & ne fais doute aucune que Chinõ ne ſoit ville antique, ſon blaſon l'atteſte, auquel eſt dit deux ou trois fois, Chinon petite ville, grand renom, aſſiſe ſus pierre ancienne, au haut le bois, au pied la Vienne. Mais commẽt ſeroit elle ville premiere du monde? où le trouuez vous par eſcrit? quelle coniecture en auez? I'ay, dy-ie, trouué par l'eſcriture Sacree que Caïn fut le premier baſtiſſeur de villes, vray doncques ſemblable eſt, que la premiere, il de ſon nom nomma Caynon, comme depuis ont à ſon imitation tous autres fondateurs, & inſtaurateurs des villes, impoſé leurs noms à icelles. Athene, c'eſt en Grec Minerue, à Athenes, Alexãdre alexandrie. Conſtantin à Conſtantinople, Põpee à Pompeiopolis en Cilicie, Adrian en Adrianople, Caan aux Cananeens. Saba aux Sabeians. Aſſuraux Aſſyriens. Ptolemaïs, Ceſaree, Tiberium, Herodium en Iudee. Nous tenant ces menus propos, ſortit le grand flaſque (noſtre Lanterne l'appelloit Philoſophe) gouuerneur de la diue Bouteille, accompagné de

la garde du temple, & eſtoient tous bouteillōs François. Iceluy nous voyant Tyrſigeres, comme i'ay dit, & couronnez de Lierre, recognoiſſant auſſi noſtre inſigne Lanterne, nous feit entrer en ſeureté, & commanda que droit on nous menaſt à lá Princeſſe Bacbuc, dame d'honneur de la Bouteille, & Pontife de tous les myſteres. Ce que fut fait.

Comment nous deſcendiſmes les degrez tetradiques, & de la peur qu'euſt Panurge.

CHAP. XXXVI.

DEpuis deſcẽdiſmes vn degré marbrinſous terre, là eſtoit vn repos, tournãs à gauche en deſcendiſmes deux autres, là eſtoit vn pareil repos: puis trois à deſtour, & repos pareil: & quatre autres de meſme. Là demanda Panurge, Eſt-ce icy? Quãd de degrez, dit noſtre magnifique lanterne, auez compté? Vn, reſpondit Pãtagruel, deux, trois, quatre. Quants ſont-ce? demanda elle: Dix, reſpondit Pantagruel. Par, dit-elle, meſme tetrade Pytagorique, multipliez ce, qu'auez reſultant. Ce ſont, dit Pantagruel, dix, vingt, trente, quarante. Combien fait le tout? dit-elle. Cent, reſpondit Pantagruel. Adiouſtez, dit-elle, le cube premier, ce ſont huit, au bout de ce nombre fatal trouuerons la porte du temple. Et y notez prudentement que c'eſt la vraye Pſygoconie de Platon, tãt celebree par les Academiciẽs, & tant peu entẽduë: de laquelle la moitié eſt compoſee d'vnité des deux premiers nombres pleins de deux quadrãgulaires & de deux cubiques. Alors deſcendiſmes ces degrez numereux ſoubs terre, nous furent bien

beſoin premieremẽt nos iambes : car ſans iceſles ne deſcendions qu'en roullant comme tonneaux en caue : Secondement noſtre preclare lanterne, en ceſte deſcente ne nous apparoiſſoit autre lumiere non plus que ſi nous fuſſions au trou de ſaint Patrice en Hybernie, ou en la foſſe de Trophonius en Beotie. Deſcendus enuiron ſeptante & huit degrez, s'eſcria Panurge, adreſſant ſa parole à noſtre luiſante lanterne. Dame mirifique, ie vous prie de cœur contrit, retournons arriere. Par la mort bœuf, ie meurs de male peur. Ie conſens iamais ne me marier, vous auez trop prins de peine & fatigue pour moy. Dieu vous le rendra en ſon grand rendoüer, ie n'en ſeray ingrat iſſant hors ceſte cauerne de Troglodytes. Retournõs de grace. Ie doute fort que ſoit icy Tenare, par lequel on deſcend en enfer, & me ſemble que i'oy Cerberus abbayant. Eſcoutez c'eſt luy, ou les aureilles me cornent, ie n'ay à luy deuotion aucune, car il n'eſt mal des dents ſi grand, que quand les chiẽs nous tiennent aux iambes. Si c'eſt icy la foſſe de Trophonius, les Lemures & Lutins nous mangerõt tous vifs, comme iadis ils mãgerent vn des hallebardiers de Demetrius, par faute de brides. Es-tu là frere Iean? Ie te prie mon bedon tien toy pres de moy, ie meurs de peur. As-tu ton braquemard? Encores n'ay-ie armes aucunes, n'offenſiues, ne deffenſiues. Retournons.

I'y ſuis, dit frere Iean, i'y ſuis, n'aye peur, ie te tiens au collet, dixhuit diables ne t'emporteroient de mes mains, encore que ſois ſans armes. Armes iamais au beſoin ne faillirent, quãd bon cœur eſt aſſocié de bõ bras: pluſtoſt armes

du ciel pleuuroient, comme aux champs de la Crau, pres les foſſes Marianes en Prouence, iadis y pleurẽt cailloux (ils y ſont encore) pour l'aide d'Hercules, n'ayant autrement dequoy combattre les deux enfans de Neptune. Mais quoy? deſcendons nous icy és limbes des petits enfans (par Dieu il nous conchieront tous) ou bien en enfer à tous les diables? Cor Dieu ie les vous galleray bien à ceſte heure, que i'ay du pampre en mes ſouliers. O que ie me battray verdement. Où eſt-ce? où ſont-ils? ie ne crains que leurs cornes. Mais les deux cornes que Panurge marié portera, m'en garentiront entierement. Ie le voy ià en eſprit prophetique, vn autre Acteon, cornant, cornu, cornecul. Garde frater, dit Panurge, attendant qu'on mariera les Moynes, q̃ n'eſpouſes la fieure quartaine. Car ie puiſſe donc ſauf & ſain retourner de ceſtuy Hypogee en cas que ie ne te la béline, pour ſeulement te faire cornigere, cornipetant: autrement penſé-ie bien que la fieure quarte eſt aſſez mauuaiſe bague. Il me ſouuient que Grippeminaud te la voulut dõner pour femme, mais tu l'appelas heretique.

Icy fut le propos interrompu par noſtre ſplẽdide lanterne, nous remonſtrant que là eſtoit le lieu, auquel conuenoit ſauourer, & par ſuppreſſion de paroles, & taciturnité de langues: du demeurant fit reſponſe peremptoire, que de retourner ſans auoir le mot de la Bouteille n'euſſions deſeſpoir aucun, puis qu'vne fois auions nos ſouliers fourrez de pampre.

Paſſons doncques, dit Panurge, & donnons de la teſte à trauers tous les diables. A perir n'y a qu'vn coup. Toutefois ie me reſeruois la vie

pour quelque bataille. Boutons, boutons, paſſons outre. I'ay du courage tant & plus, vray eſt, que le cœur me tremble, mais c'eſt pour la froideur & relenteur de ce Canayn. Ce n'eſt de peur, non, ne de fieure. Boutons, boutons, paſſons, pouſſons, piſſons. Ie m'appelle Guillaume ſans peur.

Comment les portes du temple par ſoy-meſme admirablement s'entr'ouurirent.

CHAP. XXXVII.

EN fin des degrez rencontraſmes vn portail de fin iaſpe, tout compaſsé & baſty à ouurage & forme dorique, en la face duquel eſtoit en lettres Ionicques d'or treſpur, eſcrite ceſte ſentence, *Enino alithia*, c'eſt à dire, en vin verité. Les deux portes eſtoyent d'airin comme Corinthien, maſſiues, faites à petites vignettes, enleuees, & eſmaillees mignonnement ſelon l'exigence de la ſculpture, & eſtoient enſemble iointes & refermees eſgalement en leur mortaiſe ſans clauier, & ſans catenas, ſans liaiſon aucune. Seulement y pendoit vn Diamant Indique, de la groſſeur d'vne febue Egyptiaque, enchaſſé en or obrizé à deux poinctes, en figure exagone, & en ligne directe: à chacun coſté vers le mur pendoit vne poignee de Scordion. Là nous dit noſtre noble Lanterne que euſſions ſon excuſe pour legitime, ſi elle deſiſtoit plus auant nous conduire. Seulement qu'euſſions à obtemperer és inſtructions de la Pontife Bacbuc: Car entrer dedans, ne luy eſtoit permis pour certaines cauſes, leſquelles taire meilleur eſtoit à gens viuans vie mortelle, qu'expoſer.

Mais en tout euenement, nous commãda eſtre en cerueau, n'auoit frayeur ne peur aucune, & d'elle ſe confier pour la retraicte. Puis tira le Diamant pendant à la commiſſure des deux portes, & à la dextre le ietta dedans vne capſe d'argent, à ce expreſſement ordõnee: tira auſſi de l'eſſeuil de chacune porte vn cordon de ſoye cramoiſine, longue d'vne toiſe & demie, auquel pendoit le Scordeon, l'attacha à deux boucles d'or expreſſement pource pendant aux coſtez, & ſe retira à part.

Soudainement les deux portes, ſans que perſonne y touchaſt, de ſoy-meſmes s'ouuroient, & s'ouurant firent non bruit ſtrident, non fremiſſement horrible, comme font ordinairemẽt portes de bronze rudes & peſantes, mais doux & gracieux murmur, retentiſſant par la voute du temple: duquel ſoudain Pantagruel entendit la cauſe, voyans ſouz l'extremité de l'vne & l'autre porte, vn petit cylindre, lequel par ſus l'eſſueil ioignoit la porte, & ſe tournant ſelon qu'elle ſe tiroit vers le mur, deſſus vne dure pierre d'Ophites, bien torſe, & eſgalement polie par ſon frottement faiſoit ce doux & harmonieux murmur.

Bien ie m'eſbahiſſois commẽt les deux portes, chacun par ſoy, ſans l'oppreſſion de perſonne eſtoient ainſi ouuertes: pour ceſtuy cas merueilleux entẽdre, apres que tous fuſmes dedans entrez ie proiettay ma veuë entre les portes & le mur, conuoiteux de ſçauoir par quelle force, & par quel inſtrument eſtoient ainſi refermees: d'autant qu'à noſtre amiable Lanterne euſt à la concluſion d'icelles appoſé l'herbe dite Ethiopis, moyennant laquelle on ouure

quelques choſes fermees : mais i'appercey que la part en laquelle les deux portes ſe fermoiét, en la mortaiſe interieure, eſtoit vne lame de fin acier, enclauee ſur la bronze Corinthienne.

I'apperceu d'auantage deux tables d'Aymant Indique, amples & eſpoiſſes en demie paume, à couleur cerulee, bien licees & bien polies: d'icelles toute l'eſpoiſſeur eſtoit dedans le mur du temple engrauee, à l'endroit auquel les portes entierement ouuertes auoient le mur pour fin d'ouuerture.

Par doncques la rapacité violente de l'aimãt les lames d'acier par occulte & admirable inſtitution de nature, patiſſoient ceſtuy mouuement : conſequemment les portes y eſtoient lentement rauies & portees, non touſiours toutefois, mais ſeulement l'Aymant ſuſdit oſté: par la prochaine ſeſſion, duquel l'acier eſtoit de l'obeiſſance qu'il à naturellement à l'Aymant abſent & diſpenſé, oſtees auſſi les deux poignees de Scordeon, leſquelles noſtre ioyeuſe Lãterne auoit par le cordõ cramoiſi eſlõgnees & ſuſpenduës, par ce qu'il mortifie l'Aymant, & deſpoüille de ceſte vertu attractiue. En l'vne des tables ſuſdites à dextre, eſtoit exquiſitement inſculpé en lettres Latines antiquaires ce vers iambique ſenaire.

Ducunt volentem fata, nolentem trahunt.

Les deſtinees meinét celuy qui conſent, trainent celuy qui refuſe. En l'autre ie veis à feneſtre en maiuſcules lettres elegantement inſculpee ceſte ſentence.

TOVTES CHOSES SE MEVVENT EN LEVR FIN.

Comment le paué du temple eſtoit fait par emblemature admirable.

CHAP. XXXVIII.

LEuës ces inſcriptions iettay mes yeux à la contemplatiõ du magnifique temple,& cõſiderois l'incredibile compacture du paué,auquel par raiſon ne peut eſtre ouurage comparé quelconque ſoit, ou ait eſté deſſoubs le firmament, fuſt-ce celuy du temple de Fortune en Preneſte, au temps de Sylla: ou le paué des Grecs,appellé Alerotum, lequel fit Soſiſtratus en Pergame. Car il eſtoit en ouurage reſſerré, en formẽ de petits carreaux,tous de pierre fines & polies, chacune en la couleur naturelle: L'vne de Iaſpe rouge tant plaiſammẽt de diuerſes macules: l'autre d'Orphire, l'autre de Porphyre, l'autre de Licopthalmie, ſemé de ſcintilles d'or menuës comme atomes, l'autre d'Agathe à onde de petits flammeaux, confus & ſans ordre, de couleur laictee, l'autre de Calcedoine tres-cher, l'autre de Iaſpe verd, auec certaines veines rouges & iaunes, & eſtoient en aſſiete departies par ligne diagonale.

Deſſus le Portiq̃,en la ſtructure du paué eſtoit vne emblemature, à petites pierres rapportees, chacune en ſa naïfue couleur,ſeruans au deſſein de ces figures, & eſtoit comme ſi par deſſus le paué ſuſdit on euſt ſemé vne ionchee de pãpre, ſans trop curieux agencement. Car en vn lieu ſembloit eſtre eſpandu largement en l'autre moins:& eſtoit ceſte inſoliature inſigne en toũs endroits, mais ſingulieremẽt y apparoiſſoient, au demy iour aucuns limaçons en vn lieu, rampans ſur les raiſins, en autres petits liſars courans à trauers le pãpre,en autres apparoiſſoient

les raiſins à demy, & raiſins totalement meurs: par tel art & engin de l'Architecte compoſez & formez, qu'ils euſſent auſſi facilement deceu les eſtourneaux & autres petits oyſelets, que fit la peinture de Zeuxis Heracleotain: quoy que ſoit, il nous trompoient treſbien. Car à l'endroict auquel l'Architecte auoit le pampre bien eſpois ſemé, craignans nous offenſer les piedz, nous marchions haut en grandes enjambees, comme on faict paſſant quelque lieu inegal & pierreux. Depuis iettay mes yeux à contempler la voute du temple, auec les parois, leſquels eſtoient tous incruſtez de marbre porphire, ou ouurage moſaïque: auec vne mirifique emblemature, depuis vn bout iuſques à l'autre, en laquelle eſtoit commençant à la part feneſtre de l'entree, en elegance incroyable repreſentee, la bataille que le bon Bacchus gaigna contre les Indiens, en la maniere que s'enſuit.

Comment en l'ouurage moſaïque du temple eſtoit repreſentee la bataille que Bacchus gaigna contre les Indiens.

CHAP. XXXIX.

AV commencemẽt eſtoiẽt en figure diuerſes villes, villages chaſteaux, fortereſſes, champs, & foreſts, toutes ardentes en feu. En figure auſſi eſtoient femmes diuerſes forcenees & diſſoluës, leſquelles mettoient furieuſement en pieces, veaux, moutons & brebis toutes viues, & de leur chair ſe paiſſoiẽt. Là nous eſtoit ſignifié comme Bacchus entrant en Indie mettoit tout à feu & à ſang.

Ce nonobſtant, tant fut des Indiens deſpri-

ſé, qu'ils ne daignerent luy aller encontre, ayãs aduertiſſement certain par leurs eſpions, qu'en ſon oſt n'eſtoient gens aucuns de guerre : mais ſeulement vn petit bon homme vieux, effeminé, & touſiours yure, accompagné de ieunes gens agreſtes, tous nuds, touſiours dançans & ſautans, ayãs queuës & cornes, comme ont les ieunes cheureaux, & grand nombre de femmes yures. Dont ſe reſolurent les laiſſer outre paſſer ſans y reſiſter par armes : comme ſi à honte nõ à gloire à deshonneur & ignominie leur reuint, non à honneur & proüeſſe, auoir de telles gens victoire. En ceſtuy deſpris, Bacchus touſiours gaignoit païs, & mettoit tout à feu (pource q̃ feu & foudre ſõt de Bacchus les armes paternelles) & Iupiter ſaliüa de foudre ſa mere Semele & ſa maiſon maternelle fut arſe & deſtruite par feu & ſang pareillement, car naturellement il en fait au temps de paix, & en tire au temps de guerre. En teſmoignage ſont és champs de l'Iſle de Samos, dits Paneca, c'eſt à dire tout ſanglant, auſquels Bacchus, les Amazones acconceut, fuyantes de la contree des Epheſiens, & les miſt toutes à mort par phlebotomie, de mode que ledit champ eſtoit de ſang tout embu & couuert. Dont vous pourrez d'oreſnauant entendre mieux que n'a deſcrit Ariſtoteles, en ſes problemes, pourquoy iadis on diſoit en Prouerbe commun, en temps de guerre ne mange, & ne plante menthe : la raiſon eſt, car en temps de guerre ſont ordinairement departis coups ſans reſpect, doncques l'homme bleſſé, s'il a celuy iour manié, ou mangé menthe, impoſſible eſt, ou bien difficile, luy reſtreindre le ſang. Conſequemment eſtoit en la ſuſdite em-

blemature figuré, comment Bacchus marchoit en bataille, & eſtoit ſur vn char magnifique, tiré par trois couples de ieunes pards ioinctes enſemble, ſa face eſtoit comme d'vn ieune enfant, pour enſeignement que tous bons beuueurs iamais n'enuieilliſſent, rouge comme vn cherubin, ſans aucun poil de barbe au menton: en teſte portoit çornes aiguës: au deſſus d'icelles vne belle couronne faite de pampres & de raiſins, auec vne mitre rouge cramoiſine, & eſtoit chauſſé de brodequins dorez.

En ſa compagnie n'eſtoit vn ſeul homme, toute ſa garde & toutes ſes forces eſtoient de Baſſarides, Euantes, Euhyades, Edonides, Trieterides, Ogygies, Mimalones, Menades, Thyades & Bacchides femmes forcenees, furieuſes, enragees, ceintes de dragons & ſerpens vifs: en lieu de ceintures, les cheueux voletãs en l'air, auecques fronteaux de vignes: veſtuës de peaux de Cerfs & de Cheures, portans en mains petites haches, tyrſes, rançons, & hallebardes, en formes de noix de pain: & certains petits boucliers legers ſonnans & bruyans quãd on y touchoit, tant peu fut, deſquels elles vſoiẽt quand beſoin eſtoit comme de tabourins & de tymbons. Le nombre d'icelles eſtoient ſeptante & neuf mille deux cens vingt ſept. L'auangarde eſtoit menee par Silenus, homme auquel il auoit ſa fiance, & duquel par le paſſé auoit la vertu & magnanimité de courage & prudence en diuers endroits cogneuë. C'eſtoit vn petit vieillard tremblant, courbé, gras, ventru à plain baſtz: & les oreilles auoit grandes & droictes, le nez poinctu & aquilin, & les ſourcilles rudes & grandes: eſtoit monté ſus vn Aſne coüillard: en

ſon poing tenoit pour ſoy appuyer vn baſton, pour auſſi gallentement combattre, ſi par cas conuenoit deſcendre en piedz, & eſtoit veſtu d'vne robbe iaune à vſage de femme. Sa compagnie eſtoit de ieunes gens champeſtres, cornus comme cheureaux & cruels comme Lyõs tous nuds touſiours chantans & dançans les cordaces: on les appelloit Tytires & Satyres. Le nõbre eſtoit octãte cinq mille ſix vingts & treize.

Pan menoit l'arriere-garde, homme horrifique & mõſtrueux. Car par les parties inferieures du corps il reſſembloit à vn bouc, les cuiſſes auoit veluës, portoit cornes en teſte droictes cõtre le Ciel. Le viſage auoit rouge & enflãbé, & la barbe bien fort lõgue, homme hardy, courageux, hazardeux, & facile à entrer en courroux: en main ſeneſtre portoit vne fleute, en dextre vn baſton courbé: ſes bandes eſtoient ſemblablement compoſees de Satyres, Egipans, Argipans, Siluains, Faunes, Lemures, Lares, Farfadets & Lutins, en nombre de ſoixante & dixhuit mille cent & quatorze. Le ſigne cõmun à tous eſtoit ce mot, Euohe.

Comment en l'Emblemature eſtoit figuré le Hourt, *& l'aſſaut que donnoit le bon* Bacchus *contre les* Indiens.

CHAP. XL.

COnſequemment eſtoit figuré le Hourt & l'aſſaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indiens. Là cõſiderois que Silenus chef de l'auant-garde ſuoit à groſſes gouttes, & ſon Aſne aigrement tourmentoit: l'Aſne de meſme ouuroit la gueule horriblement, s'eſmouchoit,

deſmarchoit, s'eſcarmouchoit, en façon eſpouuentable, comme s'il euſt vn frelon au cul.

Les Satyres, Capitaines, Sergens de bandes, Caps d'Eſcadre, Caporals, auec cornaboux ſonnant les Orgies furieuſement tournoyoiét autour de l'armee à ſauts de cheures, à bonds, à pets, à ruades & penades, donnans courage aux compagnons de vertueuſemét combatre. Tout le mõde figuré crioit Euohe. Les Menades premieres faiſoient incurſion ſur les Indiens auec cris horribles, & ſons eſpouuentables de leurs timbons & boucliers; tout le Ciel en retentiſſoit, cõme deſignoit l'Emblemature. Afin que plus tant n'admirez l'art d'Apelles, Ariſtides Thebain, & autres qui ont peint les tonnerres, eſclairs, foudres, vents, paroles, & les eſprits.

Conſequemmét eſtoit l'oſt des Indiés comme aduerty que Bacchus mettoit leur païs en vaſtation. En front eſtoient les Elephans, chargez de tours, auec gens de guerre en nombre infiny: mais toute l'armee eſtoit en route & contre eux, & ſus eux ſe tournoient & marchoient leurs Elephans par le tumulte horrible des Baſchides, & la terreur Panique qui leur auoit le ſens tollu. Là euſſiez veu Silenus ſon Aſne aigrement talonner, & s'eſcrimer de ſon baſtõ à la vieille eſcrime, ſon Aſne voltiger apres les Elephans la gueule bee, comme s'il brailloit, & braillant martialement (en pareille braueté que iadis il eſueilla la Nymphe Lotis en plains Bacchanales, quand Priapus plein de Priapiſme la vouloit dormant priapiſer ſans la prier) ſonna l'aſſaut.

Là euſſiez veu Pan ſauter auec ſes iambes tortues autour des Menades auec ſa fleute ru-

ſtique, les exciter à vertueuſement combatre. Là euſſiez auſſi veu en apres vn ieune Satyre, mener priſonniers dixſept Roys: vne Bacchide tirer auec ſes Serpens quarante & deux Capitaines: vn petit Faune porter douze enſeignes prinſes ſur les ennemis, & le bon homme Bacchus ſur ſon char ſe pourmener en ſeureté parmy le camp, riant, ſe gaudiſſant & beuuant d'autant à vn chacun. En fin eſtoit repreſenté en figure Emblematique, le trophee de la victoire & triomphe du bon Bacchus.

Son char triomphant eſtoit tout couuert de Lierre, prins & cueilly en la montagne Meros, & ce pour la rarité, laquelle hauſſe le prix de toutes choſes, en Idie expreſſement d'icelles herbes. En ce depuis l'imita Alexandre le grand en ſon triomphe Indique, & eſtoit le char tiré par Elephans ioincts enſemble. En ce depuis l'imita Pompee le grand à Rome, en ſon triomphe Africain. Depuis eſtoit le noble Bacchus beuuant en vn canthare. En ce depuis l'imita Caius Marius, apres la victoire des Cymbres, qu'il obtint pres Aix en Prouence. Toute ſon armee eſtoit couronnee de Lierre, leurs tyrſes, boucliers & tymbons en eſtoient couuerts. Il n'eſtoit l'Aſne de Silenus, qui n'en fut cappariſonné.

Es coſtez du char eſtoient les Roys Indiens, prins & liez à groſſes chaines d'or, toute la brigade marchoit auec pompes diuines en ioye & lieſſe indicibles, portans infinis trophees, & fercules & deſpoüilles des ennemis, en ioyeux Epinices & petites chanſons villatiques & dithyrambes reſonnans. Au bout eſtoit deſcrit le pays d'Egypte, auec le Nil & ſes Crocodilles.

Ceropitheques, Ibides, Singes, Trochiles, Ichneumons, Hippopotames, & autres beſtes à luy domeſtiques, & Bacchus marchoit en icelle contree à la conduicte de deux bœufs, ſus l'vn deſquels eſtoit eſcrit en lettres, *Apis*, ſus l'autre, *Oſiris*: pource qu'en Egypte, auant la venuë de Bacchus, n'auoit eſté veu bœuf, ny vache.

Comment le temple eſtoit eſclairé par vne Lampe admirable.

CHAP. XLI.

AVant qu'entrer en l'expoſition de la Bouteille, ie vous deſcriray la figure admirable d'vne Lampe, moyennant laquelle eſtoit eſlargie lumiere par tout le tẽple, tant copieuſe, qu'encor qu'il fuſt ſouterrain, on y voyoit cõme en plein midy nous voyõs le Soleil clair & ſerain, luyſant ſus terre. Au milieu de la voute eſtoit vn anneau d'or maſſif attaché, de la groſſeur de plein poing: auquel pendoient de groſſeur peu moindre trois chaiſnes bien artificiellement faictes, leſquelles de deux pieds & demy comprenoient en figure triangle vne lame de fin or, ronde de telle grandeur que le diamettre excedoit deux coudees & demie palme. En icelle eſtoient quatre boucles ou pertuis, en chacune deſquelles eſtoit fixement retenue vne boule vuide, cauee par le dedans, ouuerte de deſſus, comme vne petite Lampe, ayant en circonference enuirõ deux palmes, & eſtoient toutes de pierres bien precieuſes. L'vne d'Amethyſte, l'autre de Carboucle Lybien, la tierce d'Opalle, la quarte d'Anthracite, Cha-

cune eſtoit pleine d'eau ardente cinq fois diſtilee par Alambic Serpentin, inconſomptible cõme l'huile que iadis mit Callimachus en la lampe d'or de Pallas en Acropolis d'Athenes, auec vn ardent lychnon fait de lin Abdeſtin, comme eſtoit iadis au tẽple de Iupiter en Ammonie, & leur Cleombrotus philoſophe tresſtudieux, Pandelin, Carpaſien, leſquels par feu pluſtoſt ſont renouuellez que conſommez.

Au deſſoubs d'icelle lame, enuiron deux pieds & demy, les trois chaiſnes en leur figure premiere eſtoient embouclees en trois anſes, leſquelles yſſoient d'vne grande lampe ronde de criſtallin treſpur, ayans en diamettre vne coudee & demie, laquelle au deſſus eſtoit ouuerte enuiron deux palmes, par ceſte ouuerture eſtoit au milieu poſé vn vaiſſeau de criſtallin, pareil en forme de coucourde, ou comme vn vrinal, & deſcendoit iuſqu'au fonds de la grande lampe, auec telle quantité de la ſuſdite eau ardente, que la flambe du lin abeſtin eſtoit droictement au centre de la grande lampe. Par ce moyen ſembloit donc tout le corps ſpherique d'icelle, ardre, & enflamboyé: parce que le feu eſtoit au centre, & point moyen.

Et eſtoit difficile d'y aſſeoir ferme & conſtant regard, comme on ne peut au corps du Soleil, eſtant la matiere de merueilleuſe perſpicuité, & l'ouurage tant diaphane & ſubtil, par la reflexion des diuerſes couleurs, qui ſont naturelles és pierres precieuſes des quatre petites lampes ſuperieures à la grande inferieure, & d'icelles quatre eſtoit la ſplendeur en tous poincts inconſtante & vacillãte par le temple. Venant dauãtage icelle vague lumiere toucher

ſus la poliſſure du marbre, duquel eſtoit incruſté tout le dedans du temple, apparoiſſoiẽt telles couleurs que voyons en l'arc celeſte, quand le clair Soleil touche les nuës pluuieuſes.

L'inuention eſtoit admirable, mais encores plus admirable, ce me ſẽbloit, que le ſculpteur auoit autour de la corpulence d'icelle lampe criſtalline engrauee, à ouurage caragliphe vne prompte & gaillarde bataille de petits enfans nuds, montez ſur des petits cheuaux de bois, auec lances de virolets, & pauois faits ſubtilemẽt de grappes de raiſins, entrelaſſees de pampre, auec geſtes & efforts pueriles, tant ingenieuſemẽt par art exprimez, que nature mieux ne le pourroit. Et ne ſembloient engrauez dedãs la matiere, mais en boſſe, ou pour le moins en croteſque apparoiſſoient enleuez totalement, moyennant la diuerſe & plaiſante lumiere, laquelle dedans contenant reſſortiſſoit par la ſculpture.

Comment par la Pontife Bacbuc nous fut monſtré dedans le temple vne fontaine fantaſtique.

CHAP. XLII.

COnſiderant en exſtaſe ce temple mirifique & lampe memorable, s'offrir à nous la venerable pontife Bacbuc auec ſa compagnie, à face ioyeuſe & riante: & nous voyans accouſtrez comme a eſté dit, ſans difficulté nous introduit au lieu moyen du temple, auquel deſſoubs la lampe ſuſdite, eſtoit la belle fontaine fantaſtique.

Comment l'eau de la fontaine rendoit gouſt de vin, ſelon l'imagination des beuuans.

CHAP. XLIII.

PVis nous commanda eſtre hanaps, taſſes, & gobelets preſentez d'or, d'argent & de criſtalin: & fuſmes gracieuſement inuitez à boire de la liqueur ſourdante d'icelle fontaine. Ce que fiſmes treſvolontiers, car pour pleintithe eſtoit vne fontaine fantaſtique, d'eſtoffe & ouurage plus precieux plus rare mirique, qu'onques n'en ſongea dedans les lymbes Pluto. Le ſoubaſtement d'icelle eſtoit de treſpur & treſlimpide alabaſtre, ayant hauteur de trois palmes peu plus, en figure heptagone, eſgalement party par dehors, auec ſes ſtylobates, arulettes, cimaſultes & vndiculatiõs doriques à l'entour. Par dedans eſtoit ronde exactement. Sus le poinct moyen de chacun angle & marge eſtoit aſſiſe vne colonne ventricule, en forme d'vn Cycle d'yuoire ou alabaſtre, les modernes architectes l'appellent portri, & eſtoient ſept en nombre total ſelon les ſept angles. La longueur d'icelles depuis les baſes iuſques aux architraues, eſtoient de ſept palmes, peu moins, à iuſte & exquiſe dimention d'vn diametre paſſant par le centre de la circonference & rotondité interieure. Et eſtoit l'aſſiette en telle compoſition, que preiectans la veuë derriere l'vne, quelle que fuſt en ſa cube, pour regarder les autres oppoſites, trouuions le cone Pyramidal de noſtre ligne viſuale finir au centre ſuſdit, & là receuoir de deux oppoſites, récontre d'vn triangle, equilateral, duquel deux lignes partiſſoient eſgalement la colonne. Celle que voulions meſurer, & paſſante d'vn coſté & d'autre, deux colonnes frãches à la premiere, tierce partie d'in-

terualle rencontroiét leur ligne baſique & fondamentale : laquelle par ligne conſulte, pourtraicte iuſques au centre vniuerſel, eſgalement my-partie, rendoit en iuſte depart, la diſtance des ſept colonnes oppoſites par ligne directe, principiante à l'angle obtus de la marge, comme vous ſçauez qu'en toute figure angulaire impare vn angle touſiours eſt au milieu des deux autres trouué intercalant. En quoy nous eſtoit tacitement expoſé que ſept demis diametres ſont en proportion geometrique amplitude & diſtãce, peu moins telle qu'eſt la circonference de la figure circulaire, de laquelle ils ſeroient extraicts, ſçauoir eſt, trois entiers auec vne huictiéme & demie peu plus, ou vne ſeptiéme & demie, peu moins, ſelon l'antique aduertiſſement d'Euclide, Ariſtote, Archemide & autres.

La premiere colonne, ſçauoir eſt, celle laquelle à l'entree du temple s'obiectoit à noſtre veuë, eſtant de Saphir azuré & celeſte. La ſeconde de Hiacinte naïfuement la couleur, auec lettres Grecques A I en diuers lieux, repreſentant celle fleur, en laquelle fut d'Aiax, le ſang cholerique conuerty. La tierce de Diamant Anachite, boüillant & reſplendiſſant comme foudre. La quarte de Rubis baillay, maſculin, & amethiſtizant, de maniere que ſa flamme & lueur finiſſoit en pourpre & violet, comme eſt l'Ametiſte. La quinte d'Emeraude, plus cinq cens fois magnifique qu'onques ne fut celle de Serapis dedans le Labyrinthe des Egyptiens, plus floride & plus luiſante que n'eſtoient celles qu'en lieu des yeux on auoit appoſé au Lyõ marbrin, giſant pres le tombeau du Roy Her-

mias. La ſexte d'Agathe plus ioyeuſe, & variãte en diſtinctions de macules & couleurs que ne fut celle que tant chere tenoit Pyrrhus Roy des Epirotes. La ſeptieſme de Sienite tranſparente, en blancheur de Berylle, auec reſplendeur comme miel Hymetian, & dedans y apparoiſſoit la Lune, en figure & mouuement telle qu'elle eſt au Ciel, pleine, ſilente, croiſſante, ou deſcroiſſante.

Qui ſont pierres, par les antiques Chaldeens, attribuees aux ſept planettes du ciel. Pour laquelle choſe par plus rude Minerue entendre, ſur la premiere de Saphir eſtoit au deſſus du chapiteau à la viue & centrique ligne perpendiculaire eſleuee en plomb Eliacim bien precieux, l'image de Saturne tenant ſa faux, ayant aux pieds vne Gruë d'or artificiellement eſmaillee, ſelon la competence des couleurs naïuement deuz à l'oyſeau Saturnin. Sus la ſeconde de Hiacinthe, tournant à gauche eſtoit Iupiter en eſtain Iouetian, ſus la poitrine vn Aigle d'or eſmaillé, ſelon le naturel. Sus la troiſiéme Phœbus en or obrize, en ſa main dextre vn coq blanc. Sus la quatriéme en airain Corinthien Mars, & à ſes pieds vn Lyon. Sus la cinquieſme Venus en cuiure, matiere de pareille à celle dõt Ariſtomides fit la ſtatuë d'Athamas exprimant en rougiſſante blancheur, la honte qu'il auoit cõtemplant Learche ſon fils mort d'vne cheute à ſes pieds. Sus la ſixiéme, Mercure en hydrargire, fixe, malleable & immobile à ſes pieds vne Cigongne. Sus la ſeptiéme la Lune en argẽt, à ſes pieds vn Leurier. Et eſtoient ces ſtatuës de telle hauteur, qu'eſtoit la tierce partie des colomnes ſubiectes, peu plus, tant ingenieuſe-

ment repreſentees, ſelon le pourtraict des Mathematiciés que le canon de Polycletus, lequel faiſant fut dit l'art apprendre, de l'art auoir fait, à peine y eut eſté receu à comparaiſon.

Les baſes des colomnes, les chapiteaux, les architraues, zophores & cornices, eſtoient à ouurage Phrygien maſſiues d'or, plus pur & plus fin que n'en porte le Leede pres Montpellier, Gange en Indie, le Pau en Italie, l'Hebrus en Thrace, le Tage en Eſpaigne, le Pactol en Lydie. Les Arteaux entre les colomnes ſurgeans, de la propre pierre d'icelle iuſques à la prochaine par ordre: ſçauoir eſt de Saphir vers le Hiacinthe, de Hiacinthe vers le Diamant, & ainſi conſecutiuement deſſus les arcs & chapiteaux de colomne en face interieure, eſtoit vne croppe erigee pour couuerture de la fontaine, laquelle derriere l'aſſiette des planettes commençoit en figure heptagone, & lentement finiſſoit en figure ſpherique: & eſtoit le Criſtal tant emundé, tant diaphané & tant poly, entier & vniforme en toutes ſes parties, ſans veines, ſans nuees, ſans glaçons, ſans capilamens, que Xenocrates oncques n'en veid qui à luy fuſt à parangonner. Dedans la corpulence d'icelle eſtoient par ordre en figure & caracteres exquis artificiellemẽt inſculpez les douze ſignes du Zodiaque, les douze mois de l'an, auec leurs proprietez, les deux Solſtices, les deux Equinoxes, la ligne eclyptique, auec certaines plus inſignes eſtoilles fixes, autour du pol Antartique, & ailleurs, par tel art & expreſſion que ie penſois eſtre ouurage du Roy Necepſus, ou de Petoſiris antique Mathematicien.

Sus le ſommet de la croppe ſuſdite, correſpondant

pondant au centre de la fontaine, eſtoient trois vnions elenchies, vniformes, de figure turbinee en totale perfection lachrymale, toutes enſemble coherentes en forme de fleur de lys tãt grauee, que la fleur excedoit vne palme. Du calice d'icelle ſortoit vn Carboucle gros comme vn œuf d'Autruche, taillé en forme heptagone (c'eſt nombre fort aimé de nature) tant prodigieux & admirable, que leuant noz yeux pour le contempler peu s'en faillit que perdiſſions la veuë. Car plus flãboyant, ne plus croiſſant n'eſt le feu du Soleil, ne l'eſclair, lors qu'il nous apparoiſſoit : tellement qu'entre iuſtes eſtimateurs, iugé facilement ſeroit, plus eſtre en ceſte fontaine & lampes cy deſſus deſcrites de richeſſes & ſingularitez que n'en contiennent l'Aſie, l'Affrique & l'Europe enſemble. Et euſt auſſi facilement obſcurcy la pantharbe de Ioachas magicien Indic, que ſont les eſtoilles par le Soleil & clair midy.

Aille maintenant ſe vanter Cleopatra Royne d'Egypte auec ſes deux vnions pendans à ſes oreilles, deſquels l'vn preſent Antonius triumuir, elle par force de vinaigre fondit en eau, eſt dit à l'eſtimation de cent fois Sexſterce.

Aille Pompeie Plautine auec ſa robbe toute couuerte d'Eſmeraudes & Marguerites, en tiſſure alternatiue, laquelle tiroit en admiration tout le peuple de la ville de Rome. Laquelle on diſoit eſtre foſſe, & magazin des vainqueurs larrons de tout le monde.

Le coulement & laps de fontaine eſtoit par trois tubes & canals faits de marguerites fines, en l'aſſiette de trois angles equilateraux promargineres cy deſſus expoſez : & eſtoient les

canals produits en ligne Limaciale bipartiente. Nous auions iceux conſideré, ailleurs tournions noſtre veuë, quand Bacbuc nous commanda entendre à l'exiture de l'eau, lors entendiſmes vn ſon à merueille harmonieux, obtus toutesfois & rompu, comme de loing venant & ſoubterrain. En quoy plus nous ſembloit delectable, que ſi apert euſt eſté & de pres ouy. De ſorte qu'autant comme les feneſtres de noz yeux, noz eſprits eſtoient obiectez à la contemplation des choſes ſuſdites autant en reſtoit-il aux oreilles, à l'audience de ceſte harmonie.

Adonc nous dit Bacbuc. Voz philoſophes nient eſtre par vertu de figures mouuemẽt fait, voyez icy & voyez le contraire. Par la ſeule figure Limaciale que voyez bipartiente, enſemble vne quintuple inſoliature mobile à chacune rencontre interieure : telle qu'eſt la veine caue au lieu qu'elle entre au dextre ventricule du cœur ainſi eſt ceſte fontaine eſcoulee, & par icelle vne harmonie telle, qu'elle mõte iuſques à la mer de voſtre monde, puis commanda que on nous fit boire.

Car pour clairement vous aduertir, nous ne ſommes du calibre d'vn tas de veaux qui comme les paſſereaux ne mangent ſinon qu'on leur tappe la queuë, pareillement ne boiuent ne mangent ſinon qu'on leur ruë grands coups de leuier : iamais perſonne n'eſconduiſons nous inuitant courtoiſement à boire. Puis nous interrogua Bacbuc demandant que nous en ſembloit. Nous luy fiſmes reſponce que ce nous ſembloit bõne & freſche eau de fontaine, l'impide & argentine, plus que n'eſt Agirondes en

Erolie, Peneus en Theſſalie, Axius en Migdonie Cidnus en Cilicie, lequel voyant Alexandre Macedon tant beau, tant clair, & tant froid en cœur d'eſté compoſa ſa volupté de ſoy dedans baigner au mal qu'il preuoyoit luy aduenir de ce tranſitoire plaiſir. Ha, dit Bacbuc, voila que c'eſt non conſiderer en ſoy, ne entendre les mouuemens que fait la langue muſculeuſe, lors que le boire deſſus coule pour deſcendre en l'eſtomach. Gens peregrins, auez vous les goſiers enduits, pauez & eſmaillez, comme eut iadis Pythilius, dit Theuthes, que de ceſte liqueur deifique oncques n'auez le gouſt de ſaueur recognu? apportez icy, dit à ſes Damoiſelles, mes deſcrotoires que ſçauez afin de leur racler, eſmunder, & nettoyer le palais. Furent doncques apportez beaux gros & ioyeux iambons, belles groſſes & ioyeuſes langues de bœuf fumees, ſaumates belles & bonnes, ceruelats, boutargues, bonnes & belles ſauciſſes de venaiſon, & tels autres ramonneurs de goſier, par ſon commandement nous mangeaſmes iuſques là, que confeſſions noz eſtomachs eſtre treſbien curez de ſoif: nous importunant aſſez faſcheuſement dont nous dit. Iadis vn Capitaine Iuif, docte & cheualeureux, conduiſant ſon peuple par les deſerts en extreme famine, impetra des Cieux la manne, laquelle leur eſtoit de gouſt tel par imagination que parauant realement leur eſtoient les viandes. Icy de meſme beuuans de ceſte liqueur mirifique, ſentirez gouſt de tel vin, cõme l'aurez imaginé, Or imaginez, & beuuez, ce que nous fiſmes: puis s'eſcria Panurge, diſant: par-Dieu c'eſt icy vin de Beaulne, meil-

leur que oncques iamais ie beu, ou ie me donne à nonante & ſeize diables. O pour plus longuement le gouſter, qui auroit le col long de trois coudees, comme deſiroit Philoxenus, ou comme vne Gruë ainſi que ſouhaittoit Melanthius!

Foy de lanternier, s'eſcria frere Iean, c'eſt vin de Grece, gallant & voltigeant. O pour Dieu amie, enſeignez moy la maniere comment tel le faites? A moy dit Pantagruel, il me ſemble que ſont vins de Mireuaux. Car auant boire ie l'imaginois. Il n'a que ce mal qu'il eſt frais, mais ie dis frais plus que glace, que l'eau de Nonacris & Deree, plus que la fontaine de Conthopie en Corinthe, laquelle glaçoit l'eſtomach & parties nutritiues de ceux qui en beuuoient. Beuuez, dit Bacbuc, vne, deux, ou trois fois. De rechef, changeant d'imagination telle trouuerez au gouſt, ſaueur, ou liqueur comme l'auez imaginé. Et d'oreſnauant dites, qu'à Dieu rien ſoit impoſſible. Oncques, reſpondy-ie, ne fut dit de nous, nous maintenons qu'il eſt tout puiſſant.

Comment Bacbuc acconſtra Panurge pour auoir le mot de la Bouteille.

CHAP. XLIIII.

CEs paroles & beuuettes acheuees, Bacbuc demanda, qui eſt celuy de vous qui veut auoir le mot de la diue Bouteille? Ie, dit Panurge, voſtre humble & petit entonnoüer. Mon amy, dit-elle, ie n'ay à vous faire inſtructiõ que vne, c'eſt que venant à l'oracle n'ayez ſoin d'eſcouter le mot, ſinon d'vne oreille. C'eſt, dit fre-

re Iean, du vin à vne oreille. Puis le veſtit d'vne galleuerdine, l'encapitonna d'vn beau & blanc beguin, l'affeubla d'vne chauſſe d'hypocras, au bout de laquelle en lieu de floc, mit trois obeliſques, le engantela de deux braguettes antiques, le ceingnit de trois cornemuſes liees enſemble, luy baigna la face trois fois dedans la fontaine ſuſdite: en fin luy ietta au viſage vne poignee de farine, mit trois plumes de coq ſus le coſté droit de la chauſſe hypocratique, le fit cheminer neuf fois autour de la fontaine, luy fit faire trois beaux petits ſauts, luy fit donner ſept fois du cul contre la terre, touſiours diſant ne ſçay quelles coniurations en langue Etruſque, & quelquefois liſant en vn liure ritual, lequel apres elle portoit vne de ſes miſtagogues. Ie penſe q̃ Numa Põpilius Roy ſecond des Romains, les Cerites de Tuſcie, & le Capitaine Iuif, n'inſtituerent oncques tant de ceremonies que lors i'y vey, n'auſſi les vaticinateurs Menphitiques à Apis en Egypte, ne les Embriens, en la cité de Rhamnes à Rhamnuſie, n'a Iupiter Ammon, n'a Feronia n'vſerent les anciens d'obſeruances tant religieuſes, comme la deſirois.

Ainſi accouſtré le ſepara de noſtre compagnie, & mena à main dextre par vne porte d'or, hors le temple, en vne chapelle ronde, faite de pierre Thengites & ſpeculaires: par la ſolide ſpeculance, deſquelles ſans feneſtre n'autre ouuerture, eſtoit receuë lumiere du Soleil, là luiſant par le precipice de la roche, couurante le temple maior tant facilement, & en telle abondance, que la lumiere ſembloit dedans naiſtre, non dehors venir. L'ouurage n'eſtoit

moins admirable que fut iadis le ſacré tẽple de Rauenne, ou en Egypte, celuy de l'Iſle de Chemnis. Et n'eſt à paſſer en ſilence que l'ouurage d'icelle chappelle ronde, eſtoit en telle ſymmetrie compaſſé, que le diametre du proiect eſtoit la hauteur de la voute. Au milieu d'icelle eſtoit vne fontaine de fin Albaſtre, en figure heptagone, à ouurage ſingulier, pleine d'eau tant claire, que pourroit eſtre vn element en ſa ſimplicité, dedans laquelle eſtoit à demy poſee la ſacree Bouteille, toute reueſtuë de pur & beau Criſtalin, en forme ouale, excepté, que le limbe eſtoit quelque peu patent, plus qu'icelle forme ne porteroit.

Comment la Pontife Bacbuc preſenta Panurge deuant la diue Bouteille.

CHAP. XLV.

LA feit Bacbuc, la noble Pontife, Panurge baiſſer & baiſer le marge de la fontaine: puis le feit leuer, & autour danſer trois Ithymbons. Cela fait, luy commanda s'aſſeoir entre deux felles le cul à terre, là preparees. Puis deſploye ſon liure ritual, & luy ſoufflant en l'oreille gauche le feit chanter vne Epilemie, comme s'enſuit.

O Bouteille Pleine toute
De myſteres, D'vne aureille
Ie t'eſcoute, Ne differes,
Et le mot proferes,
Auquel pend mon cœur
En la tant diuine liqueur.
Bacch⁹ q fut d'Inde vãqueur,
Tient toute verité encloſe.
Vin tant diuin, loin de toy eſt forcloſe (trie
Toute mẽſonge, et toute trompe-
En ioye ſoit l'Aire de Noé cloſe,
Leql de toy nous fit la temperie,
Sonne le beau mot, ie t'en prie,
Qui me doit oſter de miſere.
Ainſi ne ſe perde vne goutte
De toy, ſoit blanche, ou ſoit vermeille.
O Bouteille Pleine toute
De myſteres, D'vne aureille
Ie t'eſcoute, Ne differes.

Ceſte chanſon paracheuee, Bacbuc, ietta ie ne ſçay quoy dedans la fontaine: & ſoudain commença l'eau bouillir à force, comme fait

la grãde marmite de Bourgueil, quand y eſt feſte à baſtons. Panurge eſcoutoit d'vne aureille en ſilence, Bacbuc ſe tenoit pres de luy agenoüillee: quand de la ſacree Bouteille iſſit vn bruit, tel que font les Abeilles naiſſantes de la chair d'vn ieune Taureau occis & accouſtré ſelon art & inuention d'Ariſteus, ou tel que fait vn garrot deſbandant l'arbaleſte, ou en Eſté vne forte pluye ſoudainement tombant. Lors fut ouy ce mot, Trinch. Elle eſt, s'eſcria Panurge, par la vertu Dieu rompuë, ou feſlee que ie ne mẽte: ainſi parlent les bouteilles criſtalines de nos pays, quand elles pres du feu eſclattent.

Lors Bacbuc ſe leua, & print Panurge ſous le bras doucettemẽt, luy diſant: Amy rendez graces és cieux, la raiſon vous y oblige: vous auez promptement le mot de la diue Bouteille. Ie dy le mot plus ioyeux, plus diuin, plus certain, qu'encores d'elle aye entendu, depuis le temps qu'icy ie miniſtre à ſon treſſacré Oracle. Leuez vous, allons au chapitre, en la gloſe duquel eſt le beau mot interpreté. Allons, dit Panurge, de par Dieu. Ie ſuis auſſi ſage qu'entan. Eſclairez, où eſt ce liure? tournez, où eſt ce chapitre? voyons ceſte ioyeuſe gloſe.

Comment Bacbuc interprete le mot de la Bouteille.

CHAP. XLVI.

BAcbuc ieuant ie ne ſçay quoy dans le tymbre, dont ſoudain fut l'ebulition de l'eau reſtrainte, mena Panurge au temple major, au lieu central, auquel eſtoit la viuifique fontaine. Là tirant vn gros liure d'argent en forme d'vn

demy muy, ou d'vn quart de ſentences, luy puiſa dedans la fontaine, & luy dit : Les Philoſophes, Preſcheurs, & Docteurs de voſtre monde vous paiſſent de belles paroles par les aureilles, icy nous realement incorporons nos preceptions par la bouche. Partant ie ne vous dy, liſez ce chapitre, voyez ceſte gloſe : Ie vous dy, gouſtez ce chapitre, auallez ceſte gloſe. Iadis vn antique Prophete de la nation Iudaïque mangea vn liure, & fut clerc iuſques aux dents: preſentement vous en boirez vn, & ſerez clerc iuſques au foye. Venez, ouurez les mandibules. Panurge ayant la gueule bee, Bacbuc print le liure d'argent, & penſions que fut veritablement vn liure, à cauſe de ſa forme qui eſtoit comme vn breuiaire, mais c'eſtoit vn breuiaire vray, & naturel flaſcon plein de vin Falerne, lequel elle fit tout aualler à Panurge.

Voicy dit Panurge, vn notable chapitre, & gloſe fort antique, eſt-ce tout ce que vouloit pretendre le mot de la Bouteille trimegiſte? I'en ſuis bien vrayment. Rien plus, reſpondit Bacbuc, car Trinch eſt vn mot panomphæe, celebré & entendu de toutes nations, & nous ſignifie, Beuuez. Vous dites en voſtre monde que ſac, eſt vocable commun en toute langue, & à bon droit, & iuſtement de toutes nations receu. Car comme eſt l'Apologue d'Eſope, tous humains naiſſent vn ſac au col, ſouffreteux par nature, & mandians l'vn de l'autre. Roy ſoubs le Ciel tant puiſſant n'eſt, qui paſſer ſe puiſſe d'autruy, pauure n'eſt tant arrogant, qui paſſer ſe puiſſe de riche, voire fuſt-ce Hippias le philoſophe, qui faiſoit tout. Encore moins ſe paſſe lon de boire qu'on ne fait de ſac. Et icy

maintenons que non rire, ains boire eſt le propre de l'homme : Ie ne dy boire ſimplement & abſolument, car auſſi bien boiuent les beſtes : ie dy boire vin bon & frais. Notez amis, que de vin, diuin on deuient : & n'y a argument tant feur, ny art de diuination moins fallace. Vos Academiques l'afferment rendans l'etimologie de vin, lequel ils diſent en Grec OINOS, eſtre comme, ἰὸς, force, puiſſance. Car pouuoir il a d'emplir l'ame de toute verité, tout ſçauoir & philoſophie. Si auez noté ce qui eſt en lettres Ioniques eſcrit deſſus la porte du temple, vous auez peu entendre qu'en vin eſt verité cachee. La diue Bouteille vous y enuoye, ſoyez vous meſmes interpretez de voſtre entrepriſe. Poſſible n'eſt, dit Pantagruel, mieux dire que fait ceſte veritable pontife : autant vous en dyie, lors que premierement m'en parlaſtes. Trinch doncques, que vous dit le cœur, eſleué par enthouſiaſme Bacchique?

Trinquons, dit Panurge, par le bon Bacchus.
Ha, ho, ho, ie voiray bas culs
De brief bien à poinct ſabourez
Par coüilles, & bien embourrez,
De ma petite humanité.
Qu'eſt-ce cy? la paternité
De mon cœur me dit ſeurement,
Que ie ſeray non ſeulement
Toſt marié en nos quartiers:
Mais auſſi bien fort volontiers,
Ma femme viendra au combat
Venerien: Dieu quel debat
I'y preuoy! Ie laboureray
Tant & plus, & ſaboureray
A guoguo, puis que bien nourry

Ie ſuis. C'eſt moy le bon mary
Le bon des bons. Io Pean,
Io, pean, Io pean,
Io mariage trois fois,
Ca, ça, frere Iean, ie te fais
Serment vray & intelligible
Que ceſt Oracle eſt infaillible;
Il eſt ſeur, il eſt fatidique.

Comment Panurge & les autres rythment par fureur Poëtique.

CHAP. XLVII.

ES-tu, dit frere Iean, deuenu fol ou enchanté? Voyez comment il eſcume: entendez comment il rythmaille. Que tous les diables a il mãgé? Il tourne les yeux en la teſte comme vne Cheure qui ſe meurt, ſe retirera-il là à l'eſcart? fiantera-il plus loin? mangera-il de l'herbe aux chiens pour deſcharger ſon thomas? où à viſage monachal mettra-il dedãs la gorge le poing iuſqu'au coude, afin de ſe curer les hypochondres? repredra-il du poil de ce chien qui le mordit? Pantagruel reprend frere Iean, & luy dit;

Croyez que c'eſt la fureur poëtique
Du bon Bacchus, ce bon vin eclyptique,
Ainſi fait ſens, & le fait cantiquer.
Car ſans meſpris,
A ſes eſprits
Du tout eſprits
Par ſa liqueur.
De cris en ris,
De pis en pis, En ce pourpris,
Fait ſon gent cœur
Rhetoriqueur.

Roy & vainqueur
De nos ſoucis,
Et veu qu'il eſt de cerueau phanatique.
Ce me ſeroit acte de trop piqueur,
Penſer mocquer vn ſi noble trinqueur.

Commét,dit frere Iean, vous rithmez auſſi: par la vertu de Dieu, nous ſommes tous poiurez. Pleuſt à Dieu que Gargantua nous veit en ceſtuy eſtat. Ie ne ſçay par Dieu que faire de pareillement comme vous rithmer,ou non. Ie n'y ſçay rien toutefois, mais nous ſommes en rithmaillerie. Par ſaint Iean ie rithmeray comme les autres,ie le ſens bien, attédez, & m'ayez pour excuſé,ſi ie ne rithme en cramoiſi.

O Dieu pere paterne,
Qui muas l'eau en vin,
Fais de mon cul lanterne,
Pour luire à mon voiſin.

Panurge continue ſon propos,& dit:
Oncq' de Pythias le treteau.
Ne rendit par ſon chapiteau,
Reſponſe plus ſeure & certaine.
Et croirois qu'en ceſte fontaine
Y ſoit nommément colporté
Et de Delphes cy tranſporté.
Si Plutarque euſt icy trainqué
Comme nous,il n'euſt reuoqué
En doute,pourquoy les oracles
Sont en Delphes plus meurs que macles,
Plus ne rendant reſponſe aucune,
La raiſon eſt aſſez commune:
En Delphes n'eſt,il eſt icy
Le treteau fatal le voicy:
Qui preſagiſt de toutes choſes,
Car Atheneus nous expoſe,

Que ce treteau eſtoit bouteille.
Pleine de vin à vne aureille,
De vin, ie dis de verité.
Il n'eſt telle ſincerité
En l'art de diuination,
Comme eſt l'inſinuation
Du mot ſortant de la bouteille.
Ca, frere Iean, ie te conſeille
Ce pendant que ſommes icy,
Que tu ayes le mot auſſi
De la bouteille trimegiſte:
Pour entendre ſe rien obſiſte
Que ne te doiues marier,
Tien cy, de peur de varier,
Et iouë la morabaquine,
Iettez luy vn peu de farine.

Frere Iean reſpondit en fureur, & dit:

Marier, par la grand Bottine,
Par le houſeau de ſaint Benoiſt,
Tout homme qui bien me cognoiſt,
Iugera, que feray le chois
D'eſtre deſgradé ras, ainçois
Qu'eſtre iamais angarié
Iuſque là, que ſois marié:
Cela? que fuſſe ſpolié
De liberté? fuſſe lié,
A vne femme deſormais?
Vertu Dieu à peine iamais
Me liroit-on à Alexandre,
A Ceſar, ny à ſon gendre,
N'au plus cheualeureux du monde.

Panurge deffeublant ſa gualle-verdine, & accouſtrement myſtique reſpondit:

Auſſi ſeras-tu beſte immonde
Damné, comme vne male ſerpe.

Et ſeray ainſi comme vne herſe
Sauué en paradis gaillard,
Lors bien ſus toy pauure paillard,
Piſſeray-ie, ie t'en aſſeure.
Mais eſcoutez, aduenant l'heure
Si par cas, aſſez bien croyable
Aduient que dame Proſerpine
Fut eſpinee de l'eſpine
Qui eſt en ta bragᵘe cachee,
Et fut de fait amourachee
De ta diue Paternité,
Suruenant l'opportunité,
Que vous feriez les doux accords
Et luy montaſſes ſus le corps:
Par ta foy enuoyras tu pas
Au vin pour fournir le repas,
Du meilleur cabaret d'enfer,
Le vieil rauaſſeur Lucifer?
Elle ne fut oncques rebelle
Aux bons freres, & ſi fut belle.

Va vieil fol, dit frere Iean, au diable. Ie ne ſçaurois plus rithmer, la rithme me prend à la gorge, parlons de ſatisfaire icy.

Comment apres auoir prins congé de Bacbuc, delaiſſent l'oracle de la Bouteille.

CHAP. XLVIII.

D'Icy reſpondit Bacbuc, ne ſois en eſmoy, à tout ſera ſatisfait, ſi de nous eſtes cõtents. Ca bas en ces regions circoncétrales nous eſtabliſſons le bien ſouuerain, non à prendre & receuoir, ains à eſlargir, & donner, & heureux nous reputons, non ſi d'autruy prenons & re-

ceuons beaucoup, comme paraduẽture decrottent les ſectes, de voſtre monde, ains ſi à autruy touſiours eſtargiſſons, & donnons beaucoup. Seulement vous prie, vos noms & pays icy en ce liure ritual par eſcrit nous laiſſer: lors ouurit vn beau & grand liure, auquel nous dictans vne de ſes miſtagogues exequant, furent auecques vn ſtyle d'or quelques traits proiectez, comme ſi lon euſt eſcrit, mais de l'eſcriture rien ne nous apparoiſſoit.

Cela fait nous emplit trois voirres de l'eau fantaſtique, & manuellement nous les baillant, dit: Allez amis en protection de ceſte ſphere intellectuelle, de laquelle en tous lieux eſt le centre, & n'a en lieu aucun circonference, que nous appellons Dieu. Et venus en voſtre mõde portez teſmoignage que ſoubs terre ſont les grands treſors, & choſes admirables, & non à tort. Ceres fut reueree par tout l'vniuers, parce qu'elle auoit monſtré & enſeigné l'art d'Agriculture, & par inuẽtion de bled, aboly entre les humains le brutal aliment de gland, & tant & tant lamenté, de ce que ſa fille fut en nos regions ſubterraines rauie, certainement preuoyant que ſoubs terre plus trouueroit ſa fille de biens & excellences, qu'elle ſa mere n'auoit fait deſſus. Qu'eſt deuenu l'art d'euoquer des cieux la foudre, & le feu celeſte iadis inuenté par le ſage Promotheus? vous certes l'auez perdu, il eſt de voſtre hemiſphere departy, icy ſoubs terre eſt en vſage. Et à tort quelquefois vous eſbahiſſez, voyans villes conflagrer & ardre par foudre & feu Etheré, & eſtes ignorans de qui, & par qui, & quelle part tiroit ceſtuy horrible eſclandre à voſtre aſpect, mais à nous

familier & vtile. Vos Philoſophes qui ſe complaignent toutes choſes eſtre par les anciens eſcrites, rien ne leur eſtre laiſſé de nouueau à inuenter, ont tort trop euident. Ce que du ciel vous apparoit, & appellez Phenomenes, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer & autres fleuues contiennent, n'eſt comparable à ce qui eſt en terre caché.

Pourtant eſt equitablement le ſoubterrain Dominateur, preſque en toutes lãgues eſt nommé par epithete de richeſſes. Ils quand leur eſtude addonneront, & labeur à bien rechercher par imploration de Dieu ſouuerain, lequel iadis les Egyptiens nommoient en leur langue l'abſcons, le muſſé, le caché: & par ce nom l'inuoquant ſupplioient à eux de ſe manifeſter & deſcouurir leur eſlargira cognoiſſance, & de ſoy & de ſes creatures, par ainſi eſtoient conduits de bonnes lanternes. Car tous Philoſophes & ſages antiques à bien ſeurement & plaiſamment parfaire le chemin de la cognoiſſance diuine & chaſſe de ſapience, ont eſté deux choſes neceſſaires, guide de Dieu, & compagnie d'hõme. Ainſi entre les Philoſophes Zoroaſter print Arimaſpes pour compagnon de ſes peregrinations: Eſculapius, Mercure: Orpheus, Muſee? Pythagoras, Alcopheme: entre les Princes & gens belliqueux, Hercules eut en ſes plus difficiles entrepriſes pour amy ſinguliet Theſeus, Vlyſſes Diomede, Eneas Achathes, vous autres en auez autant fait, prenant pour guide voſtre illuſtre dame lanterne. Or allez de par Dieu, qui vous conduiſe.

Fin du cinquiéme liure des faits & dits heroiques du noble Pantagruel.

TABLE DES MATIERES contenuës en ce cinquieſme Liure.

PRologue de l'Autheur aux Lecteurs benefueil. 3.
uoles.

Comment Pantagruel arriua en l'iſle Sonante, & du bruit qu'entendiſmes. chapitre j. 10

Comment l'iſle Sonante auoit eſté habitee par les Siticines, leſquels eſtoient deuenus oyſeaux. ii. 12

Comment en l'iſle Sonante n'eſt qu'vn Papegaut. iii. 14

Comment les oyſeaux de l'iſle Sonante eſtoiẽt tous paſſagers. iiii. 16

Comment les oyſeaux Gourmandeurs ſont muets en l'iſle Sonante. v. 19

Comment les oyſeaux de l'iſle Sonante ſont alimentez. vi. 21

Comment Pantagruel arriua en l'iſle des Apedefres à longs doigts & mains crochues, & des terribles aduentures & monſtres qu'il y trouua. vii. 23

Comment Panurge raconte à maiſtre Ædituë l'Apologue du roüſſin & l'Aſne. viii. 30

Comment nous fut monſtré Papegaut à grande difficulté. ix. 35

Comment nous deſcendiſmes en l'iſle des Ferrements. x. 38

Comment Pantagruel arriua en l'iſle de Caſſade. xi. 40
Commét nous paſſaſmes le guichet habité par Grippeminaud Archiduc des chats fourrez. xii. 42
Comment par Grippeminaud nous fut propoſé vn Enigme. xiii. 46
Comment Panurge expoſa l'Enigme de Grippeminaud. xiiii. 48
Comment les chats fourrez viuent de corruption. xv. 50
Commét frere Iean des Entoumeures delibere mettre à ſac les chats fourrez. xvi. 52
Comment nous paſſaſmes outre, & comment Panurge faillit d'eſtre tué. xvii. 57
Commét noſtre nauf fut encaree, & fuſmes aydez d'aucuns voyagers, qui tenoient de la Quinte. xviii. 59
Comment nous arriuaſmes au Royaume de la Quinte eſſence nommee Entelechie. xix. 62
Comment la Quinte eſſence gueriſſoit les malades par chanſons. xx. 64
Commét la Royne paſſoit temps apres diſner. xxi. 68
Comment les officiers de la Quinte diuerſement s'exerçoient, & comme la dame nous retint en eſtat d'Abſtracteurs. xxii. 71
Comment fut la Royne à ſon ſoupper ſeruie, & comme elle mangeoit. xxiii. 75
Commét fut en preſence de la Quinte fait vn bal ioyeux, en forme de tournoy. xxiiii. 77
Comment les trente deux perſonnages du bal combattent. xxv. 80
Comment nous deſcendiſmes en l'iſle d'Odes, en laquelle les chemins cheminent. xxvi. 88

Commẽt paſſaſmes l'iſle des Eſclots,& de l'ordre des freres Fredons. xxvii. 90
Comment Panurge interrogant vn frere Fredon n'euſt reſponſe de luy qu'en monoſyllabes. xxviii. 97
Comment l'inſtitution de Quareſme deſplaiſt à Epiſtemon. xxix. 102
Commẽt tous viſitaſmes le pays de Satin. xxx. 104
Comment au pays de Satin nous veiſmes Ouy dire, tenant eſcole de teſmoignerie. xxxi. 109
Comment nous fut deſcouuert le pays de Lanternois. xxxii. 112
Comment nous deſcẽdiſmes au port des Lichnobiens,& entraſmes en Lanternois. xxxiii. 113
Commẽt nous arriuaſmes à l'oracle de la Bouteille. xxxiiii. 115
Comment nous deſcendiſmes ſoubs terre pour entrer au temple de la Bouteille, & comment Chinon eſt la premiere ville du monde. xxxv. 117
Comment nous deſcendiſmes les degrez tetradiques,& de la peur qu'eut Panurge. xxxvi. 119
Comment les portes du temple admirablemẽt par ſoy meſmes s'entr'ouurirẽt. xxxvii. 122
Commẽt le paué du temple eſtoit fait par Emblemature admirable. xxxviii. 125
Comment en l'ouurage Moſaïque du temple eſtoit repreſentee la bataille que Bacchus gaigna contre les Indiens. xxxix. 126
Comment en l'emblemature eſtoit figuré le hourt & aſſaut que donnoit le bon Bacchus

contre les Indiens. xl. 129
Comment le temple eſtoit eſclairé par vne lampe admirable. xli. 132
Comment par la Pontife Bacbuc nous fut mõſtré dedans le temple vne fontaine fantaſtique. xlii. 134
Comment l'eau de la fontaine rendoit gouſt de vin ſelon l'imagination des beuuans. xliii. 134
Cõment Bacbuc accouſtra Panurge pour auoir le mot de la Bouteille. xliiii. 142
Comment la Pontife Bacbuc preſenta Panurge deuant ladite Bouteille. xlv. 144
Comment Bacbuc interprete le mot de la Bouteille. xlvi. 146
Comment Panurge & les autres richment par fureur Poëtique. xlvii. 149
Comment apres auoir prins congé de Bacbuc, delaiſſent l'Oracle de la diue Bouteille. xlviii. 152

FIN.

PANTAGRVELINE PROGNOSTICATION,

Certaine, veritable, & infaillible pour l'An perpetuel : nouuellement compoſee au profit & aduiſement des gens eſtourdis, & muſars de nature.

Par maiſtre Alcofribas, Architriclin dudit Pantagruel.

Du nombre D'or, *non dicitur*, Ie n'en trouue point ceſte annee, quelque calculation que i'en aye fait. Paſſons outre. *Verte folium.*

Au liſeur benevole ſalut, & paix en Ieſus Chriſt.

COnſiderant infinis abus eſtre perpetrez à cauſe d'vn tas de Prognoſtications de Louuain, faites à l'ombre d'vn verre de vin, ie vous en ay preſentement calculé la plus ſeure & veritable que fut oncques veuë, comme l'experience vous le demonſtrera. Car ſans doute, veu que dit le Prophete Royal, Pſalme cinquiéme à Dieu: Tu deſtruiras tous ceux qui diſent menſonge : ce n'eſt leger peché de

mentir à ſon eſcient, & abuſer le pauure monde curieux de ſçauoir choſes nouuelles. Comme de tout temps ont eſté ſingulierement les François, ainſi qu'eſcrit Ceſar en ſes Commentaires, & Iean de Grauot aux mythologies Galliques. Ce que nous voyons encore de iour en iour par la France, ou le premier propos qu'on tient à gens fraiſchement arriuez ſont: Quelles nouuelles? ſçauez vous rien de nouueau? Que dit on? que bruit on par le monde? Et tant y ſont attentifs, que ſouuent ſe courroucent contre ceux qui viennent des pays eſtranges, ſans apporter pleines bougettes de nouuelles, les appellans veaux & idiots. Si doncques comme ils ſont prompts à demander nouuelles, autant ou plus ſont ils faciles à croire ce que leur eſt annoncé: Deuroit on pas mettre gens dignes de foy à gages, à l'entree du Royaume, qui ne ſeruiroient d'autre choſe ſinon d'examiner les nouuelles qu'on apporte, & à ſçauoir ſi elles ſont veritables? Ouy certes. Et ainſi a fait mon bon maiſtre Pantagruel par tout le pays d'Vtopie & Dipſodie. Auſſi luy en eſt il ſi bien aduenu, & tant proſperé ſon territoire, qu'ils ne peuuent de preſent auenger à boire, & leur conuiendra eſpandre le vin en terre, ſi d'ailleurs ne leur vient renfort de beuueurs & bons raillars. Voulans doncques ſatisfaire à la curioſité de tous bons compagnons, i'ay reuolué toutes les Pantarches des cieux, calculé les quadrats de la Lune, crocheté tout ce que iamais penſerent tous les Aſtrophiles, Hypernephelиſtes, Anemophilaces, Vranopetes & Obrophores, & cõferé du tout auec Empedocles: lequel ſe recommande à voſtre

bonne grace. Et tout le *Tu autem* ay icy en peu de chapitres redigé, vous aſſeurant que ie n'en dy ſinon ce que i'en penſe, & n'en penſe ſinon ce qui en eſt: & n'en eſt autre choſe pour toute verité, que ce qu'en lirez à ceſte heure. Ce qui ſera dit au parſus, ſera paſſé au gros tamis à tort & à trauers, & parauenture aduiendra, parauenture n'aduiendra mie. D'vn cas vous aduertis, Que ſi ne croyez le tout, vous me faites vn treſmauuais tour, pour lequel icy, ou ailleurs, ſerez treſgriefuement punis. Les petites anguillades à la ſaulce des nerfs bouuius ne ſeront eſpargnez ſur vos eſpaules, & humez de l'air comme des huitres tant que voudrez: car hardiment il y en aura de bien chauffez ſi le fournier ne s'endort. Or mouchez vos nez petits enfans, & vous autres vieux reſueurs, affuſtez vos bezicles, & peſez ces mots au poix du Sanctuaire.

Du gouuernement & ſeigneurie de ceſte annee.

CHAP. I.

QVelque choſe que vous diſent ces fols Aſtrologues de Louuain, de Nuremberg, de Tubinge & de Lyon, ne croyez que ceſte annee y ayt autre Gouuerneur de l'vniuerſel monde que Dieu le Createur, lequel par ſa diuine parole tout regit & modere: par laquelle ſont toutes choſes en leur nature & proprieté, & condition, & ſans la maintenance & gouuernement duquel toutes choſes ſeroient en vn moment reduites à neant, comme de neant el-

les ont eſté par luy produites en leur eſtre. Car de luy vient, en luy eſt, & par luy ſe parfait tout eſtre & tout bien, toute vie & mouuement: comme dit la trompette Euangelique monſeigneur Saint Paul. Rom. 11. Doncques le gouuerneur de ceſte annee, & toutes autres, ſelõ noſtre viridique reſolution, ſera Dieu tout puiſſant. Et n'aura Saturne, ne Mars, ne Iupiter, ne autre planette, ny certes les Anges, ny les Saints, ny les hommes, ny les diables, vertu, efficace, ne influence aucune, ſi Dieu de ſon bon plaiſir ne leur donne. Comme dit Auicene, que les cauſes ſecondes n'ont influence en action aucune, ſi la cauſe premiere n'y influë: dit il pas vray, le petit bon hommet?

Des Eclipſes de ceſte annee.

CHAP. II.

CEſte annee ſeront tant d'Eclipſes de Soleil & de la Lune, que i'ay peur (& non à tort) que nos bourſes en patiront inanition, & nos ſens perturbation. Saturne ſera retrograde, Venus directe, Mercure inconſtant, & vn tas d'autres planettes n'iront pas à voſtre commandement. Dont pour ceſte cauſe les chancres iront de coſté, & les Cordiers à reculons. Les eſcabelles monteront ſur les bancs, les broches ſur les landiers, & les bonnets ſur les chappeaux: les couilles pendrons à pluſieurs par faute de gibbeſſieres, les pulces ſeront noires pour la plus grande part: le lard fuira les pois en Quareſme: le ventre ira deuant, le cul s'aſſeoirra le premier, l'on ne pourra trouuer la febue

la febue au gasteau des Roys, lon ne rencontrera point d'az au flux, le dez ne dira point à souhait quoy qu'on le flate, & ne viendra souuent la chance qu'on demande, les bestes parleront en diuers lieux. Quaresme prenant gaignera son procez, l'vne partie du monde se desguisera pour tromper l'autre, & courront par les ruës comme fols, & hors de sens: lon ne veit oncques de tel desordre en nature. Et se feront ceste annee plus de vingtsept verbes anomaux, si Prisçian ne les tient de court. Si Dieu ne nous ayde nous aurons prou d'affaires: mais au contrepoint, s'il est pour nous, rien ne nous pourra nuire, comme dit le celeste Astrologue, qui fut rauy iusques au ciel. Rom. cap. *Si Deus pro nobis, qui contra nos?* Ma foy, *nemo domine:* Car il est trop bon, & trop puissant. Icy benisſez son saint Nom, pour la pareille.

Des maladies de ceste annee.

CHAP. III.

CEste annee les aueugles ne verront que bien peu, les sourds oyront assez mal, les muets ne parleront gueres, les riches se porteront vn peu mieux que les pauures, & les sains mieux que les malades. Plusieurs Moutons, Bœufs, Pourceaux, Oysons, Poulets & Canars mourront: & ne sera si cruelle mortalité entre les singes & Dromadaires. Vieillesse sera incurable ceste annee à cause des annees passees. Ceux qui serõt pleuretiques auront grand mal au costé. Ceux qui auront flux au ventre, iront souuent à le sella percee, les catharres descen-

dront ceſte annee du cerueau és membres inferieurs : le mal des yeux ſera fort contraire à la veuë, les aureilles ſeront courtes & rares en Gaſcongne plus que de couſtume. Et regnera quaſi vniuerſellement vne maladie bien horrible, & redoutable, maligne, peruerſe, eſpouuentable, & mal plaiſante, laquelle rendra le monde bien eſtonné, & dont pluſieurs ne ſçauront de quel bois faire fleſches, & bien ſouuẽt compoſeront en rauaſſerie, ſyllogiſans en la pierre philoſophale, & és aureilles de Midas. Ie tremble de peur, quand i'y penſe : car ie dy qu'elle ſera epidimiale, & l'appelle Auerrois vij. colliget. Faute d'argent. Et attendu la Comete de l'an paſſé, & la retrogradation de Saturne, mourra à l'hoſpital vn grand maraut tout catharré, & croſteleué. A la mort duquel ſera ſedition horrible entre les chats & les rats: entre les chiens & les Lieures : entre les Faucons & Canars, entre les moines & les œufs.

Des fruicts & biens ſortans de terre.

CHAP. IIII.

IE trouue par les calculs d'Abumaſar au liure de la grande cõionction, & ailleurs, que ceſte annee ſera bien fertile auecques plante de tous biens à ceux qui auront dequoy. Mais le houblon de Picardie craindra quelque peu la froidure, l'auoine fera grand bien és cheuaux, il ne ſera gueres plus de lard que de Pourceaux, à cauſe de Piſces aſcendant. Il ſera grand annee de caquerolles. Mercure menace quelque peu le perſil, mais ce nonobſtant il ſera à pris rai-

ſonnable. Le ſouſil & l'ancolie croiſtront plus que de couſtume, auec abondance de poires d'angoiſſe. De bleds, de vins, de fruitages & legumages on n'en veid oncques tant, ſi les ſouhaits des pauures gens ſont ouys.

De l'eſtat d'aucunes gens.

CHAP. V.

LA plus grande folie du monde eſt, penſer qu'il y ayt des Aſtres pour les Roys, Papes, & grands Seigneurs, pluſtoſt que pour les pauures & ſouffreteux: comme ſi nouuelles Eſtoilles auoient eſté creées depuis le temps du Deluge, ou de Romulus, ou Pharamond à la nouuelle creation des Roys. Ce que Triboulet ne Caillette ne diroient: qui ont eſté toutesfois gens de haut ſçauoir & grand renom. Et parauenture en l'arche de Noé, ledit Triboulet eſtoit de la lignee des Roys de Caſtille, & Caillette du ſang de Priam: mais tout ceſt erreur ne procede que par defaut de vraye foy Catholique. Tenant dõcques pour certain que les Aſtres ſe ſoucient auſſi peu des Roys, comme des gueux, & des riches cõme des maraux: ie laiſſeray és autres fols prognoſtiqueurs à parler des Roys & riches, & parleray des gens de bas eſtat. Et premierement des gens ſoubſmis à Saturne, comme gens deſpourueus d'argent, ialoux, reſueurs, mal-penſans, ſoupçonneux preneurs de Taulpes, vſuriers, racheteurs de rentes, tireurs de riuets, tanneurs de cuirs, Tuillers, Fondeurs de cloches, Compoſeurs d'emprunts, Rataconneurs de bobelins, gens

melencholiques, n'auront en ceſte annee tout ce qu'ils voudroient bien, ils s'eſtudieront à l'inuention ſainte Croix, ne ietteront leur lard aux chiens, & ſe gratteront ſouuent là où ils ne leur demange point.

A Iupiter, comme Cagots, Caffars, Botineurs, Porteurs de Rogaſtons, Abbreuiateurs, Scripteurs, Copiſtes, Buliſtes, Dataires, Chiquaneurs, Caputiõs, Moines, Hermites, Hypocrites, Chatemites, Sanctorons, Patepelues, Torticolis, Barboüilleurs de papier, Prelinguãs, Eſperruquez, Clercs de Greffe, Dominotiers, Maminotiers, Patenoſtriers, Chaffourreurs de parchemin, Notaires, Raminagrobis, Protocolles, Promoteurs ſe porterõt ſelon leur argent. Et tant mourra de gens d'Egliſe qu'on ne pourra trouuer à qui conferer les benefices, en ſorte que pluſieurs en tiendront deux, trois, quatre, & dauantage. Caffarderie ſera grande iacture de ſon antique bruit, puis que le monde eſt deuenu mauuais garçon, & n'eſt plus gueres fat, ainſi comme dit Auenzagel.

A Mars, comme Bourreaux, Meurtriers, Auenturiers, Brigans, Sergens, Records de teſmoins, Gens de Guet, Morrepayes, Arracheurs de dents, Couppeurs de coüilles, Barberots, Bouchiers, Faux monnoyeurs, Medecins de triqueniques, Taquins & Marranes, Renieurs de Dieu, Allumetiers, Boutefeux, Ramonneurs de cheminee, Frãtaupins, Charbonniers, Alchimiſtes, Coquaſſiers, Grillotiers, Chaircuriers, Bimbelotiers, Maniliers, Lanterniers, Magnans, feront ceſte annee de beaux coups: mais aucuns d'iceux ſeront fort ſubiects à receuoir quelque coup de baſton à

ſemblee. Vn des ſuſdits ſera ceſte annee faict Eueſque des champs donnant la benediction auec les piedz aux paſſans.

A Sol, comme Beuueurs, Enlumineurs de muſeaux, Ventres à poulaine, Braſſeurs de biere, Boteleurs de foin, Portefaix, Faucheurs, Recouureurs, Crocheteurs, Emballeurs, Bergers, Bouuiers, Vachiers, Porchiers, Oiſeleurs, Iardiniers, Grangiers, Cloſiers, Gueux de l'hoſtiere, Gaignedeniers, Degroſſeurs de bõnets, Embourreurs de baſts, Loqueteurs, Claquedens, Croquelardons, generalement tous portans la chemiſe noüee ſur le dos, ſerõt ſains & alaigres, & n'auront la goutte és dents quãd ils ſeront de nopces.

A Venus, comme Putains, Macquerelles, Mariolets, Bougrins, Bragards, Napleux, Eſchancrez, Ribleurs, Ruſiens, Caignardiers, Chambrieres d'hoſtellerie. *Nomina mulierum deſinentia in iere, vt* Lingiere, Aduocatiere, Tauerniere, Buandiere, Frippiere, ſeront ceſte annee en reputation : mais le Soleil entrant en Cancer, & autres ſignes ſe doiuent garder de veroles, de chancre, de piſſe-chaudes, poulains, grenets, &c. Les nonnains à peines conceuront ſans operation virile : bien peu de pucelles auront en mammelles laict.

A Mercure, comme Pipeurs, Trompeurs, Affineurs, Triacleurs, Larrons, Meuſniers, Bateurs de paué, Maiſtre és arts, Decretiſtes, Crocheteurs, Harpailleurs, Ramaſſeurs, Baſteleurs, Ioüeurs de paſſe-paſſe, Eſcorcheurs de Latin, Faiſeurs de Rebus, papetiers, Cartiers, Bagatins, Eſcumeurs de mer, ſeront ſemblant d'eſtre plus ioyeux que ſouuent ne ſeront,

quelquefois riront, lors que n'en auront talent, & ſeront fort ſubiects à faire banqueroutes, s'ils ſe trouuent plus d'argent en bourſe que ne leur en faut.

A la Lune, comme Biſſouars, Veneurs, Chaſſeurs, Aſturciers, Facconniers, Courriers, Sauniers, Lunatiques, Fols éceruelez, Acariâtres, Euentez, Courratiers, Poſtes, Laquais, Nacquets, Verriers, Eſtradiots, Riuerains, Matelots, Cheuaucheurs d'eſcurie, Alleboteurs, n'aurõt ceſte annee gueres d'arreſt. Toutesfois n'irõs tãt de Lifrelofres à ſaint Hiaccho, comme feirent l'an D. XXIIII. Il deſcendra grand abondance de Miquelots des mõtagnes de Sauoye & d'Auuergne : mais Sagittarius les menaſſe des mules aux talons.

De l'Eſtat d'aucun Pays.

CHAP. VI.

LE noble Royaume de France proſperera & triomphera ceſte annee en tous plaiſirs & delices, tellement que les nations eſtrãges volontiers s'y retireront. Petits banquets, petits eſbatemens, mille ioyeuſetez s'y feront, ou vn chacun prendra plaiſir, on n'y vid oncques tant de vins, ny plus frians, force raues en Lymoſin, force chaſtaignes en Perigort & Dauphiné, force oliues en Lãguedoc, force ſables en Olone, force poiſſons en la Mer, force eſtoilles au Ciel, force ſel en Brouage: Plante de bledz, legumages, fruitages iardinages, beurres, laictages. Nulle peſte, nulle guerre, nul ennuy, bré de pauureté, bren de ſoucy, bren de melãcolie,

& ces vieux doubles ducats, nobles à la roſe, angelots, aigrefins, royaux & moutons à la grand laine retourneront en vſance auec plante de Seraps & eſcus au Soleil. Toutefois ſur le milieu de l'Eſté ſera à redouter quelque venuë de pulces noires, & cheuſſons de la Deuinerie. *Adeò nihil eſt ex omni parte beatum.* Mais il les faudra brider à force de collations veſpertines.

Italie, Romanie, Naples, Cecile, demoureront où elles eſtoient l'an paſſé. Ils ſongeront bien profondement vers la fin du Careſme, & reſueront quelquefois vers le haut du iour.

Allemagne, Souyſſe, Saxe, Straſbourg, Anuers, &c. profiterons s'ils ne faillent: Les porteurs de Rogatons les doiuent redouter, & ceſte annee ne s'y fonderõt pas beaucoup d'anniuerſaires.

Eſpaigne, Caſtille, Portugal, Arragon, ſeront bien ſubiettes à ſoudaines altercations, & craindront de mourir bien fort, autant les ieunes que les vieux: & pourtãt ſe tiendront chaudement, & ſouuent conteront leurs eſcus, s'ils en ont.

Angleterre, Eſcoſſe, les Eſtrelins ſeront aſſez mauuais Pantagrueliſtes. Autant ſain leur ſeroit le vin que la biere, pourueu qu'il fuſt bõ & friant. A toutes tables leur eſpoir ſera en l'arriere ieu. Sainct Treignãt d'Eſcoſſe fera des miracles tant & plus. Mais pour les chandelles qu'on luy portera, il ne verra goutte plus clair, ſi Aries aſcendant de ſa buche ne trebuche, & n'eſt de ſa corne eſcorné, Moſcouites, Indiens, Perſes & Troglodites, ſouuent auront la caqueſangue, par ce qu'ils ne voudront eſtre par les Romaniſtes belinez, attendu le bal de

Sagittarius aſcendant, Boëmiens, Iuifs, Egyptiens, ne ſeront pas ceſte annee reduits en plateforme de leur attente. Venus les menace aigrement des eſcroüelles gorgerines, mais ils condeſcendront au vueil du Roy des Papillons.

Eſcargots, Sarabouytes, Cauquemarres, Canibales ſeront fort moleſtez des mouches boüines, & peu ioüeront des cymbales & manequins, ſi le Guayac n'eſt de requeſte. Auſtriche, Hongrie, Turquie, par ma foy mes bons hillots ie ne ſçay comment ils ſe porteront, & bien peu m'en ſoucie, veu la braue entree du Soleil en Capricornus, & ſi plus en ſçauez n'en dites mot, mais attendez la venuë du boiteux.

DES QVATRE SAISONS DE L'ANNEE.

Et premierement du Printemps.

CHAP. VII.

EN toute ceſte annee ne ſera qu'vne Lune, encore ne ſera-elle point nouuelle, vous en eſtes bien marris vous autres qui ne croyez mie en Dieu, qui perſecutez ſa ſainte & diuine parole, enſemble ceux qui la maintiennent. Mais allez vous pendre, ià ne ſera autre Lune, que celle laquelle Dieu crea au commencement du monde, & laquelle par l'effect de ſadite ſacree parole a eſté eſtablie au grand firmament pour luire & guider les humains de nuict. Ma Dia ie ne veux par ce, inferer que elle ne monſtre à la terre & gens terreſtres diminutions, ou accroiſſement de ſa clarté, ſelon qu'elle approchera ou s'eſlongnera du Soleil. Car pourquoy? Pour autant que, &c. Et plus pour elle ne priez que Dieu la garde des loups, car ils n'y toucheront de ceſt an, ie vous affie. A propos: vous verrez ceſte ſaiſon à moitié plus de fleurs, que en toutes les trois autres. Et ne ſera reputé fol cil qui en ce temps fera ſa prouiſion d'argent, mieux que d'Araignes toute l'annee. Les griphons & marrons des montagnes de Sauoye, Dauphiné Hyperborees, qui ont neiges ſempi-

ternelles, ſeront fruſtrez de ceſte ſaiſon, & n'en auront point ſelon l'opinion d'Auicenne, qui dit que le Printemps eſt lors que les neiges tombent des monts. Croyez ce porteur. De mon temps lon contoit, *Ver*, quand le Soleil entroit au premier degré d'Aries. Si maintenant on le conte autrement, ie paſſe condemnation. Et iou mot.

DE L'ESTE'.

CHAP. VIII.

EN Eſté ie ne ſçay quel vent courra, mais ie ſçay biẽ qu'il doit faire chaut & regner vẽt marin. Toutefois ſi autrement arriue, pourtant ne faudra renier Dieu. Car il eſt plus ſage que nous. Et ſçait trop mieux ce qui nous eſt neceſſaire que nous meſmes, ie vous en aſſeure ſur mon honneur. Quoy qu'en ait dit Haly & ſes ſuppoſts. Beau fera ſe tenir ioyeux, & boire frais. Combien qu'aucuns ayent dit, qu'il n'eſt choſe plus contraire à la ſoif. Ie le croy. Auſſi, *Contraria contrariis curantur.*

DE L'AVTOMNE.

CHAP. IX.

EN Automne lon vendangera, ou deuant ou apres: ce m'eſt tout vn, pourueu qu'ayons du piot à ſuffiſance. Les cuidez ſeront de ſaiſon, car tel cuidera veſſir, qui baudément fiantera. Ceux & celles qui ont voüé ieuſner iuſques à ce que les eſtoilles ſoiẽt au Ciel, à heure

preſente peuuẽt bien repaiſtre, par mon octroy & diſpenſe. Encores ont-ils beaucoup tardé: car elles y ſont deuant ſeize mille, & ne ſçay quants iours. Ie vous dy bien attachees. Et n'eſperez d'oreſnauant prendre les aloüettes à la cheute du Ciel: car il ne tombera de voſtre aage, ſur mon honneur. Cagots, Caffarts, & porteurs de Rogatons, Perpetuons, & autres telles triquedondaines ſortiront de leurs taſnieres, Chacun ſe garde qui voudra. Gardez vous auſſi des areſtes quand vous mangerez du poiſſon: & de poiſon, Dieu vous en gard.

DE L'HIVER.

CHAP. X.

EN Hyuer, ſelon mon petit entendement, ne ſeront ſages ceux qui vendront leurs pellices & fourrures pour acheter du bois. Et ainſi ne faiſoient les antiques, comme teſmoigne Auenzoüart. S'il pleut ne vous en melancholiez, tant moins aurez vous de poudre par chemin. Tenez vous chaudement. Redoutez les catharres. Beuuez du meilleur, attendans que l'autre amendera. Et ne chiez plus d'oreſnauãt au lict. O ho poullailles, faites vous vos nids tant haut?

Fin de la Prognoſtication Pantagrueline.

EPISTRE DV LIMOVSIN

de Pantagruel, grand excoriateur de la lingue Latiale, enuoye à vn ſien amiciſſime, reſident en l'inclyte & famoſiſſime verbe de Lugdune.

AVcuns venans de tes lares parties,
Nos aures ont de tes noües remplies
En recitant les placites extremes,
Dont à preſent fruits, & piſque à meſmes
Stant à Lugdune és gazes palladines:
Ou en conuis Nymphes plus que diuines
A ton optat s'offerent, & oſtendent.
Les vnes pour tes diuines pretendent
T'accipier pour coniuge: Autres ſont
Lucrees par toy, auſſi toſt qu'elles ont
Guſté tes dits d'exerce amenité:
Tant bien fulcis, qu'vne virginité
Rendroient infirme, & preſte à corruer:
Lors que veux tes grands iects ruer.
Par ainſi donc, ſi ton eſprit cupie
A tous momens de dapes: il cambie,
Puis ſi de l'vrbe il ſe ſent ſaturé,
Ou du coit demy deſnaturé:
Aux agres migre, & optimes poſſeſſes.
Que tes genits t'ont laiſſé pour ſucceſſes;
Pour vn pauxile en ce lieu reſueiller
Tes membres las & les refociller.
Là tout plaiſir te fait oblation:
Et d'vn chacun prens oblectation.
Là du graccule, & plaiſant philomene:
Te reſioüit la douce cantilene.

Là ton eſprit tout mal deſangonie:
S'exhilarant de telle ſimphonie.
Là les Satyrs, Faunes, Pan, & Seraines:
Dieux demy Dieux courent à grands haleines.
Nymphes des bois, Dryades & Naiades
Preſtes à faire en fueillade gambades,
Y vont en grande acceleration,
Pour viſiter ceſte aggregation.
Et quand la turbe eſt toute accumulee,
Iucundité ſe fait, non ſimulee:
Auec feſtins, où dape Ambroſienne
Ne manque point, Liqueur Nectarienne
Y regurgire aux grands & aux petits,
Comme au feſtin de Peleus & Thetis.
Et toſt apres les menſes ſubleuees:
Les vns s'en vont incumber aux chorees,
L'vn s'exercite à vener la Ferine:
Et l'autre fait venation Connine.
Dirons nous plus? Ludes, & tranſitemps
En omniforme, inueniez és champs:
Pour euincer la triſteſſe deſpite.
O deux, trois fois, tres-fœlice la vite.
Pour le reſpect de nous, qui l'omnidie,
Sommes ſequens l'ambulante curie.
Sans ſter, n'auoir vn ſeul iour de quiete.
Infauſtiſſime eſt, cil, qui s'y ſouhaite.
Depuis le temps que nous as abſentez,
Ne ſommes point des Eques deſmontez:
Ne le Cothurne eſt moue des tibies.
Pour conculquer les Burgardes parties,
Où liciniere aſpere, & montueux
En aucuns lieux aqueux, & lutueux:
Souuent nous a fatiguez & laſſez,
Sans les vrgens recepts qu'auons paſſez
Ie ne veux point tant de verbes effundre.

Et de nos maux ton auricule obtondre:
Enumerant les conflicts Martiaux,
Obſidions & les cruels aſſaux,
Qu'en Burgundie auons faits & gerez.
I'obmets auſſi les traüaux tolerez
Dans les mareſts du monſtier enuieux,
Que nous faiſoit l'Aquilon pluuieux:
Ou par longs temps ſans caſtre, ne tentoire
Auons eſté deſperans la victoire,
Finalement pour la brume rigente
Chacun du lieu ſe depart & abſente.
Auſſi voyant la maieſté Regale,
Qu'appropinquoit la frigore hybernale,
Et que n'eſtoit le Dieu Mars de ſaiſon.
S'eſt retiree en ſa noble maiſon
Et eſt venuë au Palais delectable
Fontaine-bleau, qui n'a point ſon ſemblable
Et ne ſe veoit qu'en admiration,
De tous humains le ſuperbellion,
Dont la memoire eſt touſiours demouree,
Ne du cruel Neron la caſe auree,
Et de Diane en Epheſe le temple:
Ne furent oncq' pour approcher d'exemple
De ceſtui-cy, bien eſt vray qu'autresfois,
Las aſſez veu: Si eſt-ce toutesfois,
Que l'œil qui l'a abſenté d'vn ſeul iour,
Tout eſgaré ſe trouue à ſon retour,
Penſant à veoir vn nouuel edifice,
Dont la matiere eſt plus que l'artifice.
Or (pour redir au premier propoſite)
Il n'eſt decent que tu ne diſpoſite,
Tant que l'hiberne aura ſon curſe integre,
De relinquer l'opime, pour le maigre,
Puis que bien ſtas (grace au ſouuerain Ioue.)
Nous t'exhortons que de là ne te moue,

Si tu ne veux veoir tes autres vitailles
Bien toſt voller aux parques, & Fatalles:
Car ceſt air eſt inimice mortel
D'vn iouuenceau delicat & tenel:
Meſme en ce temps glacial, qui transfere
La couleur blonde en nigre & mortifere
Eſtans inclus és laques: & nemores:
A peine auons pour pedes, & femores
Callifier vn pauure faſciculle.
Concluſion, tout aiſe nous recule,
Et ſi n'eſtoit quelque proximité,
Que nous auons en la grande cité,
Où nous pouuons aller aliques vices,
Pour incomber aux iucunds ſacrifices
De Genius le grand Dieu de nature:
Et de Venus qui eſt ſa nourriture,
De reſter vifs nous ſeroit impoſſible
Vn hebdomade: ou bien ſain, & habille
Seroit celuy qui pourroit eſchapper,
Que febre à coup ne le vint attrapper?
Voy par cela quelle eſt la difference,
Du tien ſeiour en mondaine plaiſance.
Et de la vie amere & cruciee
Que nous menons: touſiours aſſociee
D'ennuy, de ſoin, d'accident & naufrage.
Et ſi tu es (comme cogitons) ſage;
Là ne viendras qu'à ceſte prime vere:
Si ce n'eſtoit qu'ambition ſeuere
Deuant tes yeux ſe vouſiſt preſenter,
Pour tes eſprits aucunement tenter
De grands credits, faueur, & honorences.
Dont gratuits & grands magnificences,
Que tu reçois en l'office auquel ſonge
Eſtant icy, mais quoy? Ce n'eſt qu'vn ſonge:
Car nous n'auons que la viſte, & la veile:

Et qui pour bien ſe iugule, eſt vray beſte.
A tant mettrons calce à ceſte Epiſtole,
Qui de traſi, indague en ton eſcole:
Où la lime eſt pour les locutions:
Et eloquentes verbocinations
Eſcorriacus la lingue Latiale.
Si obſecrons que ta calame vale
Attramentee charte papiracee:
Pour correſpondre en forme rimaſſee.
En quoy faiſant compliras le deſir
De ceux, qui ſont preſts te faire plaiſir.

Ainſi ſigné,

DEBRIDE-GOVSIER.

HVICTAIN.

Pour indaguer en vocable autenthique,
La purité de la lingue Gallique,
Iadis immerſe en caligine obſcure:
Et profliger la barbarie antique,
La renouant en ſa candeur Attique:
Chacun y prend ſolicitude, & cure,
Qu'il ſe contrainct tranſgredit la tonture,
Et degluber la lingue Latiale.

LA CRESME PHILOSOPHALE DES QVESTIONS *Encyclopediques de Pantagruel leſquelles furent diſputees Sorbonicoficabilitudiniſſement és eſcoles de Decret pres S. Denis de la Chartre à Paris.*

VTrum, vne Idee Platonique voltigeant dextrement ſur l'orifice du Chaos pourroit chaſſer les eſquadrons des atomes Democritiques.

Vtrum, les rathpenades volans par la tranſlucidité de la porte cornee, pourroient eſpionnitiquement deſcouurir les viſions morfiques, deuidant gironiquement le fil du creſpe merueilleux, enueloppant les atilles des cerueaux mal calfretez.

Vtrum, les atomes tournoyans au ſon de l'harmonie Hermagorique, pourroient faire vne compaction, ou bien vne diſſolution d'vne quinte eſſence par la ſubſtraction des nombres Pythagoriques.

Vtrum, la froidure hybernale, des Antipodes, paſſant en ligne orthogonale par l'hemogenee ſolidité du centre, pourroit par vne douce antiperiſtaſie eſchauffer la ſuperficielle connexité de nos talons.

Vtrum, les pendens de la zone torride pourroient tellement s'abbreuer des cataractes du Nil, qu'ils vinſſent à humecter les plus cauſtiques parties du ciel Empiree.

Vtrum, tant ſeulement par le long poil donné à l'Ourſe metamorphoſee, ayant le derriere tondu à la bougreſque pour faire vne barbute à Triton, pourroit eſtre gardienne du Pol Arctatique.

Vtrum, vne ſentence elementaire pourroit alleguer preſcription decennale contre les animaux amphibies, & è contra l'autre reſpectiuement former complainte en cas de ſaiſine & nouuelleté.

Vtrum, vne Grammaire hiſtorique, & poſteriorité par la triade des articles, pouuoient trouuer quelque ligne ou caractere de leur croniques ſur la palme Zenonique.

Vtrum, les genres generaliſſimes par violente eleuation deſſus leurs predicaméts pourroient grimper iuſques aux eſtages des tranſcendentes, & par conſequent laiſſer en friche les eſpeces ſpeciales & predicables, au grand dommage & intereſt des pauures maiſtres és arts.

Vtrum, Prothee omniforme ſe faiſant Cigale, & muſicalement exerçant ſa voix és iours caniculaires pourroit d'vne roſee matutine ſoigneuſement emballee au mois de May, faire vne tierce concoction, deuant le cours entier d'vne eſcharpe Zodiacale.

Vtrum, le noir Scorpion, pourroit ſouffrir ſolution de continuité en ſa ſubſtance & par l'effuſion de ſon ſang obſcurcir, & embrunir

la voye lactee au grand intereſt & dommage des Lifrelofres Iacobites.

FRANCISCVS RABELLESIVS
POETA SITIENS
PONEBAT.

Vita Lyæe, ſitis: liquiſti, flebis, adures:
Membra, hominem, tumulum, morte, liquore, face.

De Franciſco Rabeleſio.

Qui ſic iocatur tractantem vt ſeria vincat,
Seria cum dicet dic mihi quantus erit?

DEVX EPISTRES A DEVX VIEILLES, DE DIFFERENTES MŒURS.

Epiſtre à la premiere vieille.

Vieille edentee, infame, & malheureuſe,
Vieille ſans grace, aux vertus rigoureuſe,
Vieille en qui giſt trahiſon & querelle,
Vieille truande, inique maquerelle.
Vieille qui vends les pucelles d'honneur,
Femmes auſſi, en crime & deshonneur.
Vieille qui n'euz oncq' charité aucune,
Vieille touſiours pleine d'ire & rancune,
Vieille de qui l'infame & laide peau
En puanteur paſſe vn ſalle drapeau.
Vieille, laquelle on ne veid oncq' bien dire
D'homme viuant, mais touſiours en meſdire.
Vieille, qui n'as oncq' beu vin meſlé d'eau,
Vieille qui faits de ton lict vn bordeau.
Vieille qui as la tetaſſe propice.
Pour en enfer d'vn diable eſtre nourrice:
Vieille qui as l'arc magique exercé
Plus qu'onc ne fiſt & Medee & Circé:
Vieille qu'on deuſt aſſommer d'vne maſſe,
Lors qu'à chacun faits laide grimace.
Vieille qui n'as oncq ploré tes pechez
De tes yeux noirs, de vin trop empeſchez:
Vieille de qui quand le brodier trompette
Il fait vn bruit de clairon ou trompette,
Vieille ſemblable à vne Ourſe, ou Griffonne,
Ou à Meger, ou bien à Tiſiphone.
Vieille de qui Satan en ſon Enfer

En peu de temps s'eſpere de chauffer.
Vieille ſorciere, hippocrite, marmote:
Qui ſans ceſſer entre ſes dents marmote
Vieille qui faits en eſtranges manieres
Contre leurs cours retourner les riuieres.
Vieille qui faits la Lune ſe tenir,
Et le Soleil tout morne deuenir
Quand il te plaiſt, par paroles meſchantes:
Vieille, par art qui les enfans enchantes
Entre les bras & au col de leur mere,
Pour toſt apres les mettre à mort amere.
Vieille qui n'as autre Dieu que Bacchus,
Qui des putains renuerſe les bas culs.
Vieille qui es loin de miſericarde
Digne du feu pluſtoſt que de la corde.
Vieille qui n'eus iamais le cœur benin,
Mais tout remply de poiſon & venin:
Vieille meſchante, execrable & infecte,
Qui de ta voix les Elements infecte.
Ne crains-tu point (vieille) que de tes faits
Qui deuant Dieu ſont ſalles & infects,
Tu ſois vn iour amerement punie:
Penſes-tu bien demeurer impunie?
Vieille maudite, ayant tant de pucelles
Miſes au train de folles eſtincelles,
Ayant vendu contre droit & raiſon
Femmes d'honneur, & de bonne maiſon,
Ne crains-tu point la rigueur vehemente
Des Iuges bas, Minos, & Rhadamante?
Ne crains-tu point le fier iuge Eacus,
Par qui ſeront tes actes conuaincus?
Va te cacher peſte vieille, & inique,
Va te cacher grand' vieille mecanique.
Vieille de qui tous les faits ſont hais,
Vieille putain plus que ne fut Thais.

Vieille de qui la chaleur non eſteinte
Paſſe le feu de Lais de Chorinte.
Vieille qui faits (ie veux bien qu'on le ſçache)
D'ordure plus que ne fait vne vache.
Vieille de qui le corps, tant eſt ſuant,
De ſon odeur rend vn logis puant.
Vieil ſauaton, vieil cabat, vieil regiſtre,
Vieille qui n'as plus bel honneur & tiltre
Fors que tu es l'image & le pourtrait
De ce qui eſt dedans vn creux retrait.
Amende toy vieille au regard hideux,
Ou pour vn mot vilain, en auras deux.

EPISTRE A LA SECONDE VIEILLE D'VNE AVtre humeur.

Vieille d'honneur, dont la grace & la forme
A la beauté des ieunes ſe conforme:
Vieille de qui l'eſprit tant bien apris
Monſtre le bien qui eſt en toy compris.
Vieille qui a touſiours en main des liures,
D'iniquité & folle amour deliures.
Vieille qui as Ieſus Chriſt imprimé
En ton cerueau (tout vice ſupprimé.)
Vieille traictable, en vertus accomplie.
Vieille touſiours de charité remplie.
Vieille de qui eſt ouuerte la porte
Aux affligez que langueur deſconforte,
Vieille qui a tant d'affable douceur
Que Ieſus Chriſt la peut nommer ſa ſœur.
Vieille fermant l'aureille aux vanitez,
Aux voluptez & aux mondanitez.

Vieille eſcoutant volontiers la parole
Du Redempteur qui tout eſprit conſole:
Vieille qui boit ſon vin temperé d'eau,
Vieille qui oncq ne cogneuſt le bordeau,
Vieille qui oncq ne ſentit ceſte flame
Qui les cœurs hors de mariage enflame.
Vieille qui penſe au Sauueur nuict & iour,
Vieille faiſant ſa demeure & ſeiour
En verité, Vieille de grand valuë
Que pour ſa grace, & vertu on ſaluë,
Vieille qui eſt toute à Dieu retiree,
Vieille du ſainct Eſprit toute inſpiree,
Vieille qui oncq vierge ne desbaucha,
Vieille qui oncq en vn lict ne coucha,
Fors en celuy où ſon eſpoux fidelle
Pour faire enfans a prins ſon plaiſir d'elle,
Vieille par qui iamais ne furent leuz
Ces vieux Romains & liures diſſolus.
Vieille qui n'a iamais leu que la Bible,
Et ſaints eſcrits, qu'elle entend le poßible.
Vieille qui prend aux ſaints eſcrits ſoulas,
Vieille qu'on dit la Chreſtienne Pallas.
Vieille qui eſt bien außi propre & belle
Que pourroit eſtre vne ieune pucelle:
Vieille de qui le ſçauoir plantureux
Et le maintien me rend ſon amoureux,
Vieille d'honneur, Matrone treſilluſtre
A qui vertus ont donné tant de luſtre,
Ie prie à Dieu, que ie puiſſe vieillir
En ce ſçauoir, qui vous peut annoblir,
Et que cent ans la ſupernelle eſſence,
Vous doint en paix, ioye, & conualeſcence.

FIN.

86. RABELAIS. Les Œuvres, contenant cinq livres de la vie, faits & dits heroyques de Gargantua, & de son fils Pantagruel... *Lyon, Jean Martin*, 1596, in-12 allongé, mar. La Vall., dos orné, tr. dor. *(Rel. fin XVII^e s.)*

Édition très rare, citée, mais non décrite par P.-P. Plan (n° 114). La collation en est donnée dans le catalogue M. E. (1933, n° 123) qui indique pour la fin 14 pp. non chiff. ; il faut lire 14 ff.

La dernière page est collée au feuillet de garde.

[illegible]

[illegible]

[illegible]